Françoise de Foix

Opéra en trois Actes

Représenté pour la première fois sur le Théâtre de l'Opéra Comique Impérial le 28 Janvier 1809.

Paroles de

MM. Bouilly & Dupaty

Mis en Musique et Dédié

à Madame la Comtesse Stéphanie Lesebvre Desnouettes

par

H. BERTON

Membre du Conservatoire Impérial de Musique et Directeur de l'Opéra Buffa.

Prix 45 f.

288.

A PARIS

Au deux Lyres, chez Mme Duhan et Comp.e

Editeurs de Musique et Md. d'Instrumens,

Boulevard Poissonnière N.o 10 près le Jardin Boulainvilliers.

A Gauchere J.

Duhan

KONINKLIJK VLAAMS CONSERVATORIUM
BIBLIOTHEEK
Nr 180498
20
ANTWERPEN

A MADAME LA COMTESSE

STÉPHANIE LEFEVBRE DESNOUETTES.

MADAME LA COMTESSE.

Vous avez daigné, quelquefois en vos loisirs, prêter le charme de votre voix à mes faibles chants; daignez encore prêter un nouvel appui à ma Françoise de Foix, en permettant qu'elle paraisse aux yeux du public sous l'honnorable égide de votre nom, ce me sera MADAME LA COMTESSE, une nouvelle marque des insignes bontés dont vous avez bien voulu jusqu'à ce jour honnorer toute ma famille.

Veuillez agréer MADAME LA COMTESSE, l'expression des sentiments de reconnaissance et de profond respect.

De votre très-humble et très-obéissant serviteur.

H. BERTON.

CATALOGUE

DES ŒUVRES MISES EN MUSIQUE:

Par H. BERTON;

Membre du Conservatoire Impérial de Musique, et Directeur de l'Opéra Buffa:

Qui se vendent à Paris, chez, Mad. DUHAN et Cie Boulevard Poissonnière, No 10.

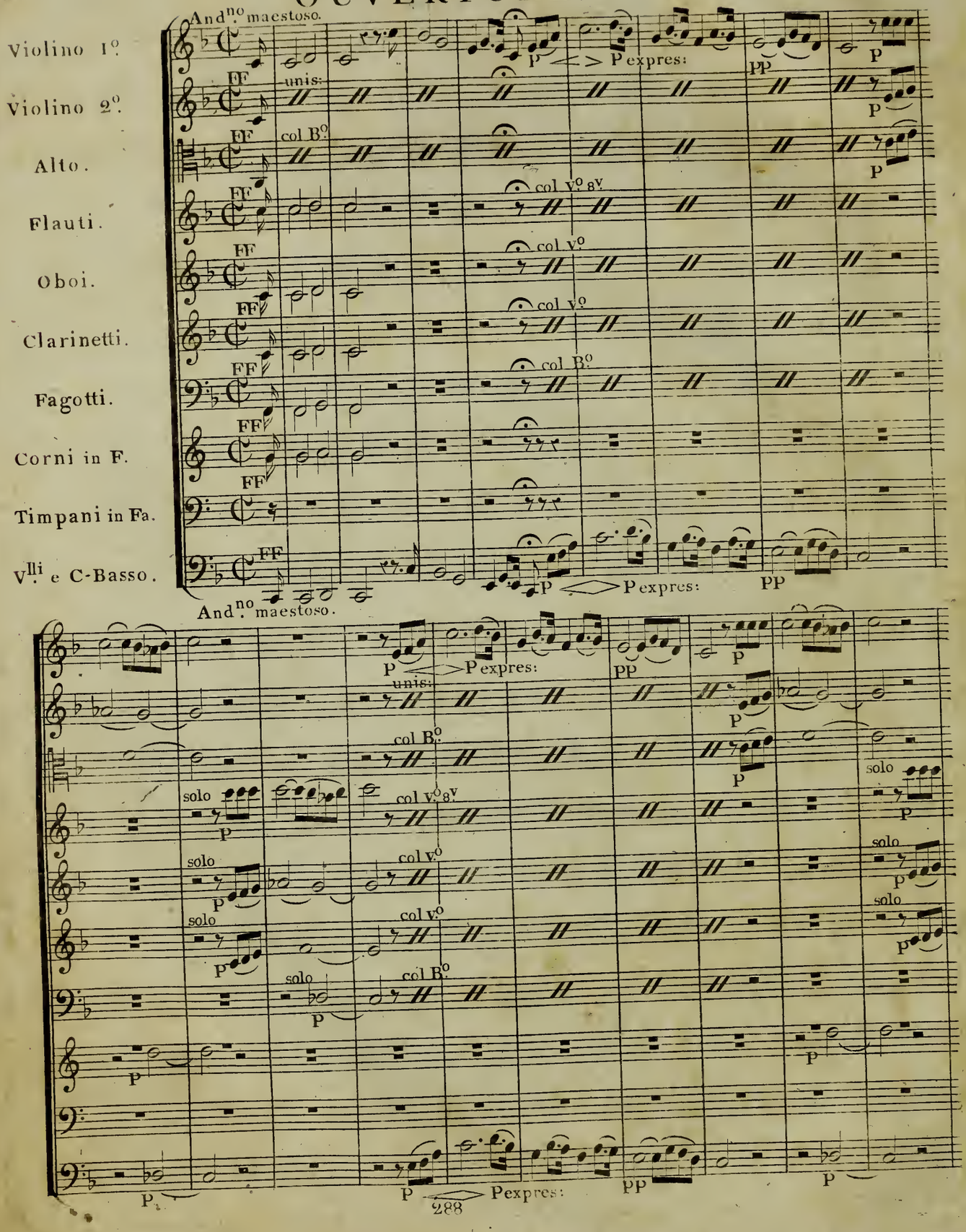
Noms des Partitions.	Noms des Poëtes.	Nombres d'Actes.	Prix. francs...cent:
CORA	Mr DELATOULOUBRE	3	
LES BROUILLERIES	Mr DAVRIGNI	3	
EUGÈNE	Mr DAVRIGNI	3	
CHARLES DEUX	Mr LEGOUVÉ et Mad DUFRENOY	3	
PONCE DE LÉON	Mr H. BERTON	3	36... n.
MONTANO	Mrs DEJAURE et LEGOUVÉ	3	36... n.
Les Parties séparées		3	
ALINE	Mrs VIAL et FAVIÉRES	3	42... n.
Les Parties séparées		3	36... n.
SÉNANGES	Mrs DE SÉGUR et DE FORBIN	3	
FRANÇOISE DE FOIX	Mrs ROUILLY et DUPATY	3	45... n.
Les Parties séparées		3	36... n.
LES PROMESSES DE MARIAGE	Mr DESFORGES	2	36... n.
L'AMANT A L'ÉPREUVE	Mr LORAUX	2	
LES RIGUEURS DU CLOÎTRE	Mr FIEVÉE	2	24... n.
Les Parties séparées		2	18... n.
LE SOUPER DE FAMILLE	Mr PUJOUX	2	
TYRTHÉE	Mr LEGOUVÉ	2	
LES DEUX SOUS-LIEUTENANTS	Mr DE FAVIÉRES	1	
LE NOUVEAU D'ASSAS	Mr DEJAURE	1	24... n.
Les Parties séparées		1	18... n.
LES DEUX SENTINELLES	Mr ANDRIEUX	1	
VIALA	Mr LORAUX	1	
L'AMOUR BIZARRE	Mr LESURE	1	
LE DÉNOUEMENT INNATENDU	Mr JOIGNY	1	
LE DÉLIRE	Mr DE St CYR	1	
Les Parties séparées			42... n.
LE CONCERT	Mrs MARSOLLIER et FAVIÉRES	1	36... n.
Les Parties séparées		1	30... n.
LA ROMANCE	Mr DESSORINS	1	36... n.
Les Parties séparées		1	30... n.
DÉLIA	Mr ELLEVIOU	1	36... n.
Les Parties séparées		1	30... n.
LE VAISSEAU	Mr DE St CYR	1	36... n.
Les Parties séparées		1	30... n.
LES MARIS GARÇONS	Mr DE NANTEUIL	1	36... n.
Les Parties séparées		1	30... n.
LE GRAND DEUIL	Mrs VIAL et ÉTIENNE	1	30... n.
NINON	Mr DUPATY	1	36... n.
Les Parties séparées		1	30... n.
CANTATES			
Pour sa Majesté l'Empereur			
TRASIBULE	Mr BONIER		
THÉSÉE	Mr DE JOUY		
LE CHANT DU RETOUR 1806	Mr DE GRANDMAISON		
LE CHANT DU RETOUR 1807	Mr BONIER		5... 50.

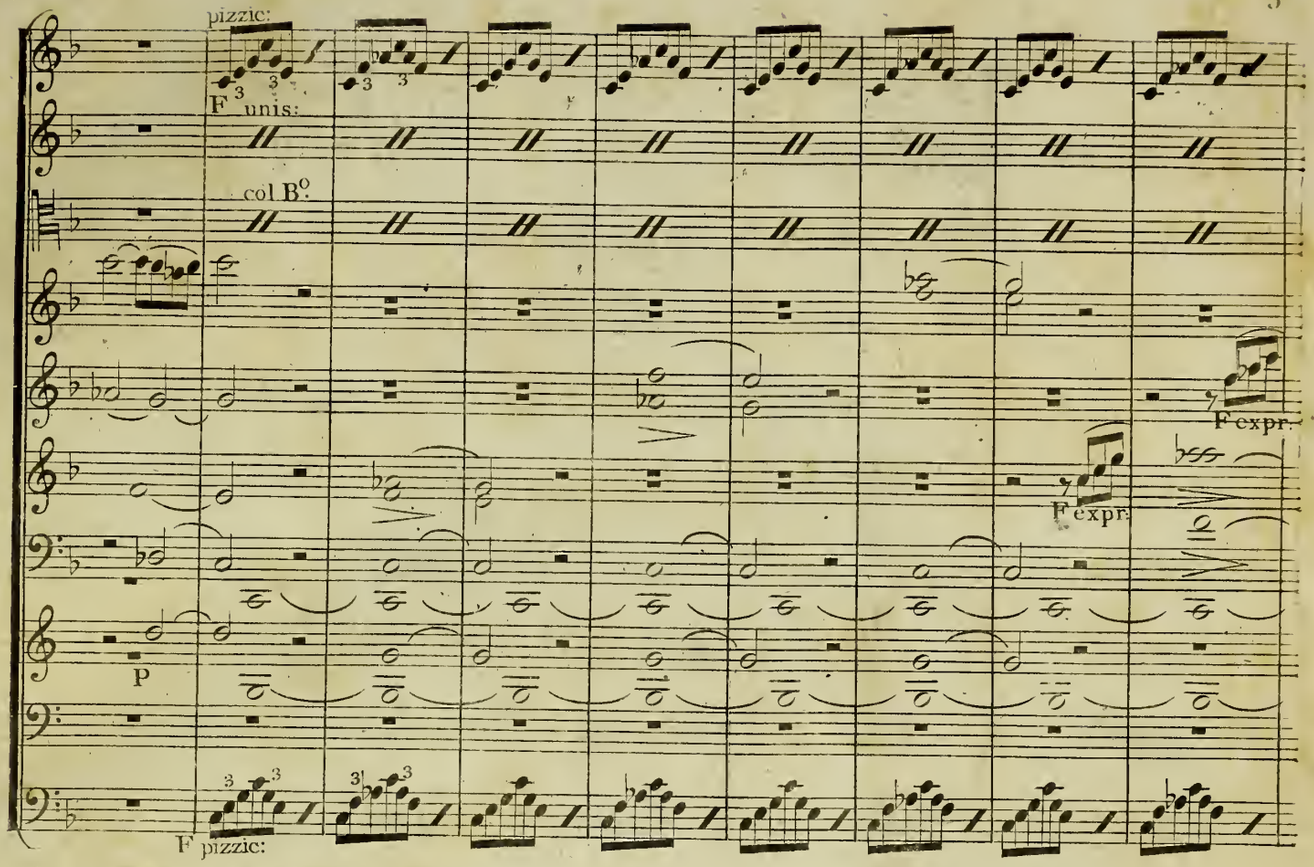
PERSONNAGES.	ACTEURS.
FRANÇOIS Ier, Roi de France, dans la fleur de l'âge.	Mr. ELLEVIOU.
MARGUERITE DE NAVARRE, sœur aînée du Roi.	Mme. CRÉTU.
Le Comte DE CHÂTEAUBRIANT, 30 ans, aimable et jaloux déterminé.	Mr. GAVAUDAN.
FRANÇOISE DE FOIX, sa femme.	Mme. BELMONT.
Le Duc DE BELLEGARDE, jeune seigneur, aimé du Roi.	Mr. PAUL.
EDMOND, jeune Page du Roi, parent de Françoise.	Mme. GAVAUDAN.
SEIGNEURS DE LA COUR.	
ÉCUYERS.	
PAGES.	
GARDES.	
PIQUEURS.	
HÉRAULTS D'ARMES.	
VILLAGEOIS ET VILLAGEOISES.	

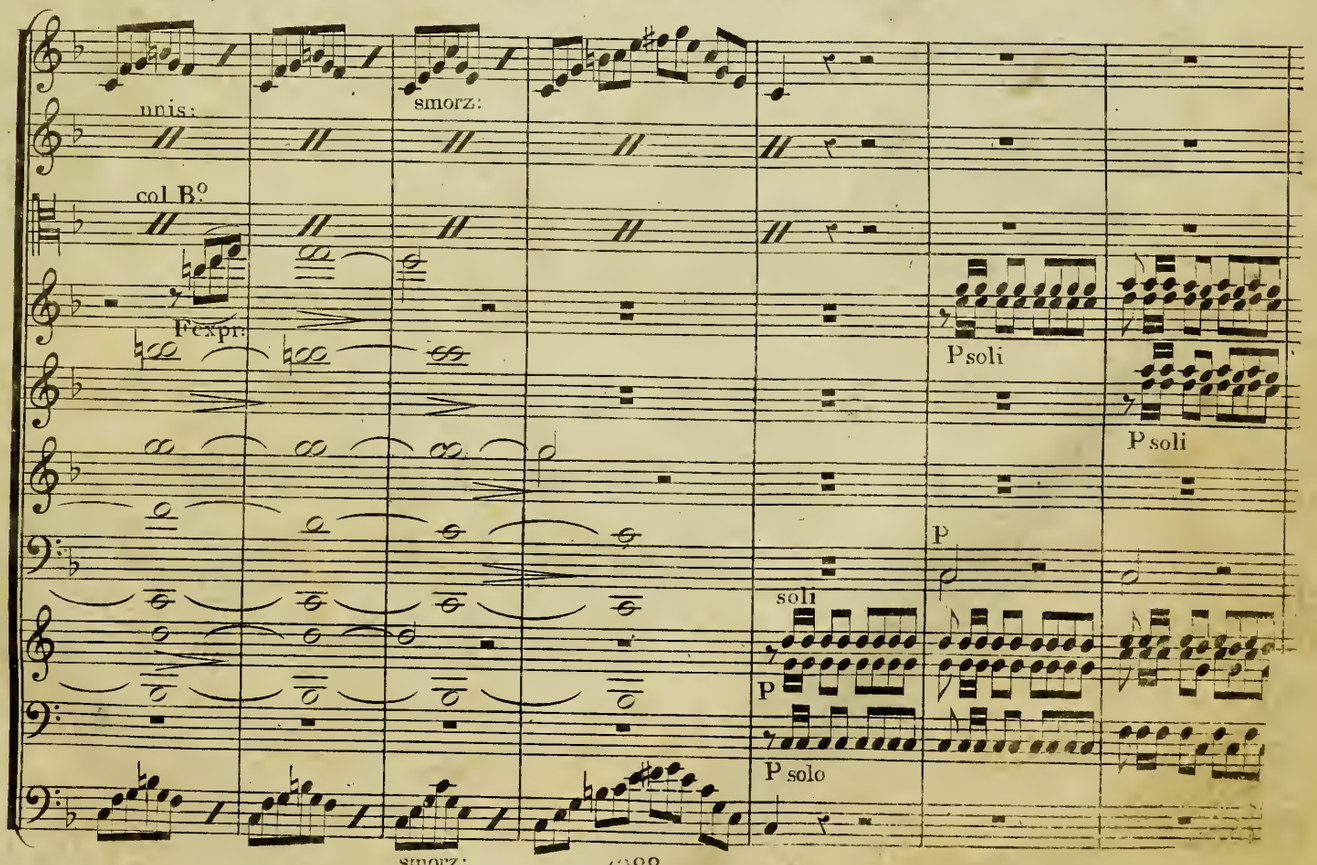
La Scène se passe dans la forêt de Meudon, pendant le Ier acte; et au Louvre, pendant les deux autres.

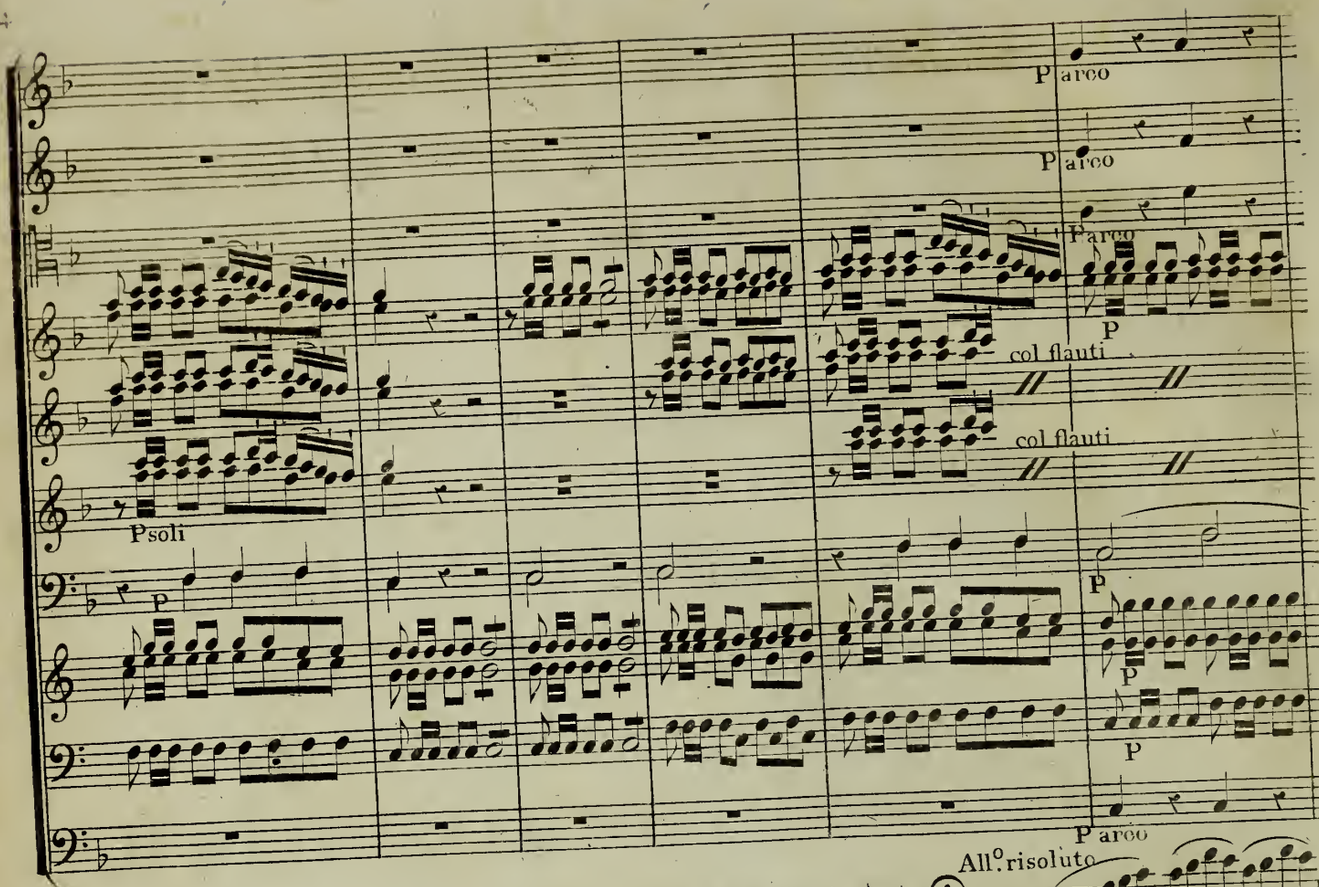
(Nta) Tous les Personnages doivent paraître en habit de chasse ou de voyage au premier acte; et dans tout l'éclat de la Cour, pendant les deux derniers.

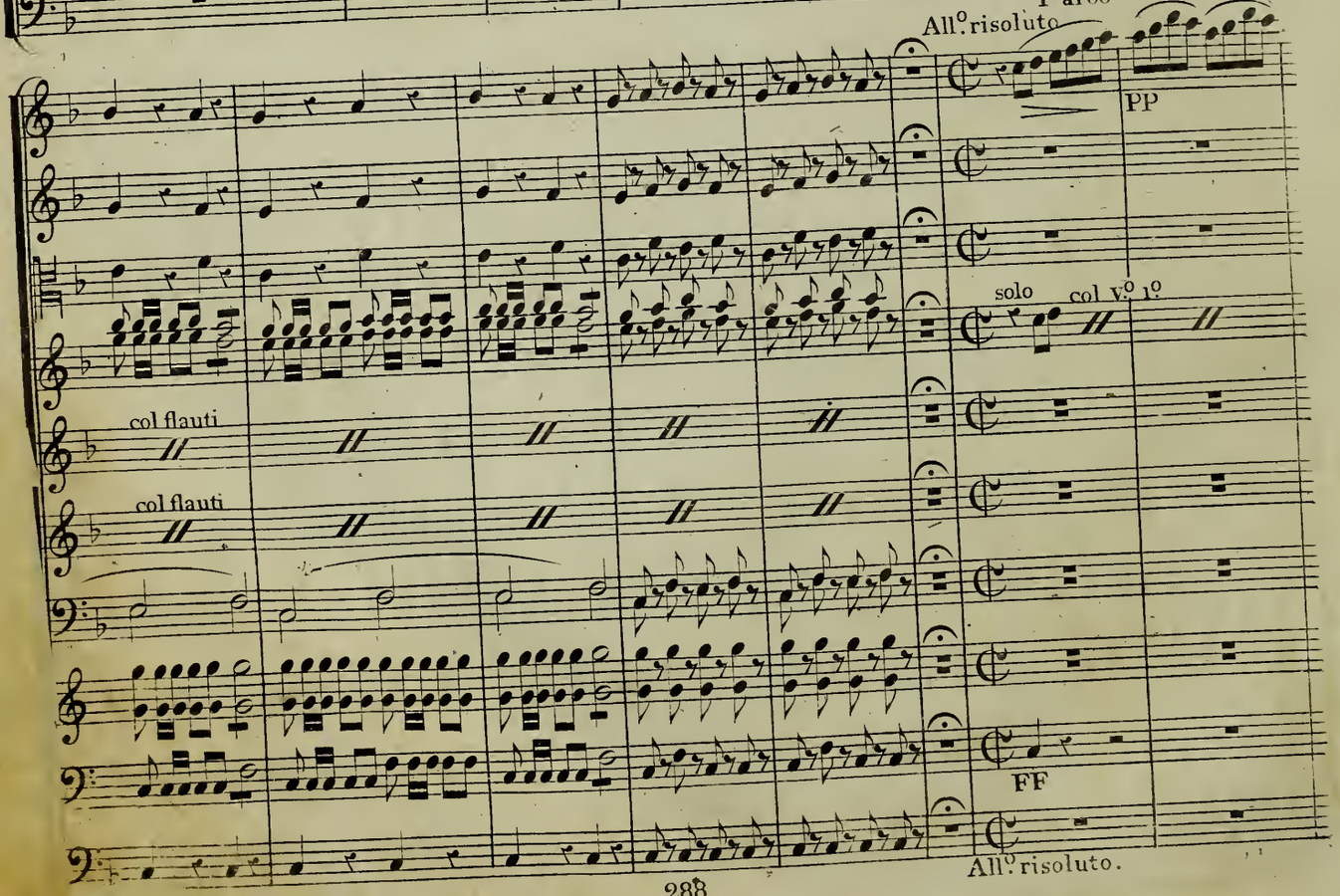
OUVERTURE.

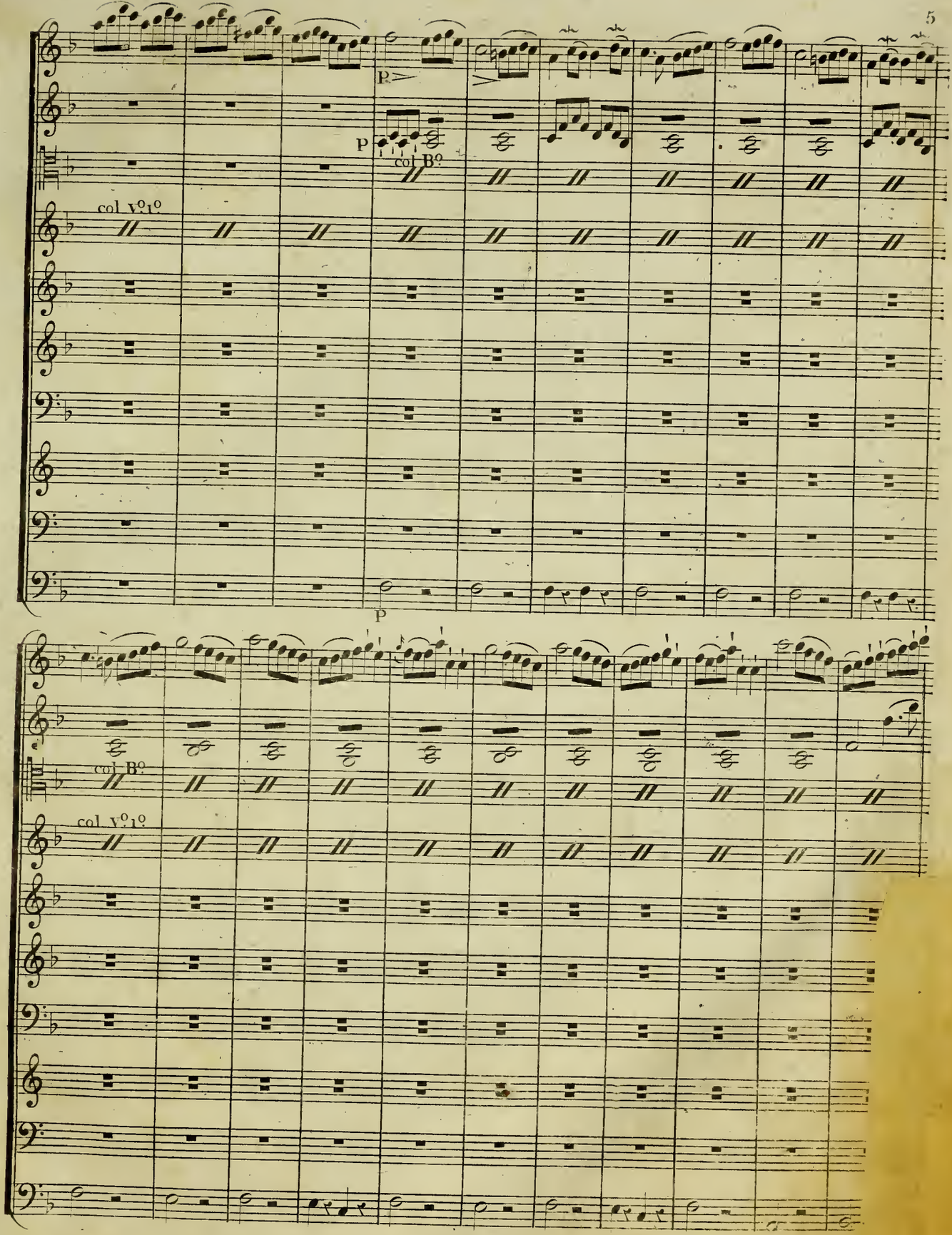

Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauti.
Oboi.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni in F.
Timpani in Fa.
Vlli e C-Basso.
And.no maestoso.
FF
unis:
col B.o
col v.o 8v
col v.o
P
Pexpres:
PP
solo

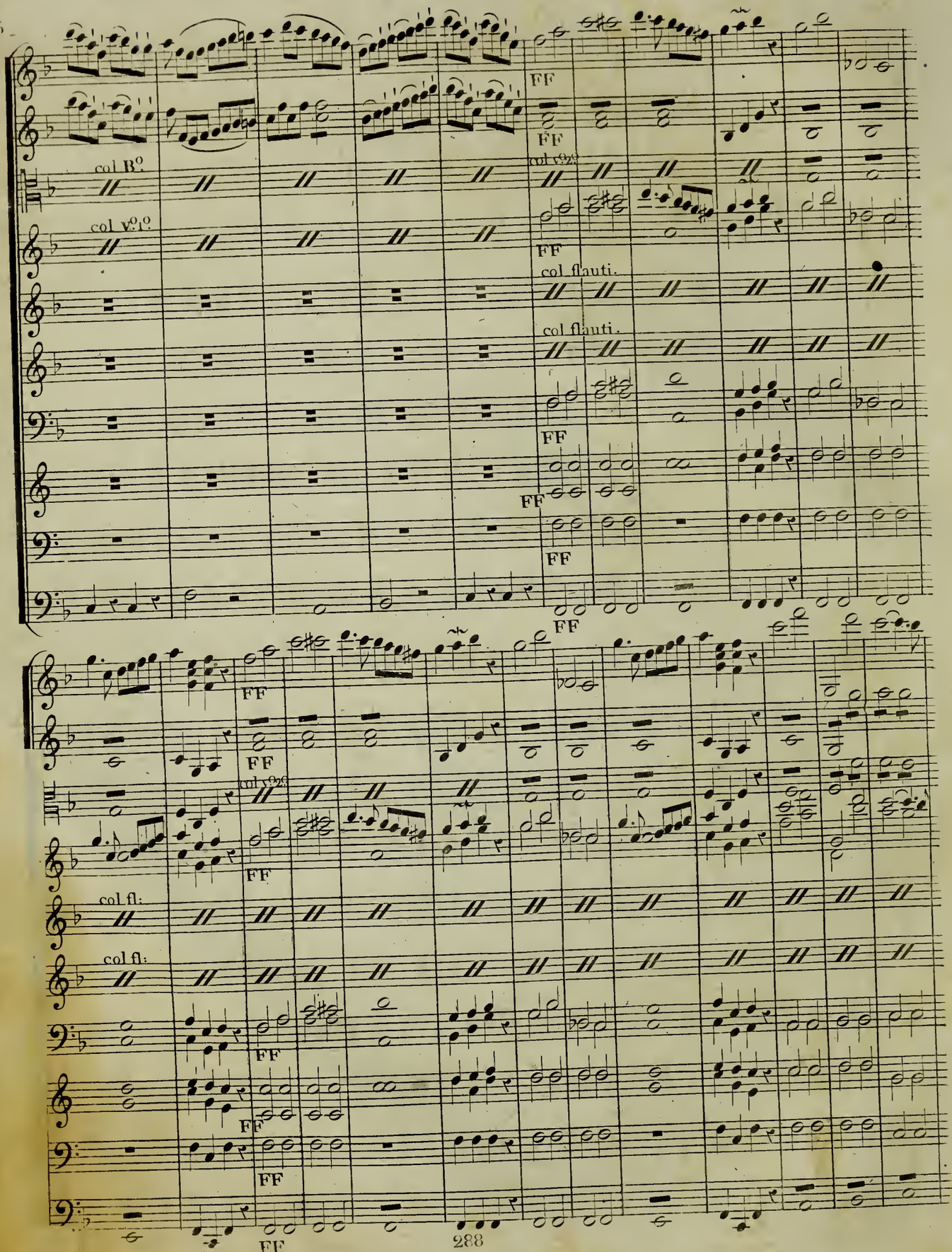

pizzic:
F unis:
col B.o
F expr.
F expr.
P
F pizzic:

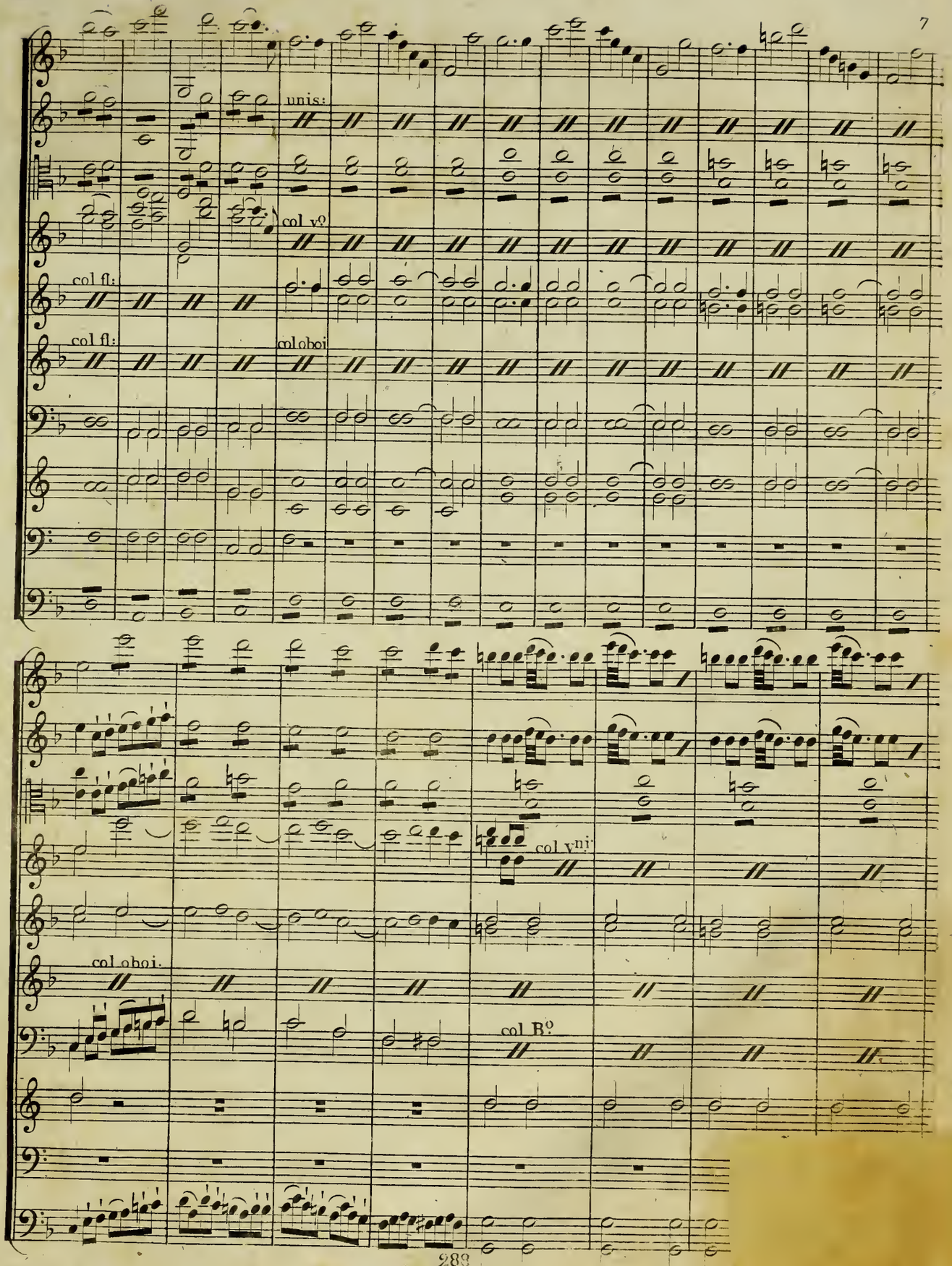

unis:
smorz:
col B.o
Fexpr.
Psoli
Psoli
P
soli
P
P solo
smorz:

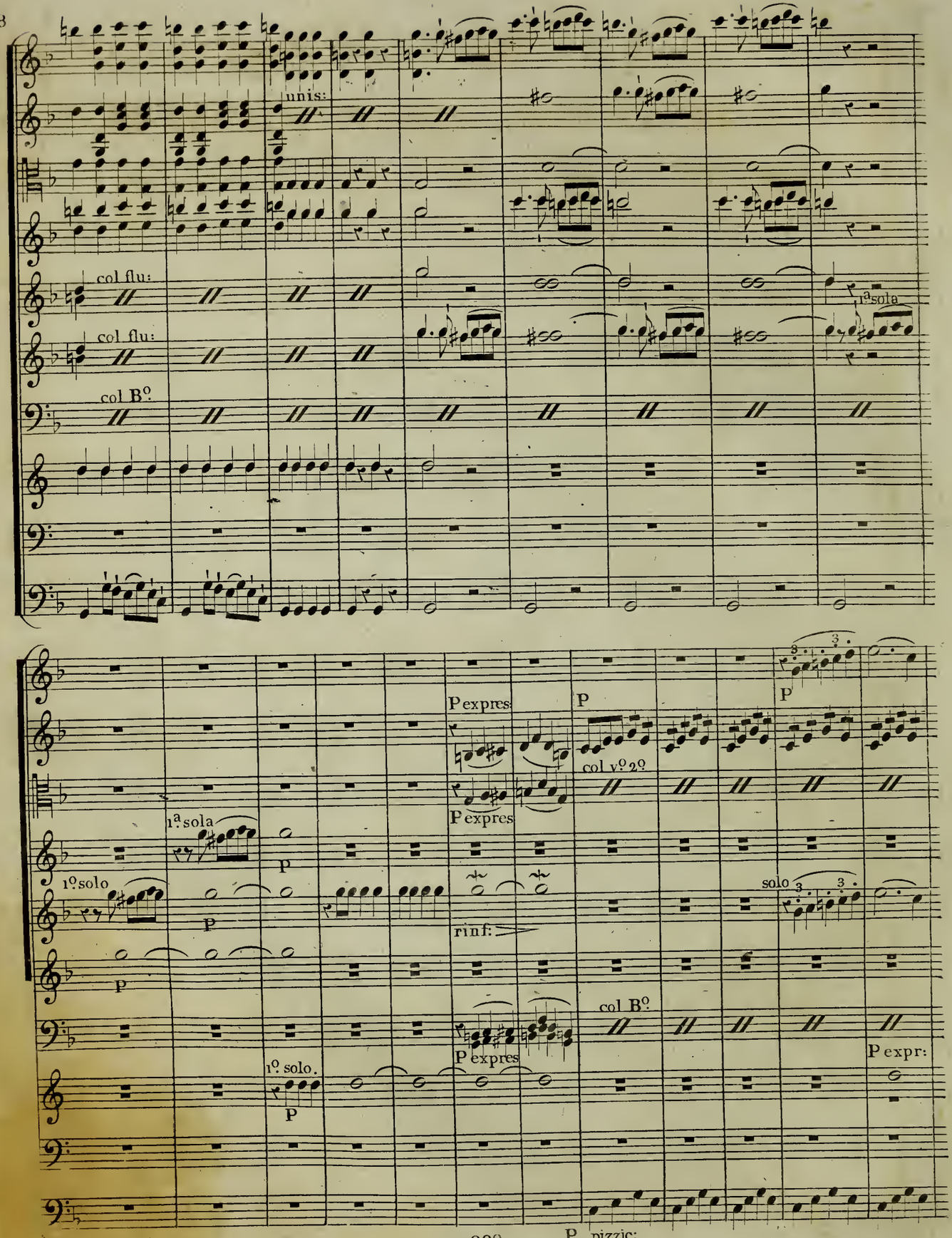

P arco
P arco
P arco
P
col flauti
col flauti
Psoli
P
P
P
P
P arco

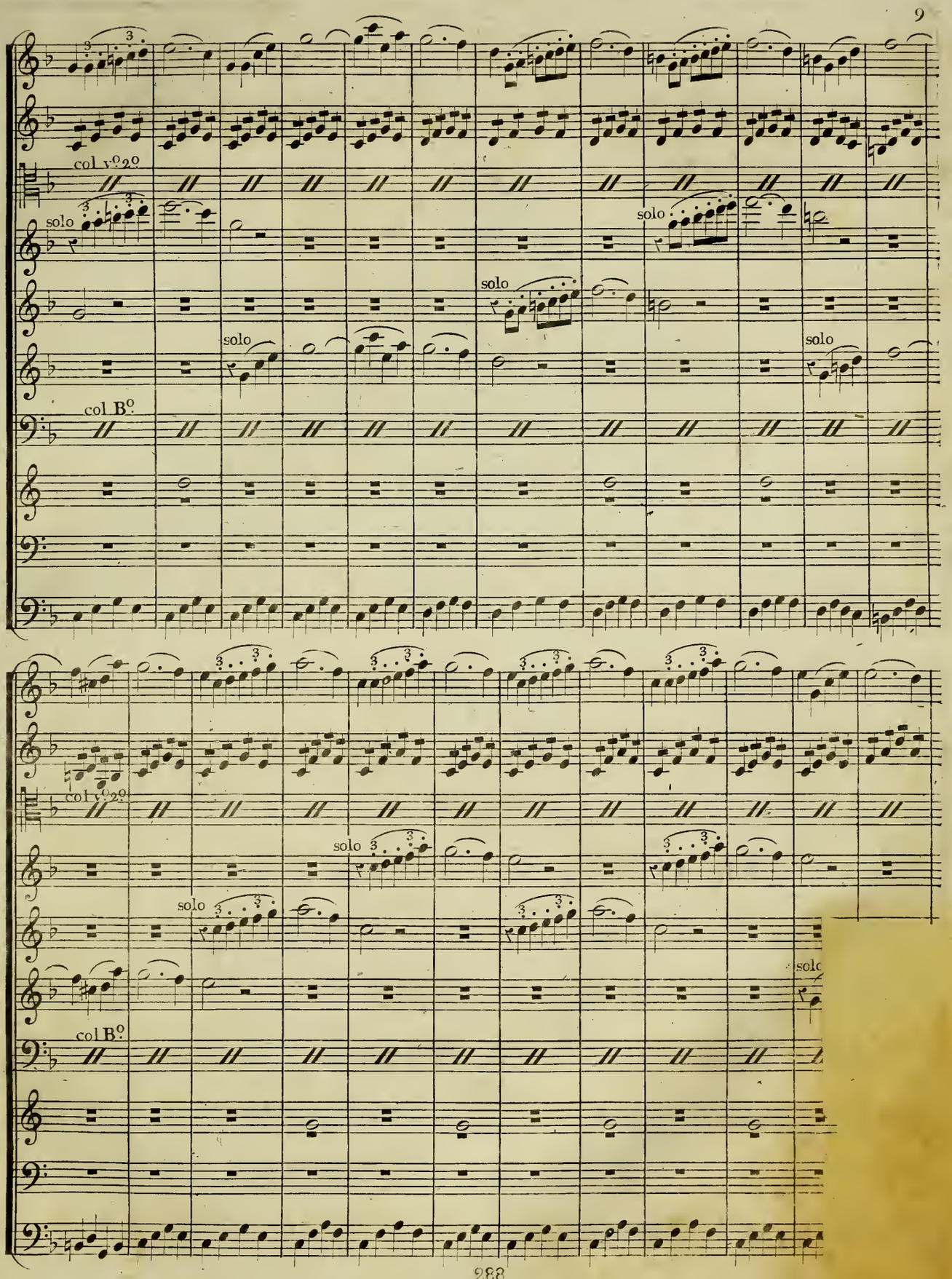

All.o risoluto
PP
solo
col V.o 1o
col flauti
col flauti
FF
All.o risoluto.

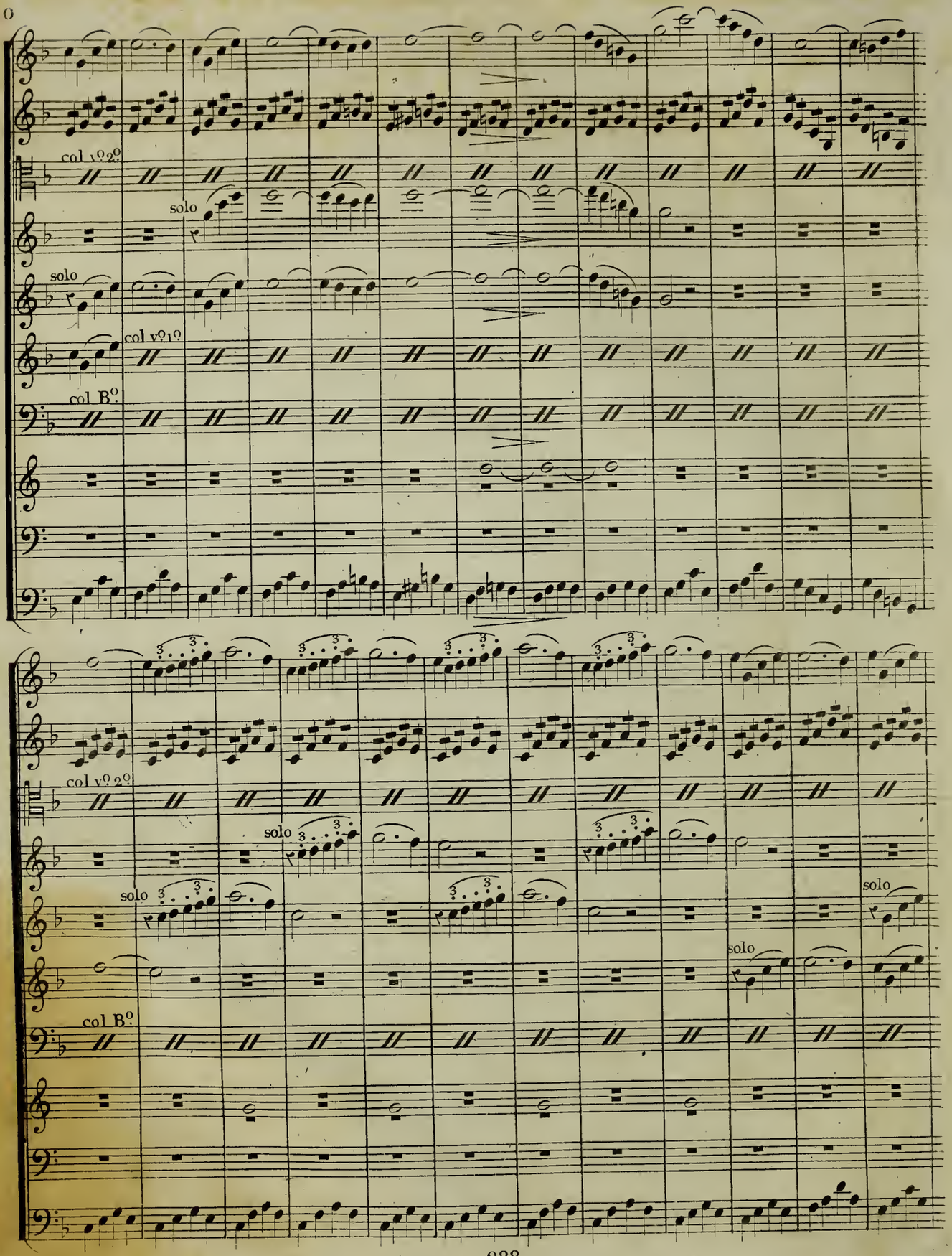

P
P
col Bo
col Vo1o
P
col Bo
col Vo1o

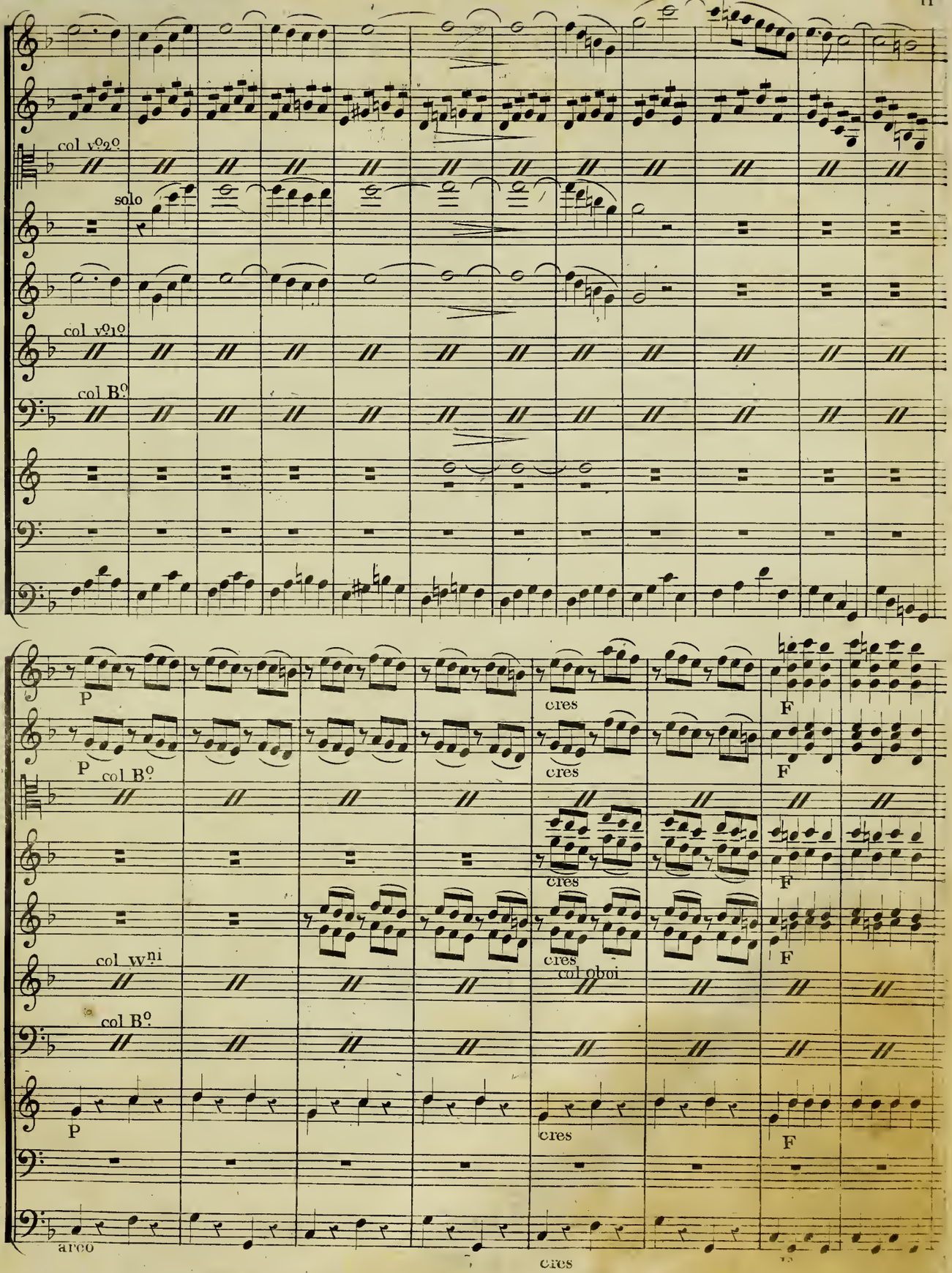

col B°.
col V°.1°.
FF
col v°.2°
col flauti.
col fl:

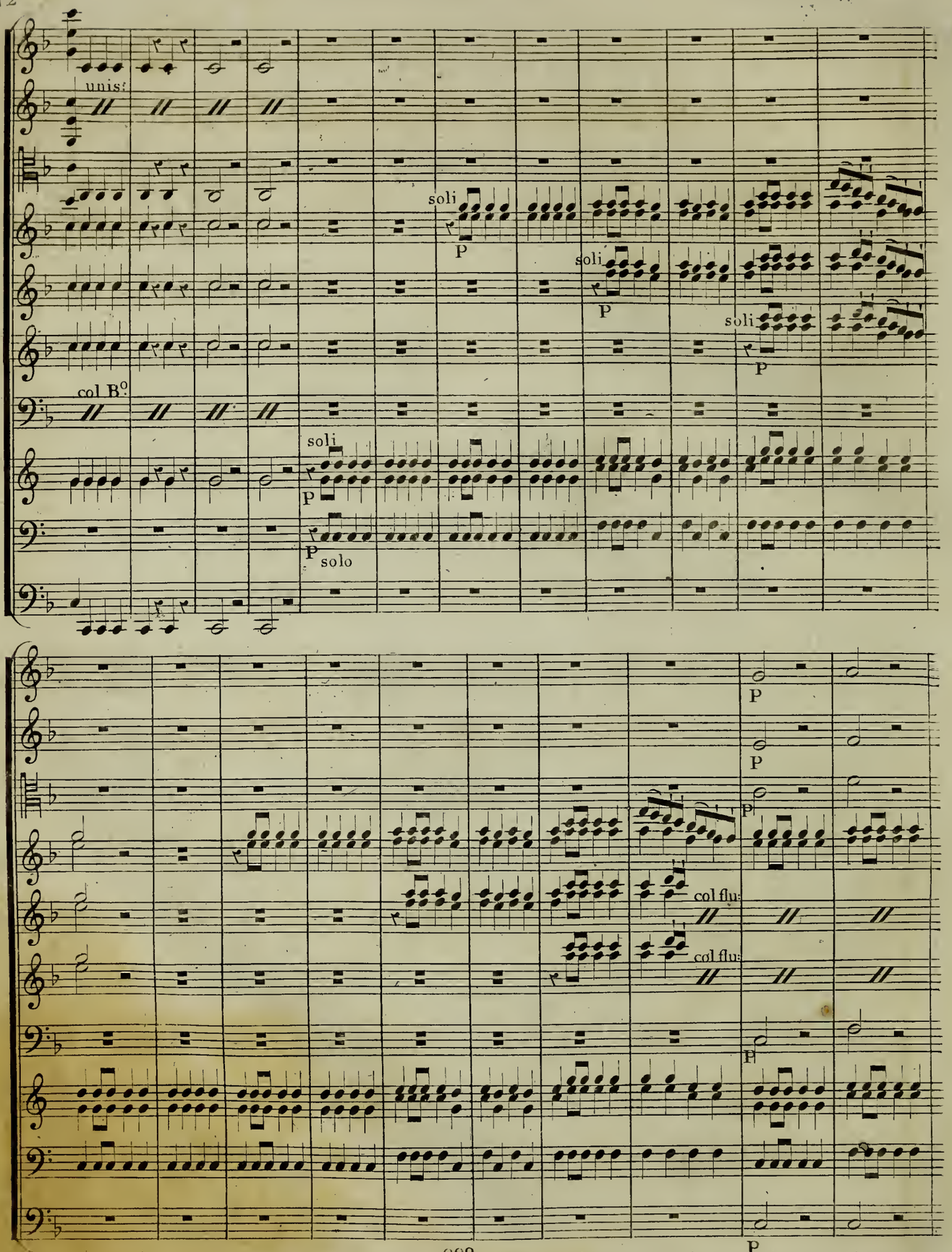

unis:
col vo
col fl:
col fl:
col oboi
col vni
col oboi.
col Bo

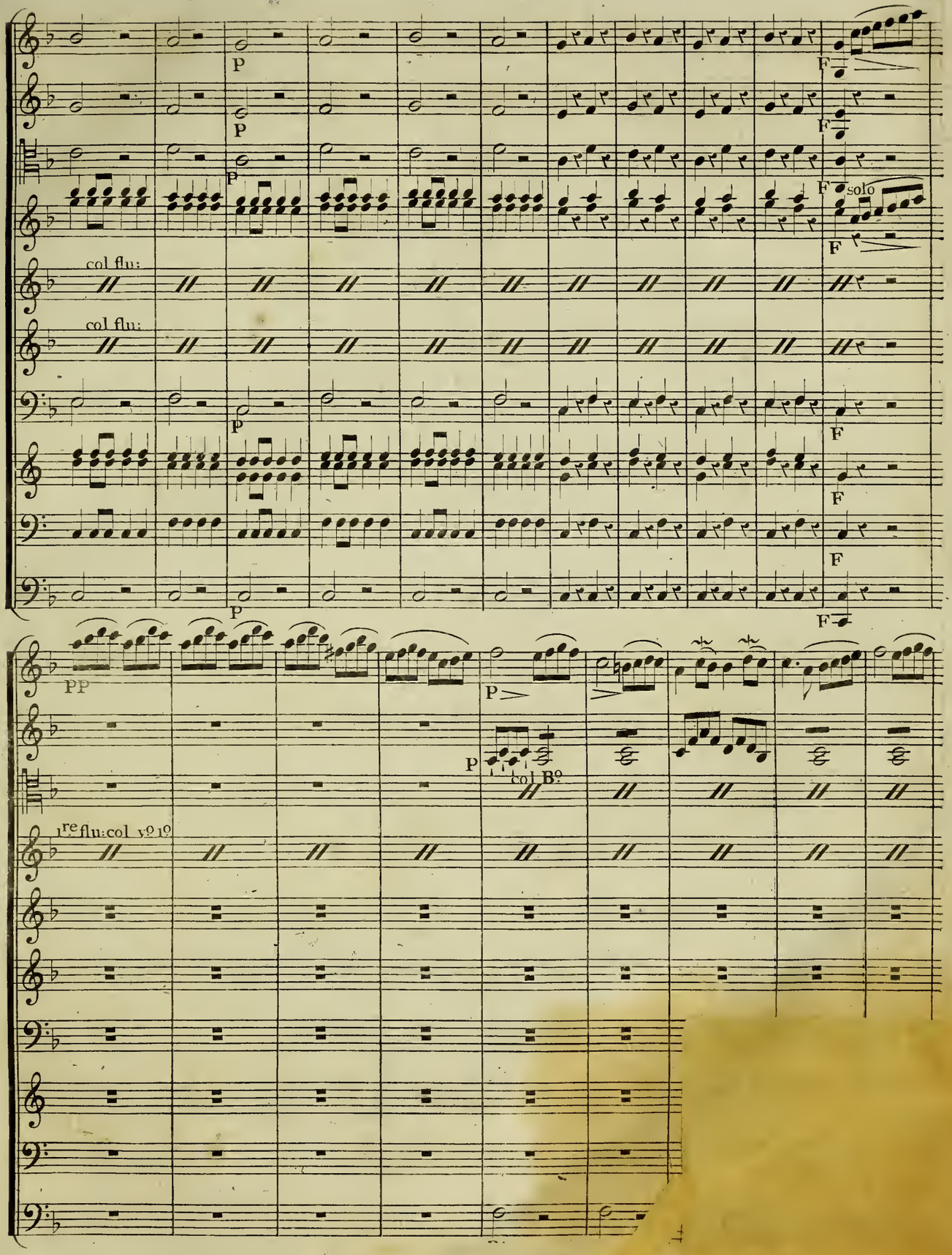

unis:
col flu:
col flu:
col B°.
1ª sola
P expres:
P
col v° 2°
P expres
1ª sola
P
1° solo
P
rinf:
solo
P
col B°.
P expres
1° solo.
P
P expr:
P pizzic:

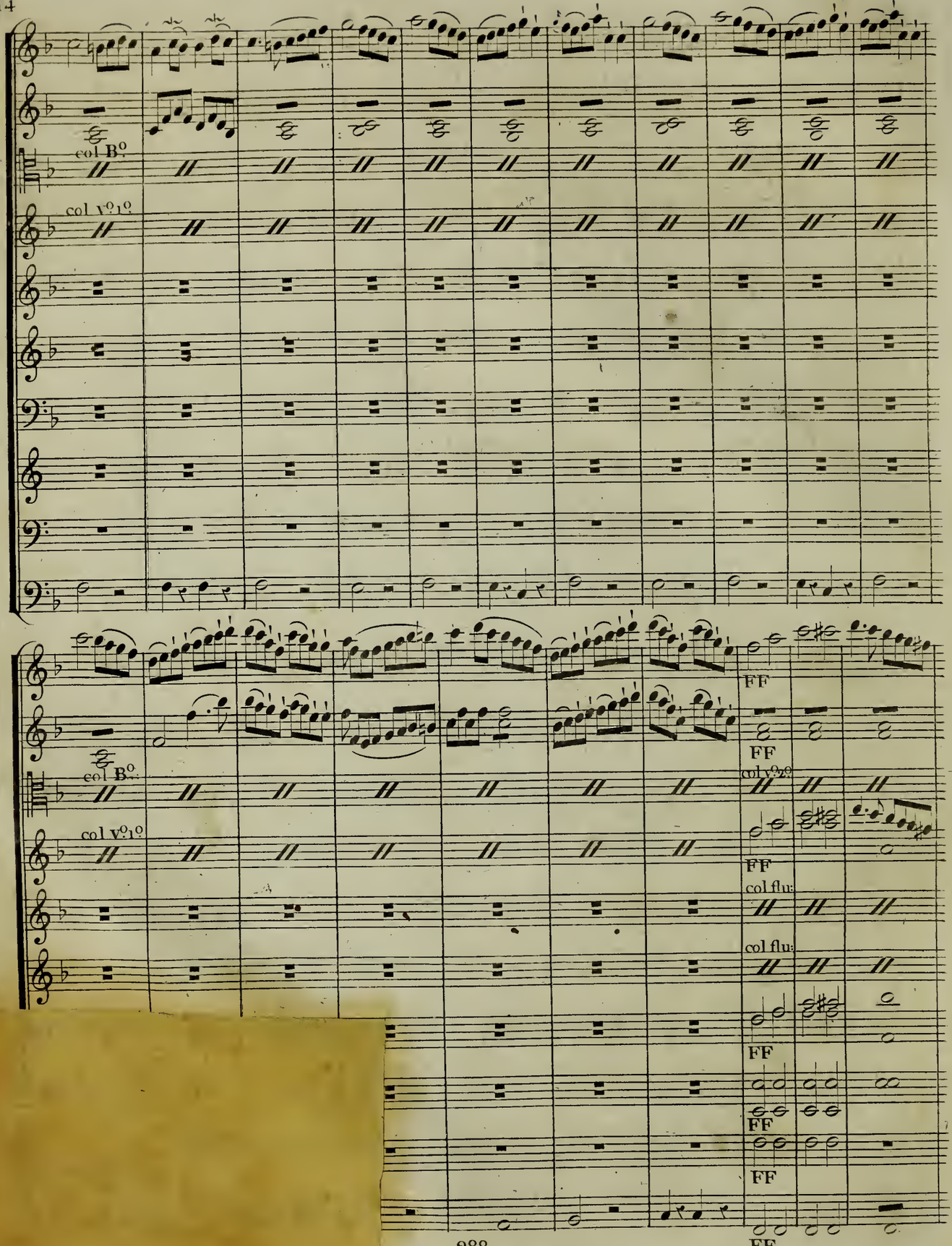

col v.o 2.o
solo
solo
solo
solo
solo
col B.o
col v.o 2.o
solo
solo
col B.o

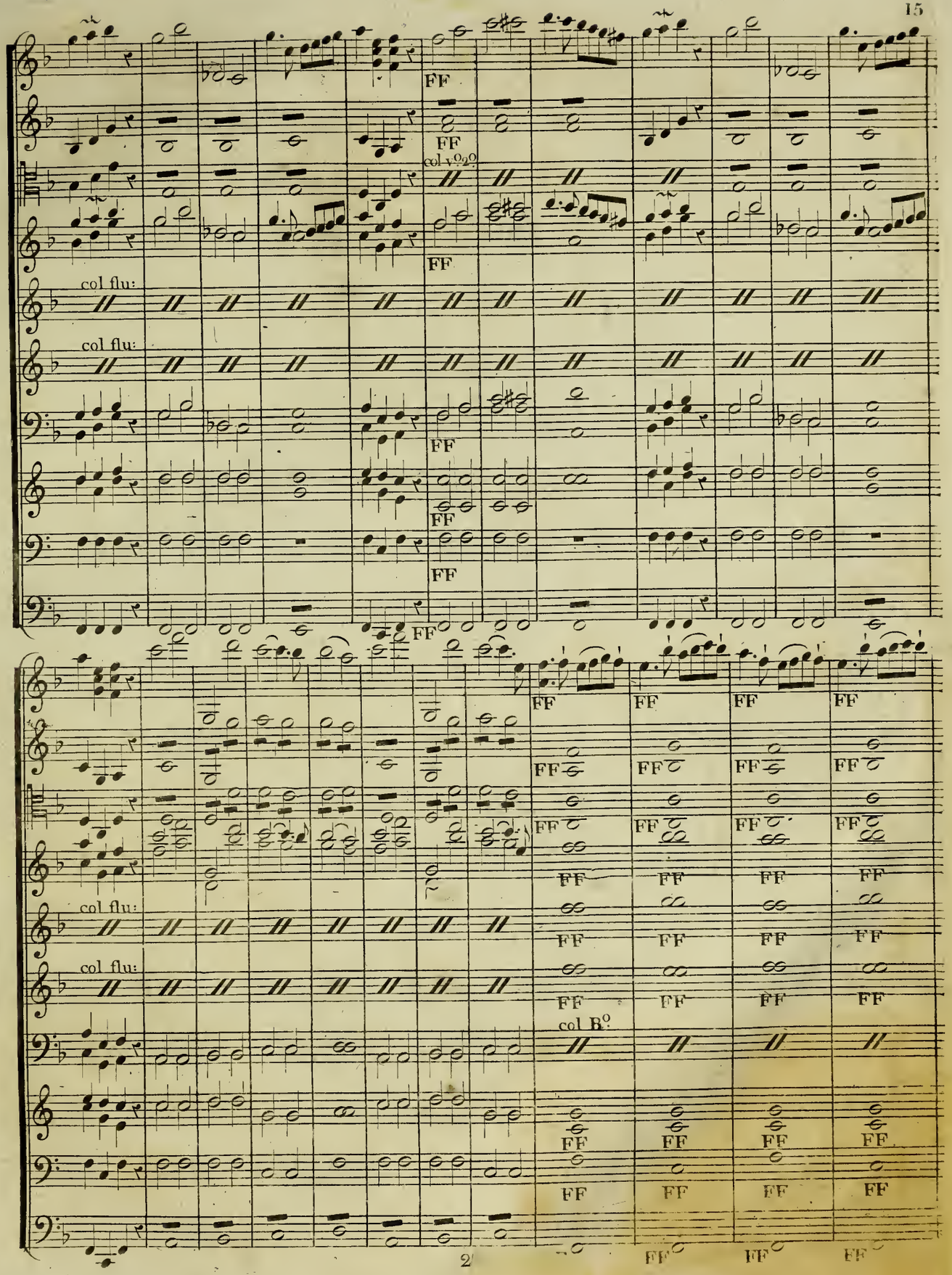

col v°2°
solo
solo
col v°1°
col B°
col v°2°
solo
solo
solo
solo
col B°

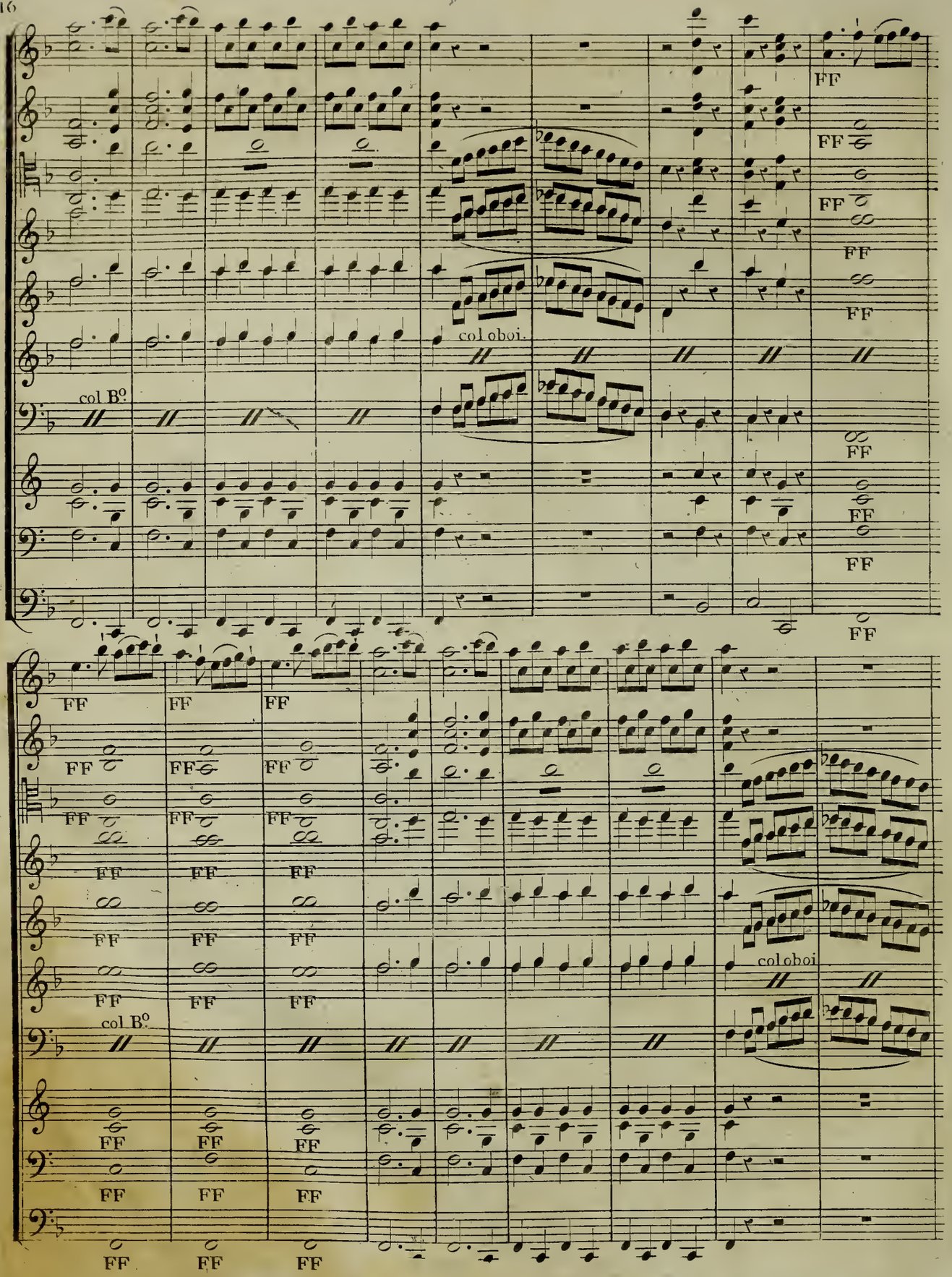

col vo2o
solo
col vo1o
col Bo
P
cres
F
P
col Bo
cres
F
cres
F
col wni
col oboi
col Bo
P
cres
F
arco
cres

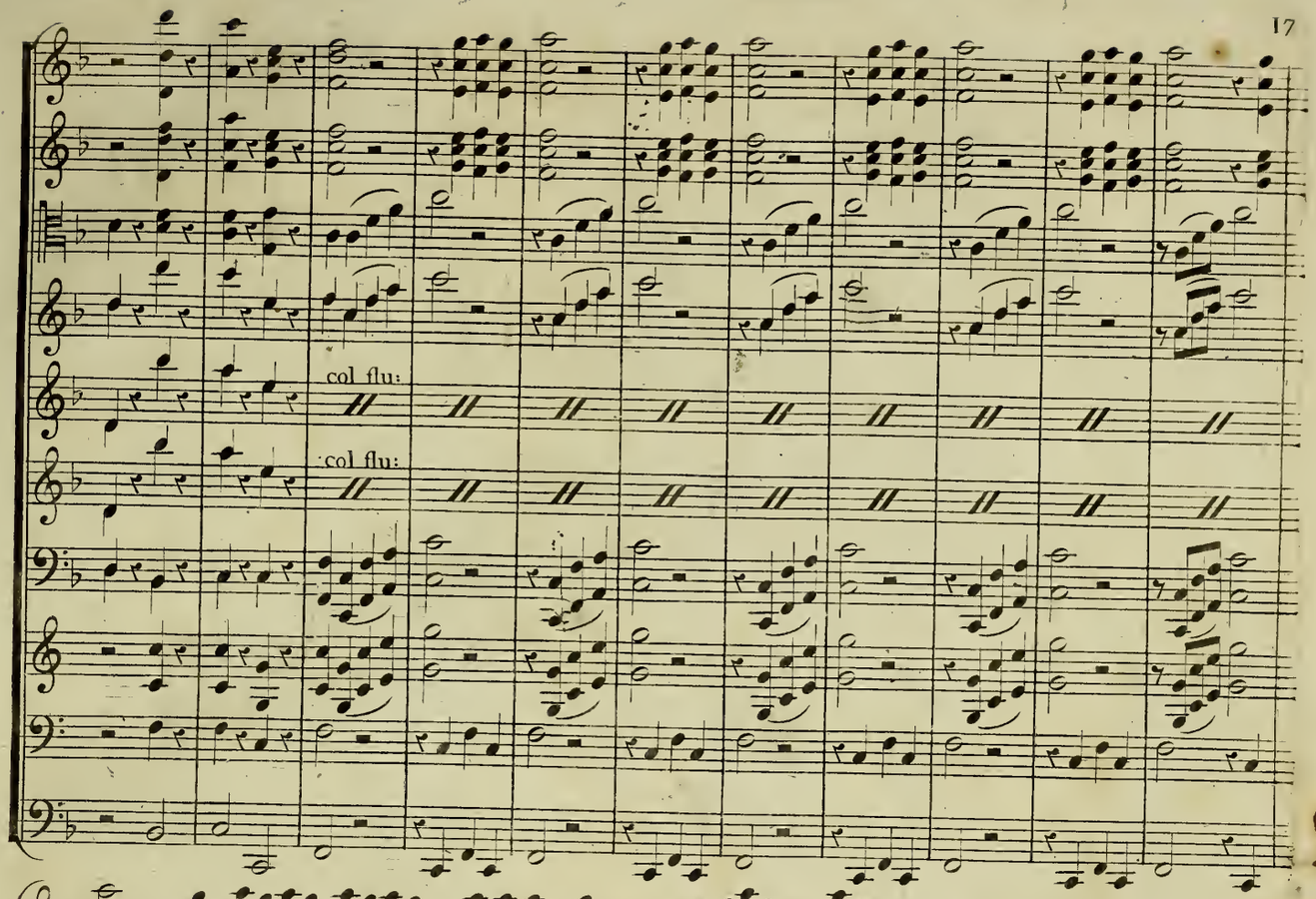

unis:
col B°
soli
P
soli
P
soli
P
soli
P
P solo
P
P
P
col flu:
col flu:
P
P

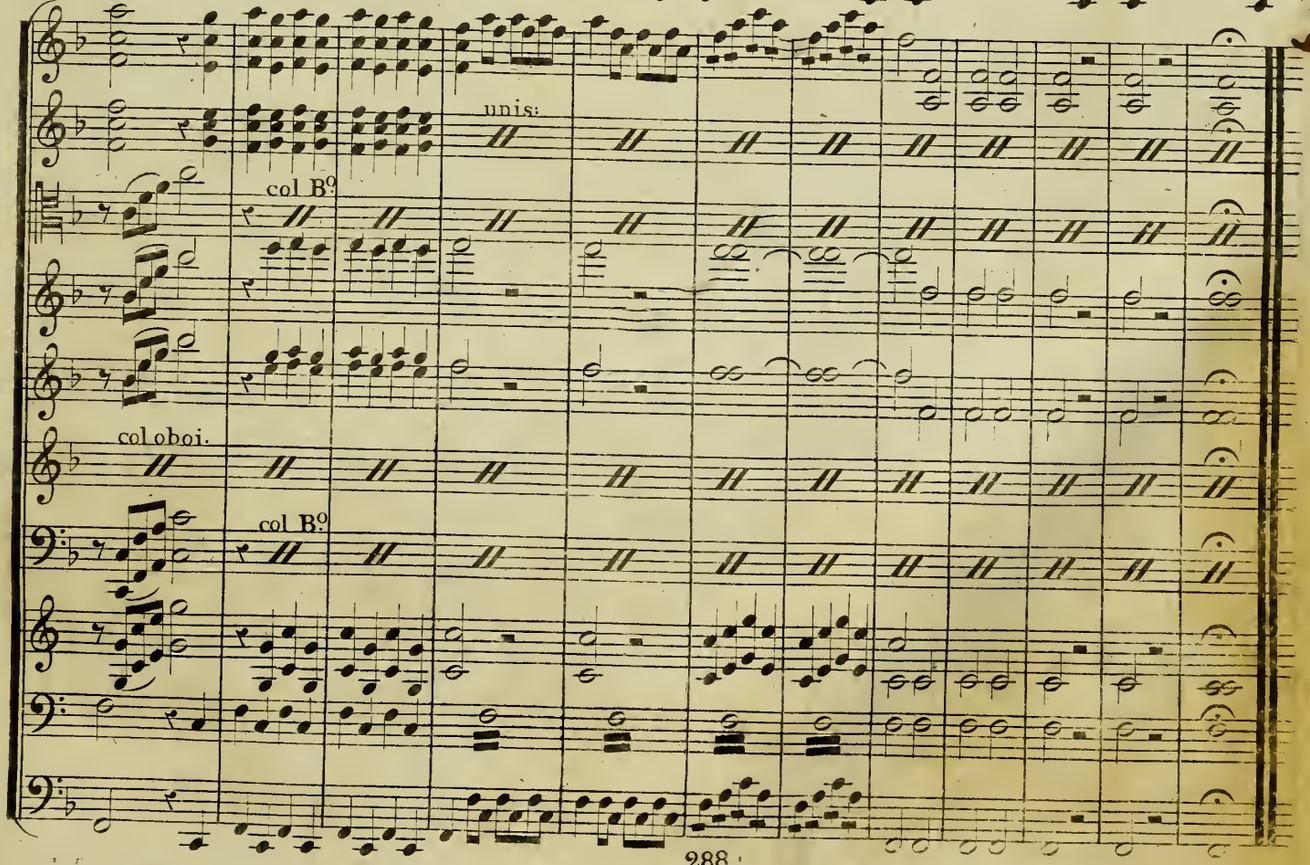

P
F
solo
col flu:
col flu:
PP
P
col Bº
1re flu: col vº 1º


col B°.
col v°i°
col B°.
col v°i°
FF
FF
col v°i°
FF
col flu:
col flu:
FF
FF
FF
FF


FF
col v.º 2.º
col flu:
col flu:
col flu:
col flu:
col B.º


col Bo.
col oboi.
FF
col Bo.
col oboi


col flu:
col flu:


unis:
col Bo
col oboi.
col Bo

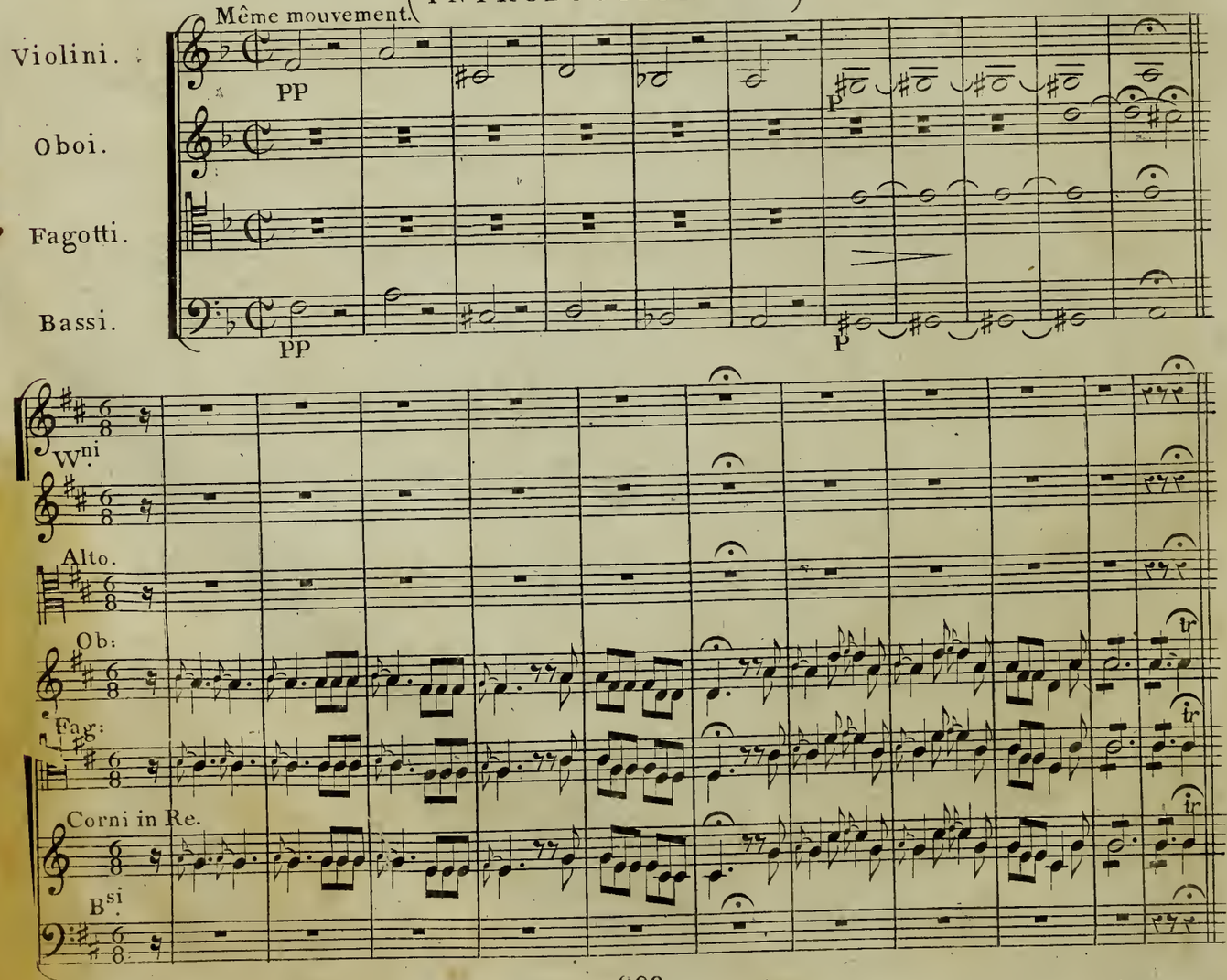
FRANÇOISE DE FOIX.

ACTE PREMIER.

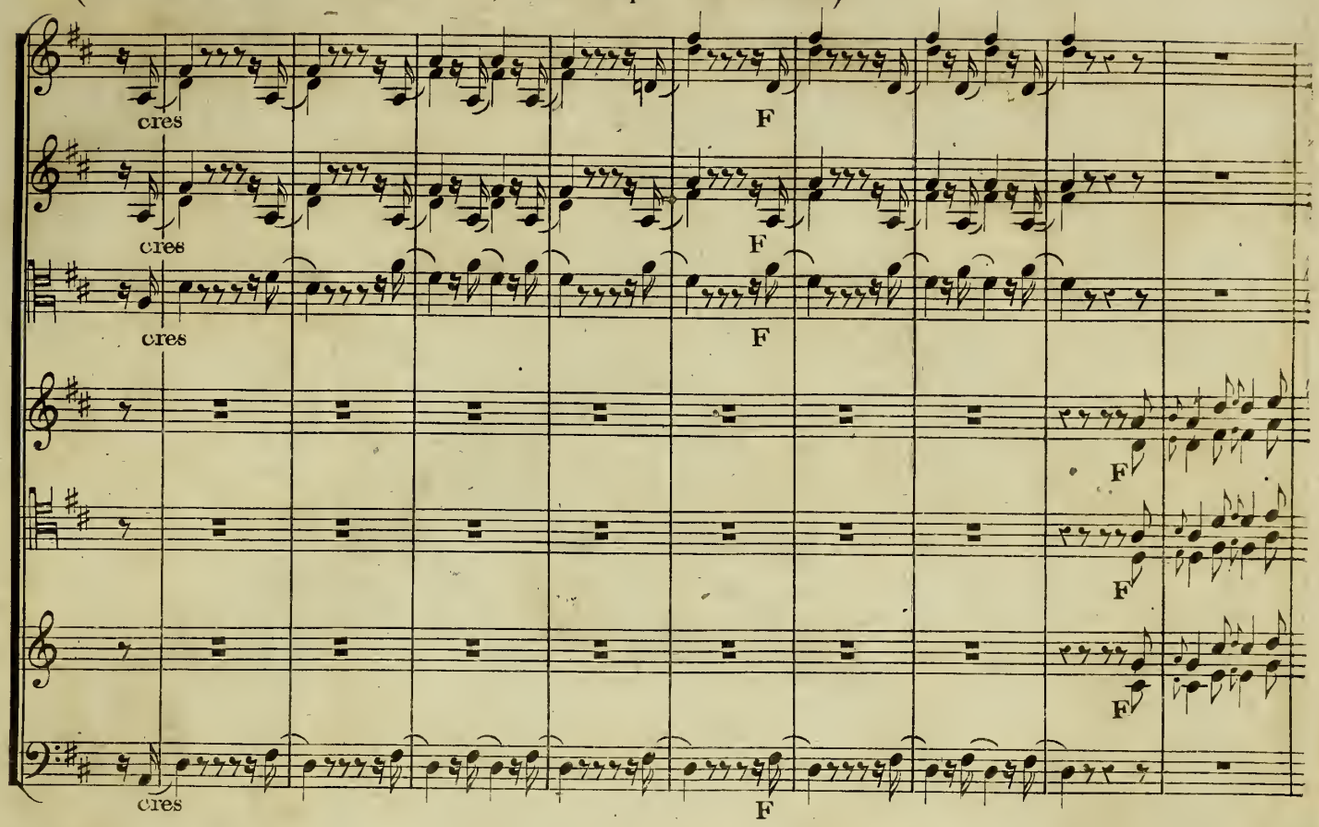
(Le théâtre représente un rendez-vous de chasse, dans la forêt de Meudon; sur le côté, un très-gros arbre; auprès une table ronde et des bancs de pierre.) — Au lever de la toile, la scène est couverte d'habitans de plusieurs villages, de tout sèxe et de tout âge. Les uns tendent des rêts, les autres tressent des guirlandes de feuillage; tous éxpriment le désir de voir le Roi qui vient chasser dans la forêt. Bientôt des fanfares se font entendre, et l'on découvre des piqueurs et des officiers du Roi, qui descendent, en sonnant du cor, les colines qui terminent le fond du théâtre. Aussitôt tout s'anime de nouveau sur la scène. Tous les regards se portent vers l'endroit où doit paraître François 1er. Quelques villageois, plus impatiens, grimpent dans les arbres pour l'apercevoir plutôt. Les enfans fòrment des rondes; en un mot, tout exprime l'ivresse d'un peuple heureux, sous un Monarque adoré.

(SCÈNE Ière) Habitant de plusieurs villages. Officiers et Piqueurs. (peu après) plusieurs Seigneurs; enfin MARGUERITE de Navarre, le Duc de BELLEGARDE, deux Dames de la suite de la Reine de Navarre.

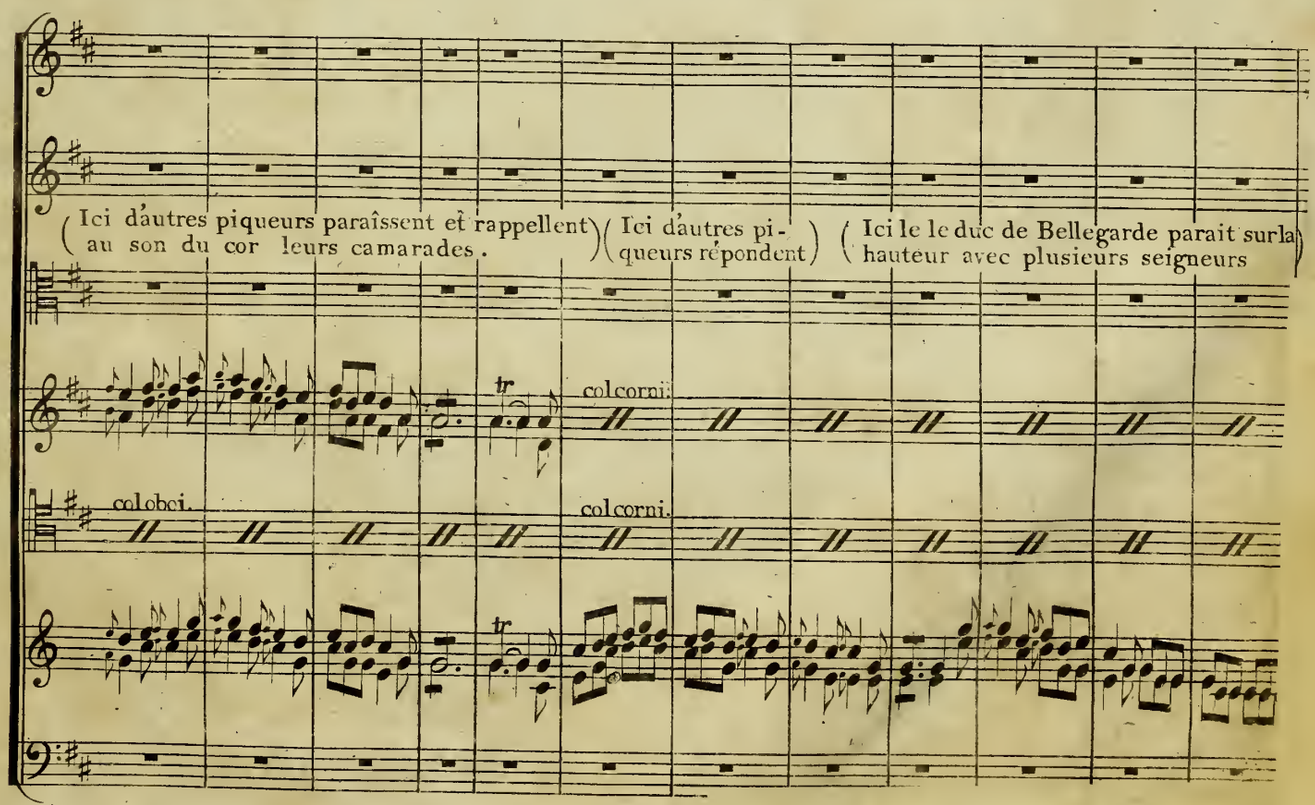
(INTRODUCTION N°. I.)



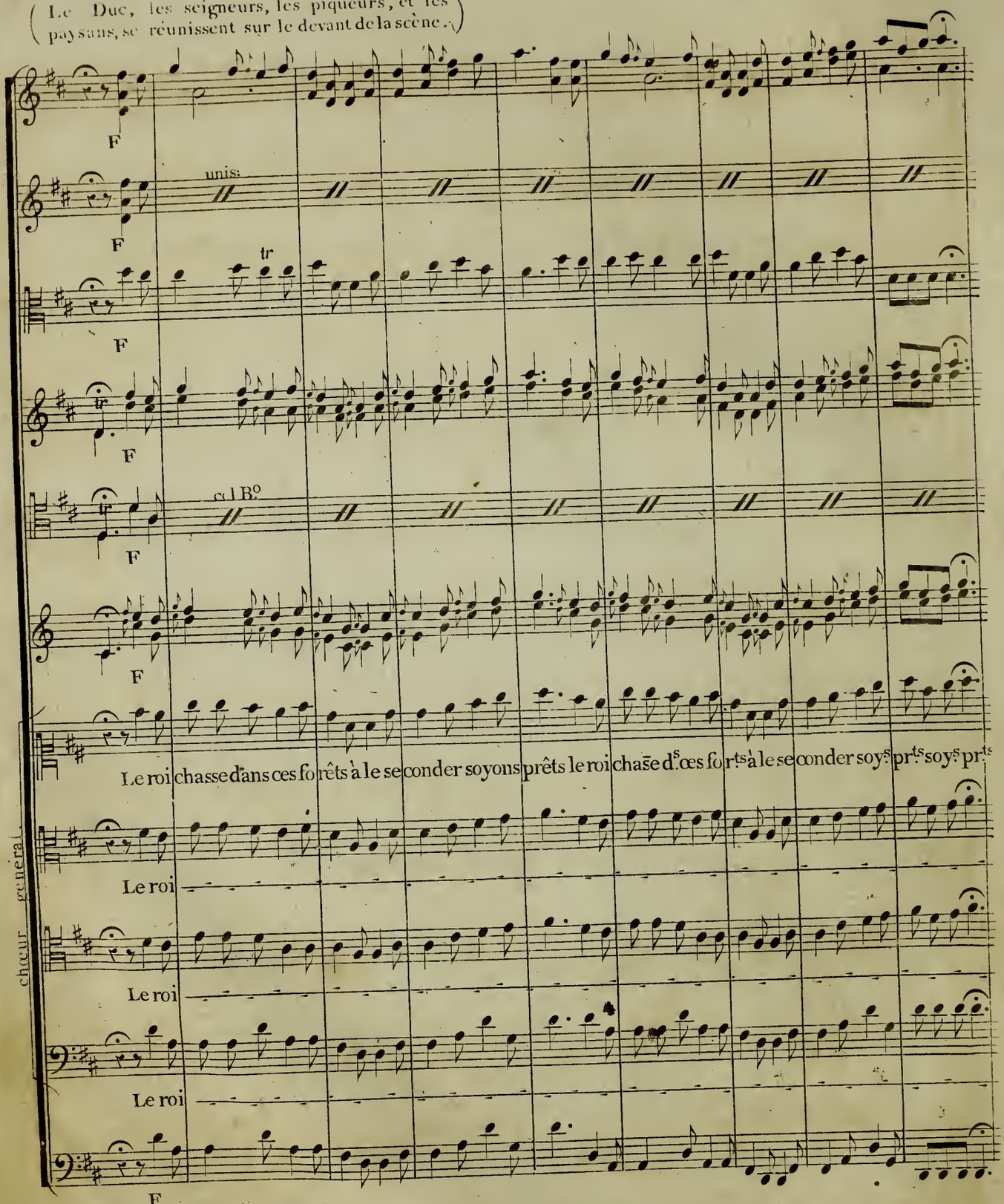
(Ici plusieurs piqueurs traverssent successivement le fond du théâtre tenant des chiens en lesse, faisant claquer leurs fouets.)

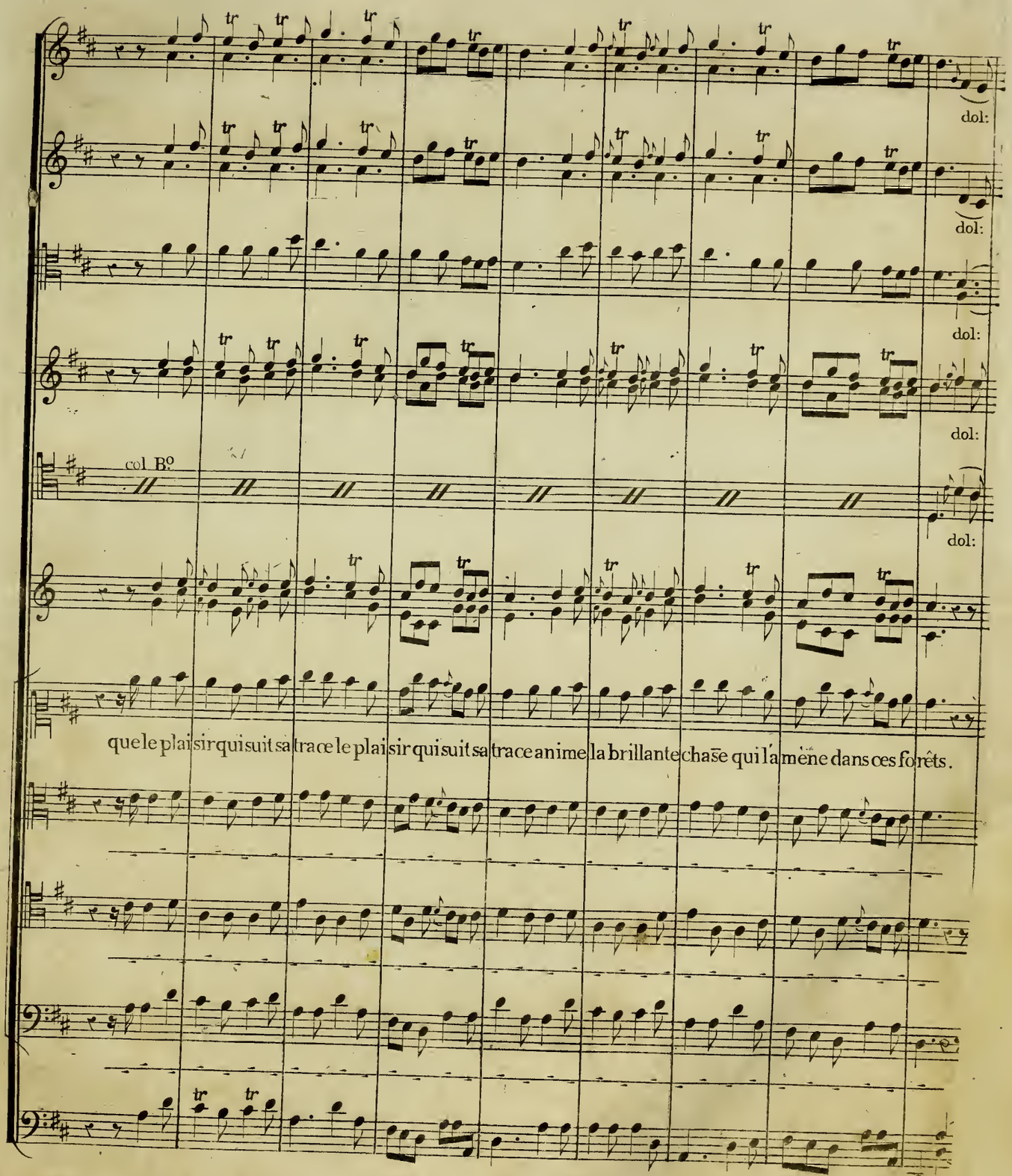


(Ici d'autres piqueurs paraîssent et rappellent au son du cor leurs camarades.) (Ici d'autres piqueurs répondent) (Ici le le duc de Bellegarde parait sur la hauteur avec plusieurs seigneurs)



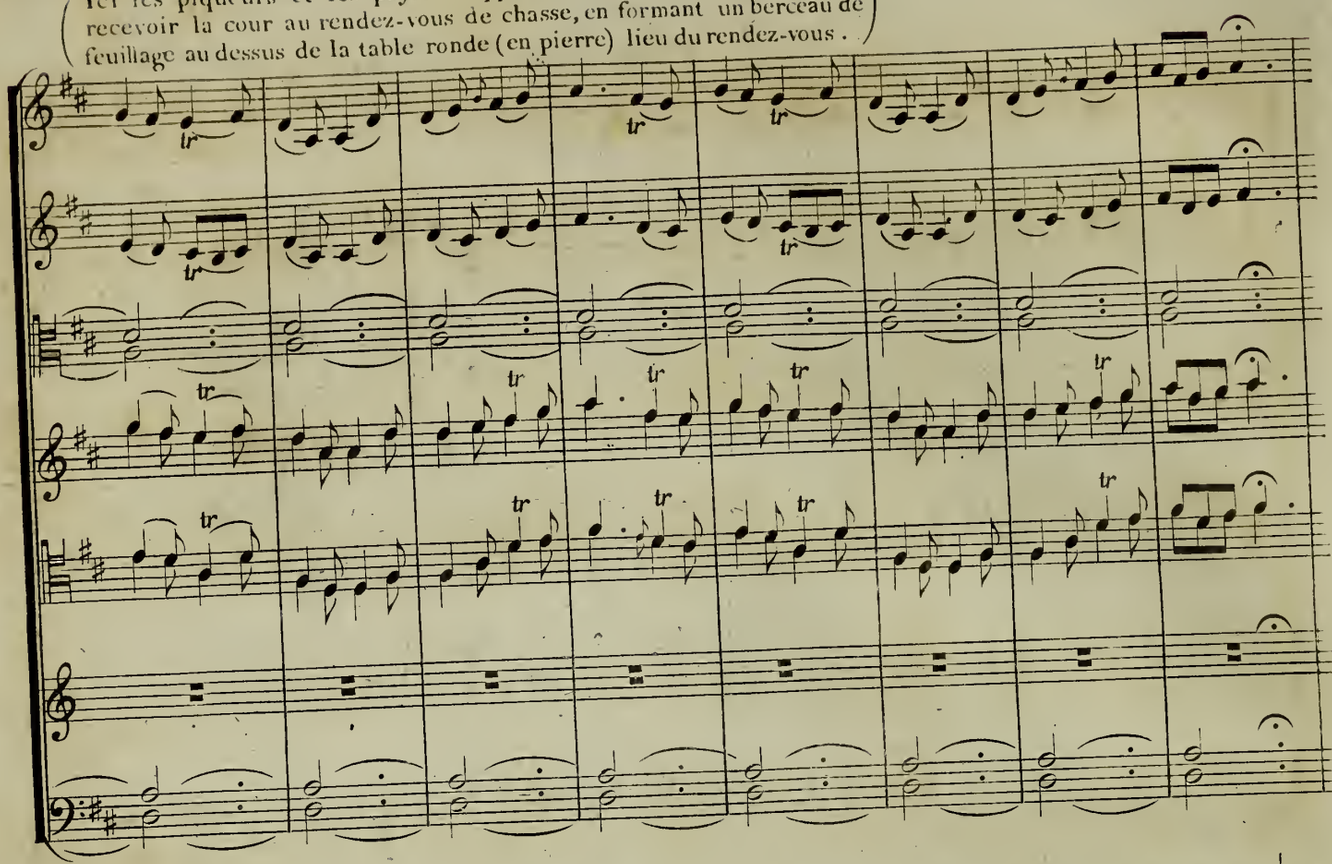
(Le Duc, les seigneurs, les piqueurs, et les paysans, se réunissent sur le devant de la scène.)

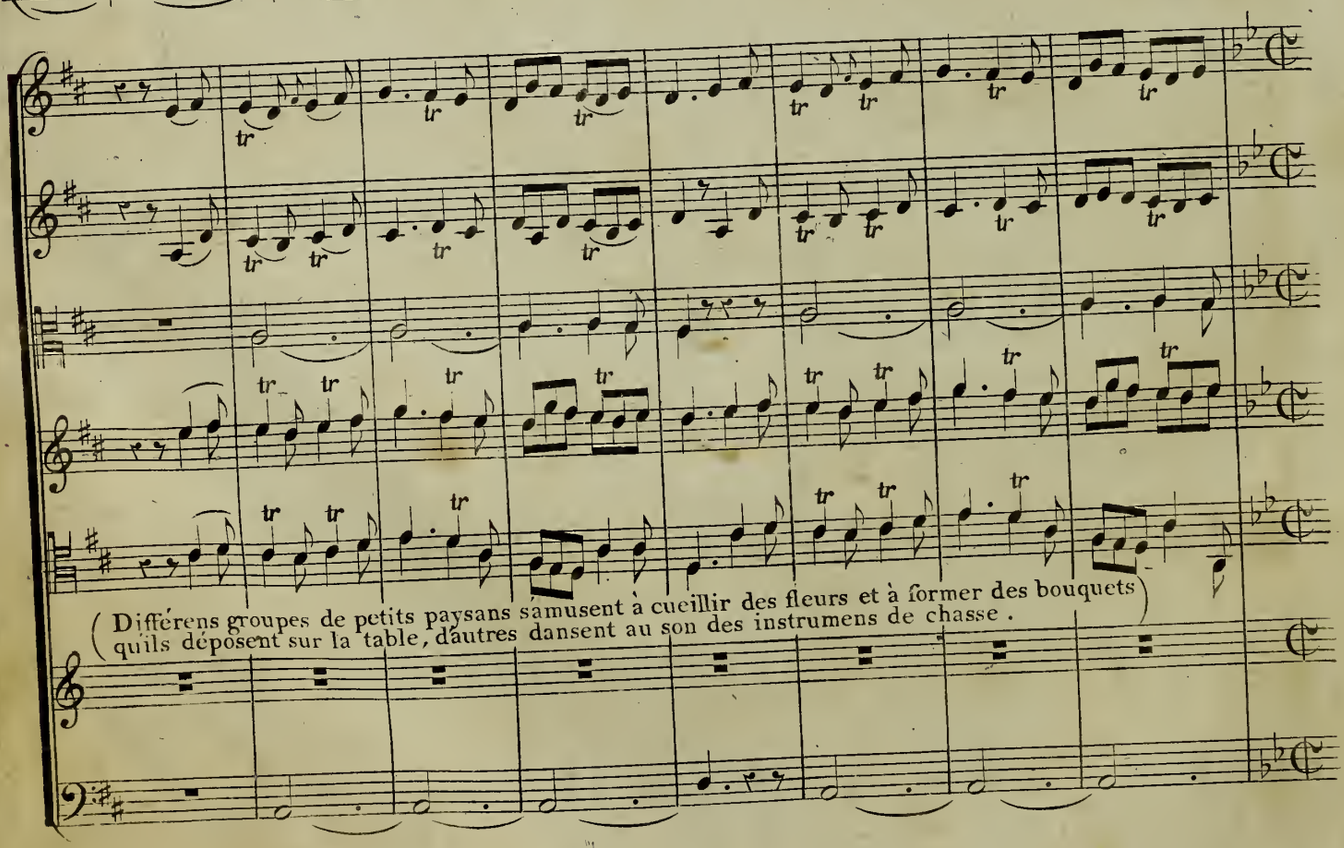



dol:
dol:
dol:
dol:
dol:
col Bo
que le plaisir qui suit sa trace le plaisir qui suit sa trace anime la brillante chase qui l'amene dans ces forêts.

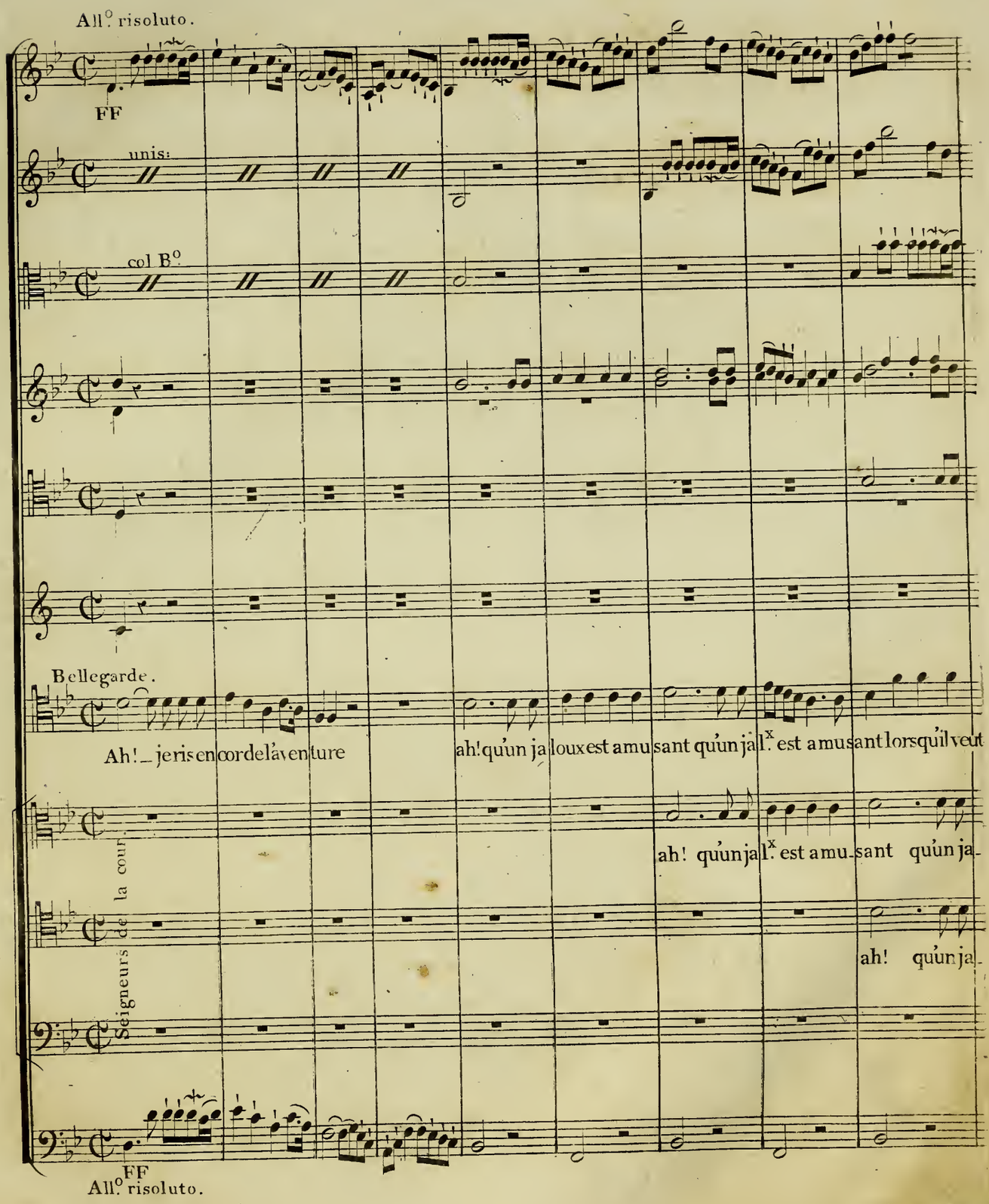
22

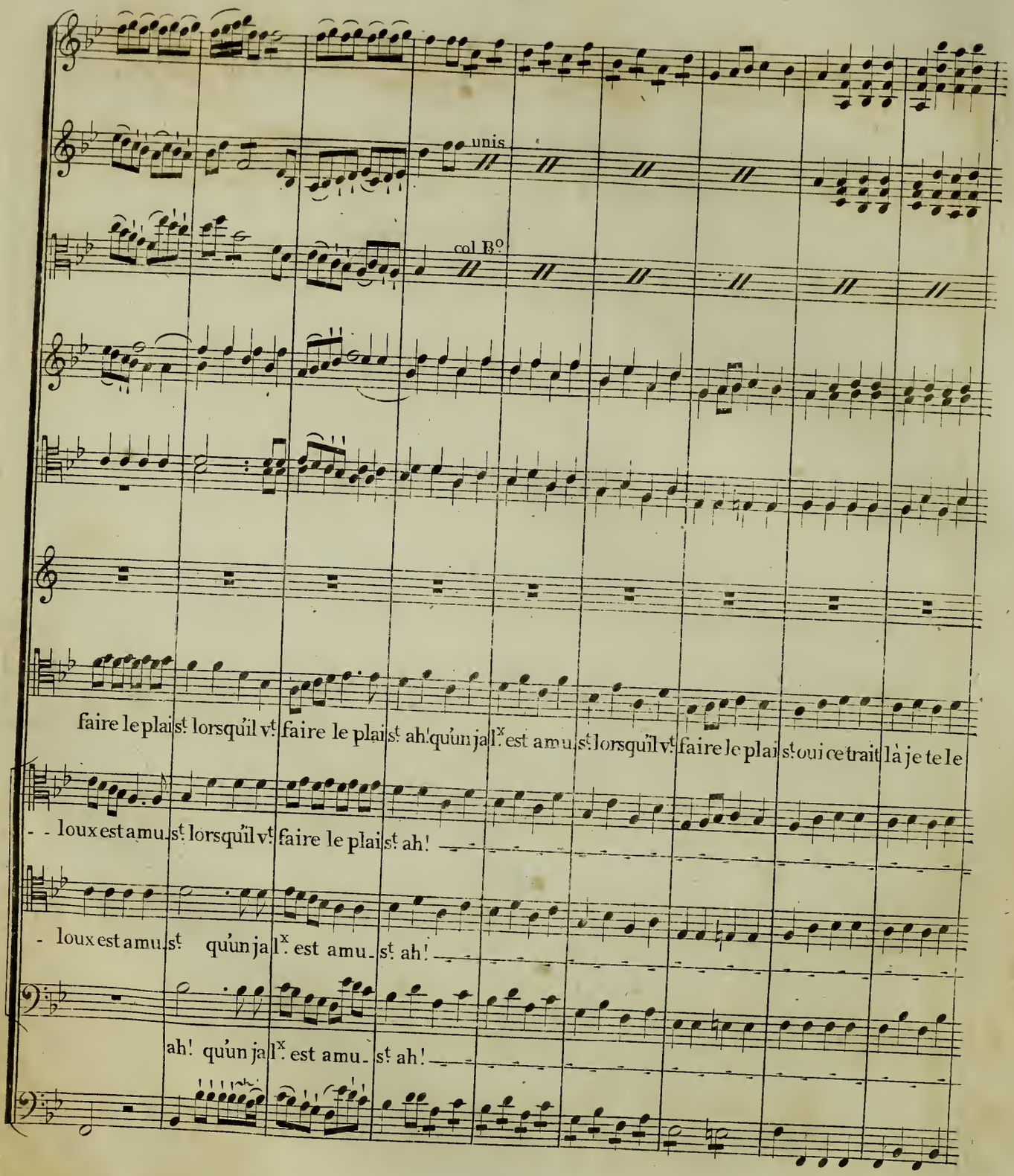
(Ici les piqueurs et les paysans apprêtent tout ce qu'il faut pour recevoir la cour au rendez-vous de chasse, en formant un berceau de feuillage au dessus de la table ronde (en pierre) lieu du rendez-vous.)

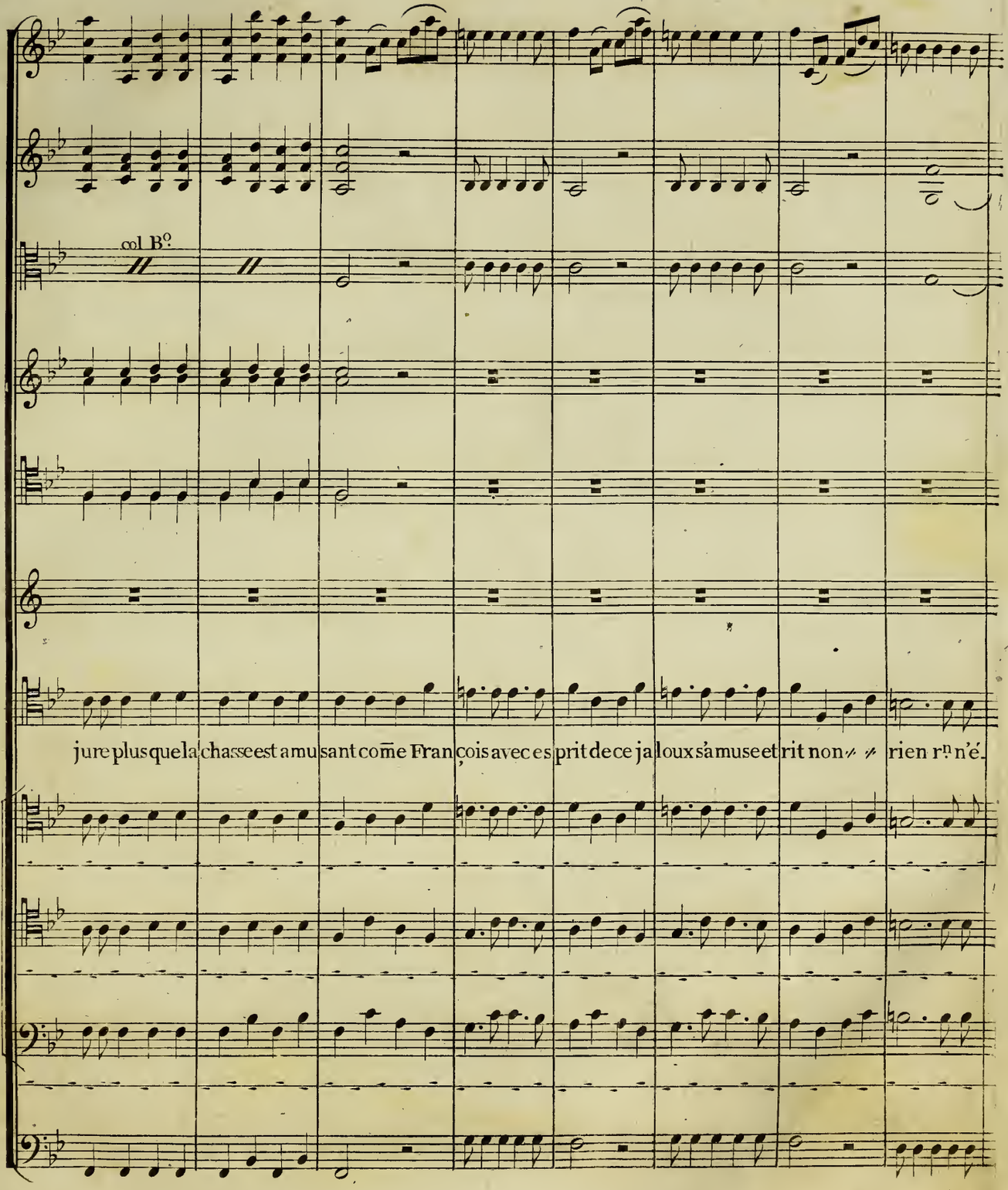


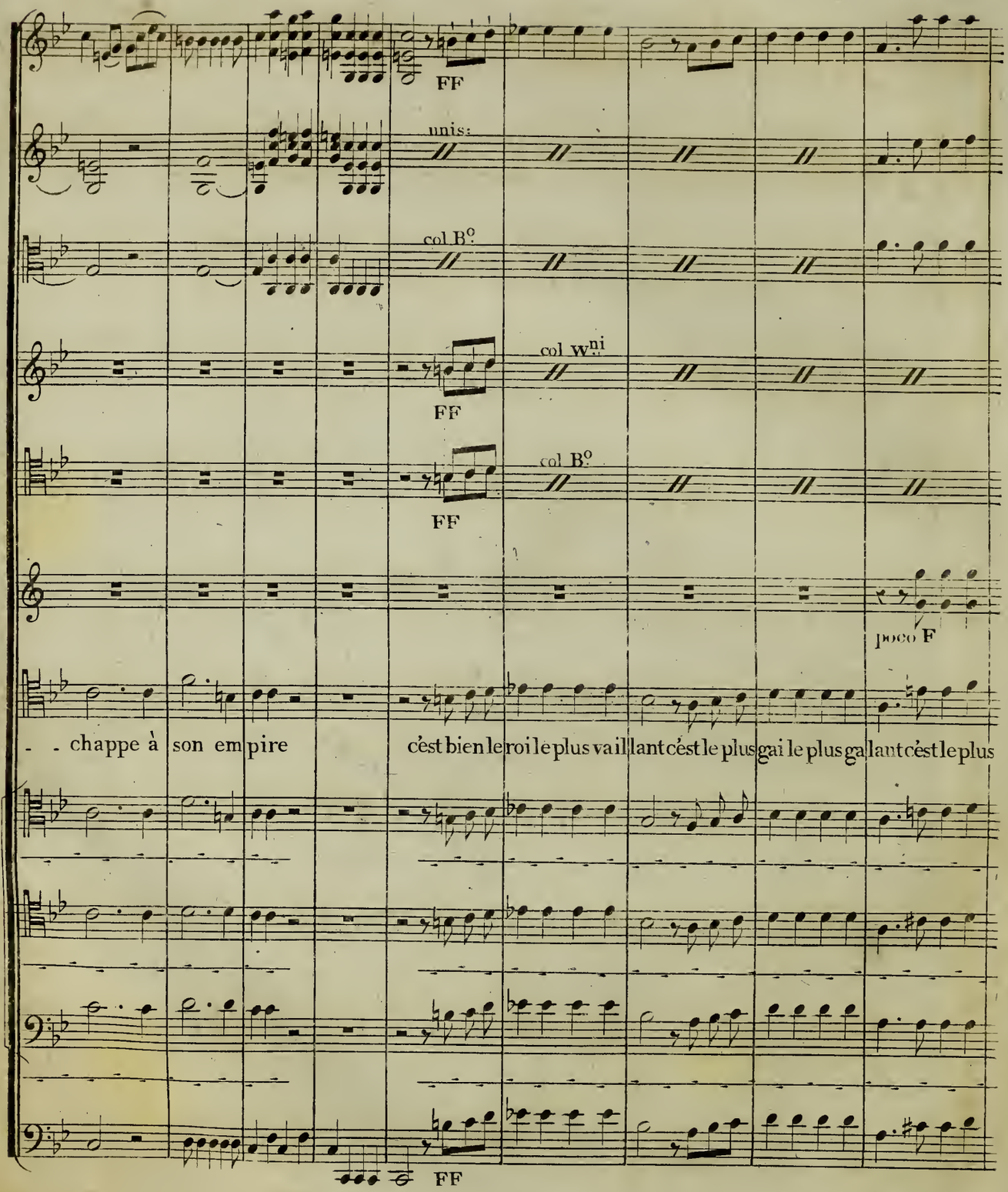


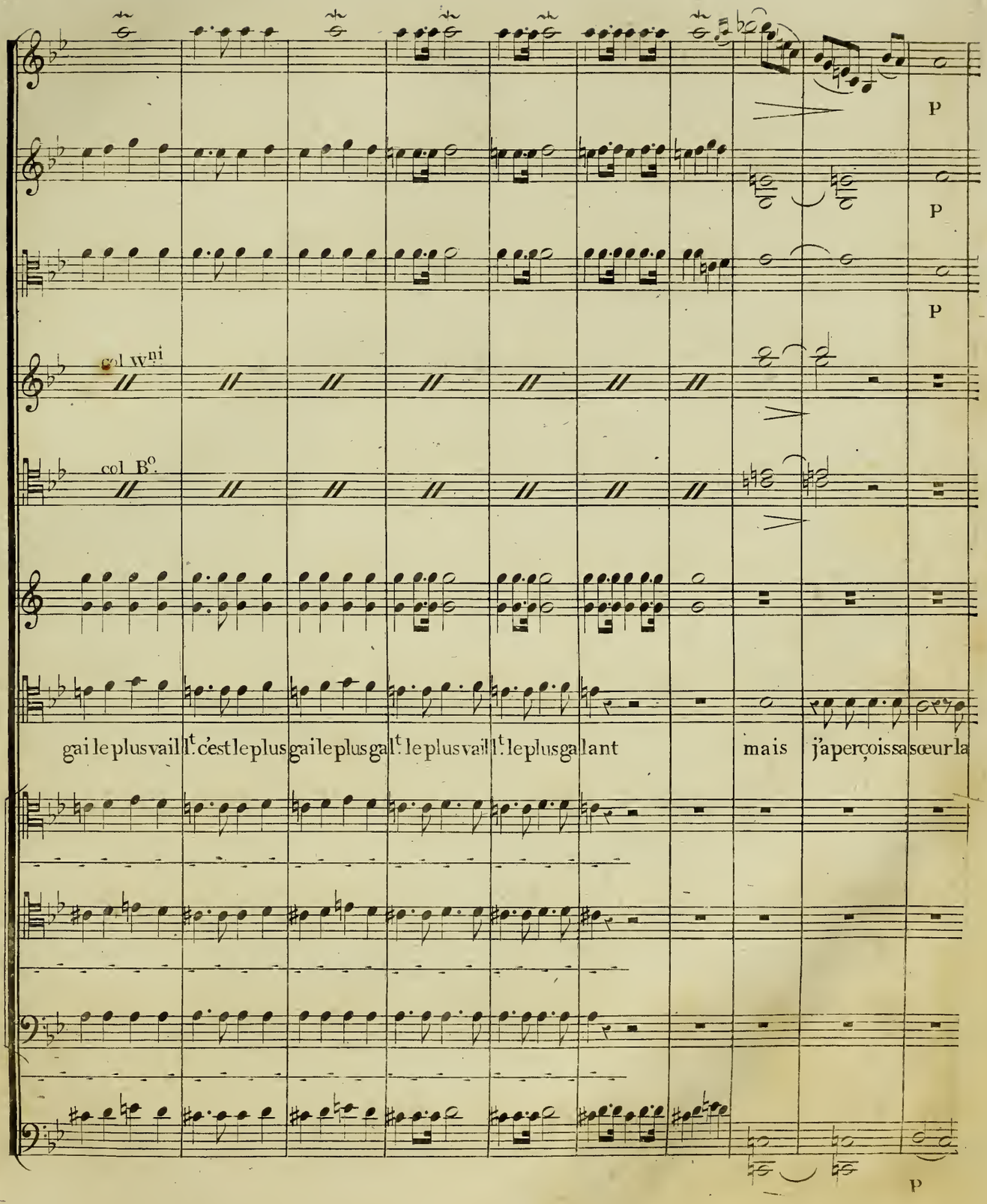
(Différens groupes de petits paysans s'amusent à cueillir des fleurs et à former des bouquets qu'ils déposent sur la table, d'autres dansent au son des instrumens de chasse.)

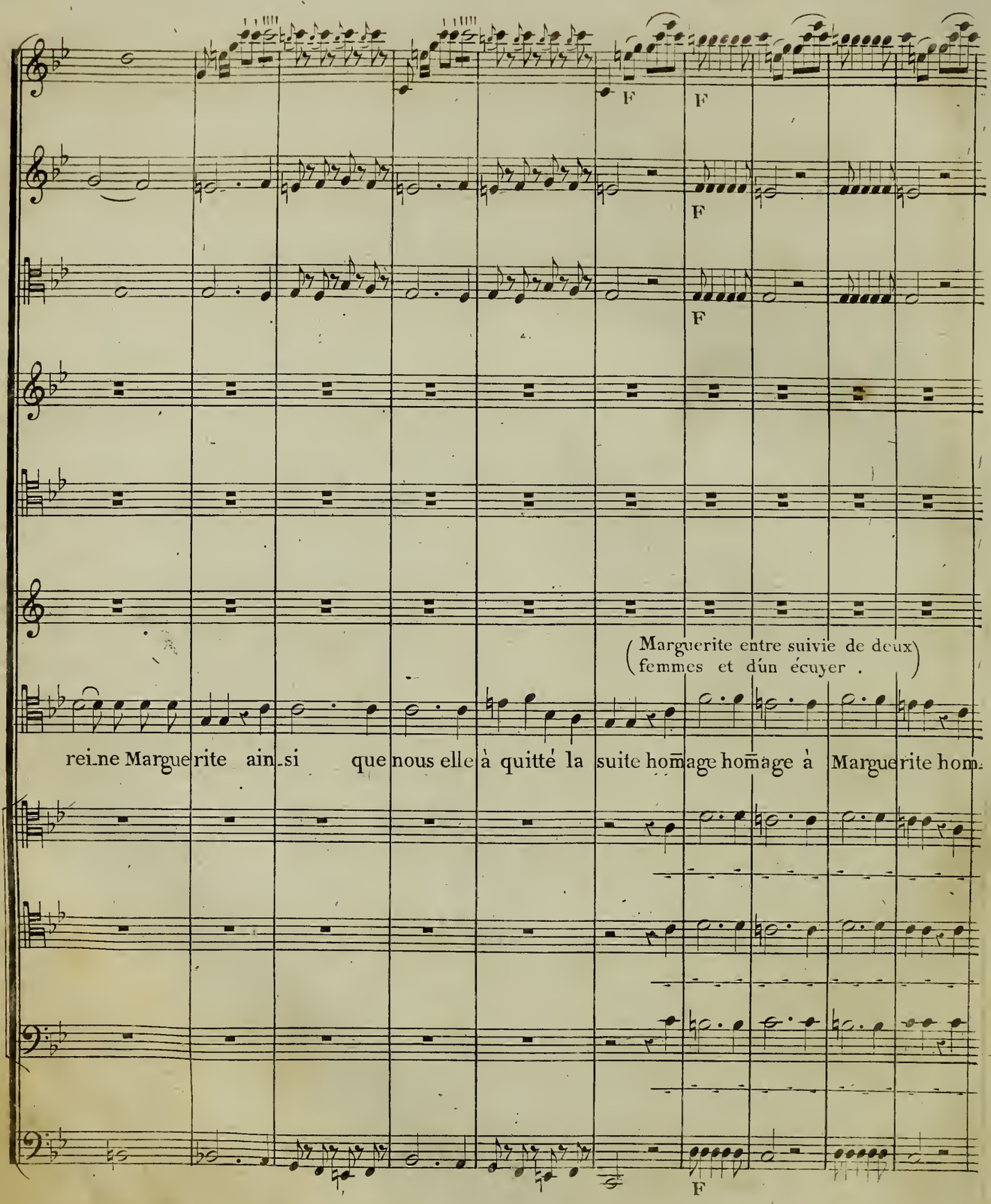

All.o risoluto.
FF
unis:
col B.o
Bellegarde.
Ah! _ je ris en cor de l'aventure
ah! qu'un jaloux est amusant qu'un jal.x est amusant lorsqu'il veut
ah! qu'un jal.x est amu_sant qu'un ja_
ah! qu'un ja_
Seigneurs de la cour.
FF
All.o risoluto.

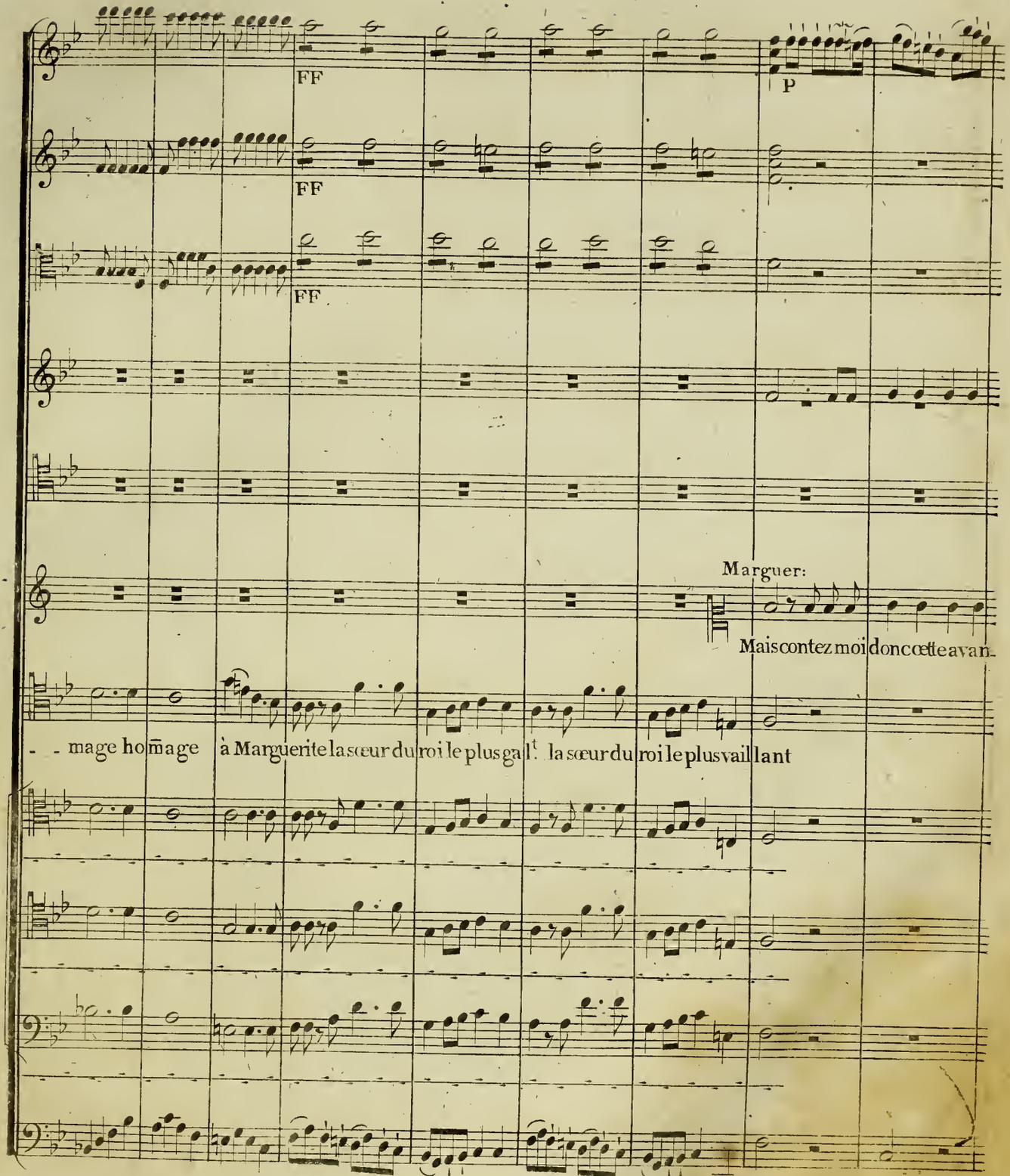

unis
col Bo
faire le plaist lorsqu'il vt faire le plaist ah! qu'un jalx est amust lorsqu'il vt faire le plaist oui ce trait là je te le
- - loux est amust lorsqu'il vt faire le plaist ah!
- loux est amust qu'un jalx est amust ah!
ah! qu'un jalx est amust ah!

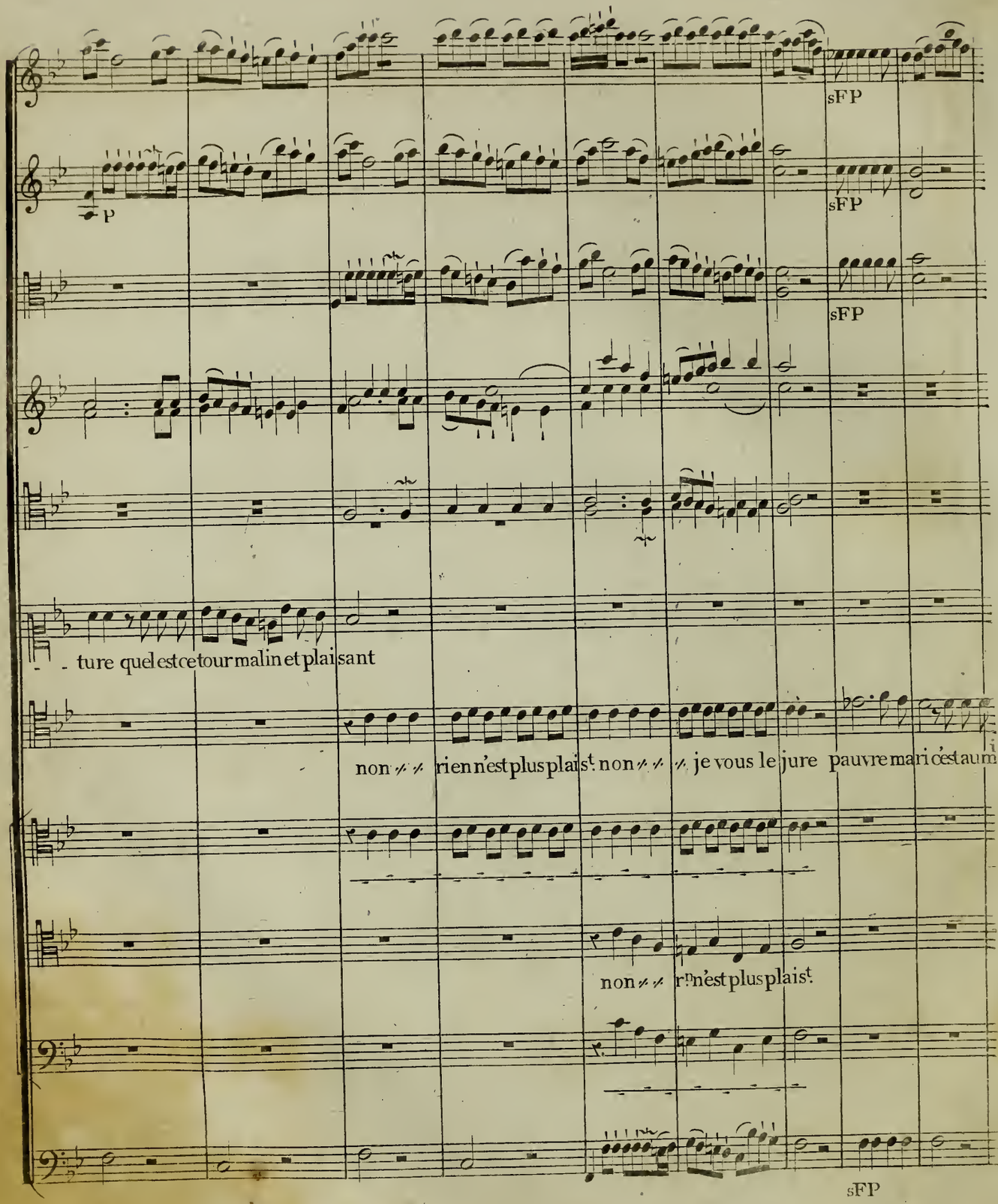

col Bo
jure plus que la chasse est amusant comme François avec esprit de ce jaloux s'amuse et rit non rien rn n'é-

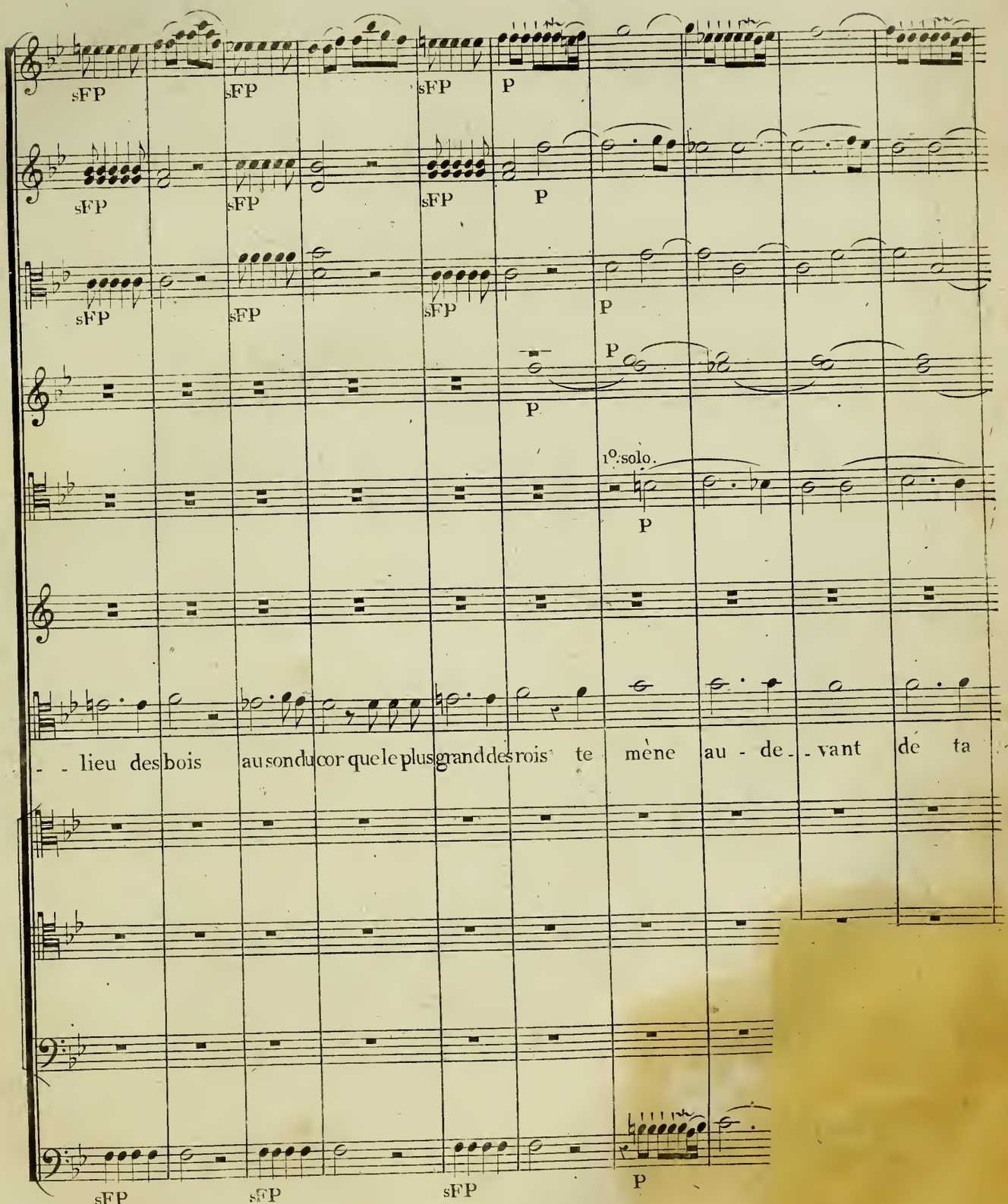

FF
unis:
col B.o
col W.ni
FF
col B.o
FF
poco F
- - chappe à son empire
c'est bien le roi le plus vaillant c'est le plus gai le plus galant c'est le plus
FF

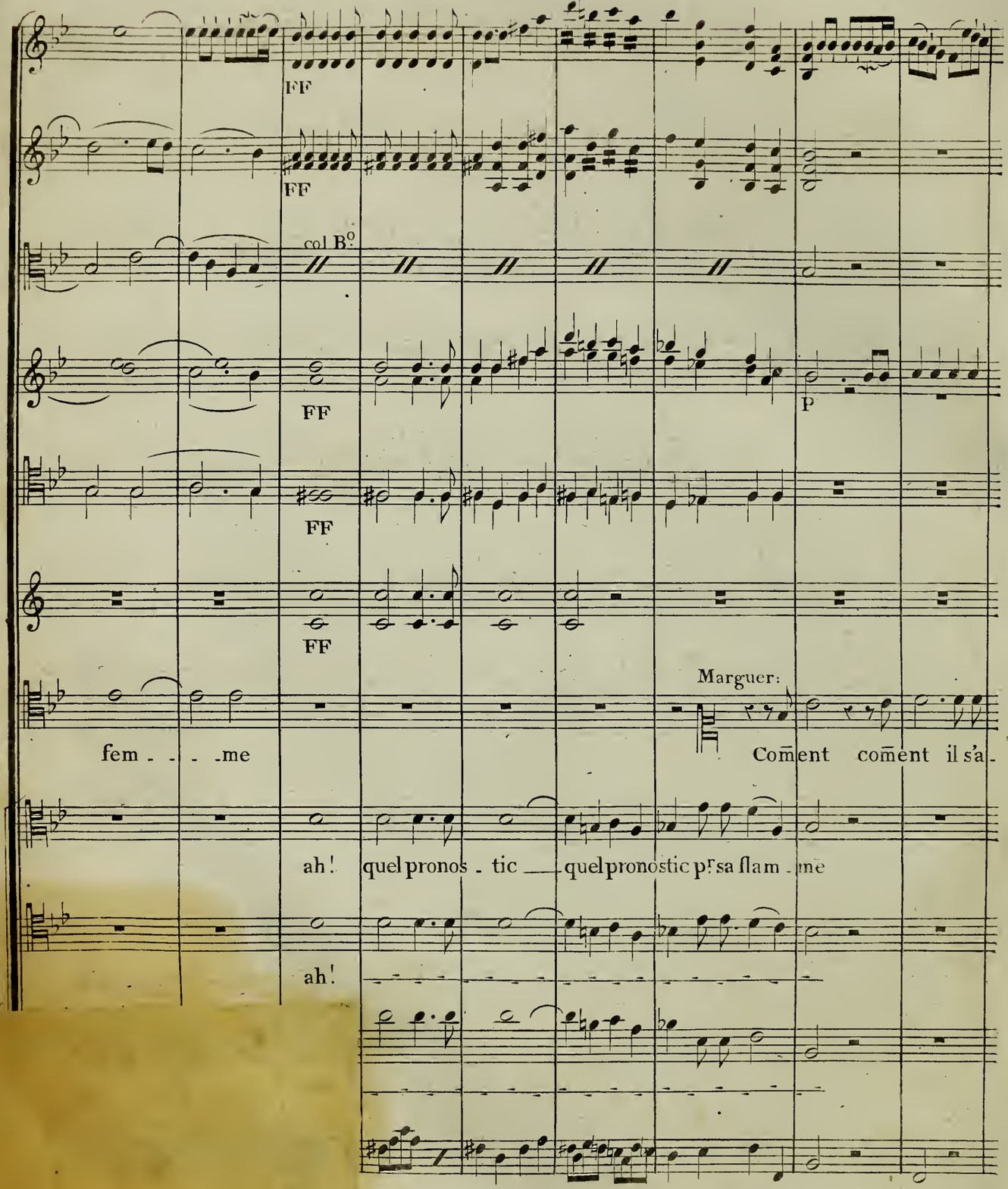

p
p
p
col W.ni
col B.o
gai le plus vail.t c'est le plus gai le plus gal.t le plus vail.t le plus ga.lant
mais j'aperçois sa sœur la
p

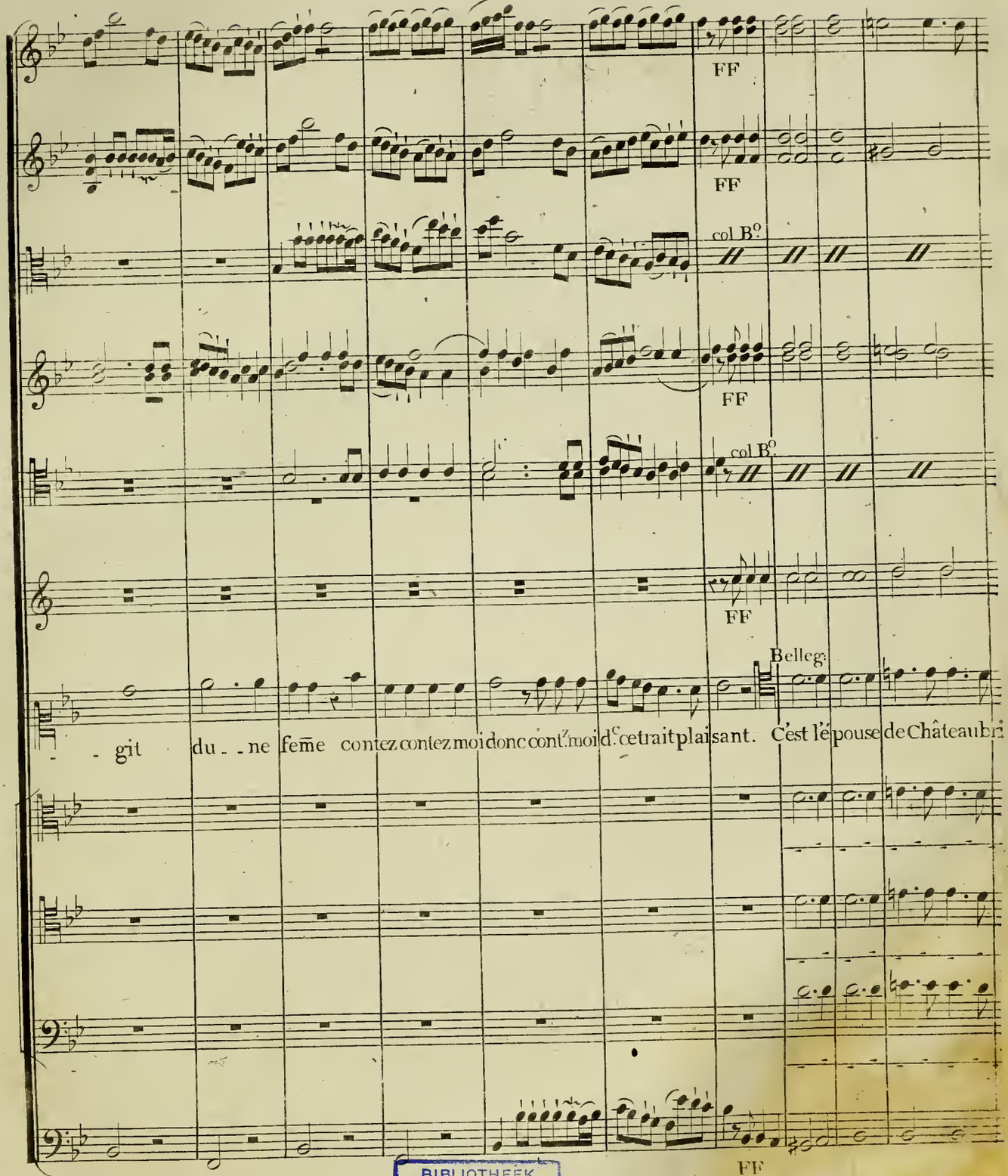

F
F
F
F
(Marguerite entre suivie de deux femmes et dún écuyer .)
rei_ne Margue rite ain_si que nous elle à quitté la suite hom̄age hom̄age à Margue rite hom.
F


FF
P
FF
FF
Marguer:
Mais contez moi donc cette avan-
- - mage ho mage à Marguerite la sœur du roi le plus gal.t la sœur du roi le plus vaillant


sFP
p
sFP
sFP
- ture quel est ce tour malin et plaisant
non rien n'est plus plaist. non je vous le jure pauvre mari c'est aum
non rn n'est plus plaist.
sFP

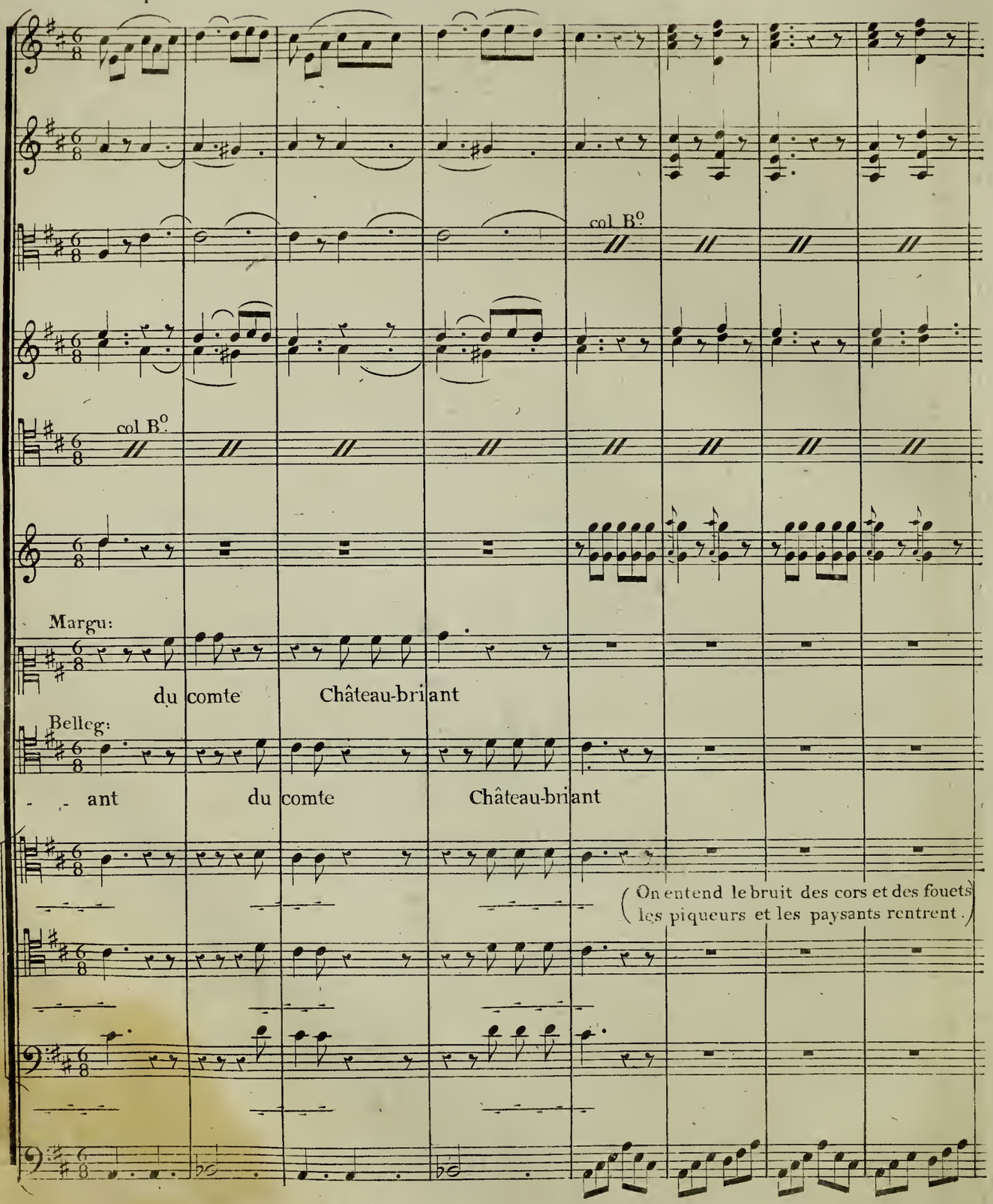

sFP
P
1°. solo.
- - lieu des bois au son du cor que le plus grand des rois te mène au - de - - vant de ta


FF
FF
col B°
FF
P
FF
FF
Marguer:
fem - - - me
Coment coment il s'a -
ah! quel pronos - tic quel pronostic p'sa flam - me
ah!

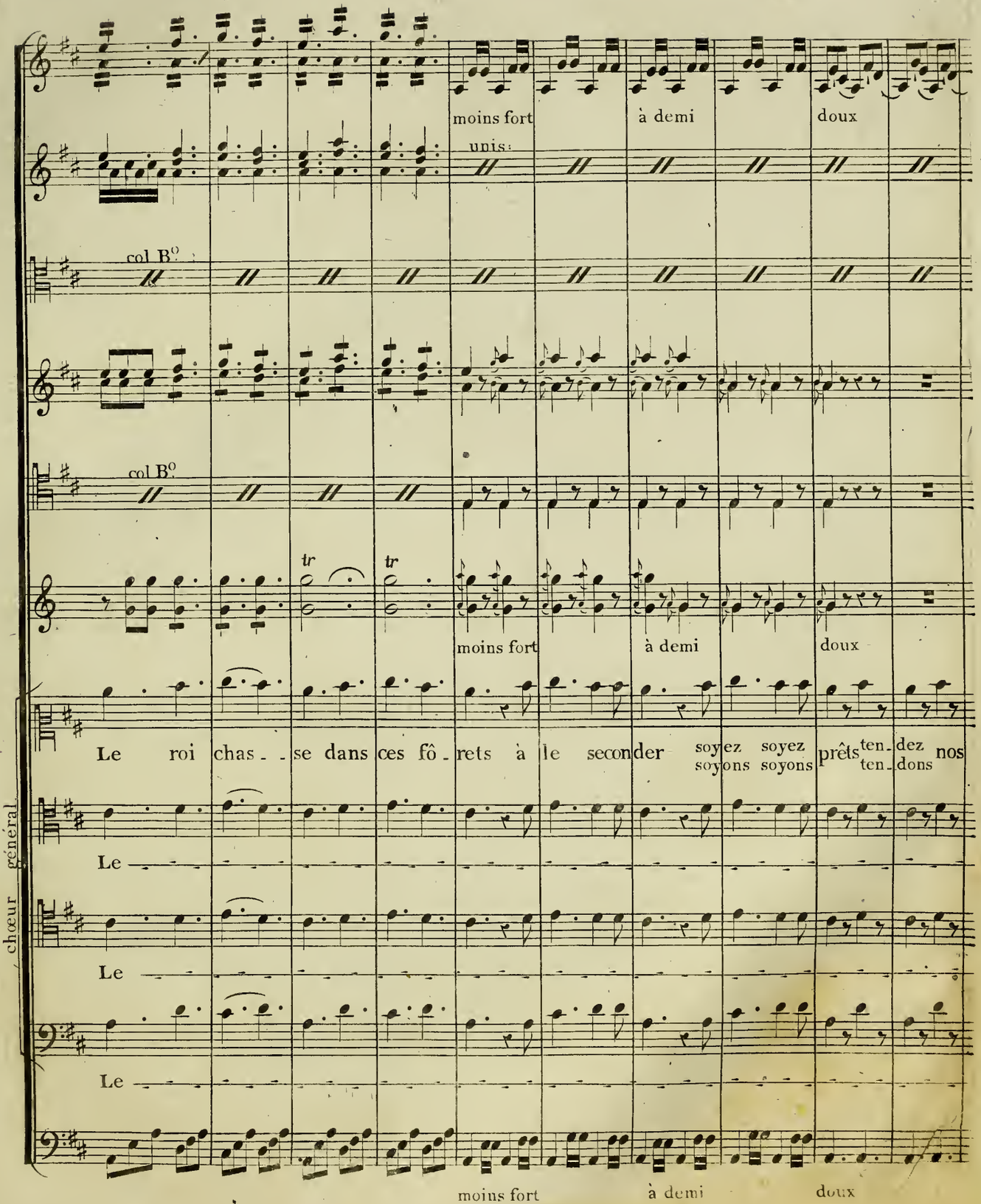


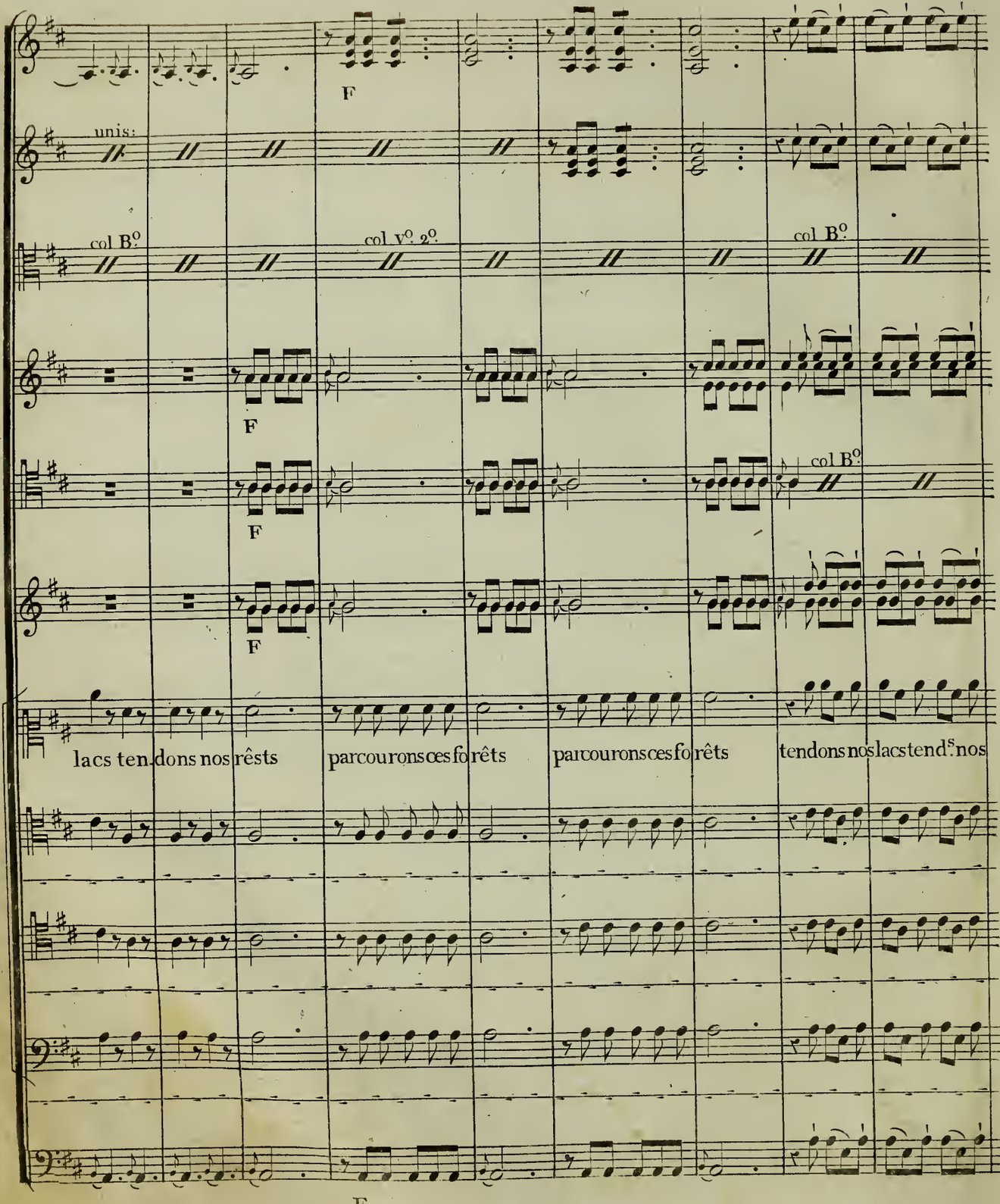
BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

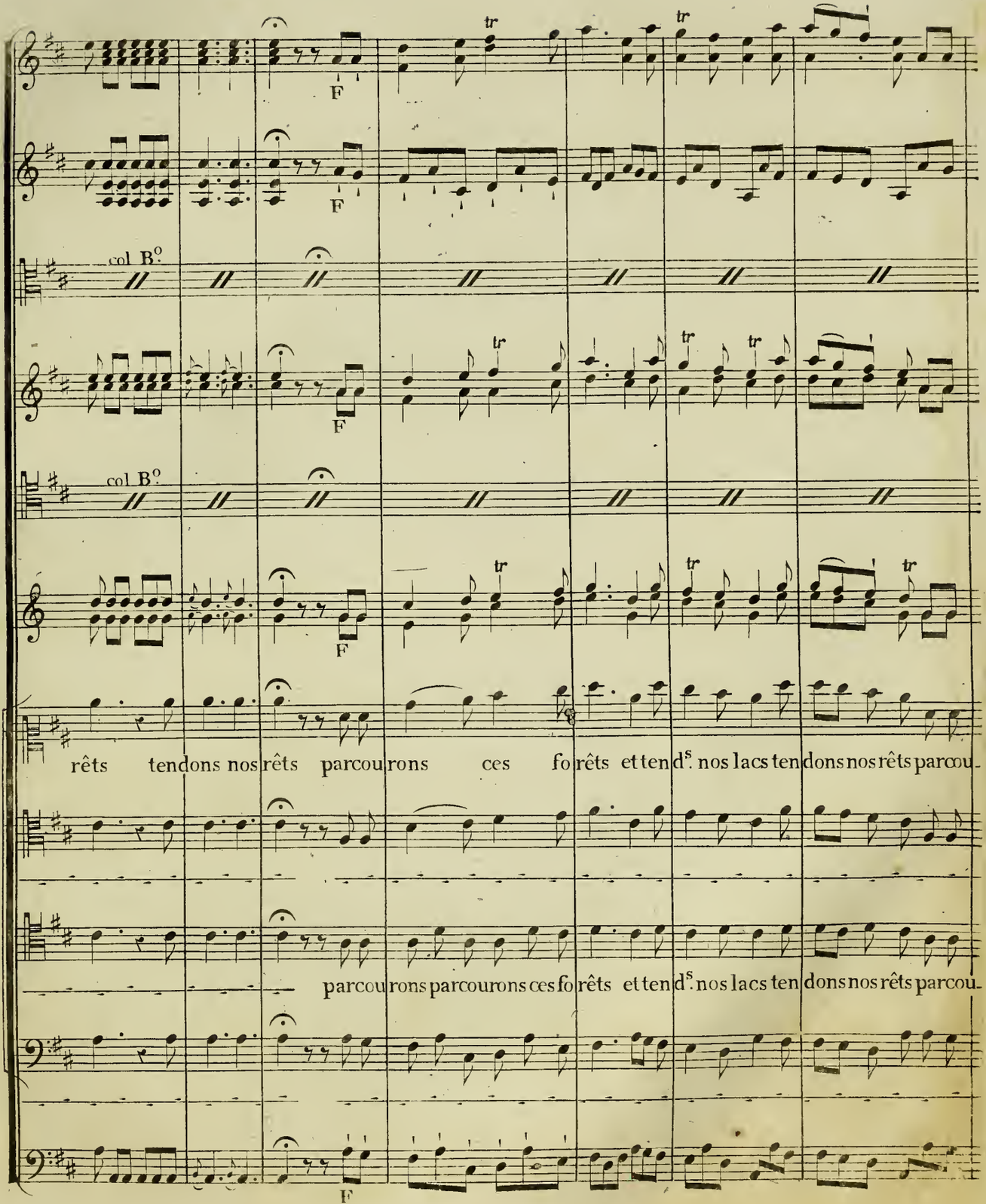
I°. Tempo.

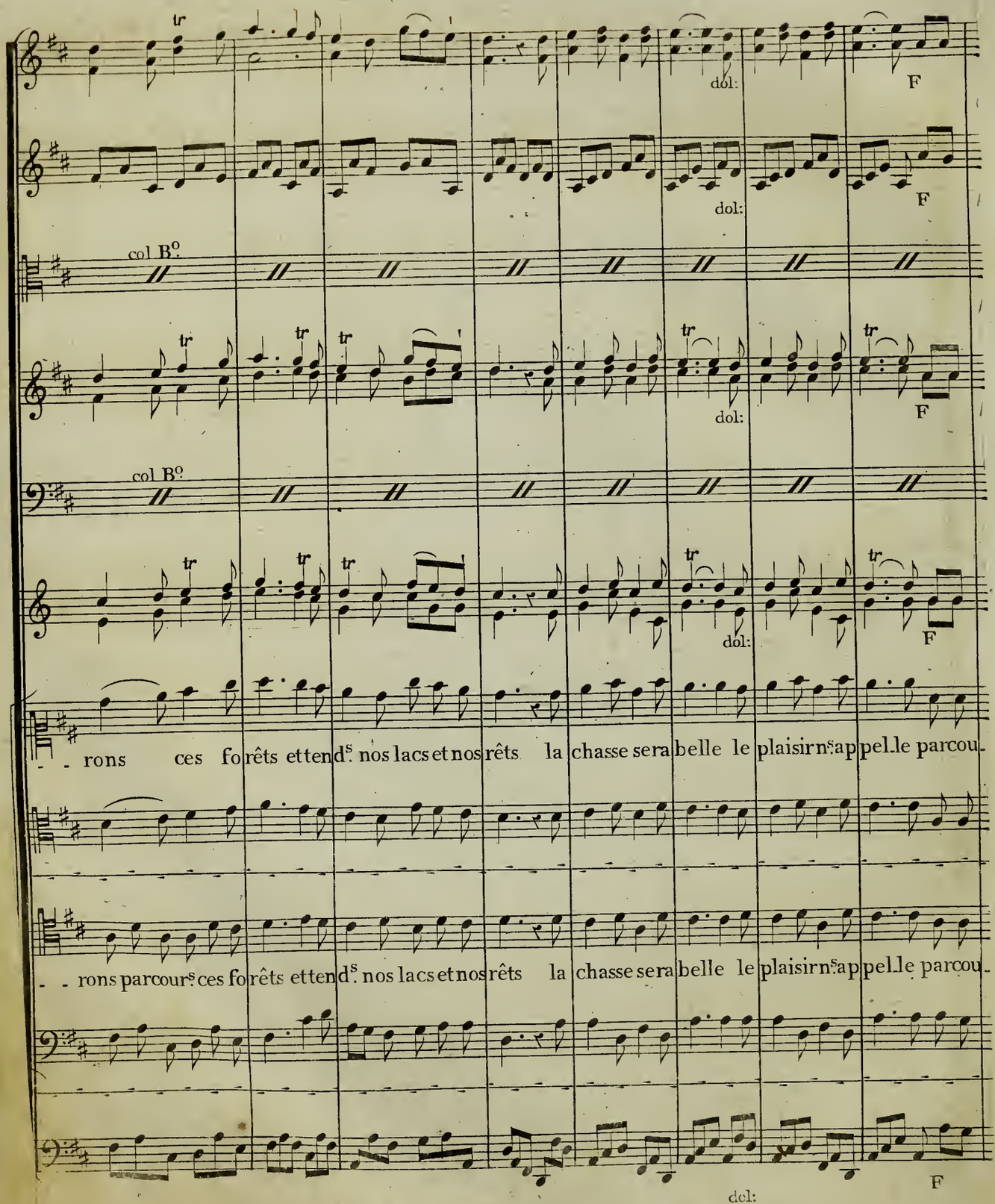


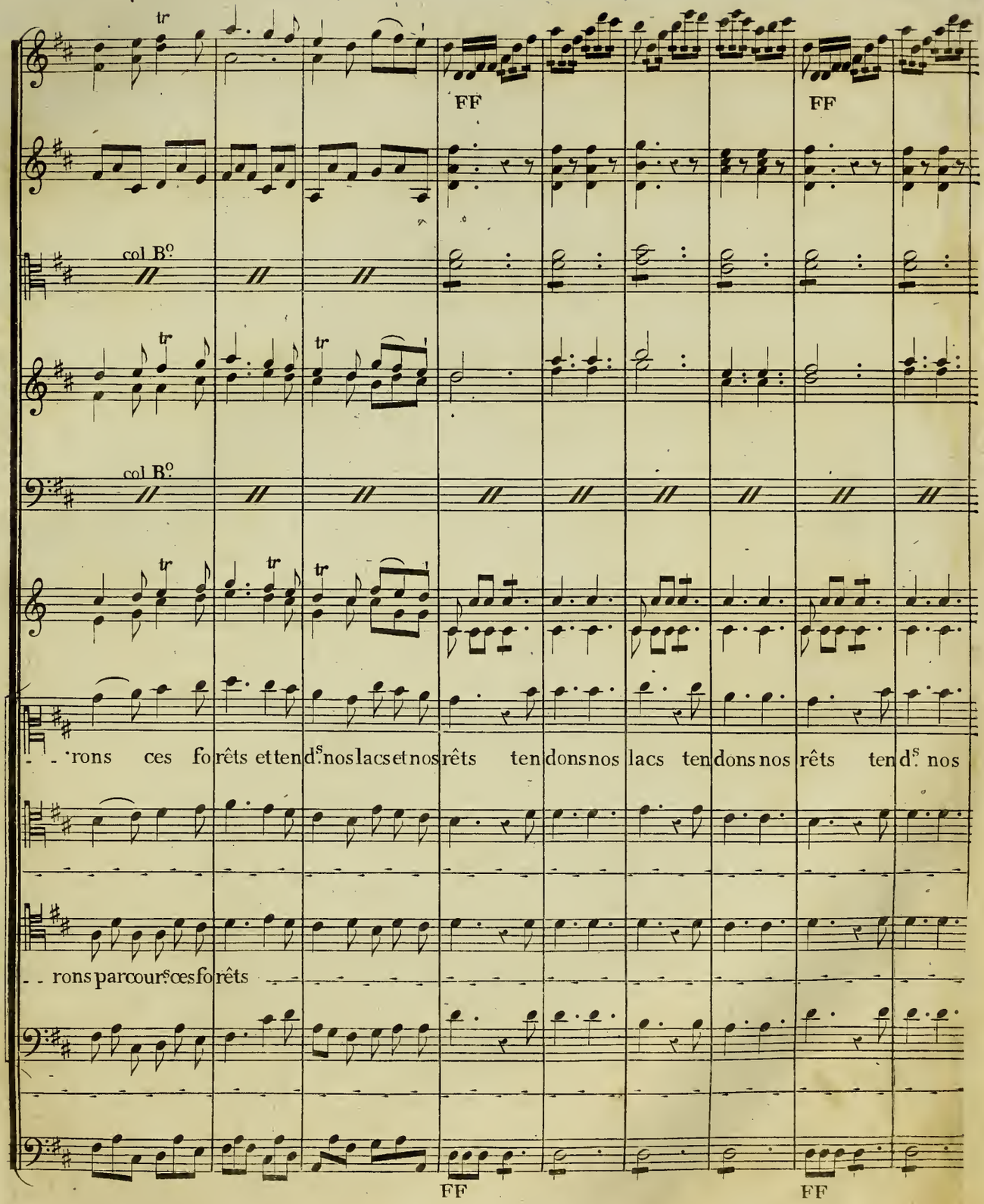
I°. Tempo.

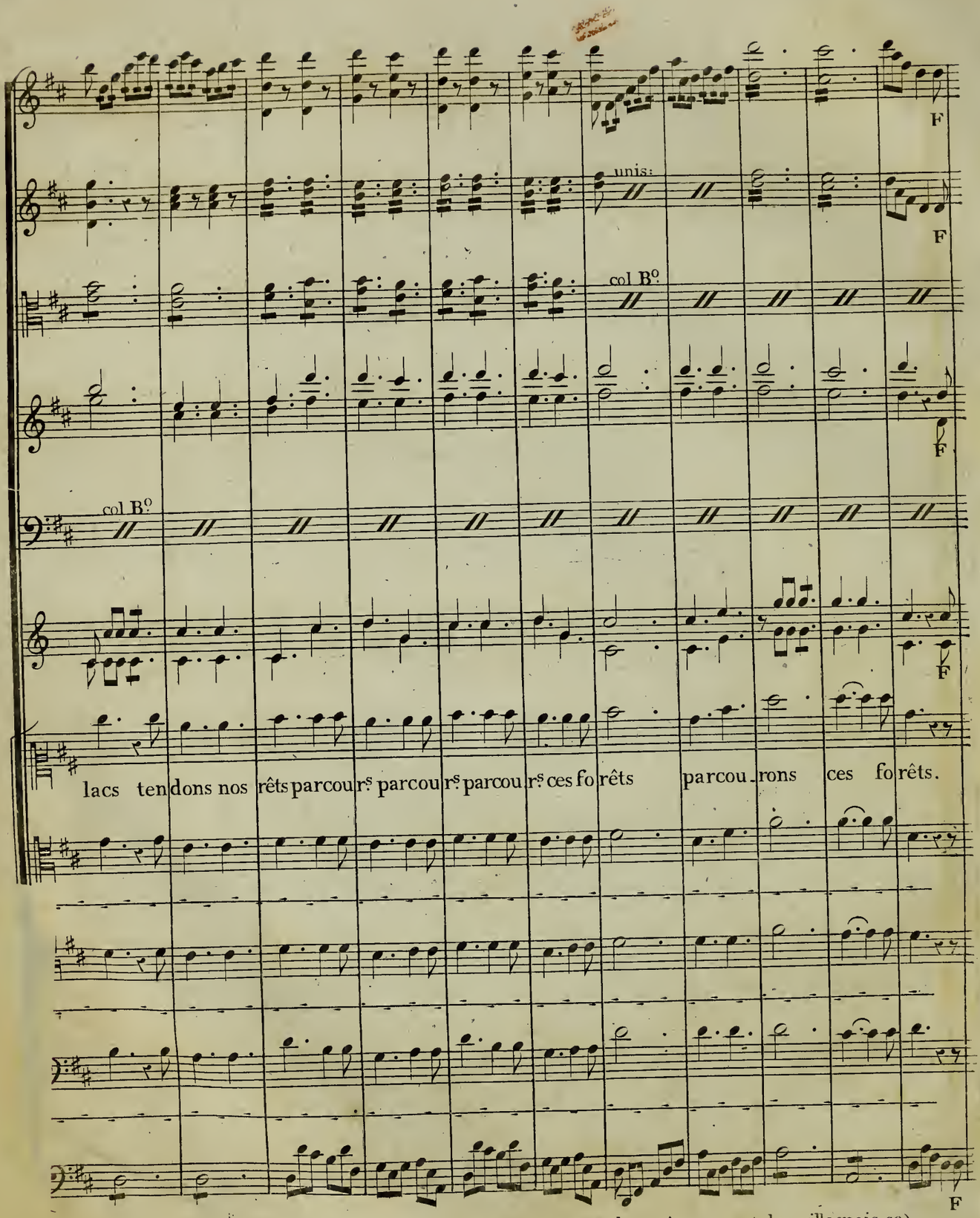

moins fort
à demi
doux
unis:
col B.o
col B.o
tr
tr
moins fort
à demi
doux
Le roi chas - - se dans ces fô - rets à le seconder soyez soyez prêts ten - dez nos
soyons soyons ten - dons
chœur général
Le
Le
Le
moins fort
à demi
doux


F
unis:
col B.o
col V.o 2.o
col B.o
F
col B.o
F
F
lacs tendons nos rêsts
parcourons ces forêts
parcourons ces forêts
tendons nos lacs tends nos
F

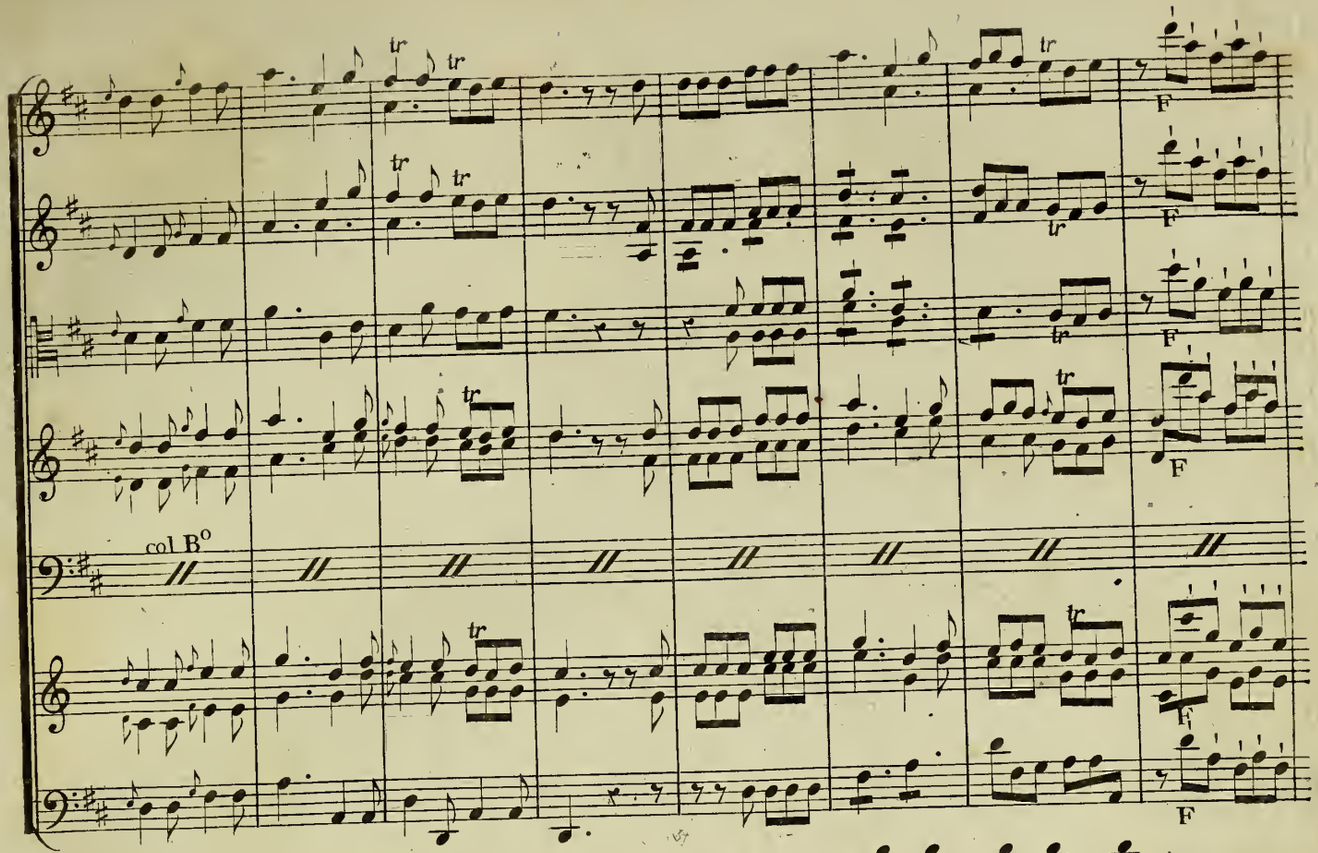

F
tr
col B.o
rêts tendons nos rêts parcourons ces fo rêts et tend.s nos lacs tendons nos rêts parcou-
parcourons parcourons ces fo rêts et tend.s nos lacs tendons nos rêts parcou-

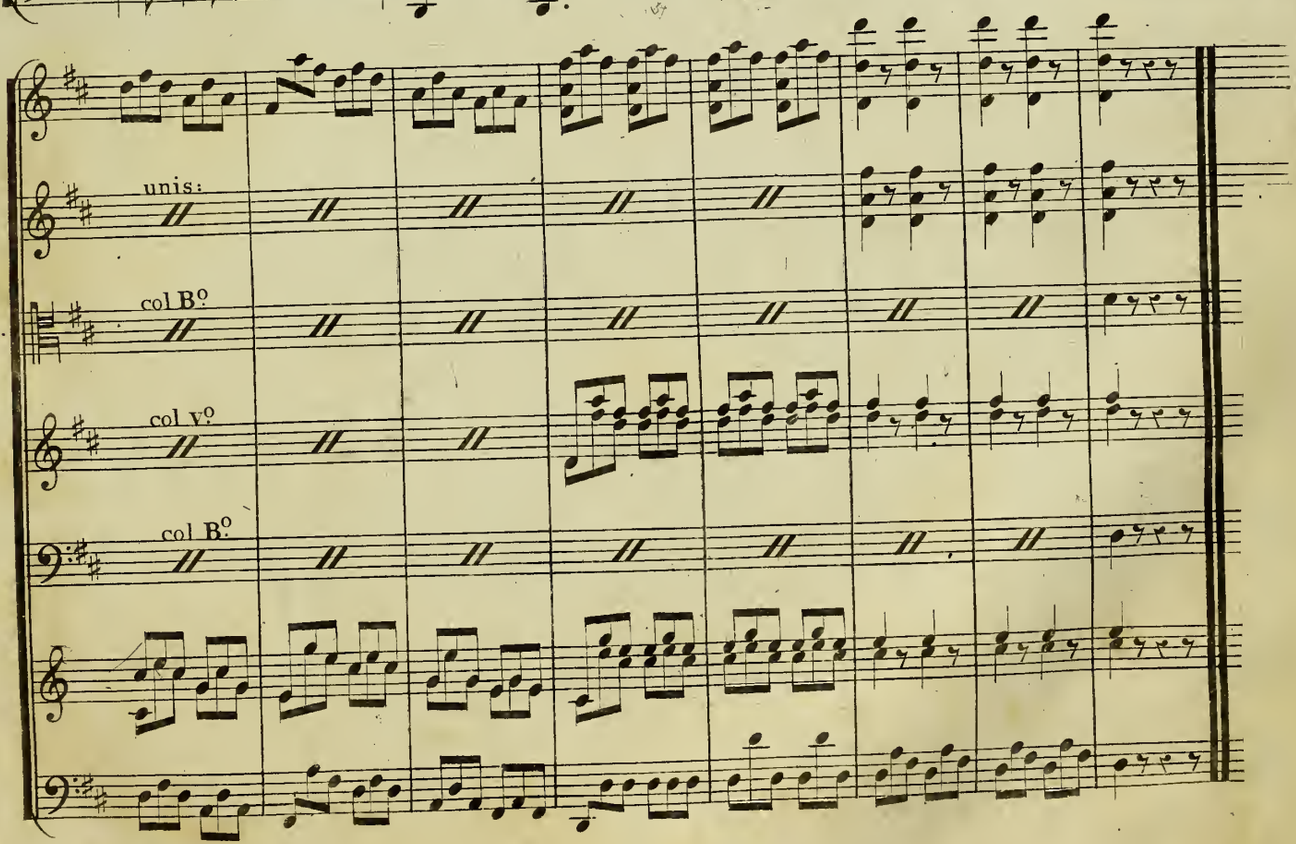

col Bo.
col Bo.
dol:
F
rons ces forêts et tends nos lacs et nos rêts la chasse sera belle le plaisir nous appelle parcou-
rons parcourons ces forêts et tends nos lacs et nos rêts la chasse sera belle le plaisir nous appelle parcou-


tr
FF
FF
col B.o
tr
tr
col B.o
tr
tr
tr
- - rons ces fo rêts et tend.s nos lacs et nos rêts ten dons nos lacs ten dons nos rêts ten d.s nos
- - rons par cour.s ces fo rêts
FF
FF



(Tous les seigneurs et les villageois se dispersent et disparaissent .)


tr
F
col B°


unis:
col B°
col v°
col B°

SCÈNE II.

MARGUERITE, BELLEGARDE.

(Les deux femmes de sa suite se tiennent sur le 2d plan.)

MARGUERITE.

Le Roi me paraît aujourd'hui d'une gaîté folle....jamais sa figure ouverte et franche ne brilla d'une hilarité pareille. A son sourire malin, j'ai cru m'apercevoir, en effet, qu'il s'agissait de quelque belle infortunée.

BELLEGARDE.

Non, Madame; c'est d'un infortuné mari qu'il s'agit.

MARGUERITE.

Mon cher Bellegarde, on ne rit guère d'un mari, sans que la femme y soit pour quelque chose.

BELLEGARDE.

Ces messieurs, il est vrai, ont rarement le secret de faire rire par eux-mêmes.

MARGUERITE.

Racontez-moi donc bien vîte....

BELLEGARDE.

C'est encore un mystère, sur-tout pour cette belle portion de la Cour dont on craint de mettre la discrétion à l'épreuve. Mais quel secret pourrait-on cacher à l'illustre Reine de Navarre, la sœur de Francois Ier, la protectrice des lettres, auteur elle-même, honorée par les Princes, chantée par les troubadours, et que les poëtes du seizième siècle ont surnommée la Marguerite des Marguerites.... il s'agit d'un nouveau tour du Roi: c'est une leçon qu'il veut donner au jaloux le plus déterminé de sa Cour, au Comte de Châteaubriant.

(le Roi.)

MARGUERITE.

Mon frère est incorrigible. Je profite de sa confiance en moi pour le gronder: peine perdue! il m'écoute en composant des vers pour quelques nouvelles maîtresses. Les murs du Louvre en sont tapissés; les vitreaux de son appartement sont couverts de devises galantes. On dirait qu'il veut que le jour n'arrive à lui qu'à travers les noms d'amour, de courtoisie, de tendresse....

BELLEGARDE.

Excepté celui de fidélité, tous y sont. Mais quelle que soit cette légèreté chevaleresque, que tant d'avantages brillans doivent faire excuser, qu'il est glorieux pour vous, Madame, d'être sœur d'un prince aussi cher à son peuple! son caractère est une réunion brillante de toutes les qualités qui distinguent sa nation. Magnifique jusqu'à la profusion; intrépide jusqu'à la témérité; galant, preux chevalier, élève de Bayard et rival de Charles-Quint, il a pour amis tous les braves et toutes les belles de son royaume; pour ennemis, quelques maris seulement: c'est bien juste. En un mot, il a déjà su mériter le titre de Grand Roi, de modèle des braves; et ce qui met le comble à la gloire d'un souverain, celui de père des lettres.

MARGUERITE.

Laissons son éloge, que la postérité fera mieux que nous encore, et revenons à l'aventure de Châteaubriant.

BELLEGARDE.

Vous n'ignorez pas qu'il épousa, l'année dernière, la belle Françoise de Foix, jeune personne élevée dans la retraite la plus absolue. A peine

marié, notre jaloux l'enferma dans un château fort. François, voulant célébrer, par des fêtes, ses derniers succès contre les Suisses, donna l'ordre à tous les Grands de son royaume d'y amener leurs femmes qui, jusques là, en avaient été exclues. Châteaubriant déclara que sa femme, entièrement disgraciée de la nature, avait une répugnance invincible pour le monde. Une femme laide! le Roi n'en parla plus.... Mais, par malheur, un jeune page, parent de la Comtesse, fit à son maître le portrait le plus séduisant de Françoise. Le Roi, piqué de la défiance du jaloux, lui témoigne aussitôt le désir de connaître sa femme, malgré sa laideur. Le Comte écrit sans difficulté. La Comtesse répond; en effet, qu'elle préfère la solitude à tout l'éclat de la Cour. Nouvelle lettre, nouveau refus.

MARGUERITE.

Ce n'était pas naturel: presque toujours, femme qui sait le moins, desire apprendre le plus.

BELLEGARDE.

Le Roi, qui, souvent, en avait fait l'épreuve, découvrit bientôt que Châteaubriant, prévoyant les tentatives qu'on le forcerait de faire auprès de sa femme, lui avait ordonné de n'obéir à aucune de ses lettres, si elle ne renfermait un anneau qu'il porte sans cesse à son doigt. Aussitôt, le page est chargé de dérober au Comte cet heureux talisman.

MARGUERITE.

Et comment s'y prit-il?

BELLEGARDE, riant.

Voici le jeune Edmond: joli sujet, de la plus haute espérance: c'est mon élève..... Je veux qu'il vous raconte lui-même.....

SCÈNE III.

Les Mêmes, EDMOND.

EDMOND, (entrant avec étourderie, par le côté gauche, sans voir Marguerite ni Bellegarde.)

Ah! monsieur le Comte, vous enfermez ma cousine dans un château fort; vous prétendez qu'elle est laide.... et moi, je déclare qu'elle est bien la plus belle!... la plus aimable!... et certainement, dès l'année dernière, je commençais à m'y connaître. (Il aperçoit Marguerite et se découvre avec respect.)

BELLEGARDE.

Approchez, monsieur l'espiègle, et donnez à la Reine de Navarre une idée des hautes destinées qui vous attendent sous ma protection, en lui racontant comment vous avez soustrait certain anneau....

EDMOND.

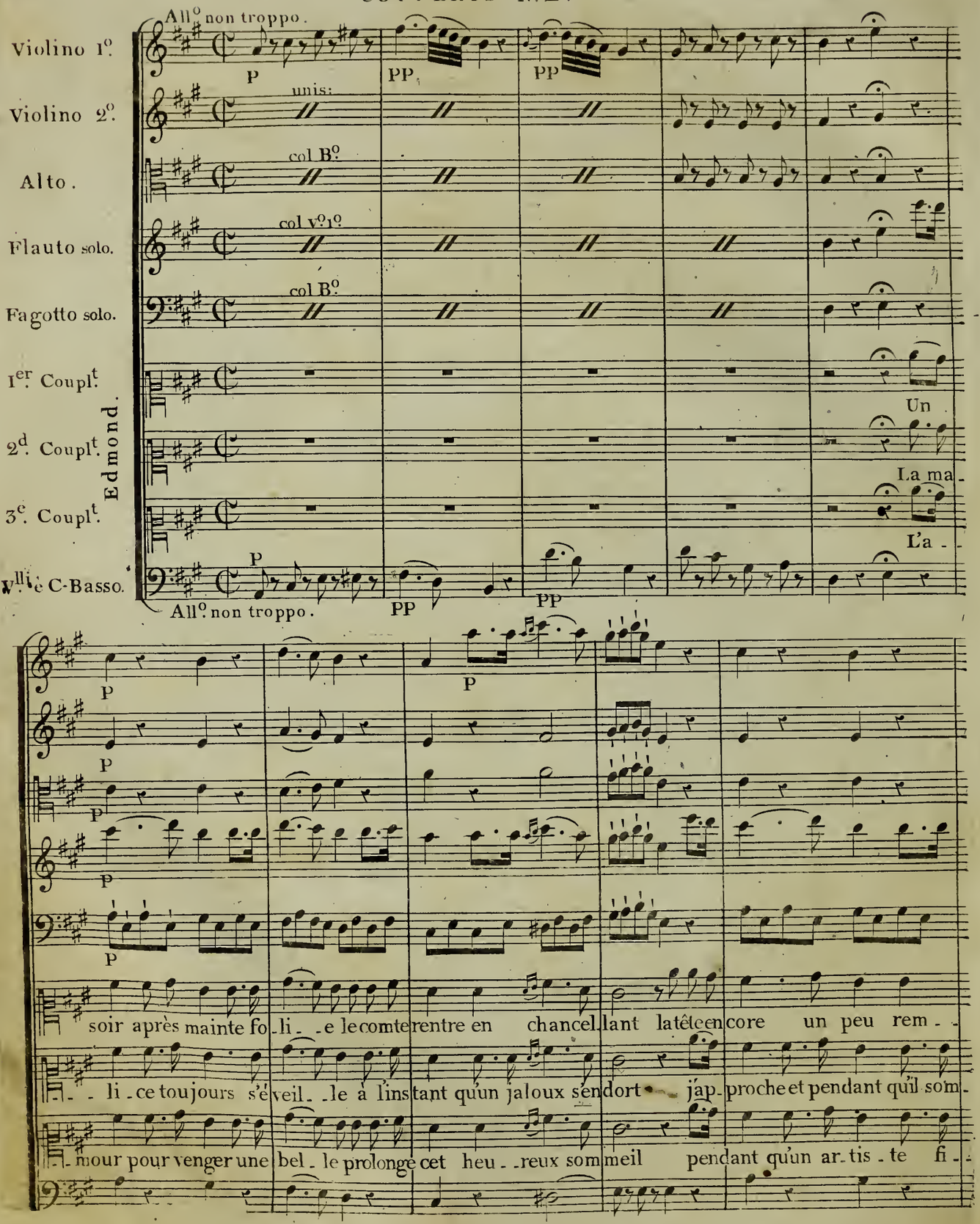
Quoi! Sa Majesté serait instruite?... (bas au Duc.) On était pourtant convenu de n'en rien dire aux dames, afin que le secret fut gardé.

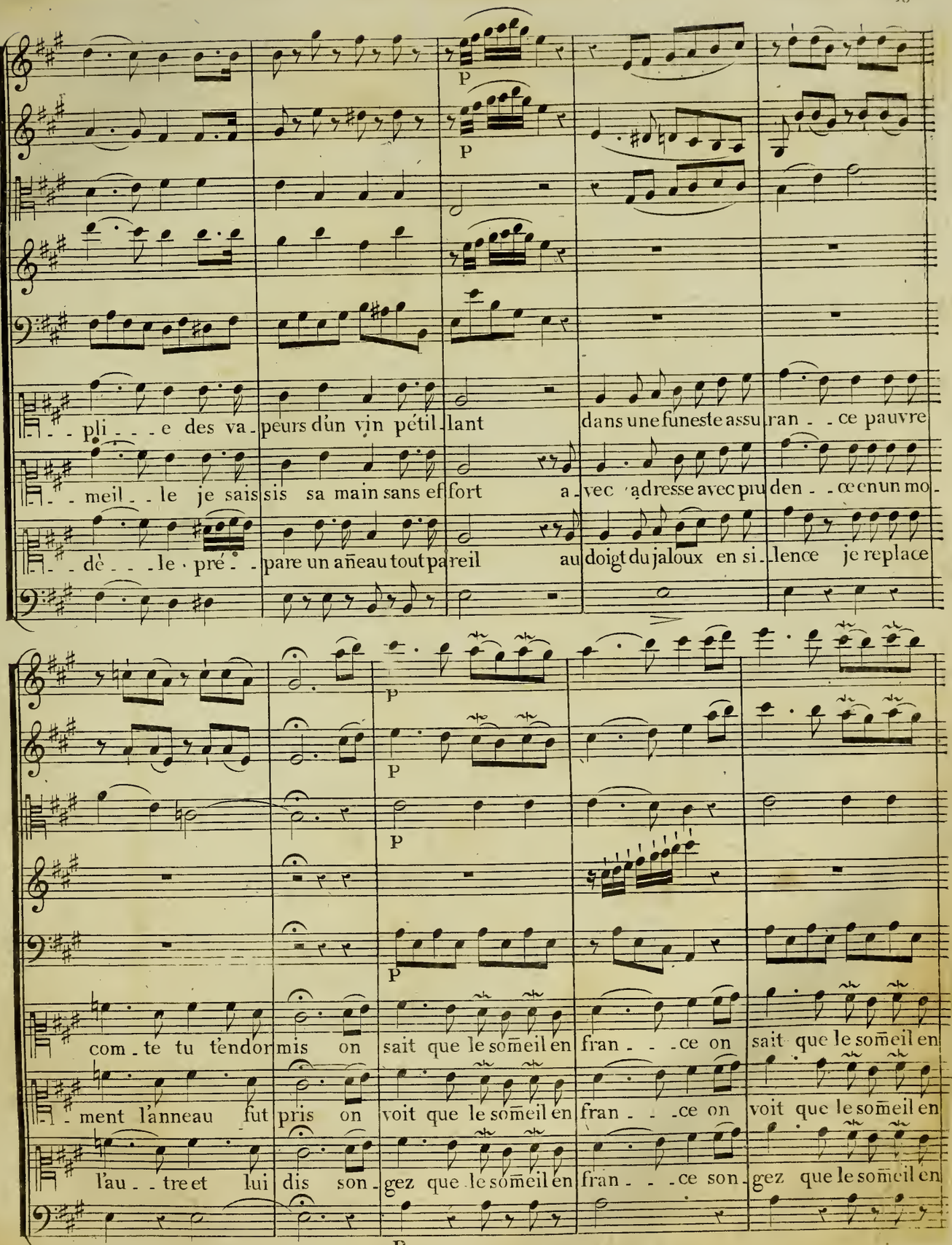
BELLEGARDE.

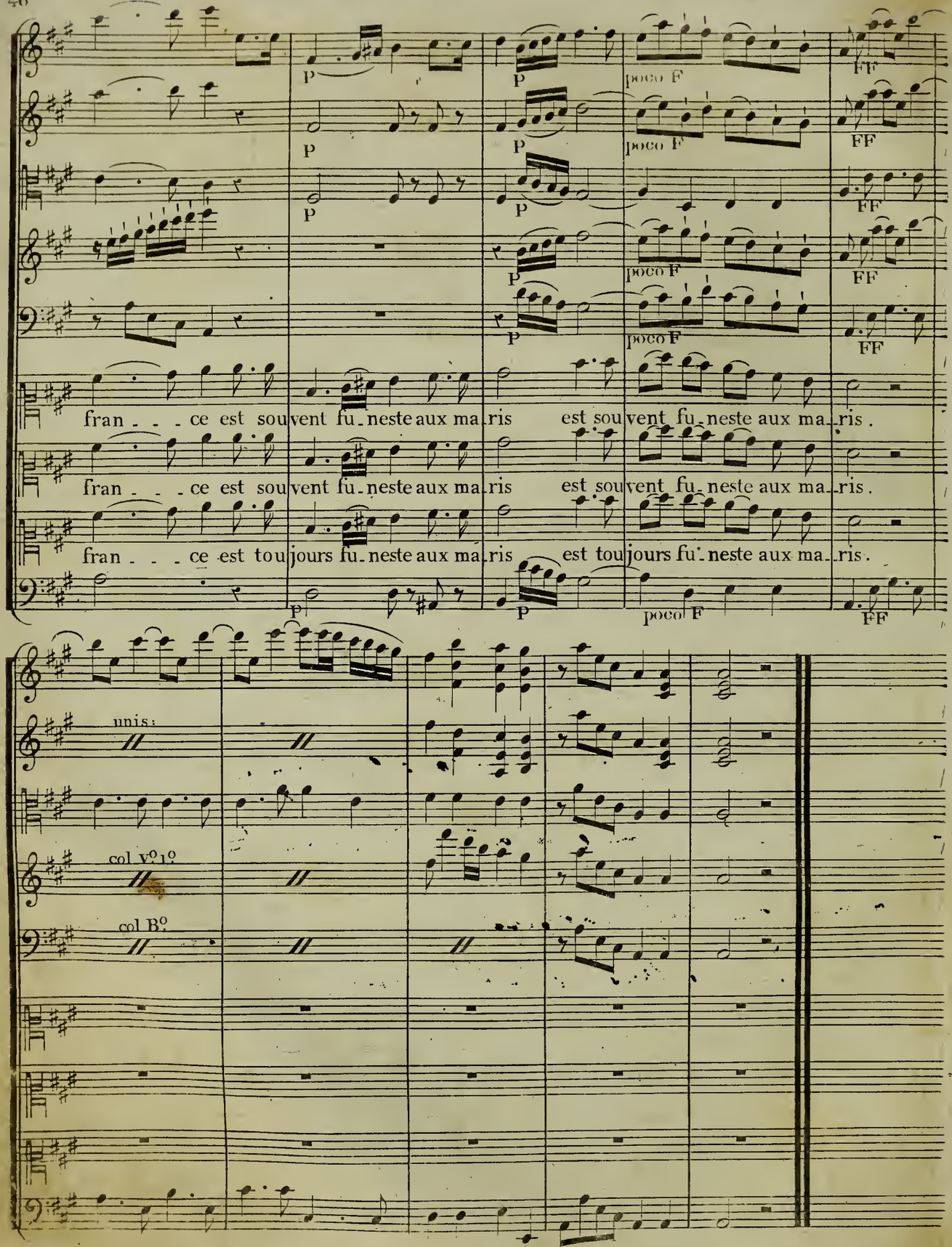
Dites toujours, et surtout soyez exact.

(Edmond passe entr'eux deux.)

COUPLETS N.°2.


All.° non troppo.
Violino 1.°
Violino 2.°
Alto.
Flauto solo.
Fagotto solo.
1.er Coupl.t
2.d Coupl.t
3.e Coupl.t
Vlle C-Basso.
Edmond.
unis:
col B.°
col v.°1.°
P
PP
Un
La ma-
L'a-
soir après mainte fo-li--e le comte rentre en chancellant la tête encore un peu rem--
-li-ce toujours s'é-veil--le à l'instant qu'un jaloux s'endort -- j'ap-proche et pendant qu'il som-
-mour pour venger une bel-le prolonge cet heu--reux sommeil pendant qu'un ar-tis-te fi-


p
p
- - pli - - - e des va - peurs d'un vin pétil - lant dans une funeste assu - ran - - ce pauvre
- - meil - - le je sais sis sa main sans ef fort a - vec adresse avec pru den - - ce en un mo -
- - dè - - - le pré - - pare un añeau tout pa reil au doigt du jaloux en si - lence je replace
p
p
p
p
com - te tu t'endor mis on sait que le som̄eil en fran - - - ce on sait que le som̄eil en
- ment l'anneau fut pris on voit que le som̄eil en fran - - - ce on voit que le som̄eil en
l'au - - tre et lui dis son - gez que le som̄eil en fran - - - ce son - gez que le som̄eil en
p


P
poco F
FF
fran - - - ce est souvent funeste aux maris est souvent funeste aux maris.
fran - - - ce est souvent funeste aux maris est souvent funeste aux maris.
fran - - - ce est toujours funeste aux maris est toujours funeste aux maris.
unis:
col Vo 1o
col Bo

BELLEGARDE.

Vous le voyez, madame, c'est un sujet qui promet.

MARGUERITE.

Et quand on fut possesseur de l'anneau?...

BELLEGARDE

Le Roi renouvelle ses instances auprès du Comte, demande encore une lettre; Châteaubriant l'écrit plus pressante que les autres, le Roi s'en charge, y glisse l'anneau fatal, elle part; et toute la Cour attend maintenant l'issue de cette avanture.

EDMOND, à part.

Qui, j'espère, me procurera quelqu'avancement auprès des dames comme auprès de sa Majesté.

MARGUERITE, regardant vers le fond du théâtre.

Voici le Roi.

SCÈNE IV.

Les Mêmes, LE ROI, suite du Roi.

LE ROI, entrant par le côté droit du spectateur, et regardant de tous côtés, avec un air riant.

Châteaubriant n'est pas encore au rendez-vous?

BELLEGARDE.

Votre Majesté l'ayant chargé de tous les détails de cette chasse....

LE ROI.

Il ne se doute pas de la rencontre que je lui ménage, et de la leçon que je lui prépare; Je ne veux point de jaloux à ma Cour.... je vois, au souris malin de Bellegarde, que ma sœur est au fait de tout.

MARGUERITE

Mon frère, vous ne changerez donc jamais?

LE ROI.

C'est le devoir d'un vrai chevalier, et surtout d'un Monarque, d'étendre sa bienveillance paternelle jusqu'aux extrémités de ses états.

BELLEGARDE, avec un sourire malin.

Jamais en effet il ne fut un Monarque plus paternel.

LE ROI, souriant de même et à demi-voix.

Allons, taisez-vous...(haut.) Vous avouerez ma sœur, que l'obstination de Châteaubrillant à vouloir dérober la Comtesse à tous les regards, est une infraction formelle aux lois de la chevalerie, un véritable crime....

BELLEGARDE.

De lèze-Majesté: oui, Sire.

MARGUERITE.

Le Comte a d'autant plus de torts que toute la France connaît les égards que toujours votre Majesté montra pour notre sexe.

LE ROI.

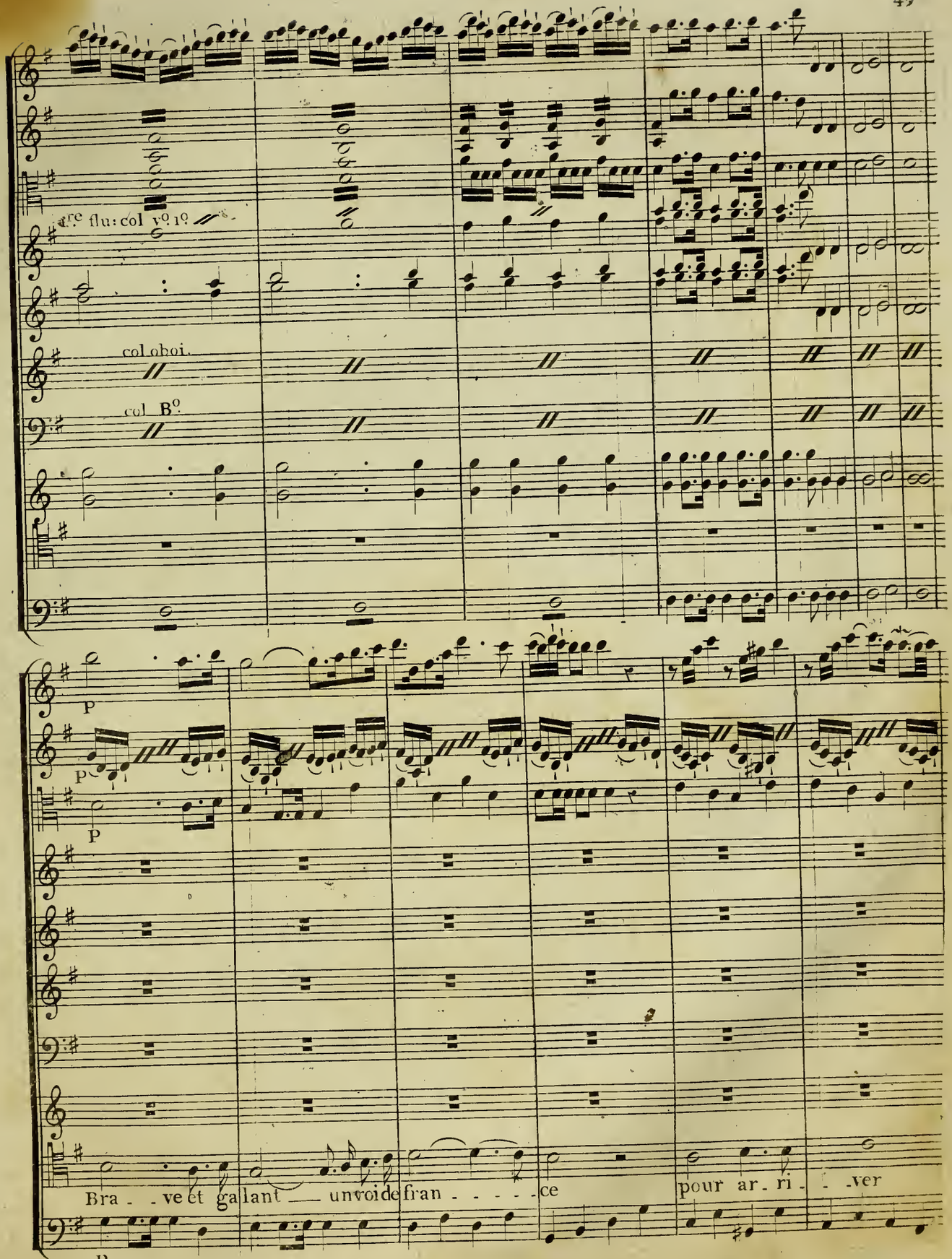
J'aime à voir ma sœur s'empresser de me rendre justice.

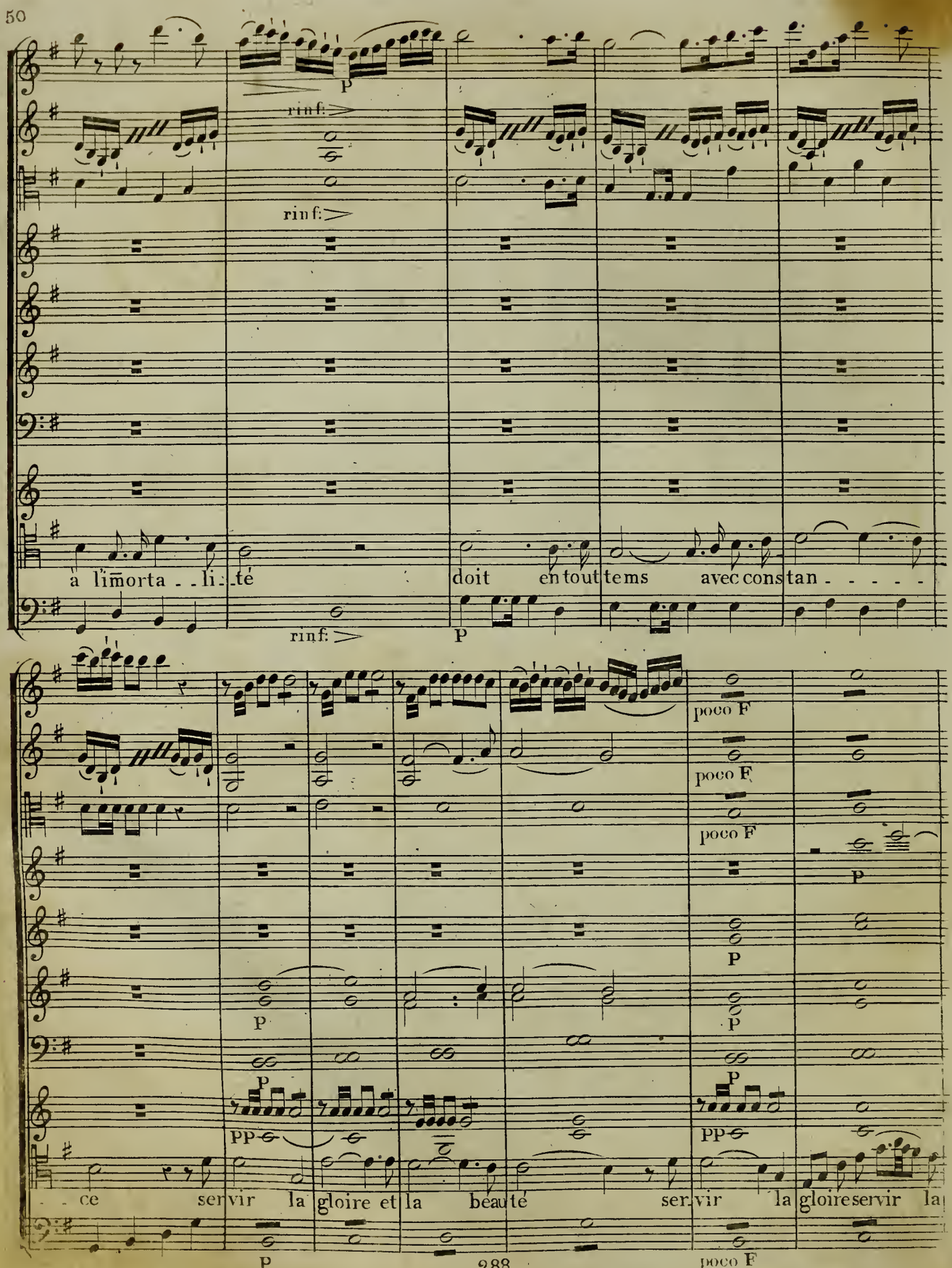
(A

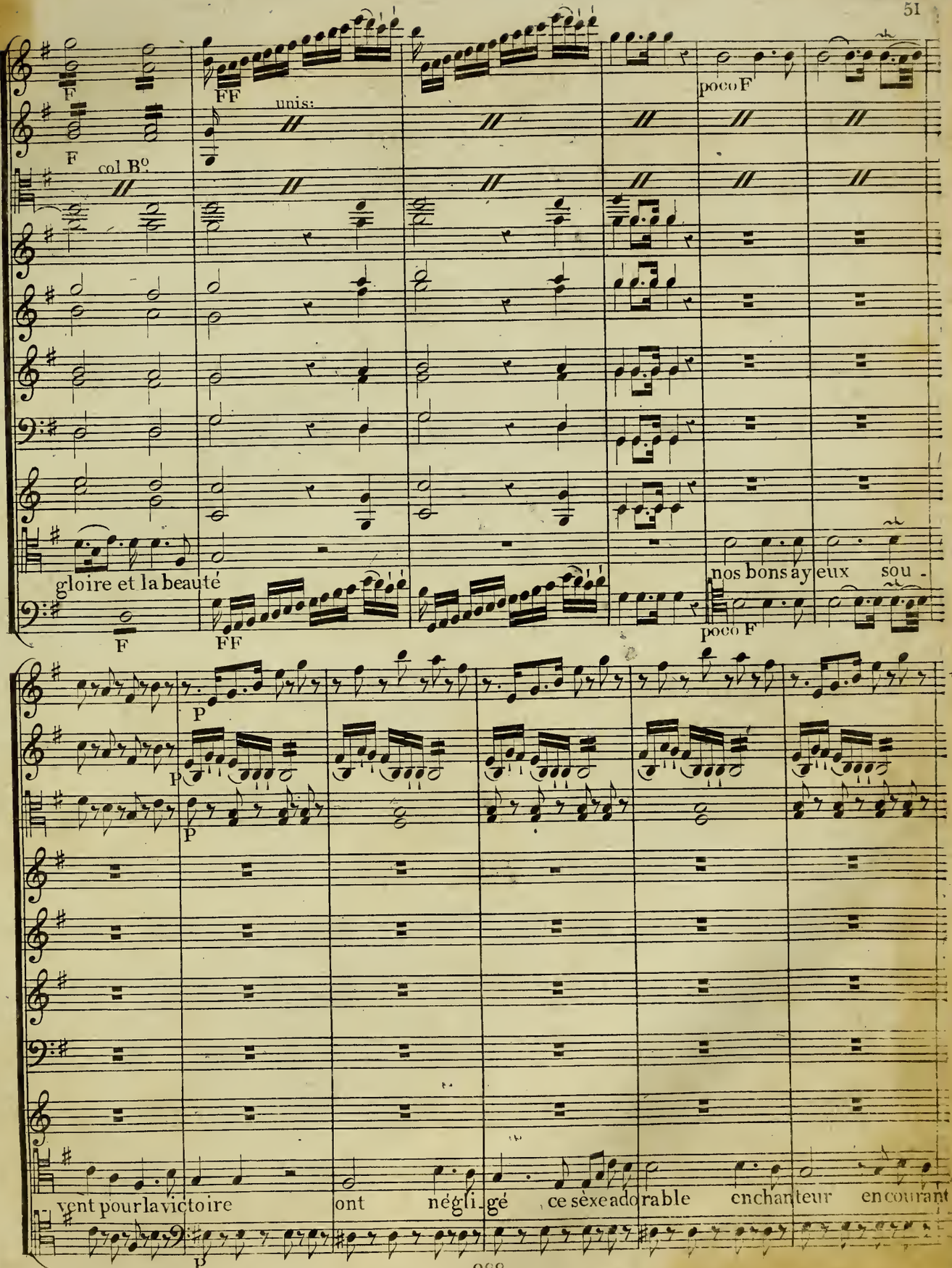
All°. maestoso. AIR N°3.

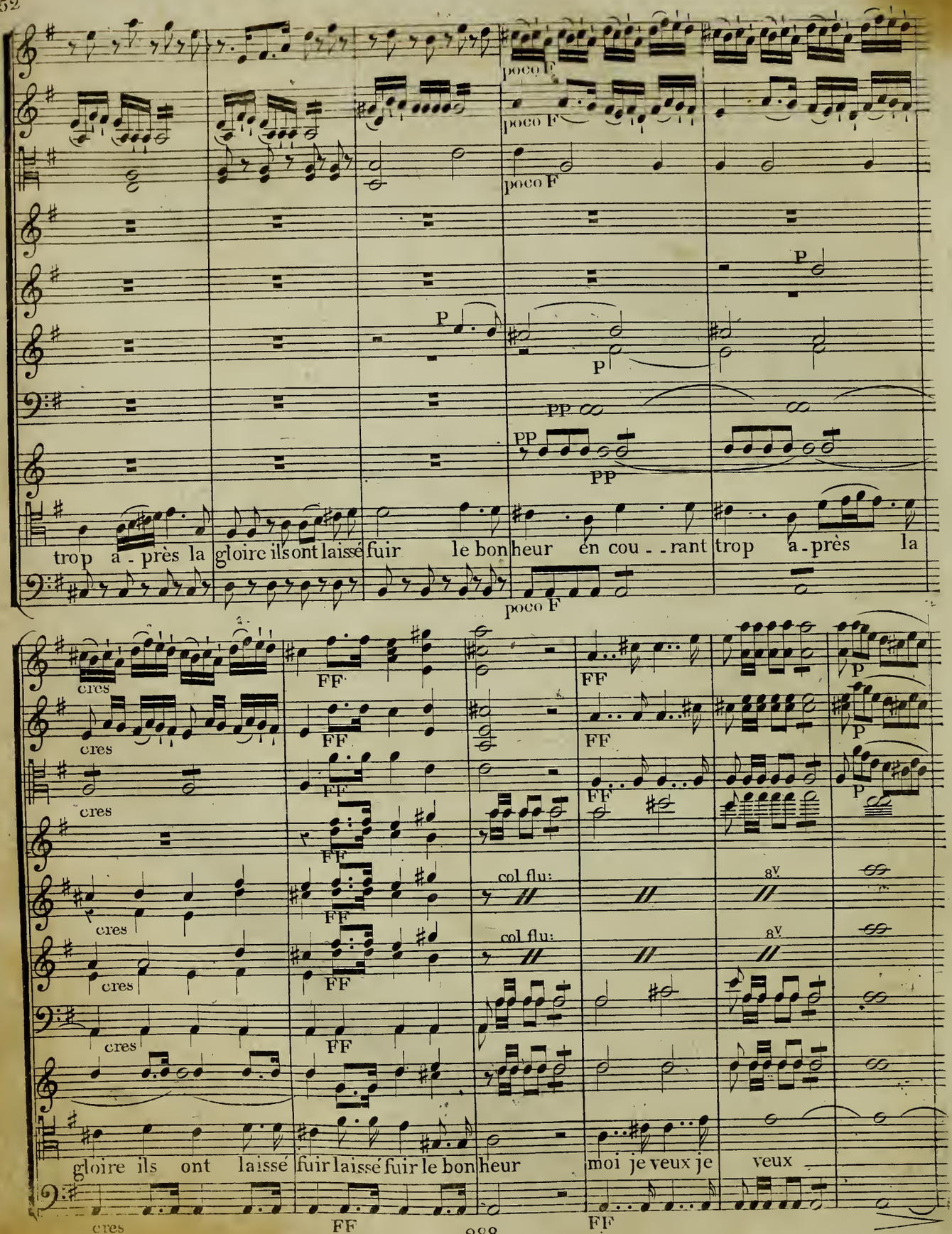
Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauti.
Oboi.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni in G. le Roi.
V.lli e C-Basso.

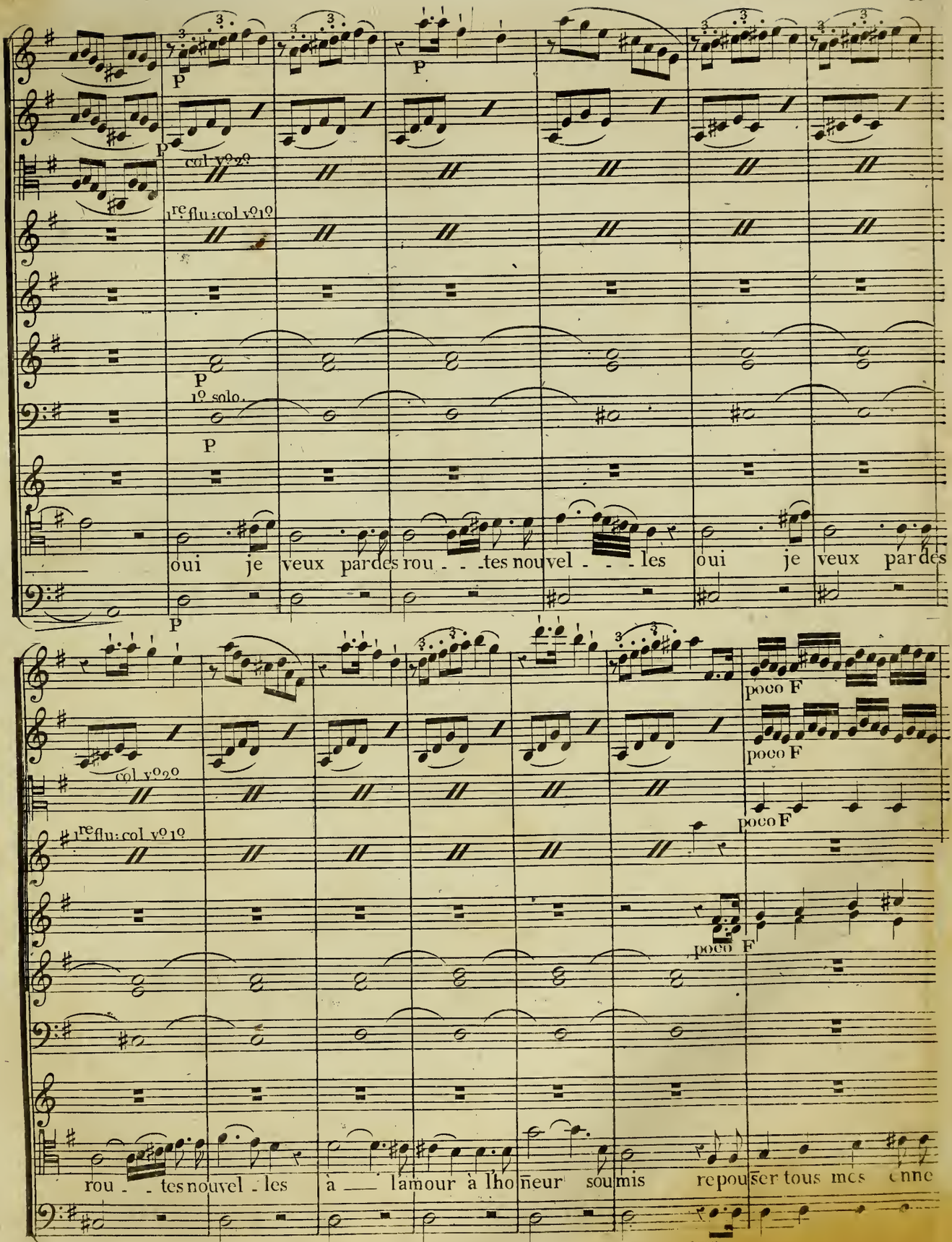
FF
col flu: 8va b:
col B.°
All°. maestoso.
1re flu: col v° 1°
col oboi.
col B°

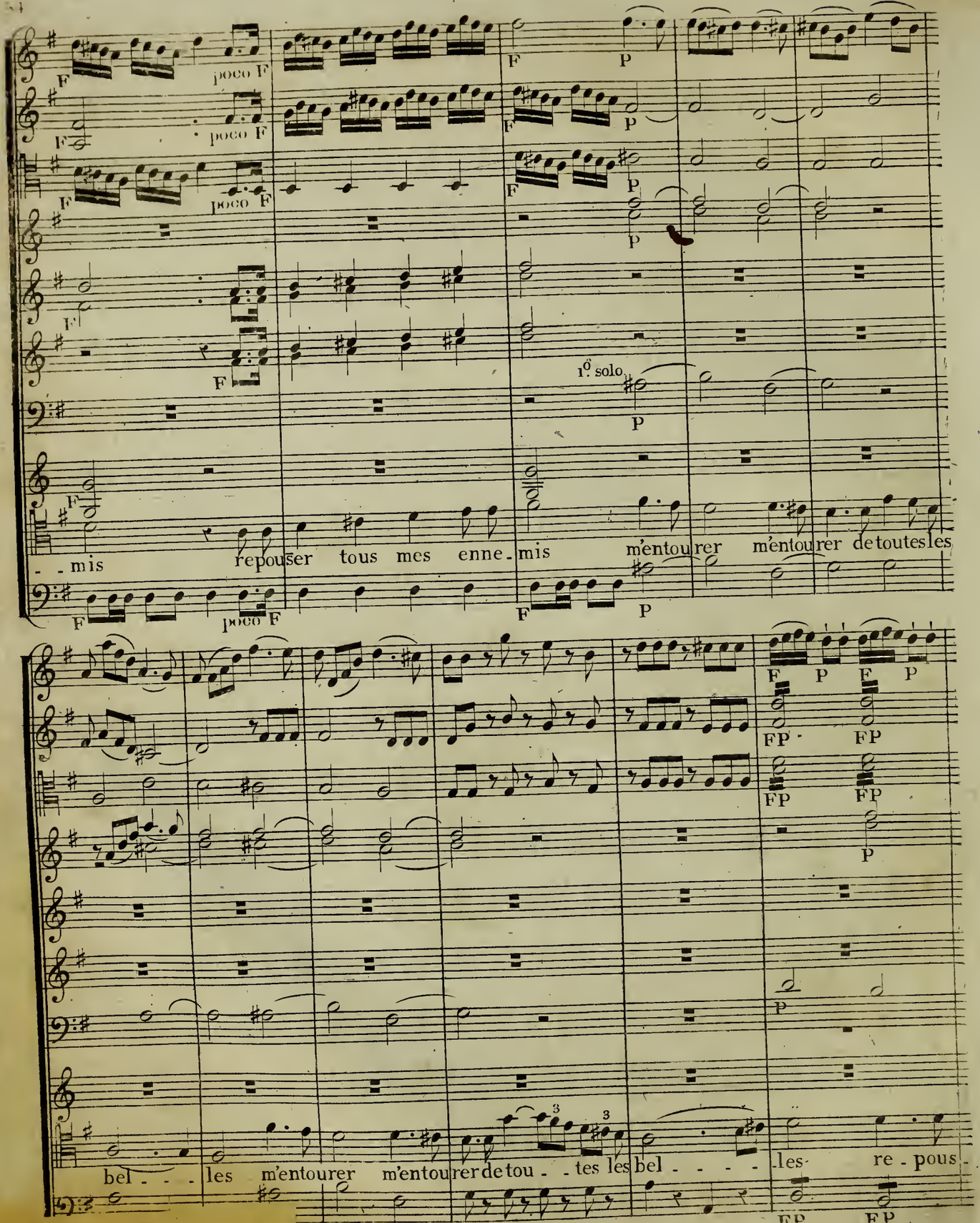

1re flu: col vo 1o
col oboi.
col Bo
p
p
p
Bra - ve et galant un voi de fran - - - - ce pour ar - ri - - ver
p

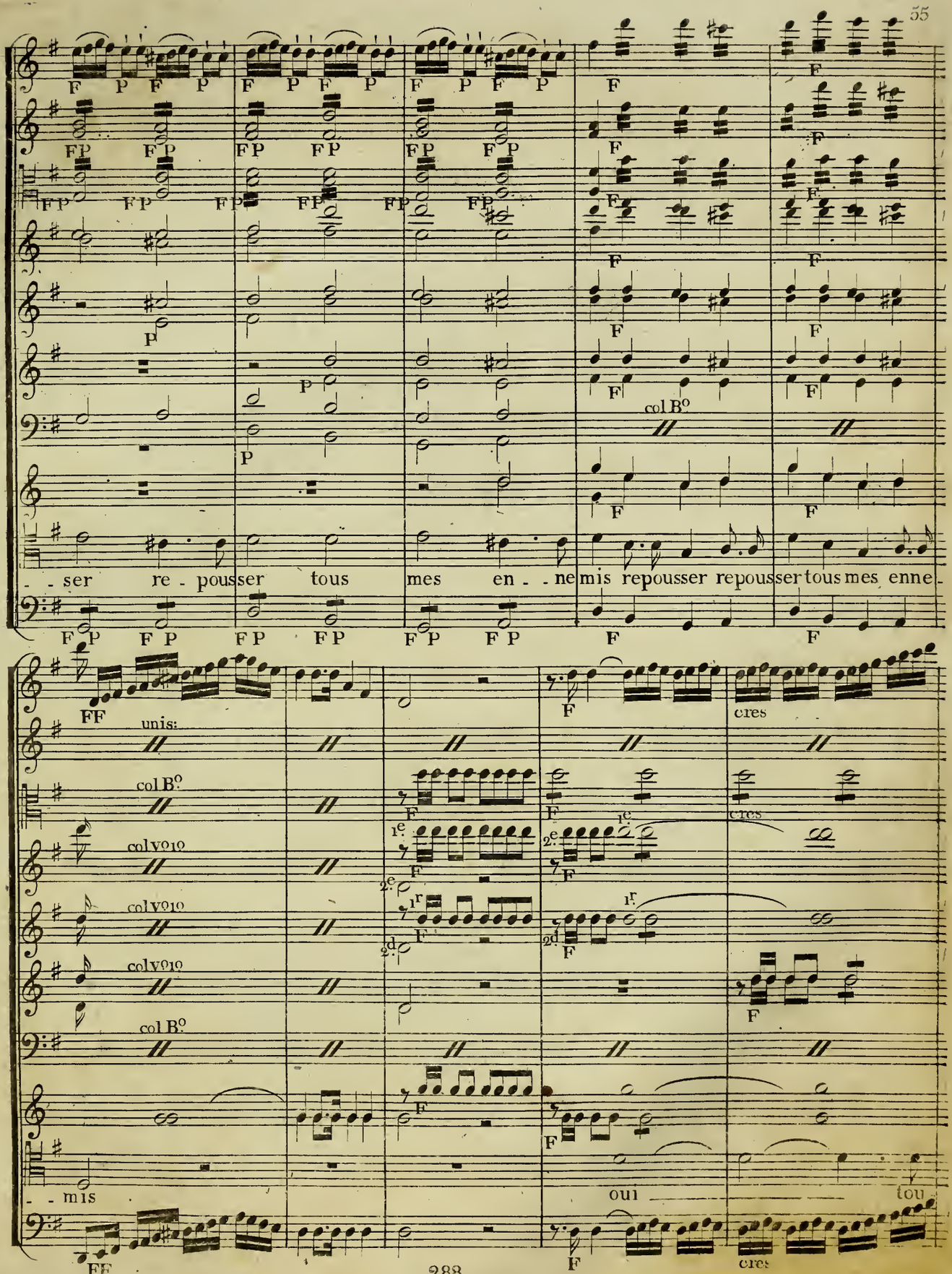

P
rinf:
rinf:
a l'immorta - - li - té
doit en tout tems avec constan - - - - -
rinf:
P
poco F
poco F
poco F
P
P
P
P
P
PP
PP
- ce servir la gloire et la beauté servir la gloire servir la
P
poco F


F
FF
unis:
poco F
F
col Bo
gloire et la beauté
nos bons ayeux sou -
F
FF
poco F
P
P
P
vent pour la victoire
ont négligé ce sèxe adorable enchanteur en courant
P

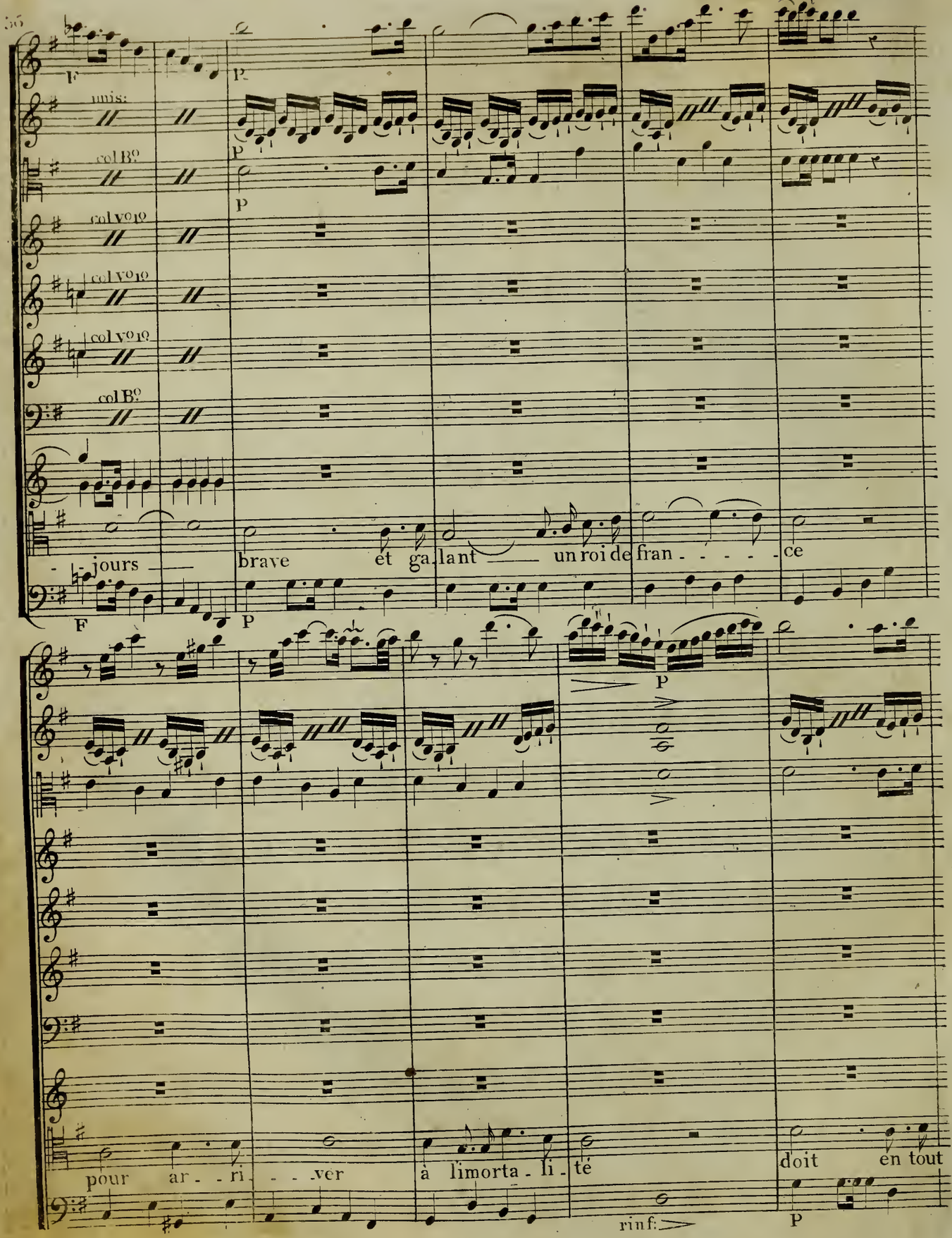

poco F
poco F
poco F
P
P
P
PP
PP
PP
trop a - près la gloire ils ont laissé fuir le bon heur en cou - - rant trop a - près la
poco F
cres
FF
FF
P
cres
FF
FF
P
cres
FF
FF
P
col flu:
8V
cres
FF
col flu:
8V
cres
FF
cres
FF
gloire ils ont laissé fuir laissé fuir le bon heur moi je veux je veux
cres
FF
FF

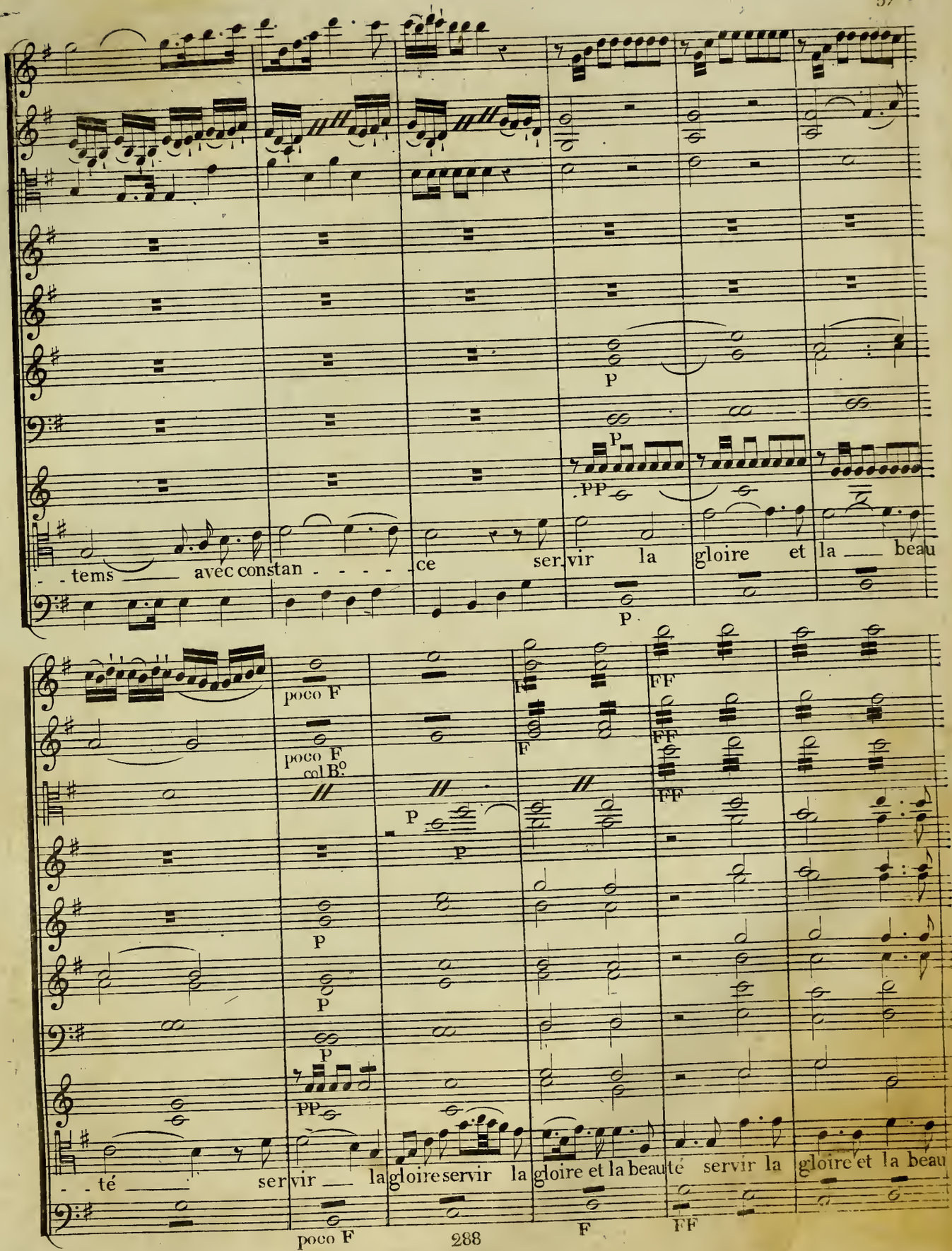

P
col vo 2o
1re flu: col vo 1o
1o solo.
oui je veux par des rou - - tes nou vel - - les oui je veux par des
poco F
rou - - tes nou vel - les à — la mour à l'ho neur sou mis re pou ser tous mes enne

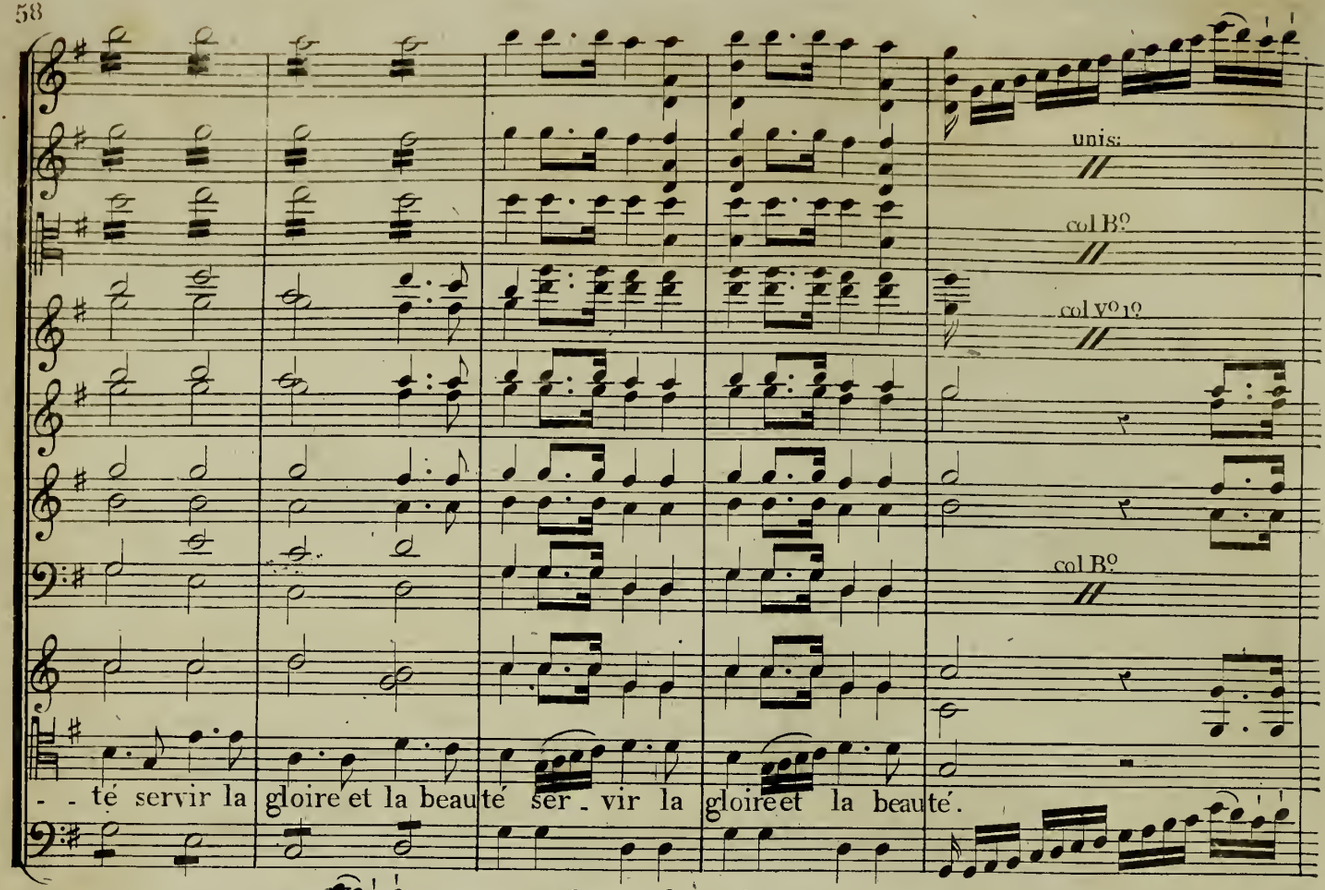

F
poco F
P
1.° solo
-mis repouser tous mes enne-mis m'entourer m'entourer de toutes les
bel - - les m'entourer m'entourer de tou - tes les bel - - - - les re - pous -
FP

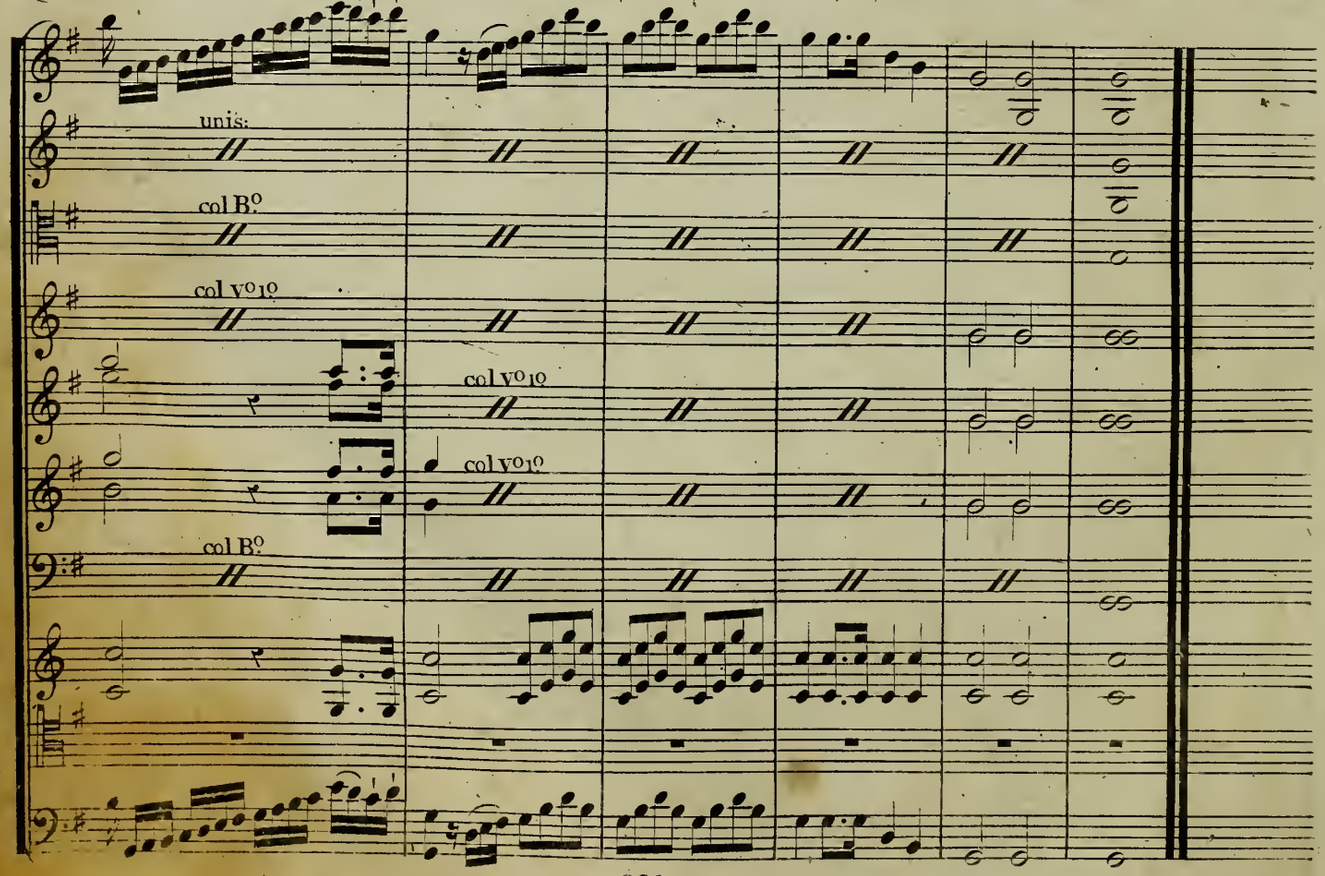


- - ser re - pousser tous mes en - - ne mis repousser repousser tous mes enne -
- - mis
oui
tou
col B°
col V° 1°
unis:
cres


unis:
col B°
col V° 1°
col V° 1°
col V° 1°
col B°
- jours
brave et ga lant un roi de fran - - - - ce
pour ar - ri - - ver à l'imorta - li - té
doit en tout
rinf:


- tems avec constan - - - - ce ser vir la gloire et la beau
- té servir la gloire servir la gloire et la beauté servir la gloire et la beau


unis:
col Bo
col vo 1o
col Bo
- - té servir la gloire et la beauté ser - vir la gloire et la beauté.


unis:
col Bo
col vo 1o
col vo 1o
col vo 1o
col Bo

BELLEGARDE.

J'aperçois Châteaubriant.

LE ROI.

Il vient, par mes ordres, de prendre toutes les mesures nécessaires pour nous faire rencontrer sa femme....je vous recommande à tous un sérieux, une retenue, qui laissent au Comte son heureuse sécurité.

SCÈNE V.

Les Mêmes, CHÂTEAUBRIANT, EDMOND, plusieurs Gardes-Chasses.

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, je viens de m'acquitter de l'honorable emploi que vous avez daigné me confier; d'après toutes les précautions que j'ai prises, je regarde comme impossible que la chasse ne vous soit pas agréable.

LE ROI.

Je l'espère... Nous nous entretenions, cher Comte, de la bizarrerie de madame de Châteaubriant.

CHÂTEAUBRIANT.

Sa résistance opiniâtre, Sire, m'a vivement offensé.

LE ROI.

J'en suis convaincu; mais, je vous l'avouerai, je ne puis concevoir comment un mari n'est pas assez maître....

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, un mari doit-il être un tyran?

LE ROI, avec force.

Non, sans doute...il doit, ainsi qu'un Roi, ne régner que par l'amour; et quand ce dieu les quitte tous les deux, je leur conseille également d'abdiquer.

CHÂTEAUBRIANT

Sire, vous avez vu ma dernière lettre.

LE ROI, appuyant.

Je suis satisfait de ce qu'elle contenait.... on assure cependant que la Comtesse n'est pas d'une figure....

CHÂTEAUBRIANT, réprimant un mouvem

Absolument sans expression, Sire.

LE ROI, avec intention.

Je vous plains, Comte; quant à moi, si jamais je me laissais enchaîner de nouveau, ce serait par une femme qui m'offrirait à-la-fois une taille élégante et majestueuse, des traits nobles et réguliers, des yeux remplis de décence et de volupté; d'une fraîcheur incomparable, d'un esprit peu cultivé, peut-être, mais enjoué, vif et naturel.

CHÂTEAUBRIANT.

Comme ce portrait ressemble....

LE PAGE, à part.

Le Roi n'a rien oublié.

LE ROI, avec chaleur.

Oui, cher Comte, que je rencon
qui réunisse tous ces avantages, il
je ne fasse pour lui plaire et la s
jaloux qui voudraient la dérober à
mages.

CHATEAUBRIANT, à

Oh! que j'ai bien fait de la tenir

MARGUERITE, bas à Belleg

Ce pauvre Comte d'honneur je

BELLEGARDE de m

Attendez donc.

(Ici on entend un bruit de co
fin p

LE ROI.

Ma sœur, le bruit des cors se

à l'entrée de la forêt j'attendais ce signal avec impatience.

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, vous n'avez pas un instant à perdre.

LE ROI.

Je n'en perdis jamais en pareille occasion... Comte, je vous devrai tout l'agrément de cette chasse. Pour vous en témoigner ma satisfaction, je vous nomme à l'instant mon grand veneur, c'est une charge que je vous destinais depuis quelque tems.

CHÂTEAUBRIANT.

Ah! Sire....

LE ROI.

Allons, ma sœur. (Il la prend par la main.) Allons jouir de l'heureuse rencontre que Châteaubriant nous a préparée.

(Il sort avec Marguerite et toute sa suite.)

SCÈNE VI.

CHÂTEAUBRIANT, BELLEGARDE.

CHÂTEAUBRIANT, avec joie.

Me voilà donc grand veneur!

BELLEGARDE, avec un sourire malin.

Je vous vois enfin à la tête des menus plaisirs de Sa Majesté.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

nes précautions pour qu'elle ne
ur les miens.

EGARDE, toujours avec intention.

ant que nous sommes seuls, il
us consulte. Vous ne me voyez pas
e; le portrait que le Roi vient de
mme à laquelle il voudrait s'atta-
e parfaitement à celui qu'on m'a fait de la baronne de Kerlen, jeune veuve de mes parentes, que je ne connais pas encore, qui n'a jamais vu la Cour, et qui, d'un moment à l'autre, doit arriver de Bretagne, pour assister aux tournois qui se préparent.

CHÂTEAUBRIANT.

La baronne de Kerlen! j'en ai beaucoup entendu parler.

BELLEGARDE.

D'après les intentions que le Roi vient de manifester, s'il la voit, il voudra lui plaire, et vous savez qu'aucune belle ne lui résiste; il ne les enlève pas, il en est incapable; mais il les charme, les éblouit....J'ai résolu de tout employer pour soustraire ma parente à ses poursuites... puissé-je, dans l'occasion, compter sur vous pour me seconder.

CHÂTEAUBRIANT, gaîment et lui serrant la main

Disposez de moi.

BELLEGARDE.

J'en étais sûr... Mais je rejoins la chasse... heureux mari! que je vous plaindrais, si vous aviez une femme qui ressemblât au portrait que le Roi vient de faire.

(Il sort.)

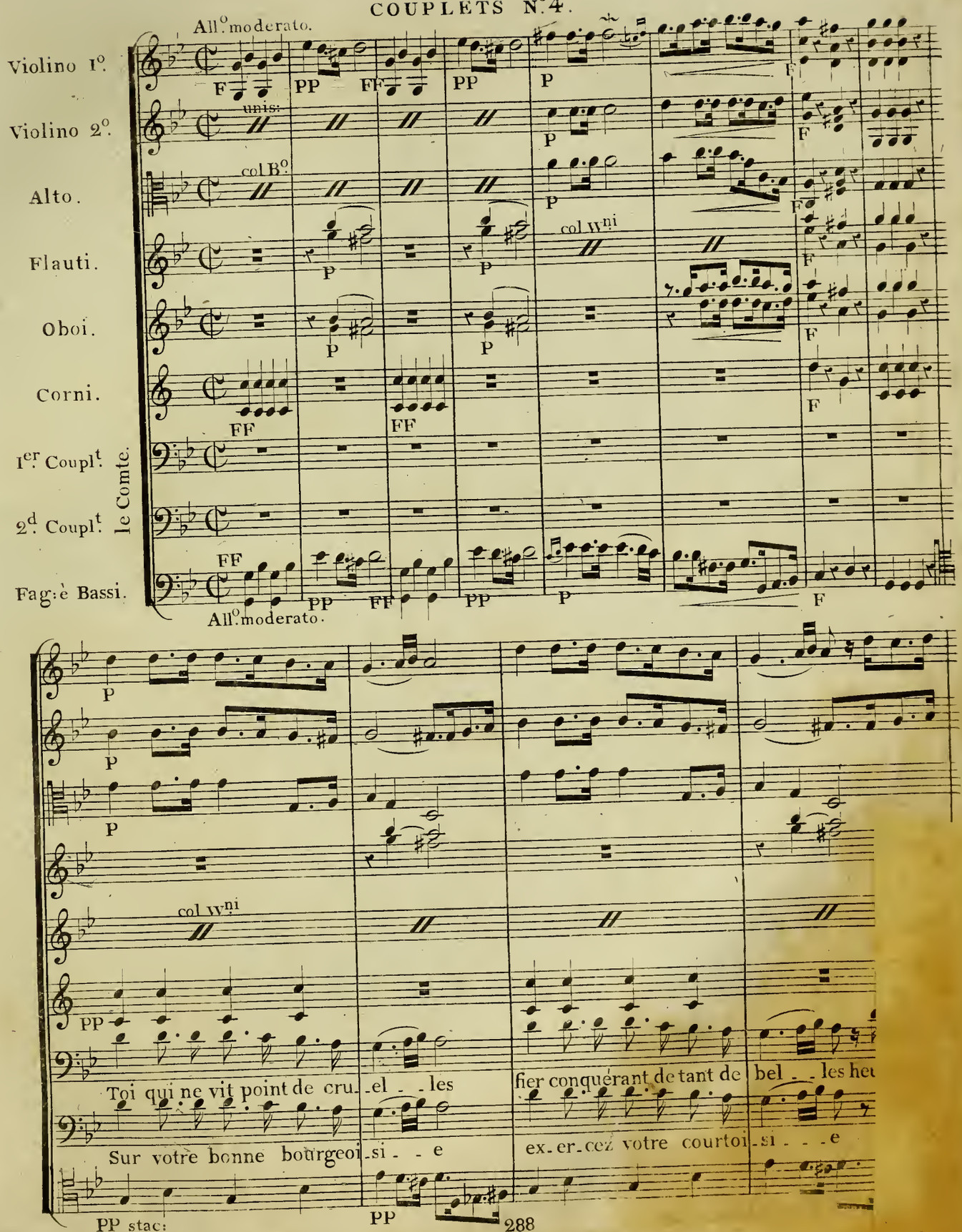
SCÈNE VII.

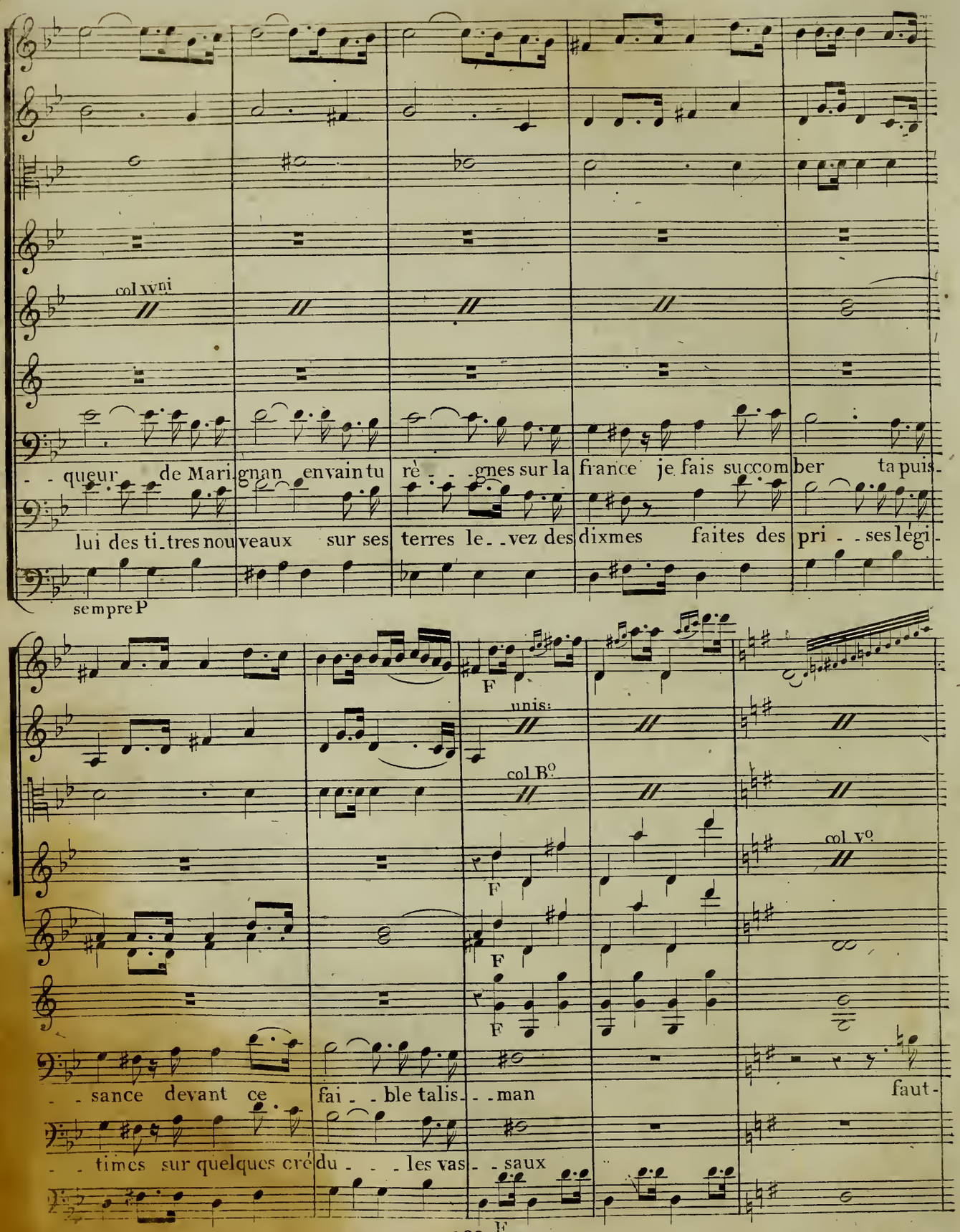
CHATEAUBRIANT, seul.

Que je m'applaudis de ma ruse! cher anneau, que tu mes précieux! non, je ne crains point les projets de Francois 1er, tant que tu seras en mon pouvoir.

(Couplets.)

COUPLETS N.°4.


All.° moderato.
Violino 1.°
Violino 2.°
Alto.
Flauti.
Oboi.
Corni.
1.er Coupl.t
2.d Coupl.t
Fag.ti e Bassi.
le Comte.
unis:
col B.°
col W.ni
Toi qui ne vit point de cru..el..les
Sur votre bonne bourgeoi..si..e
fier conquérant de tant de bel..les heu
ex.er.cez votre courtoi..si..e
PP stac:


col xvni
queur de Marignan en vain tu règnes sur la france je fais succomber ta puis-
lui des titres nouveaux sur ses terres levez des dixmes faites des prises légi-
sempre P
F
unis:
col Bo
col vo
F
F
F
F
sance devant ce faible talisman faut-
times sur quelques crédules vassaux
F

sF P sF P poco F

sF P sF P poco F

sF P

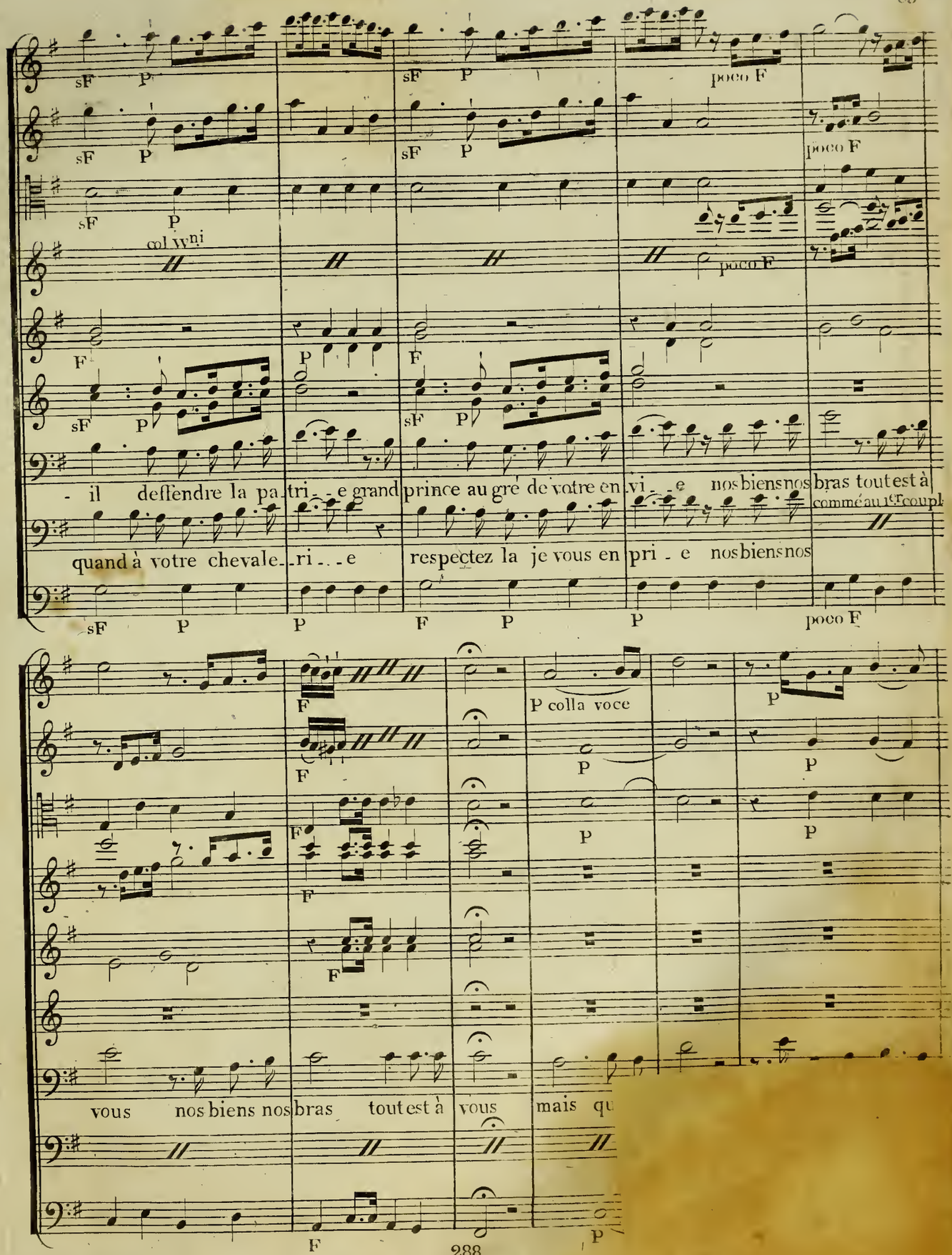
col Vni

poco F

F P F

sF P sF P

- il deffendre la pa_tri_ _e grand prince au gré de votre en_vi_ _e nos biens nos bras tout est à



comme au 1er coupl

quand à votre chevale_ _ri_ _ _e respectez la je vous en pri_e nos biens nos

sF P P F P P poco F

F P colla voce P

F P P

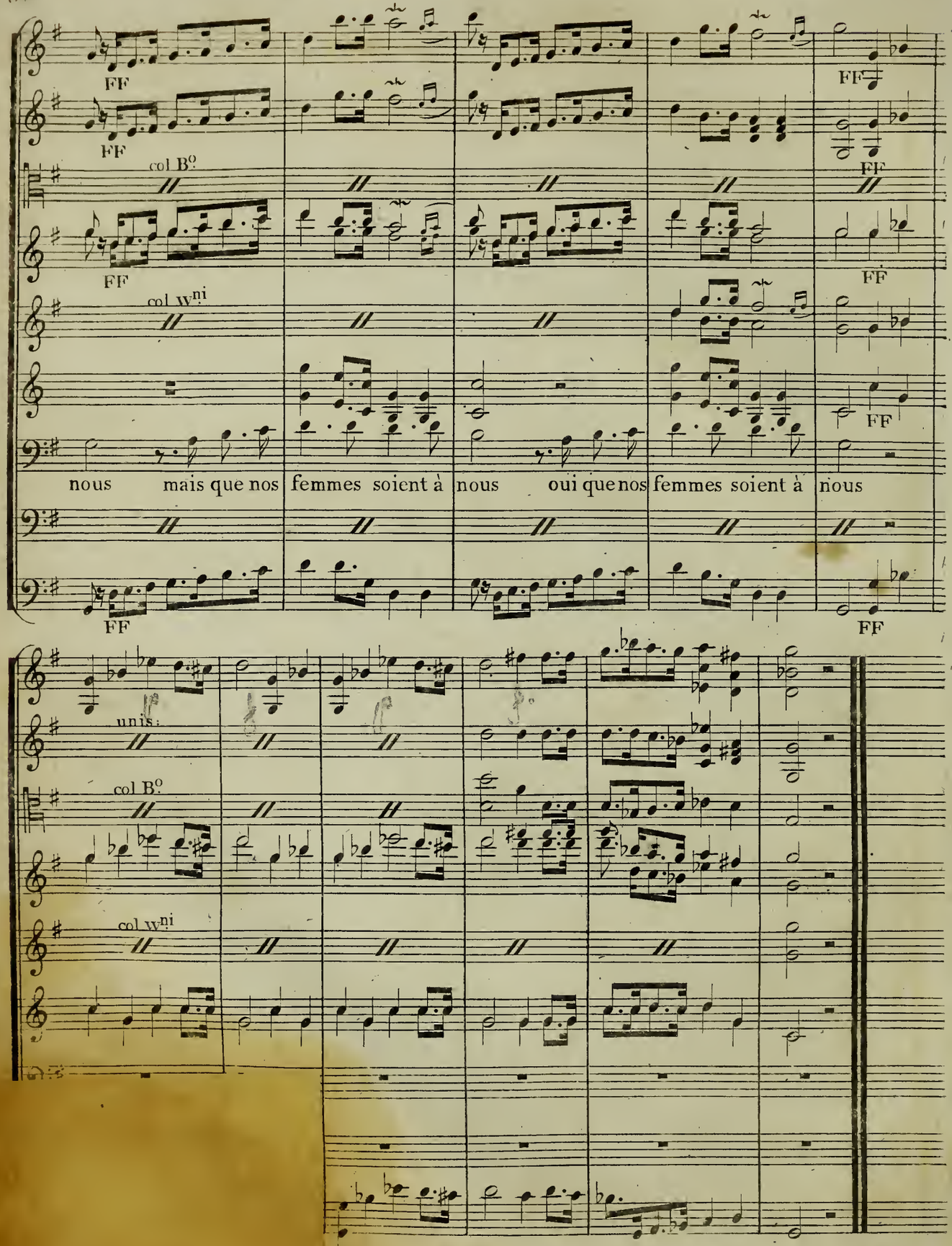
F P P

F

F

vous nos biens nos bras tout est à vous mais qu

F P


FF
col Bo
col Wni
nous mais que nos femmes soient à nous oui que nos femmes soient à nous
unis:

SCÈNE VIII.

CHATEAUBRIANT, LE PAGE.

LE PAGE, accourant par le côté à la gauche du spectat.

Ah! monsieur le Comte, venez donc vîte au secours... une jeune dame, qui traversait la forêt, sur la route de Bretagne, vient de courir le plus grand danger. Le bruit des cors a effrayé les chevaux qui portaient sa litière; elle a été renversée dans un ravin.

CHÂTEAUBRIANT.

N'a-t-elle personne avec elle?

LE PAGE.

Quelques valets, et des femmes montées sur des palefrois, l'accompagnent.

CHÂTEAUBRIANT.

Est-ce que son mari n'est pas là pour la secourir?

LE PAGE.

Il paraît qu'il la laisse voyager seule.

CHÂTEAUBRIANT, très gaîment.

Imprudent! laisser sa femme voyager seule! que n'a-t-il fait comme moi?

LE PAGE.

Ses gens l'amènent de ce côté.

SCÈNE IX.

Les Mêmes, FRANÇOISE DE FOIX, voilée; Suite de la Comtesse, composée de deux femmes et de 2 écuyers.

CHÂTEAUBRIANT, l'examinant de loin.

Mais elle est d'une taille....

LE PAGE.

Qui rappelle celle de ma belle cousine... (Allant au devant d'elle.) Madame, rassurez-vous. Voici l'un des seigneurs de la Cour, qui prendra le plus de part à votre accident.

CHÂTEAUBRIANT, s'avançant de même.

Madame n'est pas blessée?

FRANÇOISE.

Ô ciel! qu'ai-je entendu! quelle voix!...

(Elle lève son voile.)

CHÂTEAUBRIANT.

Que vois-je! quelle surprise!

FRANÇOISE.

C'est lui!

CHÂTEAUBRIANT, stupéfait.

Ma femme!

LE PAGE, à part.

Voilà ce que c'est; vive les anneaux!

FRANÇOISE, volant dans ses bras.

Ah! mon ami, est-ce bien vous que je revois?.. j'étais loin de m'attendre.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Et moi de même... Que faire? quel événement!... (A la suite.) Qu'on aille à l'instant relever la litière; (plus bas.) Qu'on se dispose à repartir; et sur votre tête, gardez-vous tous de prononcer le nom de la Comtesse.... (la suite sort.) Edmond, je vous recommande le plus grand secret: suivez-les.

LE PAGE, avec malice.

Ne faut-il pas prévenir Sa Majesté, qui porte tant d'intérêt à monsieur le Comte?

CHATEAUBRIANT, le saisissant par le bras

Eh! non, petit malheureux!

LE PAGE.

Je vais donner un coup de main.. (à part.) pour empêcher de relever la litière. (Il sort.)

SCÈNE X.

CHÂTEAUBRIANT, FRANÇOISE,

FRANÇOISE.

Mais, mon ami, quel est donc ce trouble, cette agitation? je vous vois, et toute ma peur est dissipée.

CHÂTEAUBRIANT, avec embarras.

Madame....

FRANÇOISE.

Quelle inquiétude peut vous empêcher de partager la joie que me fait éprouver votre présence?

CHÂTEAUBRIANT.

Ma joie est grande, sans doute.

FRANÇOISE.

Il est impossible d'avoir mis plus d'empressement....

CHÂTEAUBRIANT.

Eh! madame, c'est de cet empressement que je me plains.

FRANÇOISE.

En vérité, monsieur le Comte, vous m'étonnez... J'ai rempli vos ordres avec exactitude.... Votre dernière lettre... (Elle la tire de son sein.)

CHÂTEAUBRIANT, vivement et l'attirant sur l'avant-scène

N'étiez-vous pas convenue de n'y obéir, que lorsqu'un anneau.... vous le voyez... (montrant celui qui porte

FRAN

celui q

Le voici

DUO N° 5.

All° risoluto.

Violino 1°

Violino 2°

Alto.

Flauti.

Oboi.

Corni in D.

Françoise.

le Comte.

Vlli. è C.Basso

FF FF PP P

FF FF PP P sosten:

FF FF PP P sosten:

P

P

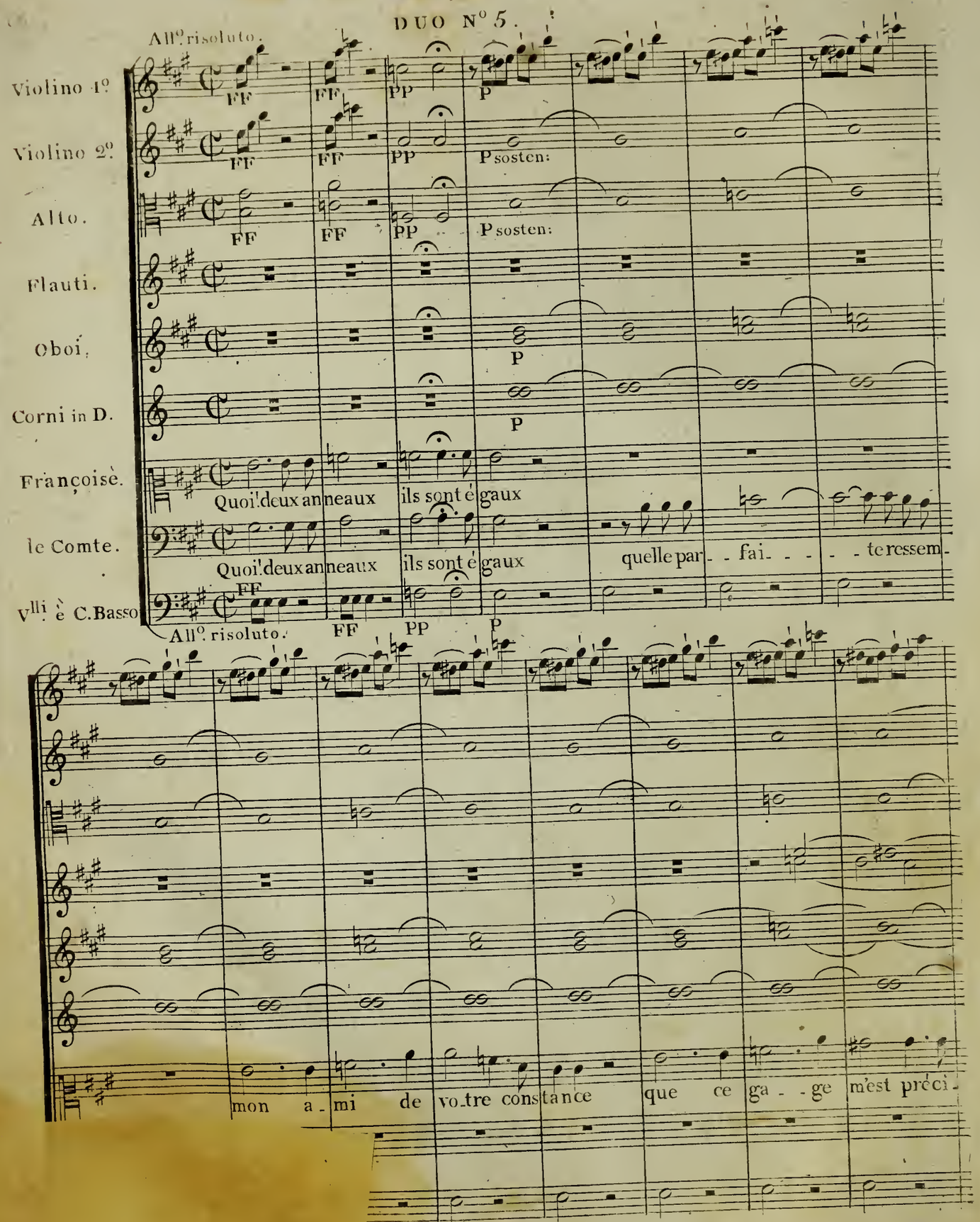
Quoi! deux anneaux ils sont égaux

Quoi! deux anneaux ils sont égaux quelle par - fai - - - - te ressem -

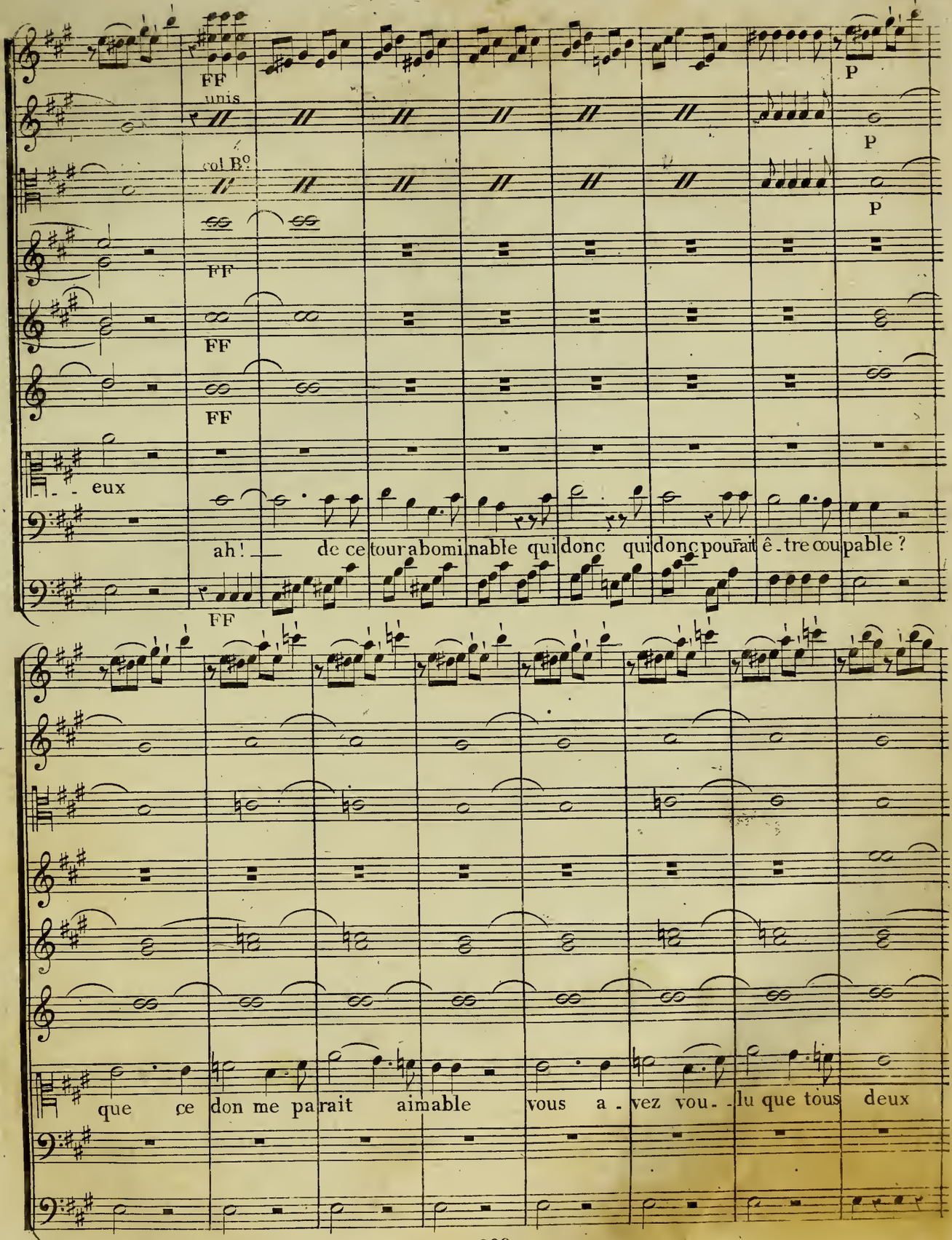
FF FF PP P

All° risoluto.

mon a - mi de vo - tre constance que ce ga - - ge m'est préci -



BIBLIOTHEEK Kon. Vl. Conservatorium ANTWERPEN


FF
unis
col Bo
P
P
P
FF
FF
FF
eux
ah! de ce tour abominable qui donc qui donc pourrait être coupable ?
FF
que ce don me parait aimable vous avez voulu que tous deux

FF FF FF FF FF FF

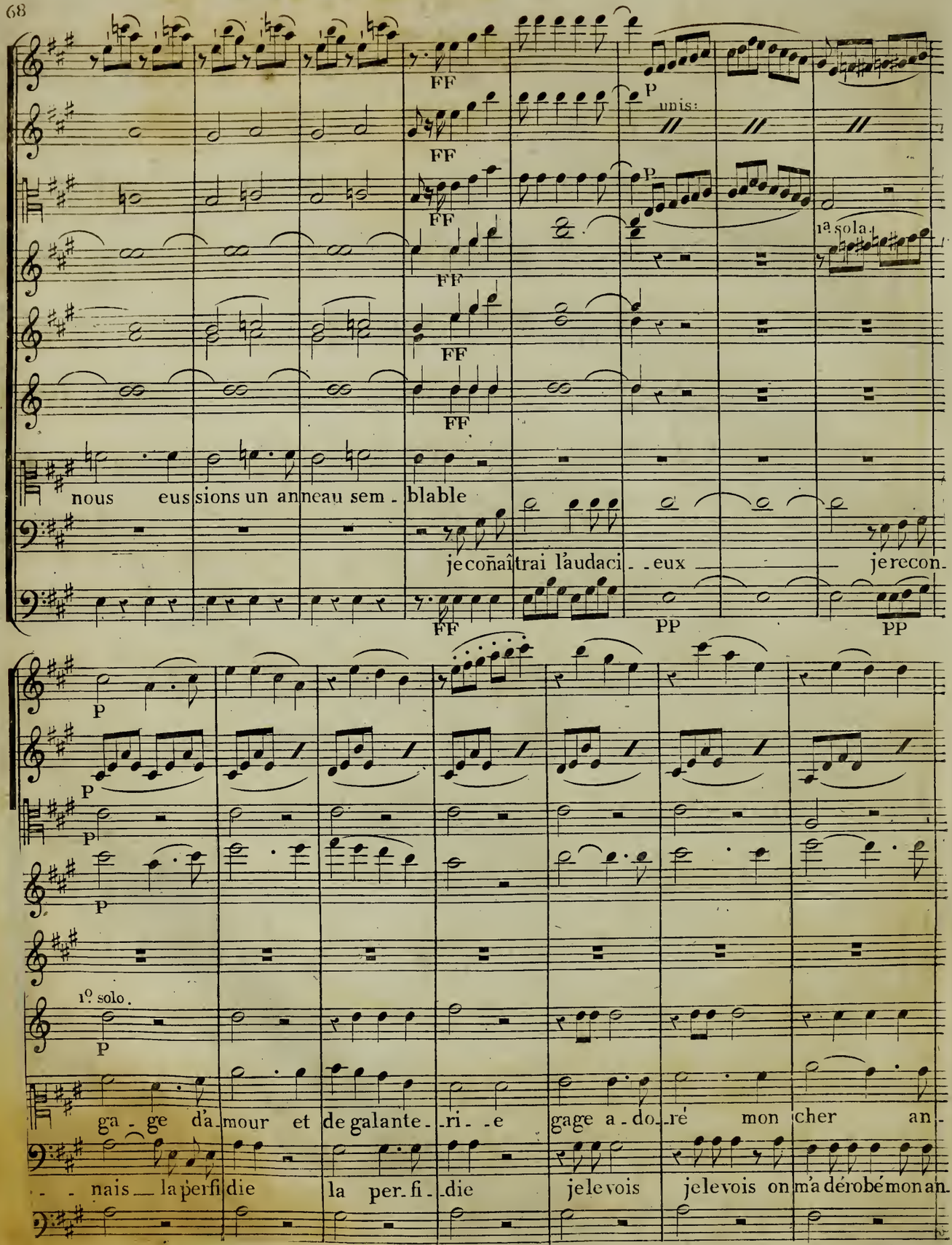
P unis:

P

1a sola.

nous eussions un anneau sem - blable

je coñaîtrai l'audaci - - eux je recon-



FF PP PP

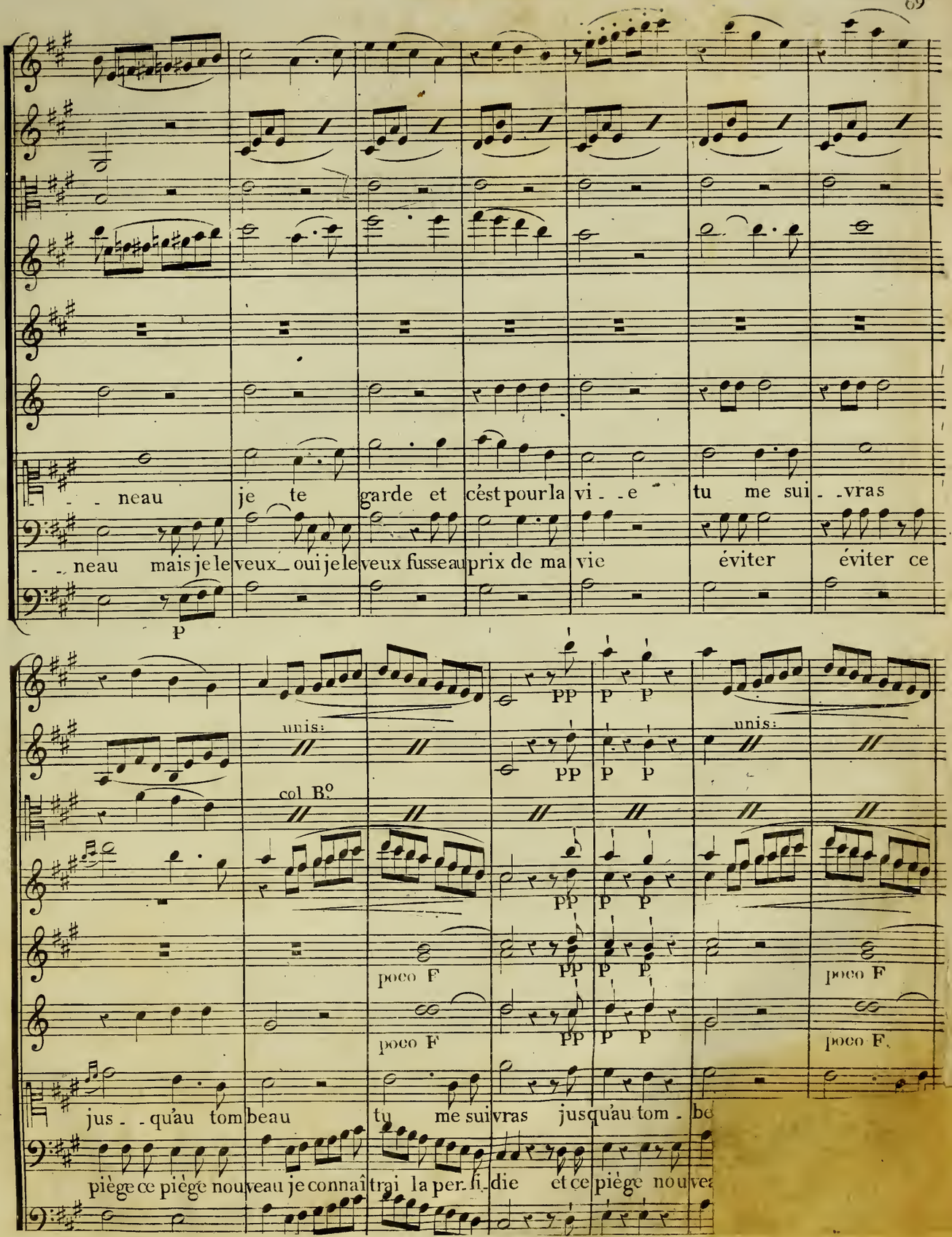
P P P P

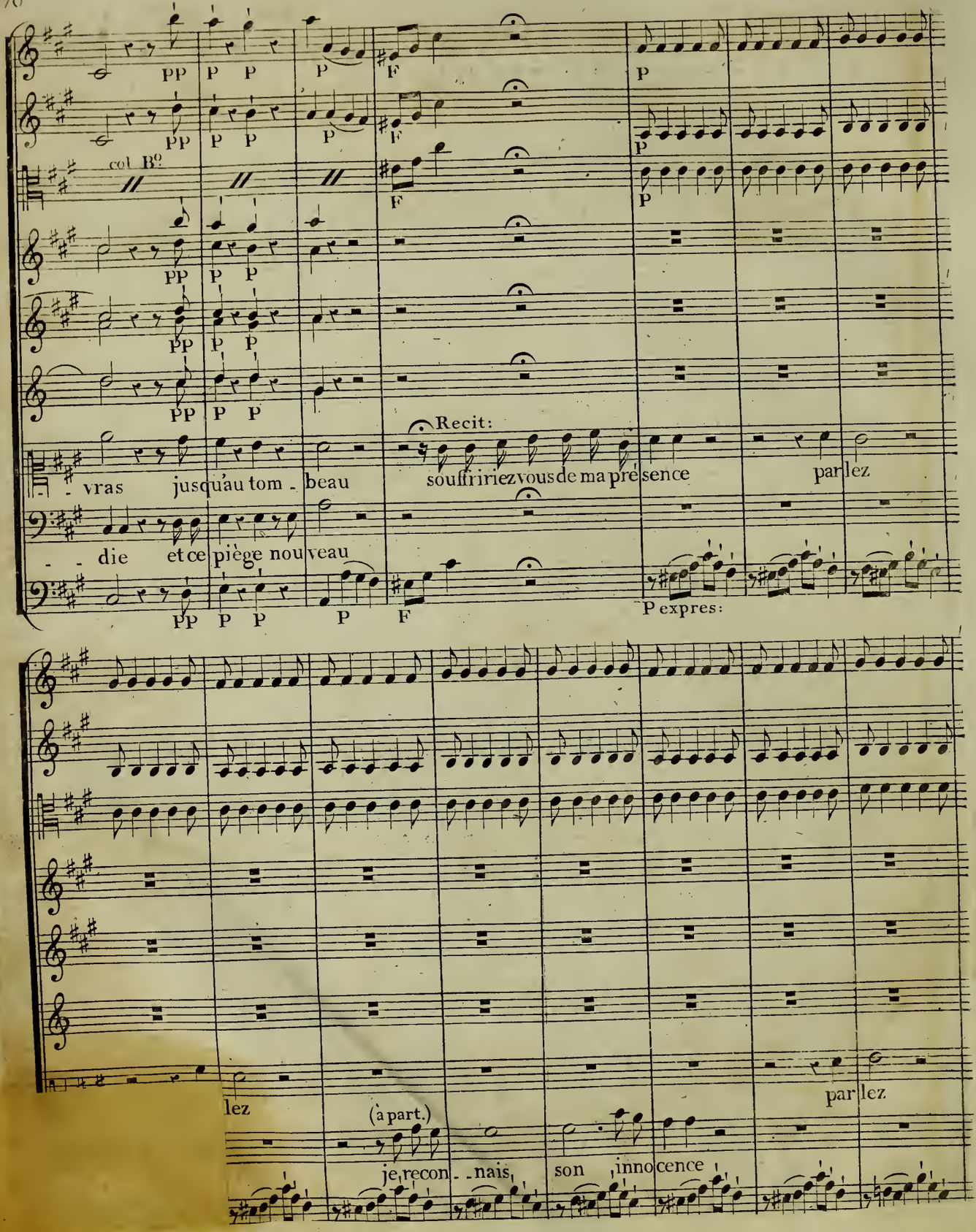
1o solo.

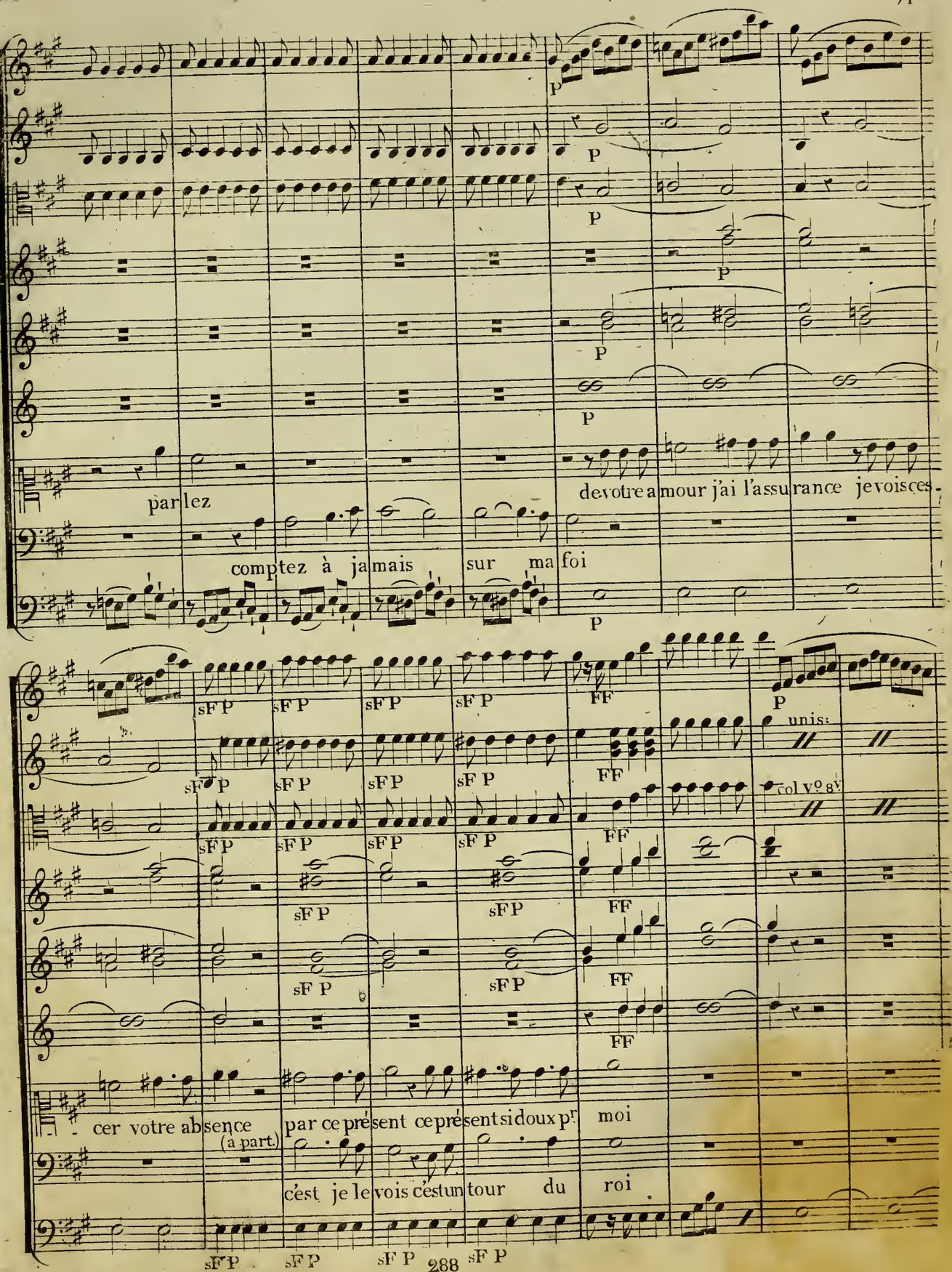
P

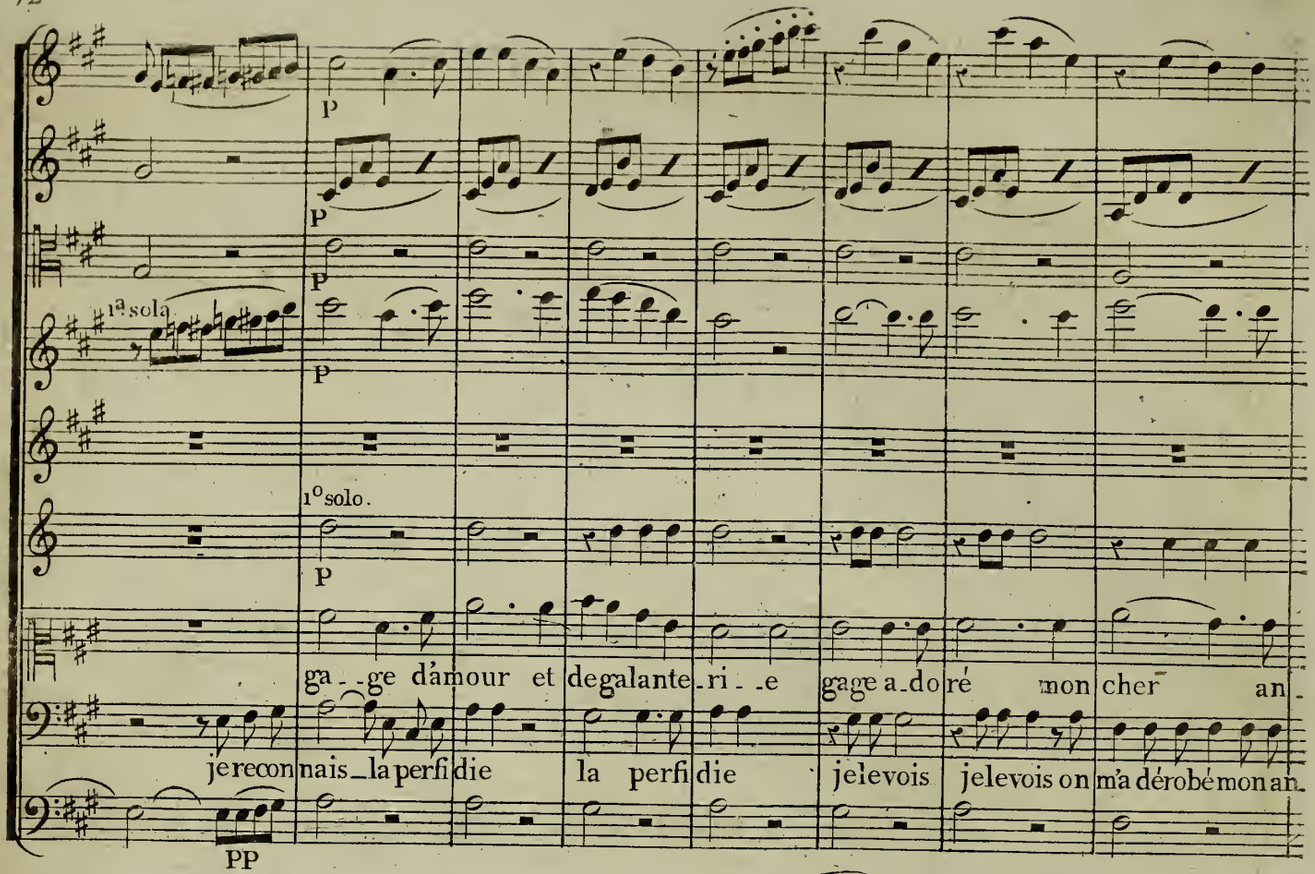
ga - ge d'a - mour et de galante - ri - - e gage a - do - ré mon cher an-

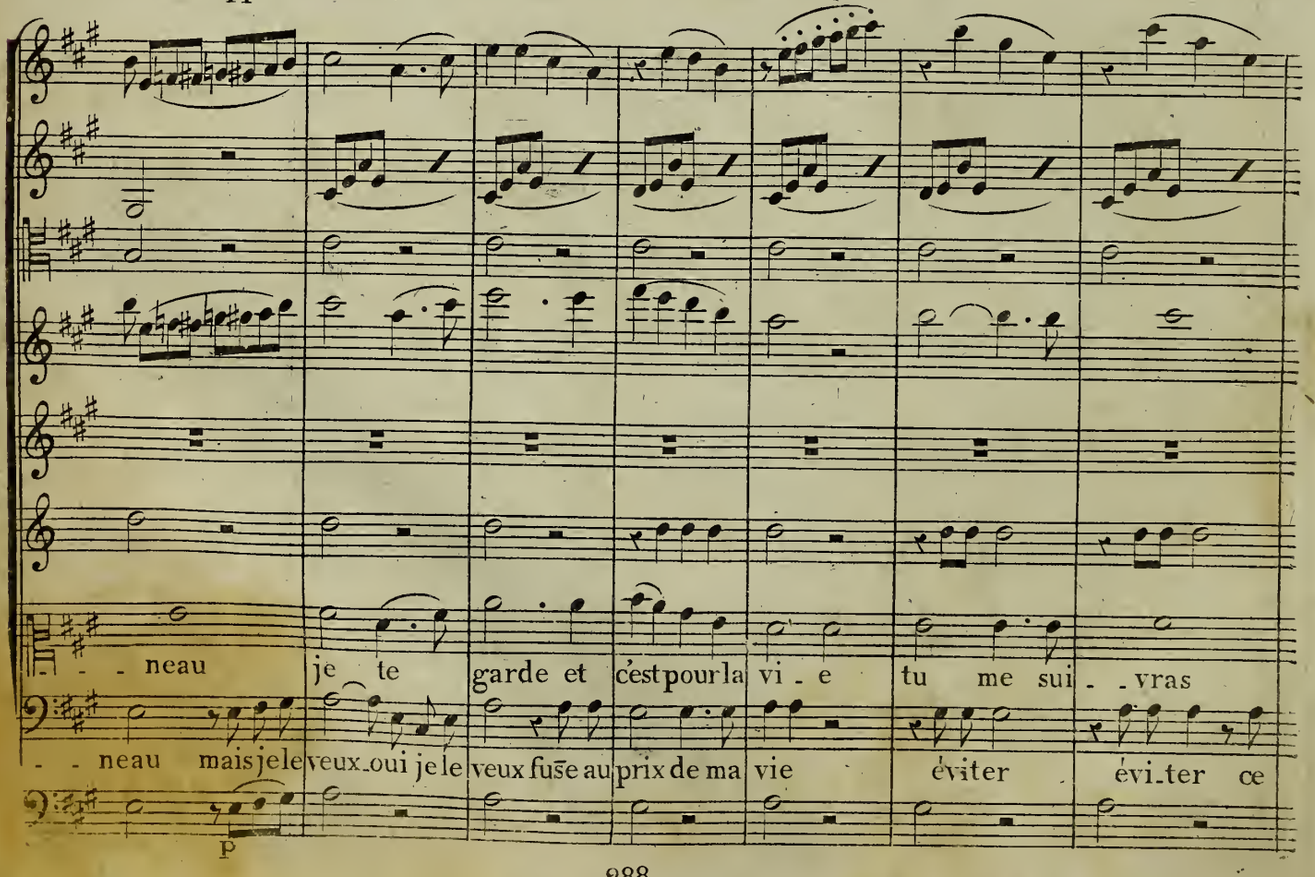
- - nais la perfidie la per - fi - die je le vois je le vois on m'a dérobé mon an-

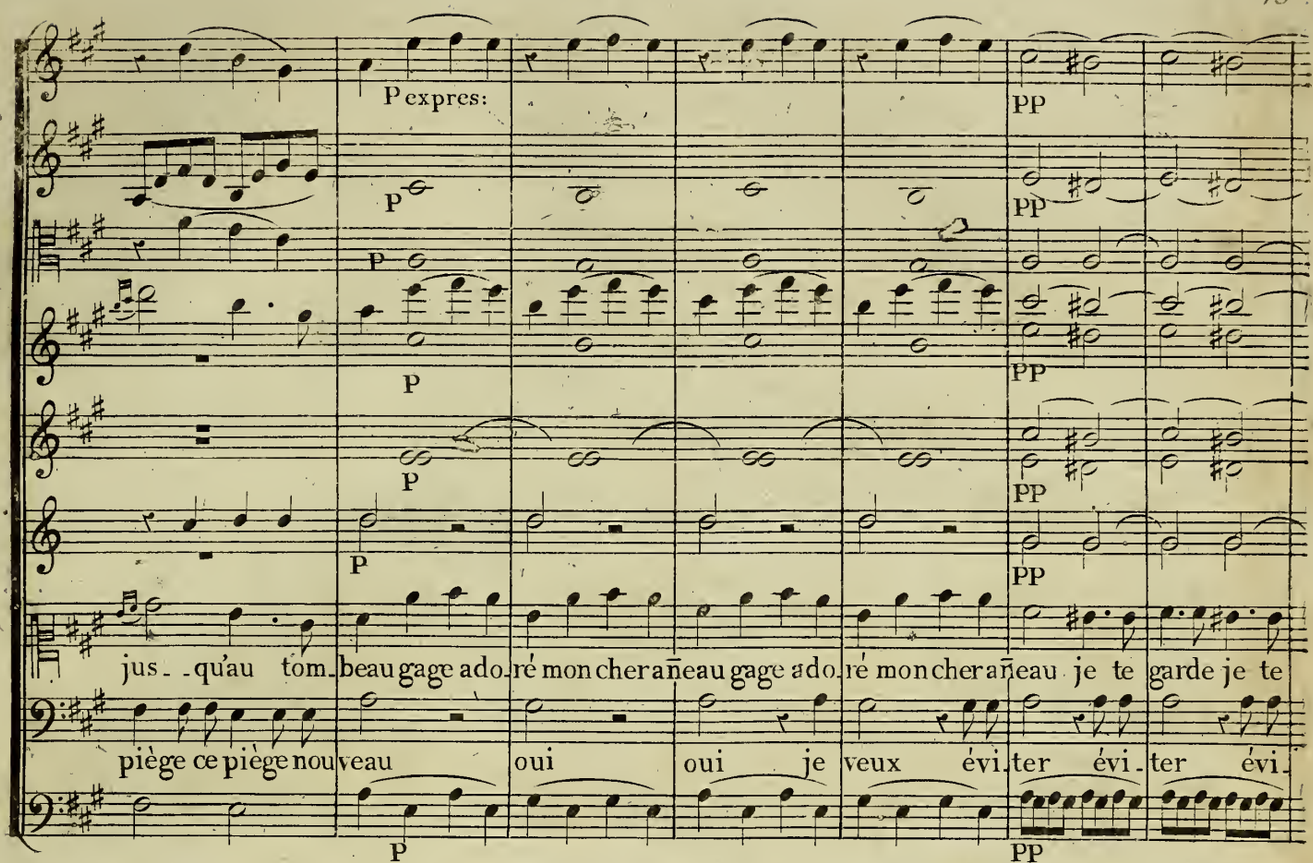

neau je te garde et c'est pour la vi - e tu me sui - vras
neau mais je le veux oui je le veux fusse au prix de ma vie éviter éviter ce
P
unis:
col B.o
PP P P
poco F
jus - qu'au tom beau tu me suivras jusqu'au tom - be
piège ce piège nouveau je connaîtrai la per - fi - die et ce piège nouvea

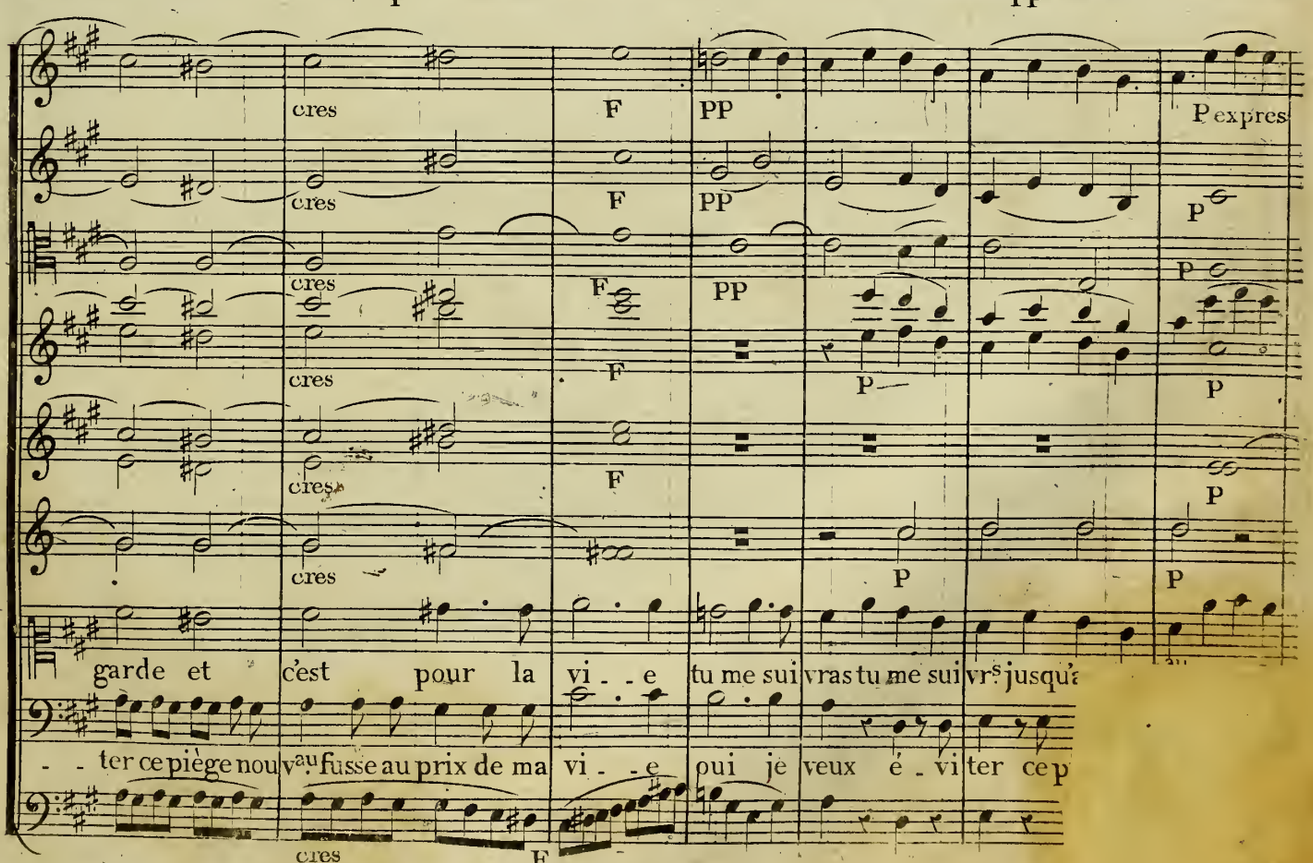

col Bo
Recit:
vras jusqu'au tom - beau
souffririez vous de ma présence
parlez
die et ce piège nouveau
P expres:
lez
(à part.)
je reconnais son innocence
parlez

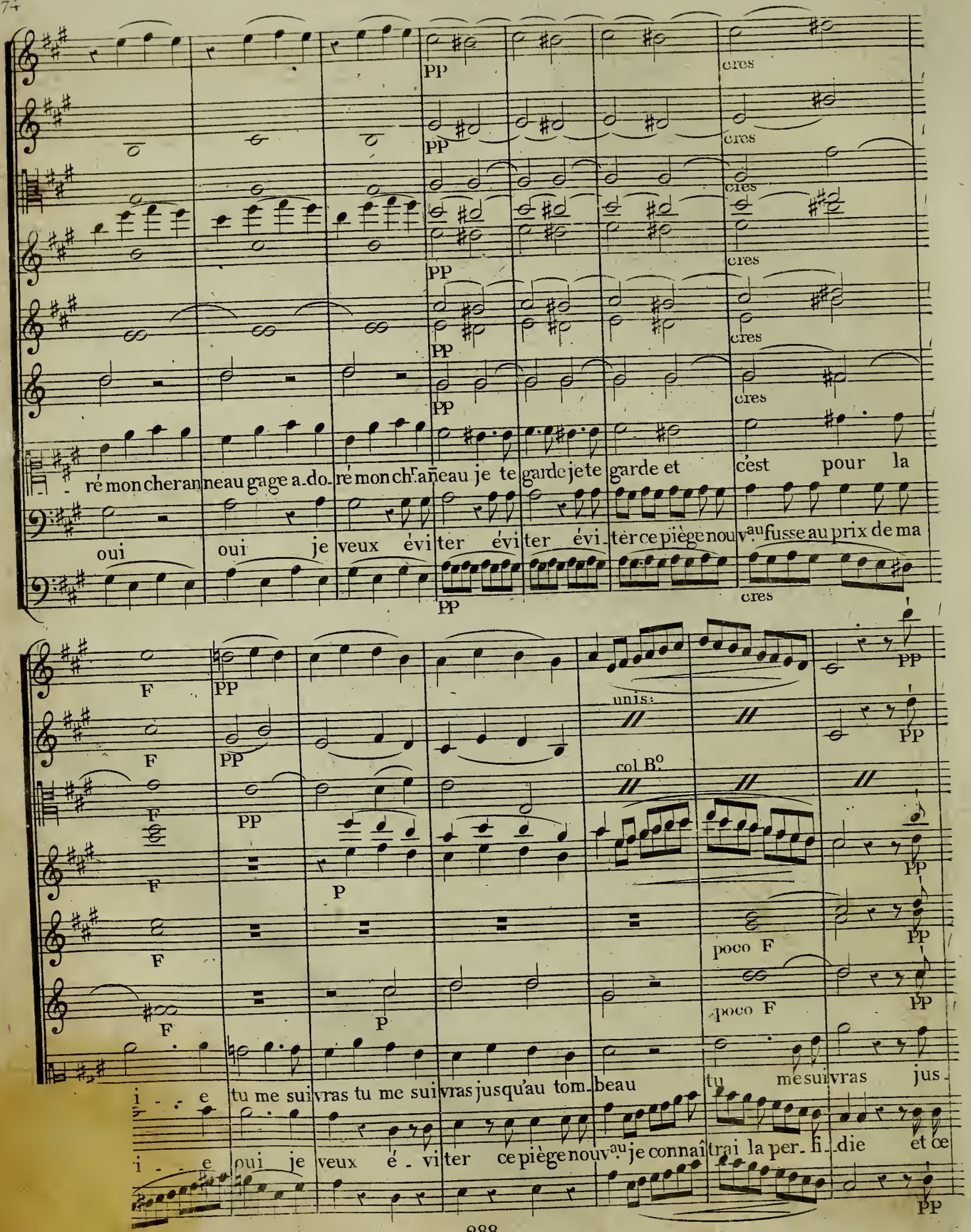

parlez
devotre amour j'ai l'assurance je voisces-
comptez à jamais sur ma foi
cer votre absence
(a part)
par ce présent ce présent si doux pr moi
c'est je le vois c'est un tour du roi
col vo 8va
unis:

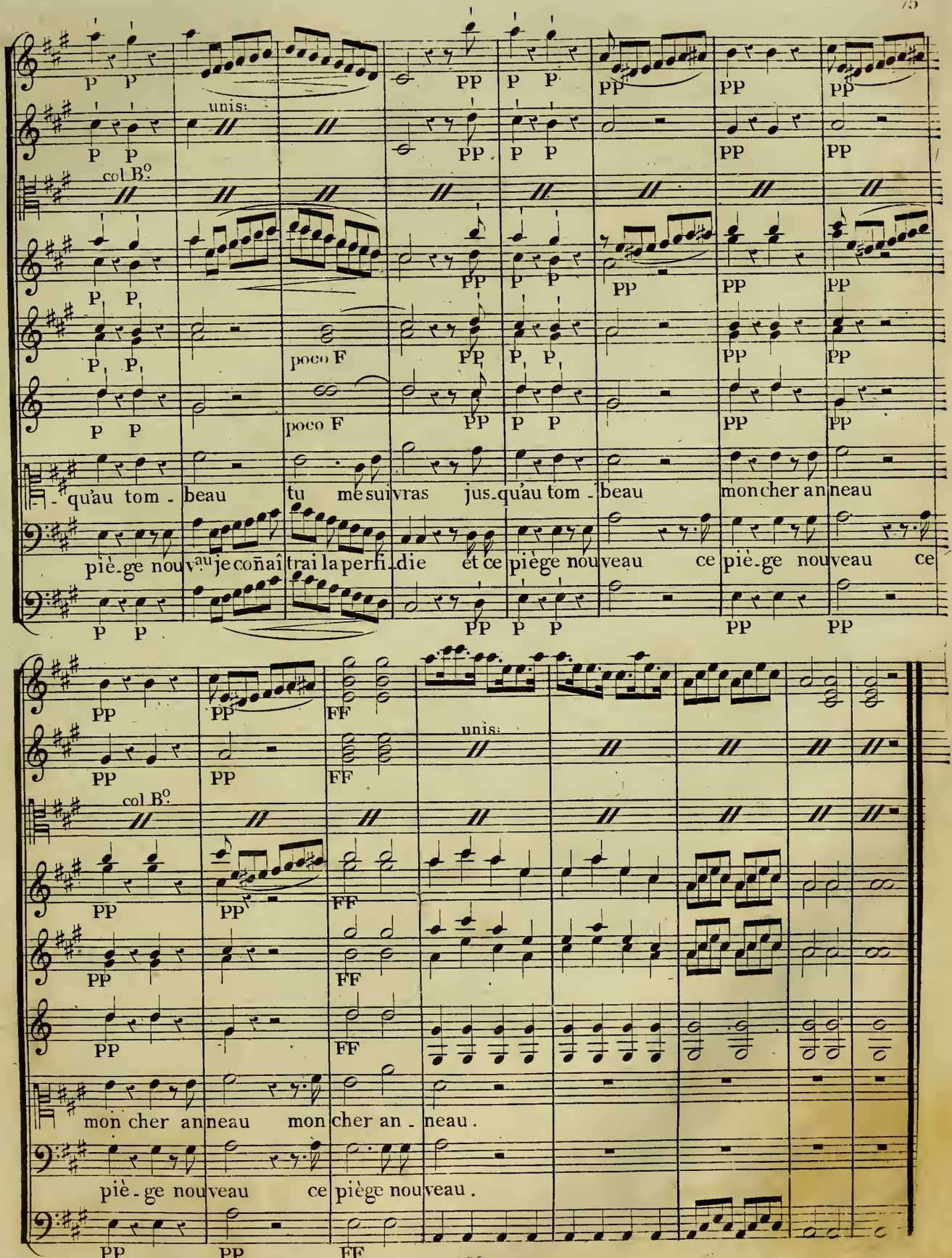

1a sola
1o solo.
ga_ge d'amour et degalante_ri_e gage a_doré mon cher an_
je reconnais_la perfidie la perfidie je levois je levois on m'a dérobé mon an_


_ _ neau je te garde et c'est pour la vi_e tu me sui_ _vras
_ neau mais je le veux_oui je le veux fusse au prix de ma vie éviter évi_ter ce


P expres:
PP
jus--qu'au tom-beau gage ado-ré mon cher aneau gage ado-ré mon cher aneau je te garde je te
piège ce piège nou veau oui oui je veux évi-ter évi-ter évi-


cres
F
PP
P expres
garde et c'est pour la vi--e tu me sui vras tu me sui vrs jusqu'a
--ter ce piège nou veau fusse au prix de ma vi--e oui je veux é-vi-ter ce p


PP
cres
ré mon cher anneau gage a. do. ré mon cher anneau je te garde je te garde et c'est pour la
oui oui je veux éviter éviter éviter ce piège nouveau fusse au prix de ma
F
P
unis:
col B°
poco F
i e tu me suivras tu me suivras jusqu'au tom. beau tu me suivras jus
i e oui je veux é. viter ce piège nouveau je connaîtrai la per. fi. die et ce


unis:
col B.o
poco F
qu'au tom - beau tu me suivras jus-qu'au tom - beau mon cher an neau
piè-ge nouv- au je conaî trai la perfi-die et ce piège nouveau ce piè-ge nouveau ce
unis:
col B.o
mon cher an neau mon cher an - neau.
piè - ge nouveau ce piège nouveau.

CHÂTEAUBRIANT, toujours à part.

Je suis joué, trahi... j'étais l'objet de leurs railleries. Ah! messieurs les courtisans, vous n'êtes pas encore où vous croyez en être.

FRANÇOISE.

Mais, mon ami, qu'avez-vous donc?

CHÂTEAUBRIANT.

Madame, vous êtes victime de la perfidie la plus noire.

FRANÇOISE.

Moi!

CHÂTEAUBRIANT, dissimulant.

Vous; c'est-à-dire....

FRANÇOISE.

Je ne fus jamais plus heureuse. Outre le plaisir de me rapprocher de vous, je vais enfin connaître la Cour. Vous me ferez voir le Roi, n'est-ce pas? On en dit un bien!...

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Elle fait déjà son éloge.

FRANÇOISE,

Votre agitation redouble.

CHÂTEAUBRIANT, très-agité.

Madame.... m'aimez-vous encore?

FRANÇOISE, avec la plus douce expression.

Eh! qui pourrais-je aimer?

CHÂTEAUBRIANT, à part.

C'est vrai: elle ne connaît que moi.

FRANÇOISE.

Il me semble que la liberté dont je jouis depuis quelques jours, que le grand air que je respire, a oublié ma tendresse pour vous. Mon âme prend un nouvel être; elle sent un besoin de s'attacher...

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Et je lui laisserais connaître cette Cour dangereuse!

SCÈNE XI.

Les Mêmes, LE PAGE.

LE PAGE, accourant.

Monsieur le Comte, je viens vous apprendre...

CHÂTEAUBRIANT.

A-t-on relevé la litière?

LE PAGE.

Oui, monsieur le Comte, on l'a relevée d'un côté; mais elle est retombée de l'autre. Je ne sais quel maladroit a piqué les chevaux: elle n'était que dans un fossé; maintenant elle est dans un étang. Vos gens ne peuvent suffire; je ne vois que le Roi et sa suite qui puissent vous tirer de là.

CHÂTEAUBRIANT, avec véhémence et poussant la Page à l'écart.

Le Roi!

LE PAGE.

Justement, le voici lui-même:

CHÂTEAUBRIANT.

Impossible de l'éviter!

FRANÇOISE, regardant vers le côté à la droite du spectat.

Mon ami, j'aperçois un groupe de cavaliers.

CHÂTEAUBRIANT.

Qu'ils ignorent sur-tout que vous êtes ma femme.

FRANÇOISE.

Et pourquoi?

CHÂTEAUBRIANT.

Je vous le dirai:

FRANÇOISE.

Mais, qui serai-je donc?

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Il me vient une idée.... (haut.) Vous êtes une parente du duc de Bellegarde, la Baronne de Kerlen, qu'il attend justement, et que personne ici ne connaît.

FRANÇOISE.

Vous dites? la Baronne....

CHÂTEAUBRIANT.

De Kerlen. Bellegarde lui-même ne l'a jamais vue.... Cachez sur-tout cet anneau, qui pourrait nous trahir.

FRANÇOISE.

Mais, pourquoi?

CHÂTEAUBRIANT.

Vous le saurez. (à part.) Bellegarde, la croyant sa parente, la défendra lui-même des séductions du Monarque. (haut.) Edmond, soyez discret.

LE PAGE à part.

Oh! maintenant, je ne risque rien.

(Françoise cache l'anneau dans son sein.)

SCÈNE XII.

Les Mêmes, LE ROI, MARGUERITE, BELLEGARDE, Seigneurs, Dames, Gardes, Piqueurs.

LE ROI.

Que viens-je d'apprendre? une dame que l'on dit noble et belle, aurait été victime de la maladresse de mes piqueurs! (à Françoise.) Recevez mes excuses et rassurez-vous. Toute femme trouve auprès de moi secours, appui, protection. (à part et fixant Françoise) Le Page ne m'avait pas trompé.

MARGUERITE, à part.

Son air de modestie m'inspire un intérêt...

FRANÇOISE, bas à son mari.

Mon ami, quel est donc ce cavalier si galant?

CHÂTEAUBRIANT, avec embarras.

C'est....

BELLEGARDE, d'un ton marqué.

Ne craignez rien, madame; vous pouvez, avec assurance, vous approcher de Sa Majesté.

FRANÇOISE.

Quoi! c'est là le Roi!... (s'inclinant avec respect et émotion.) Le Roi!

LE ROI.

Oserais-je, madame, vous demander à quelle noble famille vous appartenez? quelque soit celui que vous avez honoré de votre choix, je le proclame le plus heureux seigneur de mes états.

FRANÇOISE, bas au Comte.

Mon ami, faut-il mentir au Roi?

CHÂTEAUBRIANT, de même.

Suivez mes ordres.

FRANÇOISE.

Sire....vous voyez la Baronne de.... (bas au Comte.) J'ai oublié mon nouveau nom.

CHÂTEAUBRIANT, bas.

Kerlen.

FRANÇOISE, haut.

La Baronne de Kerlen, Sire.

BELLEGARDE, vivement.

Quoi! c'est ma belle parente, que j'attendais avec tant d'impatience?....

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Nous voilà deux pour la défendre.

LE ROI, à part.

Oserait-il me jouer encore?

BELLEGARDE, passant auprès d'elle.

Permettez, ma belle cousine.... (Il lui baise la main, d'un ton marqué.)

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Baiser sa main! il faut bien le souffrir.

BELLEGARDE, restant entre le Roi et Françoise, mais un peu en arrière.

Comte, je vous rends grace des premiers soins que vous avez donnés à la Baronne..

LE PAGE, à part.

Comme le Roi la regarde!

BELLEGARDE.

Sire, daignez m'accorder la permission de présenter madame à la cour.

LE ROI.

Je vous l'accorde avec plaisir: elle en fera l'un des plus beaux ornemens.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Maudit Bellegarde!

LE ROI, à la Comtesse.

Aurons-nous l'avantage de vous y posséder quelque tems.

FRANÇOISE, avec trouble et regardant le Comte.

Sire....

CHÂTEAUBRIANT, bas.

Répondez donc..

FRANÇOISE.

Je suis trop heureuse...trop flattée....

CHÂTEAUBRIANT, bas et vivement.

Taisez-vous.

LE ROI.

Je puis donc espérer....

FRANÇOISE, bas au Comte.

Que faut-il dire à cela?

CHÂTEAUBRIANT, très-vivement.

Rien.

FRANÇOISE.

Pardon, Sire; mais le trouble où m'a jetée cet accident... la singularité de ma position...

BELLEGARDE.

En effet, vous devez être accablée de fatigue, une longue route, un accident imprévu... Souffrez, Sire, que Châteaubriant remplisse auprès de Votre Majesté mes fonctions de grand écuyer, que je conduise ma belle parente. (Il la prend par la main.)

LE ROI.

Au Louvre; je lui donne un appartement

(Mouvement terrible du Comte.)

FRANÇOISE, bas à son mari.

Mon ami, faut-il que j'aille?...

CHÂTEAUBRIANT, bas.

Refusez.

FRANÇOISE, de même.

Il faut donc que je me nomme.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Je serais perdu.

LE ROI.

Allons, Bellegarde, conduisez....

MARGUERITE.

Mon frère, serait-il sage de confier tant de charmes à la prudence d'un guide tel que Bellegarde? j'offre à la Baronne de la conduire moi-même, et je la prends sous ma sauve-garde.

CHÂTEAUBRIANT.

Je respire.

FRANÇOISE.

Cela vaut-il mieux, mon ami?

CHÂTEAUBRIANT.

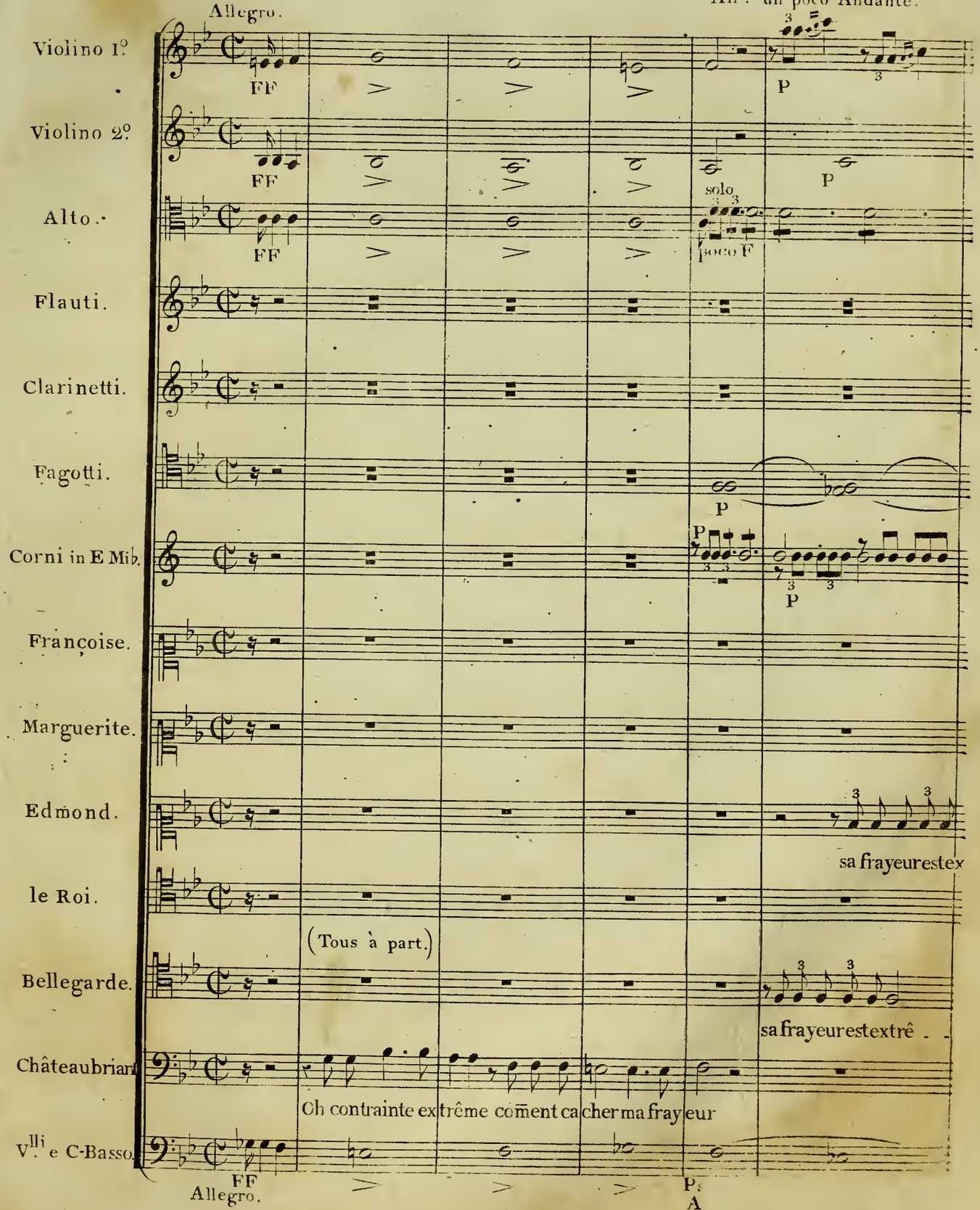
Acceptez.

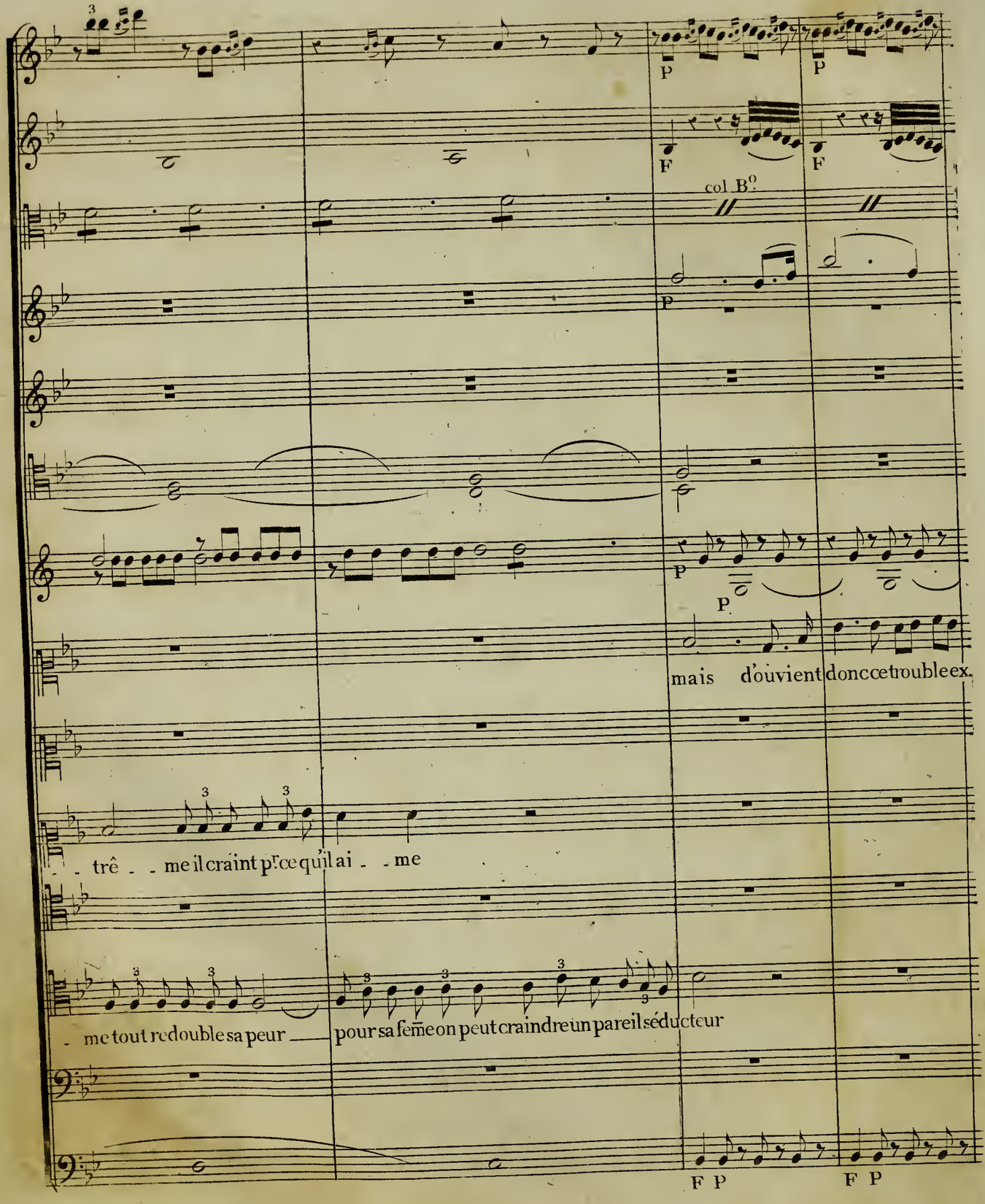
LE ROI, prenant Françoise par la main et la faisant passer du côté de Marguerite.

Ma sœur, je vous confie ce précieux dépôt. Nous présenterons madame à la Reine-Mère; elle embellira les tournois qui doivent terminer cette heureuse journée. (A Châteaubriant, et l'amenant sur le devant de la scène.) Ô mon ami, la parente de Bellegarde est précisément celle que mon imagination s'était créée, et je sens là qu'elle va fixer tous mes vœux.

(Final.)

FINAL N°. 6.


Allegro.
All.tto un poco Andante.
Violino 1°.
Violino 2°.
Alto.
Flauti.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni in E Mib.
Françoise.
Marguerite.
Edmond.
le Roi.
Bellegarde.
Châteaubriant
V.lli e C-Basso.
FF
P
solo
poco F
sa frayeurestex
(Tous à part.)
sa frayeurestextrê
Ch contrainte extrême comment cacher ma frayeur
Allegro.
A


P
P
F
F
col B.o
P
P
P
mais d'ou vient donc cet trouble ex.
trê - me il craint p.ce qu'il ai - me
- me tout redouble sa peur pour sa fême on peut craindre un pareil séducteur
F P
F P

col B°

P

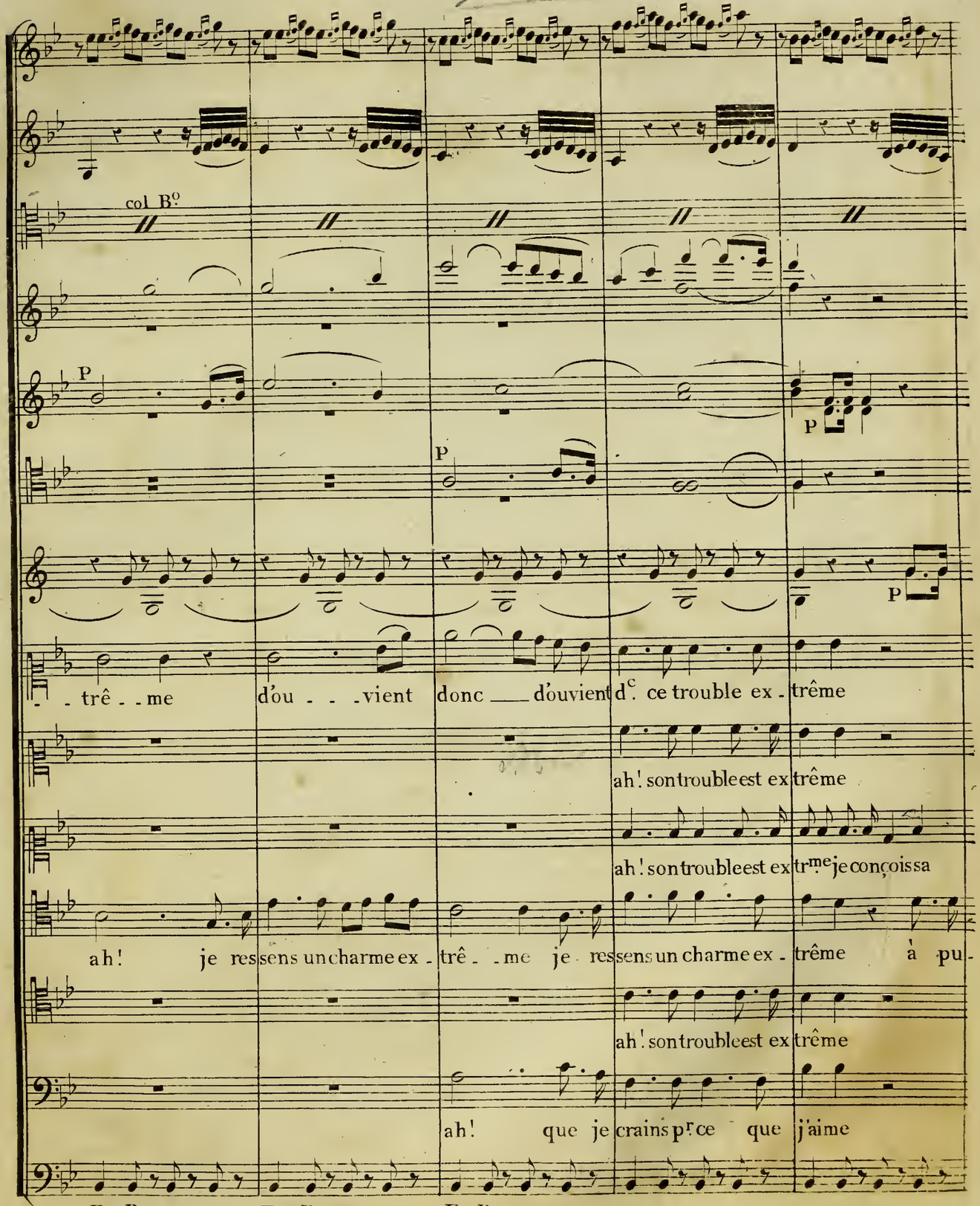
P

P

P

- trê - - me d'ou - - - vient donc ___ d'ouvient d^c. ce trouble ex - trême

ah! son trouble est ex trême



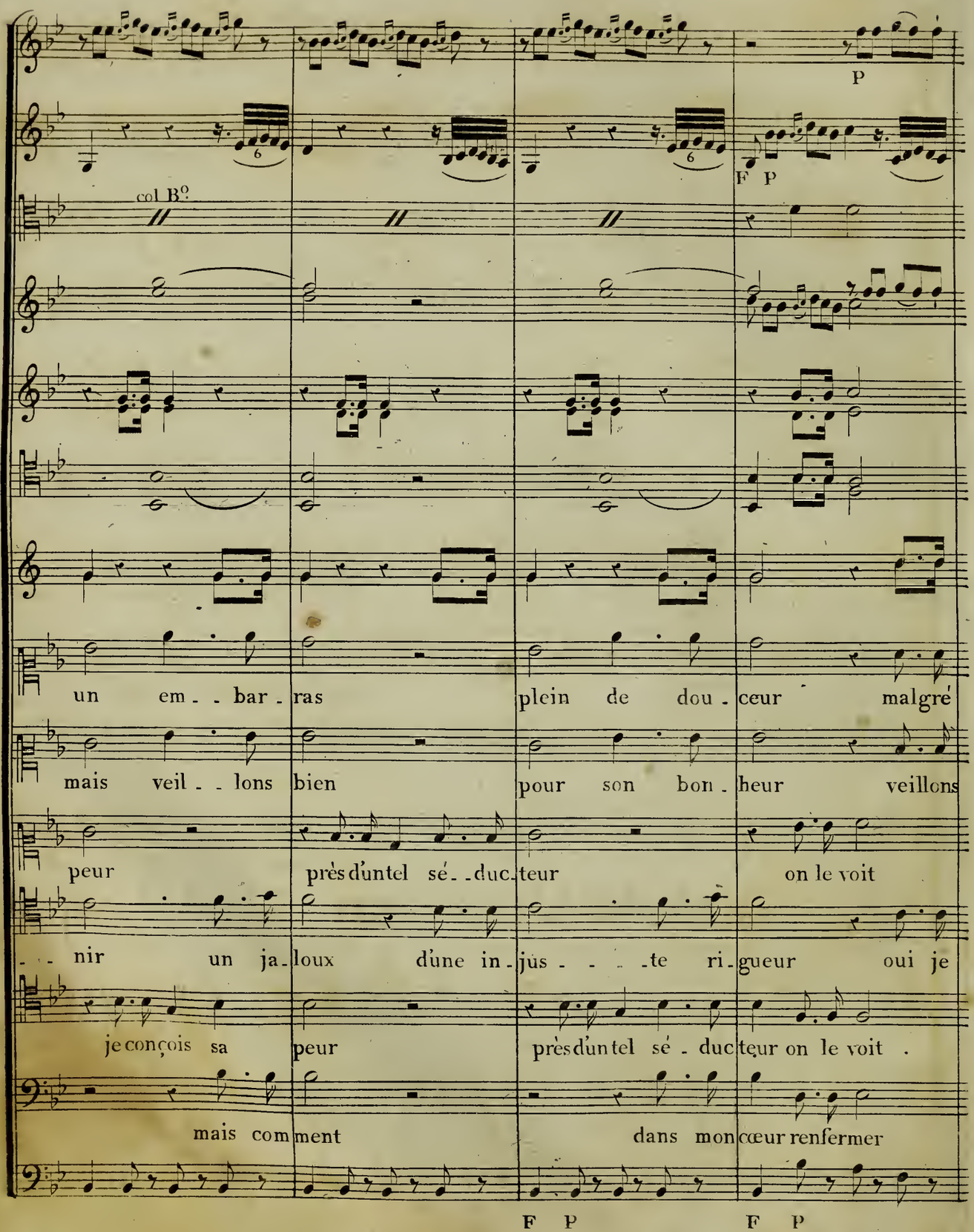
ah! son trouble est ex tr^me. je conçois sa

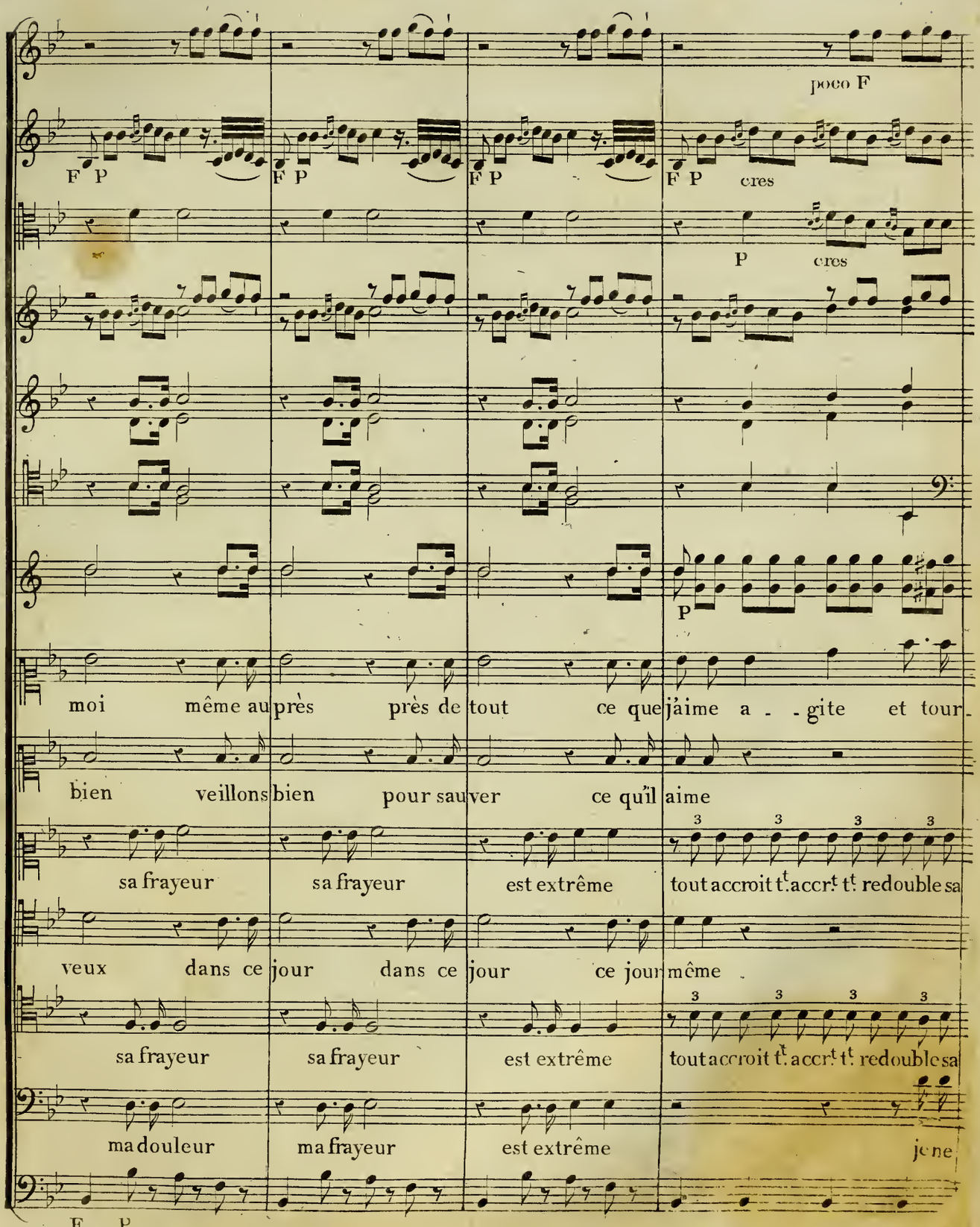
ah! je ressens un charme ex - trê - - me je ressens un charme ex - trême à pu -

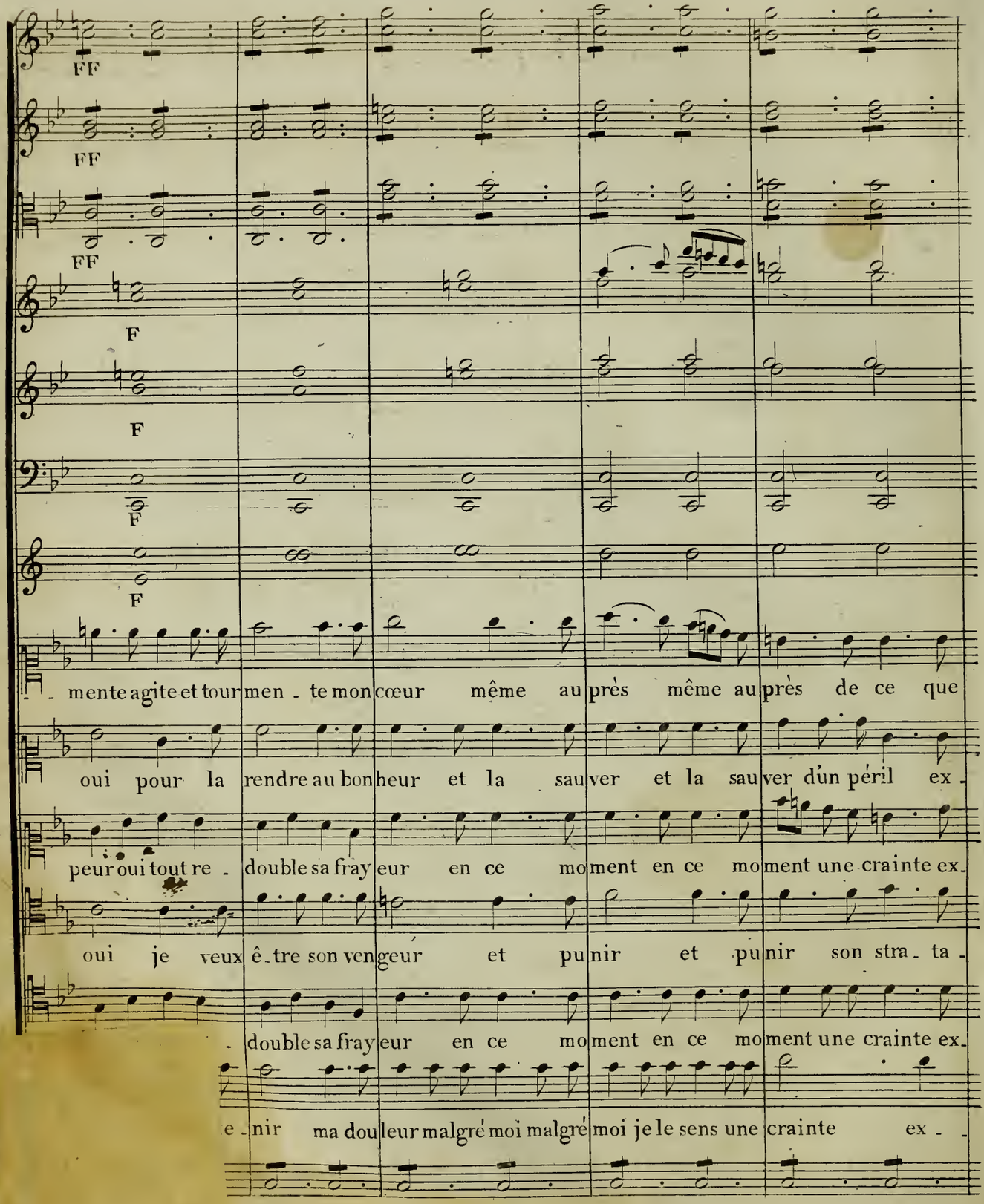
ah! son trouble est ex trême

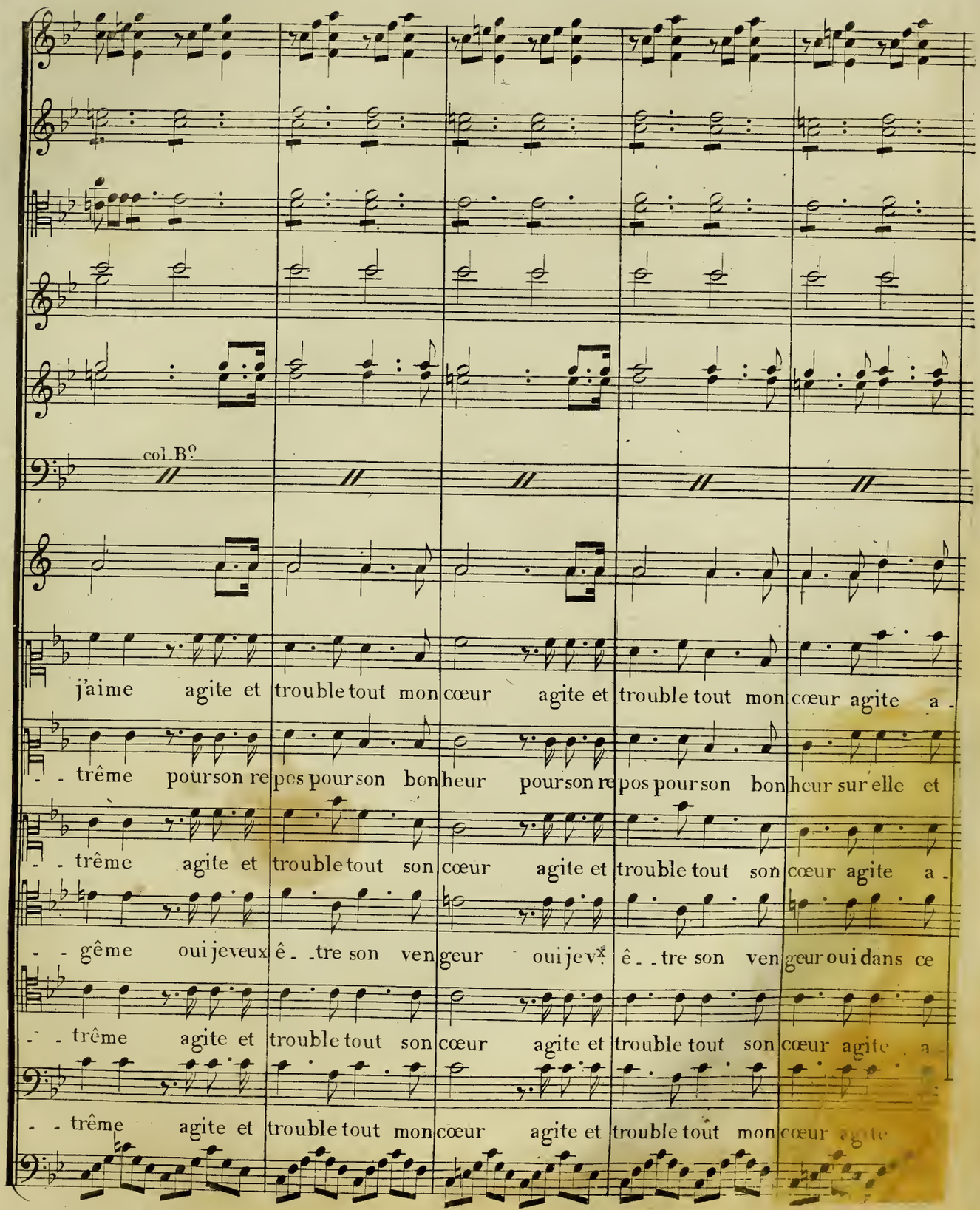
ah! que je crains p^r. ce que j'aime

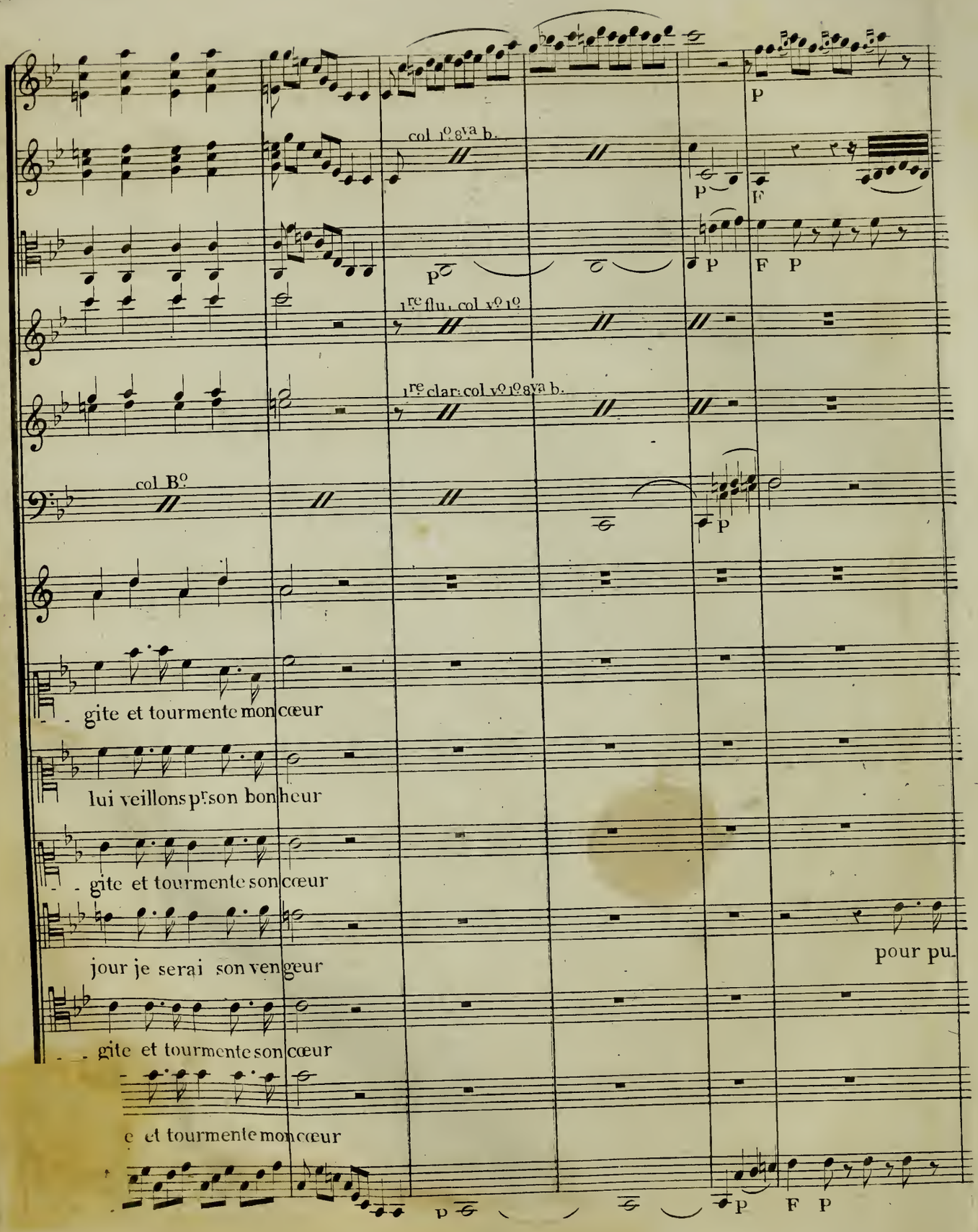
F P F P F P

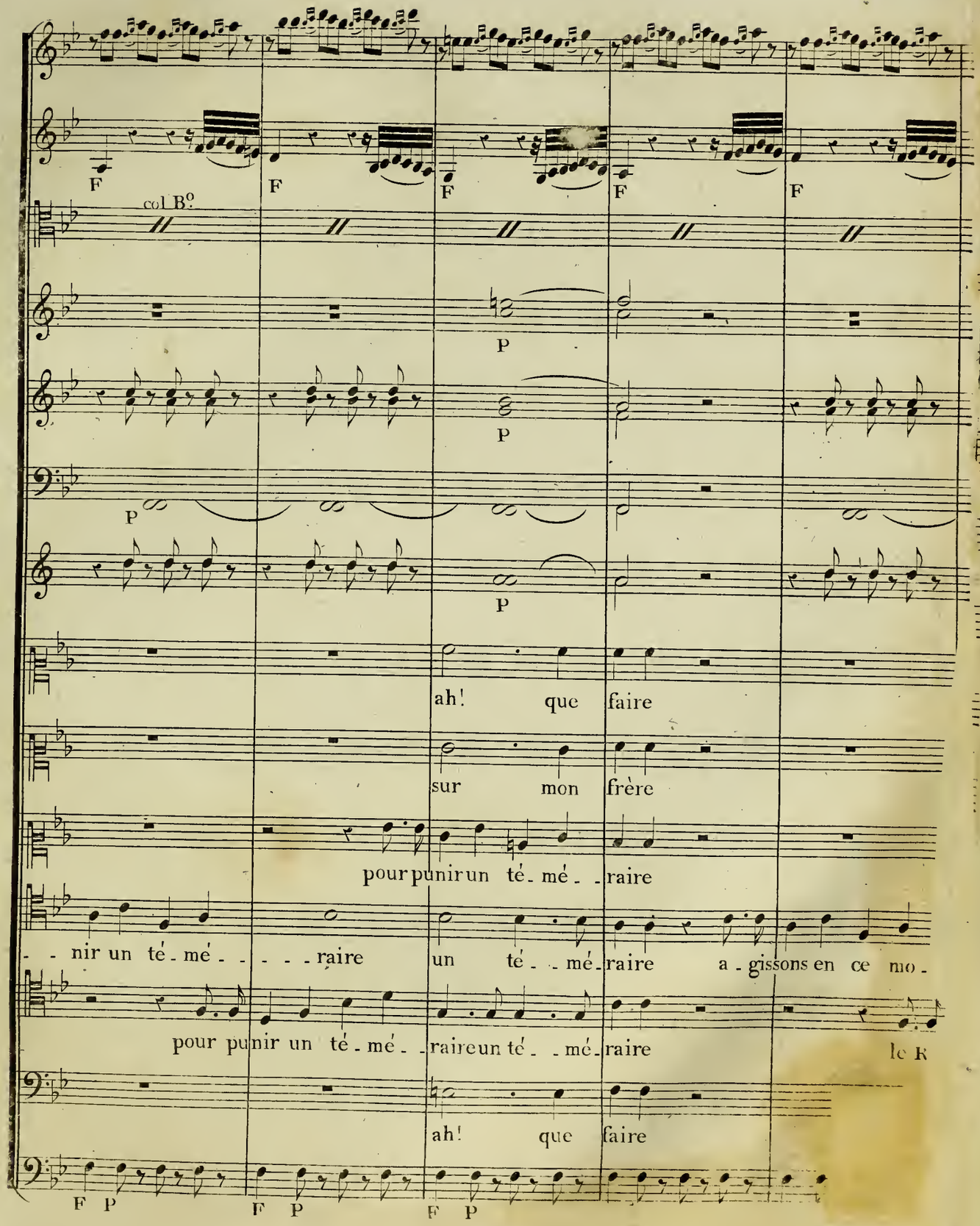

P
F P
col Bo
un em - - bar - ras plein de dou - ceur malgré
mais veil - - lons bien pour son bon - heur veillons
peur près d'un tel sé - - duc - teur on le voit
- - nir un ja - loux d'une in - jus - - - - te ri - gueur oui je
je conçois sa peur près d'un tel sé - duc teur on le voit .
mais com ment dans mon cœur renfermer
F P F P

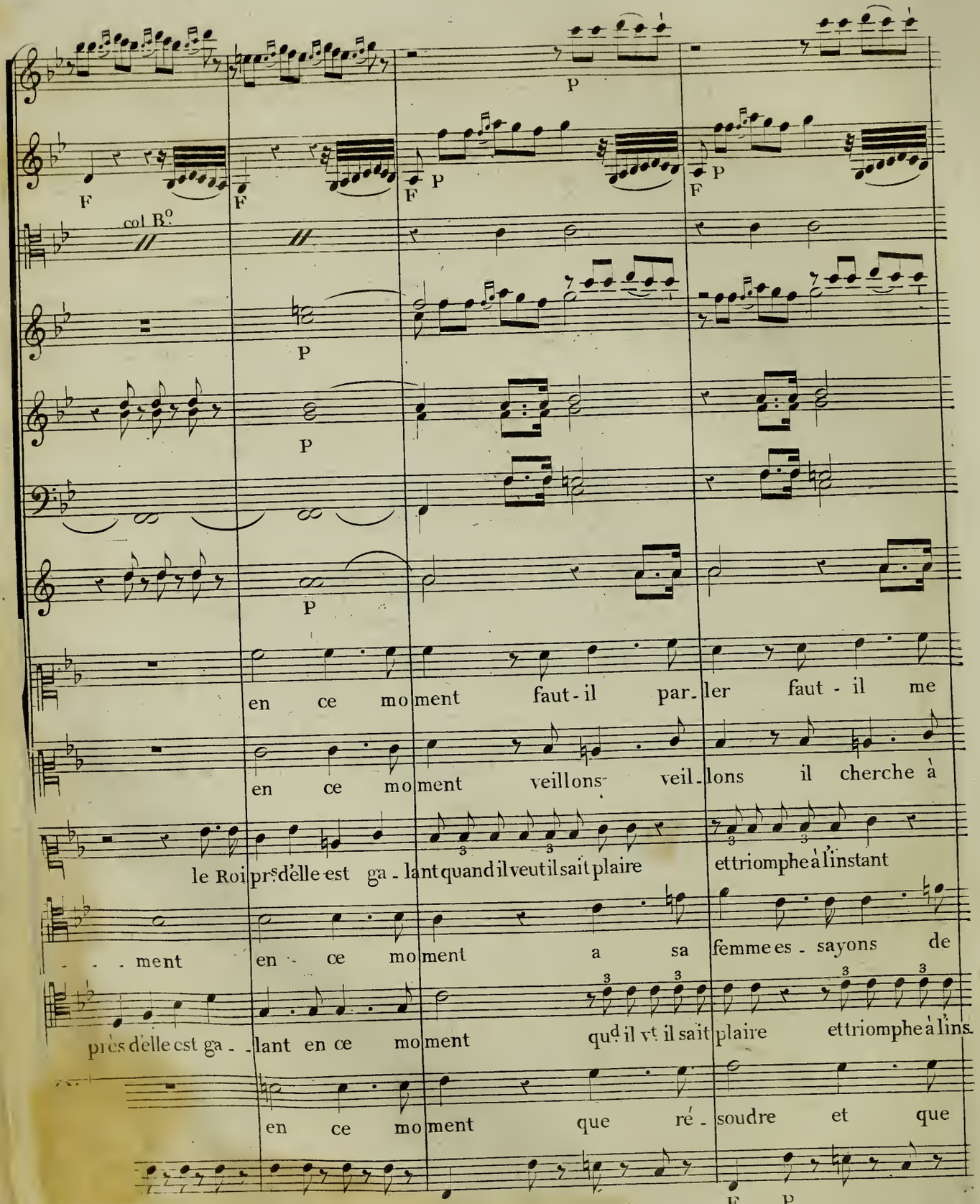

poco F
F P
F P
F P
F P cres
P cres
P
moi même auprès près de tout ce que j'aime a - gite et tour-
bien veillons bien pour sauver ce qu'il aime
sa frayeur sa frayeur est extrême tout accroit t. accr. t. redouble sa
veux dans ce jour dans ce jour ce jour même
sa frayeur sa frayeur est extrême tout accroit t. accr. t. redouble sa
ma douleur ma frayeur est extrême je ne
F P

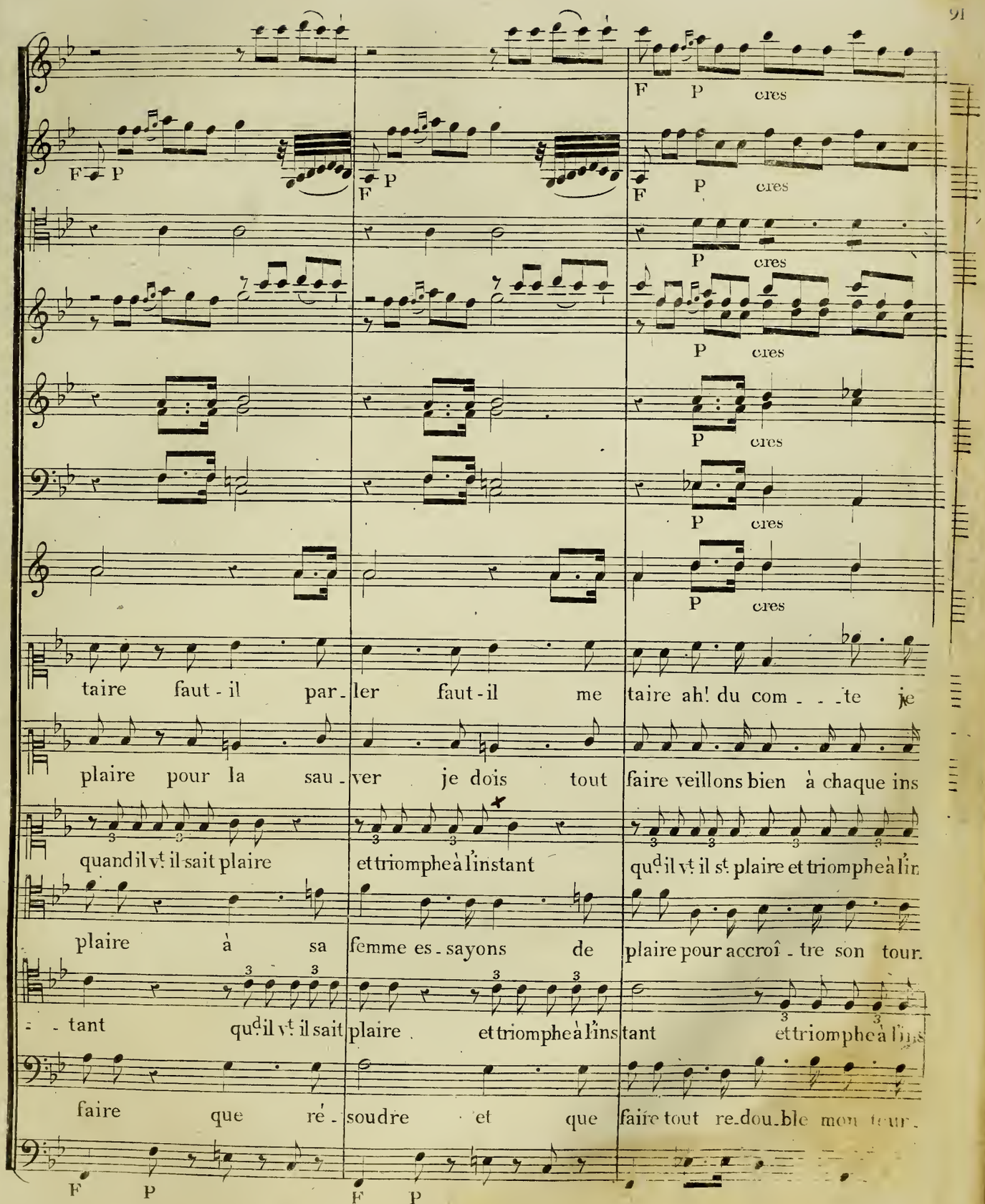

FF
FF
FF
F
F
F
F
mente agite et tour men - te mon cœur même au près même au près de ce que
oui pour la rendre au bon heur et la sau ver et la sau ver d'un péril ex -
peur oui tout re - double sa fray eur en ce mo ment en ce mo ment une crainte ex -
oui je veux ê - tre son ven geur et pu nir et pu nir son stra - ta -
- double sa fray eur en ce mo ment en ce mo ment une crainte ex -
e - nir ma dou leur malgré moi malgré moi je le sens une crainte ex -

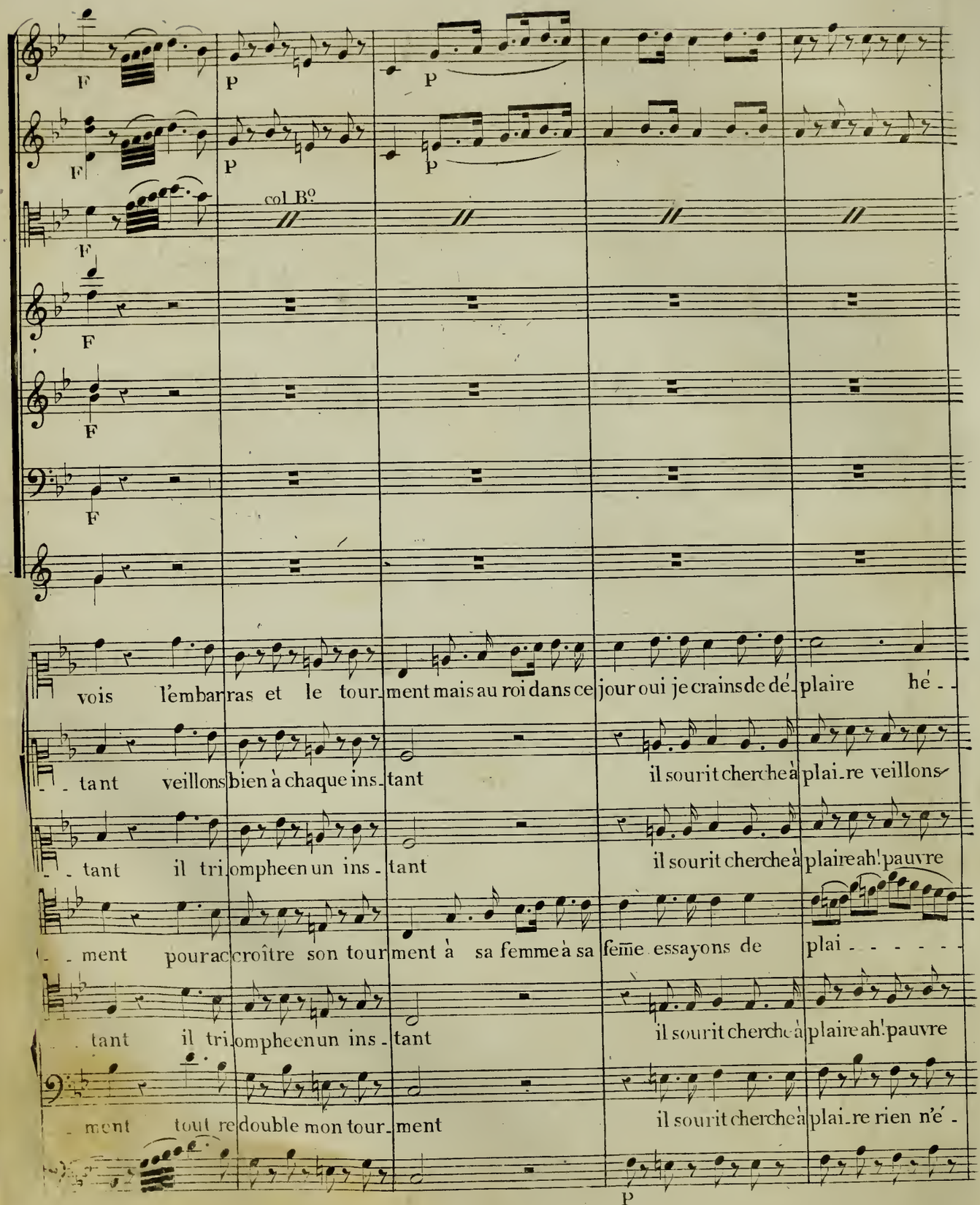

col B.o
j'aime agite et trouble tout mon cœur agite et trouble tout mon cœur agite a -
- trême pour son re pos pour son bon heur pour son re pos pour son bon heur sur elle et
- trême agite et trouble tout son cœur agite et trouble tout son cœur agite a -
- gême oui je veux ê - tre son ven geur oui je v.x ê - tre son ven geur oui dans ce
- trême agite et trouble tout son cœur agite et trouble tout son cœur agite a
- trême agite et trouble tout mon cœur agite et trouble tout mon cœur agite

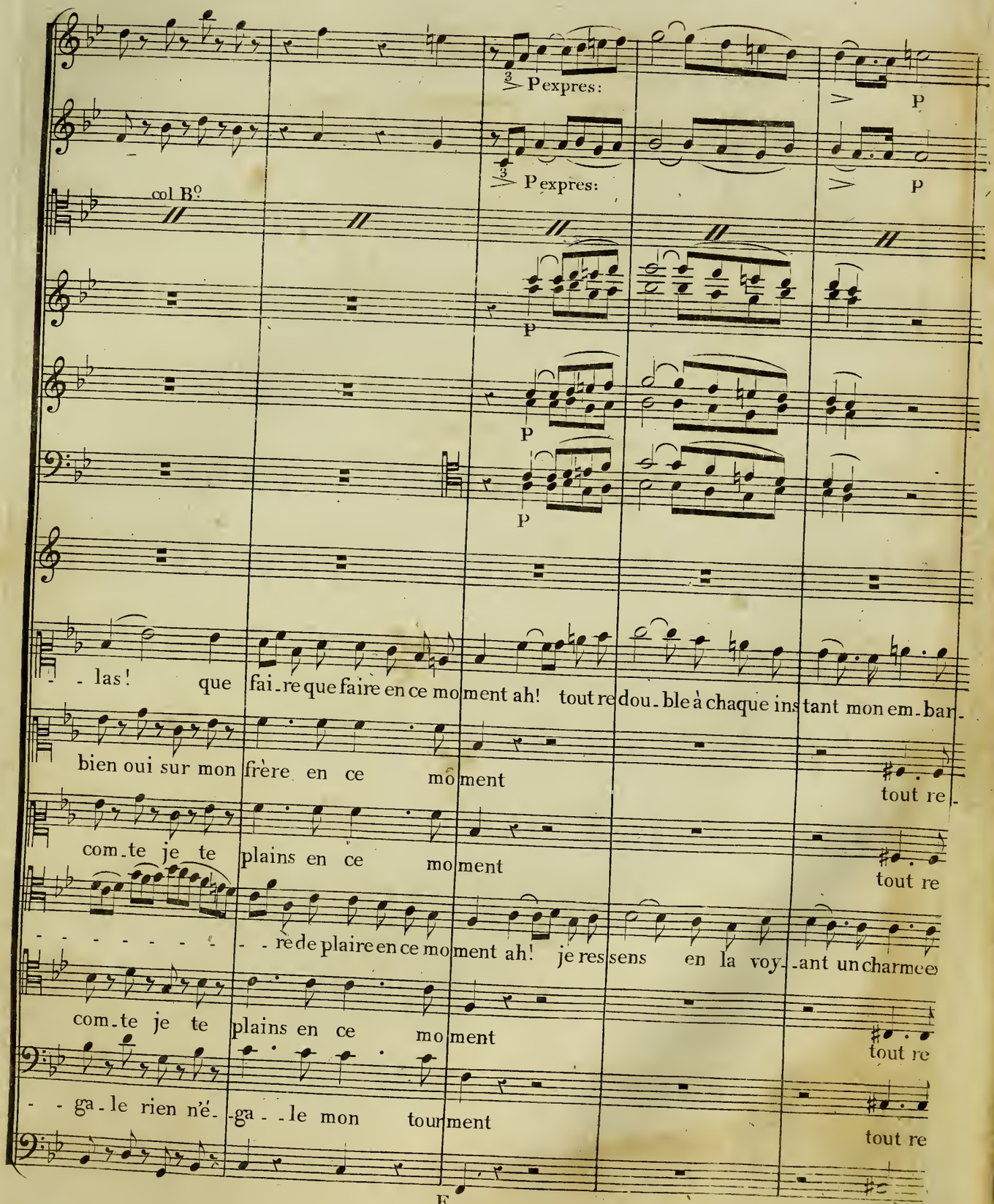

col 1º 8va b.
1re flu. col vº 1º
1re clar. col vº 1º 8va b.
col Bº
gite et tourmente mon cœur
lui veillons pr son bonheur
gite et tourmente son cœur
jour je serai son vengeur
pour pu.
gite et tourmente son cœur
e et tourmente mon cœur

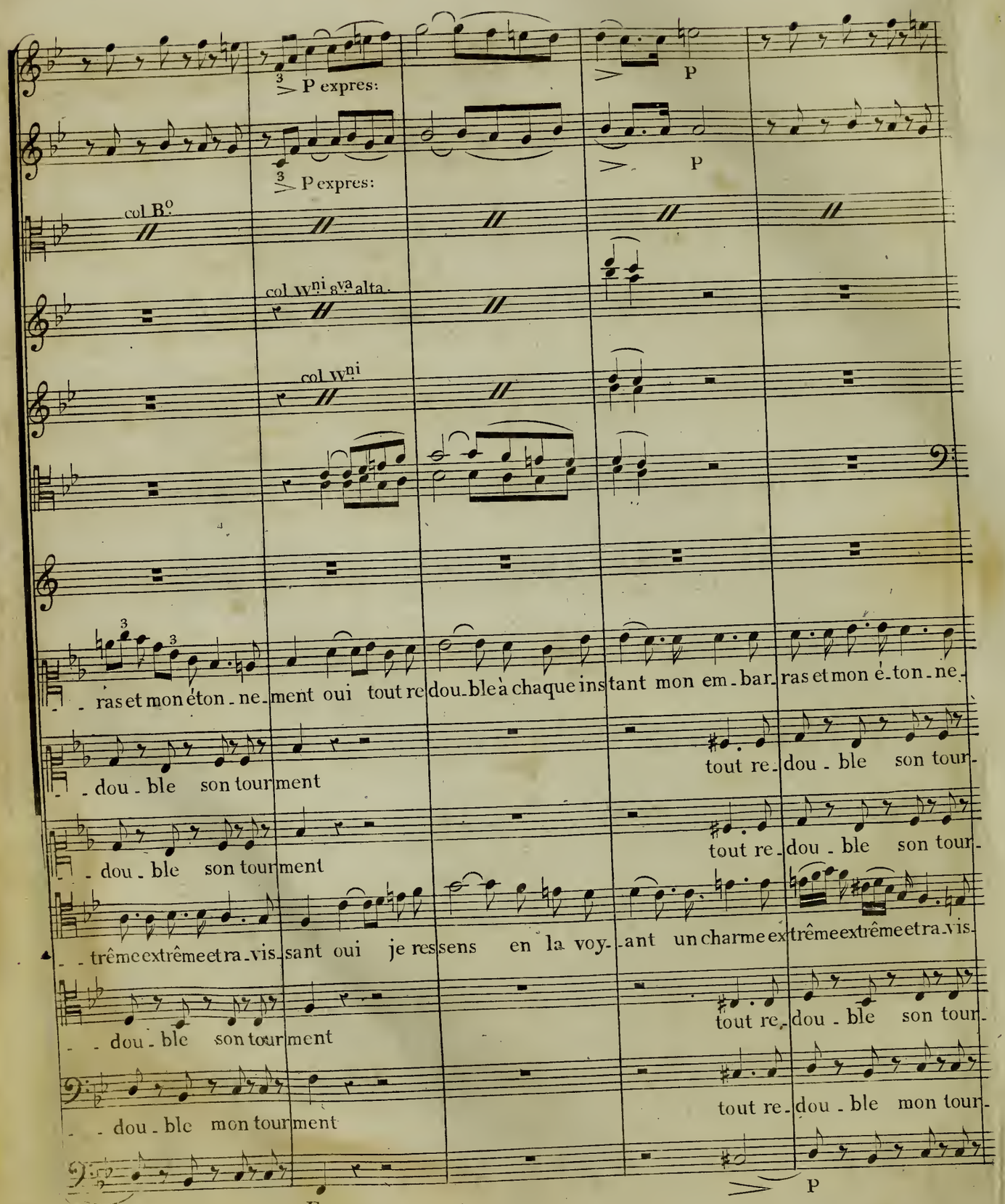

F
col Bo.
F
F
F
F
P
P
P
P
ah! que faire
sur mon frère
pour punir un té-mé--raire
-- nir un té-mé-----raire un té--mé-raire a-gissons en ce mo-
pour punir un té-mé--raire un té--mé-raire le R
ah! que faire
F P
F P
F P

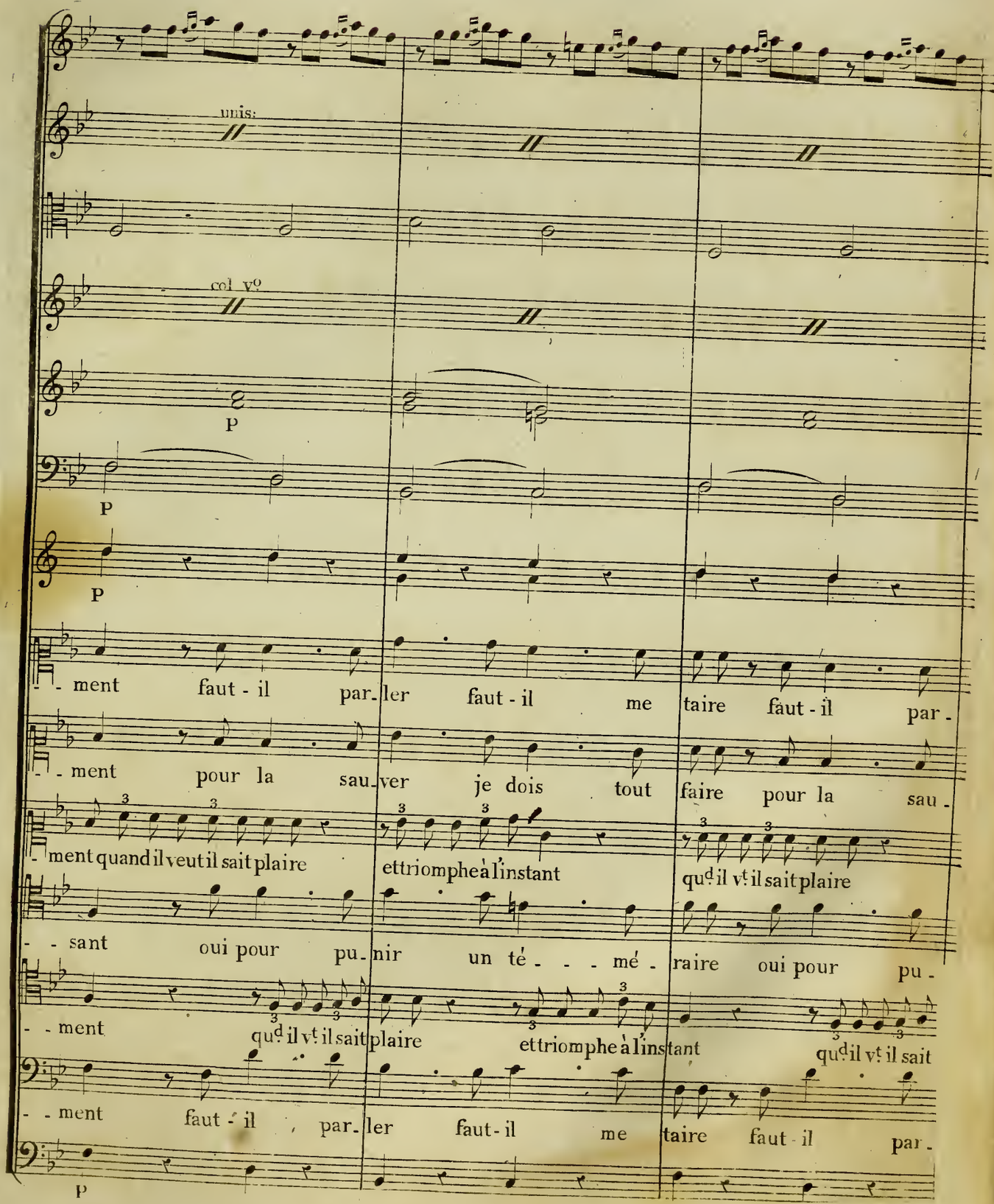

P
F
F
F P
F P
col B.o
P
P
P
en ce mo ment faut-il par-ler faut-il me
en ce mo ment veillons veil-lons il cherche à
le Roi prs d'elle est ga-lant quand il veut il sait plaire et triomphe à l'instant
-ment en ce mo ment a sa femme es-sayons de
près d'elle est ga--lant en ce mo ment qud il vt il sait plaire et triomphe à l'ins.
en ce mo ment que ré-soudre et que
F P

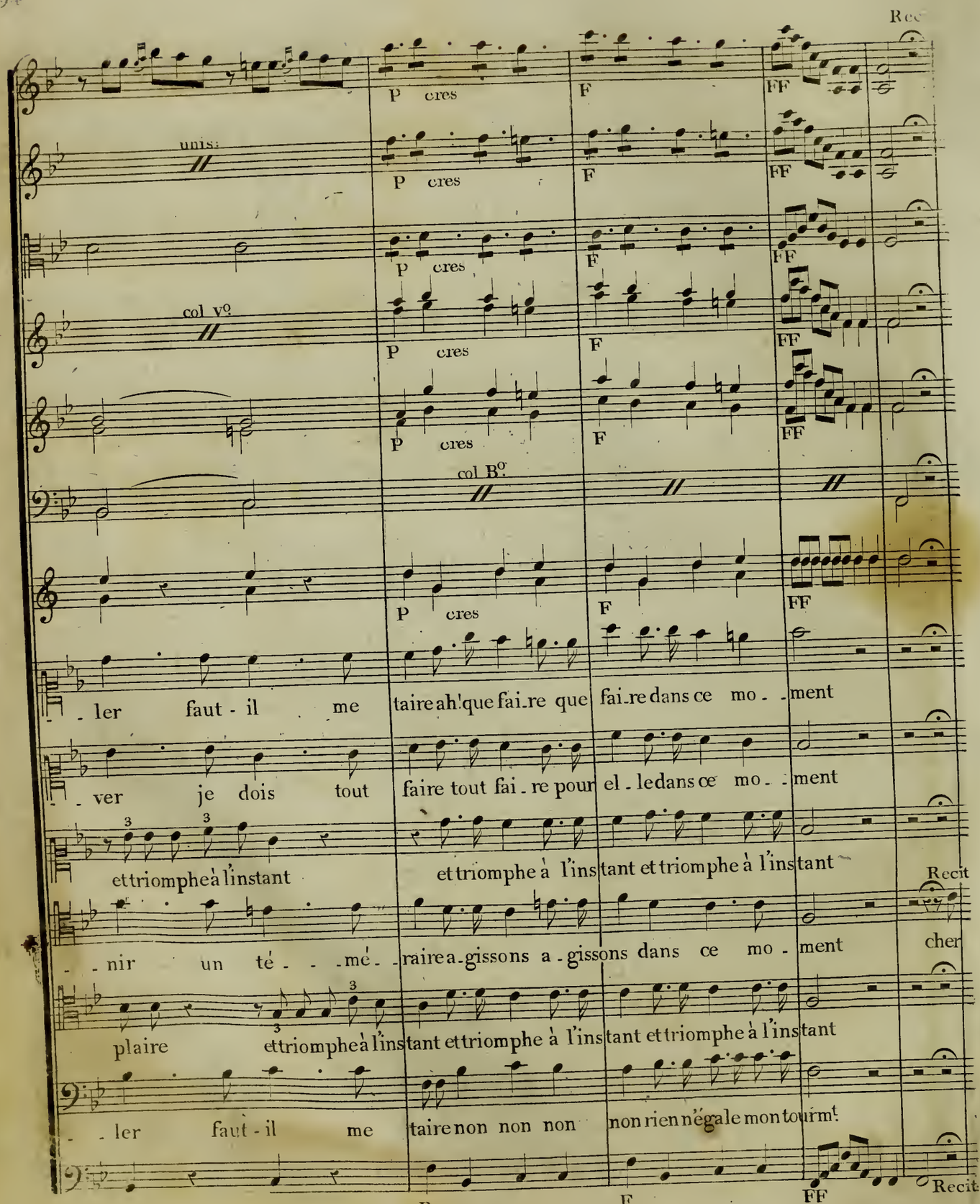

F P cres
taire faut-il par-ler faut-il me taire ah! du com--te je
plaire pour la sau-ver je dois tout faire veillons bien à chaque ins
quand il vt il sait plaire et triomphe à l'instant qud il vt il st plaire et triomphe à l'in
plaire à sa femme es-sayons de plaire pour accroî-tre son tour.
--tant qud il vt il sait plaire et triomphe à l'instant et triomphe à l'ins
faire que ré-soudre et que faire tout re-dou-ble mon tour.


F
P
P
F
P
P
col Bo
F
F
F
F
vois l'embarras et le tour_ment mais au roi dans ce jour oui je crains de dé_plaire hé - -
- tant veillons bien à chaque ins_tant il sourit cherche à plai_re veillons
- tant il tri_ompheen un ins_tant il sourit cherche à plaire ah! pauvre
- ment pour accroître son tour_ment à sa femme à sa feme essayons de plai - - - - -
tant il tri_ompheen un ins_tant il sourit cherche à plaire ah! pauvre
ment tout re_double mon tour_ment il sourit cherche à plai_re rien n'é -
P


3 P expres:
P
3 P expres:
P
col Bo
P
P
P
- - las! que fai-re que faire en ce mo ment ah! tout re dou-ble à chaque ins tant mon em-bar-
bien oui sur mon frère en ce mo ment tout re-
com-te je te plains en ce mo ment tout re
- - - - - - - - re de plaire en ce mo ment ah! je res sens en la voy-ant un charme
com-te je te plains en ce mo ment tout re
- - ga-le rien n'é-ga - -le mon tour ment tout re
F


P expres:
P expres:
P
P
col B.o
col Wni 8va alta.
col Wni
ras et mon é-ton-ne-ment oui tout re dou-ble à chaque ins tant mon em-bar-ras et mon é-ton-ne-
dou-ble son tour ment
tout re-dou-ble son tour-
dou-ble son tour ment
tout re-dou-ble son tour-
trême extrême et ra-vis-sant oui je res sens en la voy-ant un charme ex trême extrême et ra-vis-
dou-ble son tour ment
tout re-dou-ble son tour-
dou-ble mon tour ment
tout re-dou-ble mon tour-
P


unis:
col Vo
P
P
P
- ment faut - il par - ler faut - il me taire faut - il par -
- ment pour la sau - ver je dois tout faire pour la sau -
- ment quand il veut il sait plaire et triomphe à l'instant qud il vt il sait plaire
- sant oui pour pu - nir un té - - - mé - raire oui pour pu -
- ment qud il vt il sait plaire et triomphe à l'instant qud il vt il sait
- ment faut - il par - ler faut - il me taire faut - il par -
P


Rec
unis:
col vo
col Bo
P cres
F
FF
ler faut-il me taire ah! que fai-re que fai-re dans ce mo--ment
ver je dois tout faire tout fai-re pour el-le dans ce mo--ment
et triomphe à l'instant et triomphe à l'instant et triomphe à l'instant
Recit
nir un té---mé-raire a-gissons a-gissons dans ce mo-ment cher
plaire et triomphe à l'instant et triomphe à l'instant et triomphe à l'instant
ler faut-il me taire non non non non rien n'égale mon tourmt
Recit

Allegro. All°. risoluto.

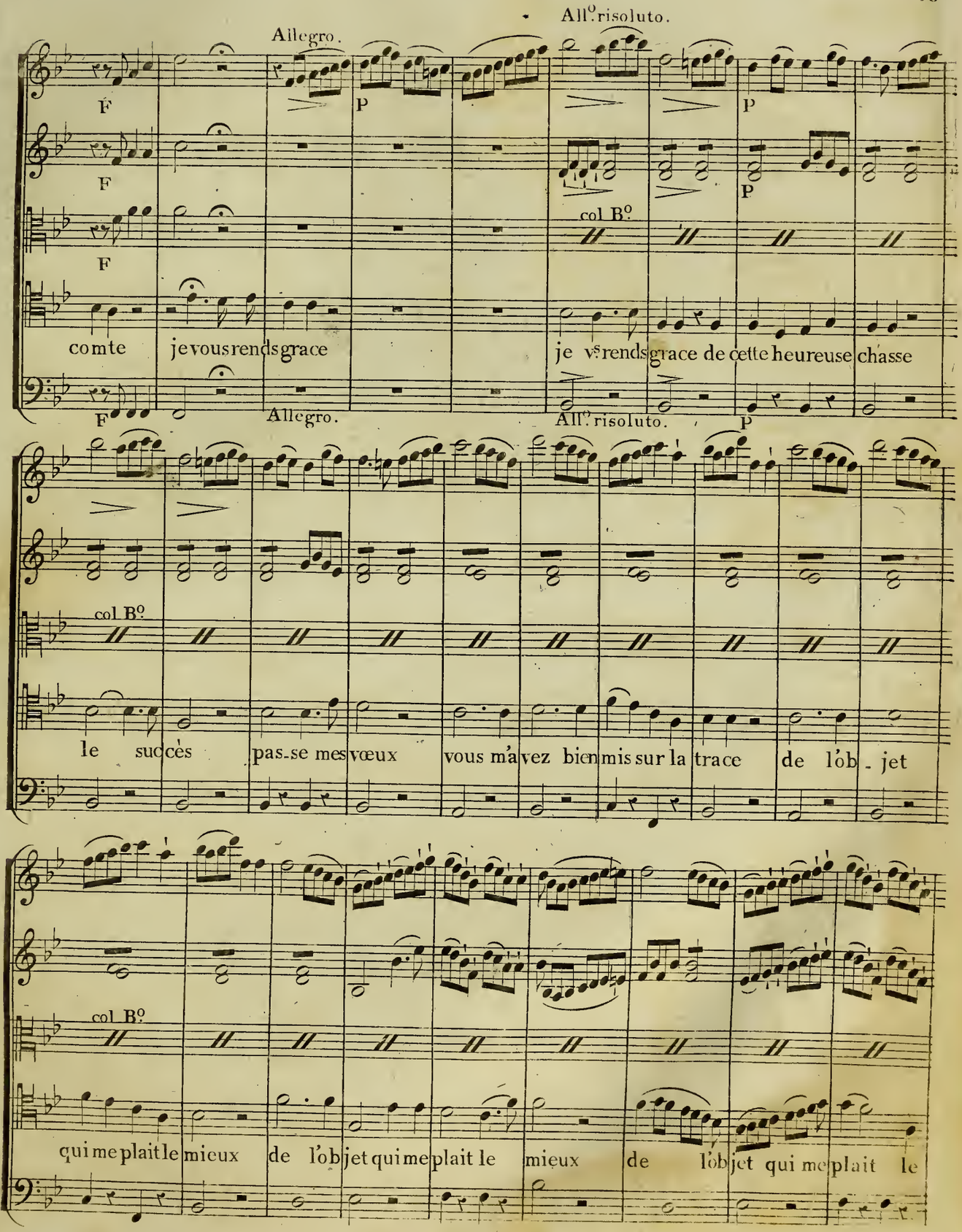
F P P

F P

col B°.

F

comte je vous rends grace je v^s. rends grace de cette heureuse chasse



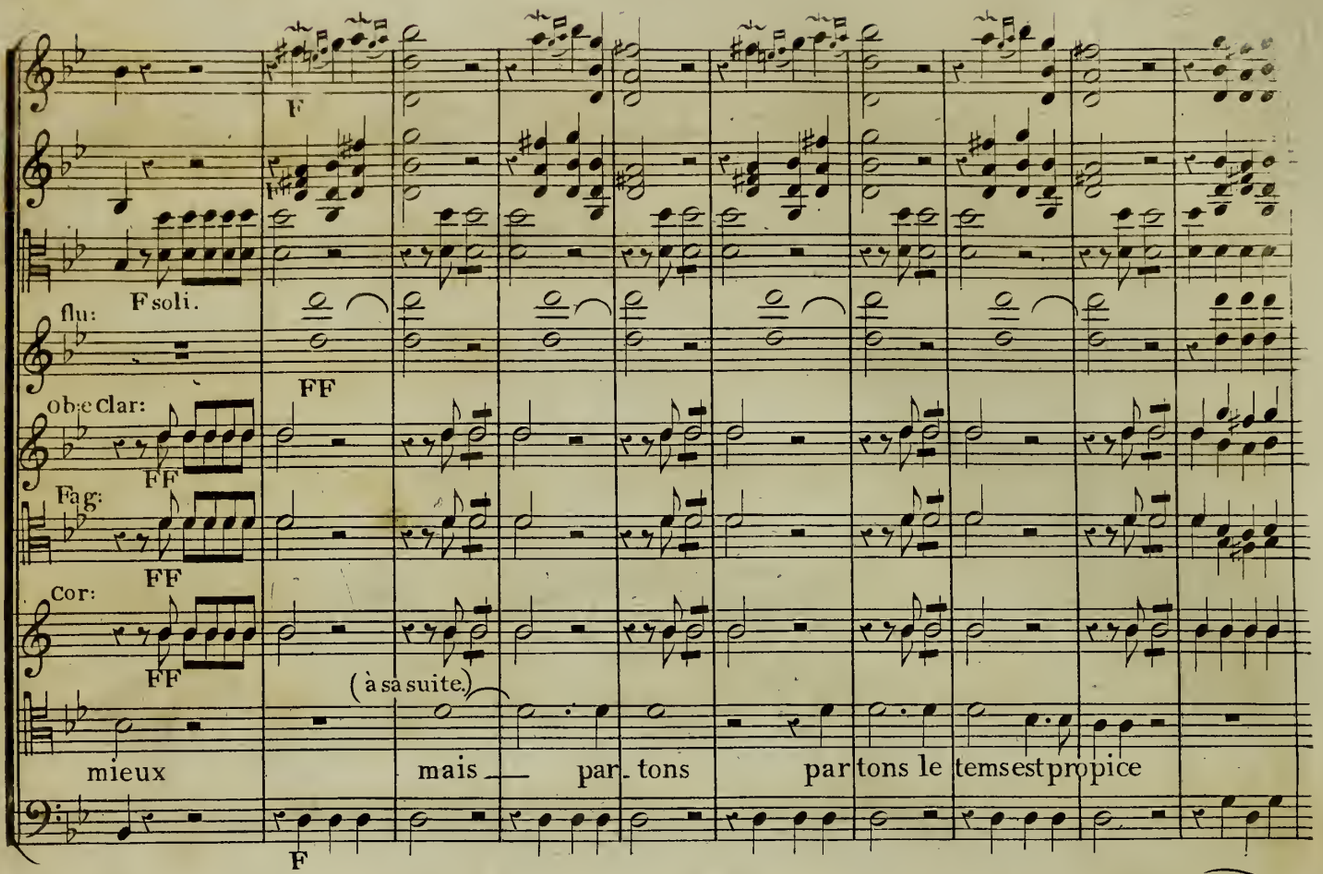
F Allegro. All°. risoluto. P

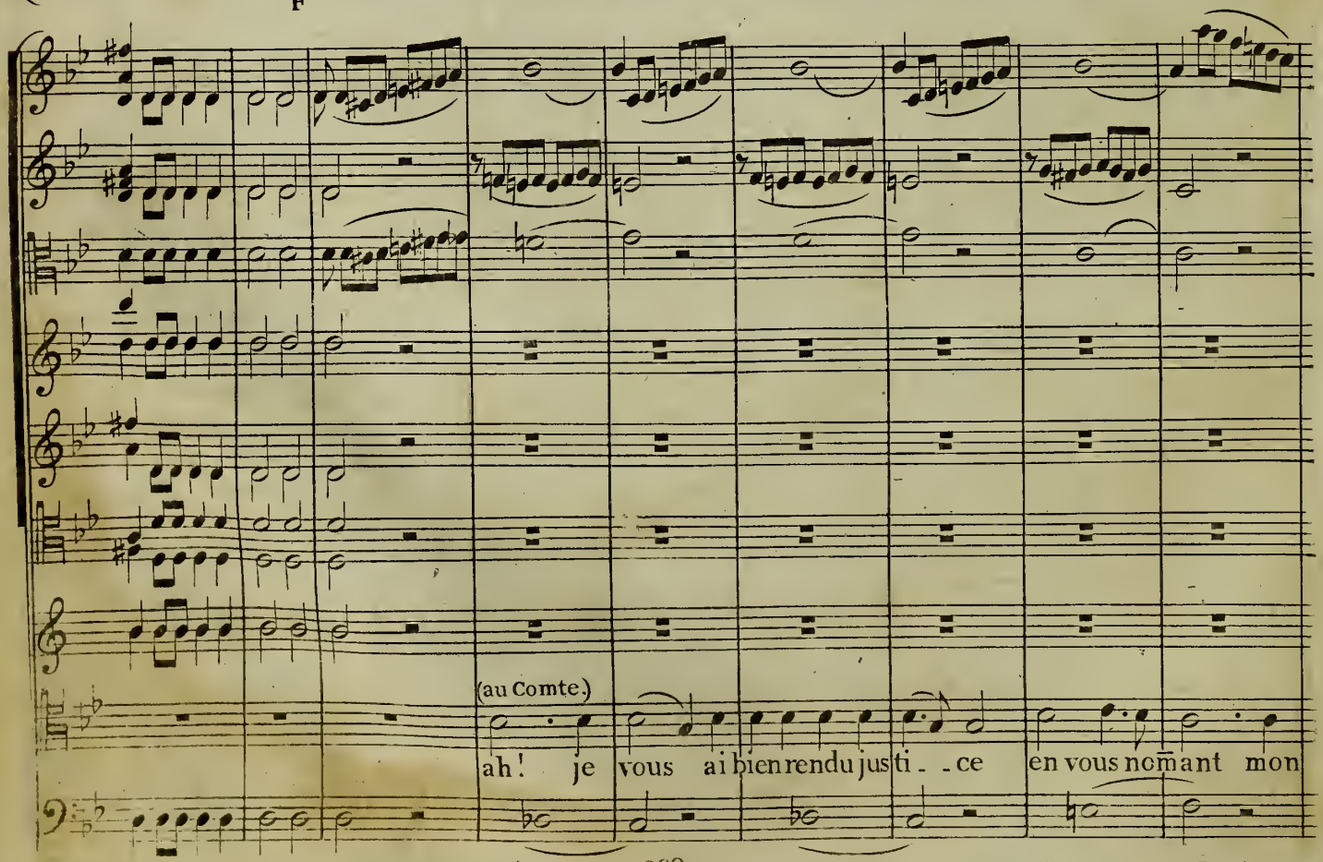
col B°.

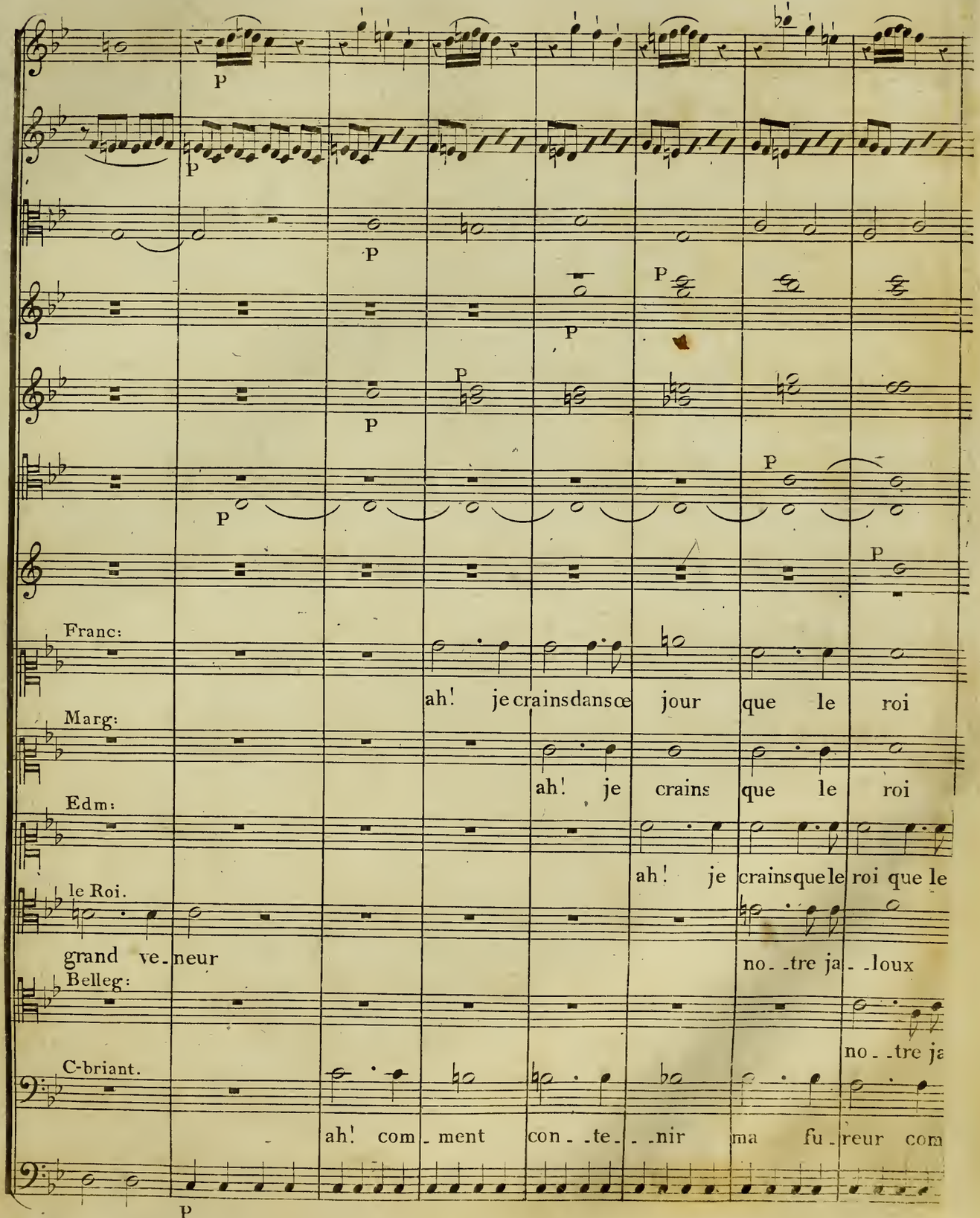
le succès pas-se mes vœux vous m'avez bien mis sur la trace de l'ob-jet

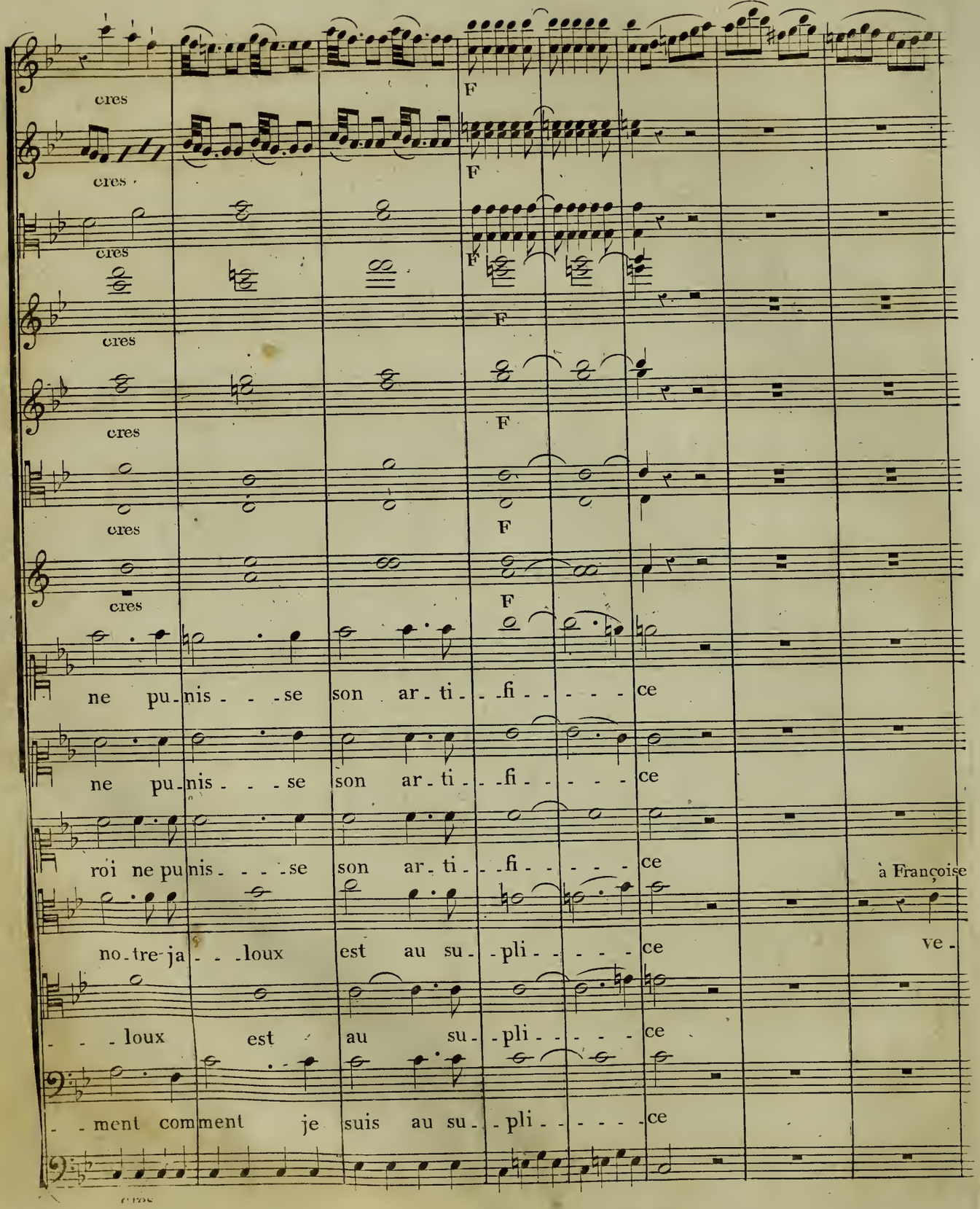
col B°.

qui me plait le mieux de l'objet qui me plait le mieux de l'objet qui me plait le


F
Fsoli.
flu:
FF
ob: e clar:
FF
Fag:
FF
Cor:
FF
(à sa suite.)
mieux
mais — par - tons
par tons le tems est propice
F


(au Comte.)
ah! je vous ai bien rendu justi - - ce en vous nommant mon

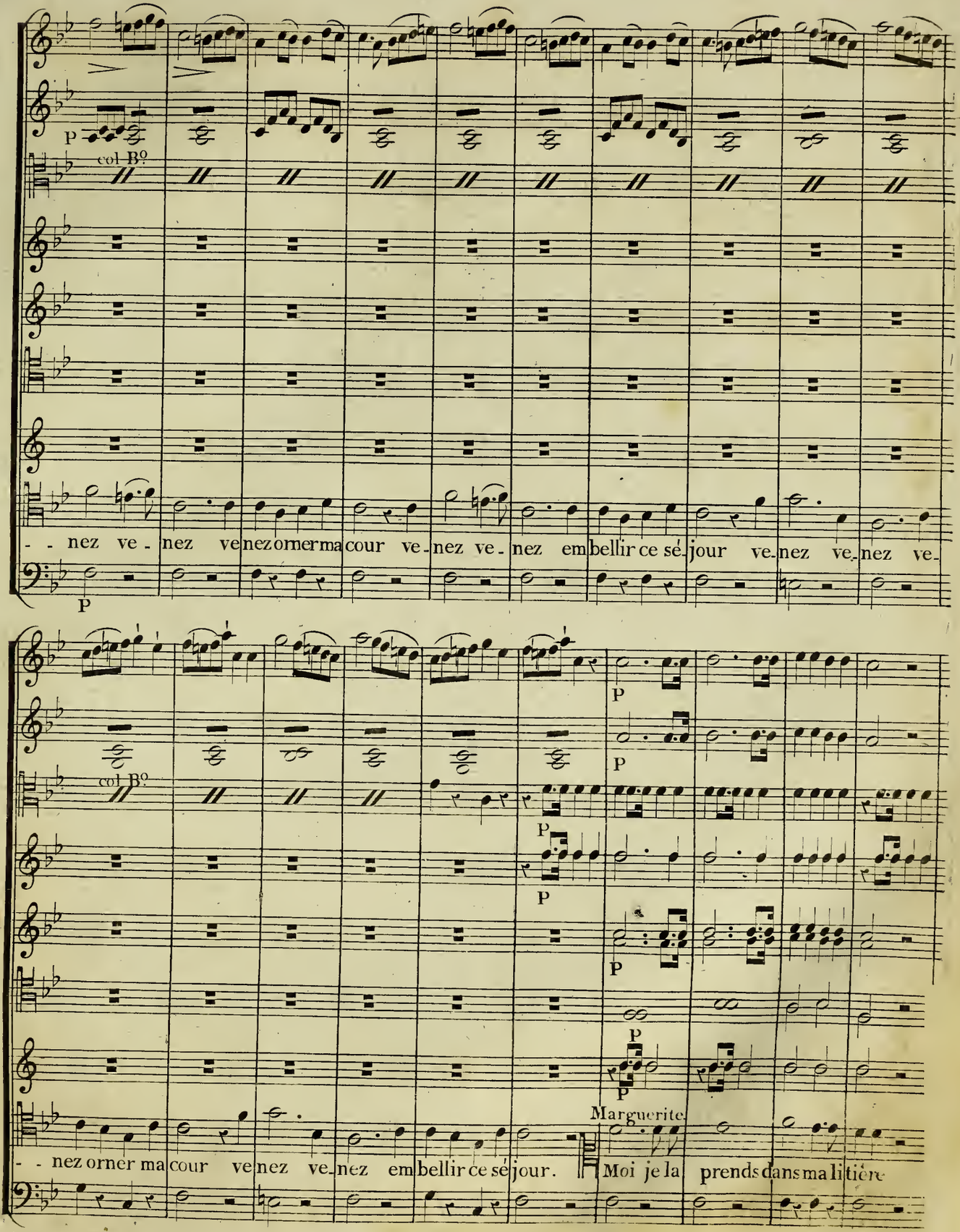

P
Franc:
ah! je crains dans ce jour que le roi
Marg:
ah! je crains que le roi
Edm:
ah! je crains que le roi que le
le Roi.
grand ve_neur
no_tre ja_loux
Belleg:
no_tre ja
C-briant.
ah! com_ment con_te_nir ma fu_reur com


cres
F
ne pu-nis---se son ar-ti--fi-----ce
ne pu-nis---se son ar-ti--fi-----ce
roi ne pu nis---se son ar-ti--fi-----ce
à Françoise
no-tre-ja---loux est au su-pli-----ce
ve-
---loux est au su-pli-----ce
-ment comment je suis au su-pli-----ce

p

col B°

- - nez ve - nez ve nez orner ma cour ve - nez ve - nez em bellir ce sé - jour ve - nez ve - nez ve -



p

col B°

p

p

p

p

p

p

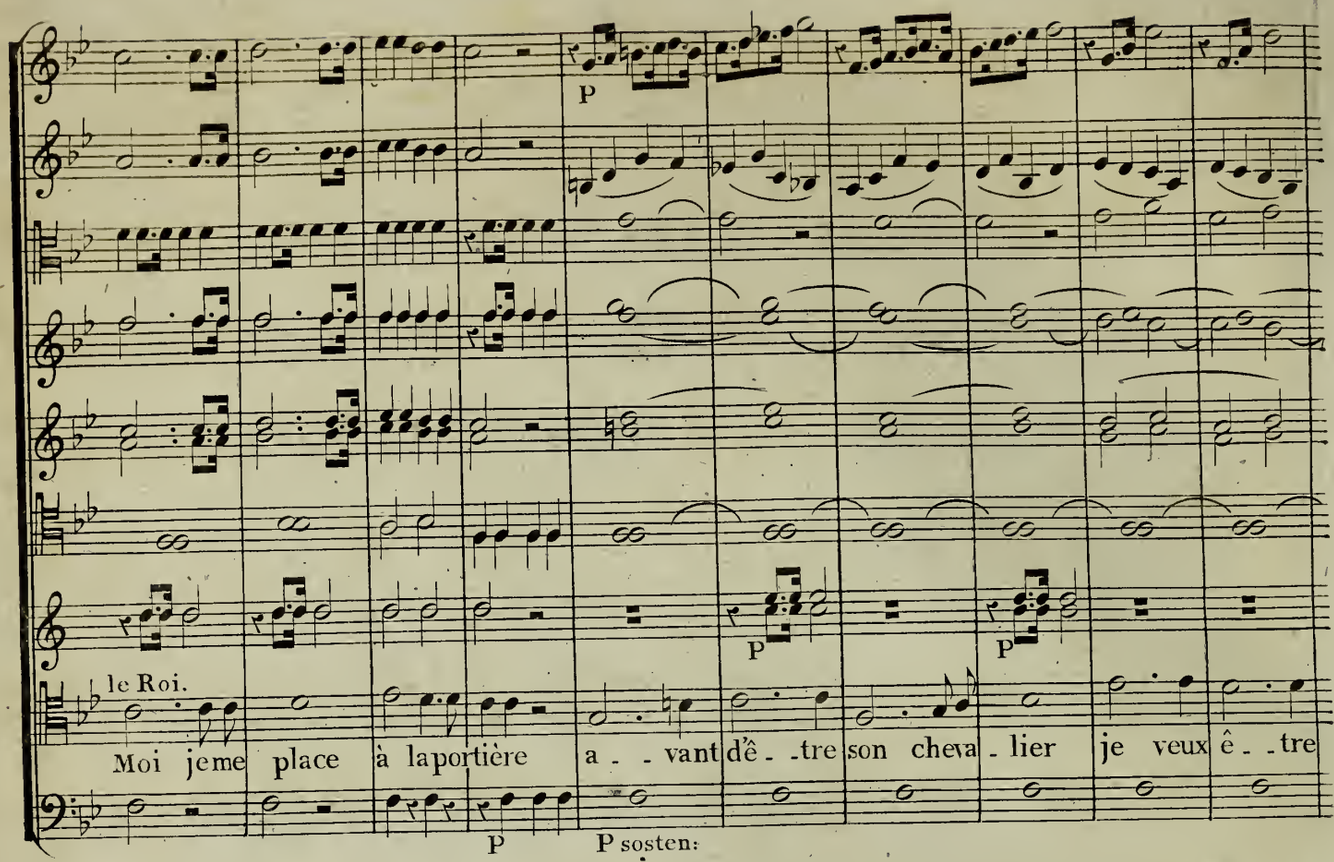
p

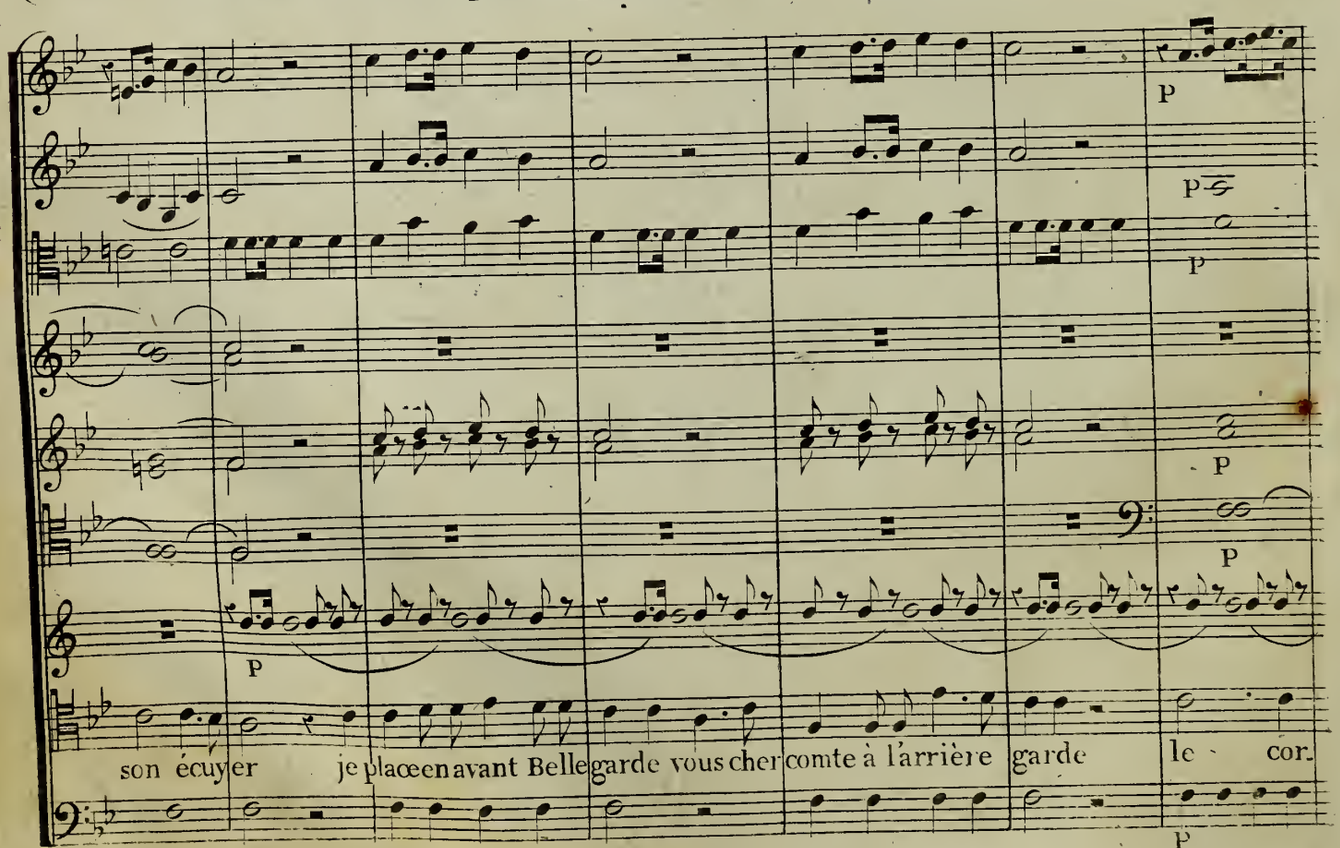
- - nez orner ma cour ve nez ve - nez em bellir ce sé jour.

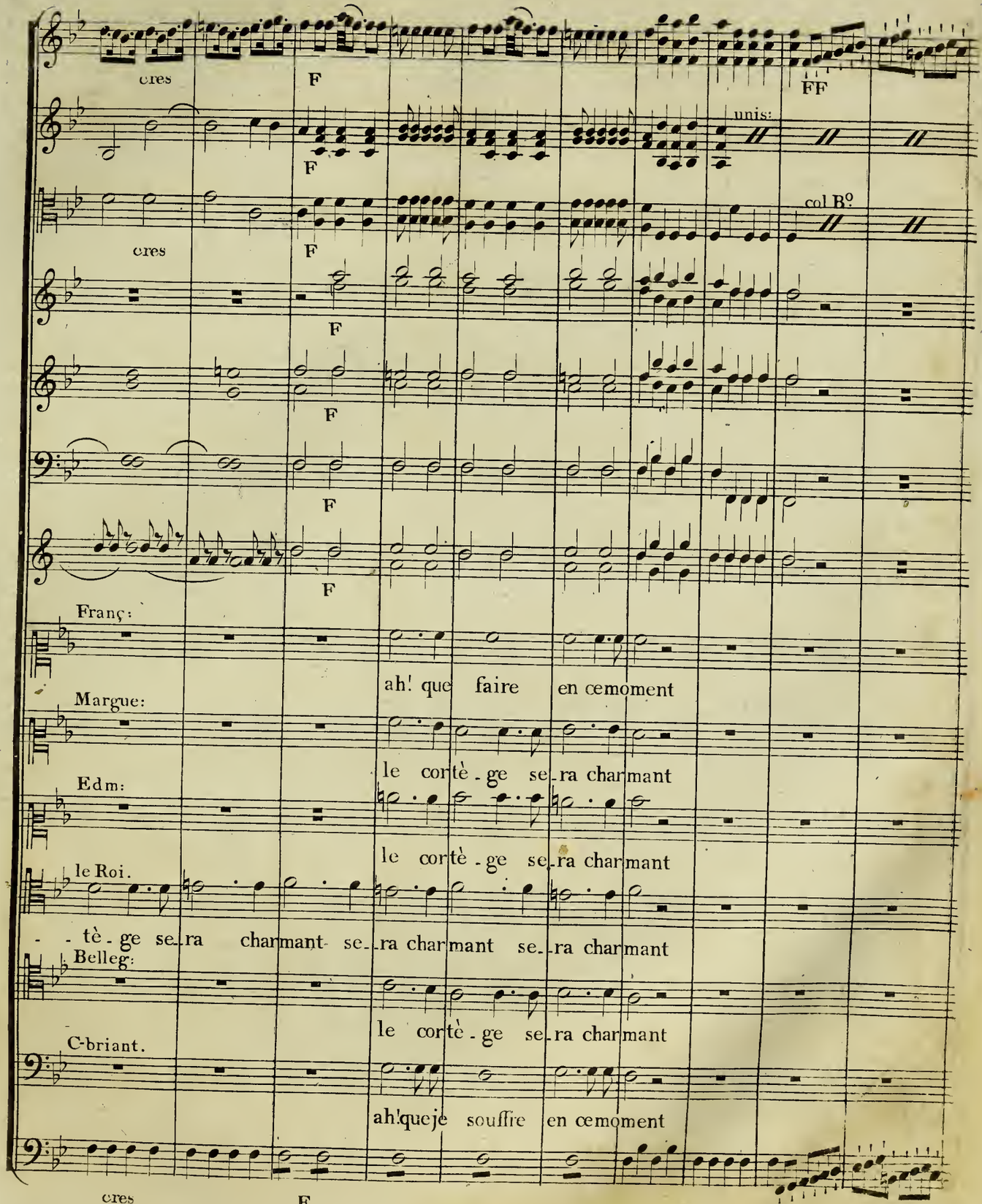
Marguerite

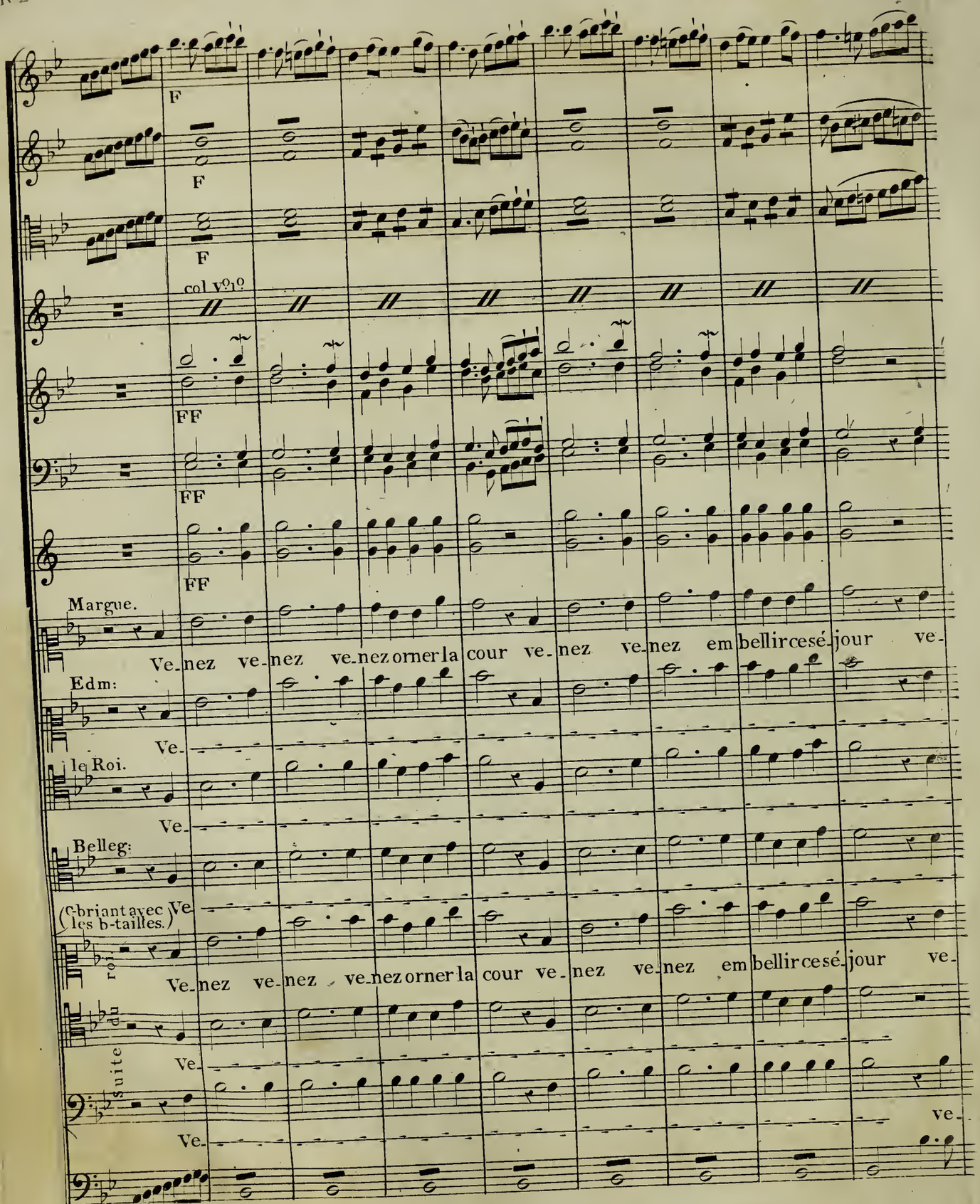
Moi je la prends dans ma li tière

BIBL


le Roi.
Moi je me place à la portière a - - vant d'ê - tre son cheva - lier je veux ê - tre
P
P sosten:


son écuyer je place en avant Belle garde vous cher comte à l'arrière garde le cor.
P


cres
F
FF
unis:
col Bo
cres
F
Franç:
ah! que faire en ce moment
Margue:
le cortè-ge se-ra charmant
Edm:
le cortè-ge se-ra charmant
le Roi.
-tè-ge se-ra charmant se-ra charmant se-ra charmant
Belleg:
le cortè-ge se-ra charmant
C-briant.
ah! que je souffre en ce moment
cres
F


F
F
F
col vo.lo
FF
FF
FF
Margue.
Ve-nez ve-nez ve-nez orner la cour ve-nez ve-nez em bellir ce sé-jour ve-
Edm:
Ve-
le Roi.
Ve-
Belleg:
(Criant avec les b-tailles.)
Ve
roi
Ve-nez ve-nez ve-nez orner la cour ve-nez ve-nez em bellir ce sé-jour ve-
Suite du
Ve-
Ve-
ve-

col V.o 1.o

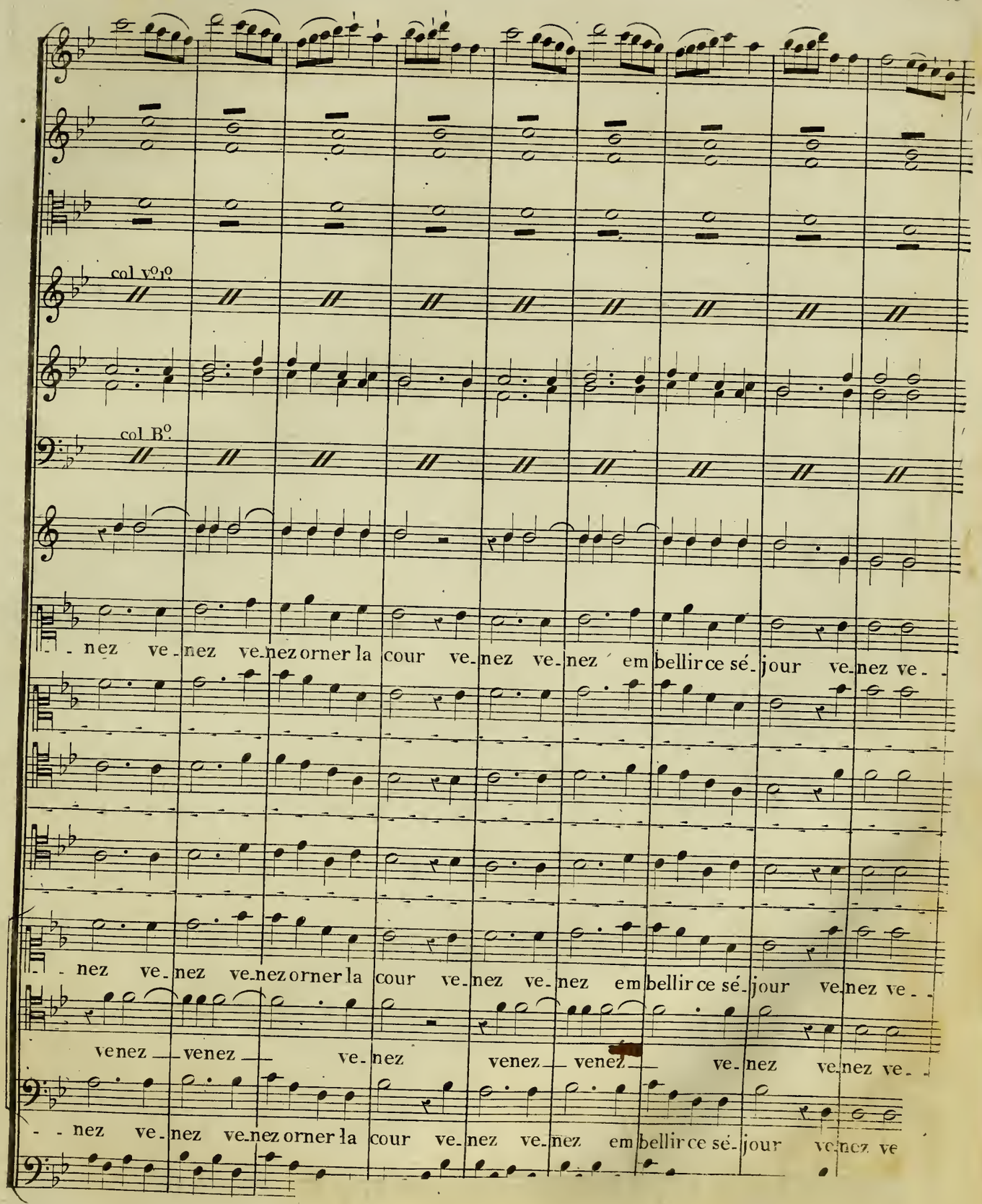
col B.o

- nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_nez ve_

- nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_nez ve_

venez venez ve_nez venez venez ve_nez ve_nez ve_

- nez ve_nez ve_nez orner la cour ve_nez ve_nez em bellir ce sé_jour ve_nez ve



FF

FF

à 2

FF

col V.º 1.º

FF

FF

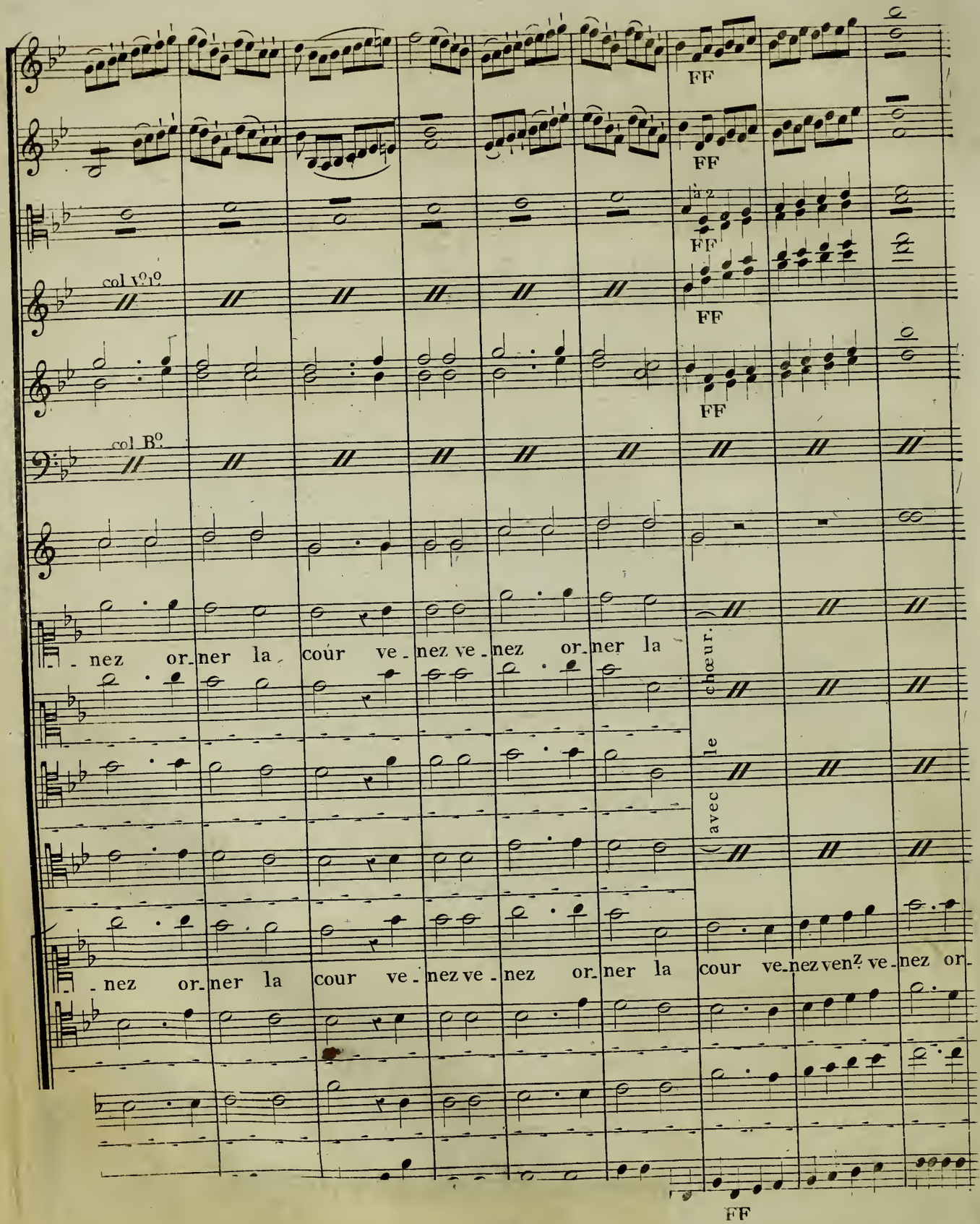
col B.º

- nez or_ner la cour ve_nez ve_nez or_ner la

(avec le chœur.)

- nez or_ner la cour ve_nez ve_nez or_ner la cour ve_nez venz ve_nez or_

FF

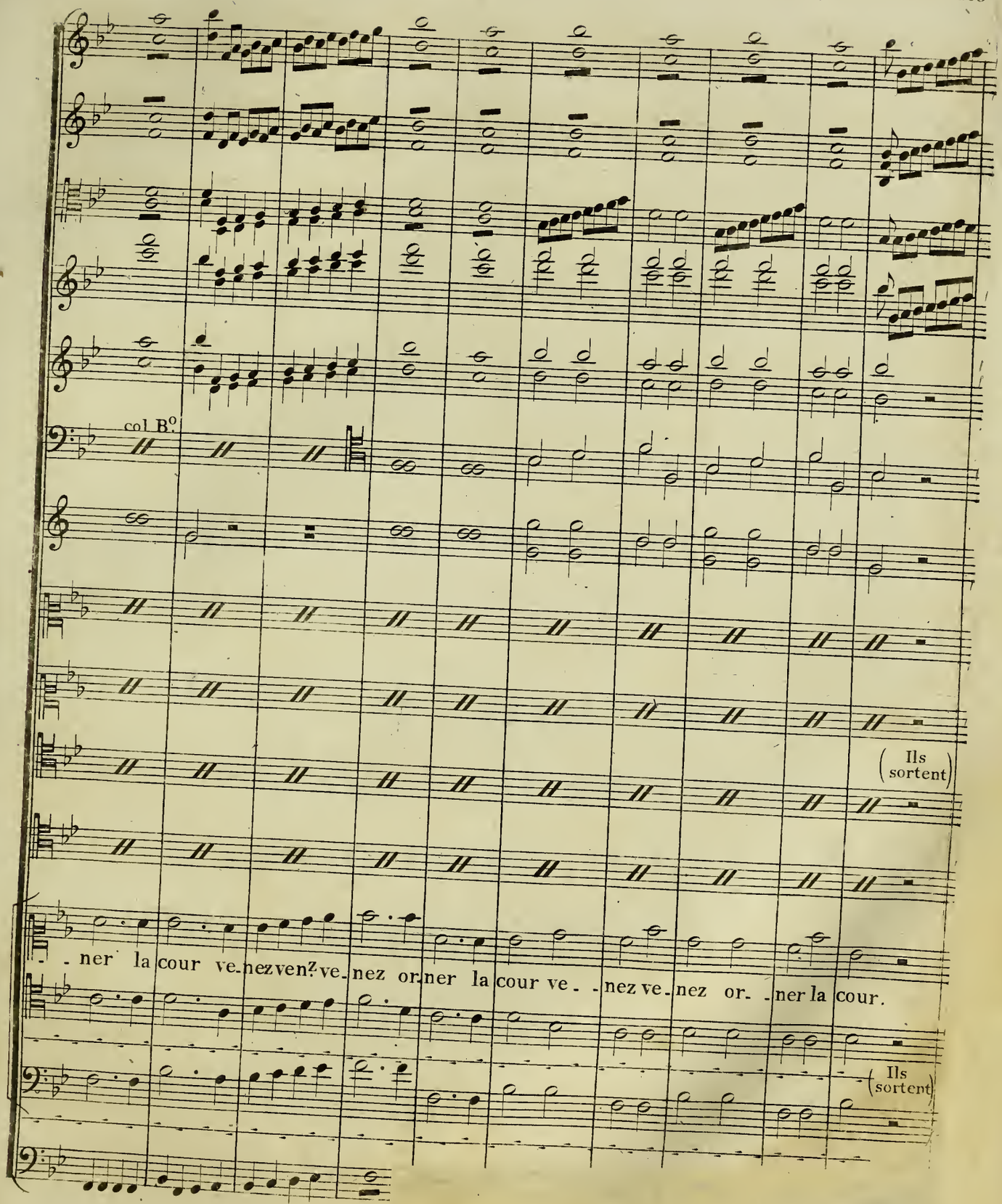


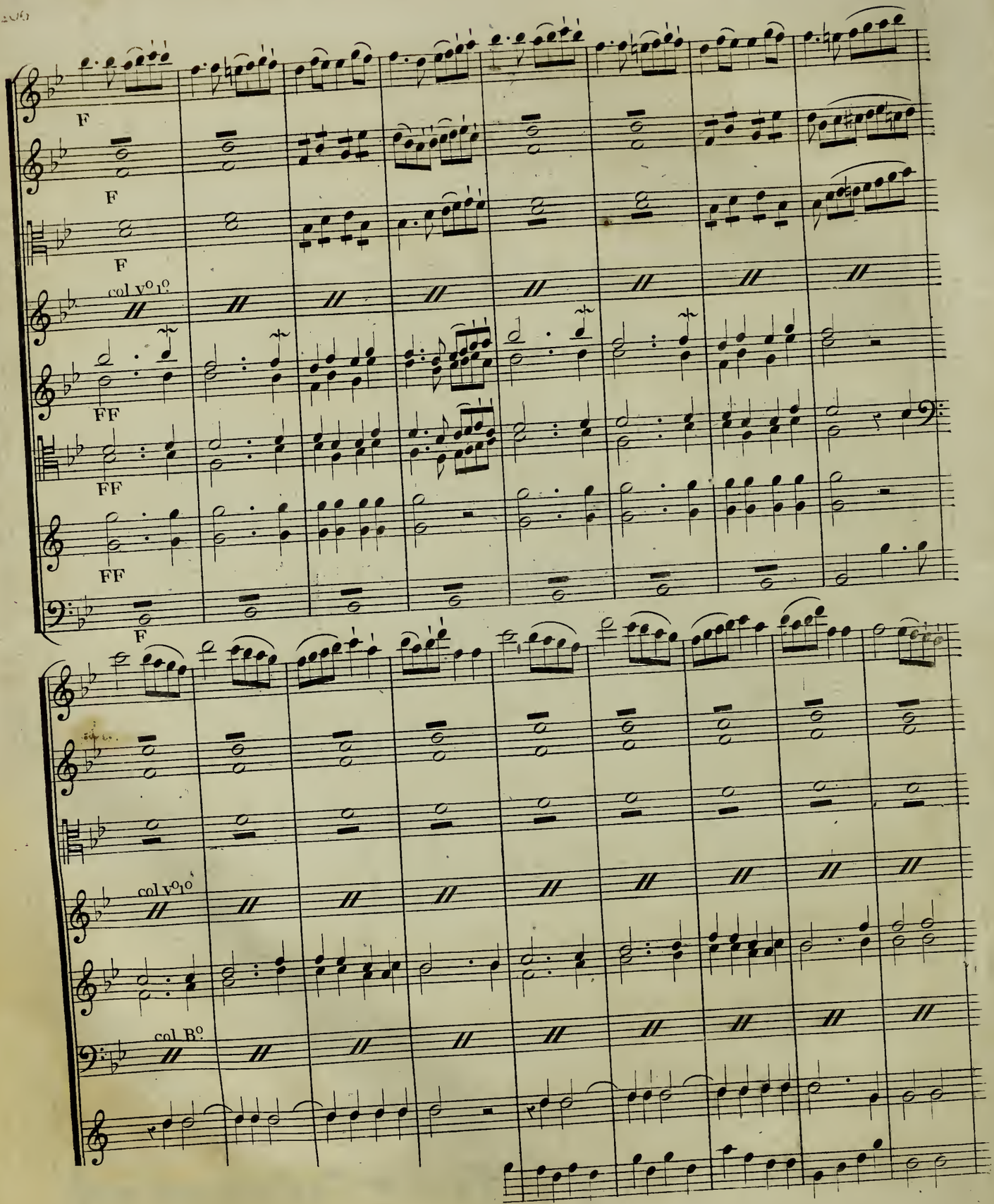
col B°.

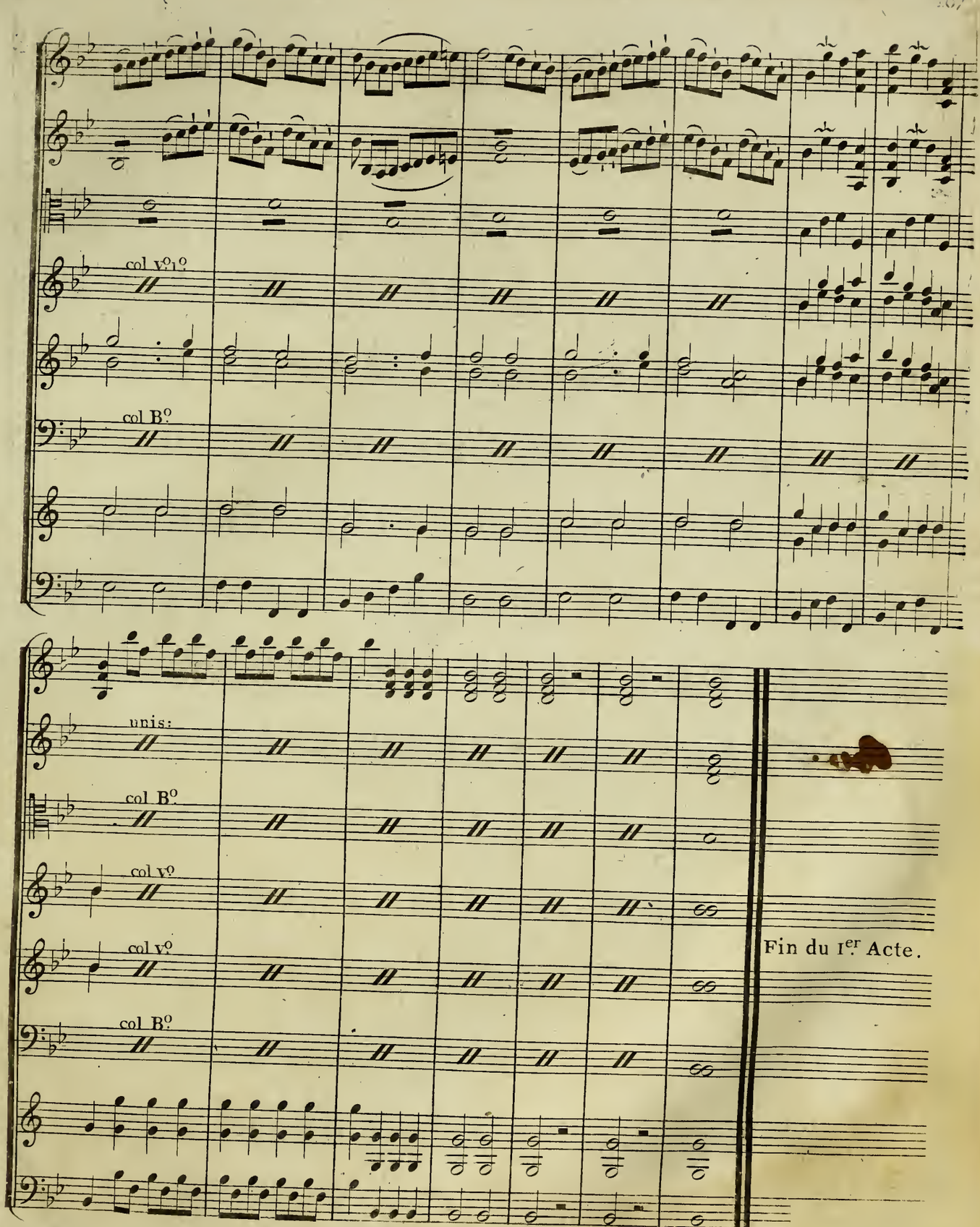
(Ils sortent)

- ner la cour ve-nez venz ve-nez or-ner la cour ve- -nez ve-nez or- -ner la cour.

(Ils sortent)




F
F
F
col v°₁°
FF
FF
FF
F
col v°₁°
col B°


col Vo 1o
col Bo
unis:
col Bo
col Vo
col Vo
col Bo
Fin du Ier Acte.

ACTE II.

Le théâtre représente l'intérieur d'un salon du Louvre. Au fond est une gallerie; sur la gauche du spectateur, une croisée dont les vîtreaux, peints de couleurs variées, sont couverts d'inscriptions. Plusieurs portes latérales conduisent dans différens appartemens. Une table couverte d'un tapis de velours galonné. Siéges et meubles analogues.

SCÈNE PREMIÈRE.

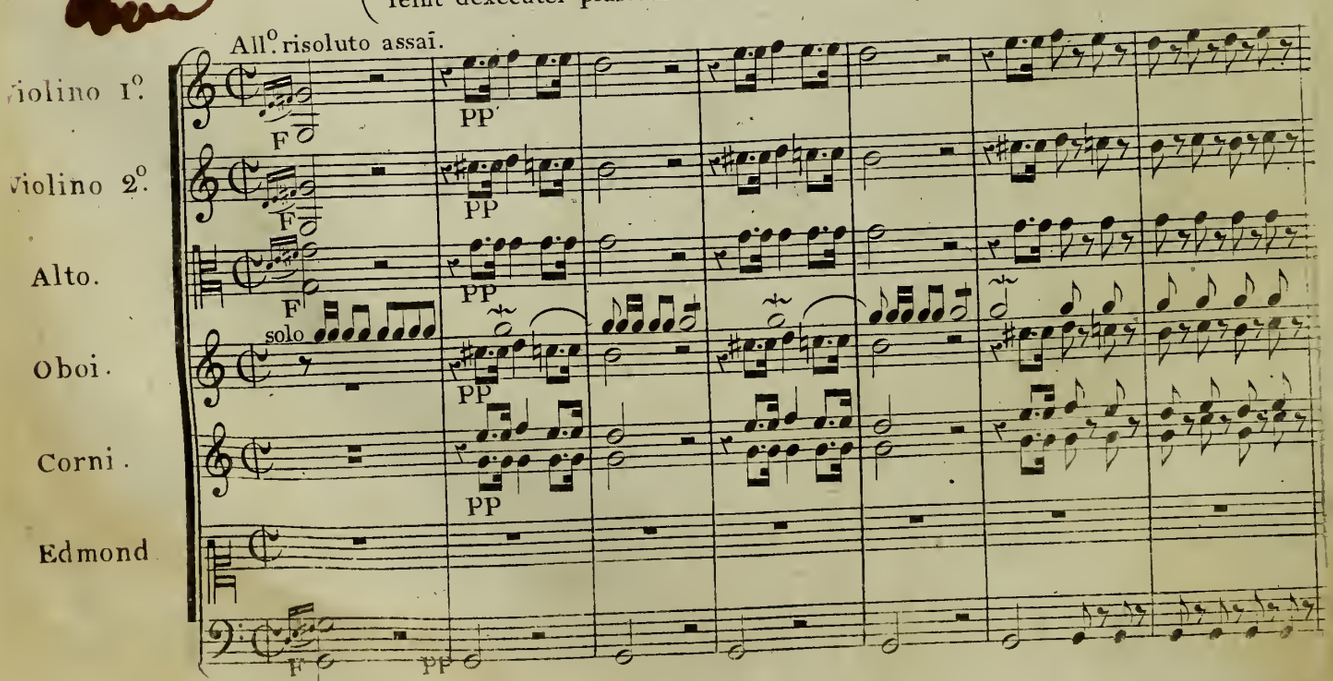
LE PAGE.

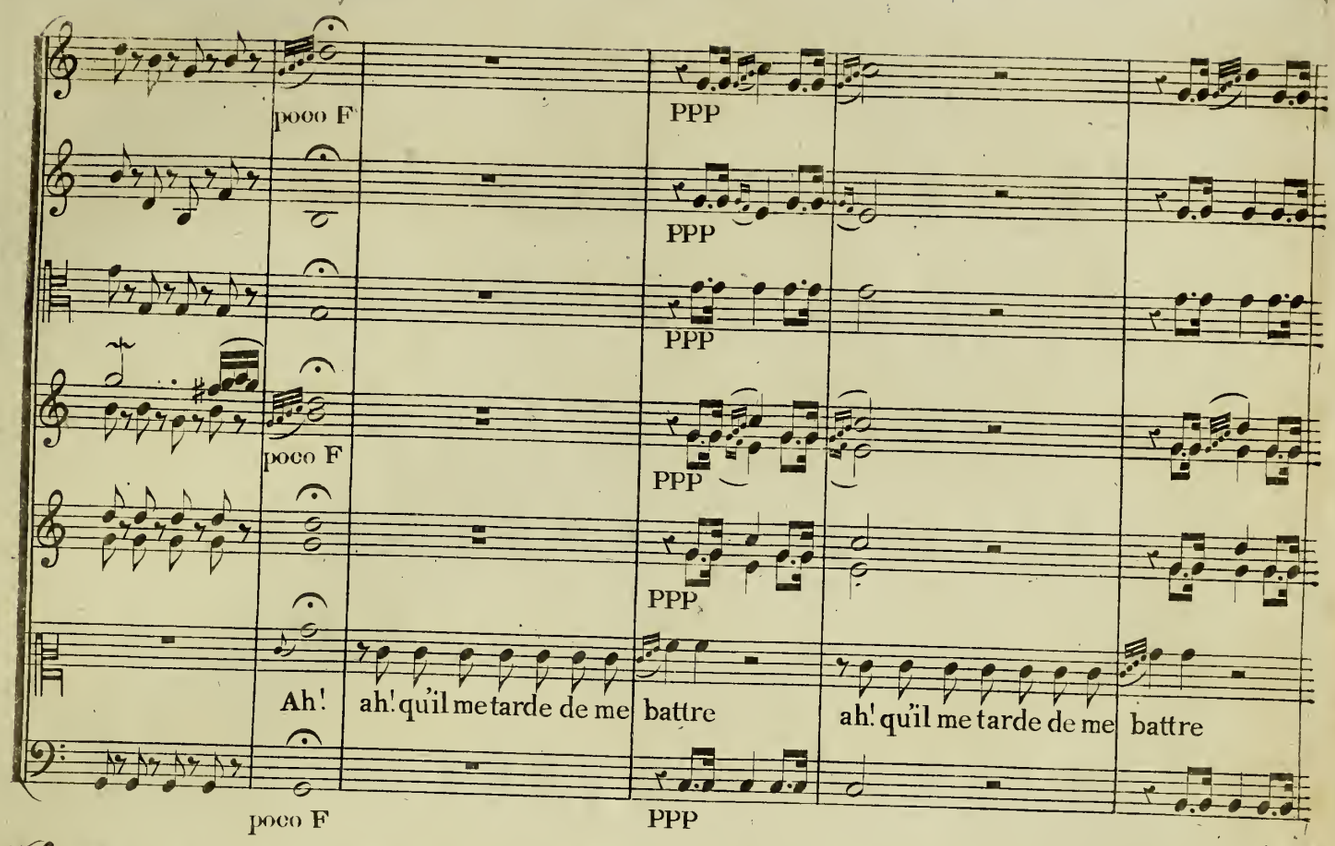
(Au lever de la toile, il est immobile devant la porte à la droite du spectateur.)

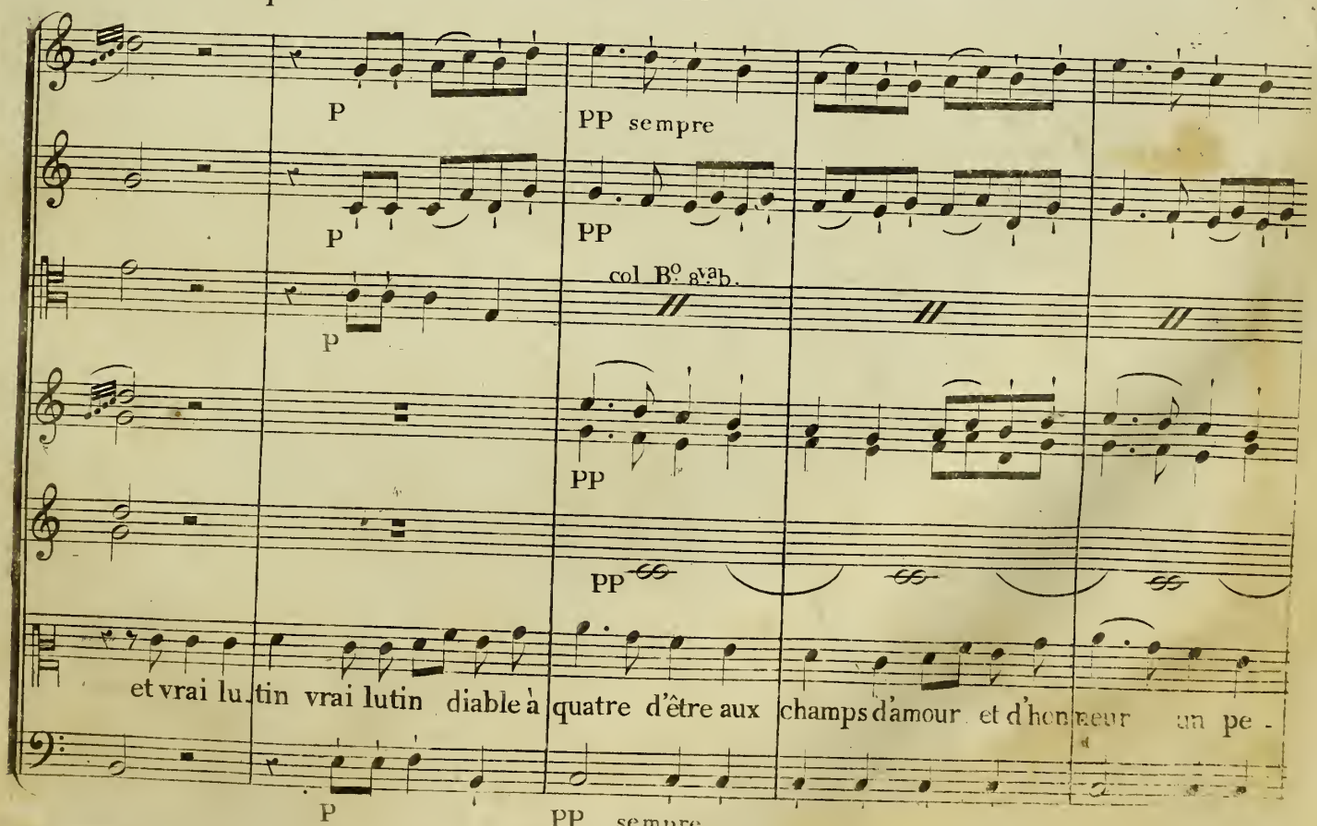
Ma belle cousine est donc là... dans l'appartement de la Reine de Navarre.... Elle ne peut concevoir encore pourquoi son mari l'oblige à se faire passer pour la Baronne de Kerlen. D'un autre côté, monsieur le Comte me charge de rester ici pour observer le Roi. Sa Majesté m'ordonne d'y rester pour observer le Comte. Me voilà donc en sentinelle pour les deux partis. La sigulière aventure! tâchons d'en profiter. Je suis déjà l'enfant gâté des dames d'honneur de la Reine-Mère; et grâce à ma belle cousine, j'espère avoir bientôt un guidon dans les compagnies d'ordonnance de Sa Majesté.

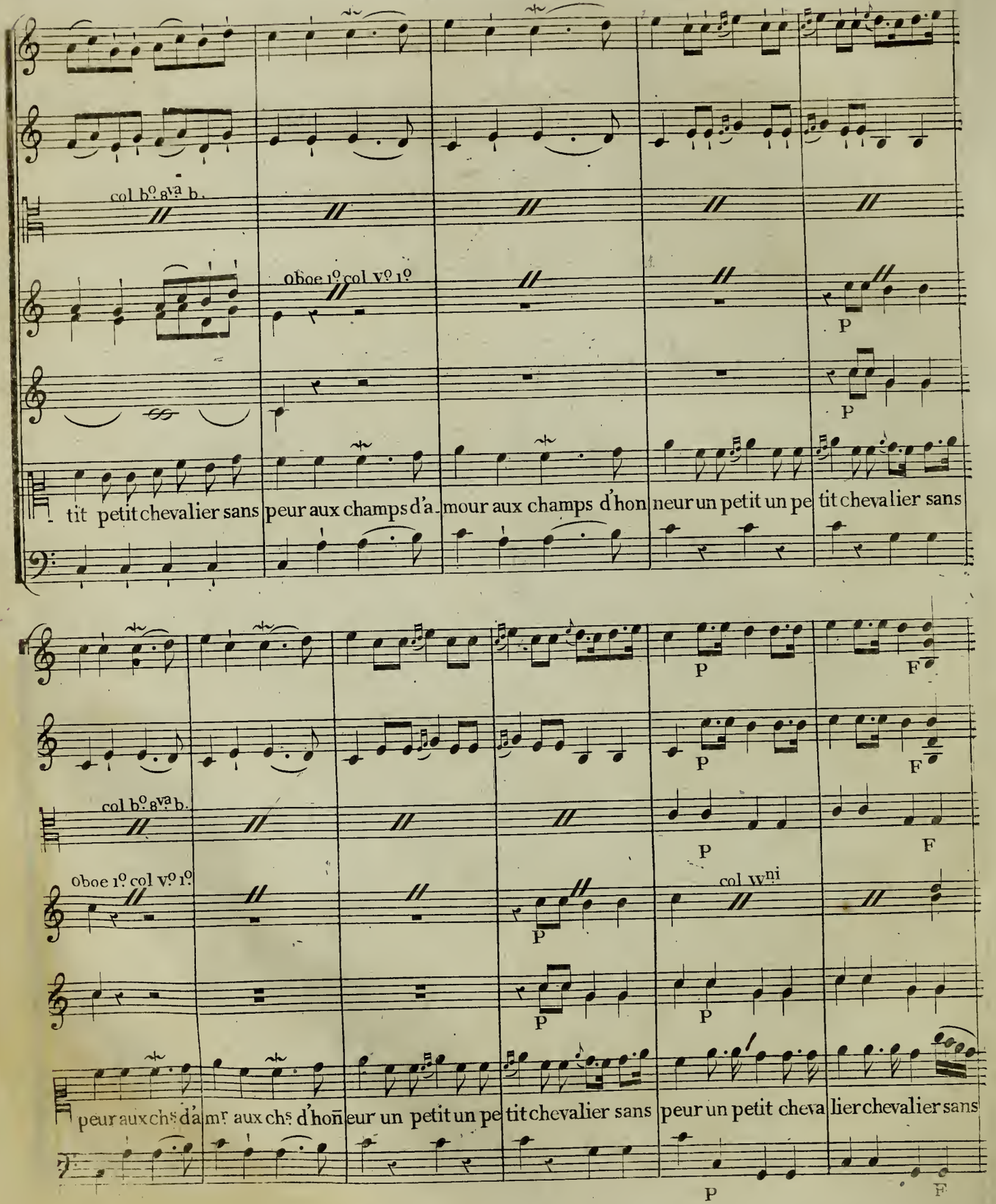
AIR N.° 7.

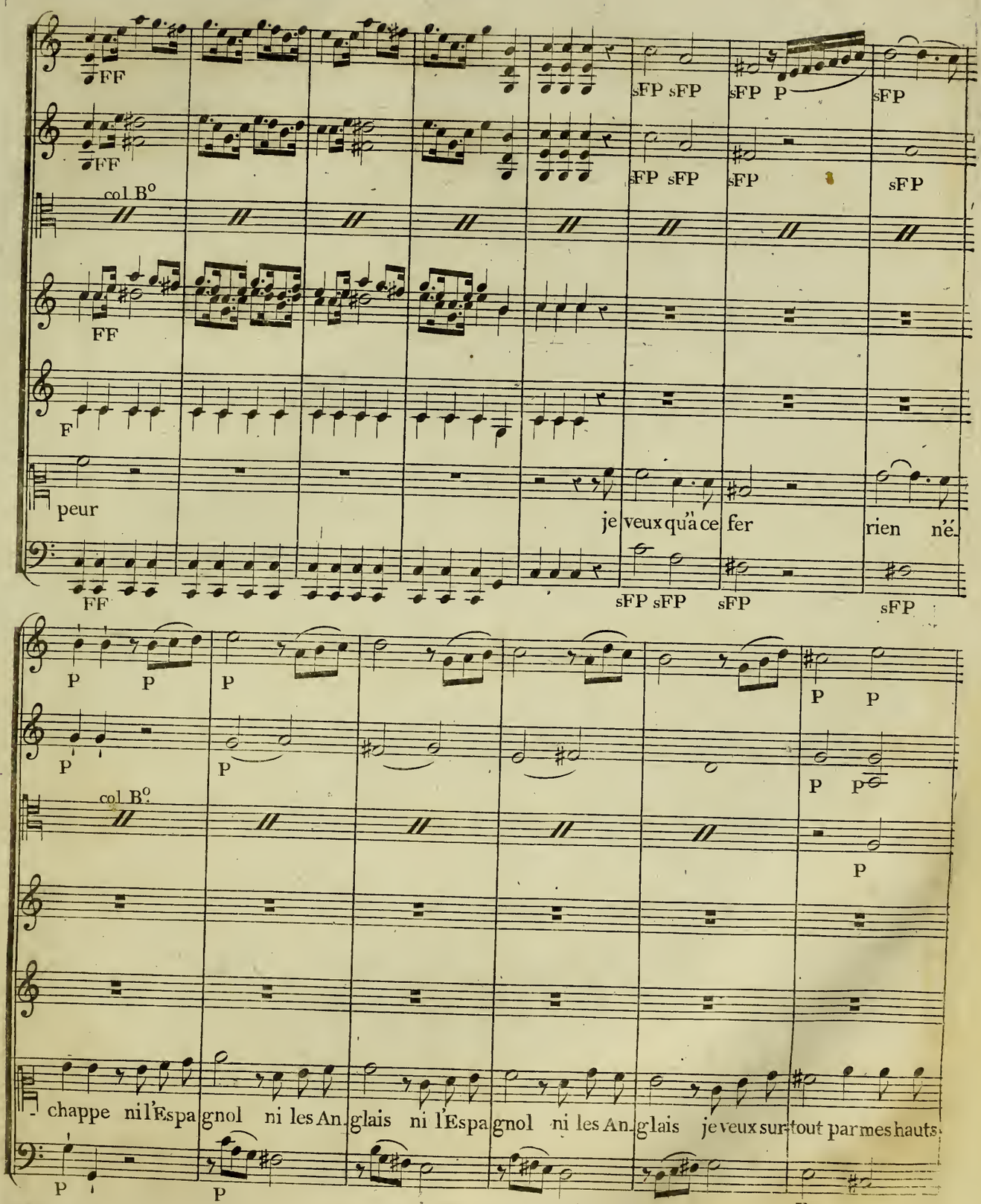
(Pendant la ritournelle il se met en garde et feint d'exécuter plusieurs tours d'escrime.)




poco F
PPP
poco F
PPP
Ah! ah! qu'il me tarde de me battre
ah! qu'il me tarde de me battre
poco F
PPP


P
PP sempre
P
PP
col B.° 8va b.
P
PP
PP
et vrai lu.tin vrai lutin diable à quatre d'être aux champs d'amour et d'hon neur un pe -
P
PP sempre


col b.o 8va b.
oboe 1.o col v.o 1.o
P
tit petit chevalier sans peur aux champs d'a_ mour aux champs d'hon neur un petit un pe tit chevalier sans
F
col b.o 8va b.
oboe 1.o col v.o 1.o
col v.ni
peur aux chs d'a mr aux chs d'hon eur un petit un pe tit chevalier sans peur un petit cheva lier chevalier sans


FF
sFP sFP
sFP P
sFP
col B°
F
peur
je veux qu'à ce fer rien n'é-
P
chappe ni l'Espagnol ni les Anglais ni l'Espagnol ni les Anglais je veux sur-tout par mes hauts-

P P P P P F

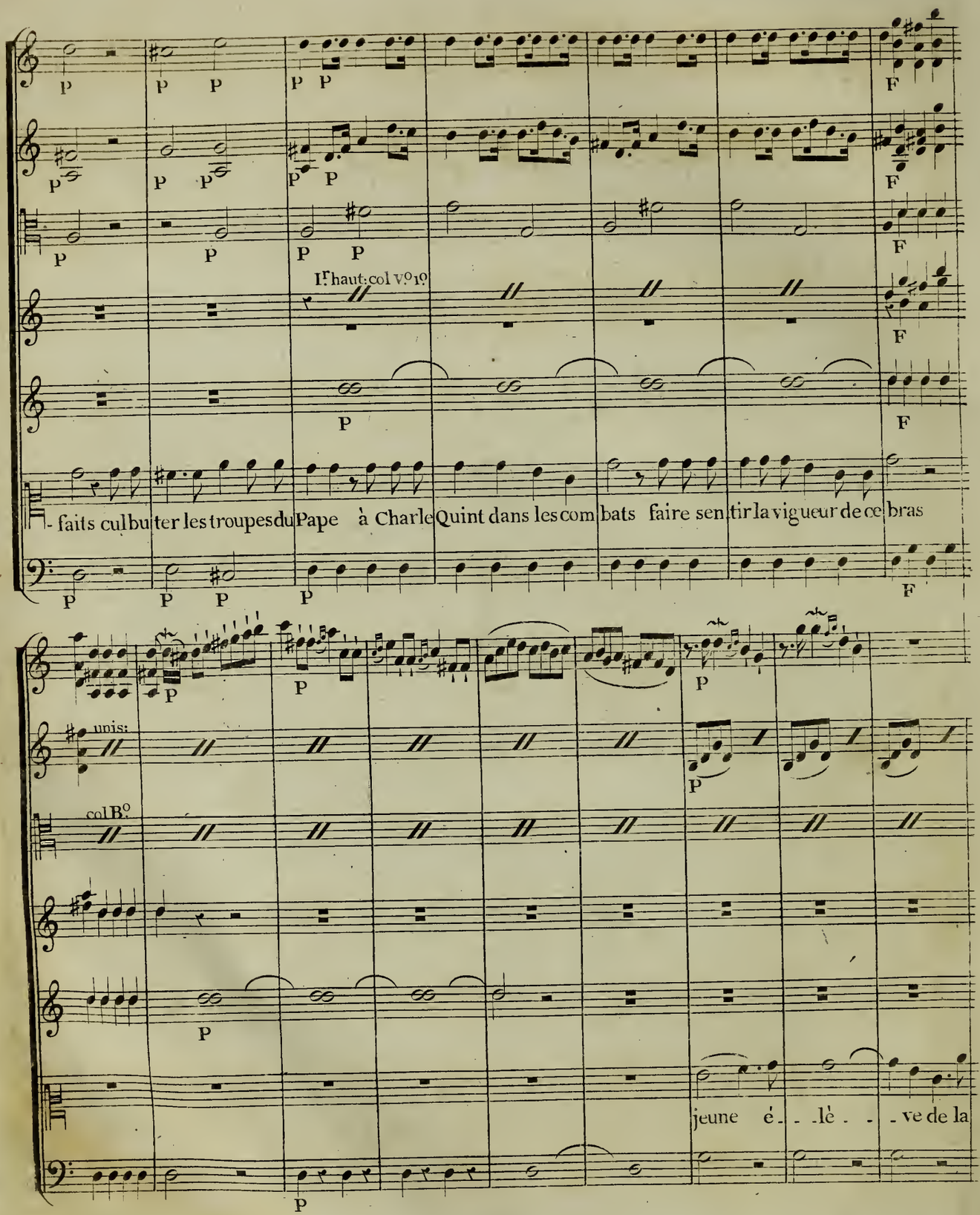
P P P P P F

P P P P F

Ir. haut: col V.o 1.o

P F

P F



- faits culbu ter les troupes du Pape à Charle Quint dans les com bats faire sen tir la vigueur de ce bras

P P P P F

P P P

unis:

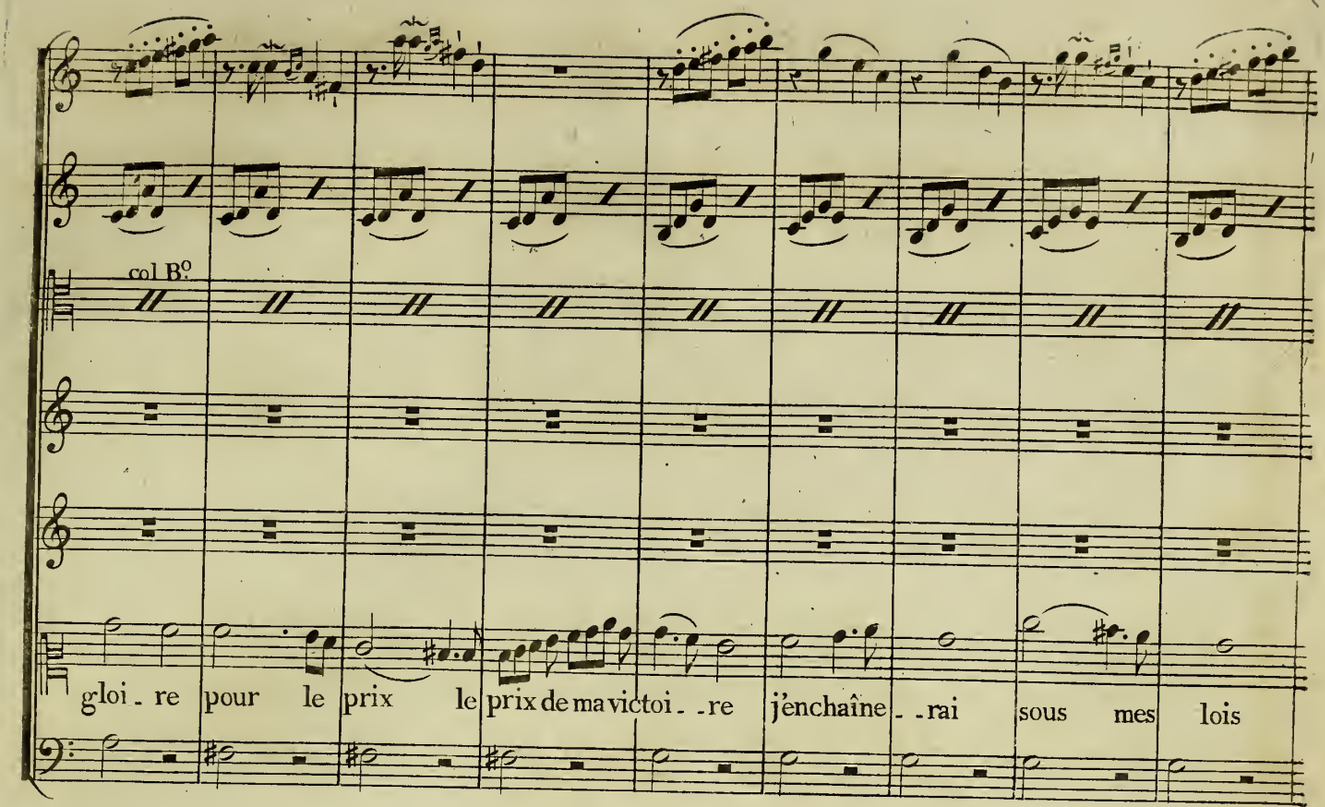
P

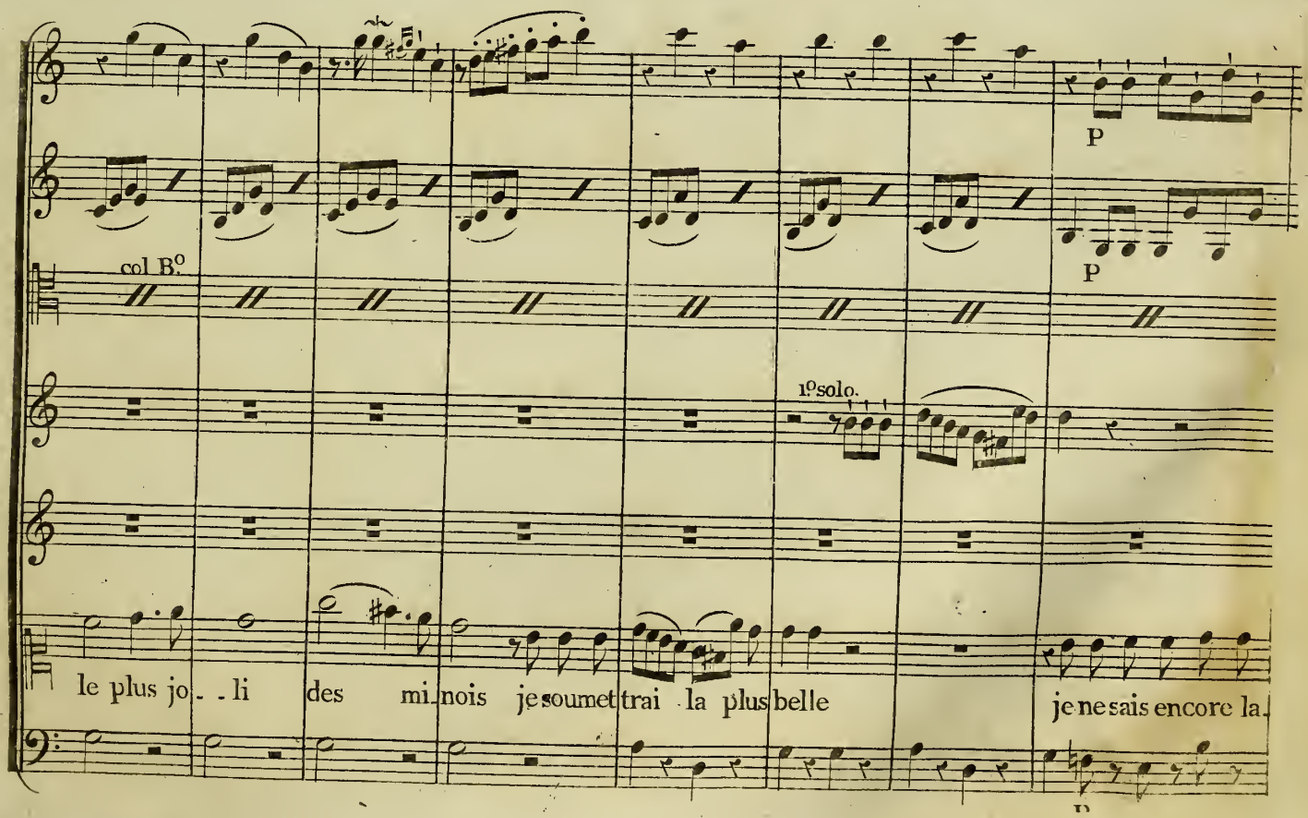
col B.o

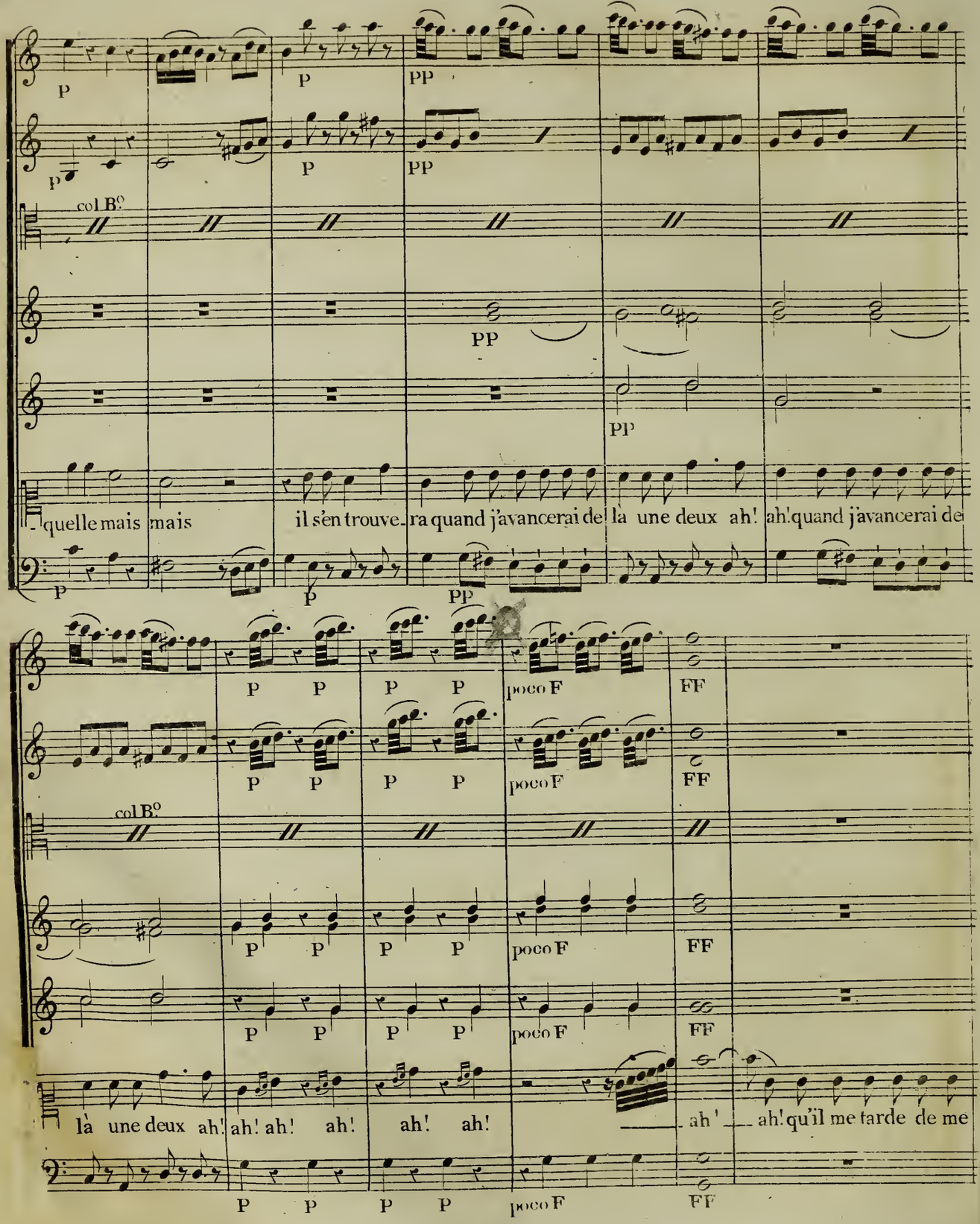
P

jeune é - - lè - - ve de la

P


col Bo
gloi - re pour le prix le prix de ma victoi - re j'enchaîne - rai sous mes lois


P
col Bo
P
1o solo.
le plus jo - li des mi - nois je soumettrai la plus belle je ne sais encore la.



P P PP

P P PP

col B°

PP

PP

quelle mais mais il s'en trouve_ra quand j'avancerai de là une deux ah! ah! quand j'avancerai de

P P PP

P P P P poco F FF

P P P P poco F FF

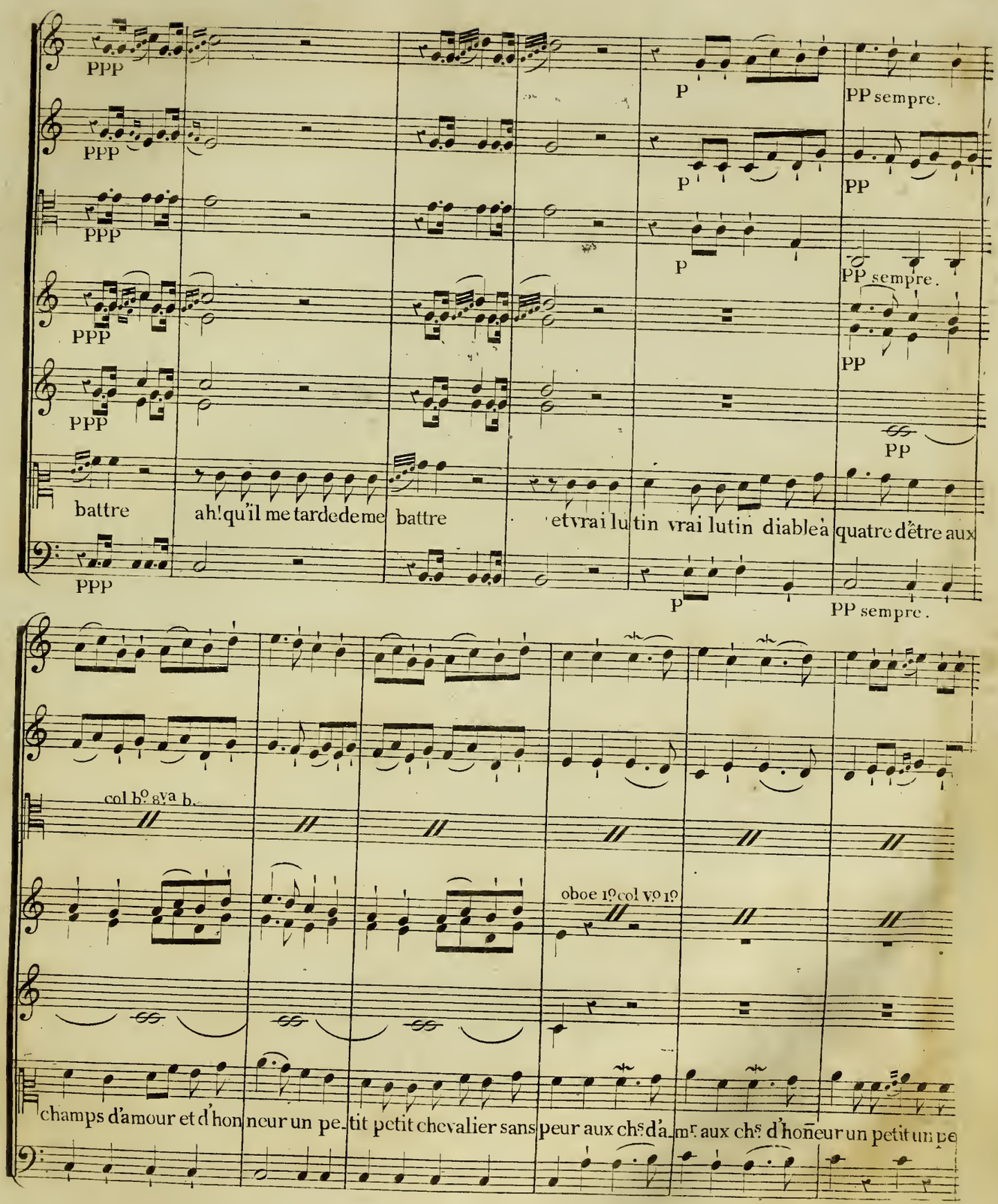
col B°

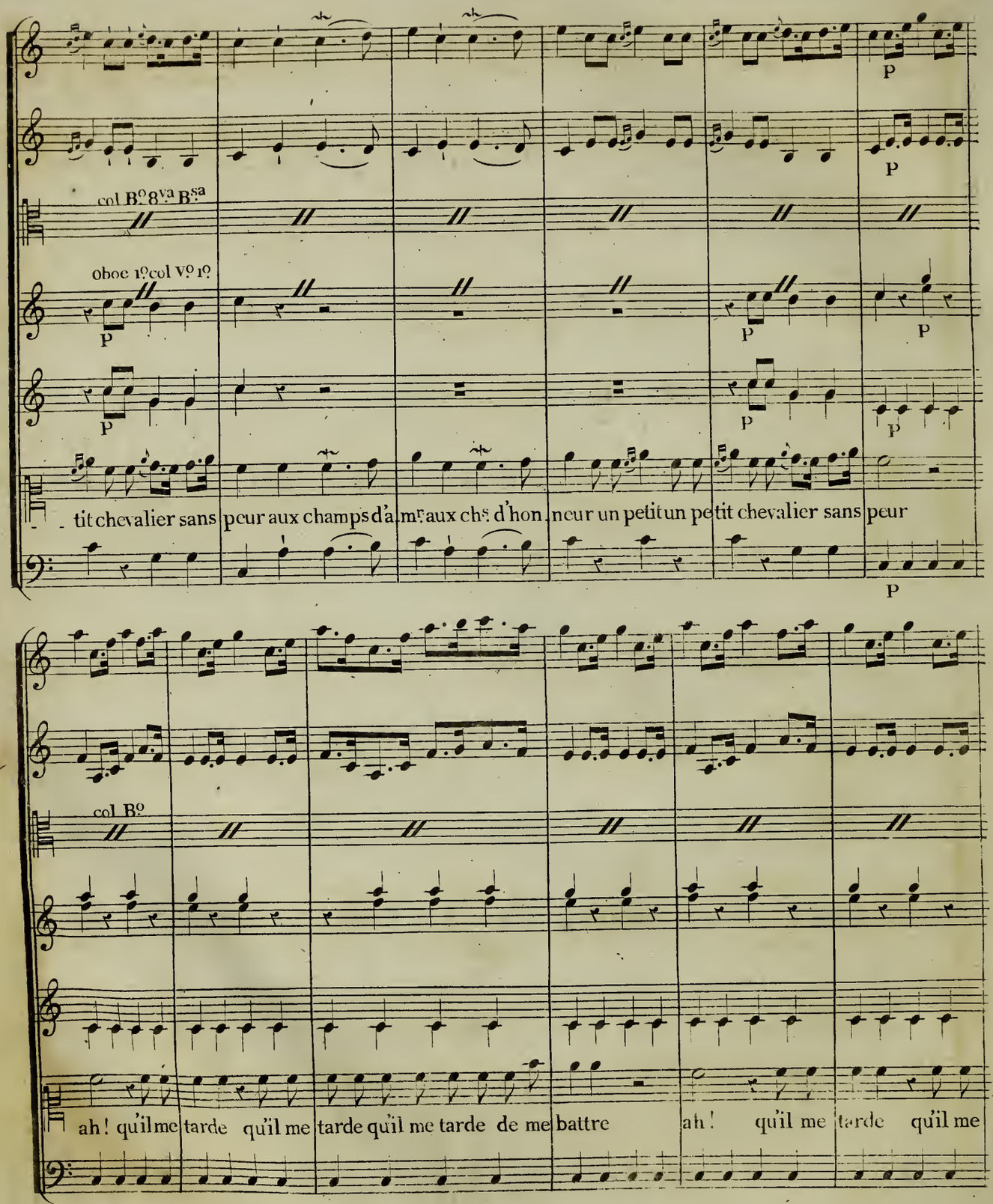
P P P P poco F FF

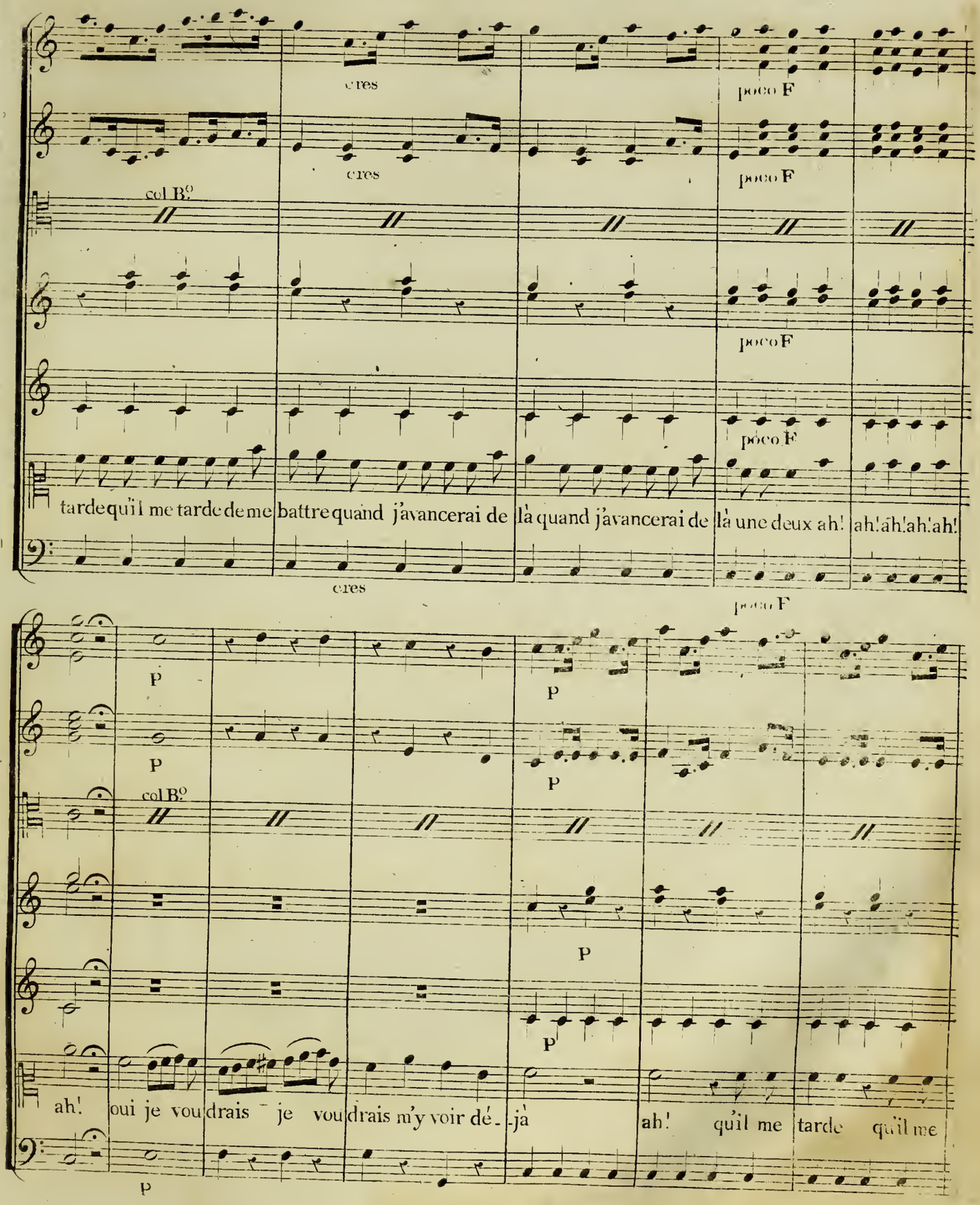
P P P P poco F FF

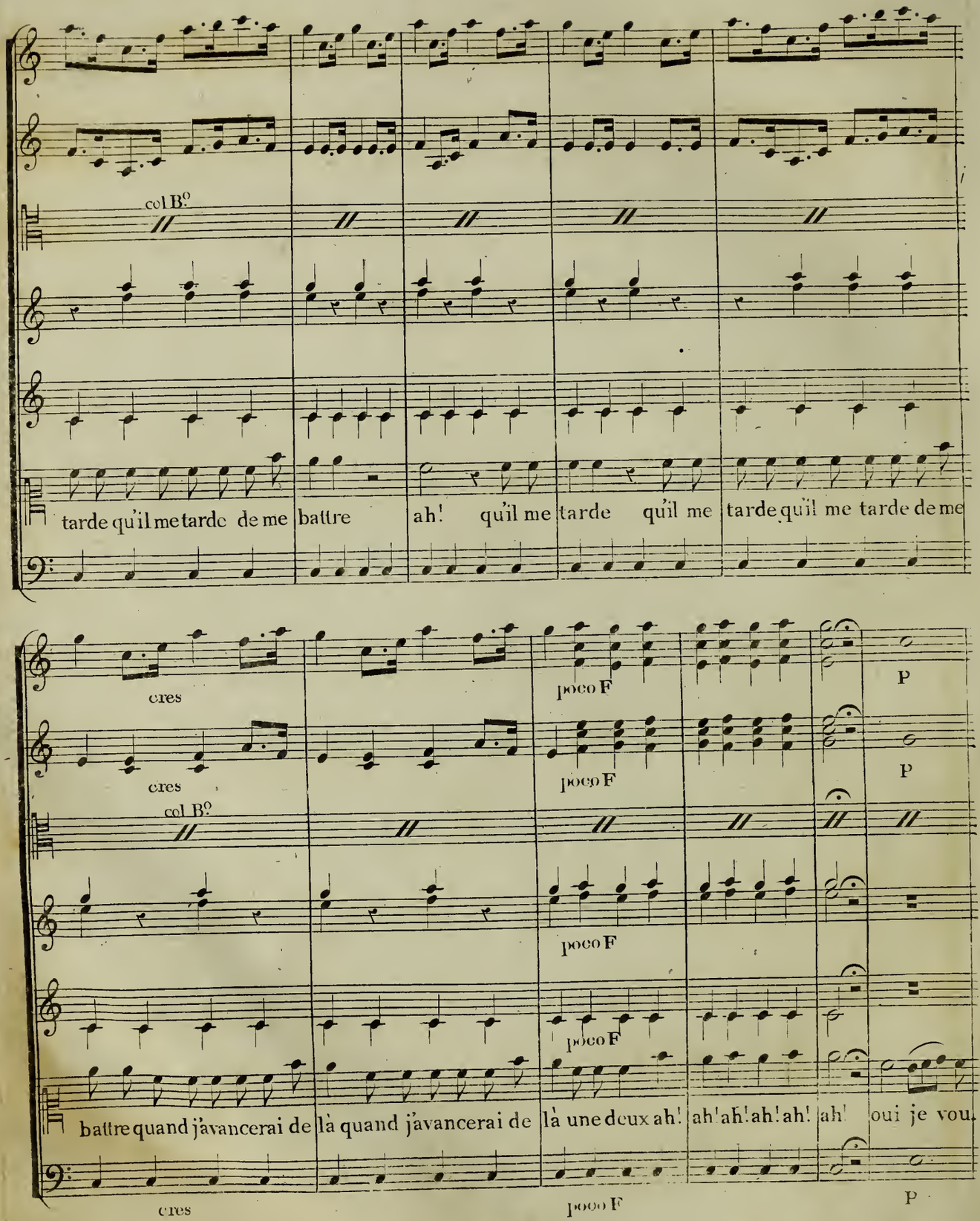
là une deux ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! ah! qu'il me tarde de me

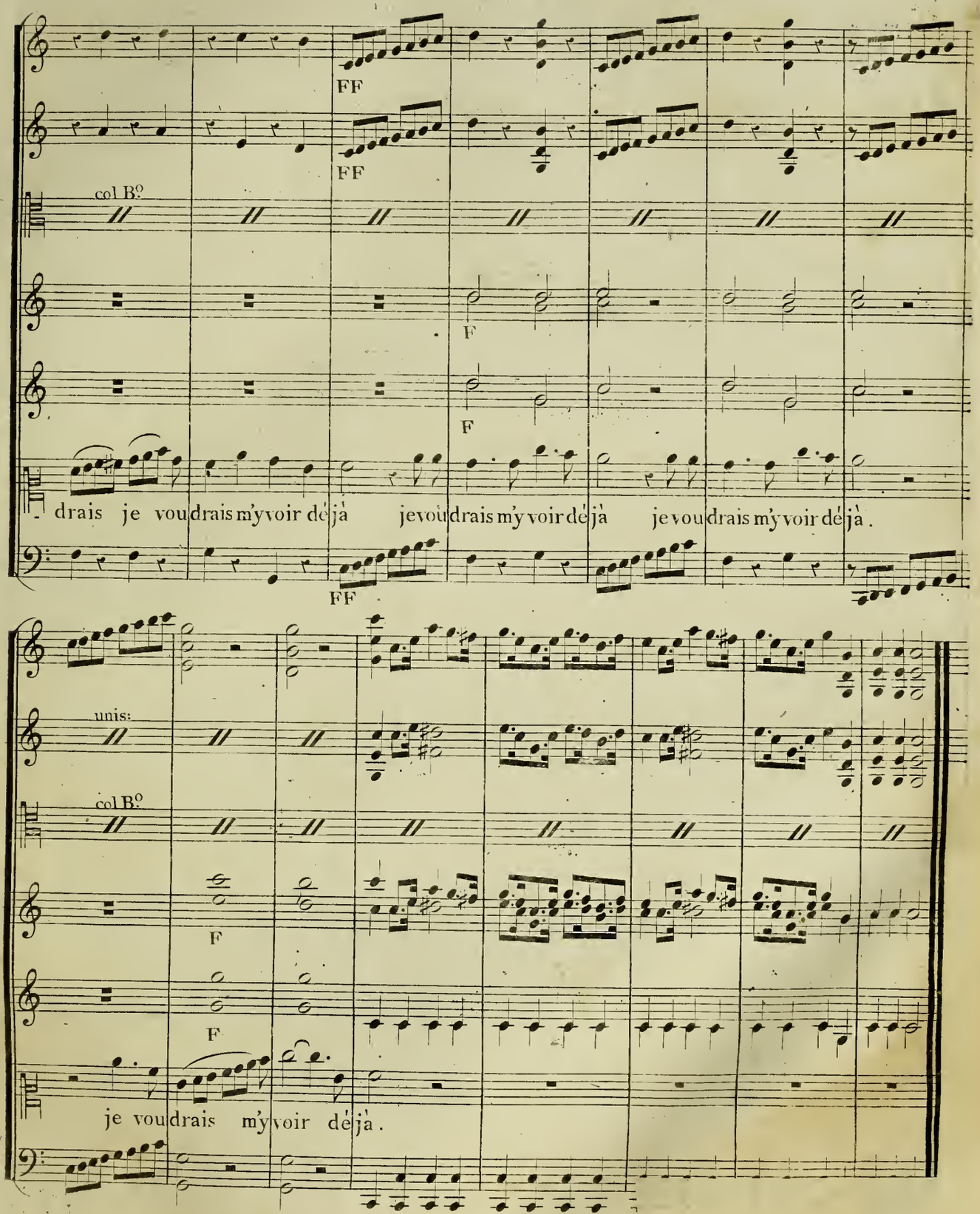
P P P P poco F FF


PPP
P
PP sempre.
battre
ah! qu'il me tarde de me battre
et vrai lutin vrai lutin diable à quatre d'être aux
col b.o 8va b.
oboe 1o col vo 1o
champs d'amour et d'honneur un pe.tit petit chevalier sans peur aux chs d'a.mr aux chs d'honeur un petit un pe


col Bo 8va Bsa
oboe 1o col Vo 1o
p
tit chevalier sans peur aux champs d'a. mr aux chs d'hon. neur un petit un petit chevalier sans peur
col Bo
ah! qu'il me tarde qu'il me tarde qu'il me tarde de me battre ah! qu'il me tarde qu'il me


cres
poco F
col B.o
tarde qu'il me tarde de me battre quand j'avancerai de là quand j'avancerai de là une deux ah! ah! ah! ah! ah!
P
ah! oui je voudrais je voudrais m'y voir dé-jà ah! qu'il me tarde qu'il me


col B.o
tarde qu'il me tarde de me battre ah! qu'il me tarde qu'il me tarde qu'il me tarde de me
cres
poco F
P
cres
poco F
P
col B.o
poco F
poco F
battre quand j'avancerai de là quand j'avancerai de là une deux ah! ah! ah! ah! ah! oui je vou
cres
poco F
P


FF
FF
col Bo
F
F
drais je voudrais m'y voir déjà je voudrais m'y voir déjà je voudrais m'y voir déjà.
FF
unis:
col Bo
F
F
je voudrais m'y voir déjà.

SCÈNE II.

LE PAGE, LE ROI, magnifiquement vêtu, BELLEGARDE, de même.

LE ROI, le surprenant encore en garde.

Eh bien! Edmond, que faites-vous donc là?

LE PAGE, se découvrant et mettant le poing sur la hanche.

Sire, je battais Charles-Quint.

BELLEGARDE, gaîment.

En lui opposant de pareils braves, je doute qu'il puisse résister à votre Majesté.

LE ROI.

La belle Françoise est toujours chez ma sœur?

LE PAGE.

Oui, Sire. La Reine Marguerite la comble de bonté; elle vient même de lui promettre de ne pas la quitter de la journée.

LE ROI, avec retenue.

Cette excellente sœur!... je reconnais bien là ses égards accoutumés.

LE PAGE, à part.

Éloignons-nous, et rejoignons ma belle cousine. (Il entre chez la reine Marguerite.)

SCÈNE III.

LE ROI, BELLEGARDE.

LE ROI.

Eh bien! mon cher Bellegarde, dites-moi donc ce que fait en ce moment ce pauvre Châteaubriant.

BELLEGARDE.

Sire, le double anneau ne lui permet plus [illegible] on a fait venir ici [illegible] la présenter sous un faux nom, il espérait sans doute la soustraire plus facilement à nos hommages. Mais, arrivé dans ce Louvre, quelle figure il a faite, quand il a vu la reine de Navarre conduire la prétendue Baronne dans son appartement. Il s'adresse à moi, me fait sentir tous les dangers que peut courir ma belle parente, me propose ses services pour l'enlever du Louvre à l'instant même; je lui représente ma confiance en votre Majesté, ce qui ne le rassure pas du tout. J'affecte une tranquillité qui le désole; il me quitte alors, furieux, et retourne chez lui plus agité que jamais et détestant sa propre ruse.

LE ROI.

En effet, il n'est pas de position plus embarrassante pour un jaloux; car enfin, il s'est mis dans l'impossibilité de réclamer sa femme, sans avouer qu'il a voulu se jouer de moi. Je pourrais le punir de tant d'audace; mais je ne veux que m'en amuser.... l'effrayer peut-être un peu, si l'occasion s'en présente, et sur-tout le rendre à la raison.

BELLEGARDE.

Je vois qu'il devra beaucoup à votre Majesté

LE ROI.

C'est qu'il est inoui que l'on ose à ce point tyranniser la vertu la plus pure, la beauté la plus modeste....

BELLEGARDE.

Vous avez raison, Sire, point de pitié pour un jaloux....

LE ROI, gaîment.

Sur-tout quand sa femme est jolie.... Mais,

ramené par sa ridicule frénésie, Châteaubriant ne va pas tarder, sans doute, à se rendre ici; je ne vois pas que sa présence nous soit tellement nécessaire....

BELLEGARDE.

Comment donc, Sire! les inspecteurs, capitaines, en un mot, tous les officiers de vos chasses ne doivent-ils pas, à l'occasion de sa nouvelle charge?...

LE ROI.

J'entends que personne ne manque aux égards que l'on doit à mon grand veneur.

BELLEGARDE.

Croyez-vous, Sire, que deux ou trois heures de felicitations et de complimens?...

LE ROI.

C'est fort bien.

BELLEGARDE.

Je vais les lui procurer. (A part.) Et puisqu'il m'a fait présent d'une parente aussi belle, je veux aussi pour mon compte, m'amuser à ses dépens.

(il sort.)

SCÈNE IV.

LE ROI, seul.

Combien je desirerais m'entretenir un moment avec cette belle Françoise! sa candeur, ses graces naturelles, cette analogie singulière entre nos deux noms, le rigoureux esclavage auquel j'ai su l'arracher: tout me fait éprouver pour elle un intérêt que je ne puis définir... j'ai souvent gravé sur ces vitreaux des vers dictés par un léger caprice; gravons-y ceux que je viens de composer en l'honneur de cette belle. Ma lyre ne trouva jamais d'accords plus faciles, ni de sujet plus digne d'inspirer. (Il détache son diamant et grave sur les vitreaux.)

SCÈNE V.

LE ROI, FRANÇOISE, très-richement vêtue LE PAGE.

LE PAGE.

Venez, belle cousine, venez.

FRANÇOISE.

Ciel! le Roi! que fait-il donc là?

LE PAGE, à part.

Encore une sur les vitreaux: je voudrais bien savoir qui.

FRANÇOISE.

Lui laisserai-je toujours croire que je suis la Baronne de Kerlen?

LE PAGE.

Toujours, puisque votre mari vous l'a recommandé. (haut.) Sire, la Baronne de Kerlen!

LE ROI, se retournant vivement.

Ah! madame, que je rends grace au hazard qui vous amène près de moi!

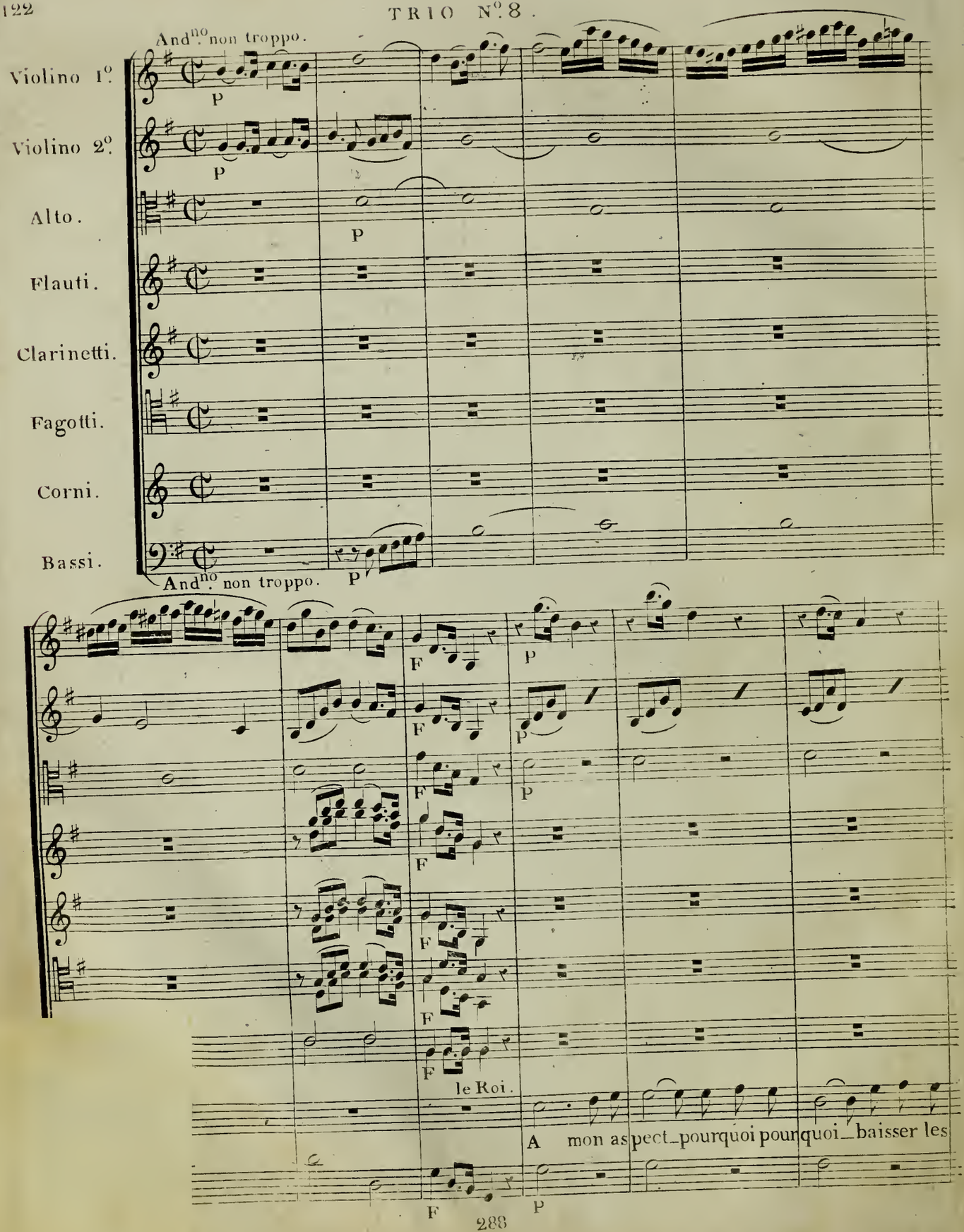
LE PAGE, à part.

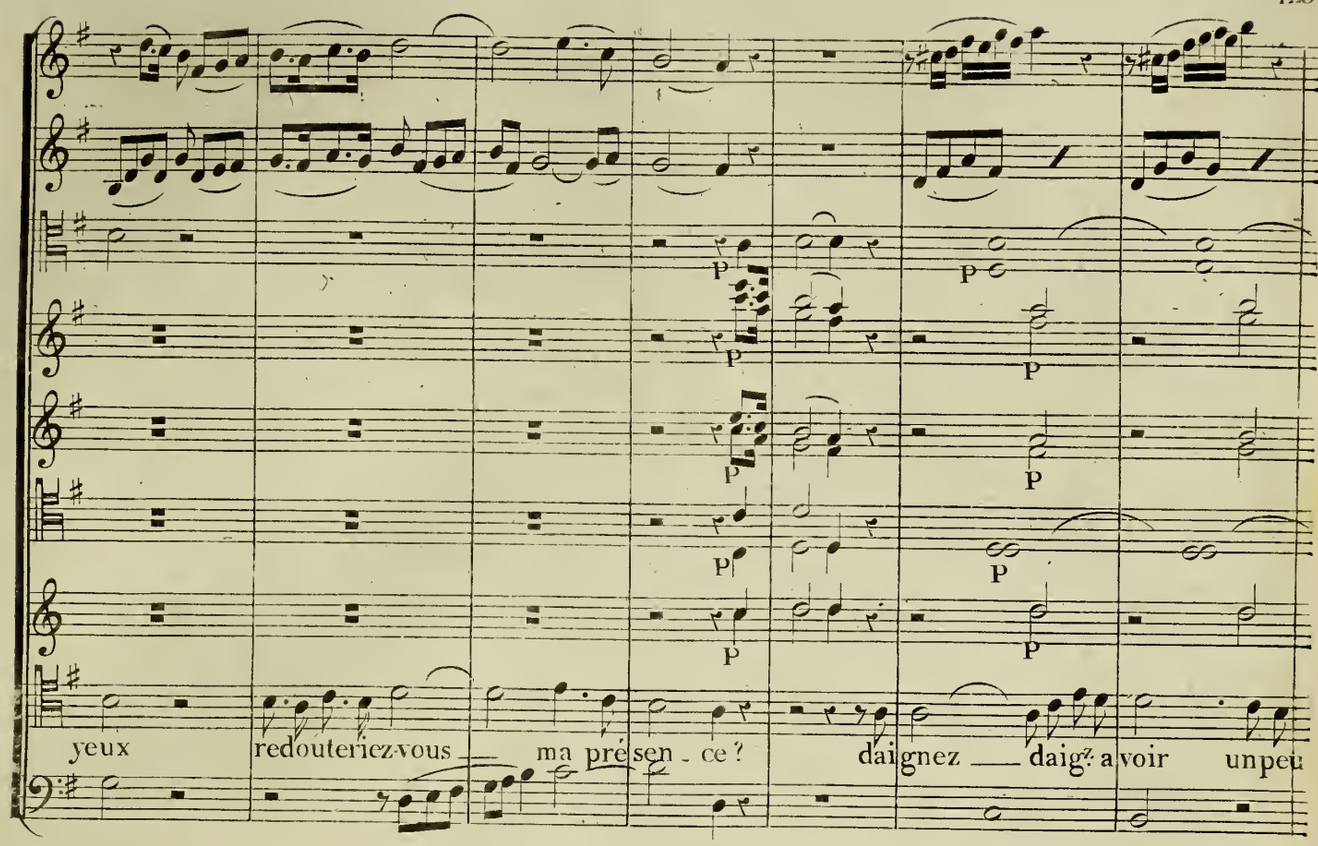
Oui, le hazard!

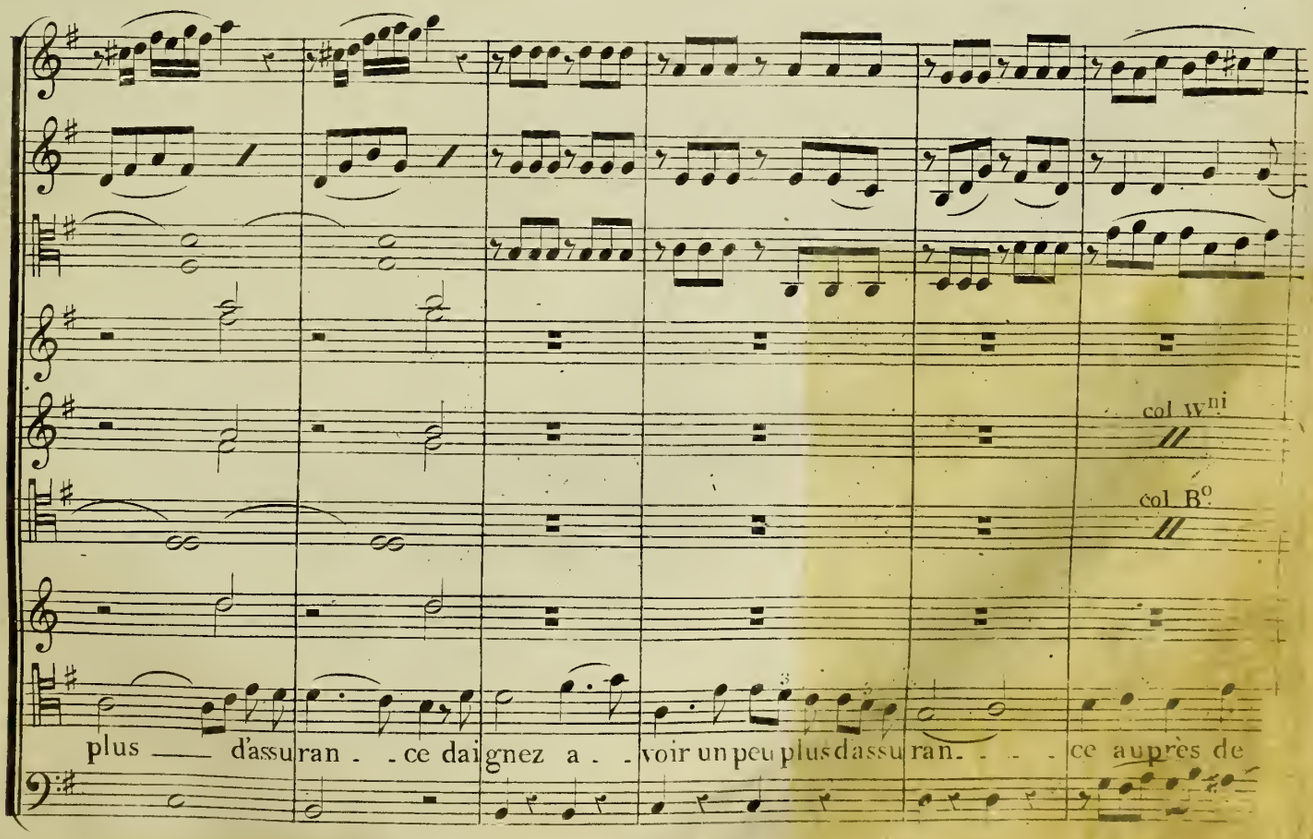
FRANÇOISE, à part.

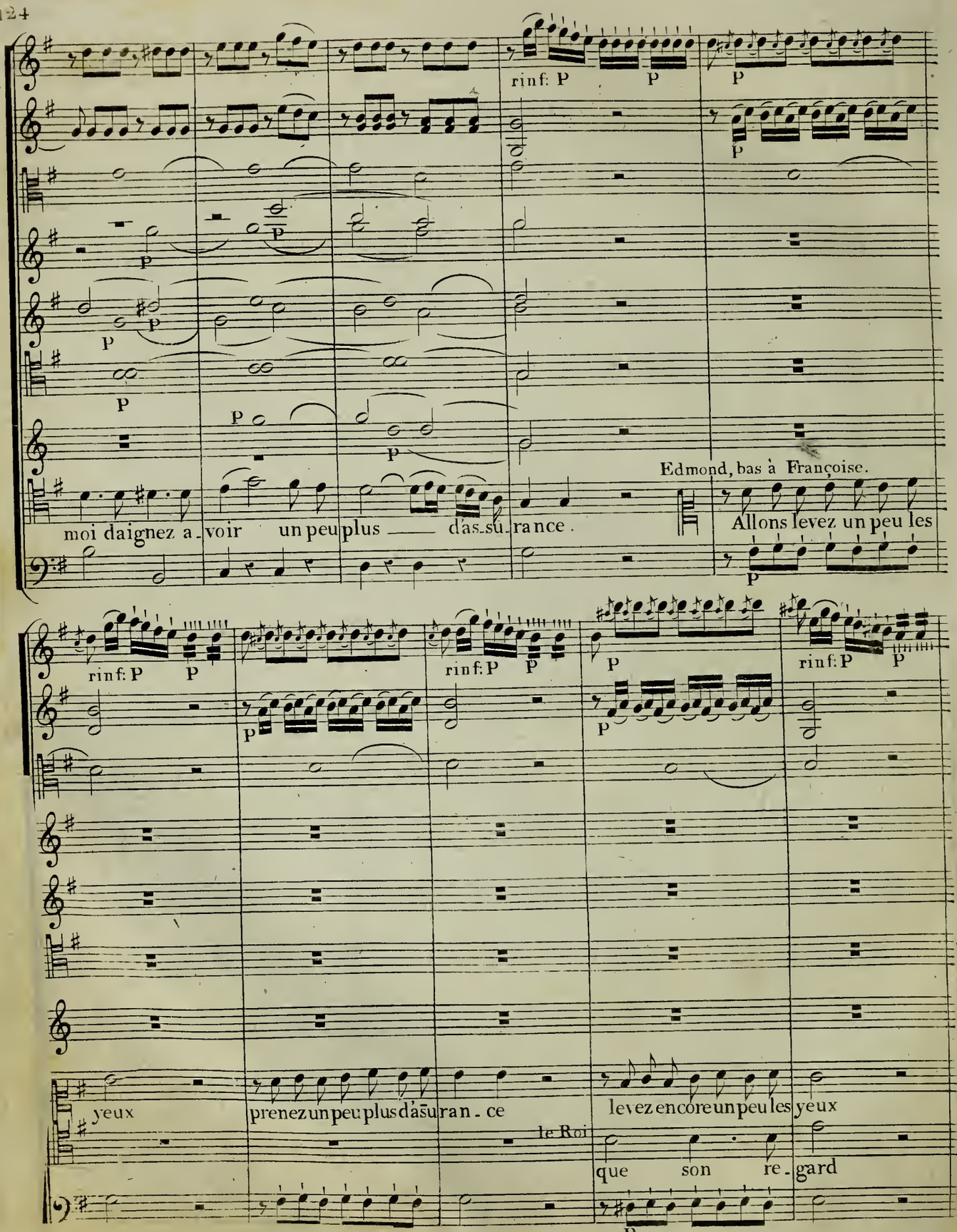
Quel embarras j'ej [illegible] c'est tout simple.

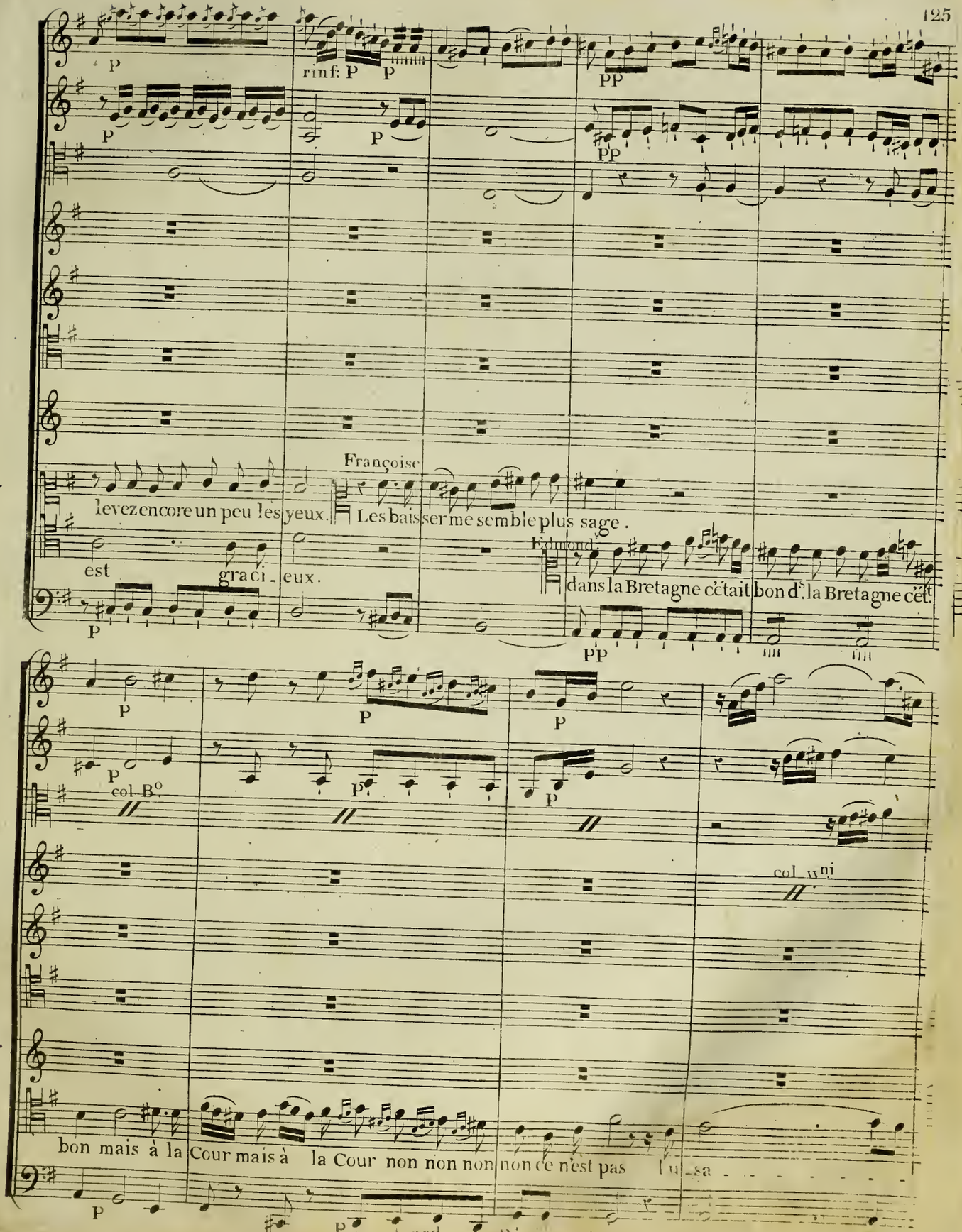
TRIO N.° 8.

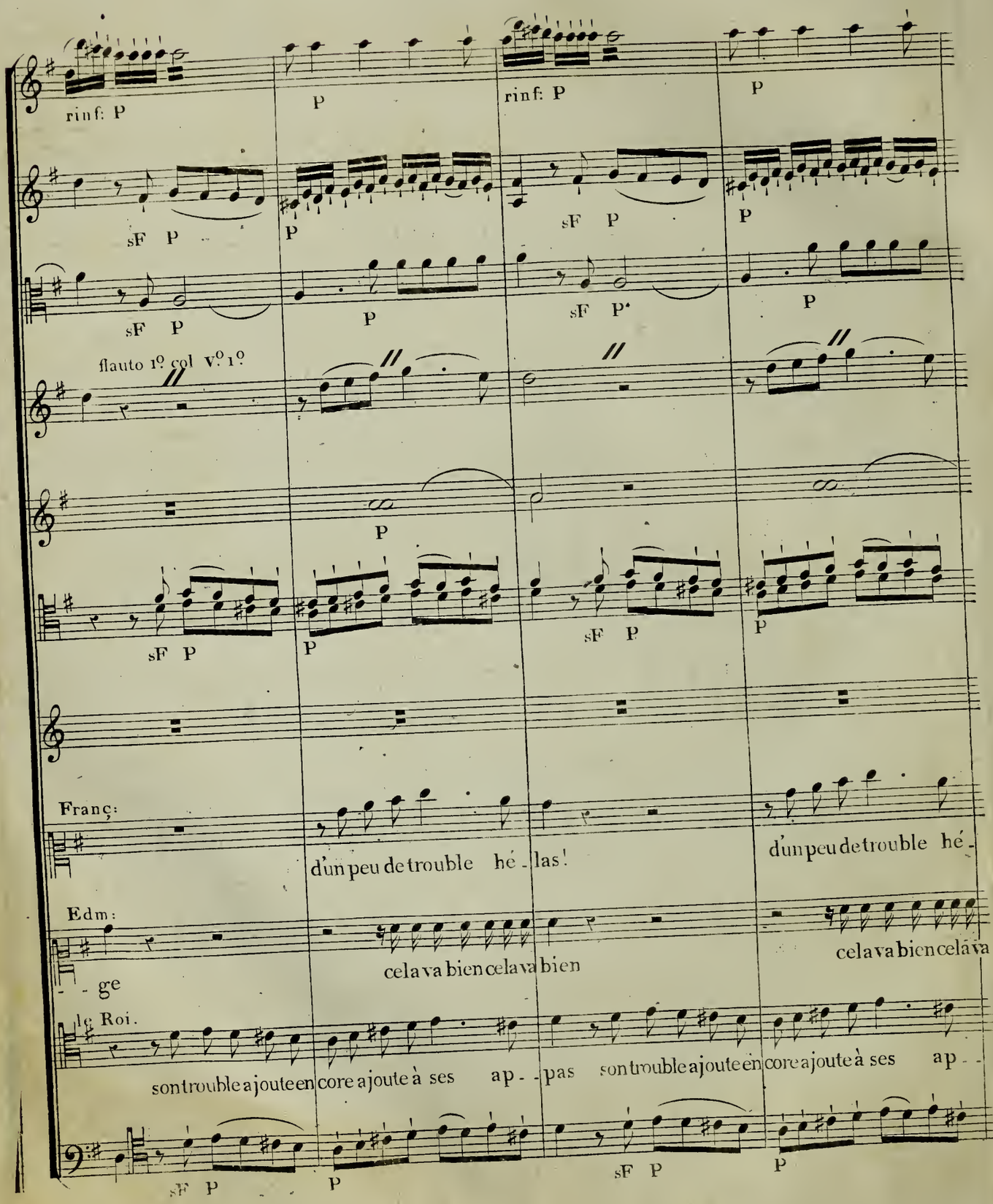

And.no non troppo.
Violino 1.°
Violino 2.°
Alto.
Flauti.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni.
Bassi.
P
F
le Roi.
A mon aspect_pourquoi pourquoi_baisser les

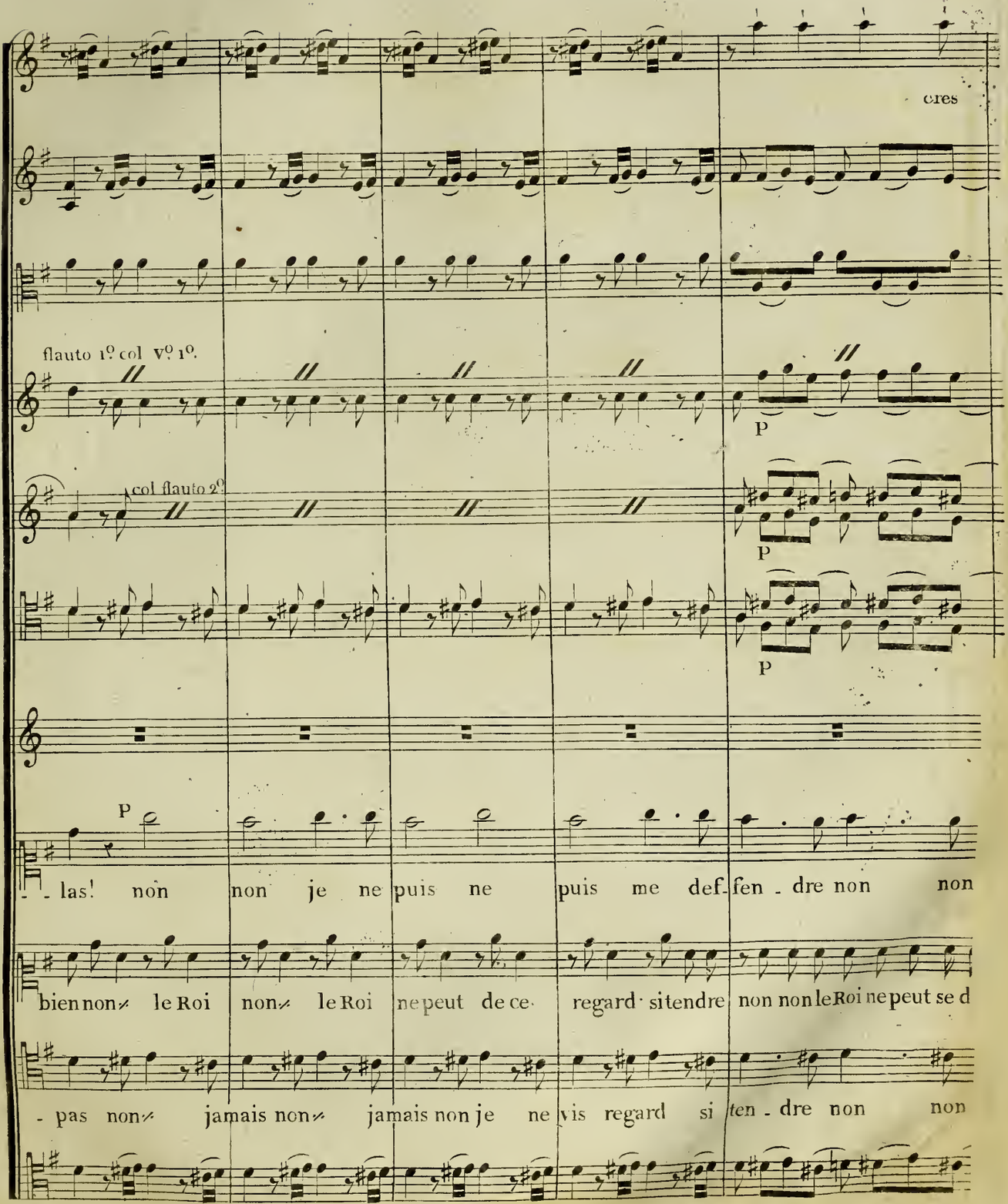

yeux redouteriez-vous ma pré sen - ce ? daignez daig- a voir un peu


col w^ni
col B^o
plus d'assu ran - - ce daignez a - - voir un peu plus d'assu ran - - - - ce auprès de


rinf: P
P
Edmond, bas à Françoise.
moi daignez a - voir un peu plus — d'as - su - rance.
Allons levez un peu les
yeux
prenez un peu plus d'assu ran - ce
le Roi
levez encore un peu les yeux
que son re - gard


rinf: P
P
PP
Françoise
levez encore un peu les yeux.
Les baisser me semble plus sage.
est graci_eux.
Edmond
dans la Bretagne c'était bon d.s la Bretagne c'ét.t
col B.o
col Vni
bon mais à la Cour mais à la Cour non non non non ce n'est pas l'u_sa


rinf: P
P
rinf: P
P
sF P
P
sF P
P
sF P
P
sF P
P
flauto 1º col Vº 1º
P
sF P
P
sF P
P
Franç:
d'un peu de trouble hé - las!
d'un peu de trouble hé -
Edm:
- - ge
cela va bien cela va bien
cela va bien cela va
le Roi.
son trouble ajoute encore ajoute à ses ap - - pas
son trouble ajoute encore ajoute à ses ap - -
sF P
P
sF P
P


cres
flauto 1º col vº 1º.
P
col flauto 2º
P
P
P
- - las! non non je ne puis ne puis me def- fen - dre non non
bien non non le Roi non non le Roi ne peut de ce regard si tendre non non le Roi ne peut se d
- pas non non jamais non non jamais non je ne vis regard si ten - dre non non

FF P

FF P

FF P

cres F

cres F

cres F

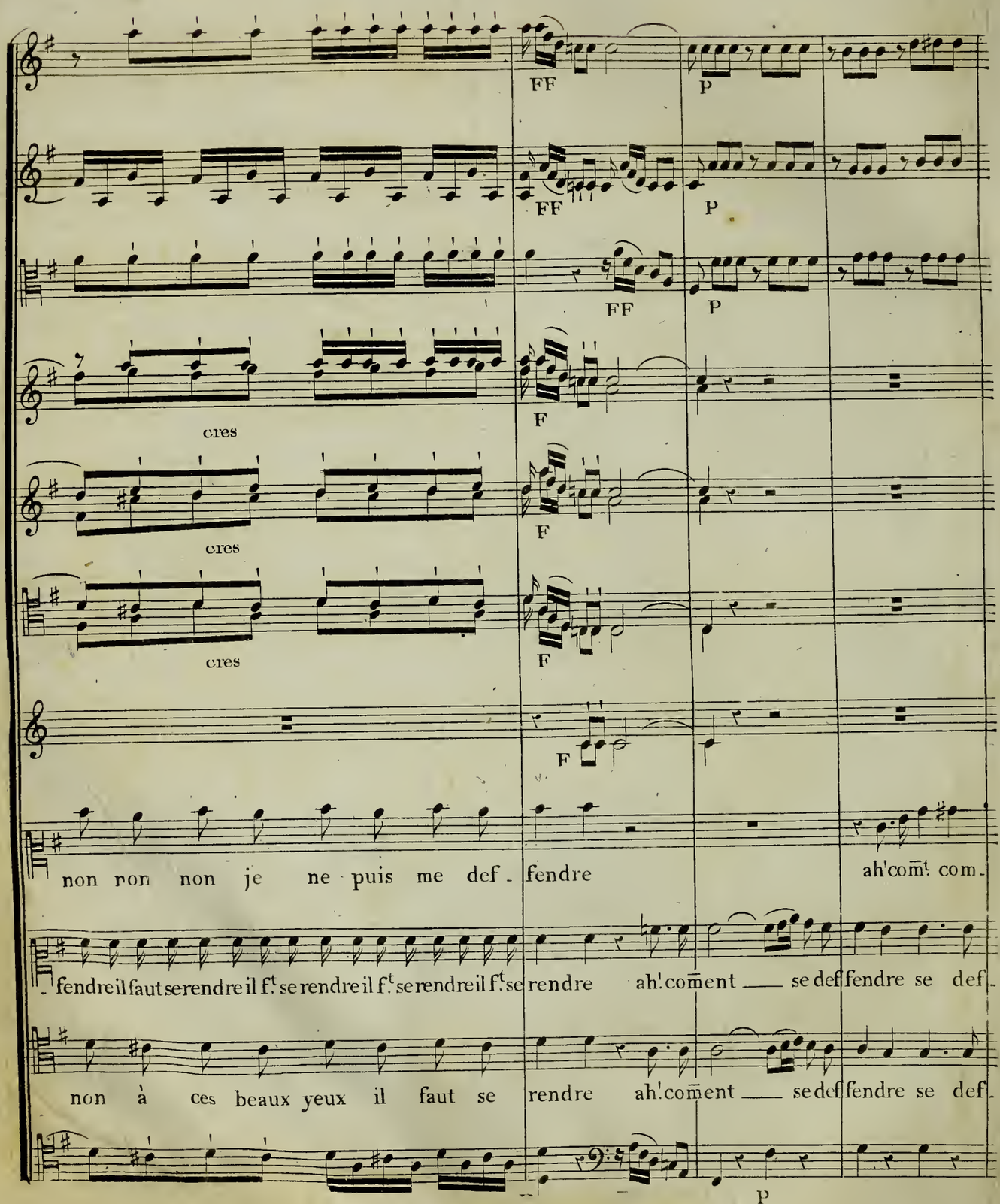
F

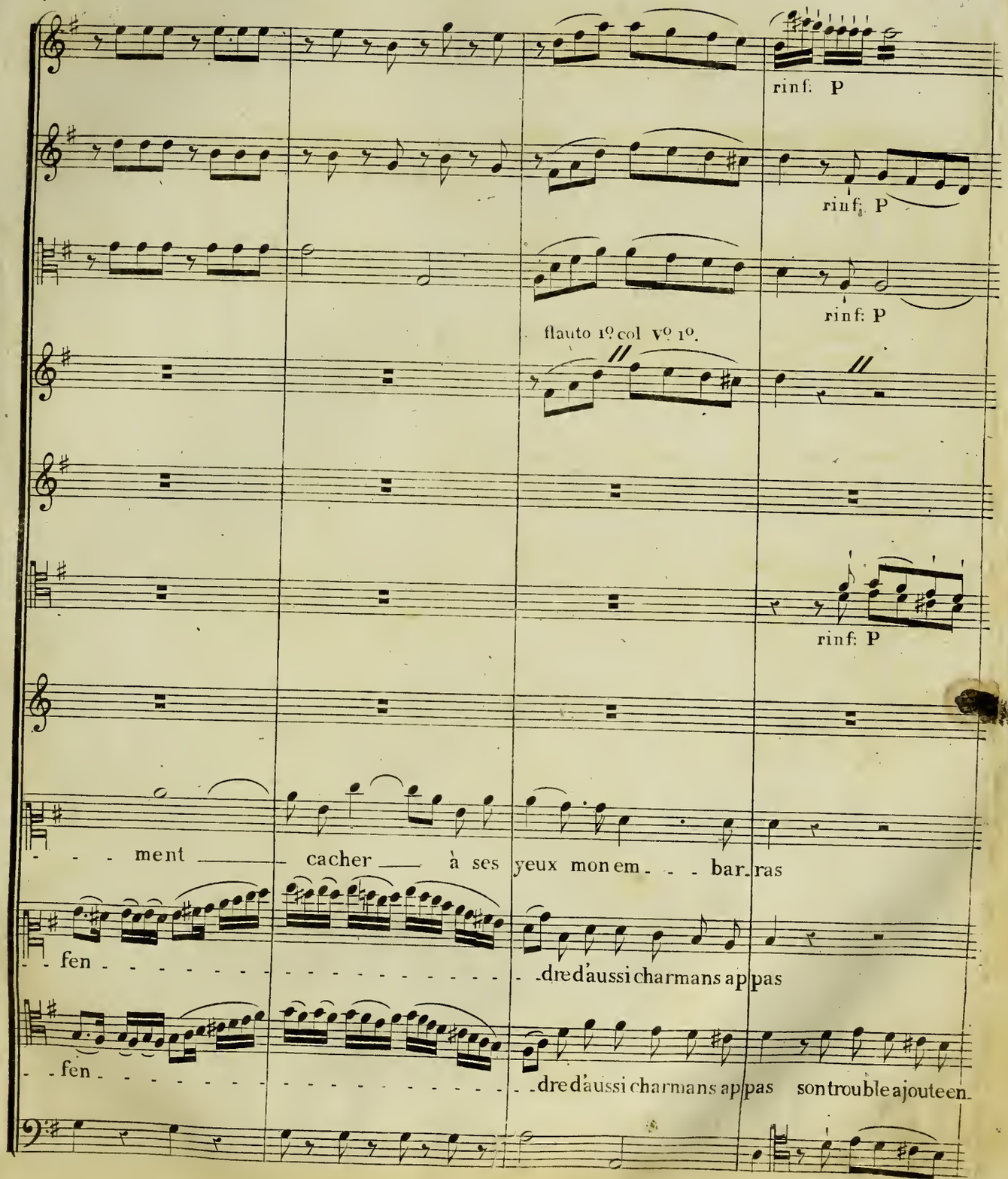
non non non je ne puis me def - fendre ah! com̄t com -

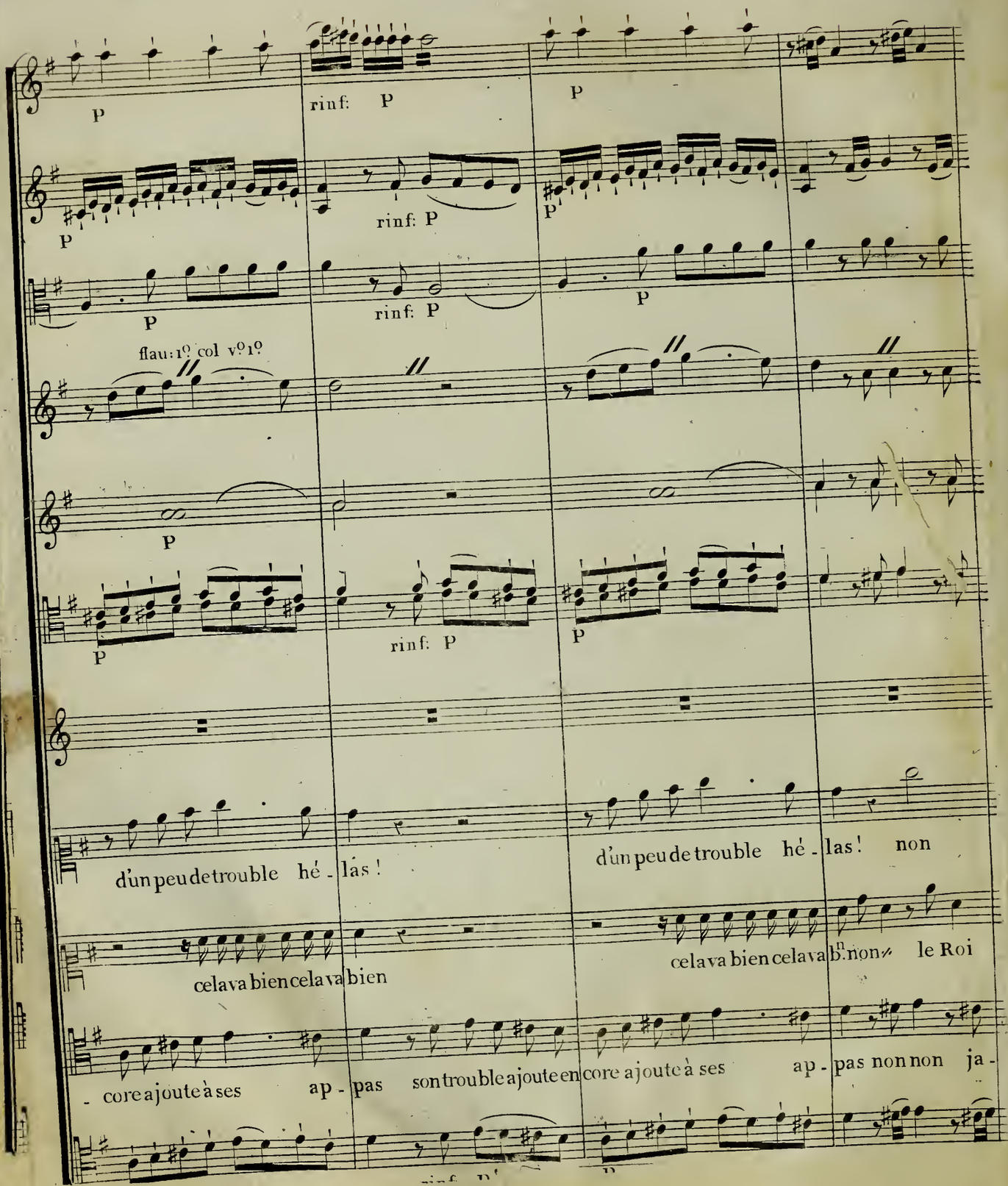
- fendre il faut se rendre il f.t se rendre il f.t se rendre il f.t se rendre ah! com̄ent ___ se def fendre se def -

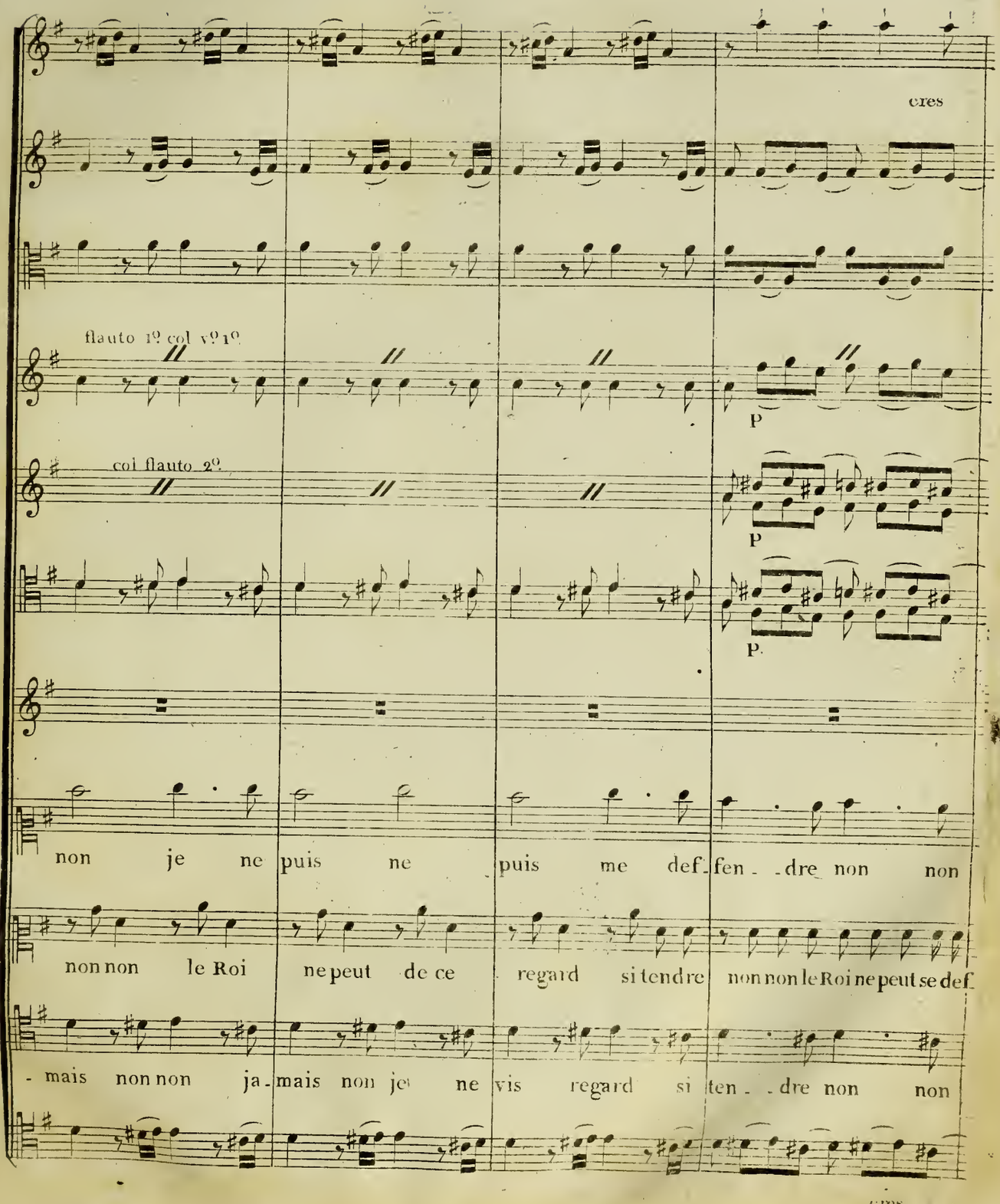
non à ces beaux yeux il faut se rendre ah! com̄ent ___ se def fendre se def -

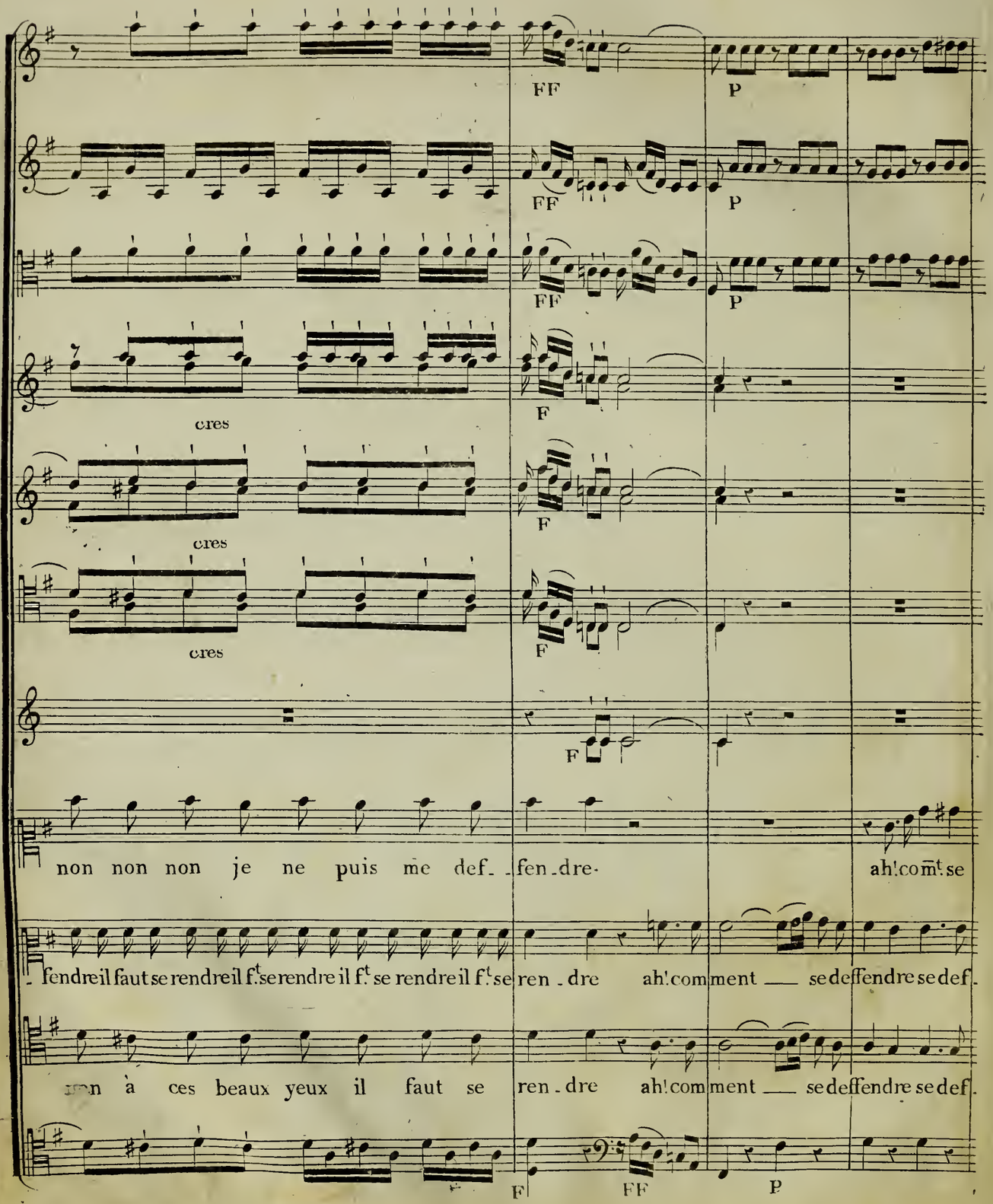
P




rinf: P
rinf: P
rinf: P
flauto 1º col Vº 1º.
rinf: P
ment cacher à ses yeux mon em bar ras
fen dre d'aussi charmans appas
fen dre d'aussi charmans appas son trouble ajoute en


P
rinf: P
flau: 1º col vº 1º
d'un peu de trouble hé - las!
d'un peu de trouble hé - las! non
cela va bien cela va bien
cela va bien cela va bien non le Roi
- core ajoute à ses ap - pas son trouble ajoute en core ajoute à ses ap - pas non non ja -


cres
flauto 1º col vº 1º
p
col flauto 2º
p
p.
non je ne puis ne puis me def_fen_ _dre non non
non non le Roi ne peut de ce regard si tendre non non le Roi ne peut se def_
_ mais non non ja_mais non je ne vis regard si ten_ _dre non non
cres



BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

133

P

P

P

col V.º 1.º

P

P

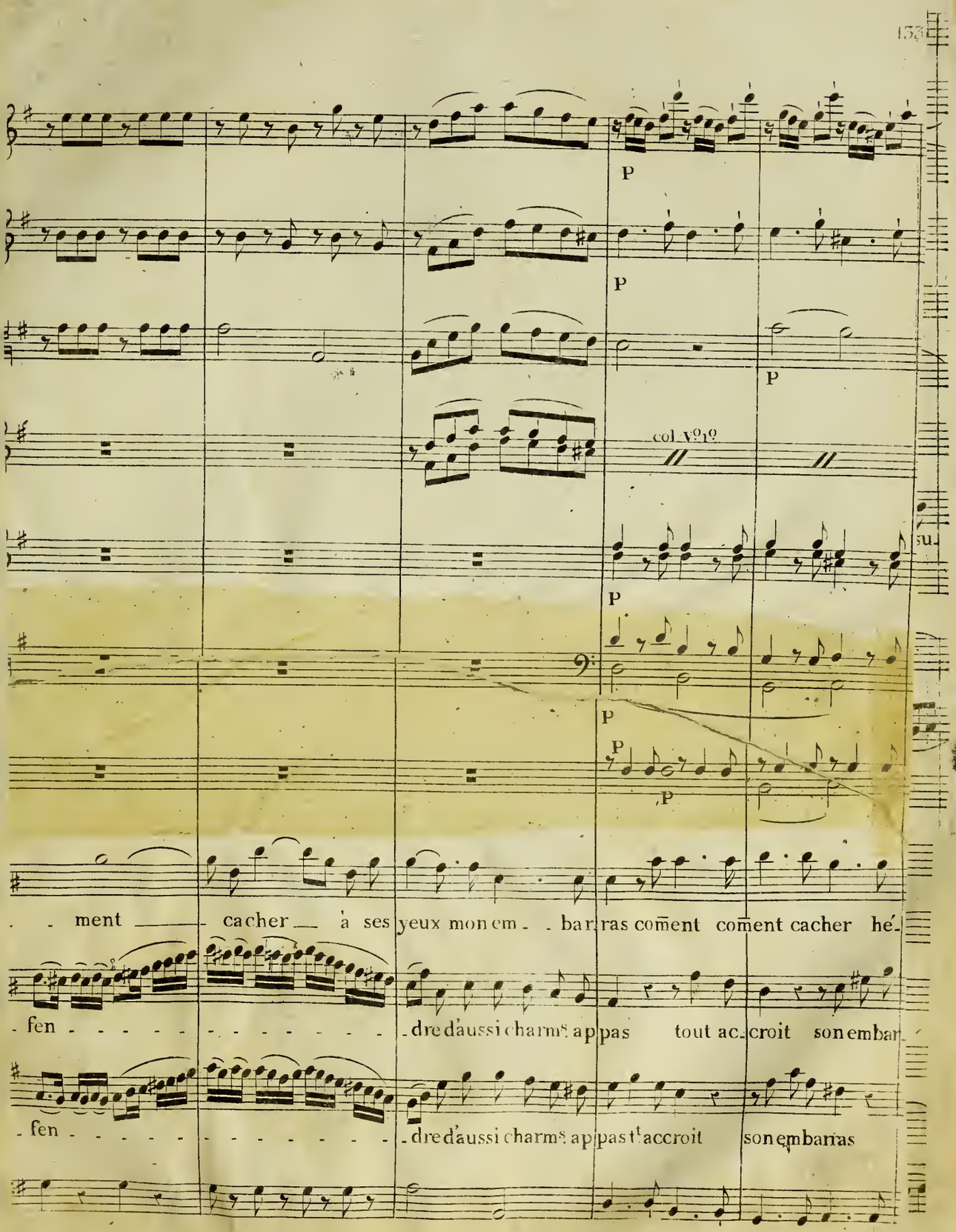
P

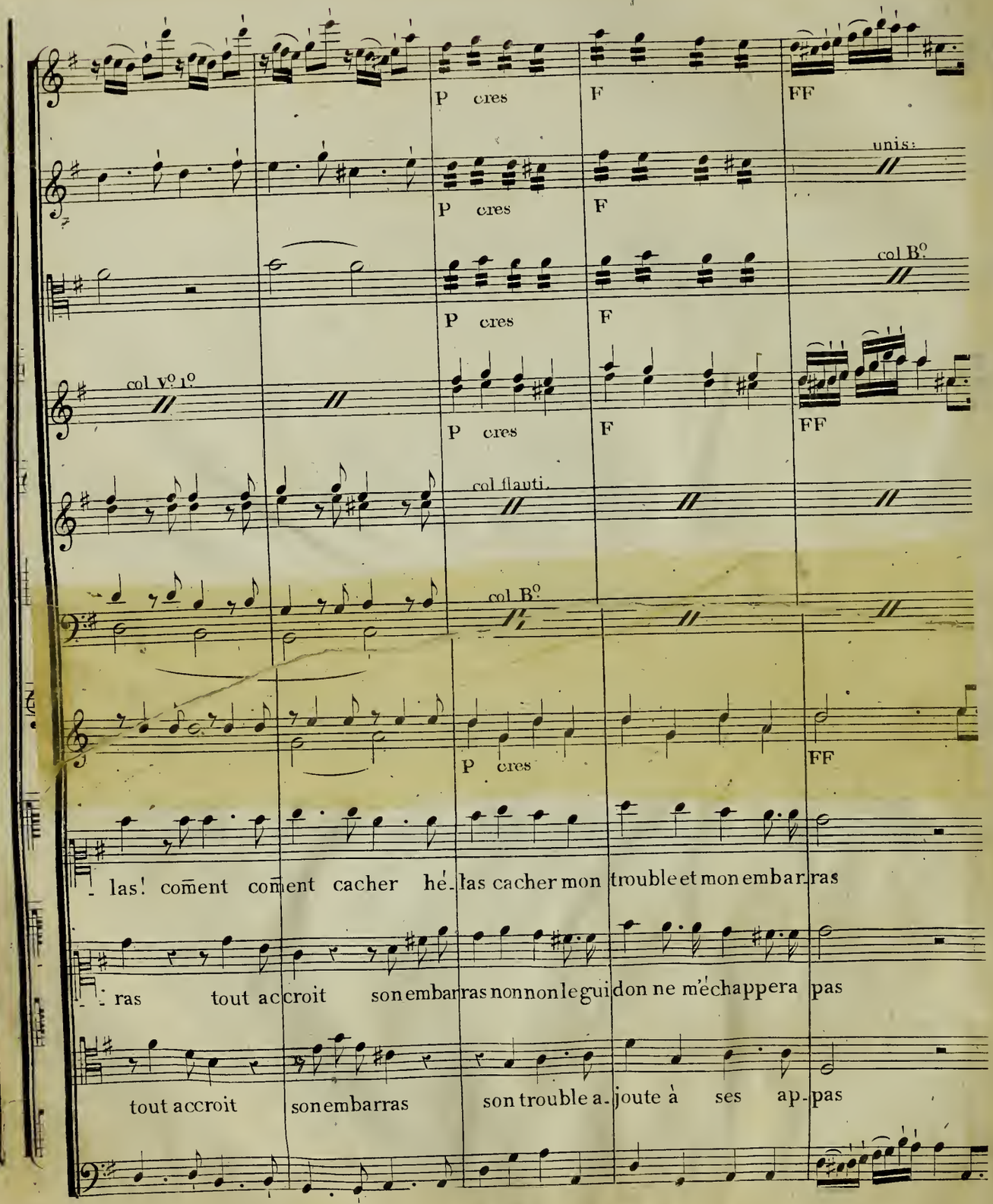
P

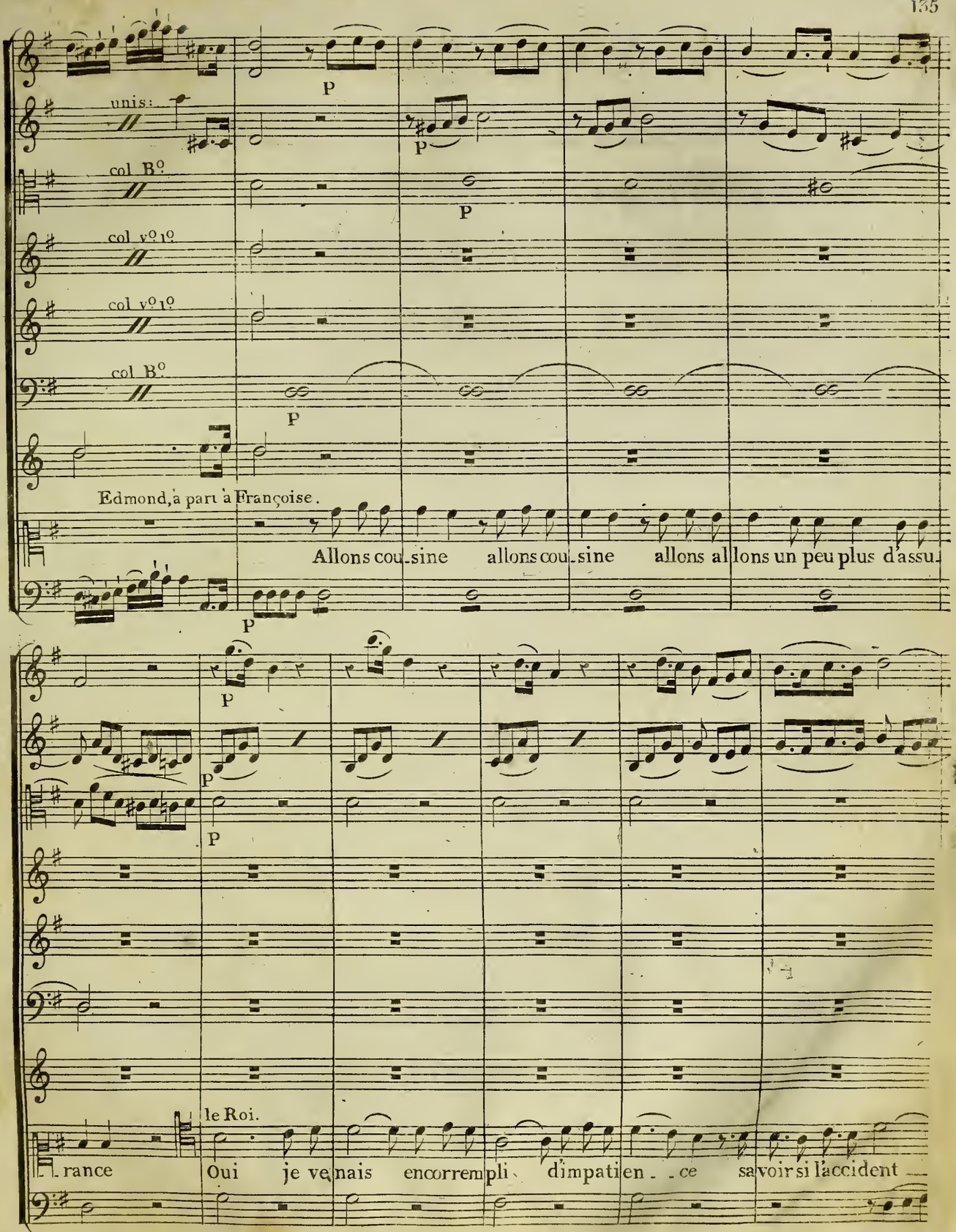
. . ment ___ cacher ___ à ses yeux mon em . . bar ras com̄ent com̄ent cacher hé-

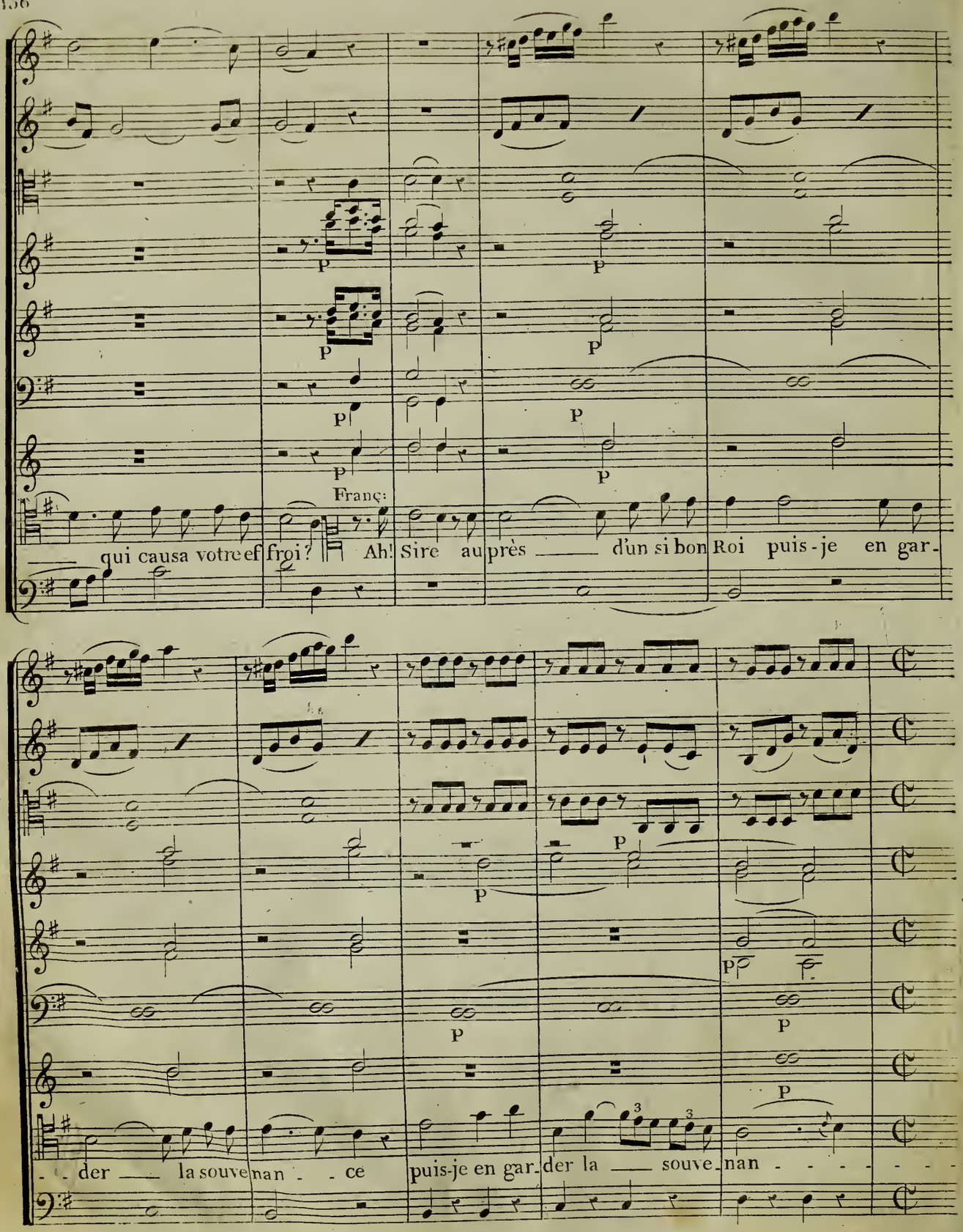
. fen . . . . . dre d'aussi charm.s ap pas tout ac. croit son embar-

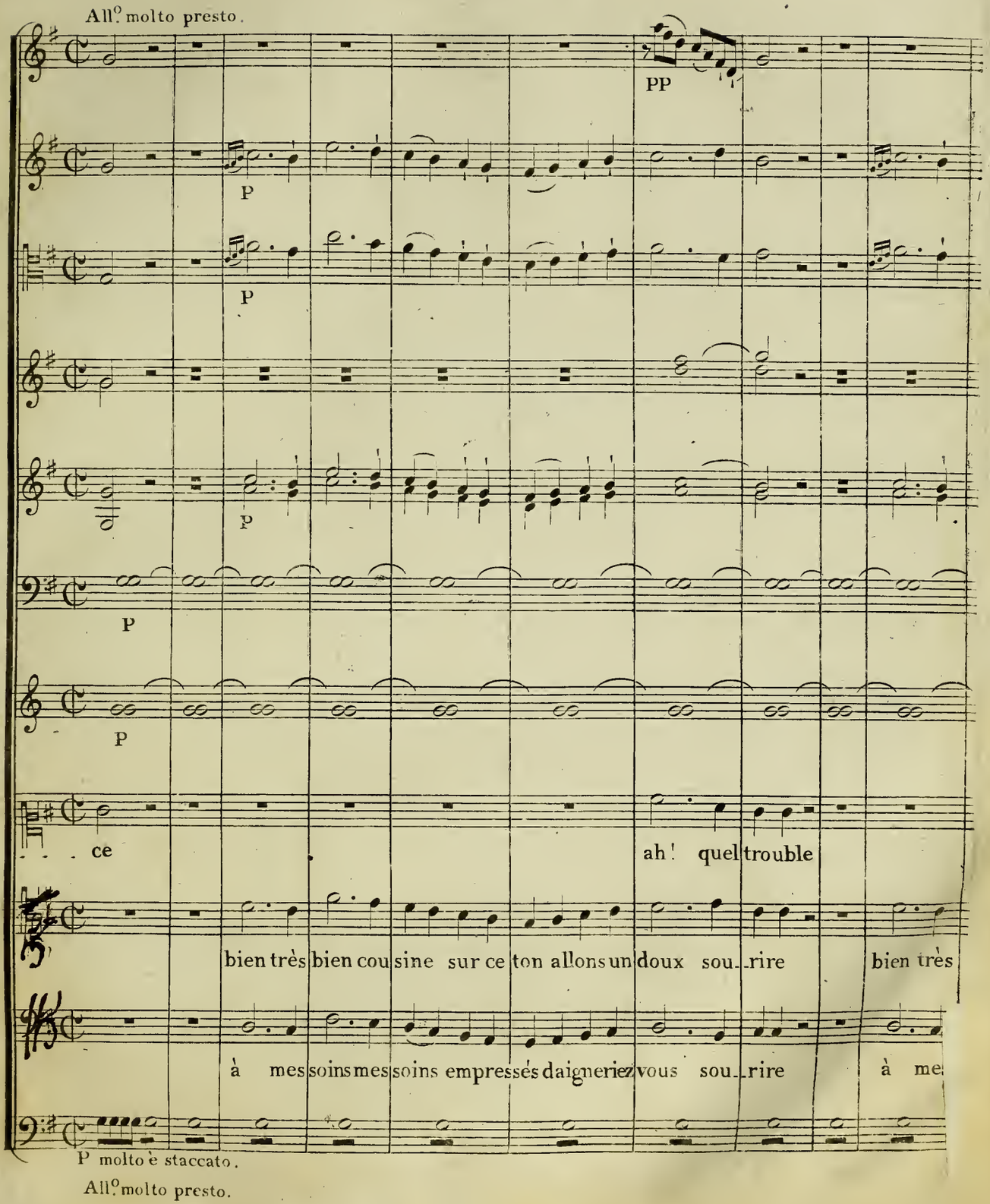
. fen . . . . . dre d'aussi charm.s ap pas t.t accroit son embarras

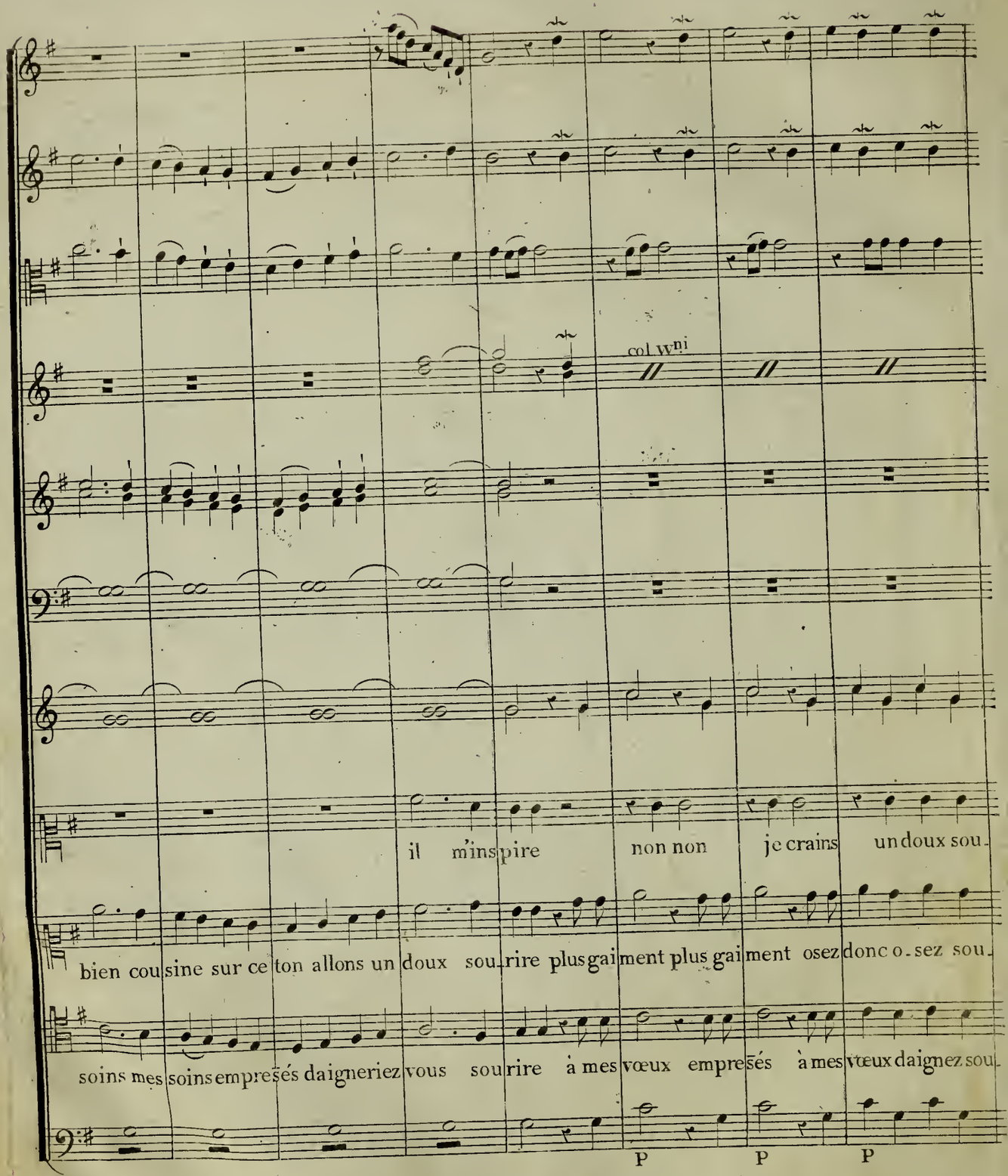



P cres
F
FF
unis:
col Bo
col Vo 1o
col flauti.
col Bo
- las! coment coment cacher hé- las cacher mon trouble et mon embar- ras
- ras tout accroit son embarras non non le gui don ne m'échappera pas
tout accroit son embarras son trouble a- joute à ses ap- pas


unis:
col Bo
col vo 1o
col vo 1o
col Bo
P
Edmond, à part à Françoise.
Allons cou-sine allons cou-sine allons allons un peu plus d'assu-
le Roi.
rance Oui je venais encor rempli d'impati-en-ce savoir si l'accident


Franç:
qui causa votre effroi? Ah! Sire auprès d'un si bon Roi puis-je en gar-
der la souvenance puis-je en garder la souvenance


All.o molto presto.
PP
P
P
P
P
P
ce
ah! quel trouble
bien très bien cousine sur ce ton allons un doux sou_rire bien très
à mes soins mes soins empressés daigneriez vous sou_rire à me
P molto è staccato.
All.o molto presto.


col violoni
il m'inspire non non je crains un doux sou.
bien cousine sur ce ton allons un doux sou.rire plus gaiment plus gaiment osez donc o.sez sou.
soins mes soins empresés daigneriez vous sou.rire à mes vœux empresés à mes vœux daignez sou.
P P P

p

p

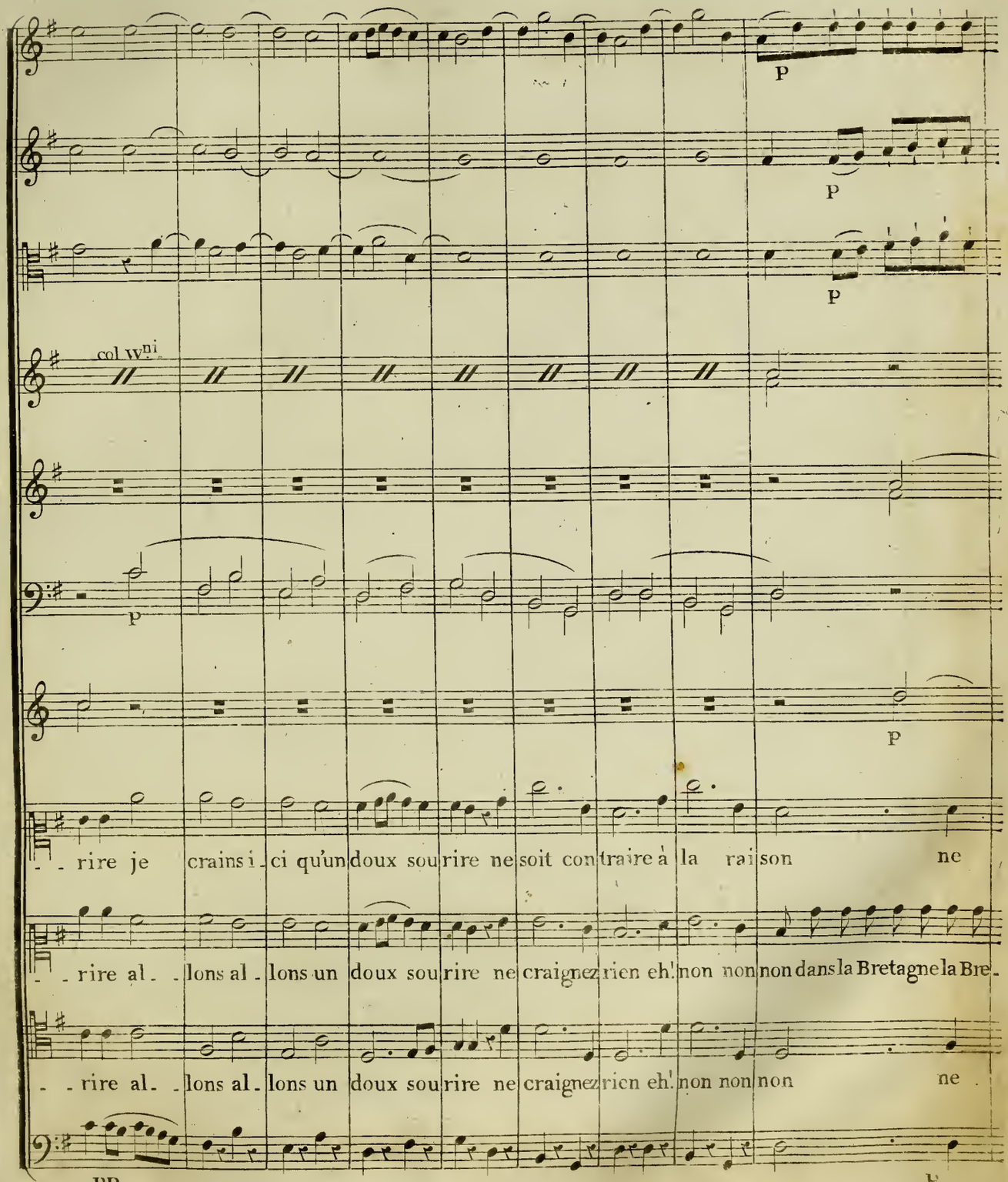
p

col Vni

p

p

- - rire je crains i - ci qu'un doux sou rire ne soit con traire à la rai son ne

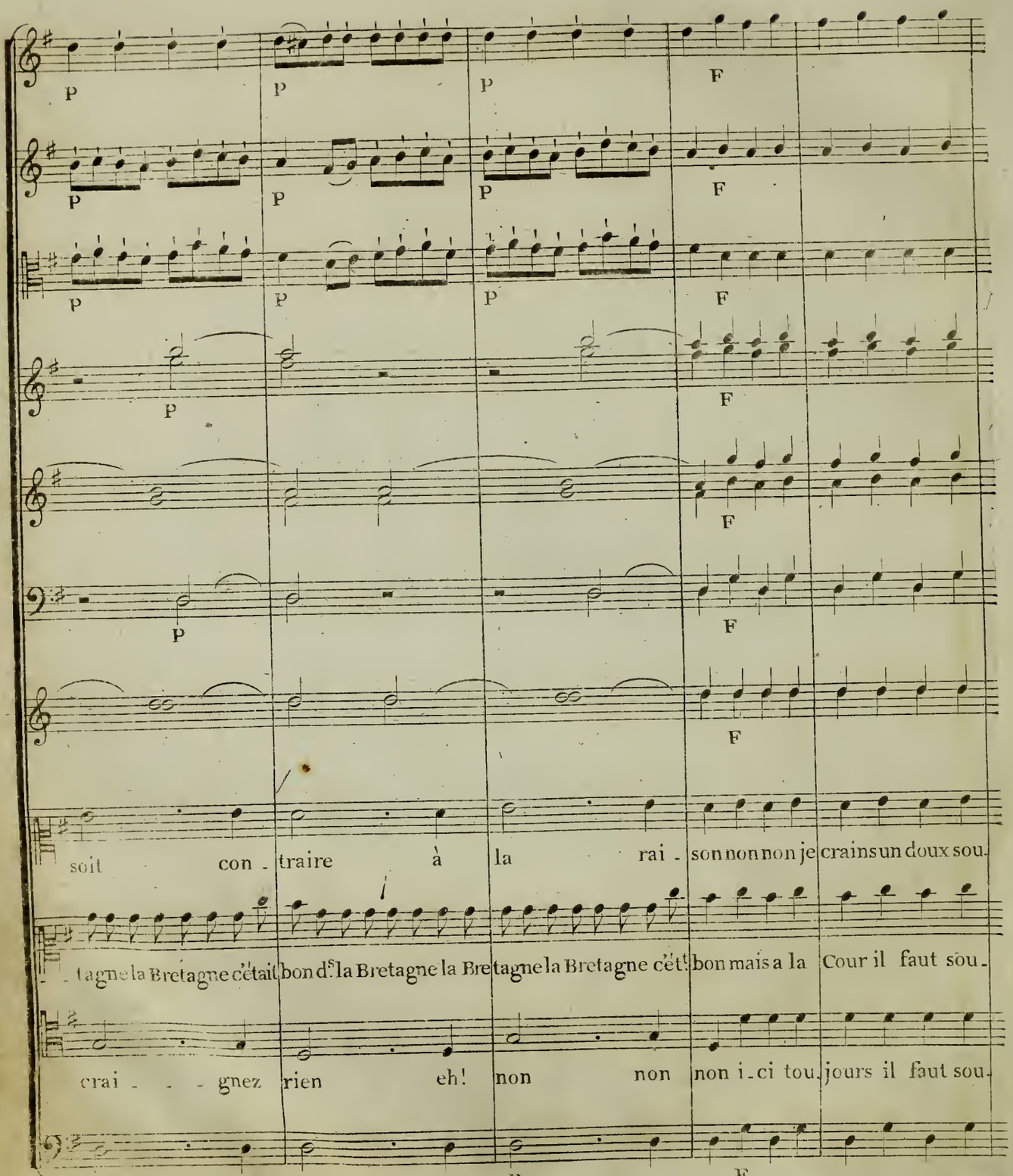


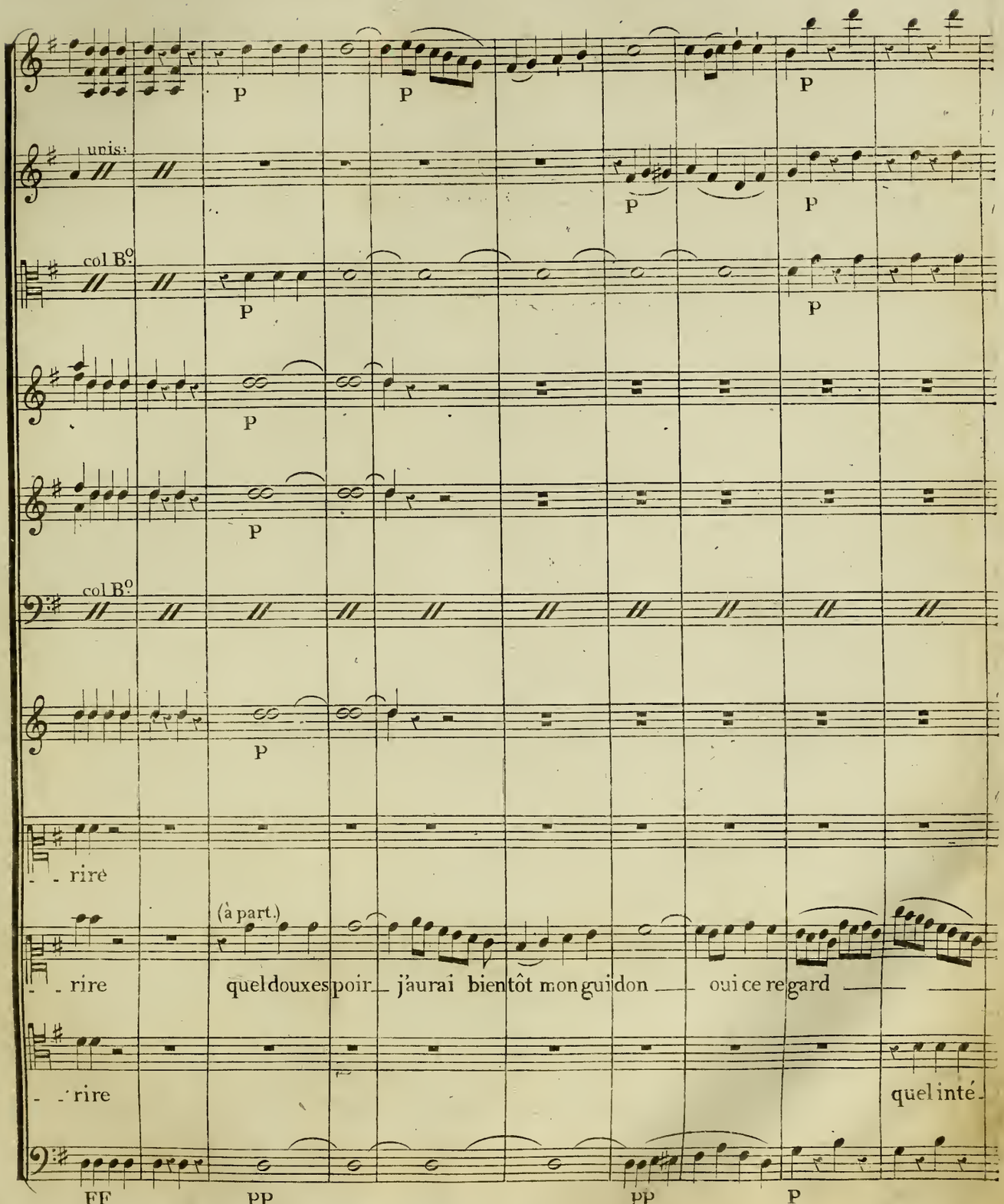
- - rire al - - lons al - lons un doux sou rire ne craignez rien eh! non non non dans la Bretagne la Bre -

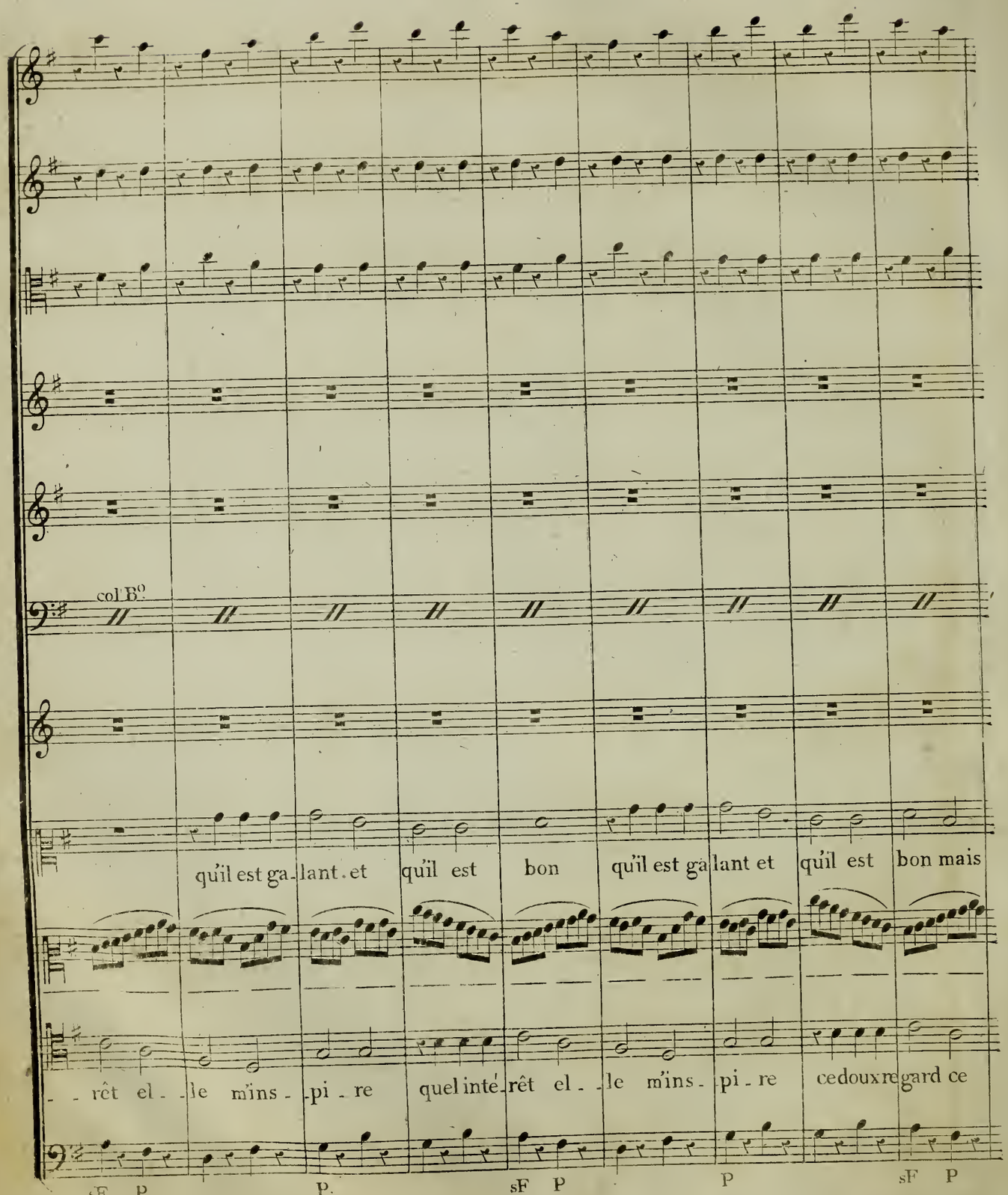
- - rire al - - lons al - lons un doux sou rire ne craignez rien eh! non non non ne

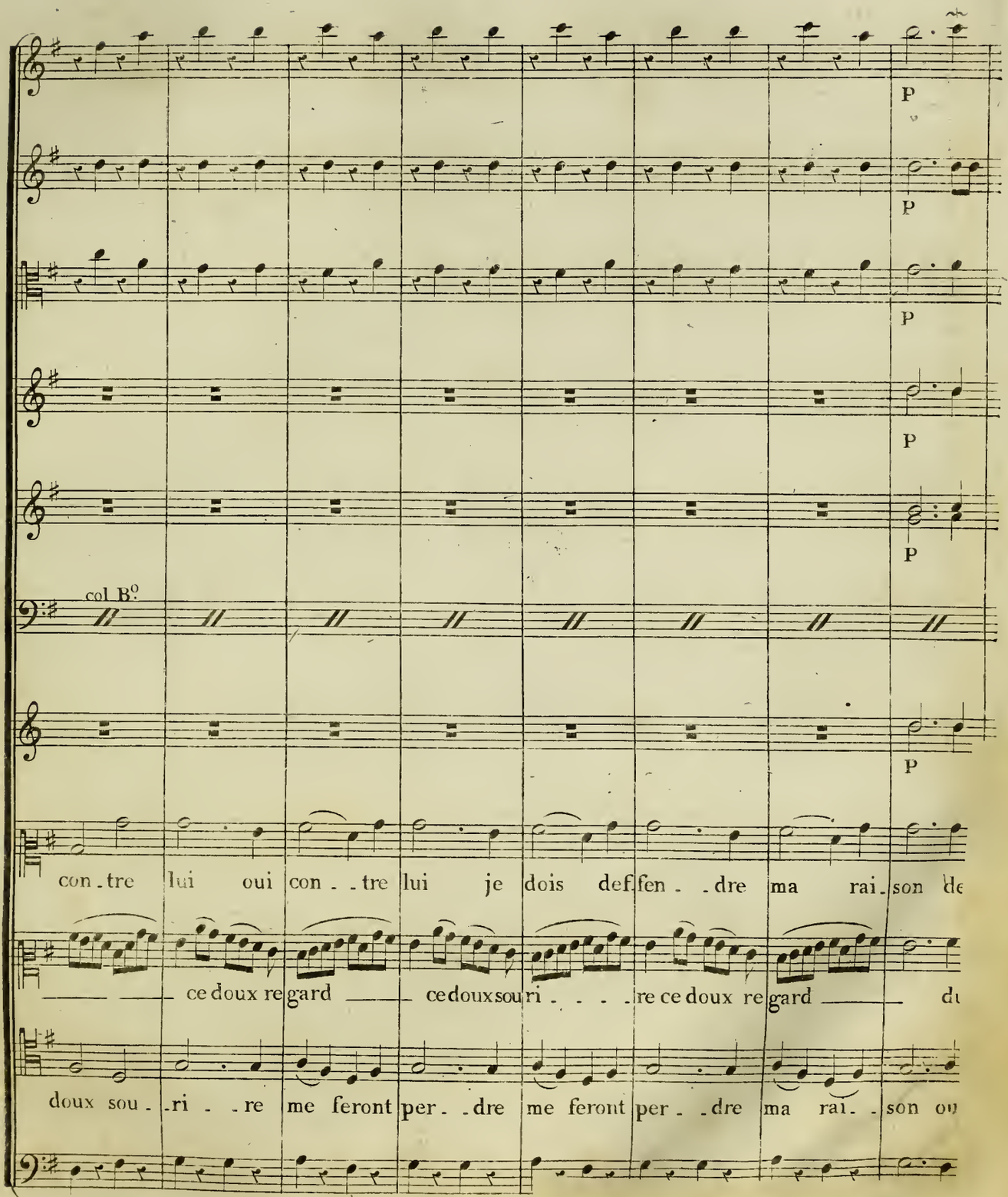
PP

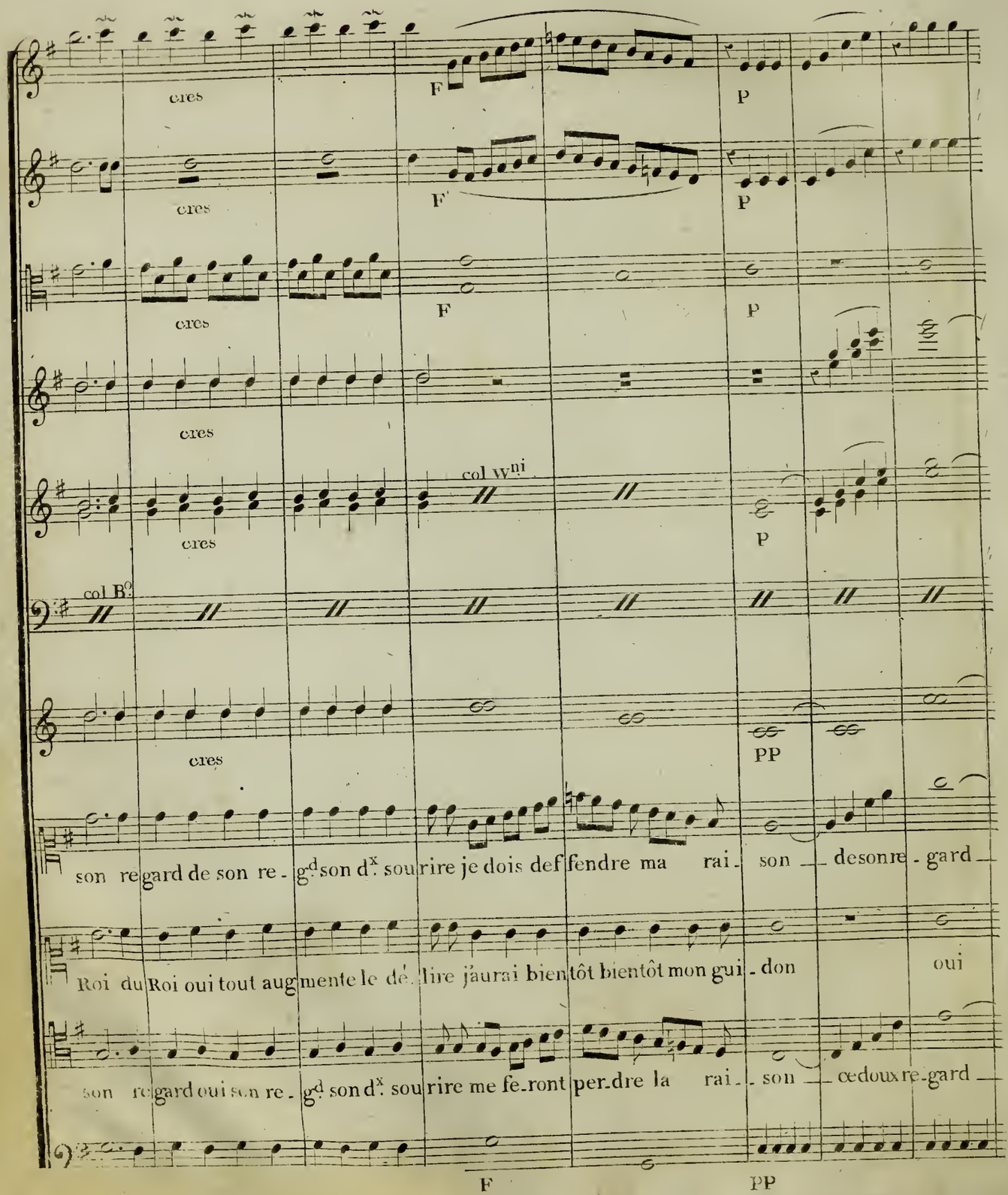
P

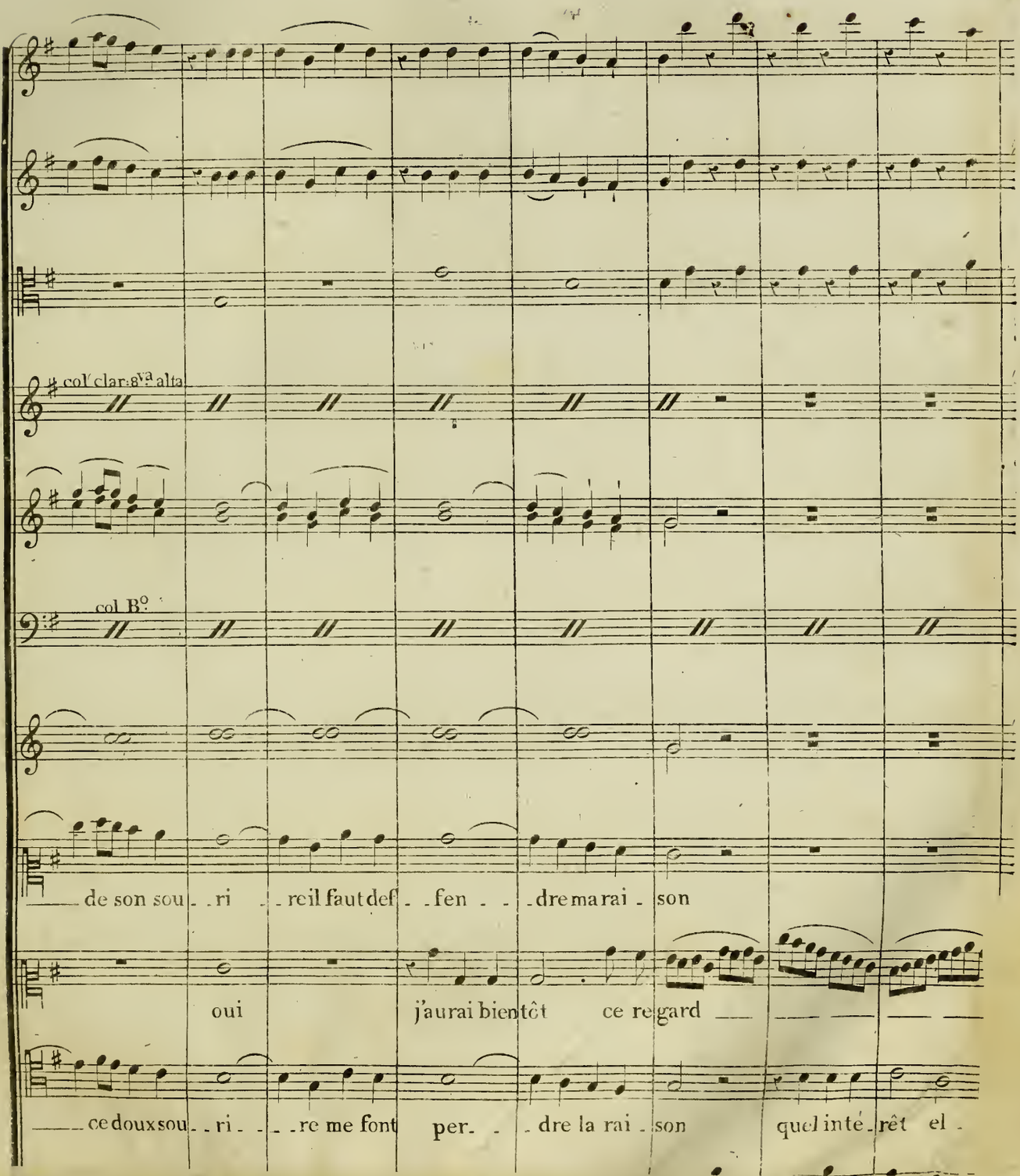

soit con - traire à la rai - son non non je crains un doux sou-
- tagne la Bretagne c'était bon d.s la Bretagne la Bretagne la Bretagne c'est bon mais a la Cour il faut sou-
crai - - - gnez rien eh! non non non i-ci tou-jours il faut sou-

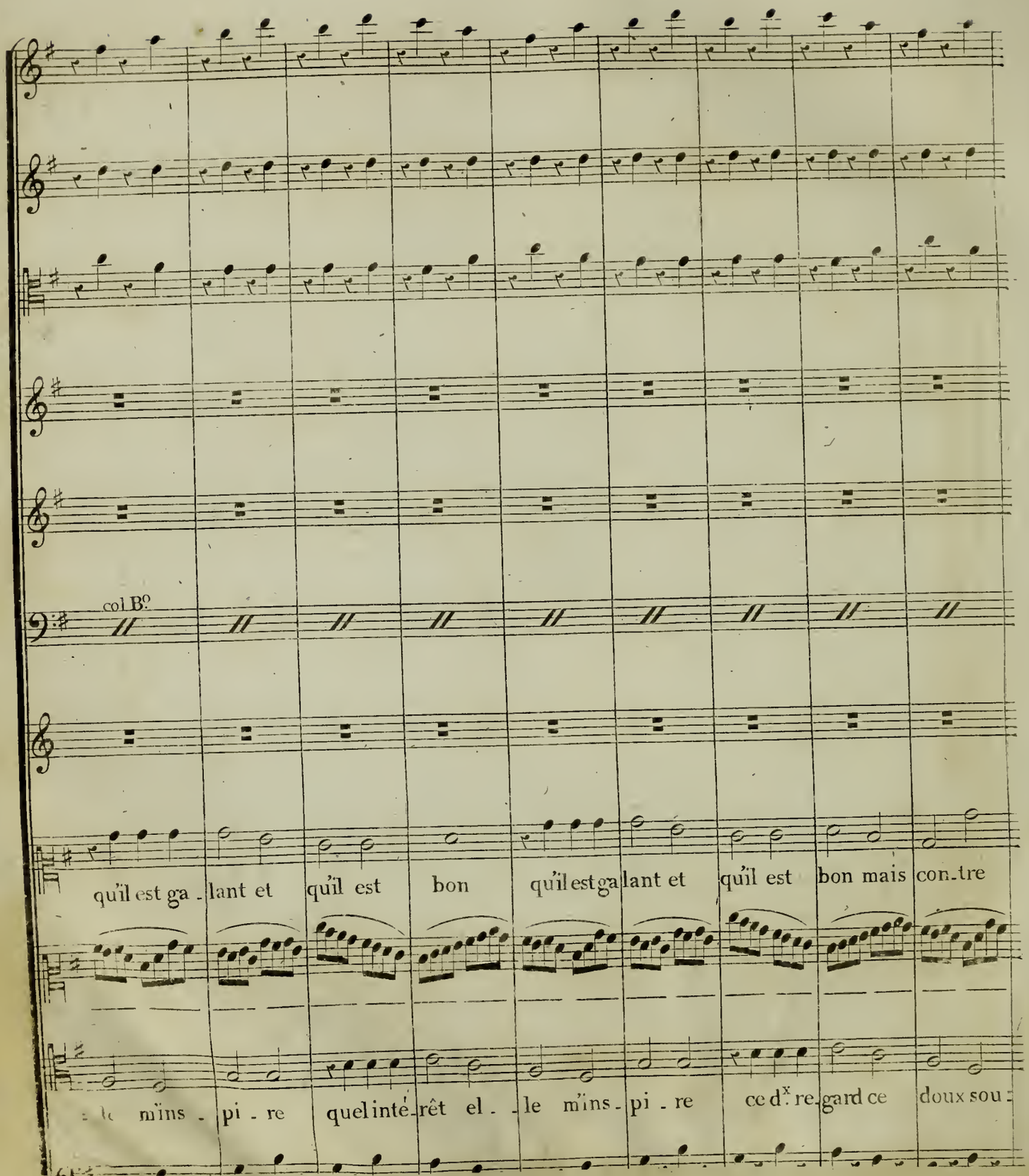

unis:
col B.o
col B.o
- - rire
(à part.)
- - rire quel doux espoir j'aurai bientôt mon guidon oui ce regard
- - rire quel inté-
P
FF
PP
PP
P

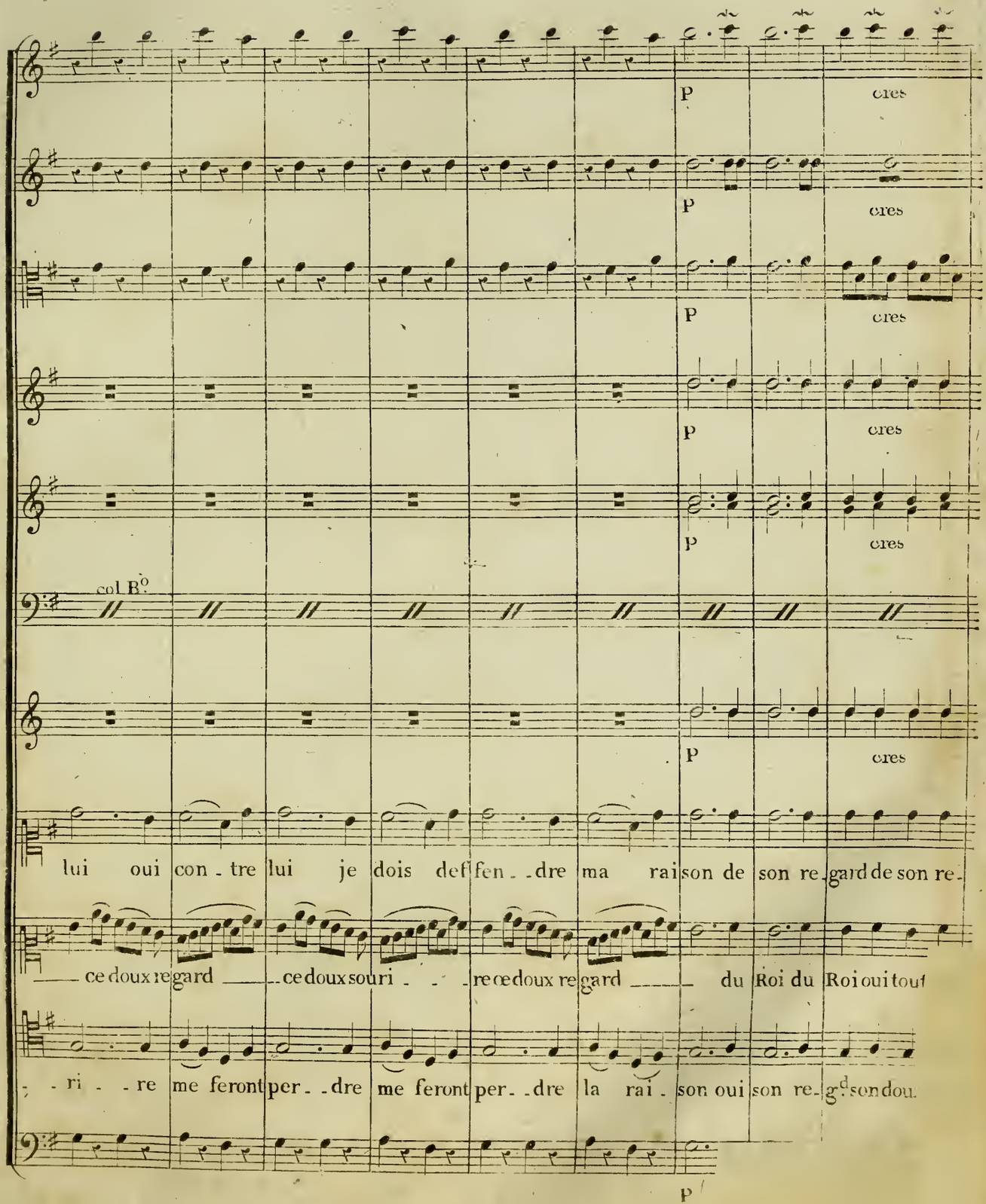

col B.°
qu'il est ga-lant. et qu'il est bon qu'il est ga lant et qu'il est bon mais
-rêt el-le m'ins-pi-re quel inté-rêt el-le m'ins-pi-re ce doux re gard ce
sF P P. sF P P sF P

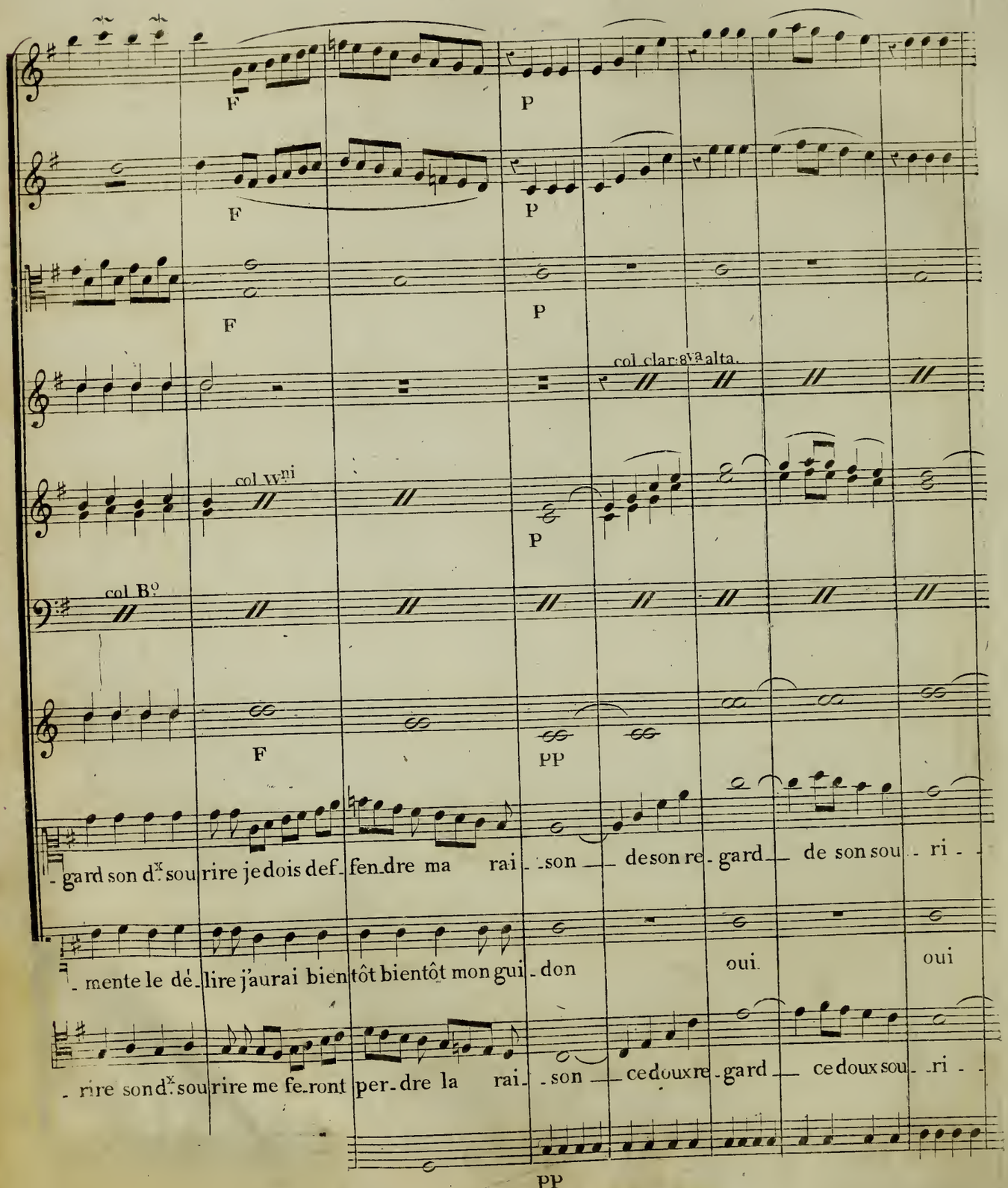

P
P
P
P
P
col B.o
P
con - tre lui oui con - - tre lui je dois def fen - - dre ma rai - son de
ce doux re gard ce doux sou ri - - - - re ce doux re gard du
doux sou - - ri - - re me feront per - - dre me feront per - - dre ma rai - - son ou


cres
F
P
col W^ni
col B^o
PP
son regard de son re-g^d son d^x sourire je dois deffendre ma rai-son desonre-gard
Roi du Roi oui tout augmente le dé-lire jaurai bientôt bientôt mon gui-don oui
son regard oui son re-g^d son d^x sourire me fe-ront perdre la rai-son œdoux re-gard


col clar: 8va alta
col B.o
de son sou - ri - reil faut def - fen - - dre ma rai - son
oui j'aurai bientôt ce regard
ce doux sou - ri - - re me font per - - dre la rai - son quel inté - rêt el -


col Bo
qu'il est ga - lant et qu'il est bon qu'il est ga lant et qu'il est bon mais con-tre
le m'ins - pi - re quel inté-rêt el - le m'ins - pi - re ce d.x re-gard ce doux sou-


P
cres
col Bo
lui oui con - tre lui je dois def fen - - dre ma rai son de son re - gard de son re -
ce doux re gard ce doux sou ri - - re ce doux re gard du Roi du Roi oui tout
- ri - re me feront per - - dre me feront per - - dre la rai - son oui son re - gd son dou


F
P
F
P
F
P
col clar: 8va alta.
col V.ni
P
col B.o
F
PP
- gard son d.x sou rire je dois def- fen dre ma rai - son de son re - gard de son sou - ri -
- mente le dé - lire j'aurai bien tôt bientôt mon gui - don oui oui
- rire son d.x sou rire me fe - ront per - dre la rai - son ce doux re - gard ce doux sou - ri -
PP

Piu stretta.

F FF

unis: FF

col B.o FF

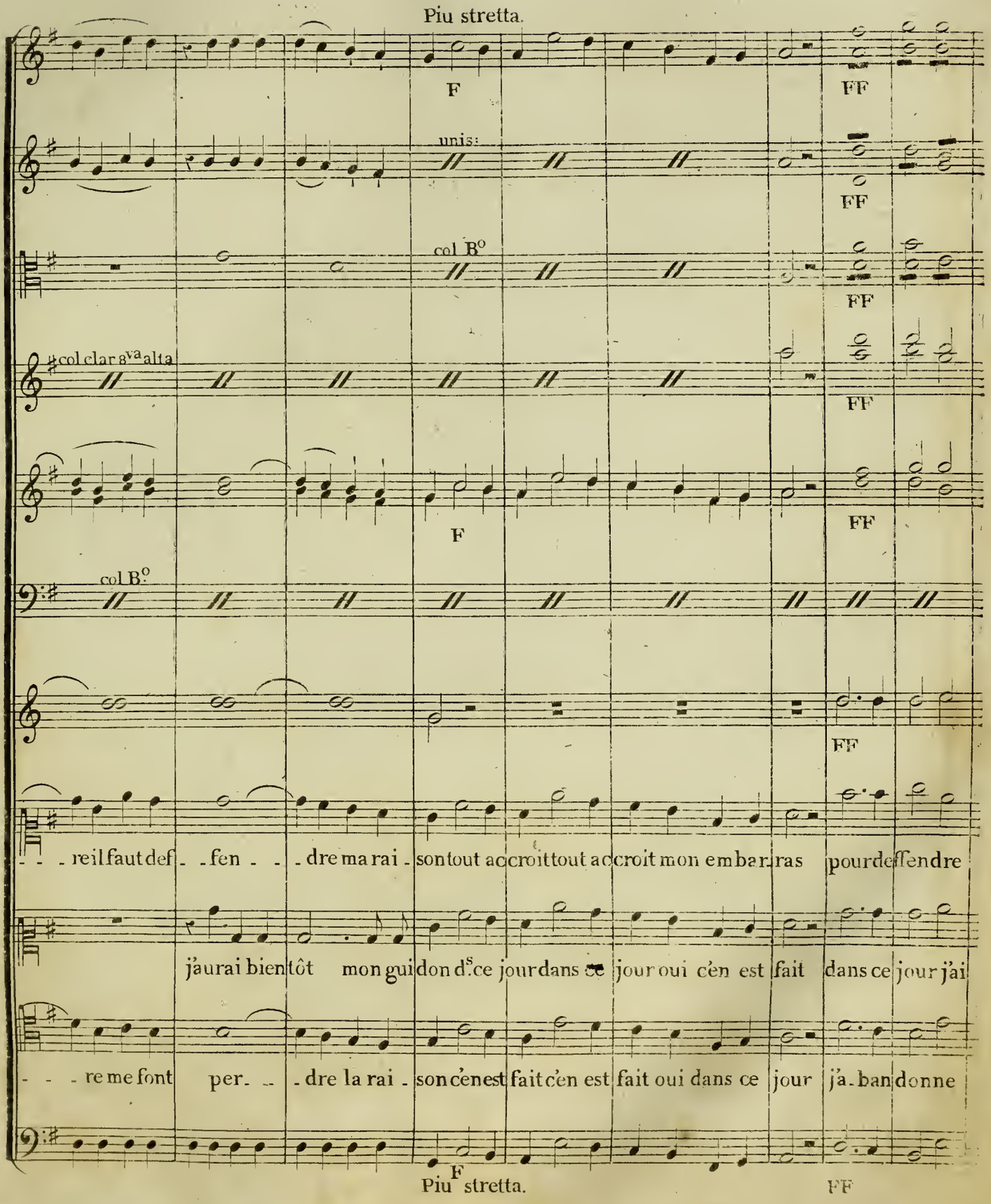
col clar 8va alta FF

F FF

col B.o

FF

- - - reil faut def - - fen - - - dre ma rai - son tout ac croit tout ac croit mon em bar - ras pour deffendre



j'aurai bien tôt mon gui don d.s ce jour dans ce jour oui c'en est fait dans ce jour j'ai

- - - re me font per - - - dre la rai - son c'en est fait c'en est fait oui dans ce jour j'a - ban donne

F

Piu stretta. FF

F FF

unis FF

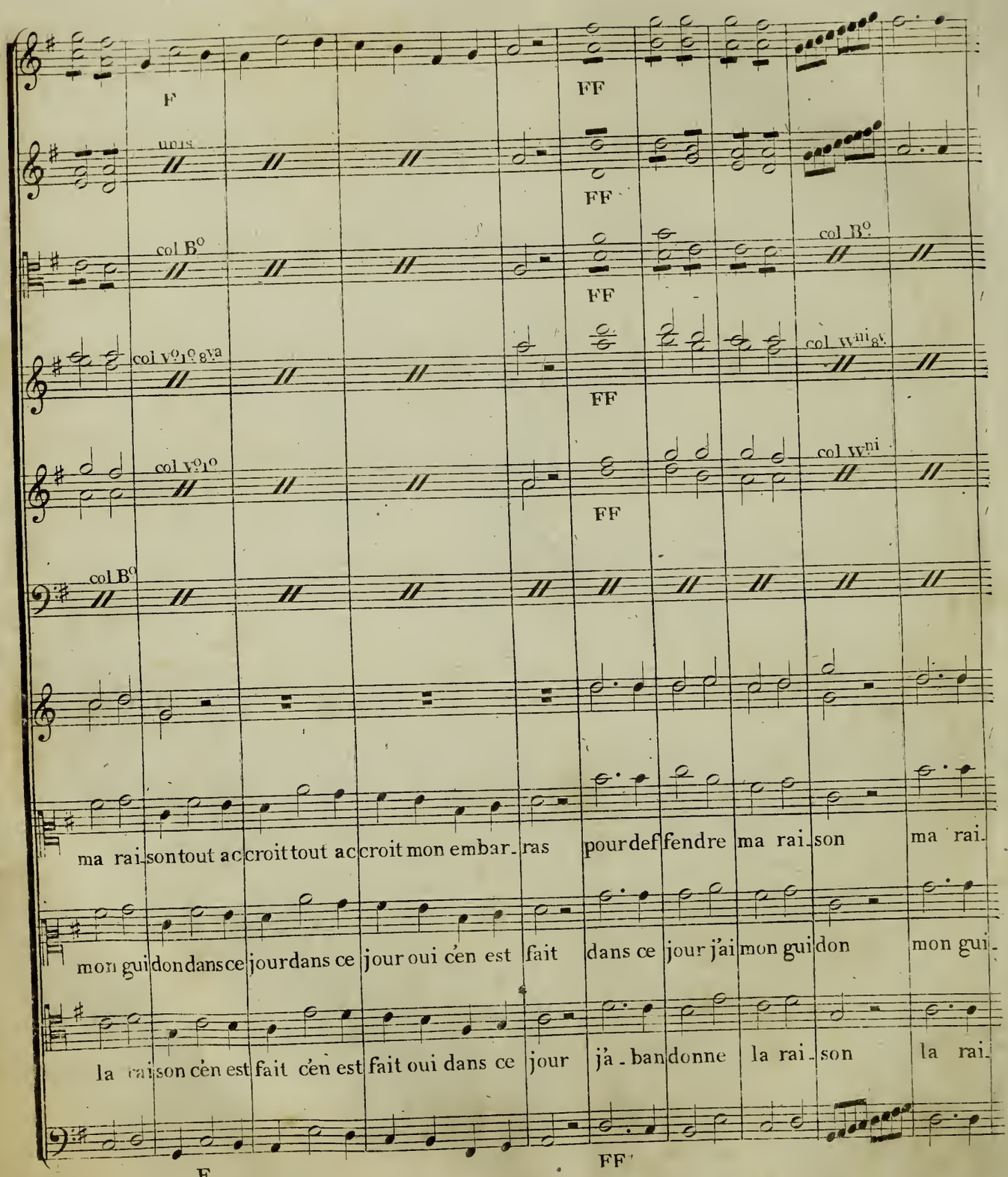
col B° FF col B°

col V° 1° 8va FF col Wni 8v.

col V° 1° FF col Wni

col B°

ma rai_son tout ac croit tout ac croit mon embar_ras pour def fendre ma rai_son ma rai_



mon gui don dans ce jour dans ce jour oui c'en est fait dans ce jour j'ai mon gui don mon gui_

la rai son c'en est fait c'en est fait oui dans ce jour j'a_ban donne la rai_son la rai_

F FF

unis:

col B°

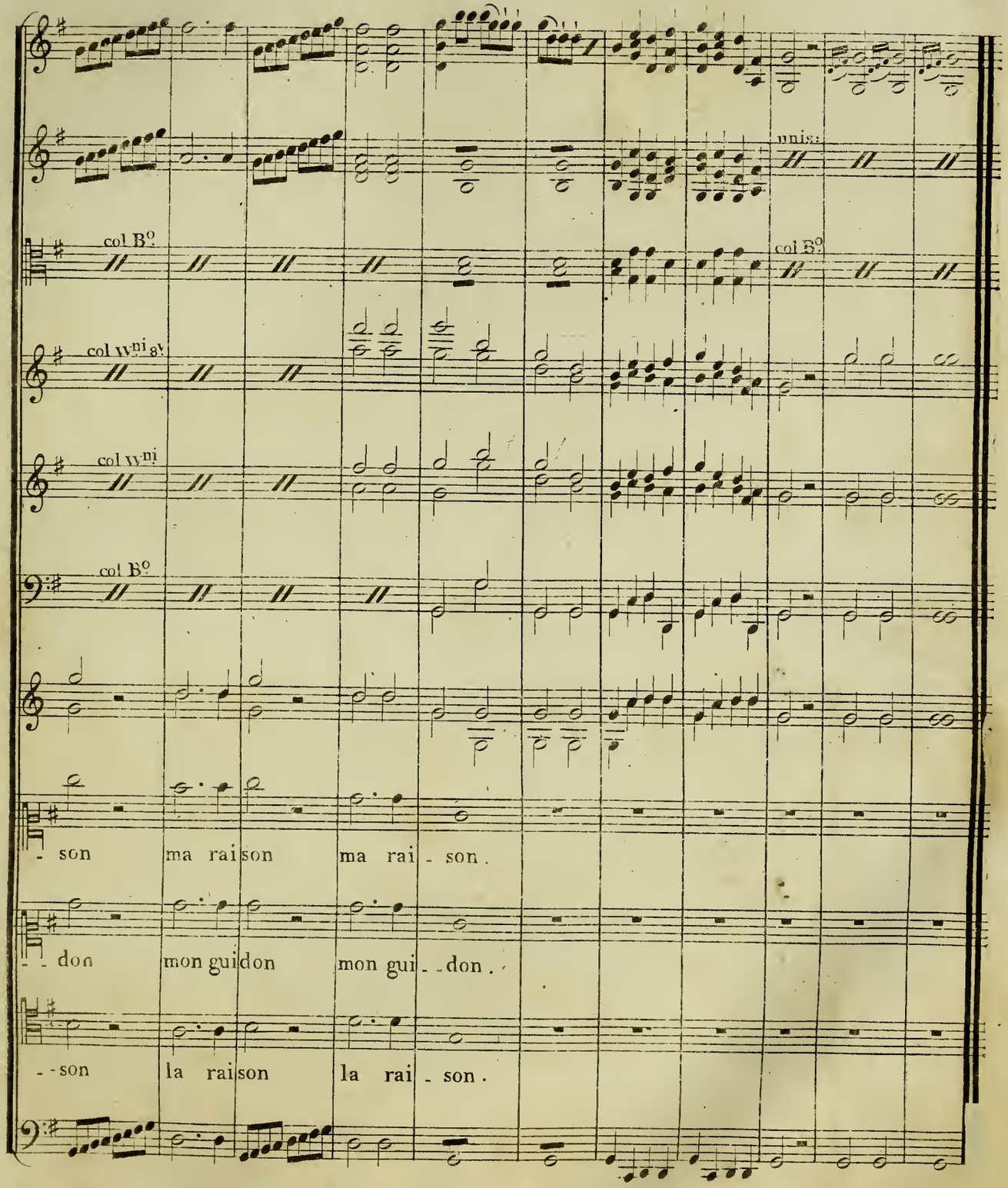
col B°

col W^ni 8^v

col W^ni

col B°

- son ma rai son ma rai - son.



- - don mon gui don mon gui - - don.

- - son la rai son la rai - son.

FRANÇOISE, à part.

Et le Comte qui ne vient pas.... j'aurais tant de choses à lui dire!

LE ROI.

Eh quoi! madame, vous n'êtes pas encore rassurée! pourquoi trembler auprès de moi? quand vous me connaîtrez mieux, vous saurez que la crainte n'est pas tout-à-fait le sentiment que je désire inspirer aux dames. (à part.) Éprouvons d'abord sa discrétion...(haut et souriant.) Pardonnez si j'ai tardé si longtems à vous rejoindre chez ma sœur. (avec intention.) Mais j'étais retenu par des occupations importantes...je signais des ordres qui nomment le Comte de Lautrec commandant de mes armées dans le Milanais.

FRANÇOISE, à part.

Ciel! mon frère!

LE ROI.

C'est le frère chéri de cette Comtesse de Châteaubriant, que vous connaîssez sans doute, et que mes instances n'ont encore pu déterminer à paraître à ma Cour... Que pensez-vous de cette manière de me venger?

FRANÇOISE.

Ah! Sire, qui ne serait touchée...attendrie?... (à part.) Qu'il est cruel d'être forcée de lui cacher ma reconnaissance!

LE ROI, à part.

Sa tendresse pour son frère n'a pu même la trahir. Que sa contrainte est touchante.

FRANÇOISE.

Croyez, Sire, que la Comtesse de Châteaubriant connaîtra cette marque honnorable de votre faveur, elle s'empressera de réparer des torts...peut-être bien involontaires....

LE ROI.

Aurait-elle donc conçu quelqu'aversion pour ma Cour ou pour moi?

FRANÇOISE.

Sire, une femme ne dépend pas toujours d'elle même.

LE ROI.

Mais vous madame, qui depuis votre veuvage, devez jouir de l'indépendance la plus heureuse, par quelle raison nous avez vous privés si long-tems de votre présence?

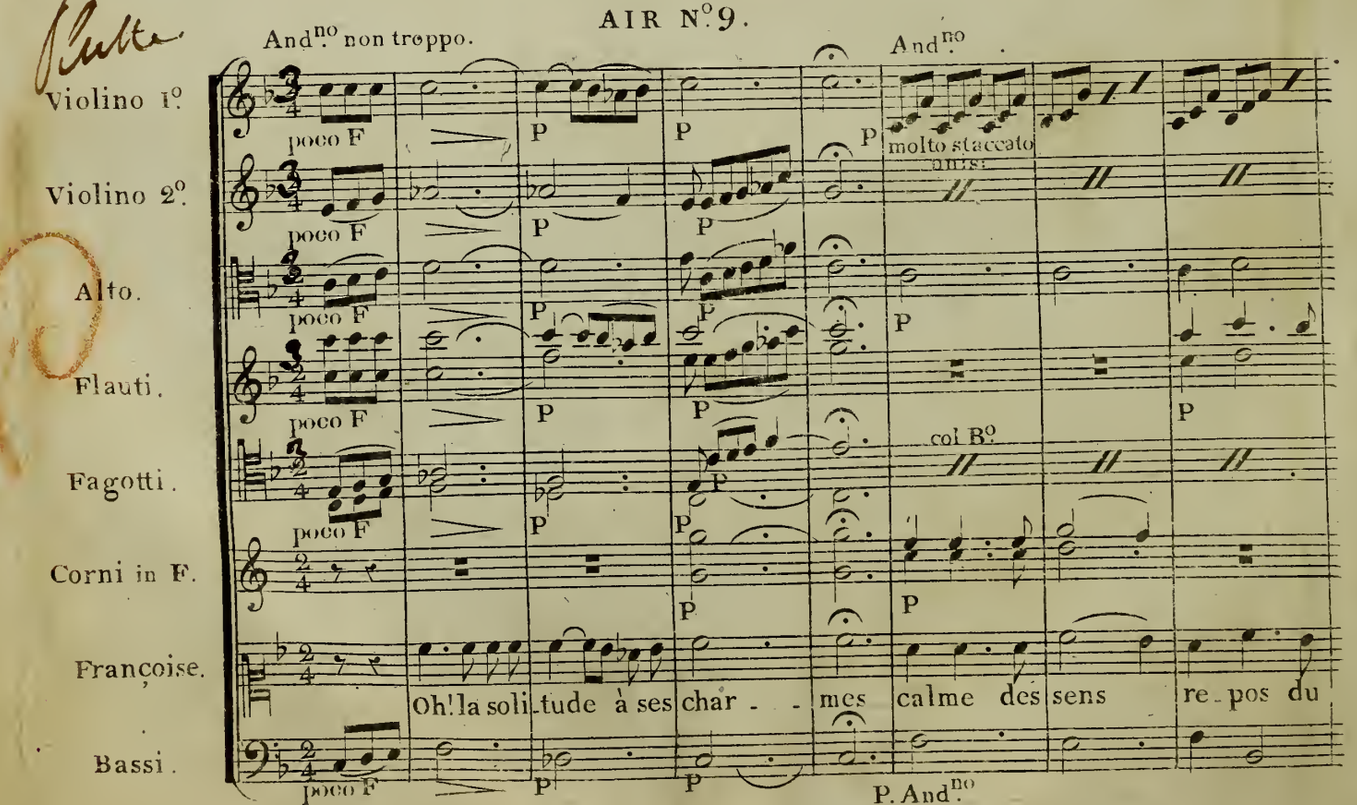
FRANÇOISE.

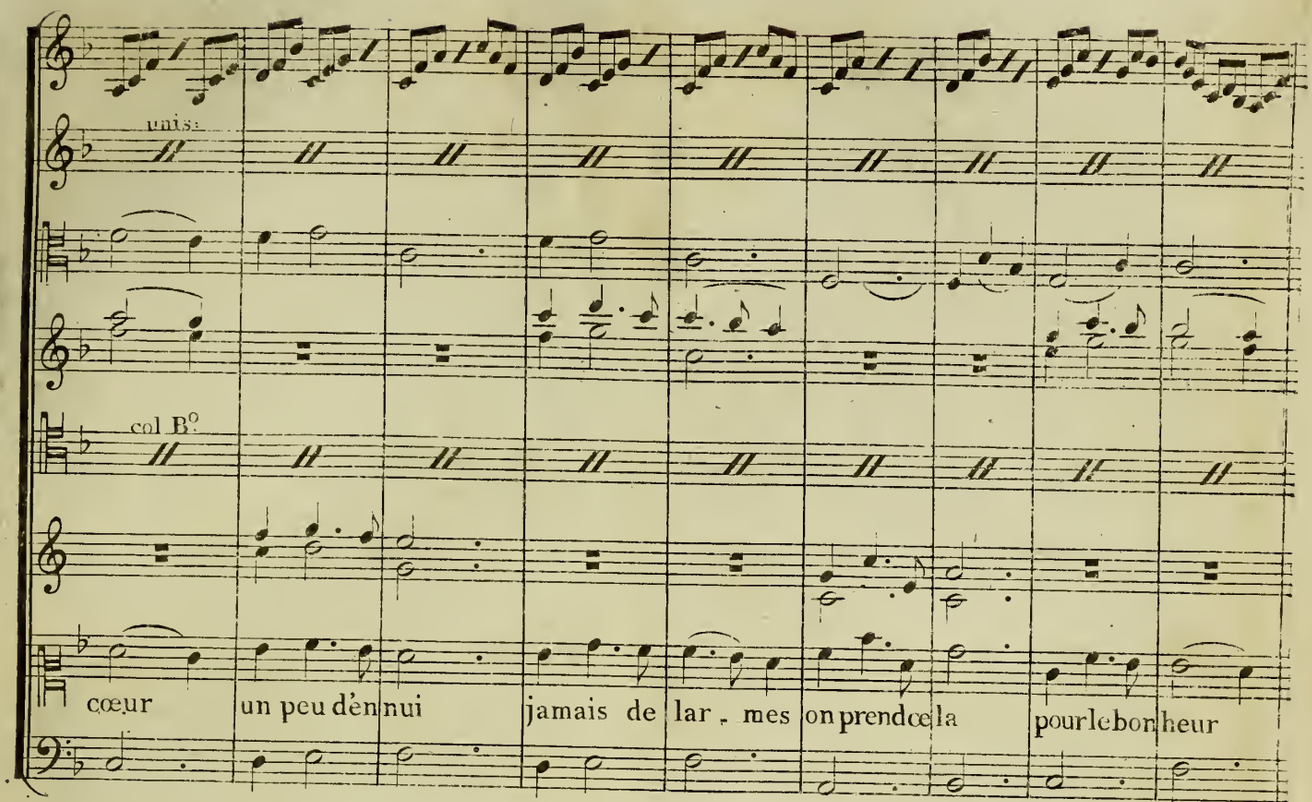
Sire, il est des devoirs....

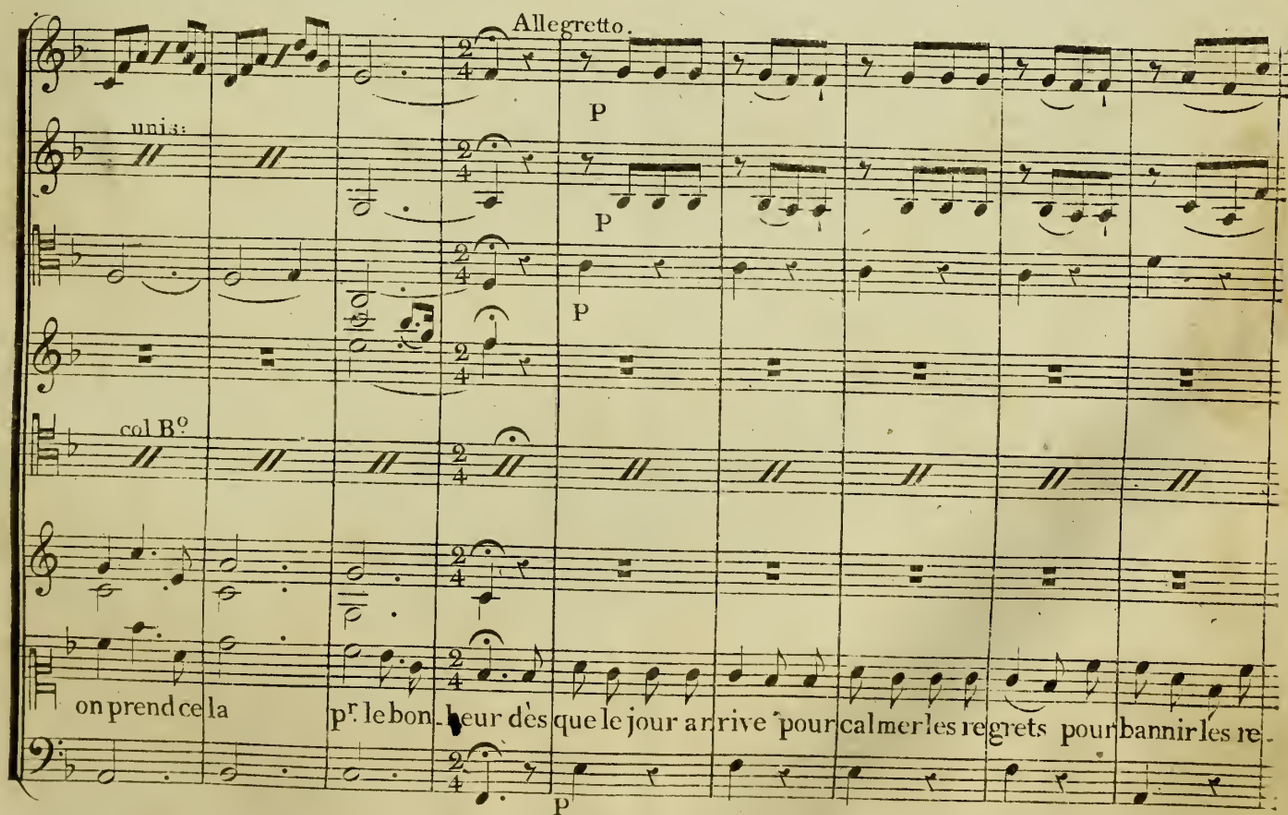
LE ROI.

Quels plaisirs, quelles consolations pouviez vous trouver dans une solitude si peu faite pour vous?

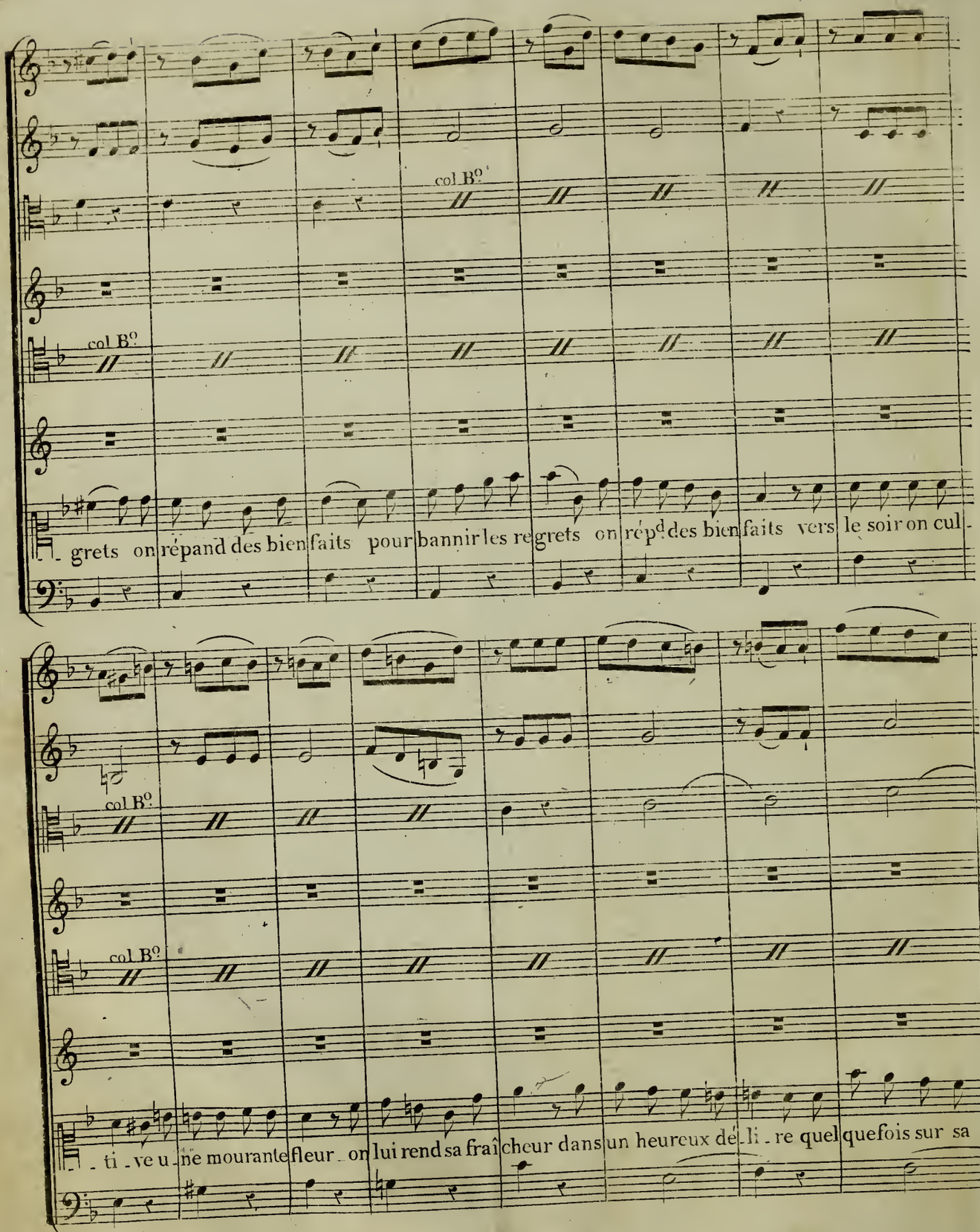
AIR N.° 9.




unis:
col B.o
cœur un peu d'ennui jamais de lar - mes on prend cela pour le bon heur


Allegretto.
unis:
P
P
P
col B.o
on prend ce la p.r le bon - heur dès que le jour ar rive pour calmer les regrets pour bannir les re -
P

Allegretto.


col Bo
col Bo
grets on répand des bien faits pour bannir les regrets on répd des bien faits vers le soir on cul-
col Bo
col Bo
ti ve une mourante fleur on lui rend sa fraîcheur dans un heureux dé li re quelquefois sur sa

lento. 1º tempo.

F P P P P P (On parle.) poco F

F P P P P P poco

F P P P P P poco F

col Wni 8v

F P P poco F

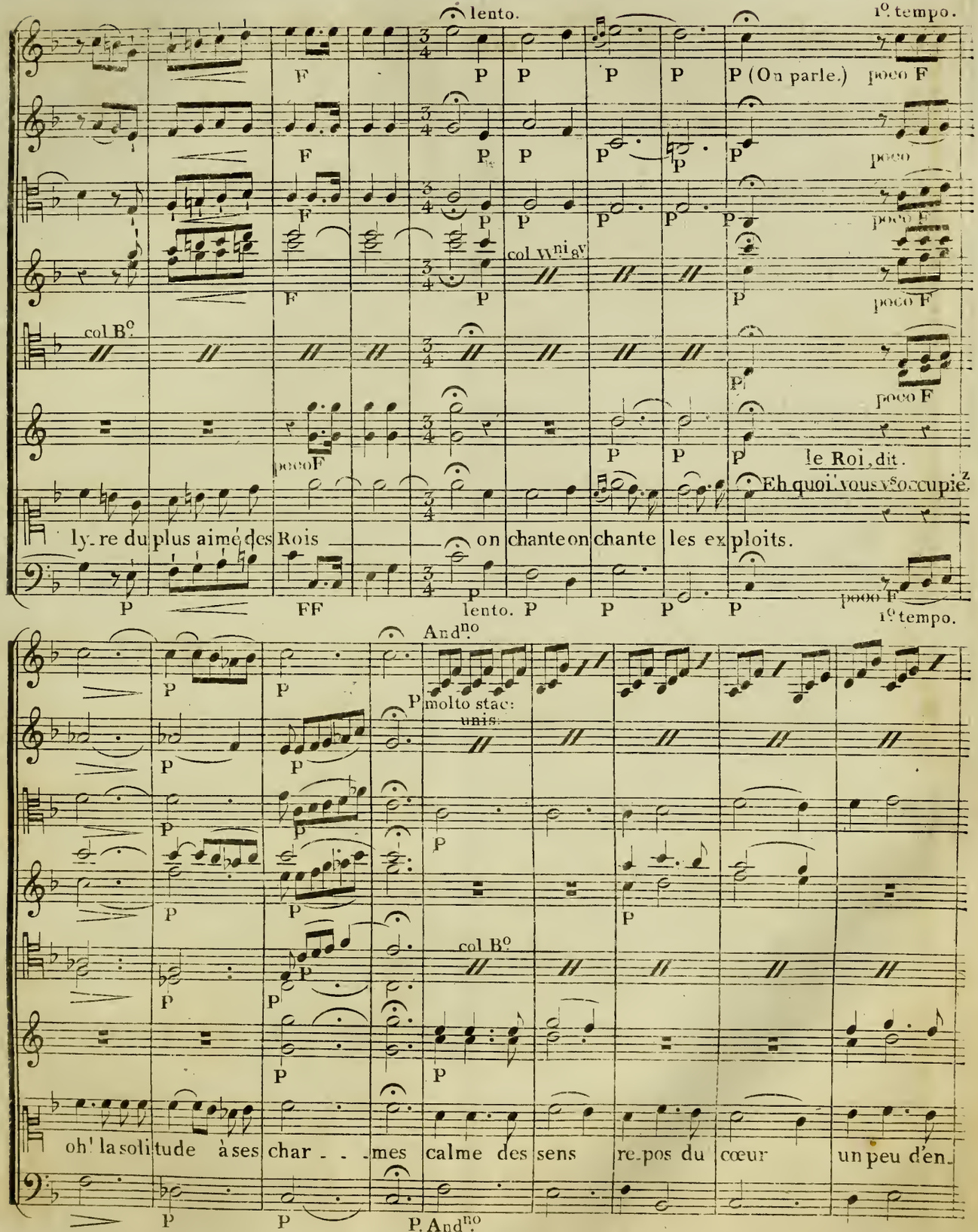
col Bº

P poco F

poco F P P P le Roi, dit.

Eh quoi! vous vs occupiez

ly_re du plus aimé des Rois on chante on chante les ex_ploits.



P FF lento. P P P P poco F 1º tempo.

Andno

P molto stac: unis.

P P

P P

P P

P

P

col Bº

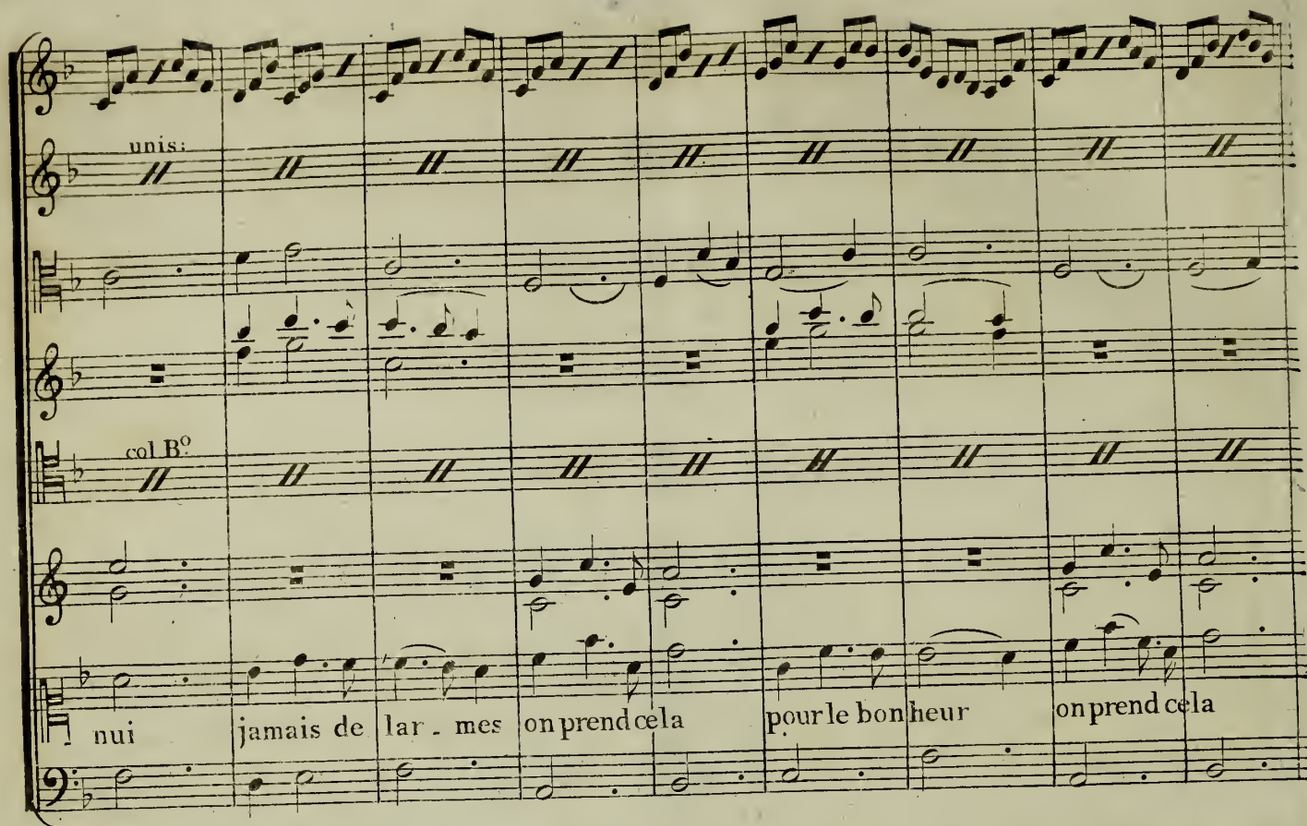
P P

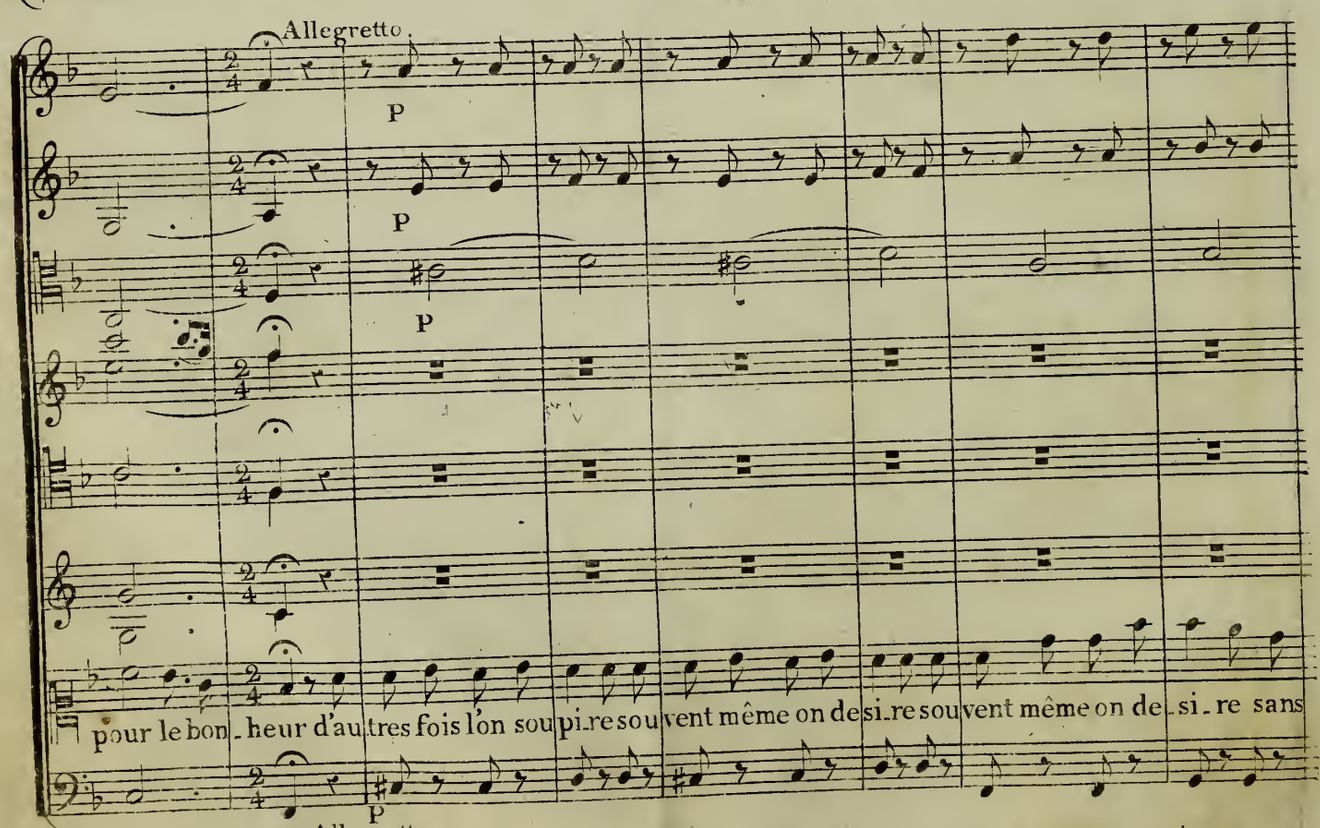
P P

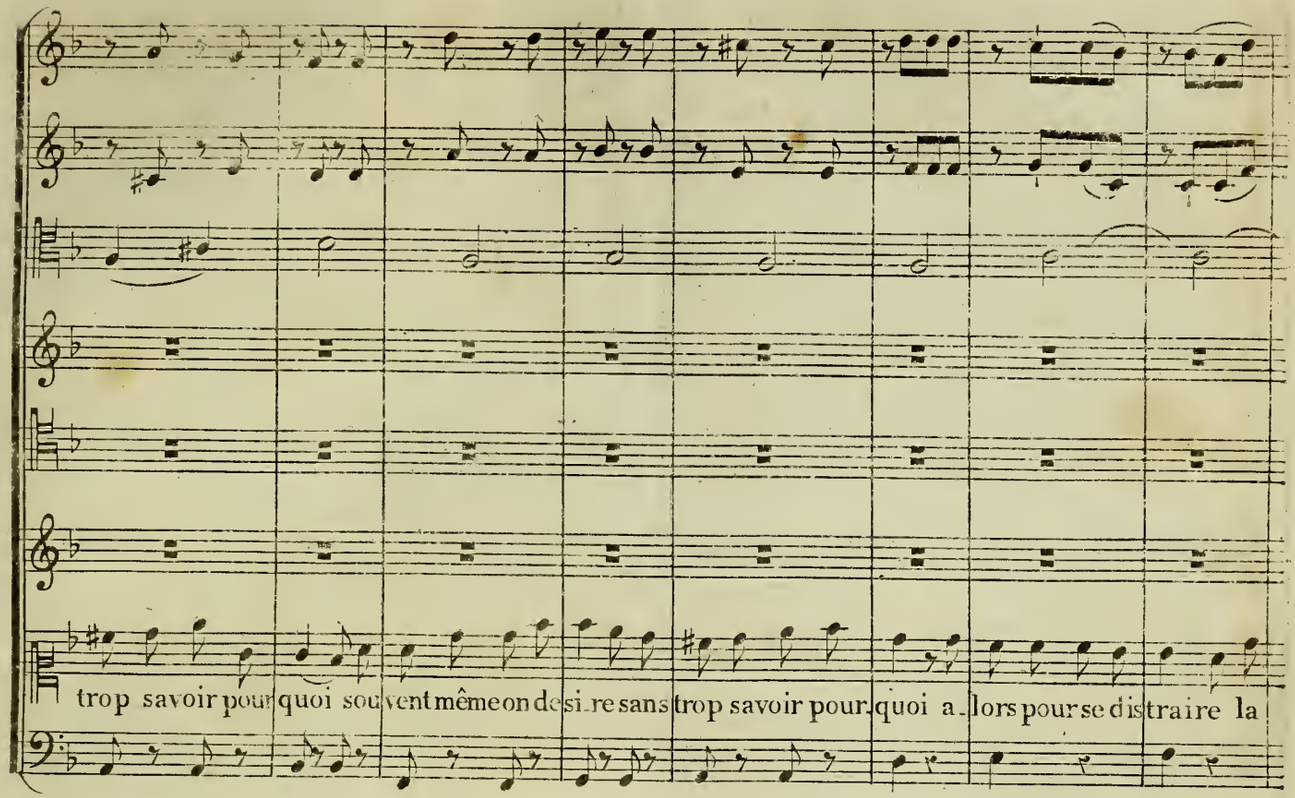
P P

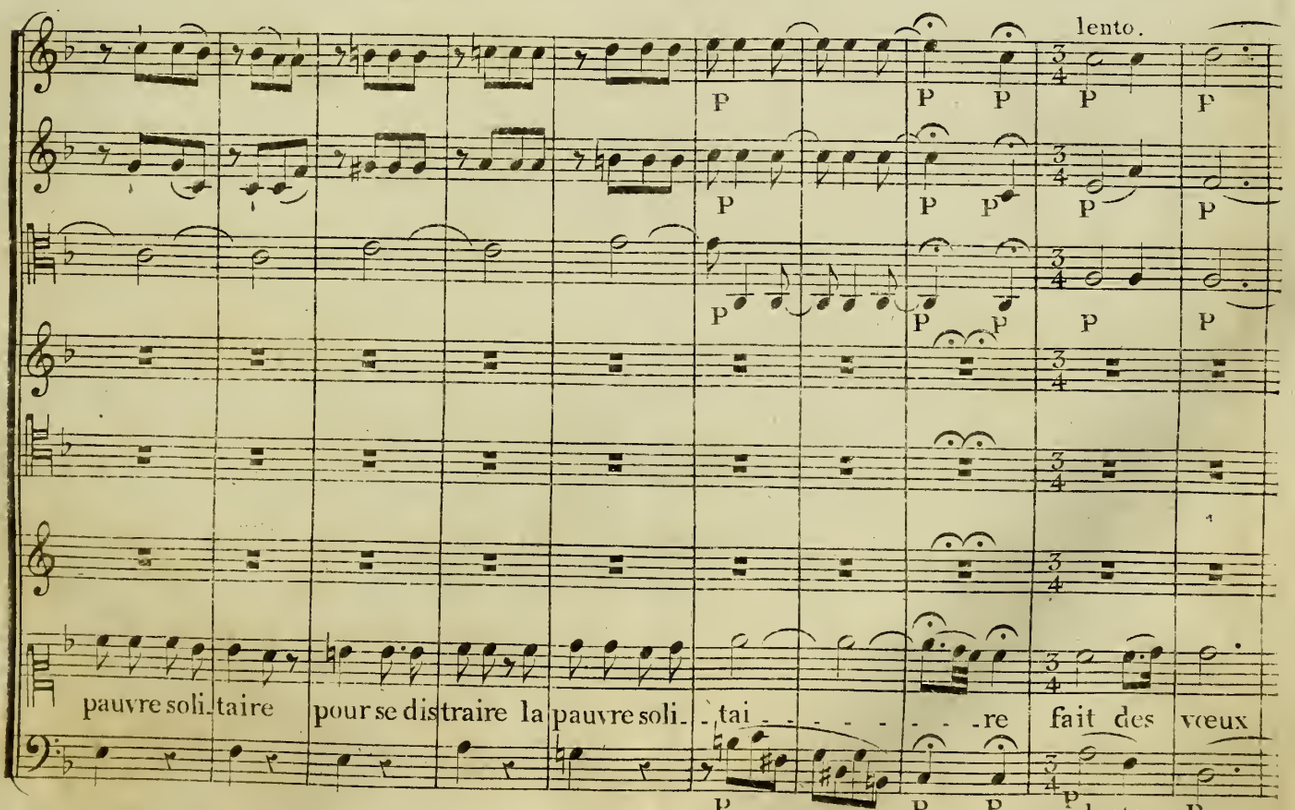
oh! la soli_tude à ses char_ _mes calme des sens re_pos du cœur un peu d'en_

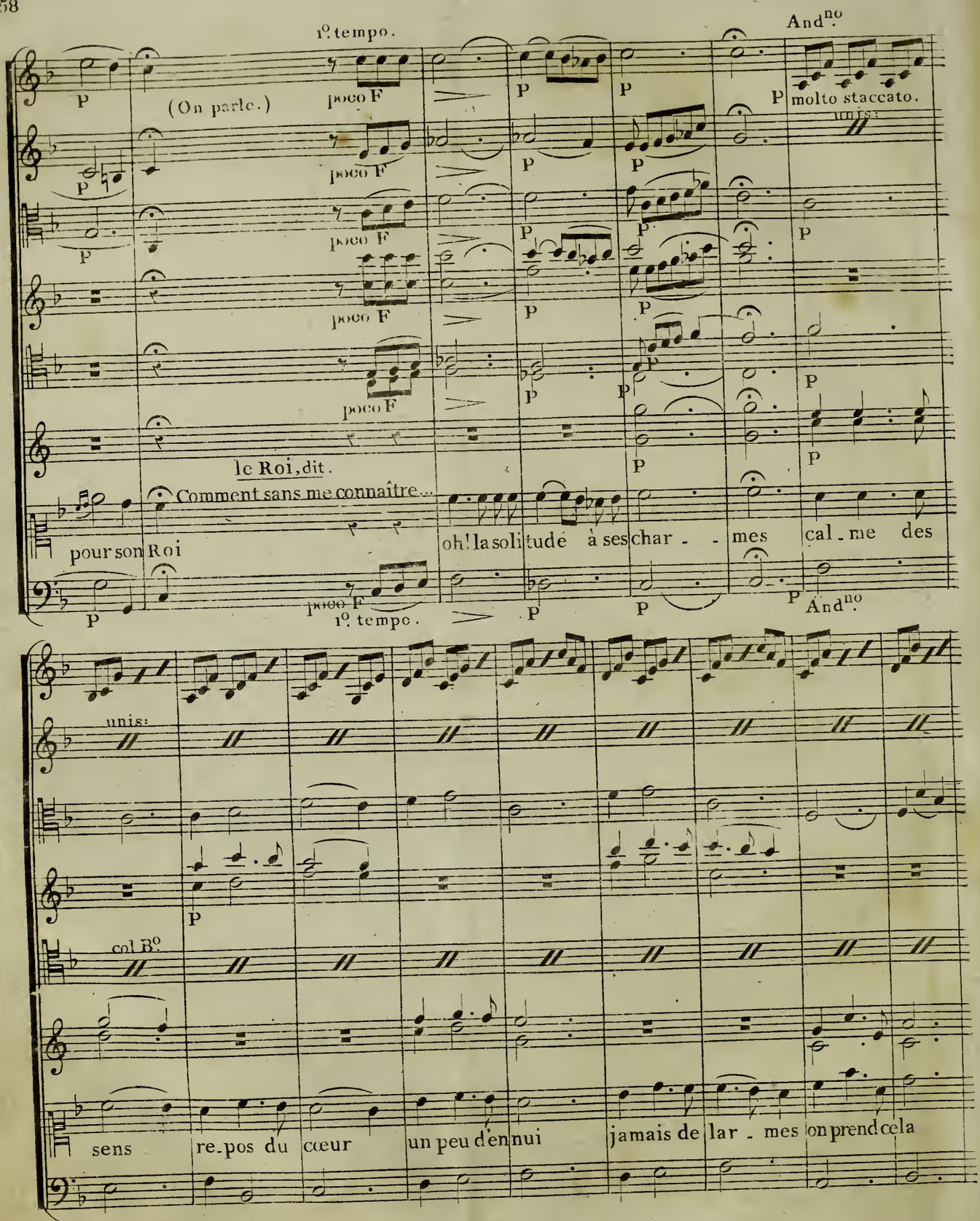
P P P. Andno

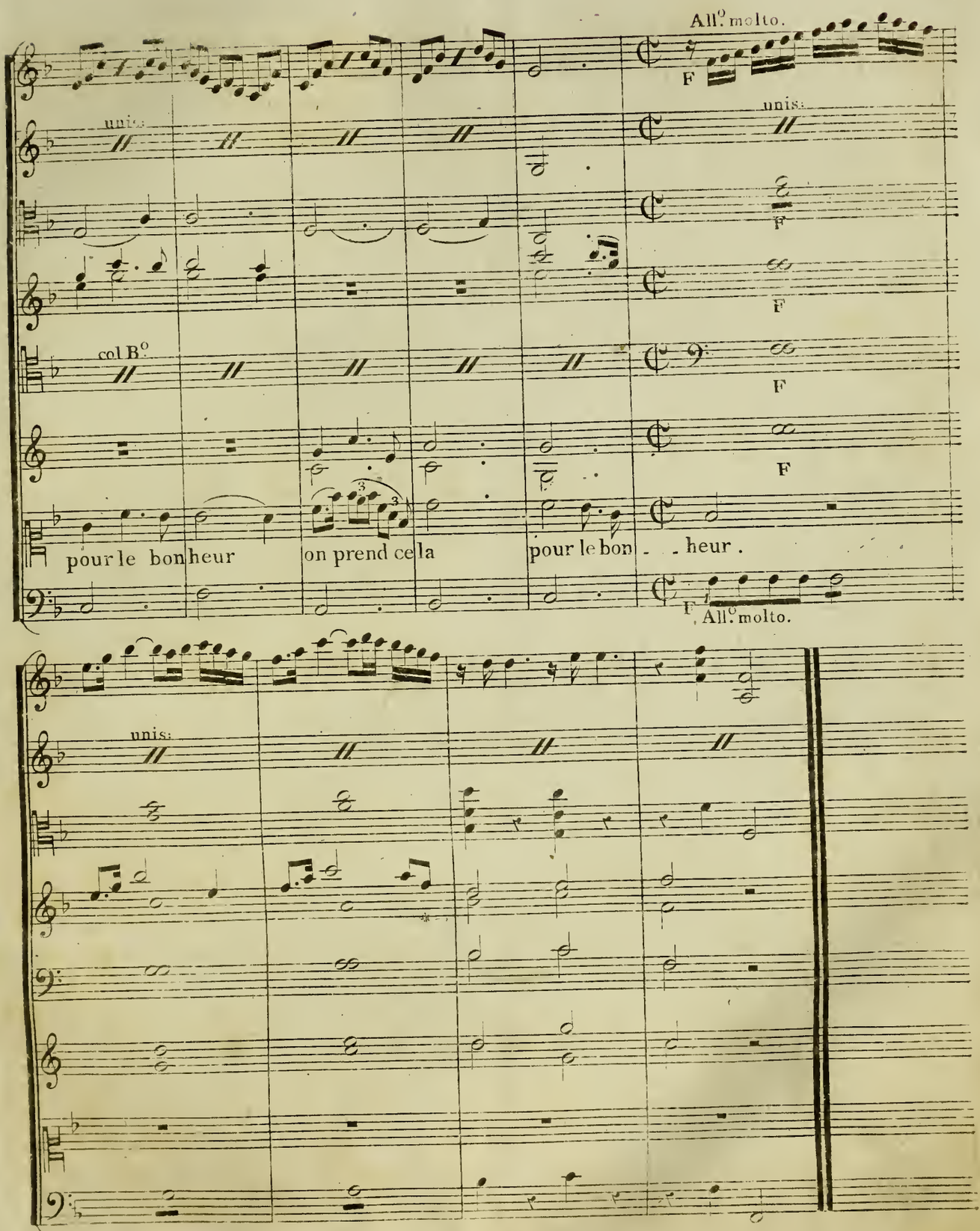

unis:
col Bo
nui jamais de lar - mes on prend cela pour le bon heur on prend cela


Allegretto
P
P
P
pour le bon - heur d'au tres fois l'on sou pi re sou vent même on de si re sou vent même on de - si - re sans
P
Allegretto.


trop savoir pour quoi souvent même on desire sans trop savoir pour quoi a lors pour se distraire la


lento.
pauvre soli taire pour se distraire la pauvre soli tai re fait des vœux
lento.


1°. tempo.
And^no
(On parle.)
poco F
molto staccato.
unis:
le Roi, dit.
Comment sans me connaître...
pour son Roi
oh! la solitude à ses char - - mes cal - me des
sens re-pos du cœur un peu d'en nui jamais de lar - mes on prend cela
col B°.


All.o molto.
F
unis:
col B.o
pour le bonheur
on prend cela
pour le bon - - heur .
F
All.o molto.
unis:

LE ROI, à part

Jamais je ne me sentis plus ému. (haut.) Eh quoi! Madame, du fond de votre retraite, porter vers moi votre pensée vous intéresser si vivement à ma gloire... (à part.) Jamais je ne fus plus ému. (haut.) Croyez, Madame, qu'il est impossible de vous voir sans éprouver...

SCÈNE VII.

Les Mêmes, MARGUERITE, entrant par la porte à la droite du spectateur, et s'avançant entr'eux deux.

LE ROI.

Ah! c'est ma sœur.

MARGUERITE, avec un sourire aimable.

Je m'empresse, mon frère, de rejoindre la Baronne, que je suis désolée d'avoir perdue de vue quelques instans.

LE ROI.

Pourquoi donc, ma sœur? j'étais là.

MARGUERITE.

Au milieu d'une Cour étrangère pour elle, vous devez sentir qu'elle a besoin de ma présence.

LE ROI.

Je ne pense pas que la mienne ait pu l'intimider.

FRANÇOISE, se tournant vers Marguerite.

Ah! Madame, bien au contraire; si vous saviez avec quelle indulgence Sa Majesté a daigné s'intéresser à mon sort... J'ai tremblé d'abord; mais quand vous êtes entrée, je commençais à me rassurer.

MARGUERITE, bas au Roi.

Ah! vous la rassuriez... (haut.) cependant, mon frère, permettez que j'enmène Madame, pour la présenter chez la Reine-mère qui l'attend avec impatience.

LE ROI, à part, avec dépit.

M'en séparer dans un moment!.. (haut.) Songez ma sœur, qu'on ne doit pas...

MARGUERITE

Faire attendre la Reine-Mère... Venez, Madame, venez... (à part.) Je crois qu'il en est tems.

FRANÇOISE, fixant le Roi.

Sa bonté surpasse encore tout ce qu'on m'en avait dit.

(Elles sortent par la porte à la droit du spectateur.)

SCÈNE VIII.

LE ROI, LE PAGE.

LE ROI.

Eh! c'est là cette femme que le Comte retenait dans une forteresse! Mari jaloux, méritais-tu de posséder un semblable trésor? Comte, vous êtes ambitieux; la crainte de me déplaire égale seule votre frénésie: j'en saurai profiter... C'est qu'on n'est vraiment pas plus intéressante... Mais voici le Comte.... Edmond, laissez-nous.

SCÈNE X.

LE ROI, LE PAGE, CHÂTEAUBRIANT.

CHATEÂUBRIANT, entrant avec précipitation.

Elle n'est point avec lui: je respire. (bas au Page qui sort.) Songez bien à tout ce que je vous ai dit.

LE ROI.

Arrivez donc, cher Comte.

CHÂTEAUBIANT.

Je brulais d'impatience de me rendre auprès de Votre Majesté; mais les officiers de vos chasses sont venus m'accabler de tant de félicitations!...

LE ROI, souriant.

Ils n'ont fait que ce qu'ils devaient... (avec intention.) O mon ami! mes pressentimens ne m'avaient point trompé: je viens enfin d'avoir avec cette Baronne de Kerlen, un entretien particulier.

CHÂTEAUBRIANT, avec altération.

Elle était seule avec Votre Majesté?

LE ROI.

Absolument seule; quelle grace! quel touchant abandon! je n'en suis pas encore très-amoureux; je ne le crois pas, du moins.... mais elle m'a fait une impression!...

CHÂTEAUBRIANT

J'ai cru m'en apercevoir

LE ROI.

Figurez-vous donc une jeune étrangère, qui se montre parée de cette candeur, de ce naturel qu'on trouve si rarement à la Cour; modeste sans artifice, susceptible des impressions les plus vives, avec tout cela, brillante de jeunesse et de beauté! je vous le demande, à vous qui vous y connaissez: n'est-ce pas là de quoi tourner toutes les têtes?

CHÂTEAUBRIANT.

C'est ce que j'avais pensé... ce que j'avais prédit, en la voyant arriver.

LE ROI.

C'est qu'il est rare de rencontrer de pareilles veuves. (le fixant.) En avez-vous beaucoup comme celle-là en Bretagne?.. Il paraît qu'elle a souffert; son mari la tyrannisait, et je la regarde comme très-heureuse d'en être débarassée.

CHÂTEAUBRIANT.

Est-ce qu'elle aurait fait à votre Majesté quelque aveu?

LE ROI.

Elle est là-dessus d'une réserve, d'une délicatesse, qui prouvent toute la pureté de son ame, et montrent combien son époux fut injuste à son égard. (Appuyant.) L'imprudent! il ignorait donc que c'est par la confiance seule, et non par la contrainte, qu'on peut conserver le cœur d'une femme!

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, qui ne partagerait de tels sentimens?

LE ROI.

Vous n'êtes pas jaloux, vous, je le sais, vous me l'avez dit cent fois.

CHATEAUBRIANT.

Cependant, qu'il me soit permis de faire observer à V. Majesté, qu'on peut, sans être taxé d'une ridicule jalousie, prendre quelques soins pour conserver cette assurance d'être aimé sans partage, premier trésor de l'hymen, et le bonheur de la vie.

LE ROI.

On peut surveiller sa femme, sans doute; mais l'enfermer! jamais.... Malgré toute la discrétion de notre veuve, je crois avoir démêlé que le baron de Kerlen l'a retenue long-tems dans un rigoureux esclavage... Auriez-vous connu cet homme là?

CHÂTEAUBRIANT, avec altération.

Sire, pas assez pour pouvoir blâmer hautement..

LE ROI, avec force.

Quant à moi, s'il eut été l'un des seigneurs de ma Cour, honoré même de ma confiance et de mon amitié, je l'aurais, en présence de tous mes braves, déclaré déloyal et indigne du titre de chevalier.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Comment avouer maintenant qu'elle est ma femme?

LE ROI, gaîment et changeant de ton.

Au reste, si la Baronne a, jusqu'à ce jour, été privée de tous les plaisirs de son âge, et de tous les hommages qu'elle mérite, c'est à nous, cher Comte, à l'en dédomager.

CHÂTEAUBRIANT.

Croyez, Sire, que je lui porte un intérêt...

LE ROI.

Oh! pas plus que moi... Rien n'est plus piquant pour nous autres, grands adorateurs des belles que ces premières émotions d'une ame encore neuve; (appuyant) et j'ai résolu de voir l'effet que produira sur la Baronne une déclaration d'amour.

CHÂTEAUBRIANT.

Mais, Sire, songez qu'une telle épreuve....

LE ROI

Est indispensable pour nous assurer de si

vertu...laissez-moi faire; je n'ai d'autre but, que de faire voir aux maris ce qu'ils doivent attendre des châteaux forts et des verroux.

CHÂTEAUBRIANT, d'un ton marqué.

Eh bien! Sire, pour vous prouver ma confiance absolue dans un sèxe que je chéris et que j'honore ainsi que vous, je vous demande la permission de partir aujourd'hui même pour Châteaubriant.

LE ROI.

Aujourd'hui même?..(à part.) Ceci cache un projet.

CHÂTEAUBRIANT.

Mes lettres n'ayant pu, jusqu'à ce jour, déterminer la Comtesse à venir en ces lieux, j'espère que ma présence pourra la décider enfin à se rendre aux instances réitérées de Votre Majesté.

LE ROI, à part.

Il ne veut pas partir seul.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Est-ce qu'il hésiterait.

LE ROI, haut.

Comte, cela demande quelques réflexions... vous laisser partir au milieu de nos fêtes! d'un autre côté, votre juste impatience j'y réfléchirai.

SCÈNE XI.

Les Mêmes, LE PAGE.

LE PAGE, entrant.

Sire, les Seigneurs qui se disposent à paraître dans le tournois, attendent avec impatience que Votre Majesté veuille bien régler l'ordre des courses et le nombre de combattans.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

S'il pouvait s'éloigner.

LE ROI.

Je les rejoins à l'instant. (à part.) Livrons le Comte à ses réflexions, et donnons des ordres pour qu'il ne puisse partir que seul, si toutefois il y persiste. (haut.) Cher Comte, je vous laisse un moment; nous rejoindrons ensemble la Baronne de Kerlen. (appuyant) Je veux que vous soyez témoin de l'épreuve dont je vous ai parlé. (au Page avec intention.) Edmond, restez. (à part.) Voilà notre jaloux bien embarassé, ne le perdons pas de vue. (Il sort.)

SCÈNE XII.

CHÂTEAUBRIANT, LE PAGE.

C-BRIANT, à part et parcourant le devant de la scène.

Me rendre témoin de cette épreuve!...et je la souffrirais!...

LE PAGE, marchant sur ses pas.

Monsieur le Comte doit être satisfait....

CHÂTEAUBRIANT, sans l'entendre.

Il dit qu'il n'en est pas amoureux: c'est comme lorsque je dis que je n'en suis pas jaloux.

LE PAGE, se trouvant en face du Comte, qui se retourne.

M^r le Comte n'a rien de plus à m'ordonner?

CHÂTEAUBRIANT, vivement.

J'attends de vous un nouveau service.

LE PAGE.

M^r le Comte a vu comment je me suis conduit dans cette journée.

CHÂTEAUBRIANT.

Françoise est chez la Reine de Navarre: il faut me procurer avec elle un moment d'entretien.

LE PAGE.

Comment y parvenir?

CHÂTEAUBRIANT, avec emphâse.

Edmond, vous êtes son cousin, vous aspirez à devenir chevalier, l'honneur de votre famille doit vous être cher.

LE PAGE.

Oui, M^r le Comte. (à part.) Morale de mari.

CHÂTEAUBRIANT, plus vivemt encore.

Tâchez de pénétrer jusqu'à la Comtesse; dites-lui que je l'attends seule ici, qu'il y va de mon repos, de son bonheur...que je compte les instans...

LE PAGE.

Mais si la Reine de Navarre....

C-BRIANT, le poussant vers la porte de Marguete

Courez, allez toujours.

LE PAGE, à part, et entrant chez la Reine Marguete

Puisque je l'ai fait venir une fois pour Sa Majesté, je puis la faire venir aussi pour son mari: c'est bien juste.

SCÈNE XIII.

CHÂTEAUBRIANT, seul.

Quelle position! ne pouvoir éclater sans me perdre!..c'est ma faute aussi; dans quel abîme me suis-je jeté. Ah! j'en fais l'épreuve à mon tour; oui, Sire, vous avez raison, je le sens, mais trop tard; ce n'est que par la confiance, et non par la contrainte, qu'on doit prétendre à conserver le cœur d'une femme. Mais... elle ne vient pas. (il va écouter à la porte, à la droite du spectateur.) Je n'entends rien; le Page n'aurait-il pu lui parler?... la Reine de Navarre la retiendrait-elle?... Un instant, un seul instant, elle est sauvée. (allant regarder à travers les vitreaux, à la gauche du spectat!) Mes gens ont exécuté mes ordres: bon!... la porte s'ouvre: c'est elle, sans doute.... oui, c'est elle-même....(Il s'élance vers la porte; le Roi rentre rapidement par la porte du fond.) Ciel! le Roi!

(Il reste stupéfait.)

SCÈNE XIV.

CHÂTEAUBRIANT, LE ROI, LE PAGE; il suit le Roi. FRANÇOISE, restant stupéfaite près de la porte latérale; peu après MARGUERITE, suivant Françoise; moment de silence.

LE ROI, à demi-voix, prenant Châteaubriant d'une main, et de l'autre lui montrant Françoise.

Comte, je vous le demande: est-il possible de la voir, sans en être épris?

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Funeste contretems!

FRANÇOISE, à part.

J'espérais enfin trouver le Comte seul.

LE ROI, à part.

Ah! monsieur mon grand veneur, vous vouliez l'enlever.

MARGUERITE.

Mon frère, Madame vient de recevoir de la Reine-Mère un accueil....

FRANÇOISE.

Ah! Sire, le plus flatteur, le plus honorable...

MARGUERITE, d'un ton marqué.

Elle desire sur-tout que Madame soit entourée d'égards, de respects....

FRANÇOISE.

De combien d'honneurs les Dames ne sont-elles pas comblées par Sa Majesté!

LE ROI

Mon occupation la plus chère fut toujours de les célébrer, de les chanter....

CHÂTEAUBRIANT.

Oui, Sire; témoins ces vers que vous avez gravés jadis sur ces vitreaux. (Il les désigne du doigt)

« Femme varie: »
« Bien fou qui s'y fie. »

FRANÇOISE, à part.

Le Roi aurait écrit cela?

LE ROI, piqué.

Eh bien! Comte, je veux vous consulter, ainsi que ces Dames, sur des stances que j'ai composées en revenant de la forêt de Meudon elles sont déjà gravées près des vers que vous venez de remarquer si officieusement; j'espère les graver ailleurs d'une manière plus durable.

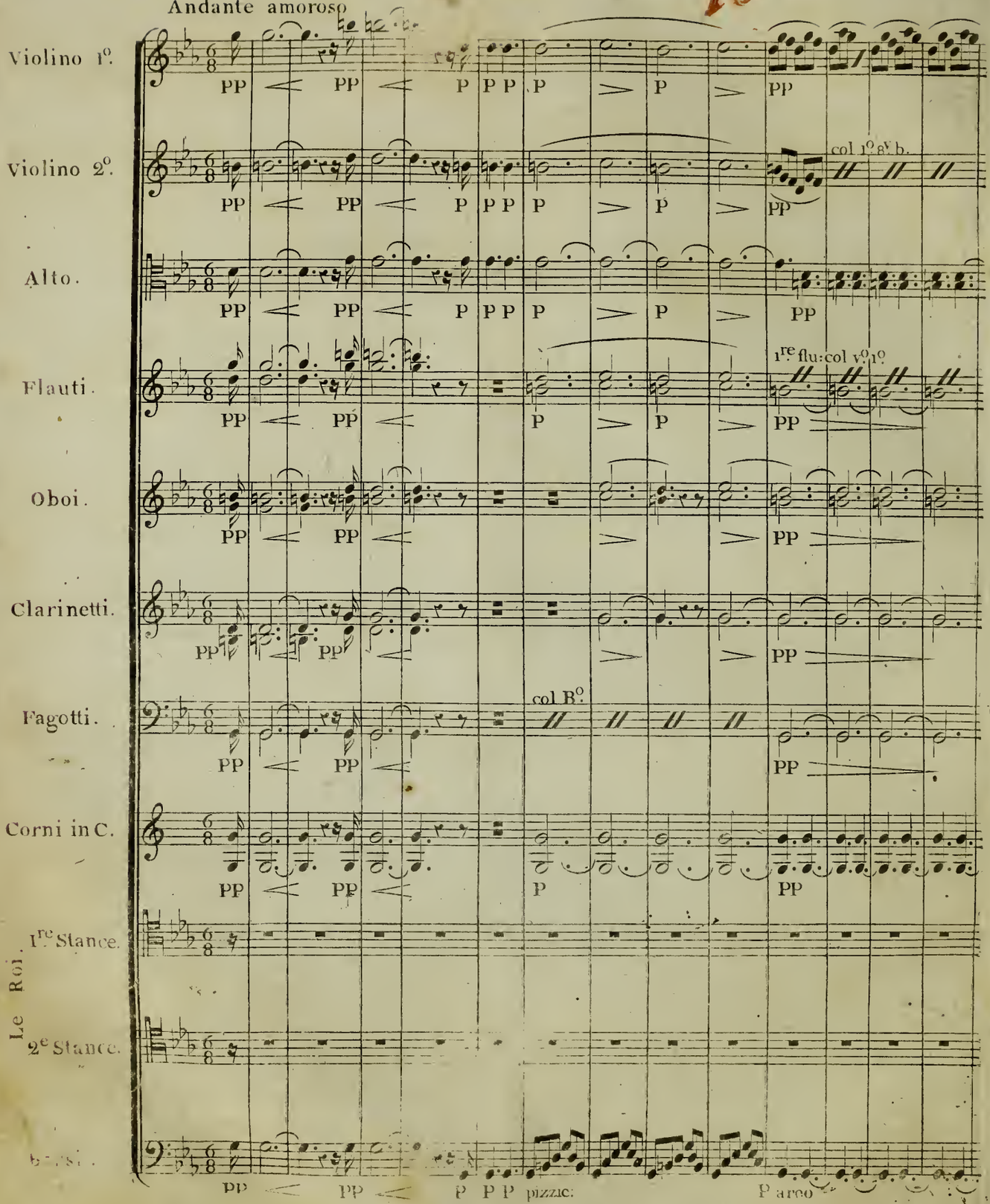
FRANÇOISE.

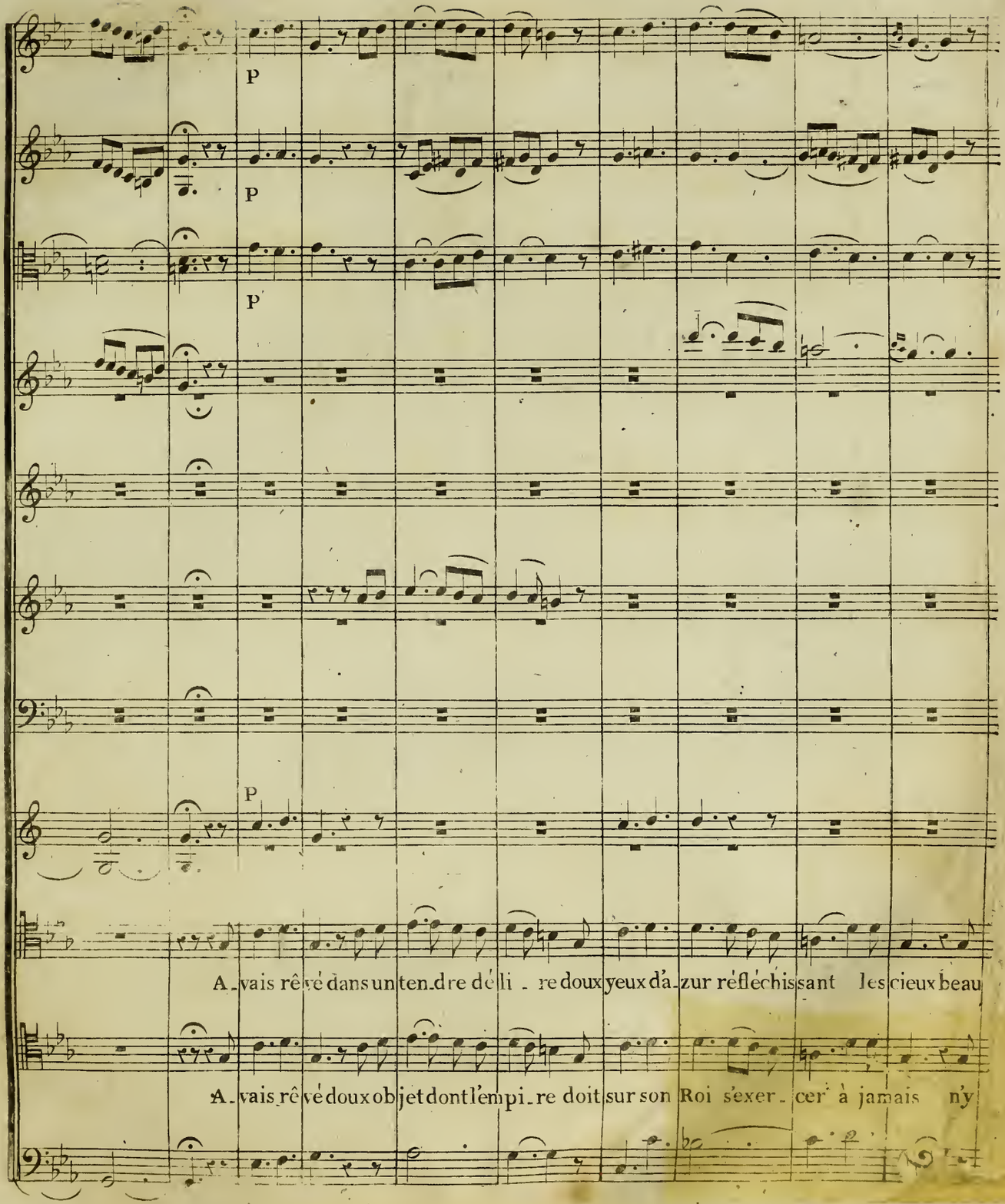
Des vers du Roi! ils doivent être charmans!

STANZA N.° 10.

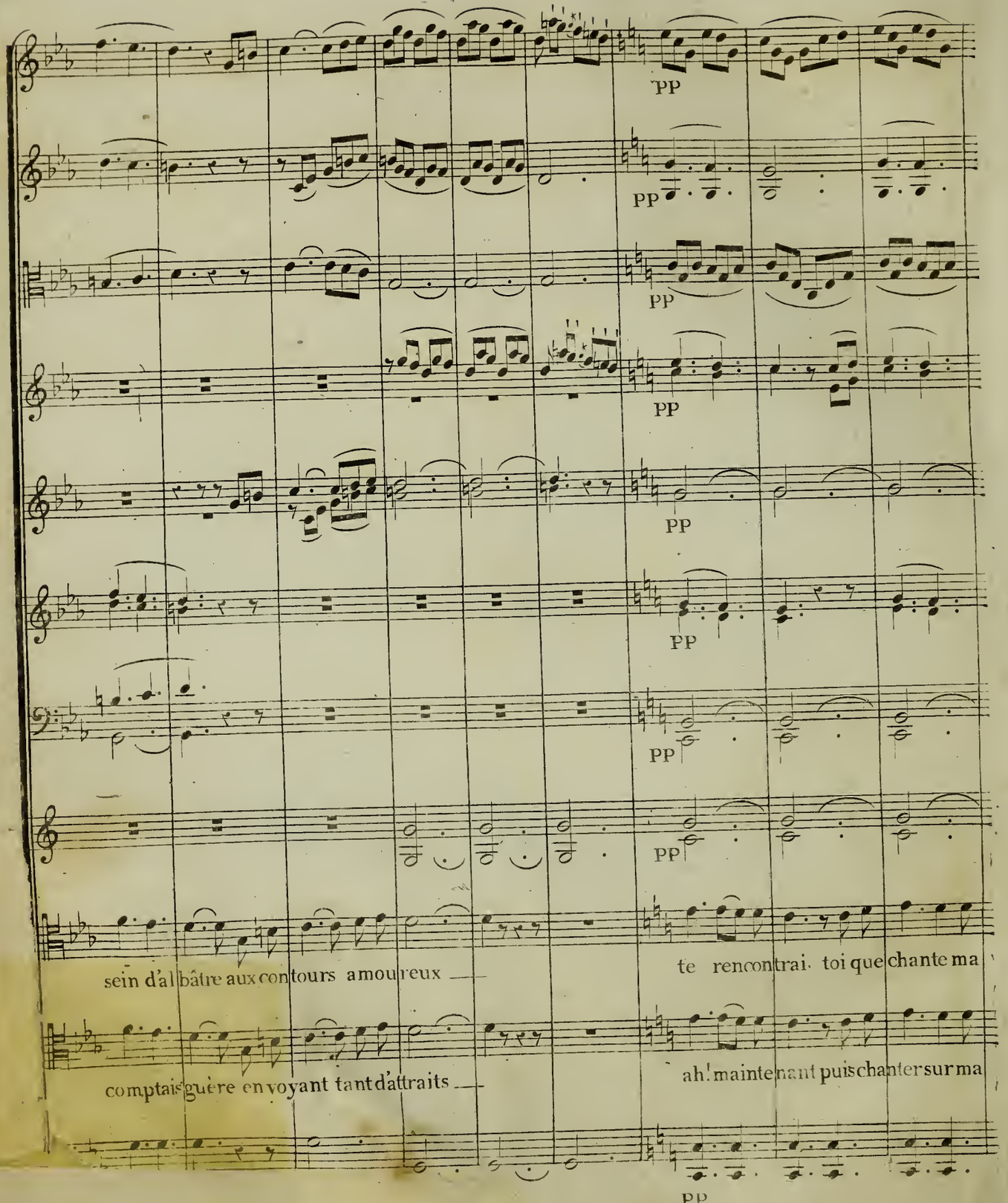
10

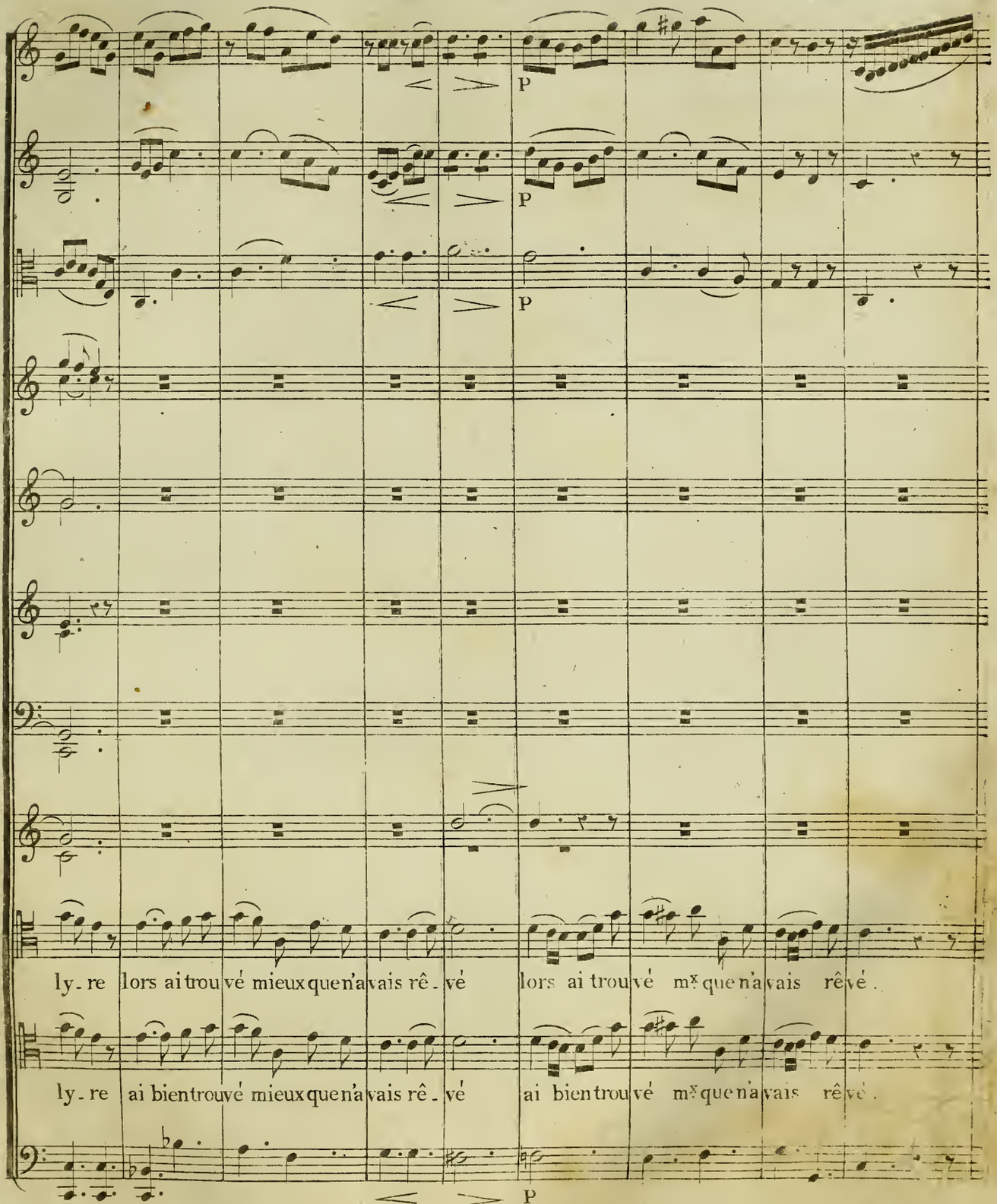
Andante amoroso

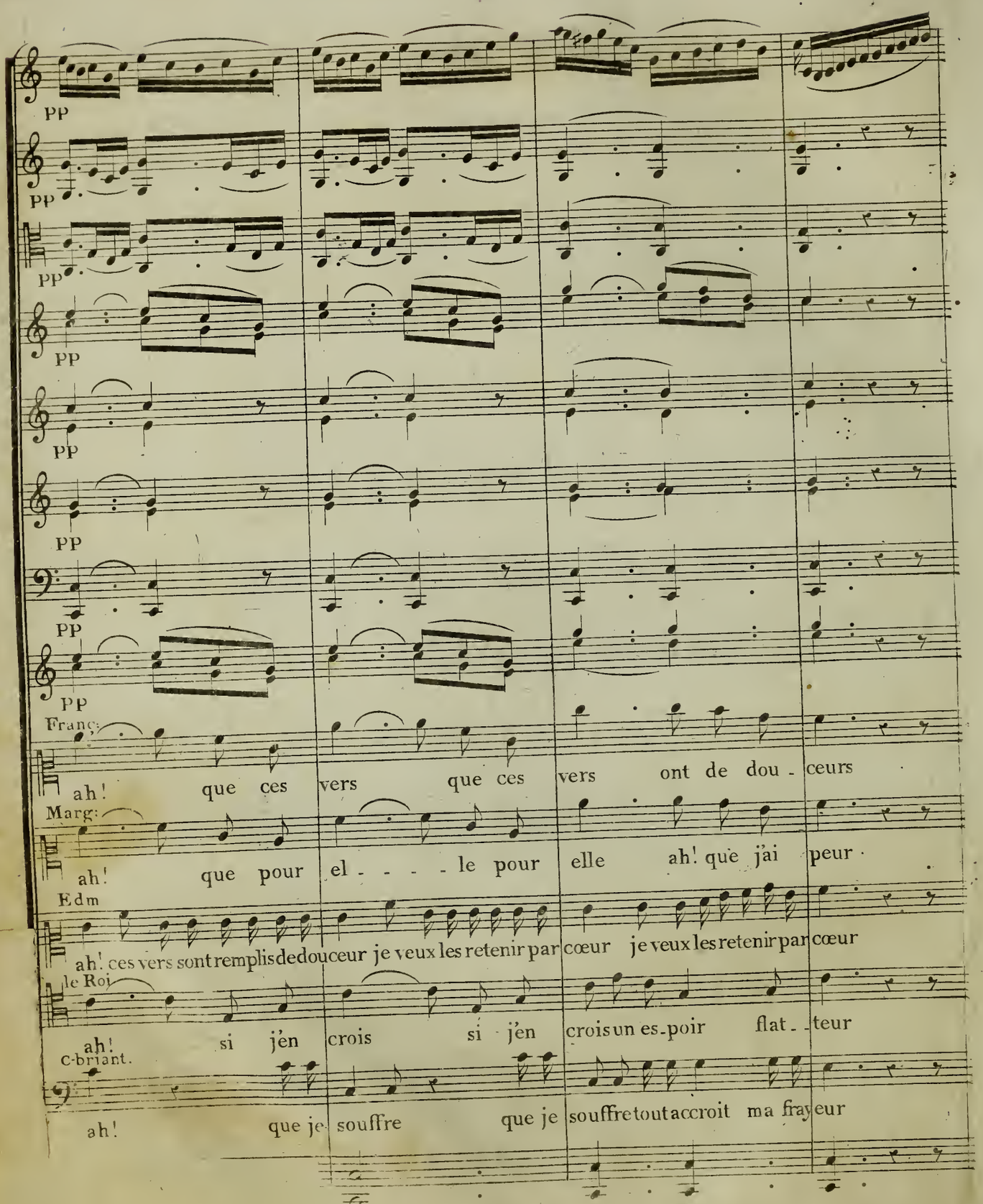


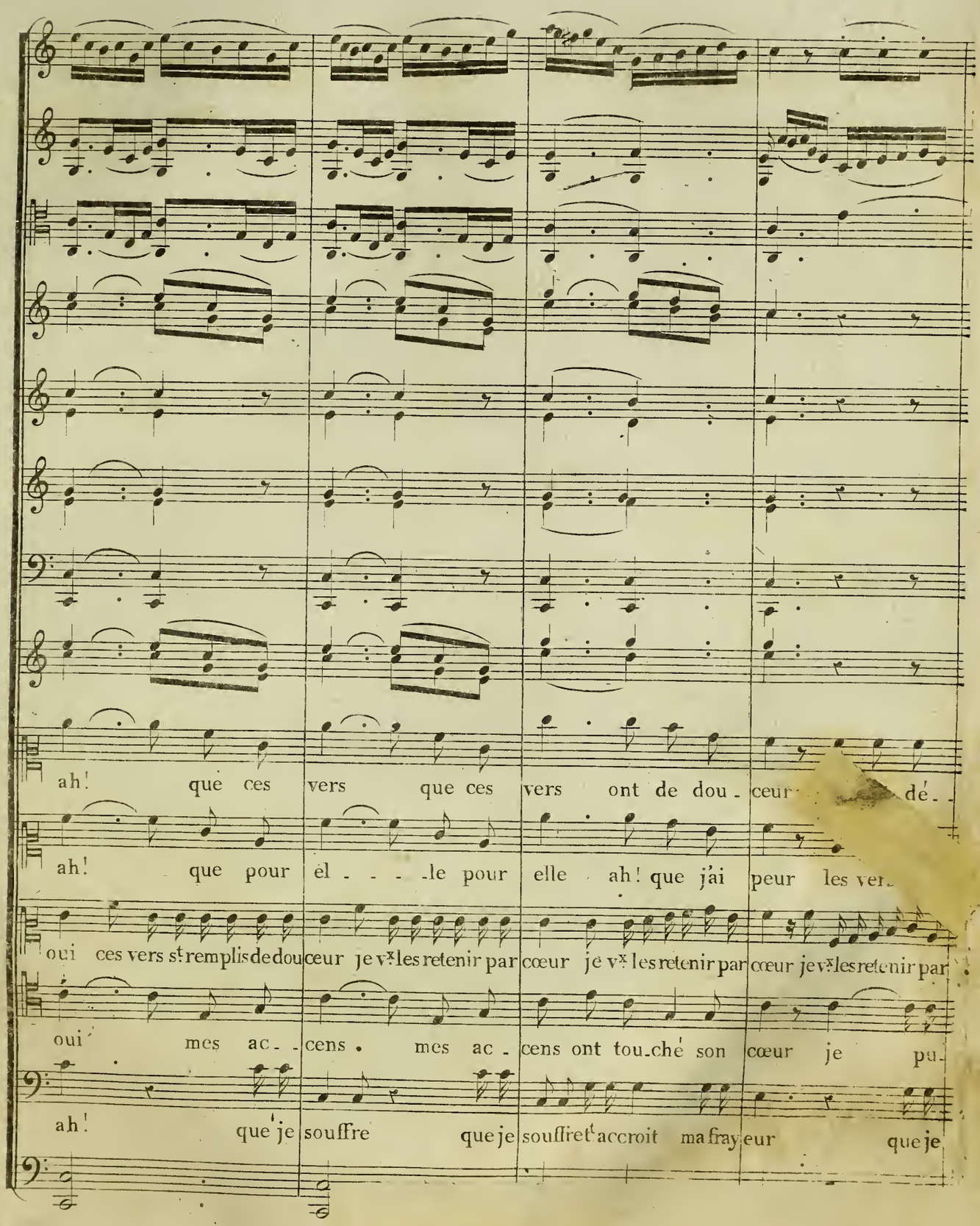


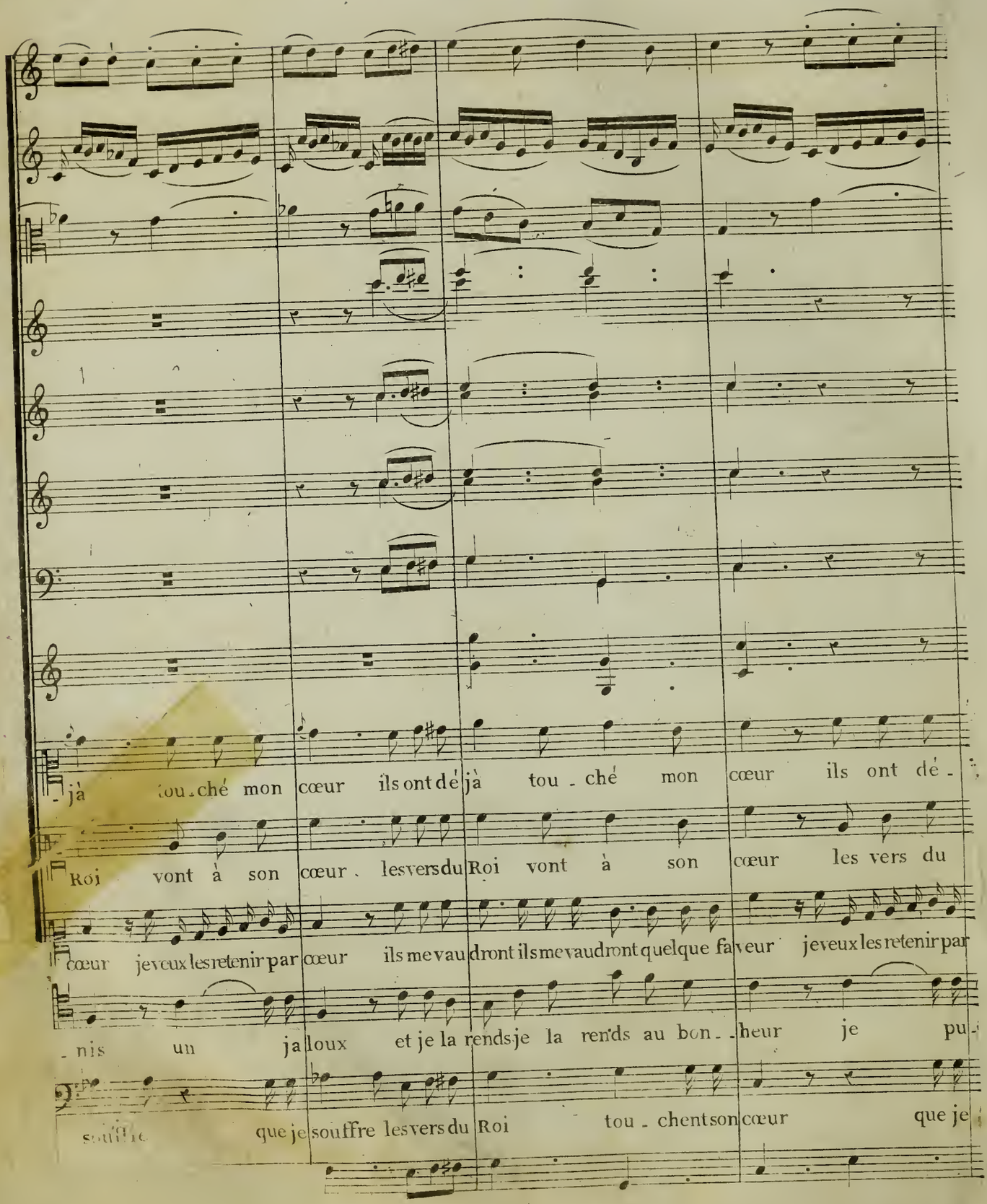
BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

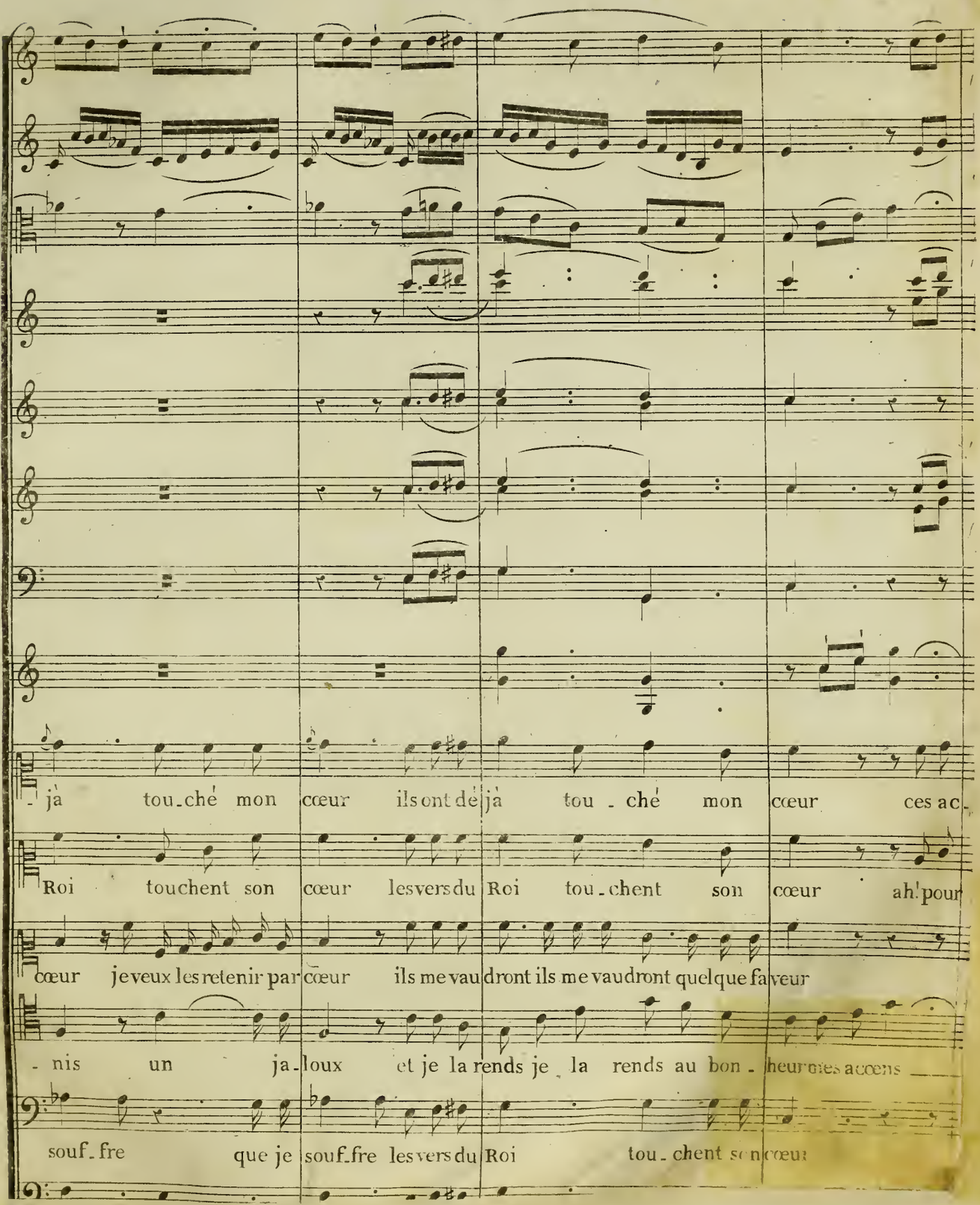

pp
pp
pp
pp
pp
pp
pp
pp
sein d'albâtre aux contours amoureux
te rencontrai toi que chante ma
comptais guère en voyant tant d'attraits
ah! maintenant puis chanter sur ma
pp

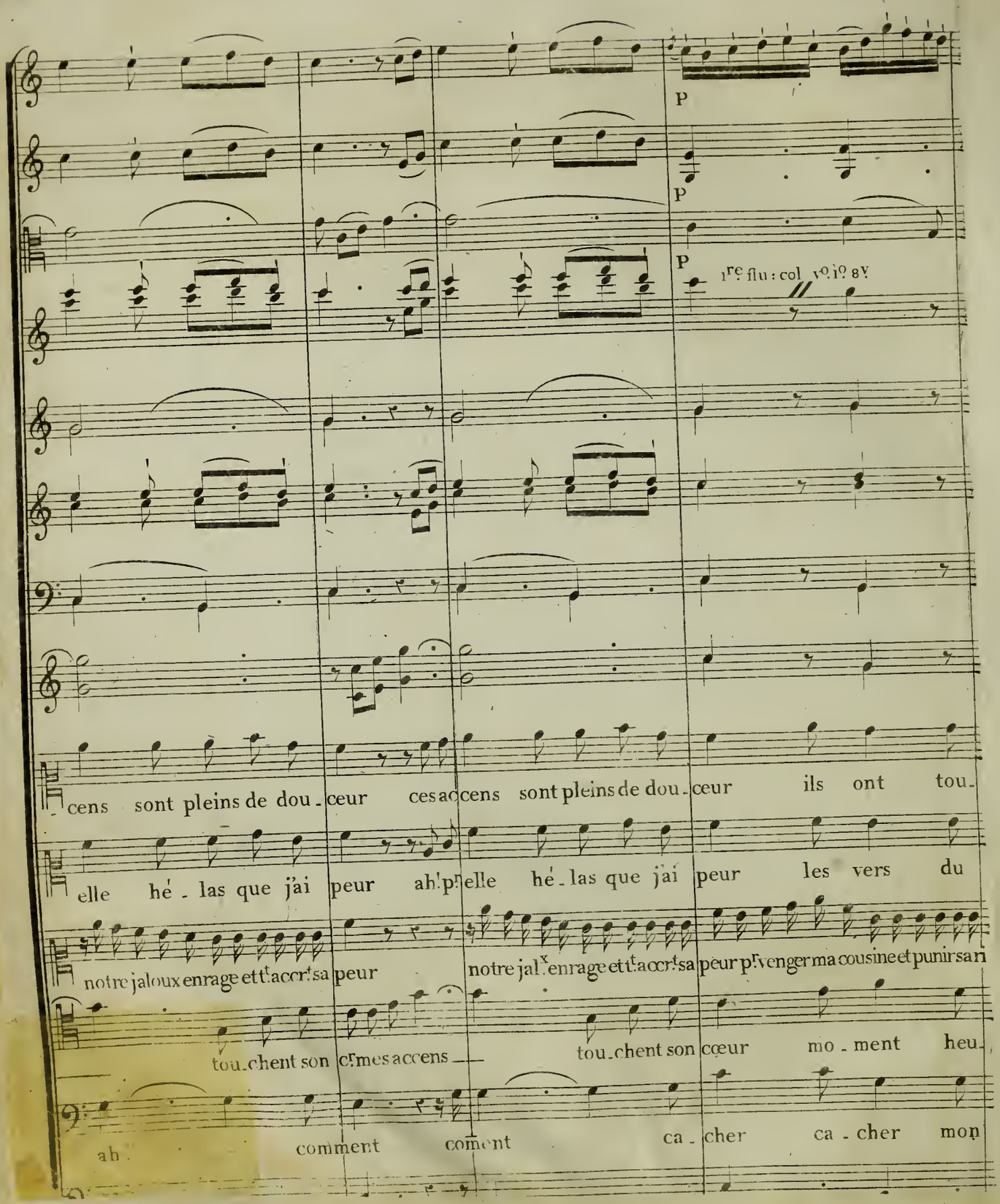

p
p
p
ly-re lors ai trouvé mieux que n'avais rê-vé lors ai trouvé mx que n'avais rêvé.
ly-re ai bien trouvé mieux que n'avais rê-vé ai bien trouvé mx que n'avais rêvé.
p

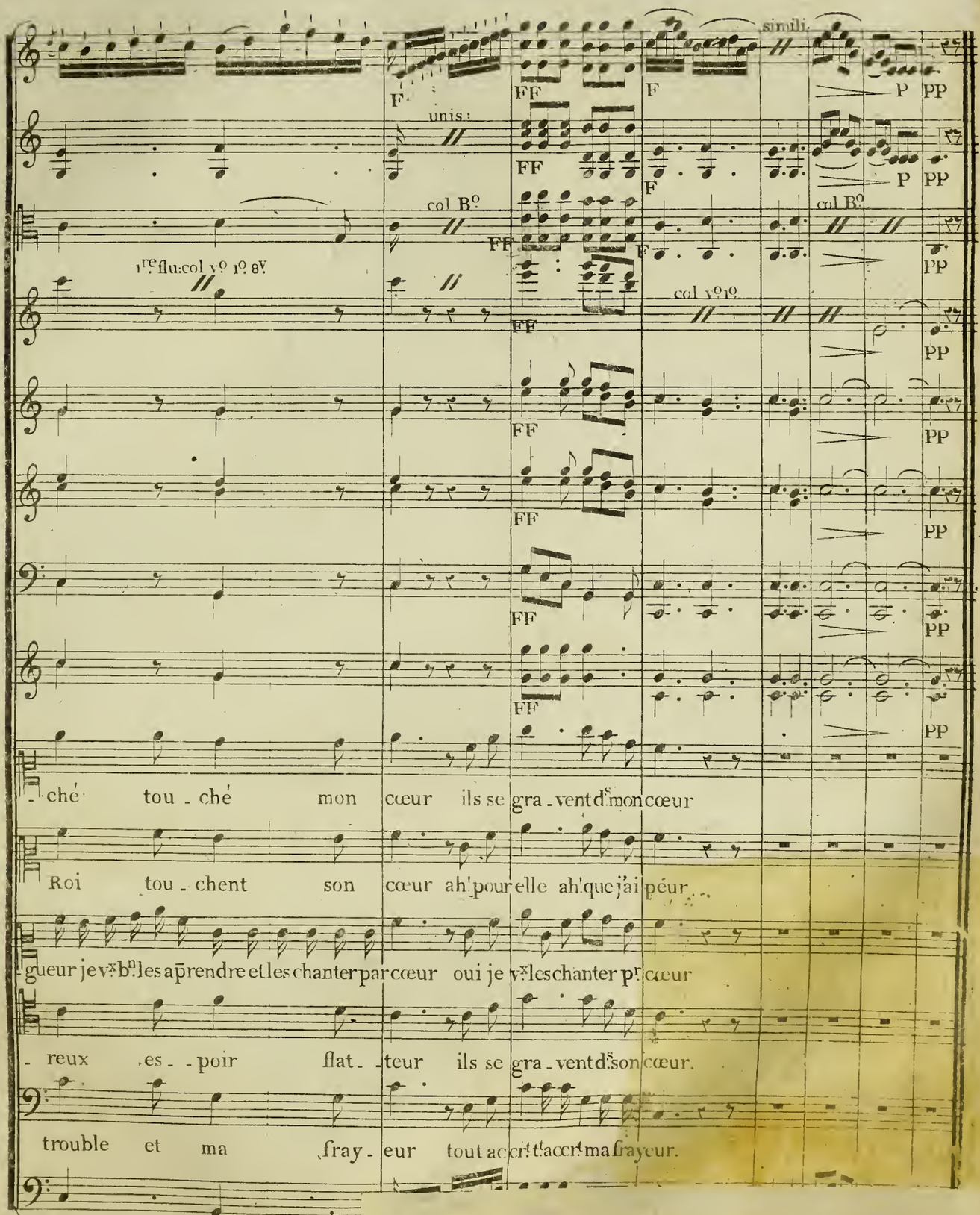

PP
PP
PP
PP
PP
PP
PP
Franç:
ah! que ces vers que ces vers ont de dou - ceurs
Marg:
ah! que pour el - - - - le pour elle ah! que j'ai peur
Edm
ah! ces vers sont remplis de douceur je veux les retenir par cœur je veux les retenir par cœur
le Roi
ah! si j'en crois si j'en crois un es-poir flat - teur
C-briant.
ah! que je souffre que je souffre tout accroit ma frayeur


ah! que ces vers que ces vers ont de dou - cœur dé -
ah! que pour él - - - le pour elle ah! que j'ai peur les ver.
oui ces vers st remplis de dou cœur je vx les retenir par cœur je vx les retenir par cœur je vx les retenir par
oui mes ac - cens mes ac - cens ont tou-ché son cœur je pu.
ah! que je souffre que je souffre t accroit ma fray eur que je


jà tou - ché mon cœur ils ont dé jà tou - ché mon cœur ils ont dé -
Roi vont à son cœur . les vers du Roi vont à son cœur les vers du
cœur je veux les retenir par cœur ils me vaudront ils me vaudront quelque faveur je veux les retenir par
- nis un jaloux et je la rends je la rends au bon - heur je pu -
souffre que je souffre les vers du Roi tou - chent son cœur que je


- jà touché mon cœur ils ont de jà touché mon cœur ces ac-
Roi touchent son cœur les vers du Roi touchent son cœur ah! pour
cœur je veux les retenir par cœur ils me vaudront ils me vaudront quelque faveur
- nis un jaloux et je la rends je la rends au bon - heur mes accens
souf-fre que je souf-fre les vers du Roi touchent son cœur


P
P
P
1re flu : col v° i° 8v
cens sont pleins de dou - ceur ces ac cens sont pleins de dou - ceur ils ont tou -
elle hé - las que j'ai peur ah! p elle hé - las que j'ai peur les vers du
notre jaloux enrage et t'accr! sa peur notre jal.x enrage et t'accr! sa peur p! venger ma cousine et punir sa n
tou - chent son c! mes accens tou - chent son cœur mo - ment heu -
ah comment coment ca - cher ca - cher mon


simili.
unis:
col B°
1re flu: col v° 1° 8v
col v° 1°
col B°
F
FF
P
PP
-ché tou - ché mon cœur ils se gra - vent ds mon cœur
Roi tou - chent son cœur ah! pour elle ah! que j'ai péur
gueur je vx bn les aprendre et les chanter par cœur oui je vx les chanter pr cœur
- reux es - poir flat - teur ils se gra - vent ds son cœur.
trouble et ma fray - eur tout accrt tt accrt ma frayeur.

MARGUERITE.

Mon frère que j'aime cette noble galanterie!...mais quel chevalier ne respecterait le modèle qui fournit à sa muse d'aussi parfaits tableaux?

LE ROI.

Ma sœur, on peut aimer ce qu'on respecte.

FRANÇOISE.

Sa Majesté n'en est-elle pas la preuve?

LE ROI.

Eh bien! Comte, que pensez-vous de ces vers?

CHÂTEAUBRIANT, avec force et intention.

Sire, on croirait qu'un amour véritable vous les inspira, si l'on ne connaissait pas cette aimable inconstance qui, plus d'une fois, coûta des regrets aux belles trop confiantes qui cédèrent aux charmes de vous entendre.

LE ROI, très-vivement et à demi voix.

Comte!

CHÂTEAUBRIANT.

Madame, quoique étrangère en ces lieux, aura sans doute appris combien toute femme prudente doit se défier des louanges d'un grand prince.

LE ROI, avec véhémence.

Chateaubriant!...(A part et se retournt) Éclater! donc! les armes ne seraient plus égales.

CHÂTEAUBRIANT, à part et fixant Françoise.

MARGUERITE, à part.

Je ne puis qu'approuver la témérité du Comte.

SCÈNE XV.

Les Mêmes, BELLEGARDE.

BELLEGARDE.

Sire, avant de vous rendre au tournois, permettez que je fasse part à votre Majesté du motif secret qui a déterminé la Baronne de Kerlen à venir à la Cour.

CHÂTEAUBRIANT, bas au Duc.

Que prétendez-vous donc?

BELLEGARDE, de même.

La soustraire aux poursuites du Roi. (haut.) Depuis long-tems nos familles avaient projeté de resserrer les liens qui nous unissent. Mes fonctions m'empêchant de m'éloigner de votre Majesté, les parens de madame ont bien voulu la déterminer à se rendre ici, pour contracter, sous vos auspices, les nœuds qui doivent nous enchaîner à jamais.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Que fait-il donc?

LE ROI, à part.

J'aime assez ce tour nouveau.

FRANÇOISE, avec le plus grand trouble.

Monsieur le Duc, je ne me crois pas libre de faire en ce moment un choix....

LE ROI

Pourquoi donc, madame? n'êtes-vous pas veuve, dans l'indépendance la plus absolue?

FRANÇOISE, avec expression et fixant le Comte.

Pardonnez, Sire; mais celui qui reçut ma foi, est sans cesse présent à mon cœur.... je sens là que tout autre sentiment me serait impossible, et que l'on trouve encore des charmes au veuvage... quand on est veuve comme moi.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Voilà qui console de tout.

MARGUERITE, à part.

Son amour pour le Comte me rassure.

BELLEGARDE.

Mais, ma belle cousine, permettez-moi de vous observer....

LE ROI.

Écoutez donc, cher Duc, vous n'êtes pas le seul ici qui prétendiez à fixer le cœur de la Baronne; et c'est à celui qui sera vainqueur dans le tournois, que je promets ma protection auprès de madame.

BELLEGARDE

Sire, j'accepte.

CHÂTEAUBRIANT, très-vivement.

Eh bien! je m'inscris aussi pour entrer dans la lice.

LE ROI.

Vous? cher Comte; songez donc que vous êtes marié... que vous avez votre femme en Bretagne.

FRANÇOISE, à part.

Il oublie que je suis en Bretagne.

LE ROI.

D'ailleurs, j'ai réfléchi sur la demande que vous m'avez faite; je ne vois point d'inconvenient à ce que vous partiez sans délai pour Châteaubriant.

FRANÇOISE, à part.

Il partirait sans moi!

CHÂTEAUBRIANT.

Comment! Sire... mais je supplie votre Majesté d'observer que les fonctions de ma nouvelle charge....

LE ROI, gaiement.

Vous serez remplacé pendant votre absence... Je connais tout le pouvoir de l'amour conjugal; je ne veux point vous priver du bonheur le plus légitime, et vous donne l'ordre de partir... à l'instant même.

MARGUERITE.

Cependant, mon frère....

LE ROI.

Ma sœur, j'ai tout calculé. Bon voyage! cher Comte.... vous direz à la famille de Kerlen, que madame est accueillie par le Roi de France, avec un empressement qui déterminera, j'espère, toutes les dames à se présenter à ma Cour.

(Final)

Oboé

FINAL N°. II.

Maestoso.

Violino 1°.

F

Violino 2°.

F

Alto.

F

le Roi.

Oui je vous le ré_pète je vois

Bassi.

F

Maestoso.

Allegretto.

sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

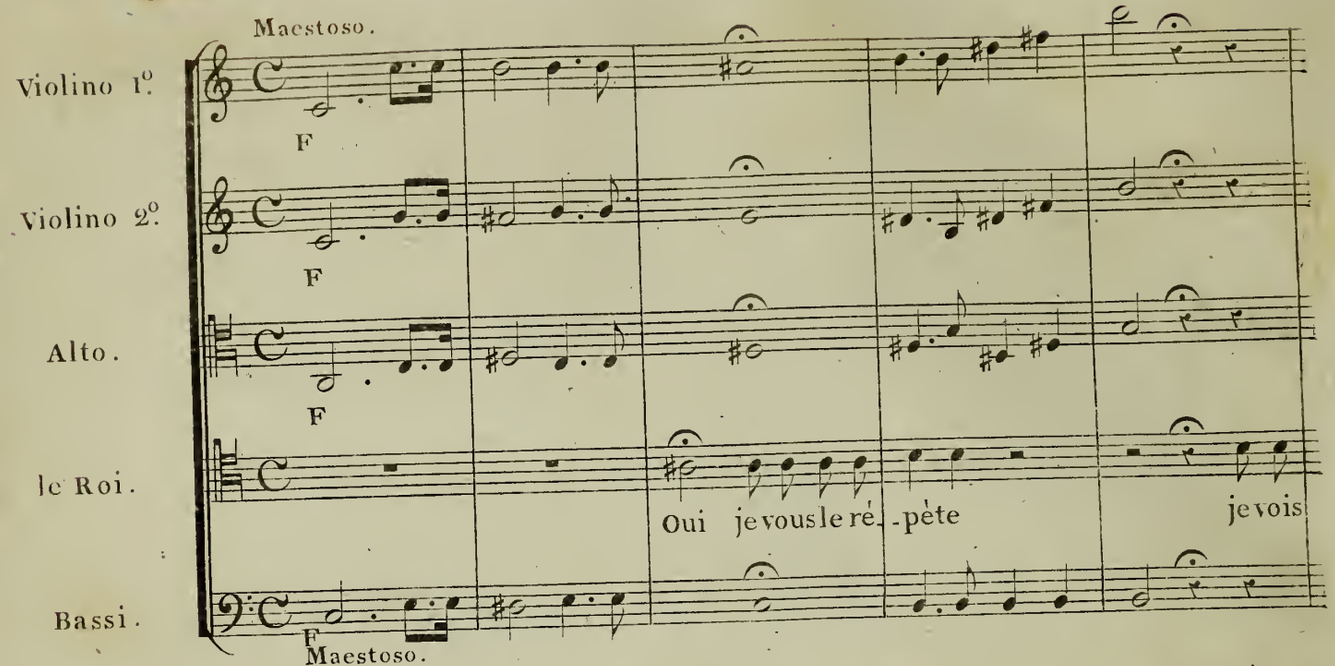
sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

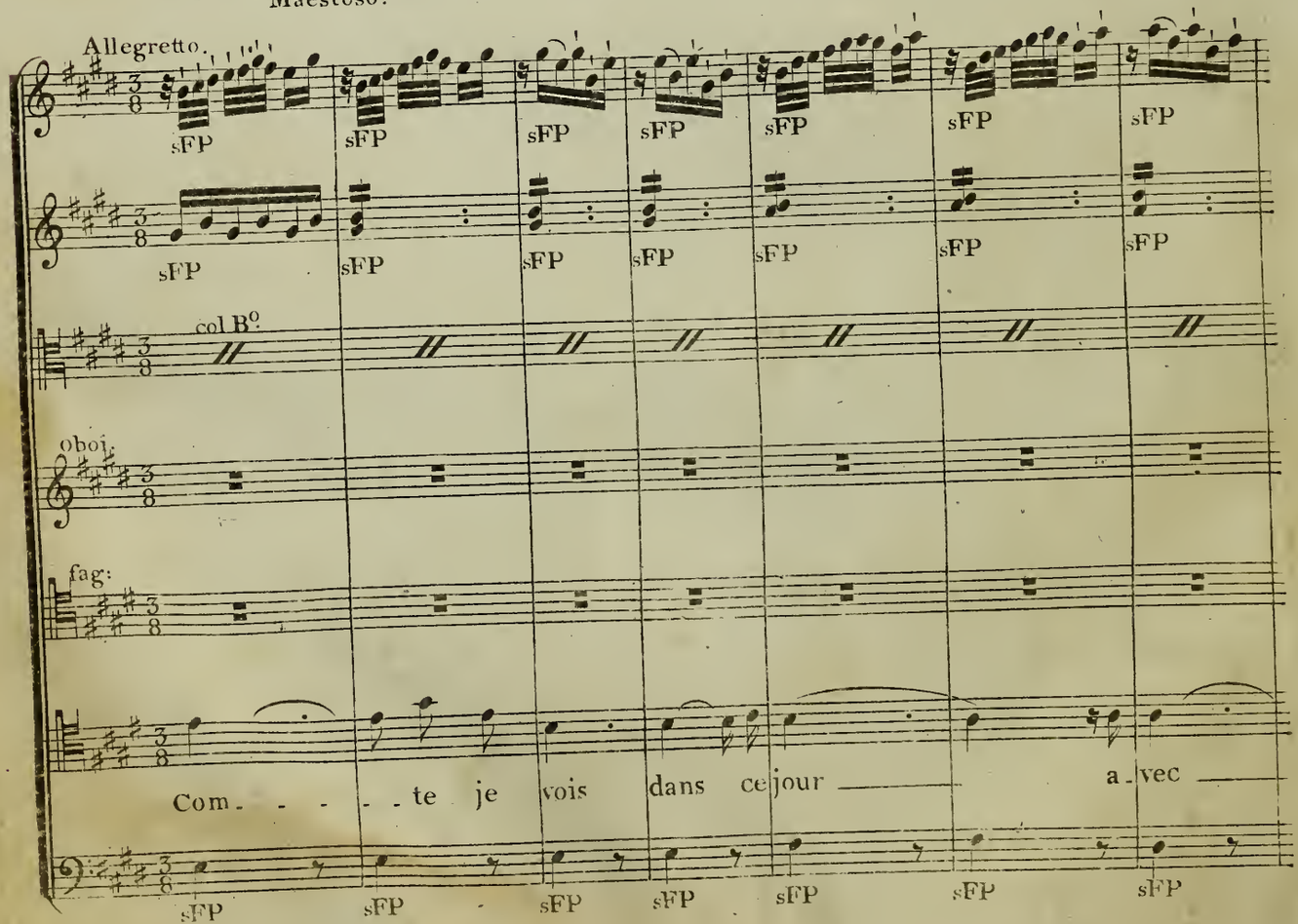
col B°.

oboi.

fag:

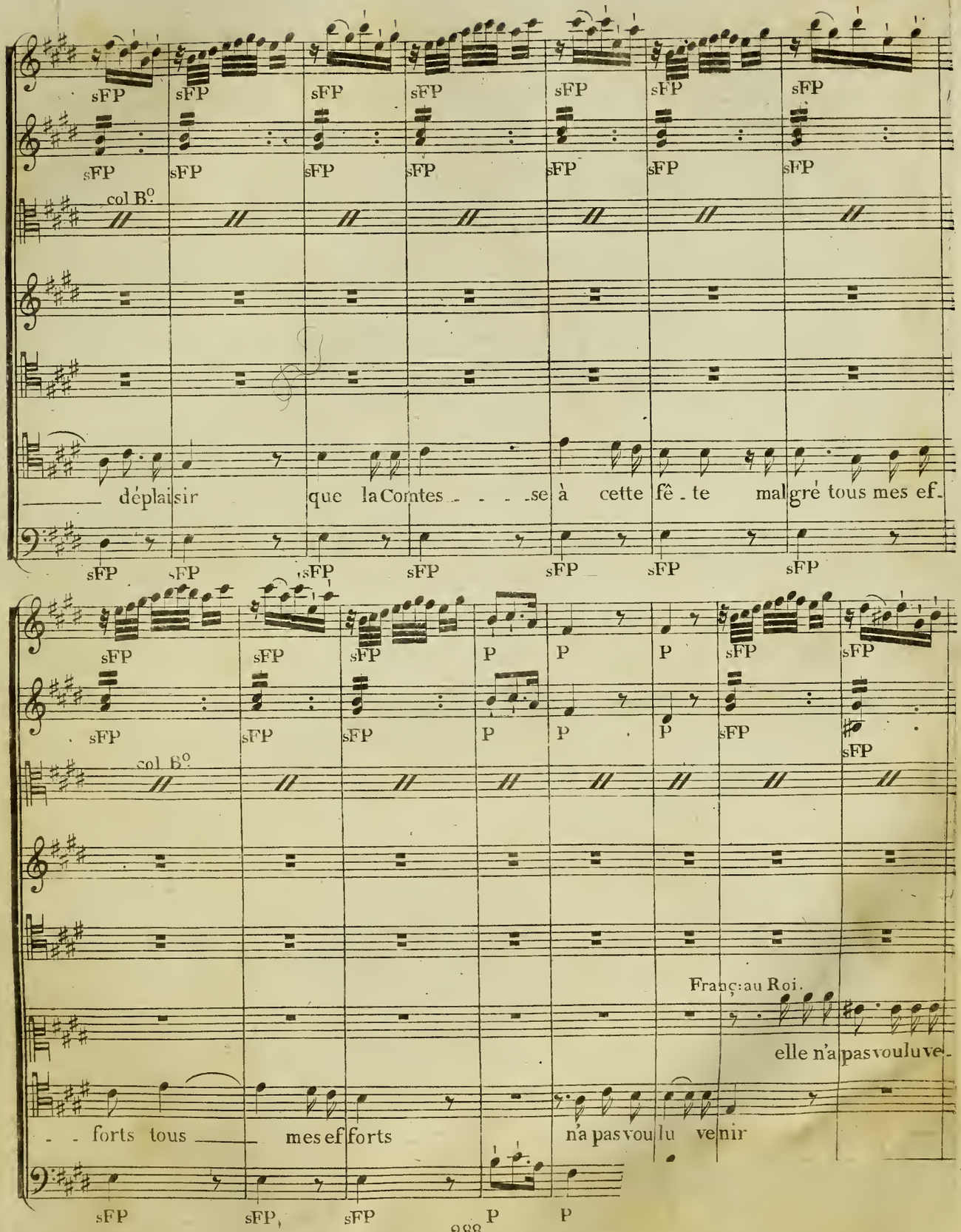
Com_ _ _ _ te je vois dans ce jour a_vec

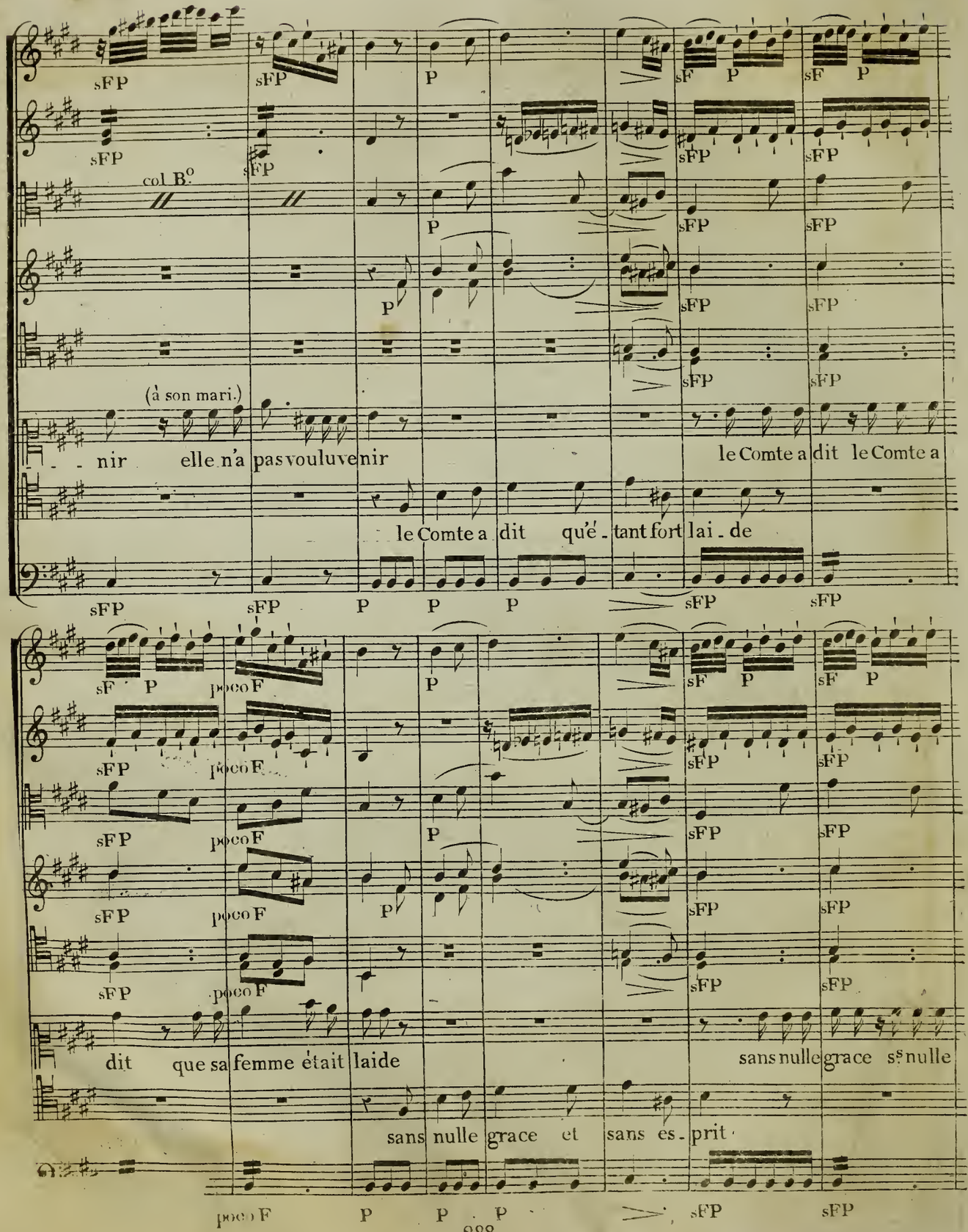


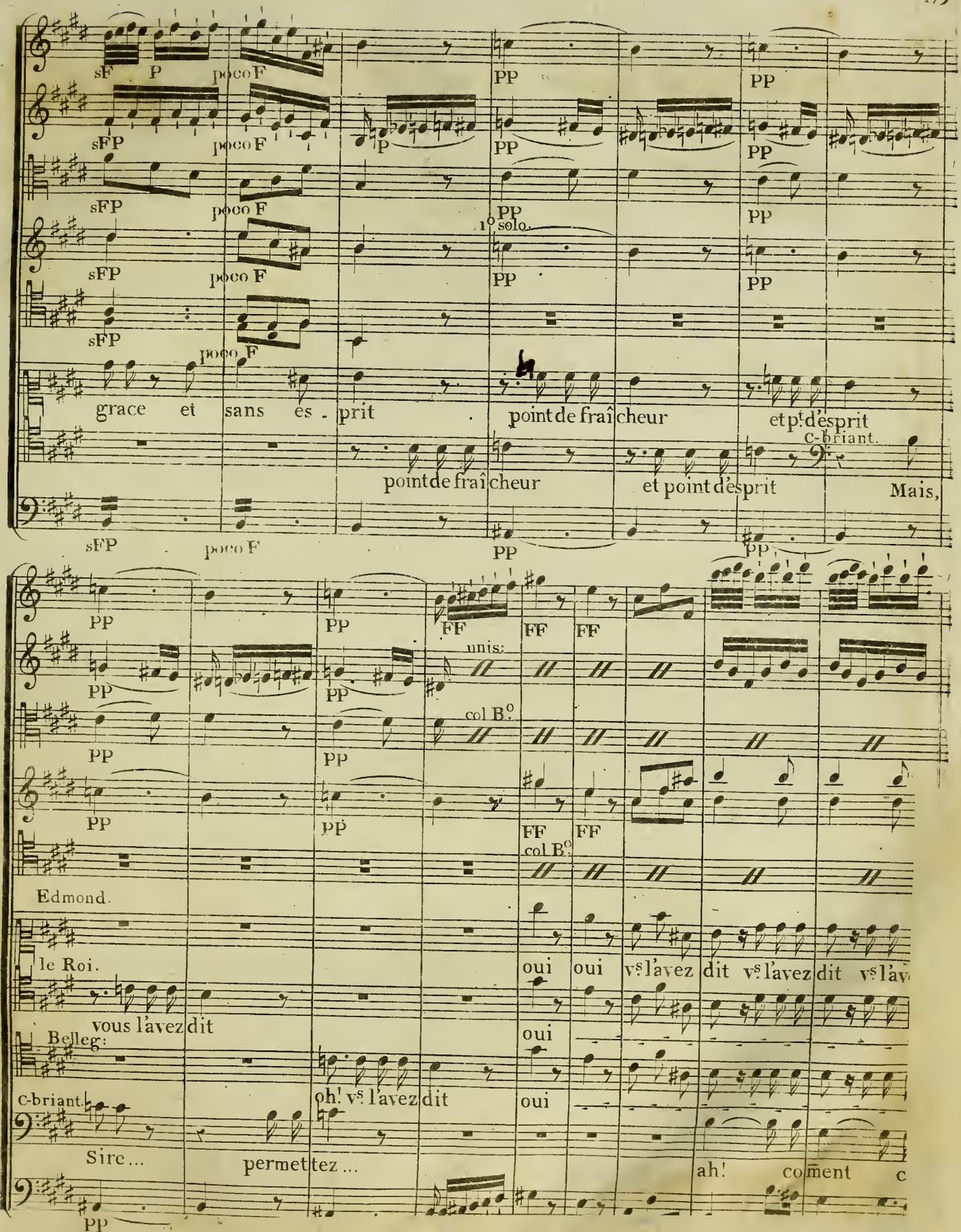


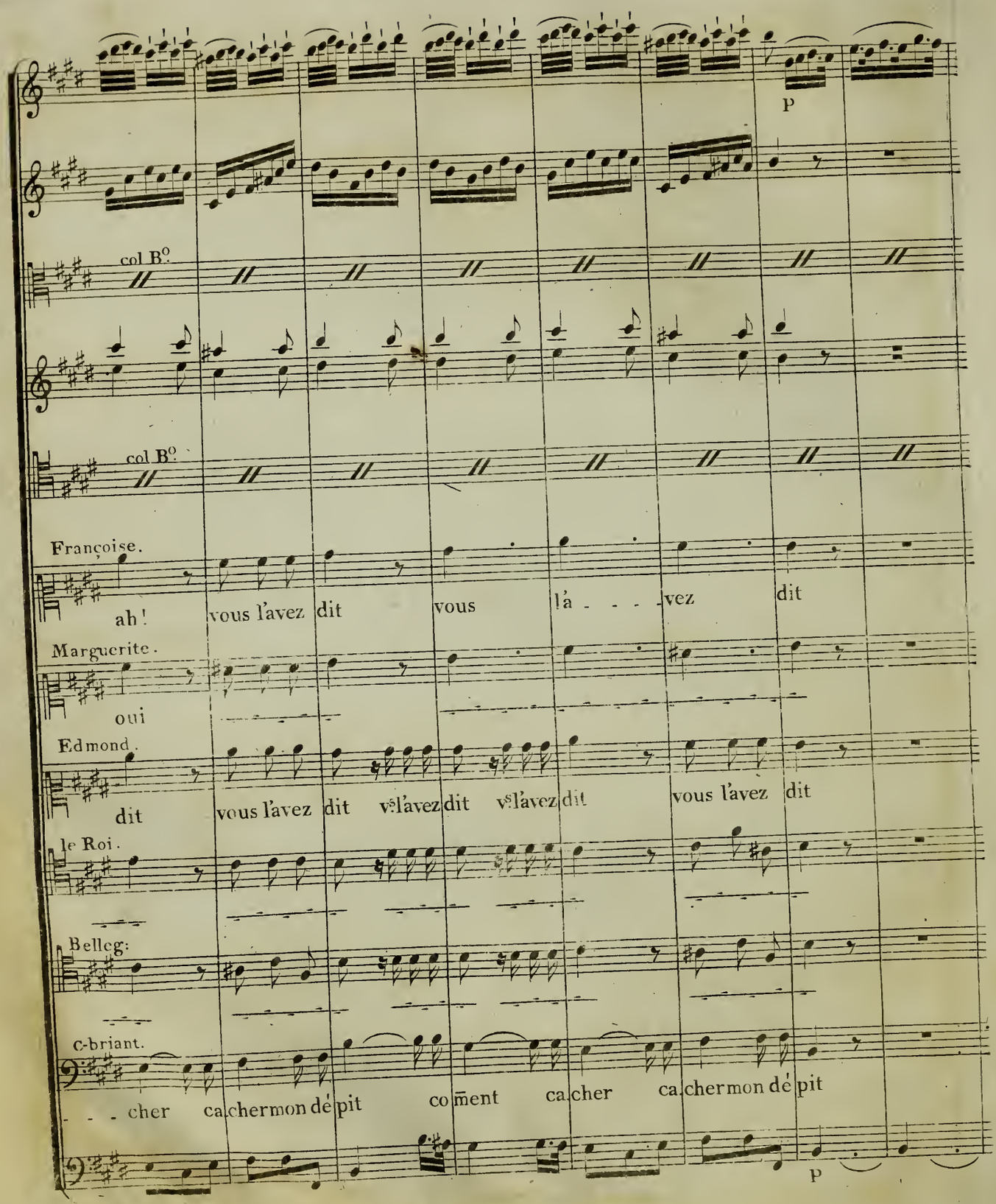
sFP sFP sFP sFP sFP sFP sFP

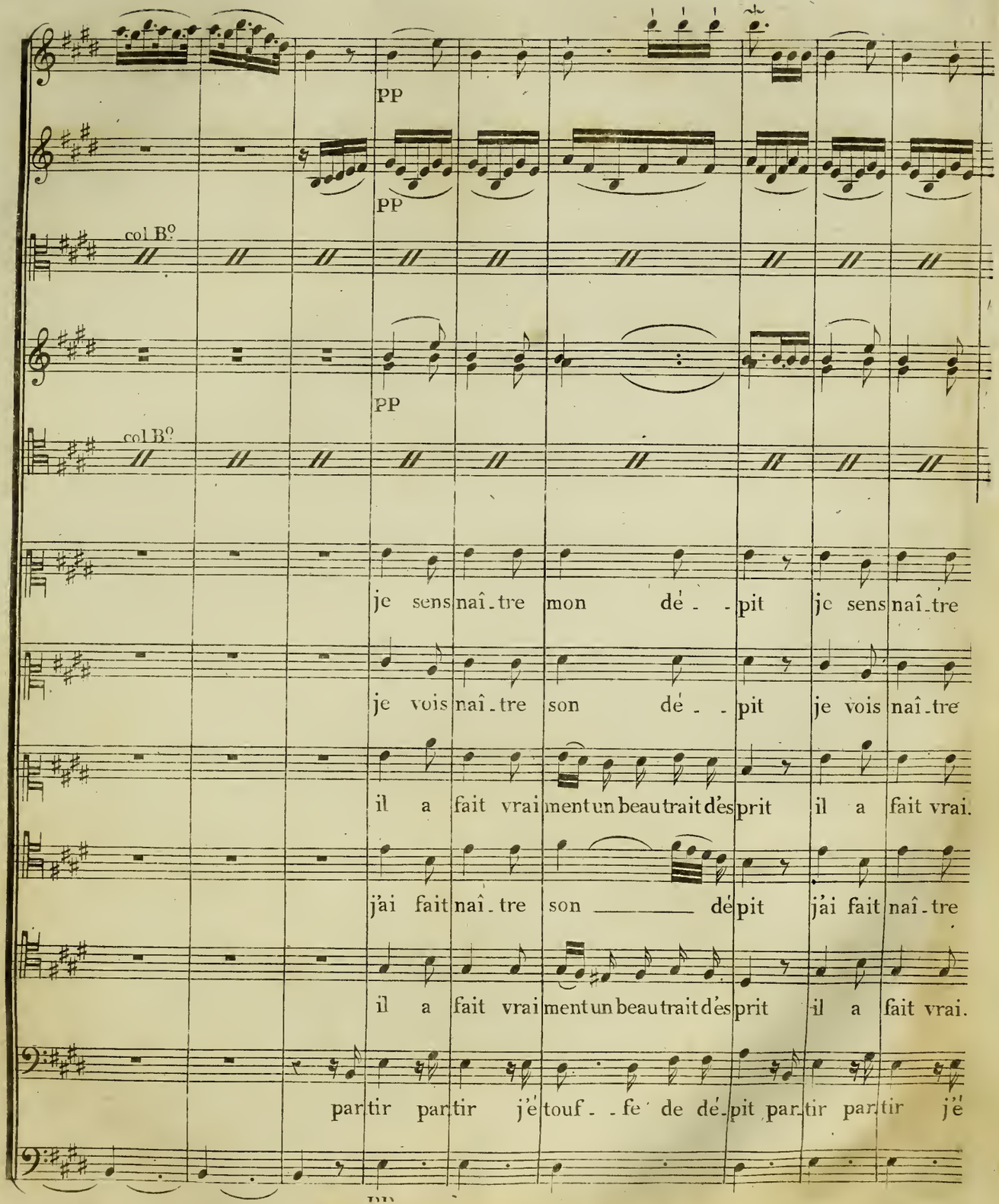
Allegretto.

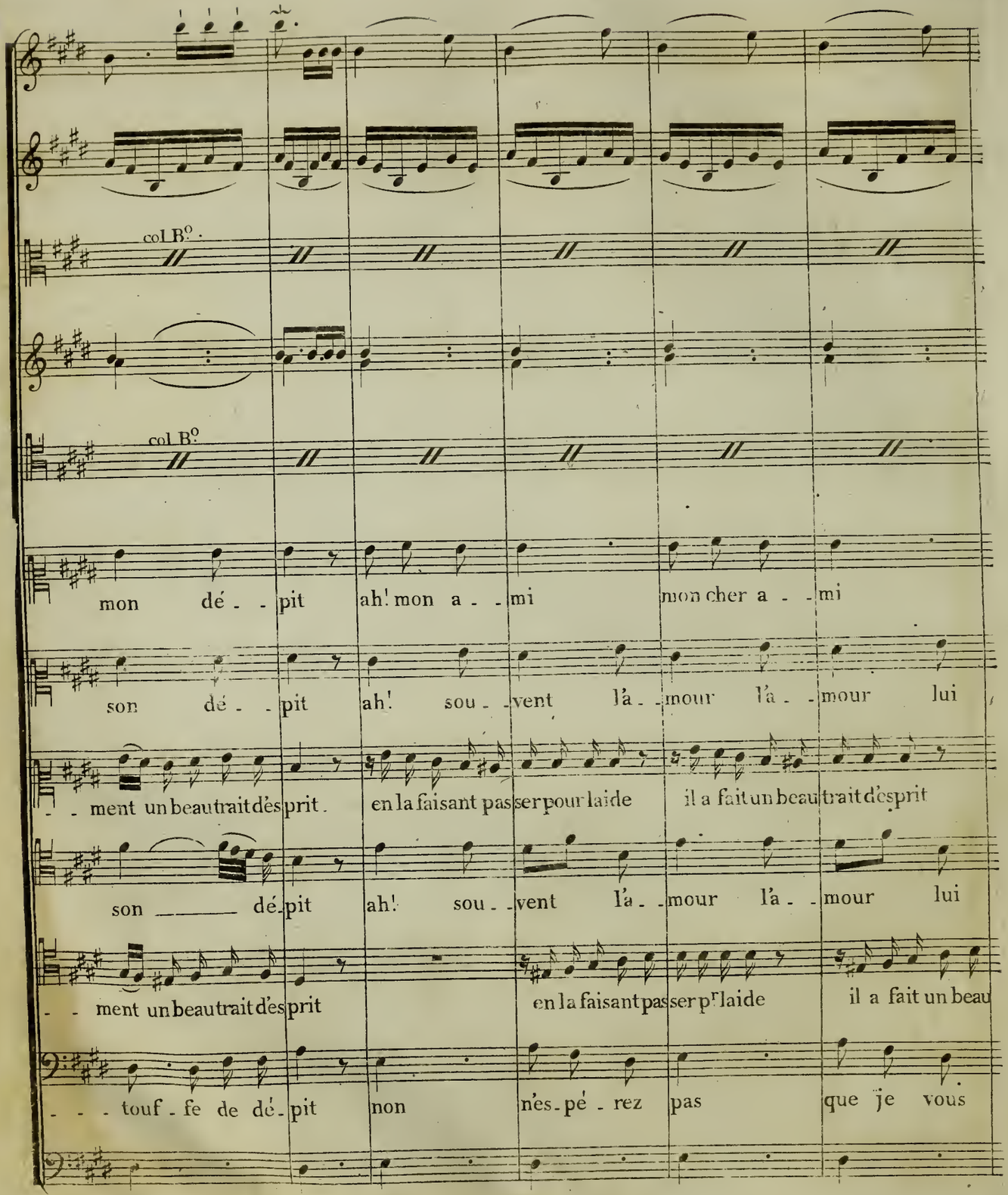

sFP
col B.o
déplaisir que la Comtes - - - - se à cette fê - te mal gré tous mes ef -
P
forts tous mes efforts n'a pas voulu venir
Franç: au Roi.
elle n'a pas voulu ve -

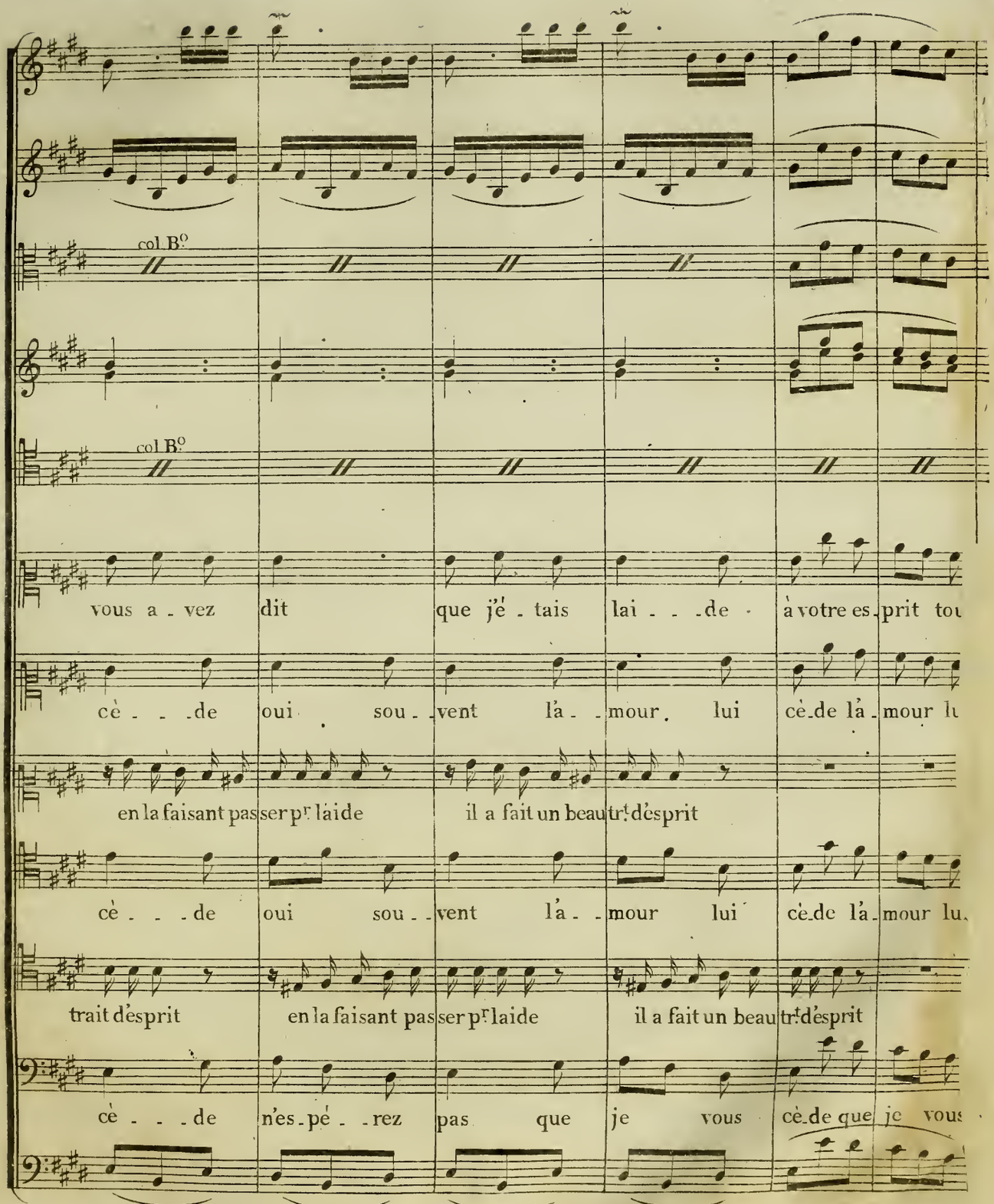

col B.o
(à son mari.)
nir elle n'a pas voulu venir le Comte a dit le Comte a
le Comte a dit qu'é - tant fort lai - de
dit que sa femme était laide sans nulle grace ss nulle
sans nulle grace et sans es - prit


sF P poco F
sFP poco F
PP
1° solo.
grace et sans es - prit
point de fraîcheur
et pt d'esprit
c-briant.
point de fraîcheur
et point d'esprit
Mais,
unis:
col B.°
FF
Edmond.
le Roi.
vous l'avez dit
Belleg:
oui
vs l'avez dit
c-briant.
Sire...
oh! vs l'avez dit
permettez...
ah! coment c


p
col Bo.
col Bo.
Françoise.
ah! vous l'avez dit vous l'a - - - vez dit
Marguerite.
oui
Edmond.
dit vous l'avez dit vs l'avez dit vs l'avez dit vous l'avez dit
le Roi.
Belleg:
c-briant.
- - - cher ca cher mon dé pit co ment ca cher ca cher mon dé pit
p


PP
PP
col B.°
PP
col B.°
je sens naî-tre mon dé--pit je sens naî-tre
je vois naî-tre son dé--pit je vois naî-tre
il a fait vrai ment un beau trait d'es prit il a fait vrai.
j'ai fait naî-tre son ——— dé pit j'ai fait naî-tre
il a fait vrai ment un beau trait d'es prit il a fait vrai.
par tir par tir j'é touf--fe de dé-pit par tir par tir j'é


col Bo.
col Bo.
mon dé - - pit ah! mon a - - mi mon cher a - - mi
son dé - - pit ah! sou - - vent l'a - - mour l'a - - mour lui
- - ment un beau trait d'es prit. en la faisant pas ser pour laide il a fait un beau trait d'esprit
son ____ dé - pit ah! sou - - vent l'a - - mour l'a - - mour lui
- - ment un beau trait d'es prit en la faisant pas ser p[r] laide il a fait un beau
- - - touf - fe de dé - pit non n'es - pé - rez pas que je vous


col Bo
col Bo
vous a - vez dit que j'é - tais lai - - - de à votre es - prit tou
cè - - - de oui sou - - vent l'a - - mour lui cè - de l'a - mour lu
en la faisant passer pr laide il a fait un beau tr: d'esprit
cè - - - de oui sou - - vent l'a - - mour lui cè - de l'a - mour lu
trait d'esprit en la faisant passer pr laide il a fait un beau tr: d'esprit
cè - - - de n'es - pé - - rez pas que je vous cè - de que je vous

PP

PP

col B.º

col W.ni

PP

col B.º

cè - - - - - de mais on peut douter de ce que dit un ma ri je sens naî - tre

cè - - - - - de de sa ru - se je crains qu'il ne soit bien pu ni je vois naî - tre

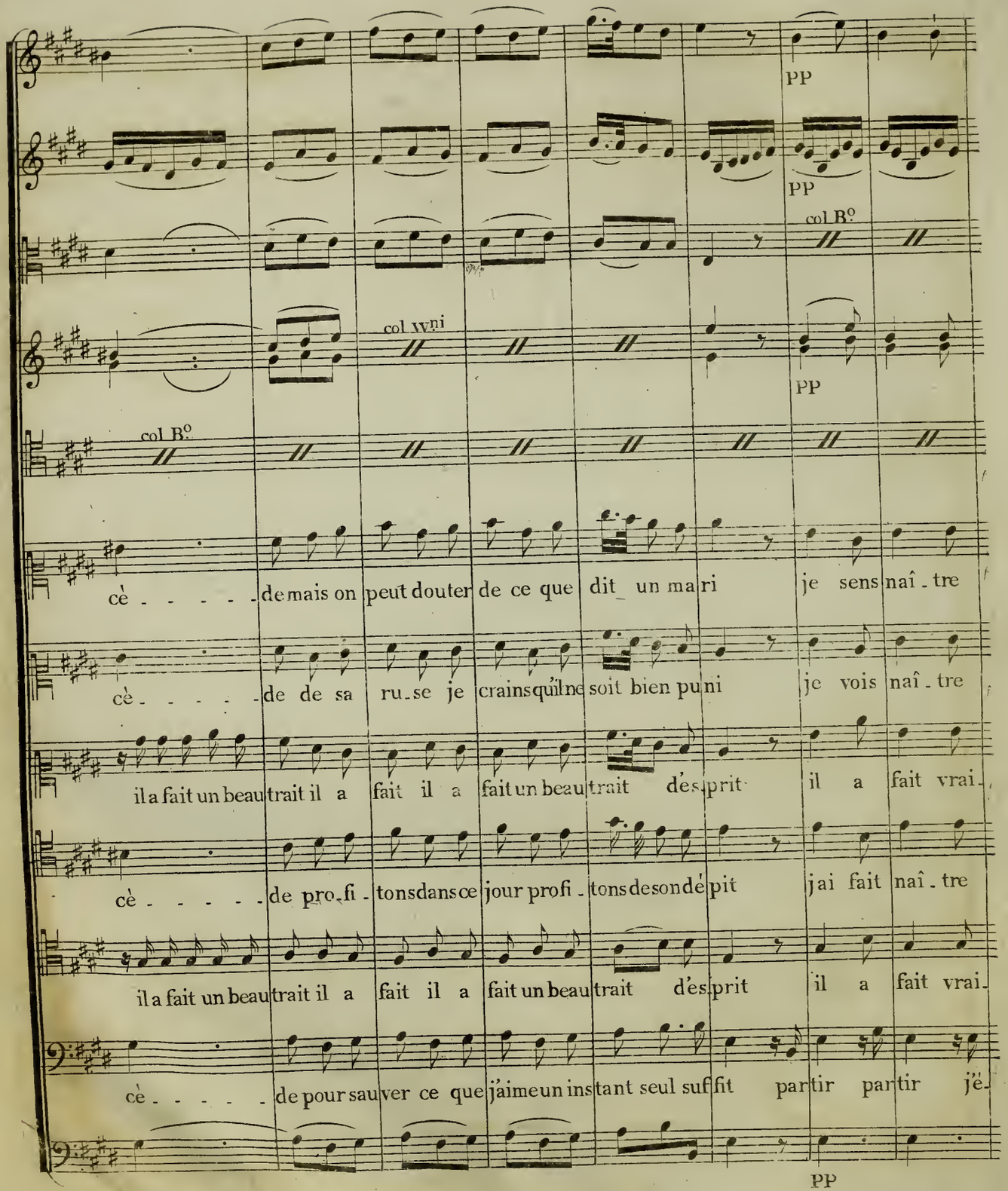
il a fait un beau trait il a fait il a fait un beau trait d'es prit il a fait vrai -

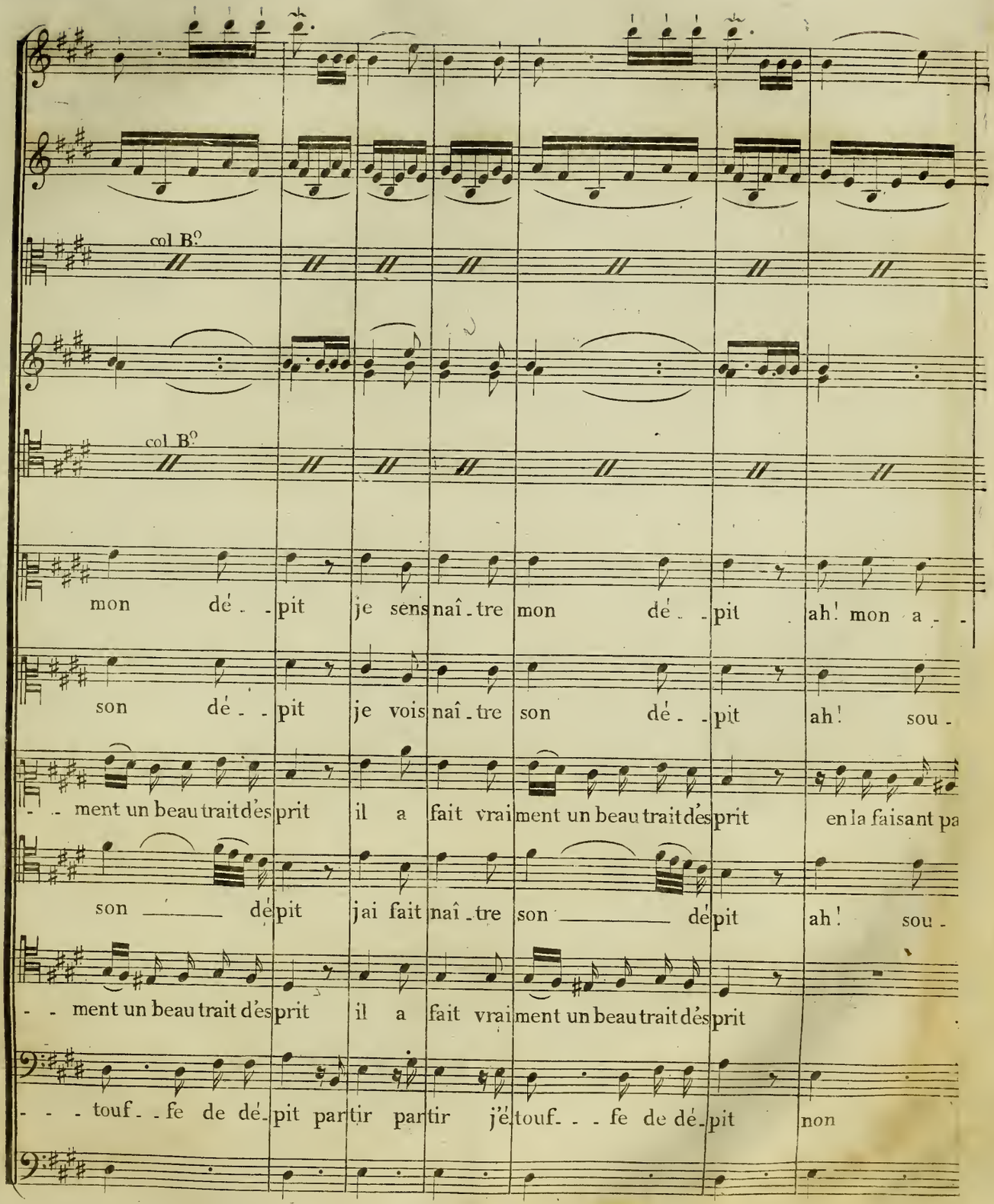
cè - - - - - de pro - fi - tons dans ce jour profi - tons de son dé pit j'ai fait naî - tre

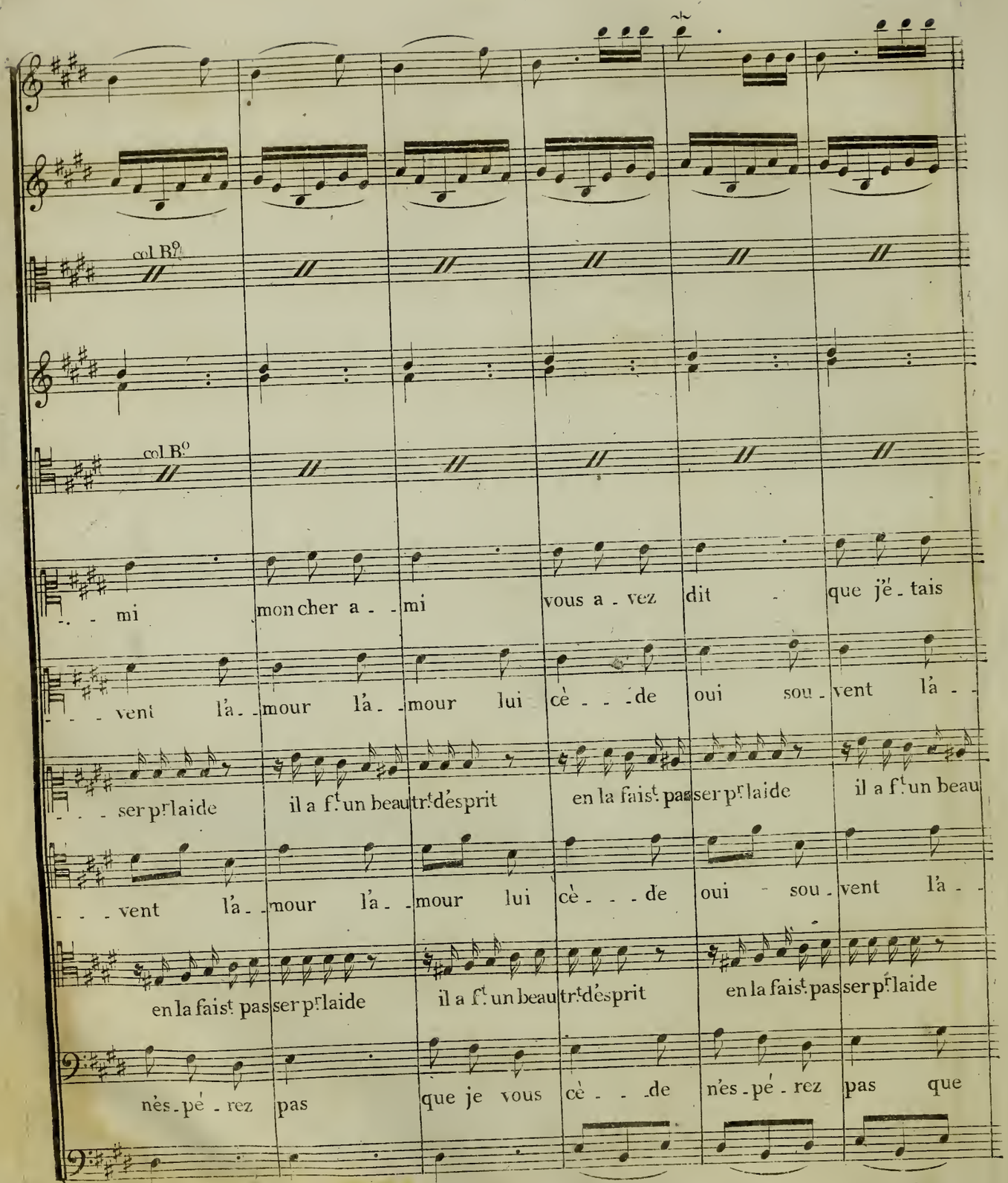
il a fait un beau trait il a fait il a fait un beau trait d'es prit il a fait vrai -

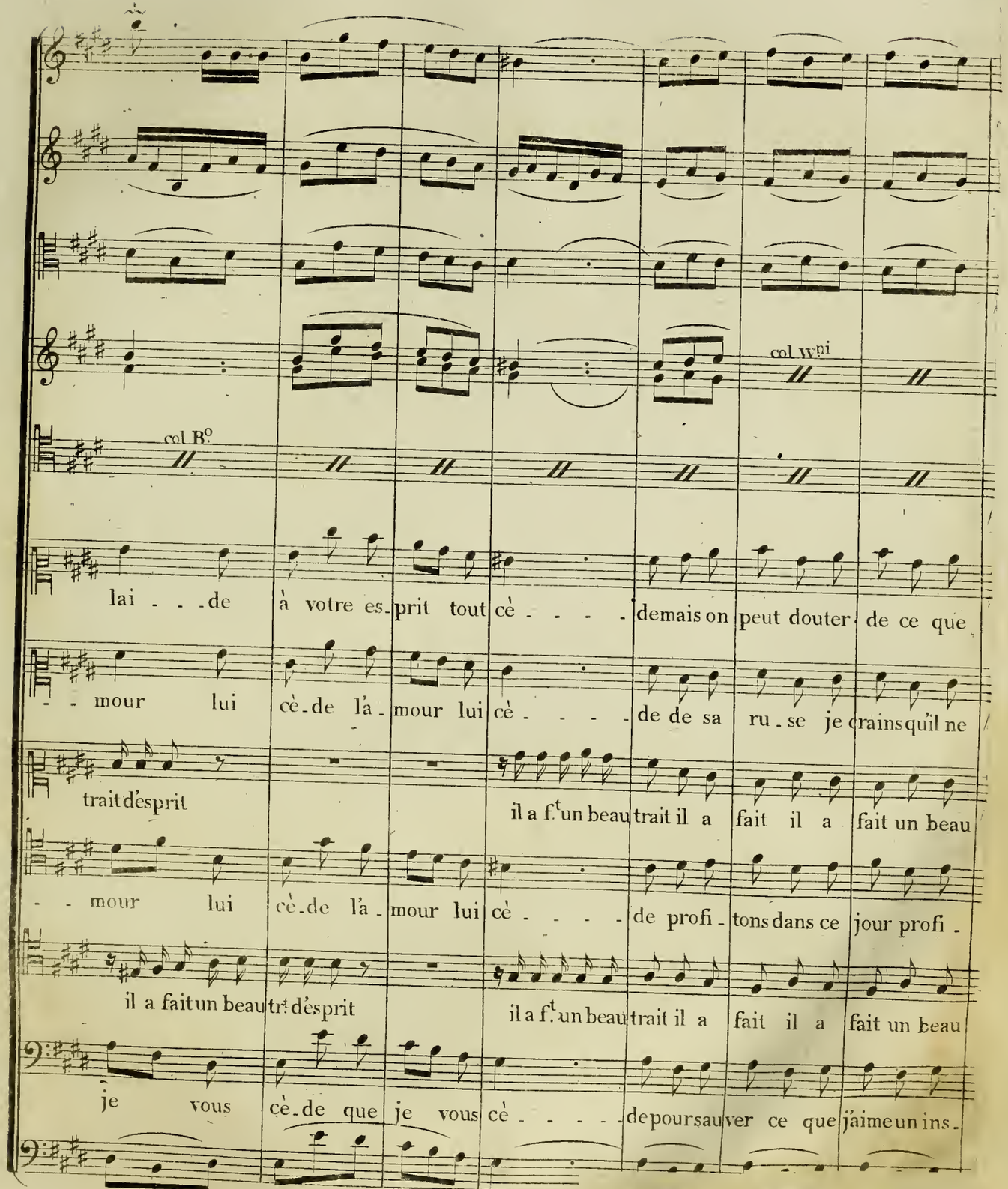
cè - - - - - de pour sau ver ce que j'aime un ins tant seul suf fit par tir par tir j'é -

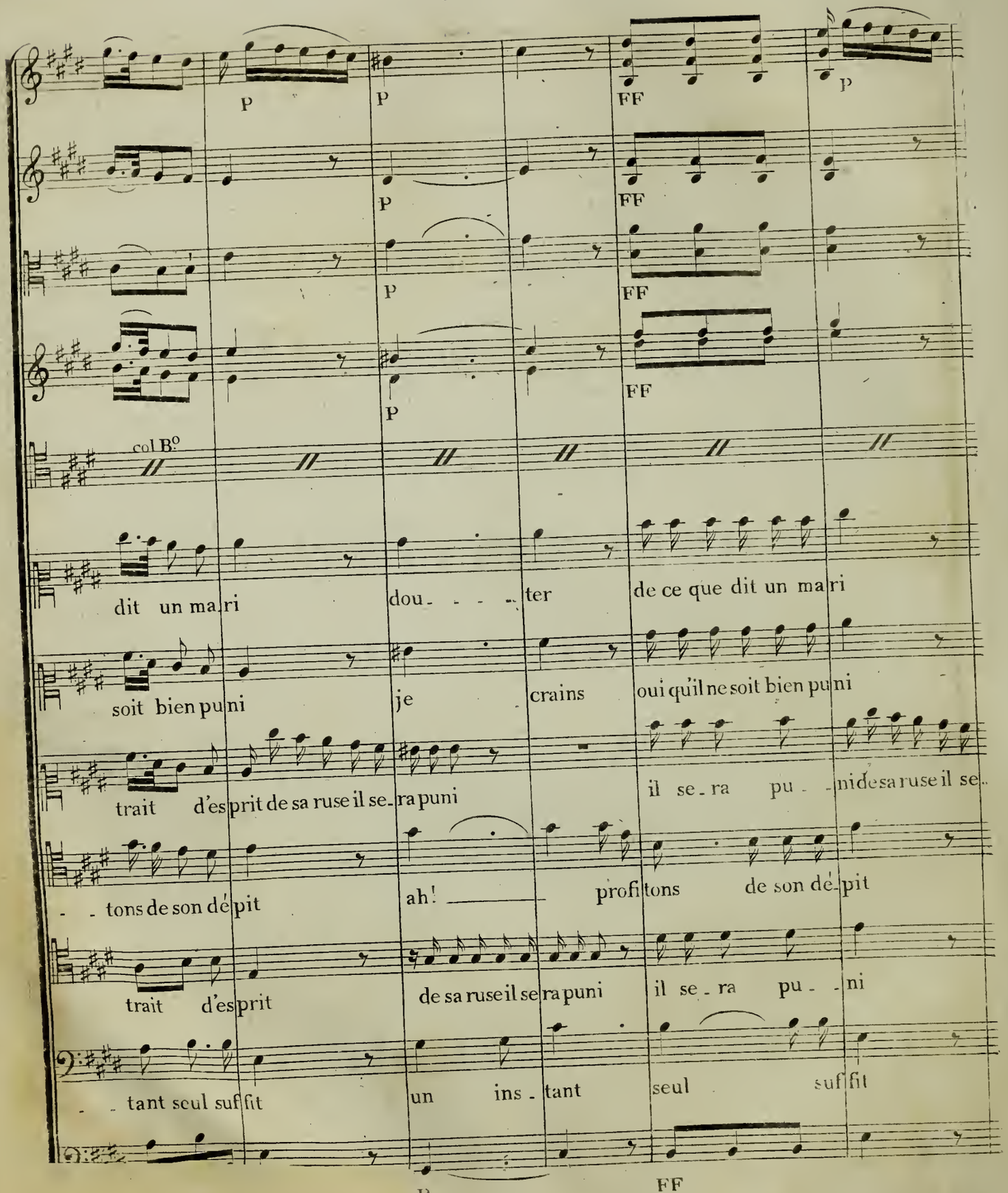
PP

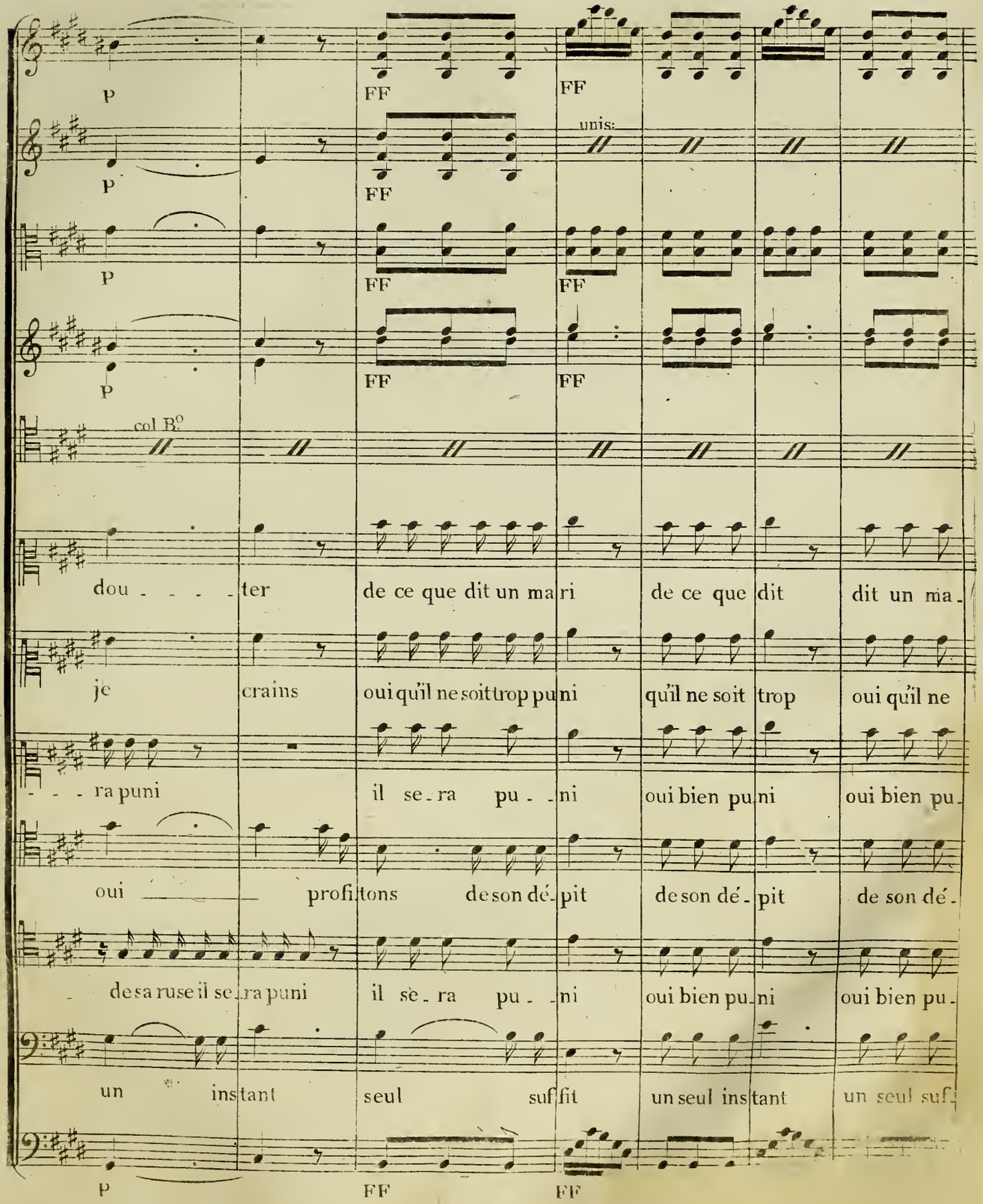


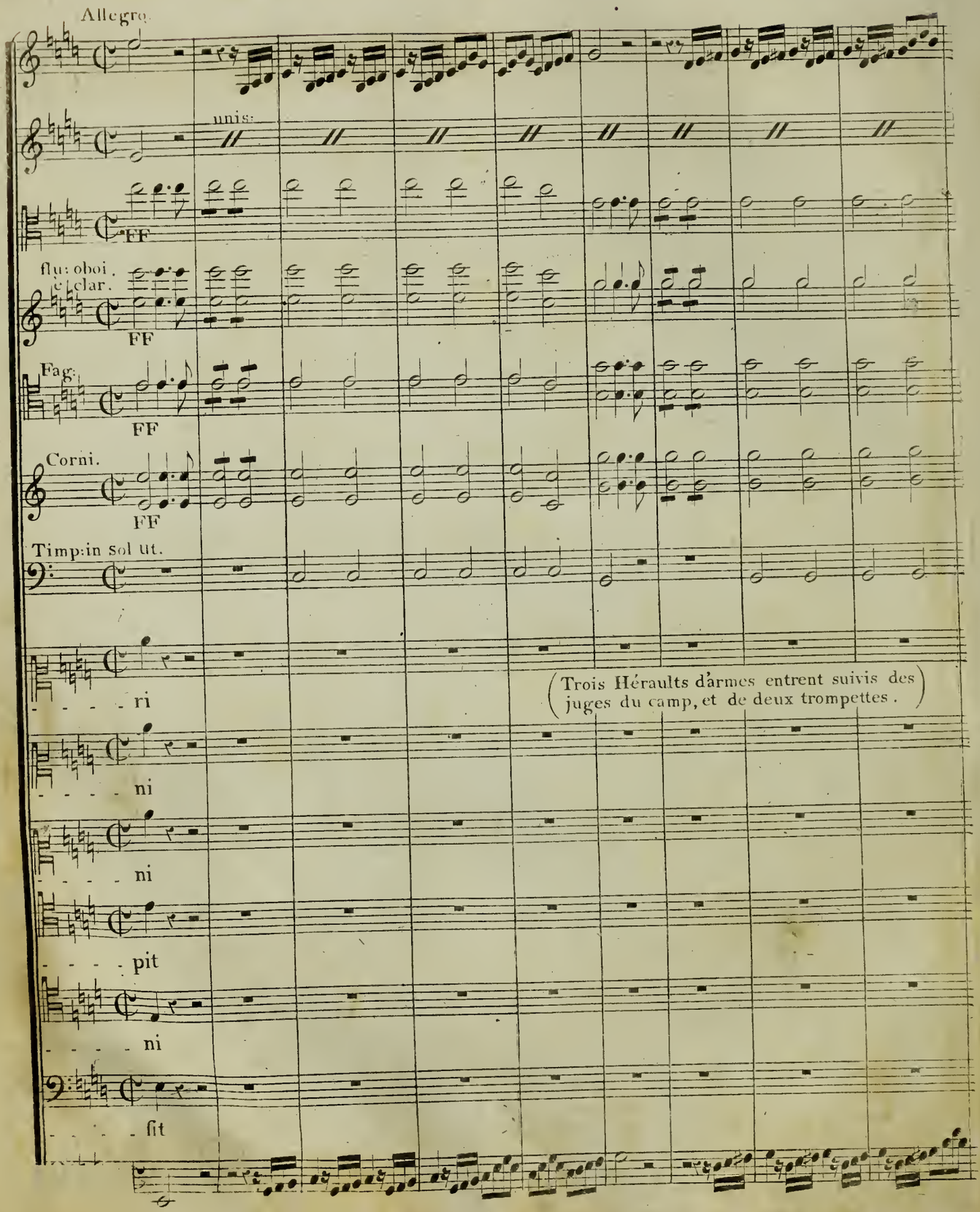

col B.o
col B.o
mon dé - - pit je sens naî - tre mon dé - - pit ah! mon a - -
son dé - - pit je vois naî - tre son dé - - pit ah! sou -
- - ment un beau trait d'es prit il a fait vrai ment un beau trait d'es prit en la faisant pa
son ____ dépit jai fait naî - tre son ____ dépit ah! sou -
- - ment un beau trait d'es prit il a fait vrai ment un beau trait d'es prit
- - - touf - - fe de dé - pit par tir par tir j'é touf - - - fe de dé - pit non

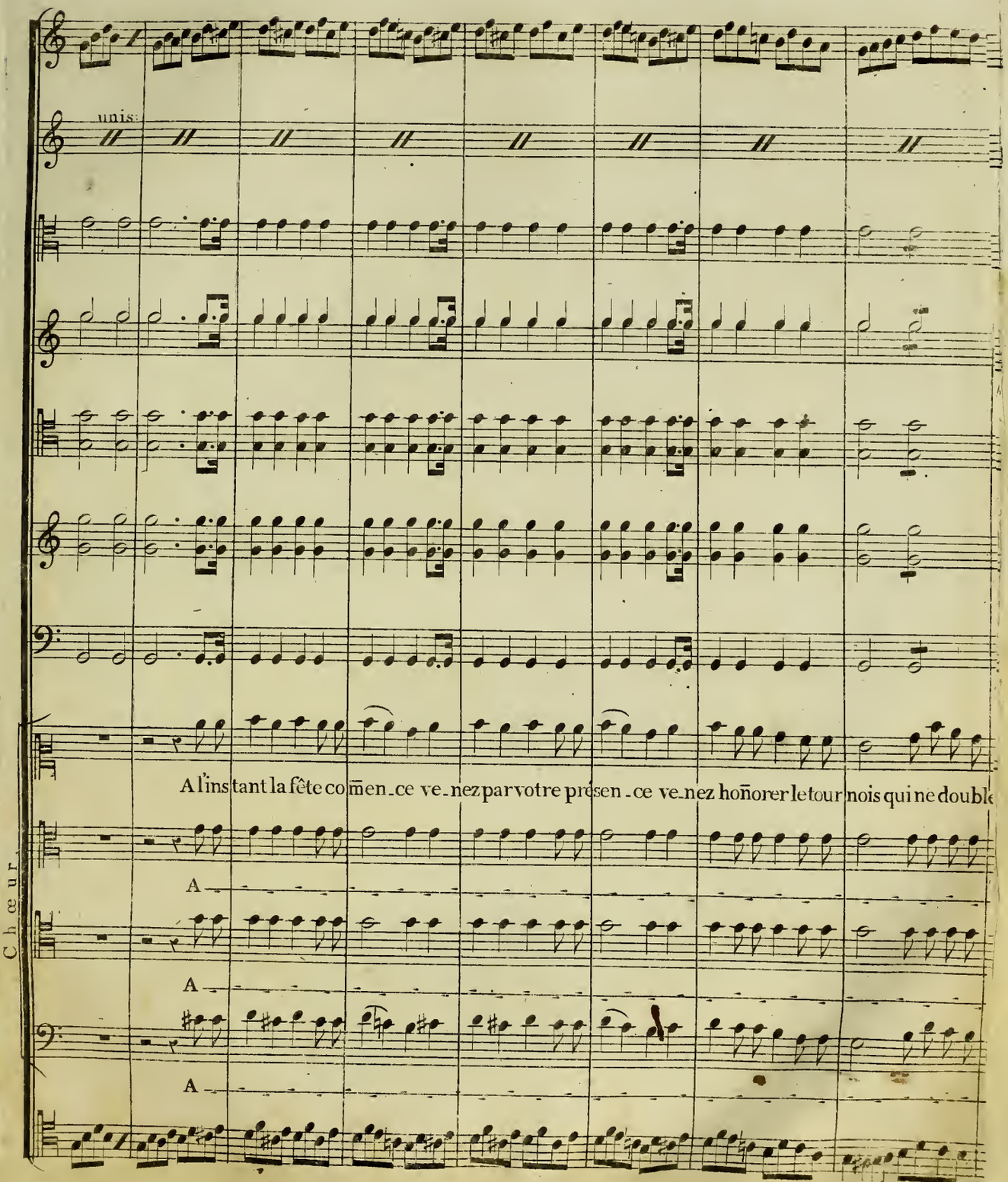

col Bo
col Bo
mi mon cher a - mi vous a - vez dit que je - tais
vent l'a - mour l'a - mour lui cè - de oui sou - vent l'a -
ser pr laide il a ft un beau tr. d'esprit en la fais. passer pr laide il a ft un beau
vent l'a - mour l'a - mour lui cè - de oui sou - vent l'a -
en la fais. passer pr laide il a ft un beau tr. d'esprit en la fais. passer pr laide
nes - pe - rez pas que je vous cè - de nes - pe - rez pas que

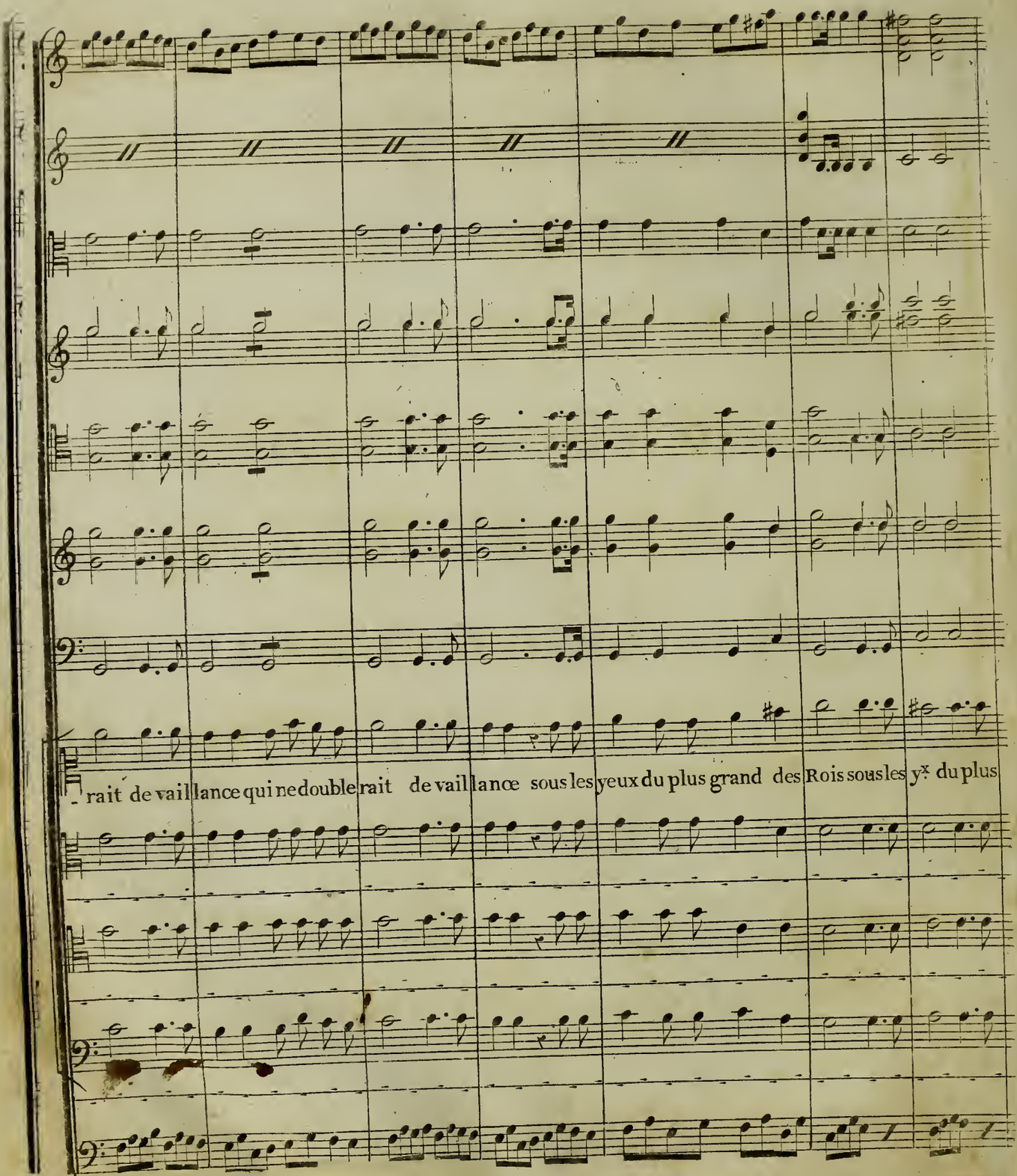

col Bo
col Vni
lai - - - de à votre es - prit tout cè - - - - demais on peut douter de ce que
- - mour lui cè - de l'a - mour lui cè - - - - de de sa ru - se je crains qu'il ne
trait d'esprit il a ft un beau trait il a fait il a fait un beau
- - mour lui cè - de l'a - mour lui cè - - - - de profi - tons dans ce jour profi -
il a fait un beau trait d'esprit il a ft un beau trait il a fait il a fait un beau
je vous cè - de que je vous cè - - - - de pour sau ver ce que j'aime un ins -

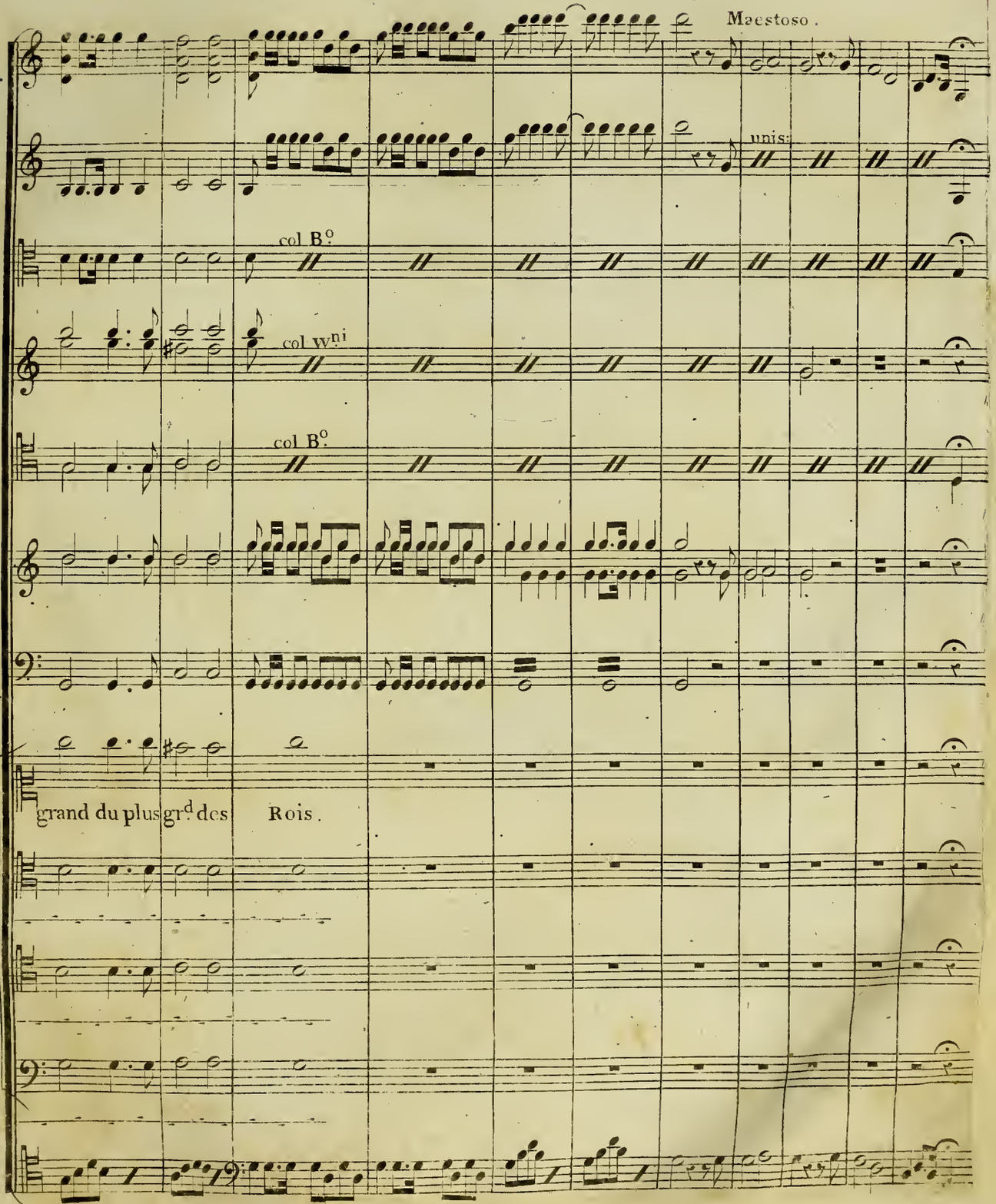

P
P
FF
P
P
FF
P
FF
P
FF
col Bo
dit un ma ri
dou - - - - ter
de ce que dit un ma ri
soit bien pu ni
je crains
oui qu'il ne soit bien pu ni
trait d'es prit de sa ruse il se ra puni
il se - ra pu - - ni de sa ruse il se -
- - tons de son dé pit
ah! _____
profi tons
de son dé - pit
trait d'es prit
de sa ruse il se ra puni
il se - ra pu - - ni
- - tant seul suf fit
un ins - tant
seul
suf fit
P
FF


P
FF
unis:
col B.o
dou - - - - ter de ce que dit un ma ri de ce que dit dit un ma -
je crains oui qu'il ne soit trop pu ni qu'il ne soit trop oui qu'il ne
- - - ra puni il se - ra pu - - ni oui bien pu ni oui bien pu -
oui profi tons de son dé - pit de son dé - pit de son dé -
de sa ruse il se - ra puni il se - ra pu - - ni oui bien pu - ni oui bien pu -
un ins tant seul suf fit un seul ins tant un seul suf -

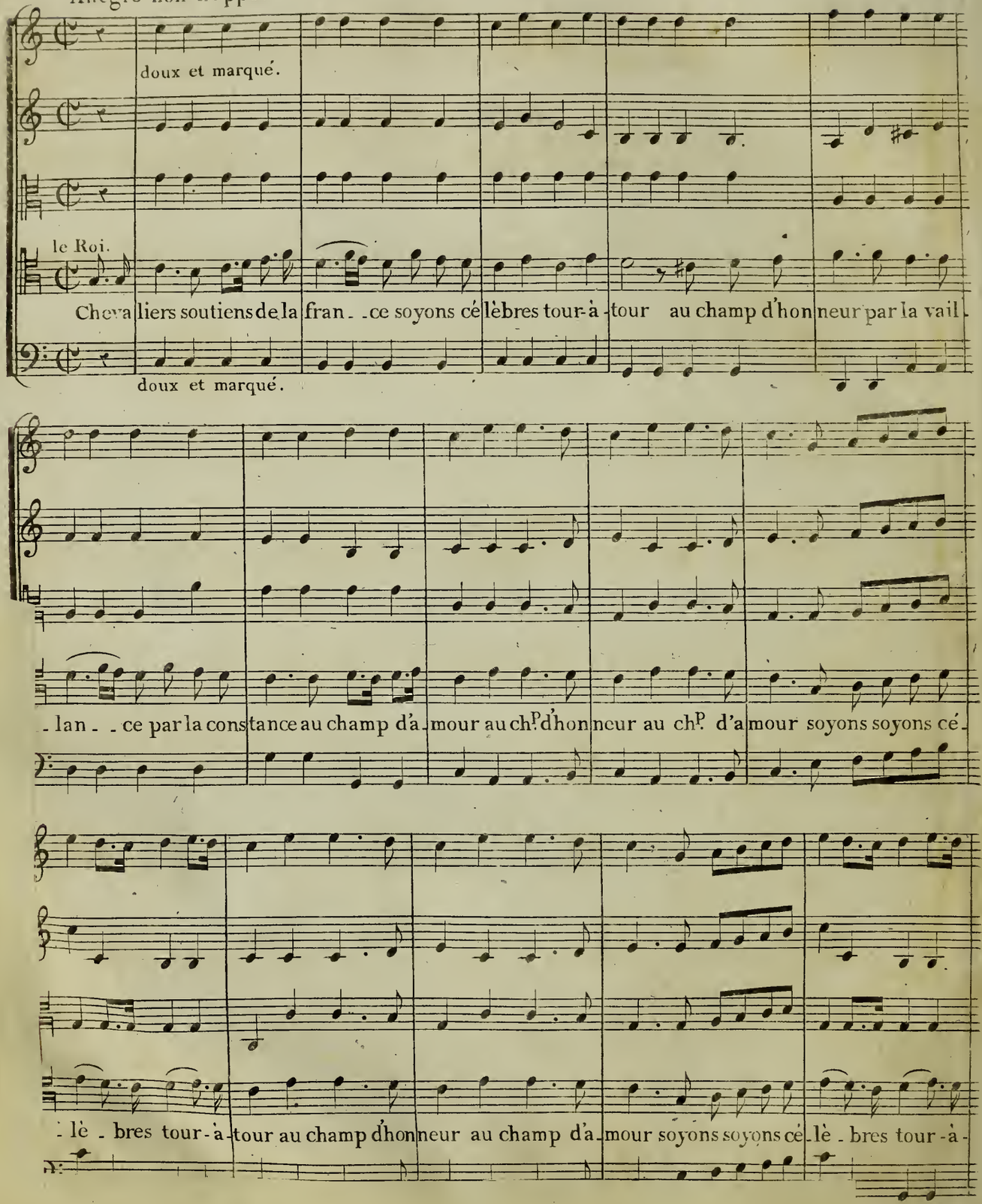

Allegro.
unis:
FF
flu: oboi.
e clar.
FF
Fag:
FF
Corni.
FF
Timp: in sol ut.
- - - - ri
- - - - ni
- - - - ni
- - - - pit
- - - - ni
- - - - fit
(Trois Héraults d'armes entrent suivis des juges du camp, et de deux trompettes.)
Allegro.

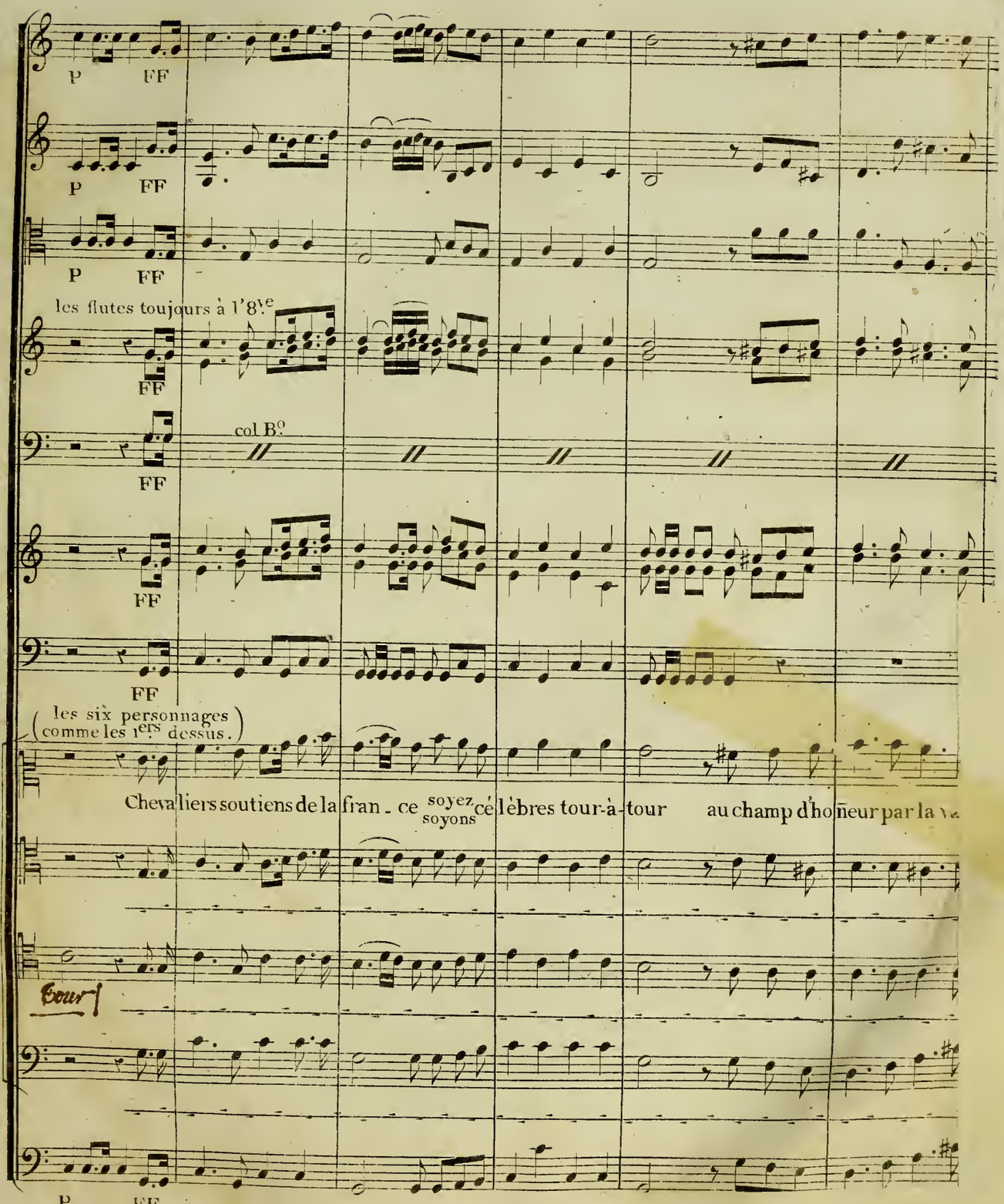

unis:
A l'instant la fête co mēn ce ve nez par votre prēsen ce ve nez hoñorer le tour nois qui ne double
A
A
A
Chœur.

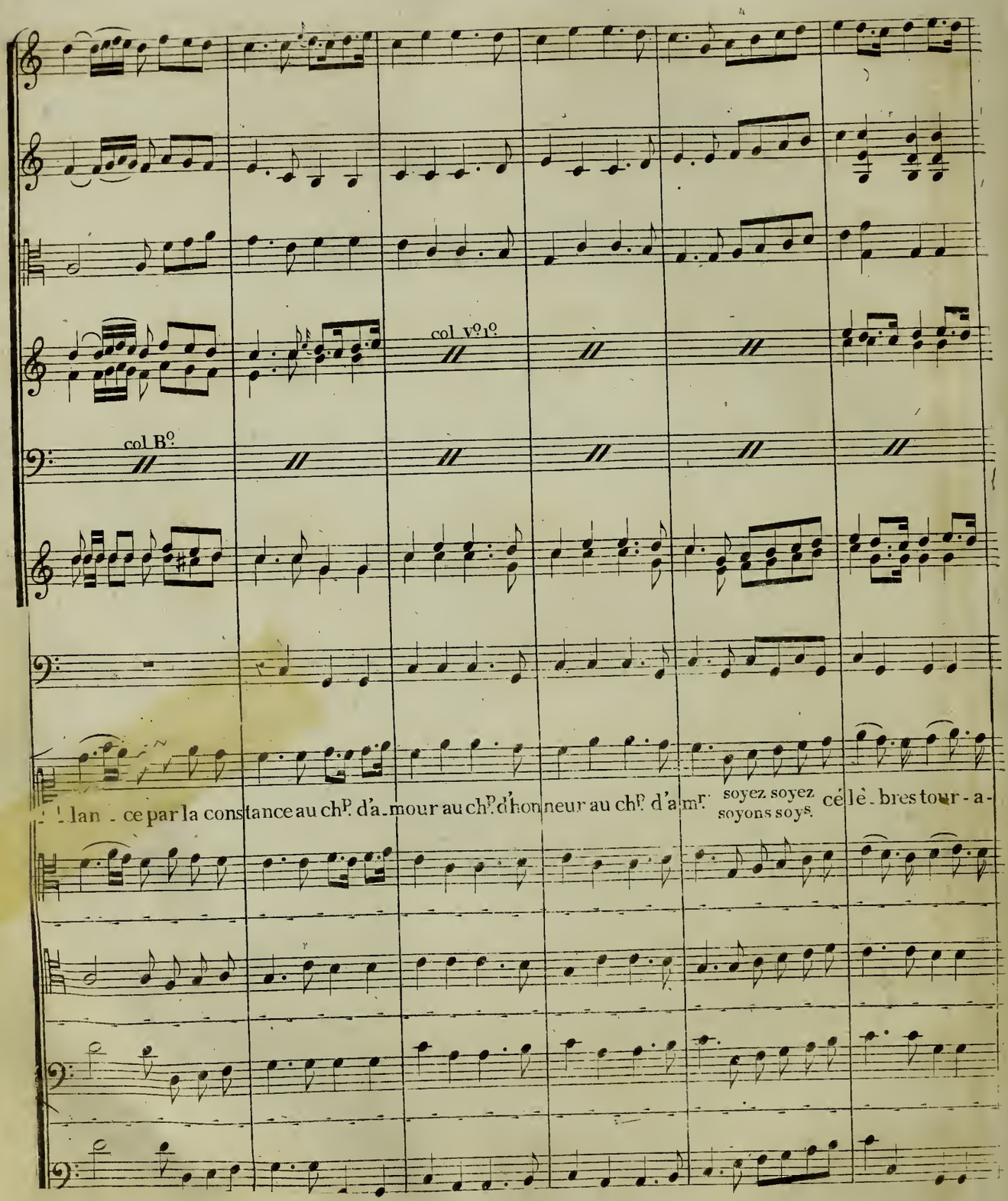

rait de vaillance qui ne doublerait de vaillance sous les yeux du plus grand des Rois sous les yx du plus

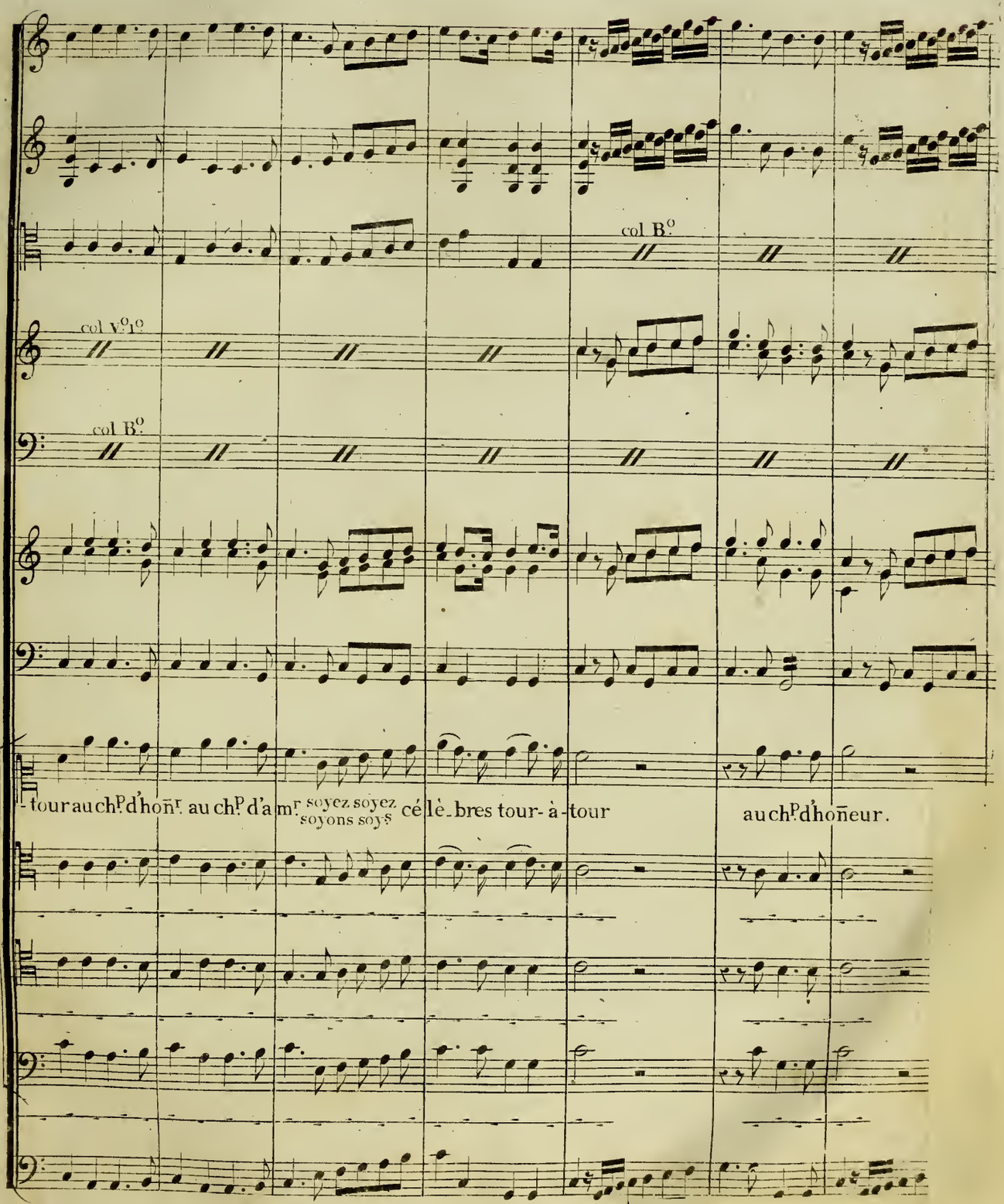

Maestoso.
unis:
col B.o
col W.ni
col B.o
grand du plus grd des Rois.

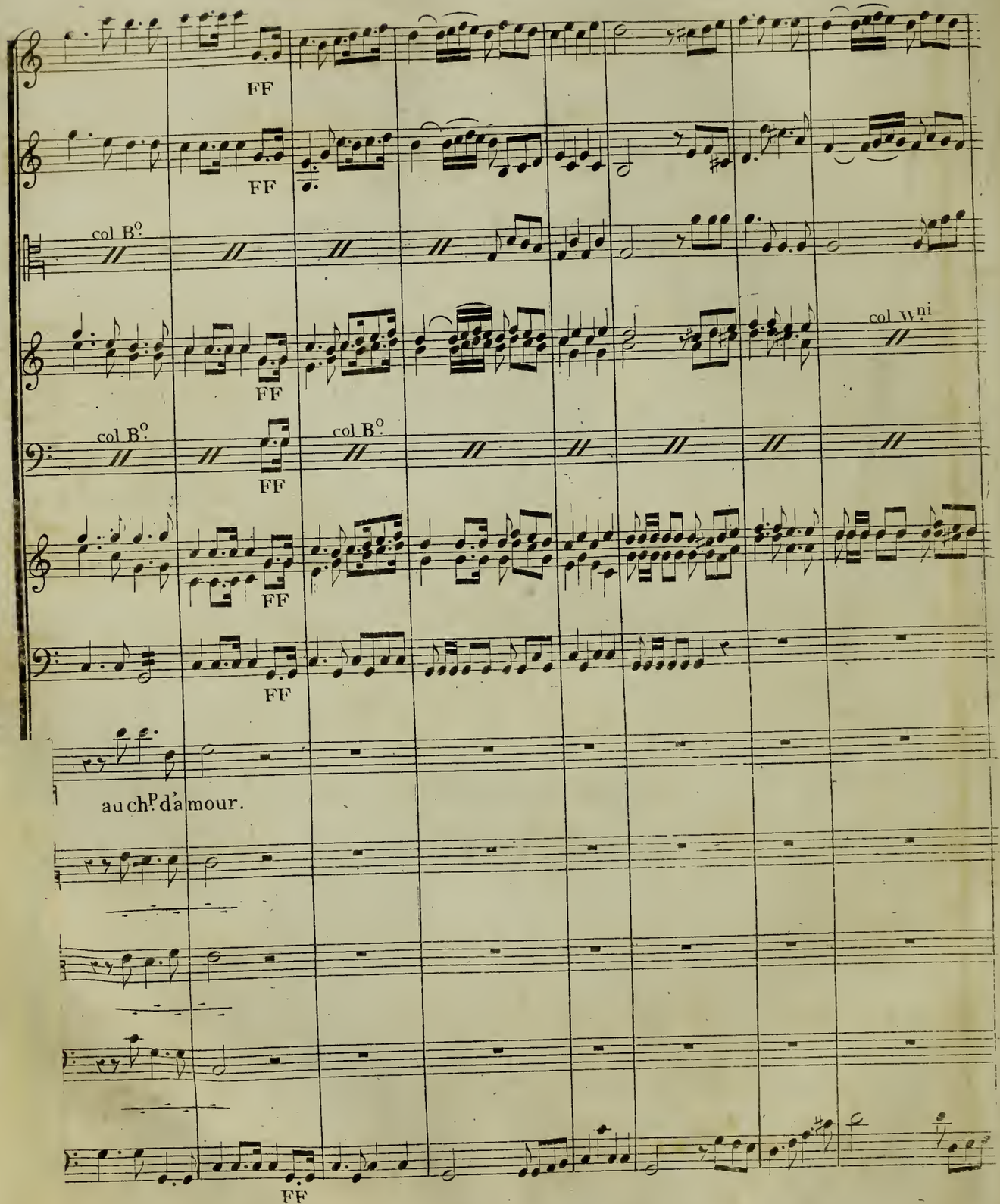
Allegro non troppo.



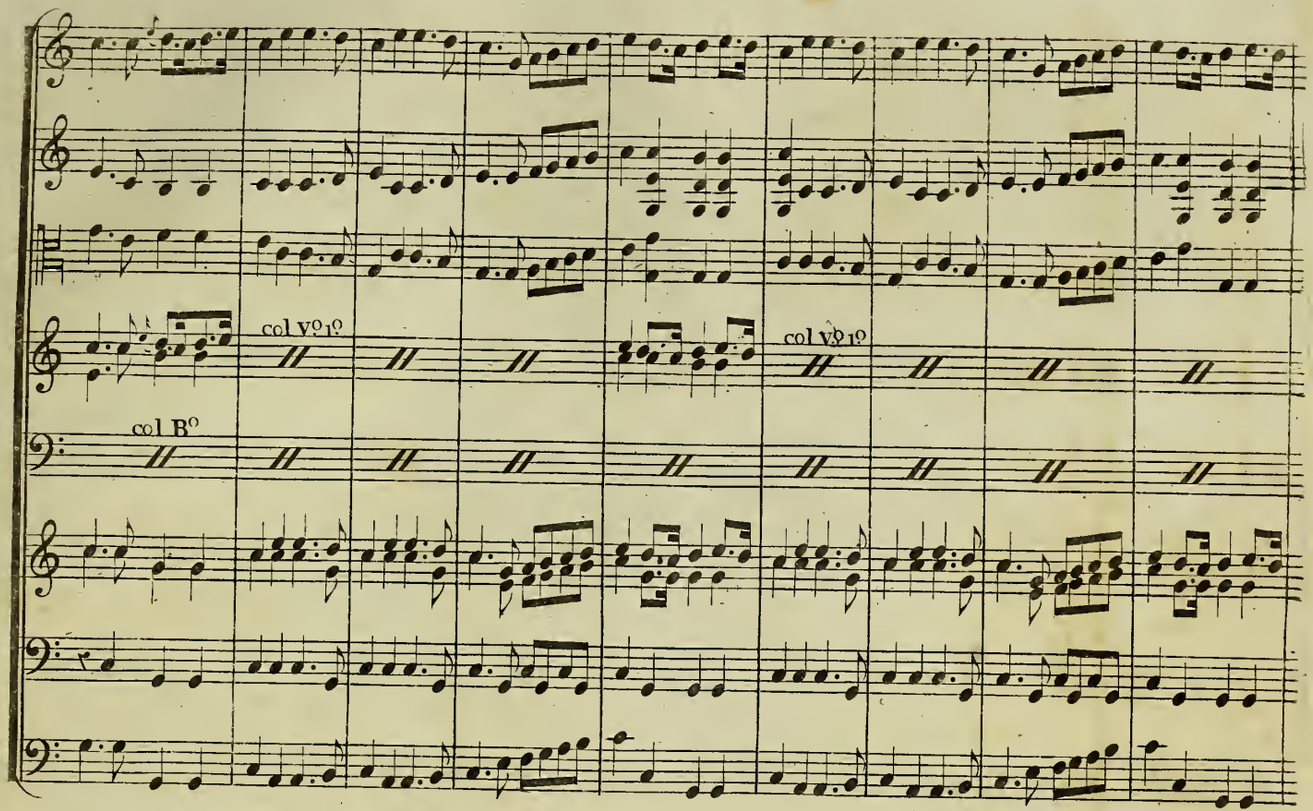

P FF
P FF
P FF
les flutes toujours à l'8.ve
FF
col B.o
FF
FF
FF
(les six personnages comme les 1ers dessus.)
Chevaliers soutiens de la fran - ce soyez soyons célèbres tour-à-tour au champ d'honneur par la va
Chœur
Chœur
P FF

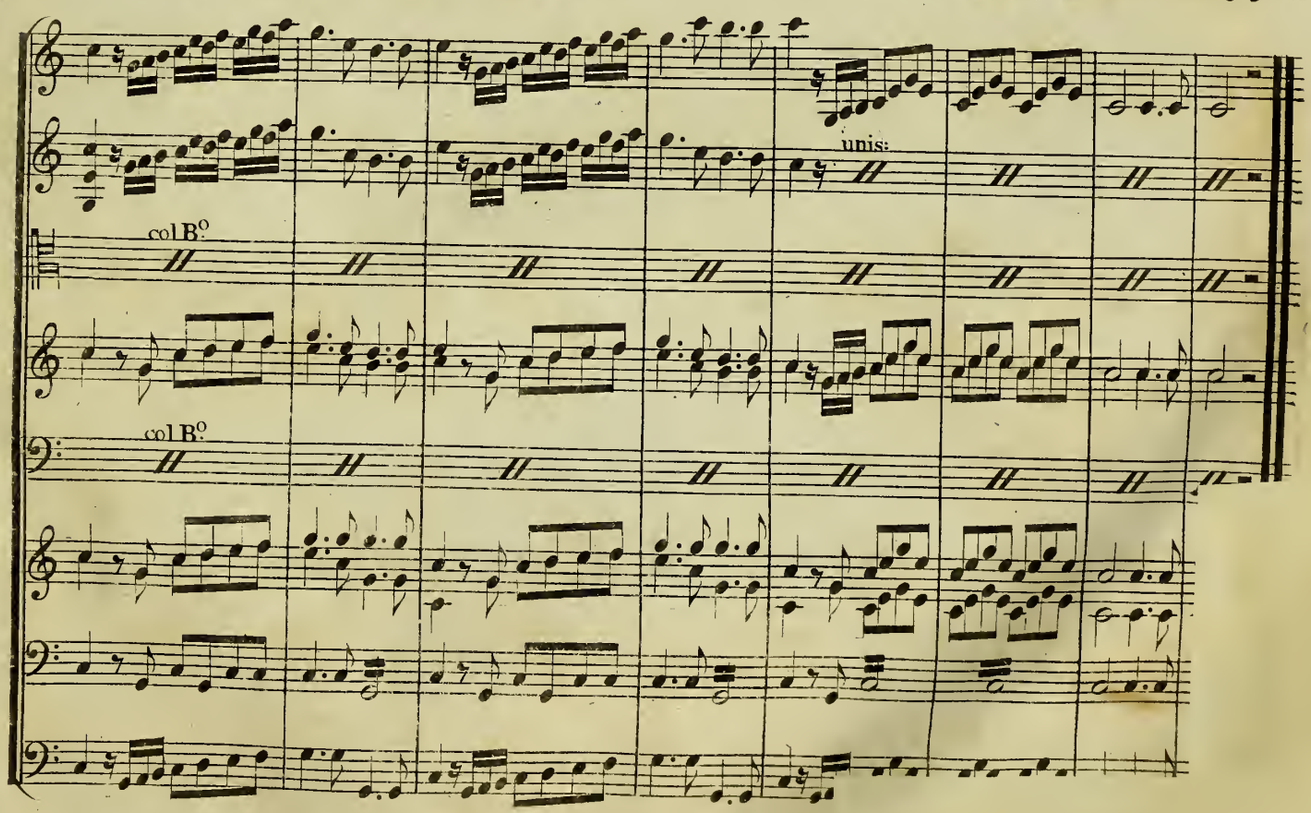

col Vo1o
col Bo
- lan - ce par la constance au chp d'a-mour au chp d'hon-neur au chp d'a-mr soyez soyez soyons soys cé lè-bres tour-a-

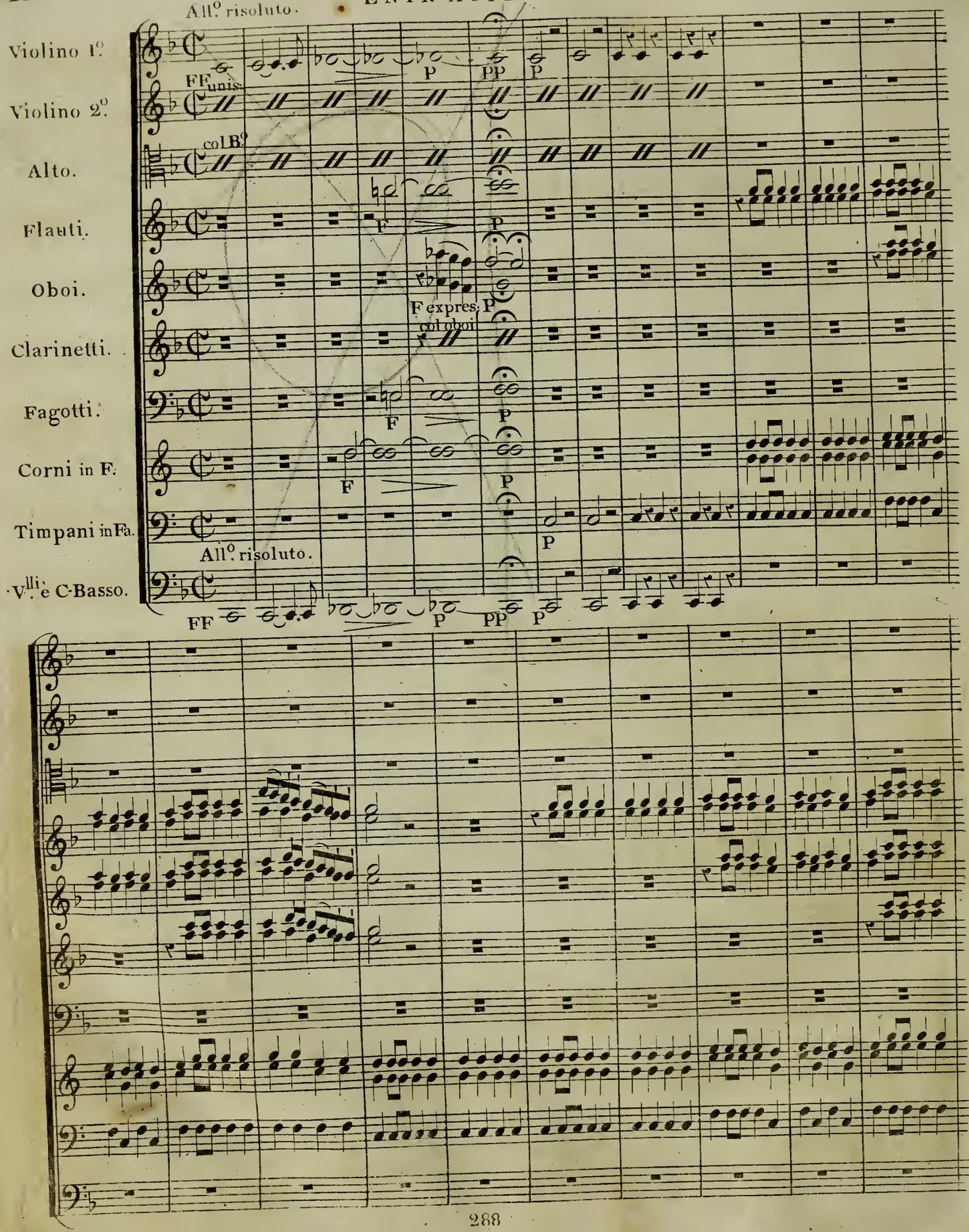

col B.o
col V.o 1.o
col B.o
-tour au ch.p d'hon̄r. au ch.p d'a m.r soyez soyez soyons soys cé lè_bres tour-à-tour au ch.p d'hon̄eur.

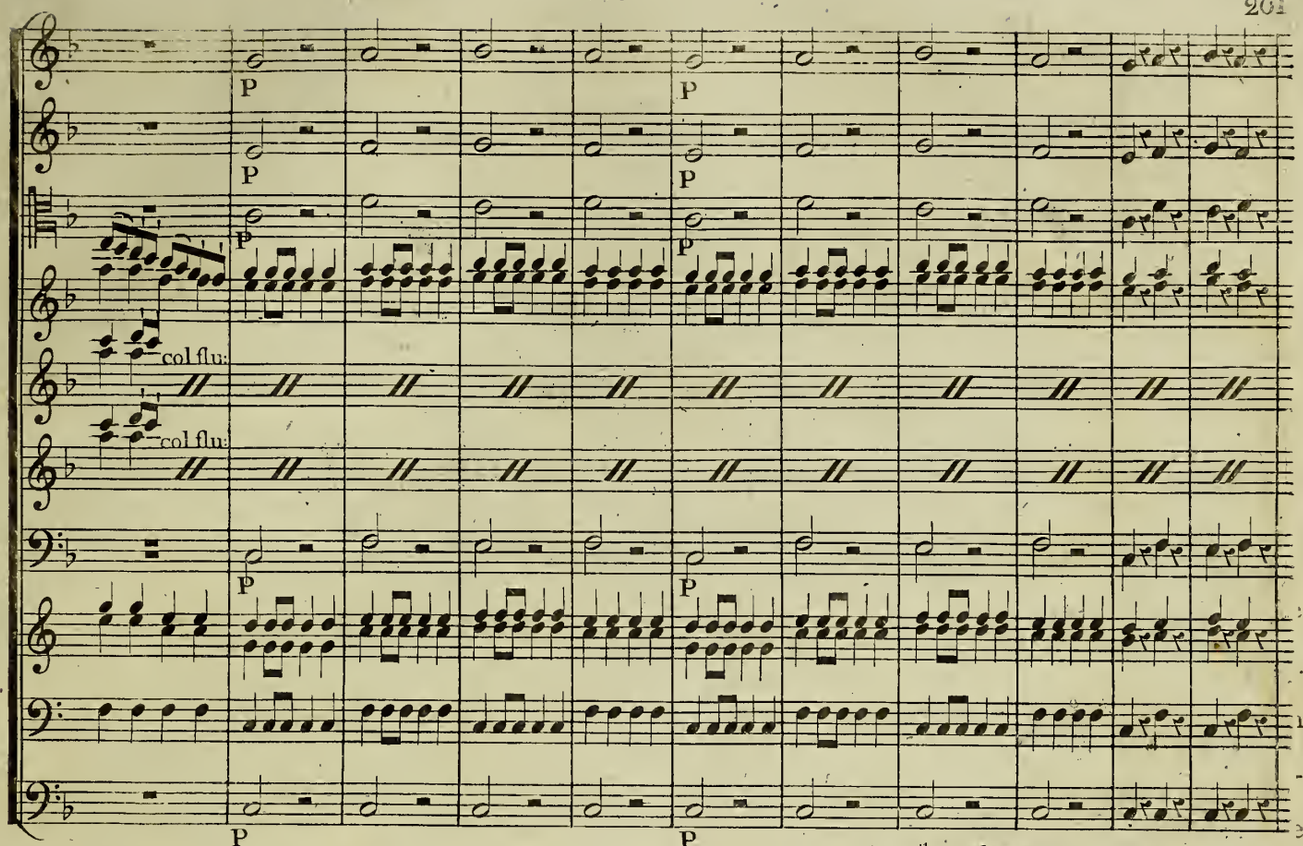


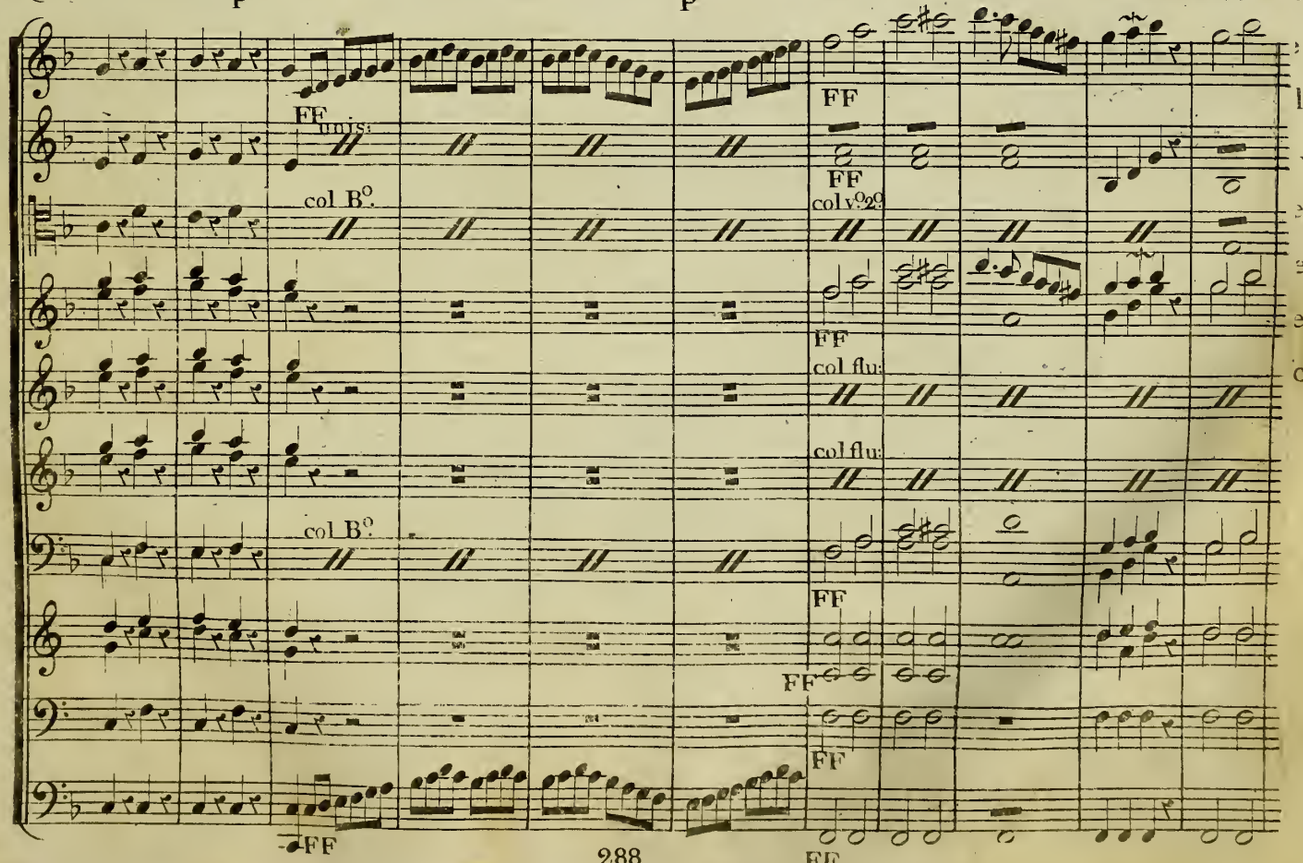
BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

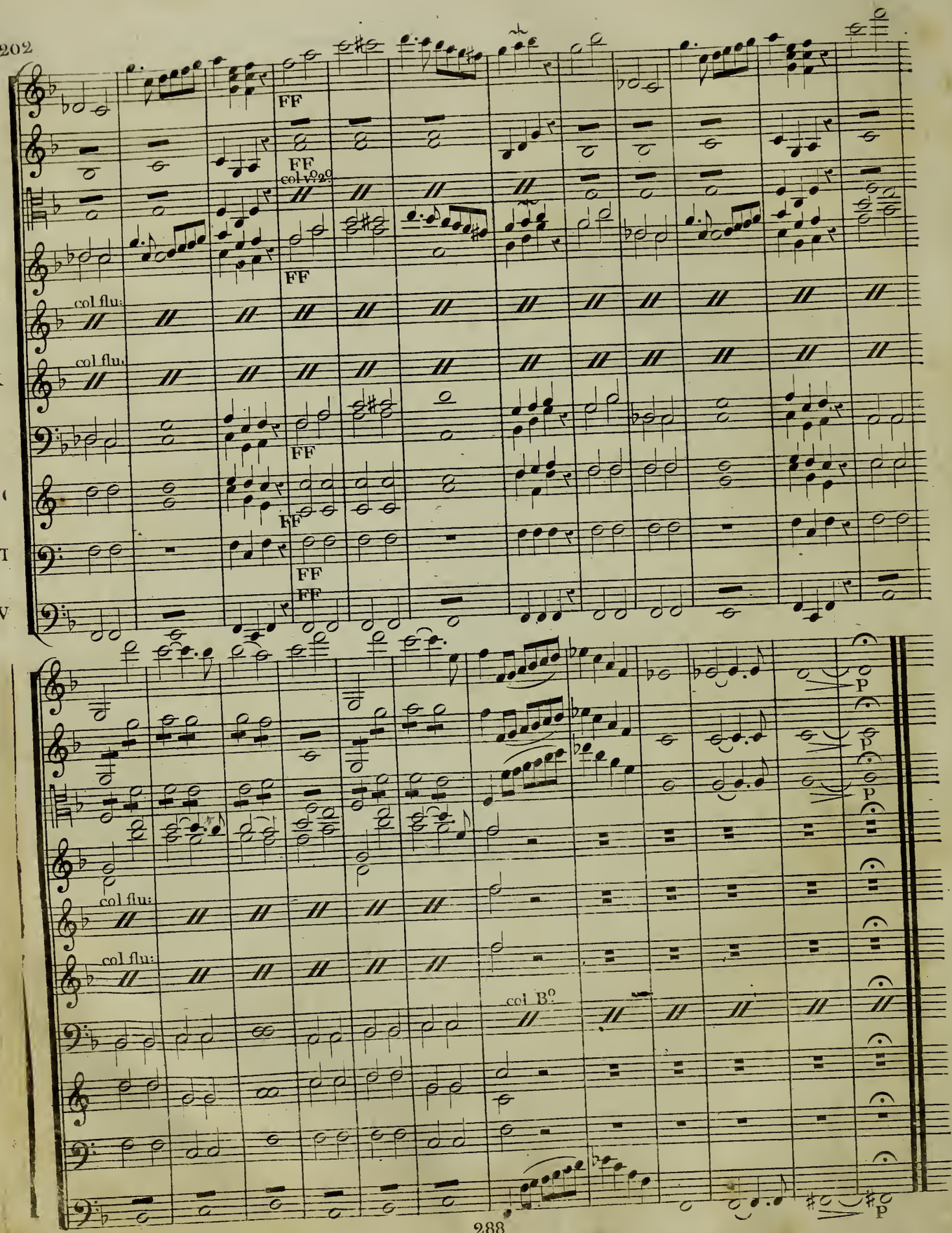

col Vo 1o
col Vo 1o
col Bo


unis:
col Bo
col Bo


All.o risoluto.
Violino 1.o
Violino 2.o
Alto.
Flauti.
Oboi.
Clarinetti.
Fagotti.
Corni in F.
Timpani in Fa.
V.lli e C.Basso.
FF unis.
col B.o
F
P
PP
F expres.
col oboi
All.o risoluto.


P
col flu:
col flu:


FF unis:
col B°.
col B°.
FF
FF
col v°2°
FF
col flu:
col flu:
FF
FF
FF


FF
FF
col v.o 2o
FF
col flu:
col flu:
FF
FF
FF
FF
P
P
P
col flu:
col flu:
col B.o
P

ACTE III.

Même décoration.

SCÈNE PREMIÈRE.

CHÂTEAUBRIANT, seul.

Quelle situation! le Roi, cédant à mes instances, consent à différer mon départ.... Il me nomme juge du camp.... Impossible de rejoindre la Comtesse.... Combien j'ai souffert pendant ce cruel tournois! Le Roi semblait, auprès de Françoise redoubler d'empressement et de galanterie.... Tous les regards se fixaient sur eux.... Soudain le Roi disparaît.... Bientôt je n'aperçois plus la Comtesse.... Un trouble affreux s'empare de moi.... C'était ce maudit Bellegarde, qui, avec un gros d'étourdis s'amusait à les dérober à mes regards.... Enfin le tournois commence. Bellegarde triomphe d'abord; mais bientôt lui-même est renversé par ce chevalier aux armes de fer, qui, sans lever sa visière, a rompu toutes les lances.... Quel est donc ce nouveau rival? Avec quel intérêt Françoise le suivait dans la lice! Elle paraissait énivrée. Mais la voici. C'est elle-même.

SCÈNE II.

CHÂTEAUBRIANT, FRANÇOISE.

FRANÇOISE, entrant par le fond.

Ah! mon ami, enfin je vous revois.. La Reine Marguerite vient de me ramener du tournois. Vous me voyez ravie, charmée, éblouie. Les hommages dont je viens d'être environnée, surpassent tout ce qu'il est possible d'imaginer. Le Roi me donne la main; nous traversons une gallerie remplie de fleurs et de parfums; il me conduit jusqu'au trône, m'accable des louanges les plus flatteuses.... Malgré mon trouble, mon embarras, je n'éprouvai jamais une ivresse... Ô mon ami! que ce Roi de France est aimable! Il a même été jusqu'à me presser la main avec la familiarité la plus touchante.

CHÂTEAUBRIANT.

Il vous a pressé la main!

FRANÇOISE.

Deux fois!... quel honneur!

CHÂTEAUBRIANT.

Et vous avez souffert?...

FRANÇOISE.

Le Page m'a dit que c'était l'étiquette.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Le Page aussi.

FRANÇOISE.

Ah! pourquoi n'étiez-vous pas là? Pendant les premières courses de lances, le Roi m'a fait une question bien singulière.

CHÂTEAUBRIANT.

Laquelle?

FRANÇOISE.

Croiriez-vous qu'il m'a demandé si j'avais de l'amour pour quelqu'un?

CHÂTEAUBRIANT.

Et vous avez répondu?...

FRANÇOISE.

J'ai dit que non, mon ami.

CHÂTEAUBRIANT.

Comment! vous avez?...

FRANÇOISE.

Étant, comme vous me l'avez dit, sous le nom de la Baronne de Kerlen, et passant pour veuve, vous concevez que je ne pouvais avouer aucun attachement.

CHÂTEAUBRIANT.

Ensuite?

FRANÇOISE.

Il a paru charmé... Je crois qu'il aime la vertu.... Bientôt il a disparu, pour s'occuper encore de moi, disait-il.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Je l'ai donc mise dans la position de désavouer l'amour qu'elle a pour moi. (haut.) Chère et tendre amie, si vous m'aimez encore...

FRANÇOISE.

Ah! croyez que toutes ces faveurs ne me sont chères, que par l'espoir de vous les faire partager.

CHÂTEAUBRIANT.

Craignez-en l'amorce dangereuse... Souffrez que je vous dérobe à tous ces enchantemens. Profitons du moment où nous sommes seuls, pour nous éloigner de ces lieux, et retourner à Châteaubriant.

FRANÇOISE.

Y songez-vous, mon ami? Nous éloigner si brusquement d'un Roi qui nous comble de tant de bienfaits! c'est impossible. D'ailleurs il m'a déclaré qu'il ne voulait plus que je quittasse sa Cour. C'est moi qu'il a chargée de donner le prix du tournois.

CHÂTEAUBRIANT.

Vous! (à part.) Il n'oublie rien pour la séduire.

SCÈNE III.

MARGUERITE, FRANÇOISE, BELLEGARDE, CHÂTEAUBRIANT; PAGES, portant un sabre d'or sur un coussin.

(Morceau d'ensemble.)

oboé

SEXTUOR et CHŒUR N°.12.

Tempo di marchia.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Oboi.

Corni in F.

Timpani in ut fa.

Fagotti e Bassi.

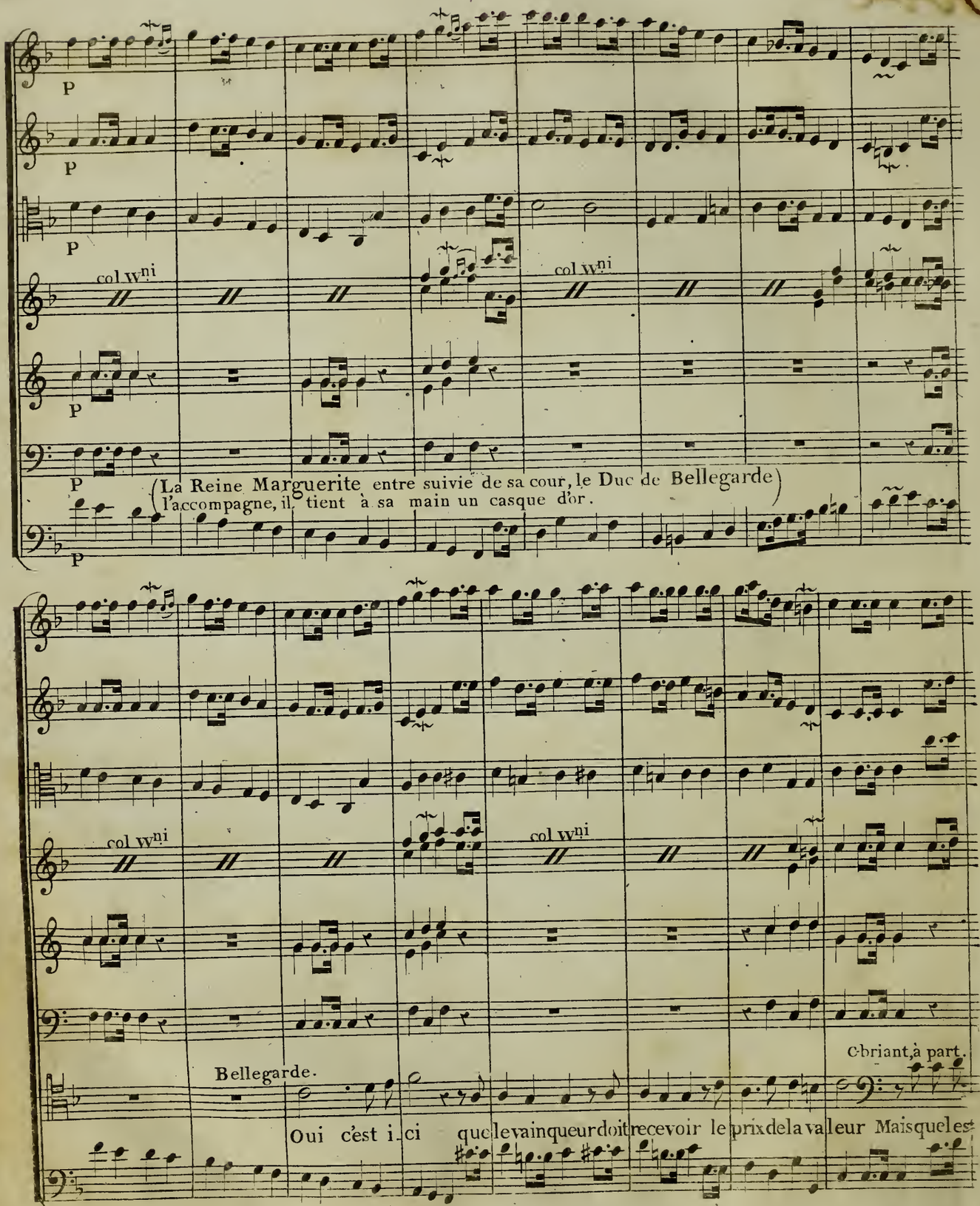
PP

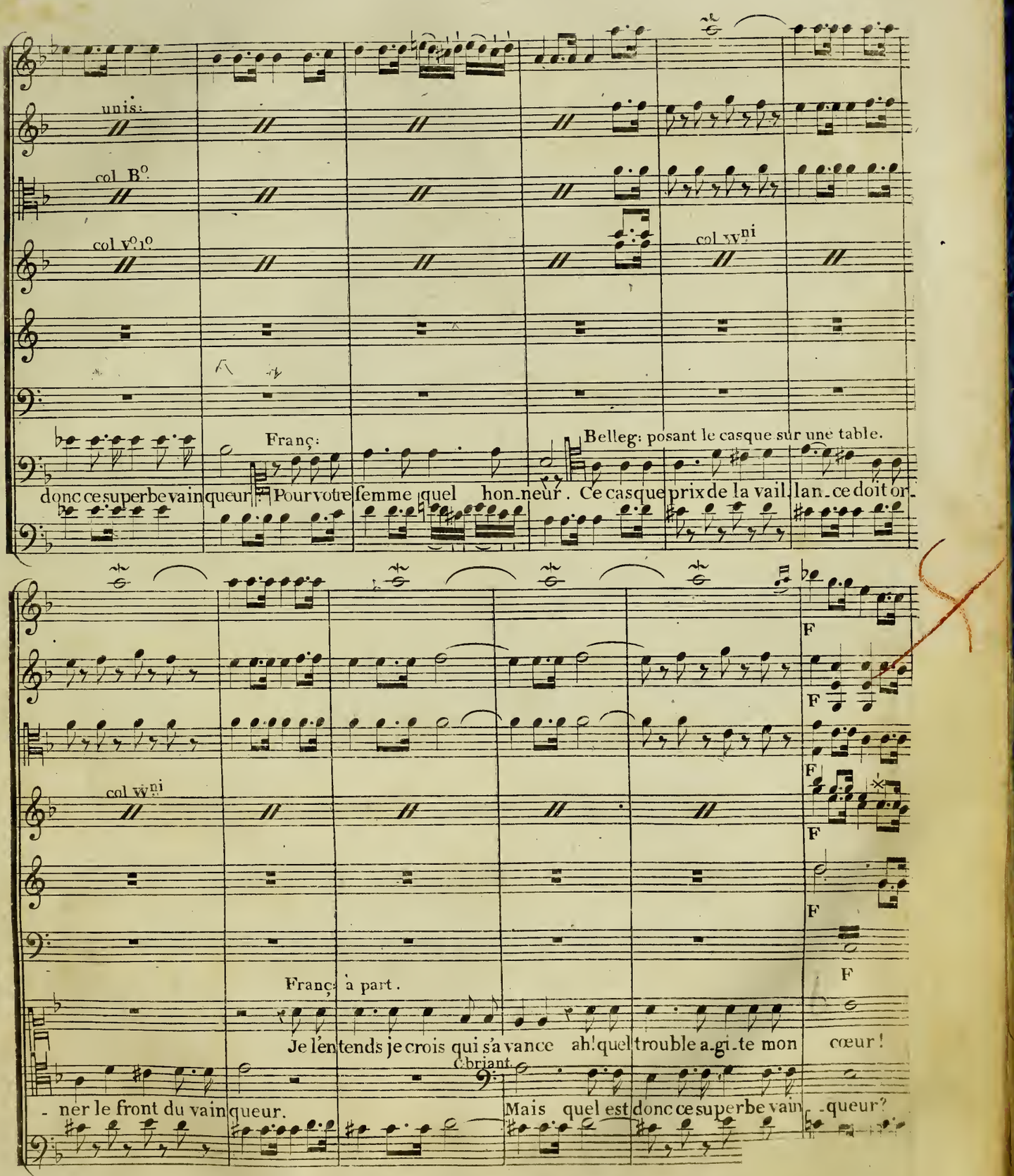
(Franc: parlé.) Le cortège s'avance, faut-il que je sois toujours la Baronne de Kerlen?

Tempo di marchia.

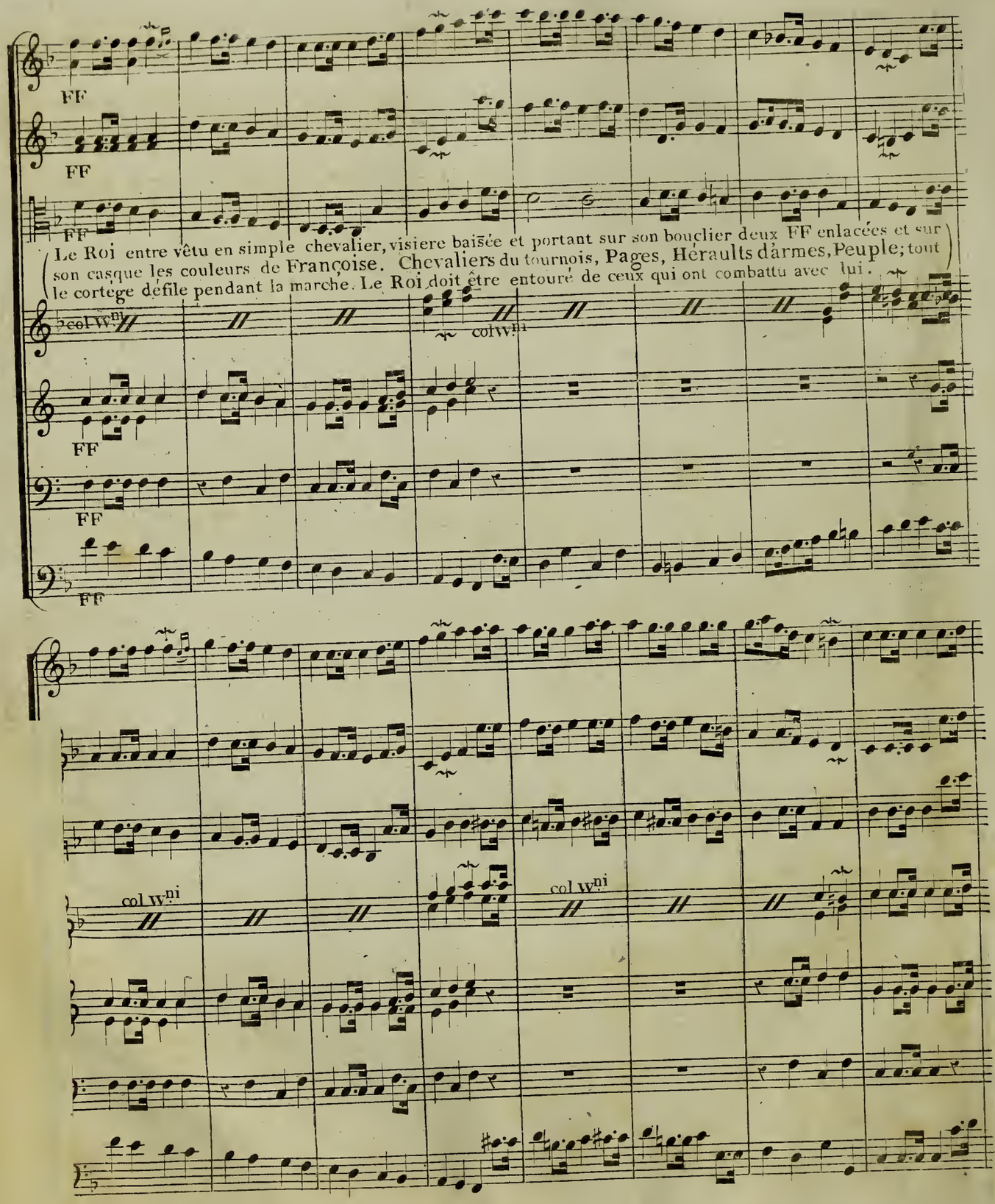
P

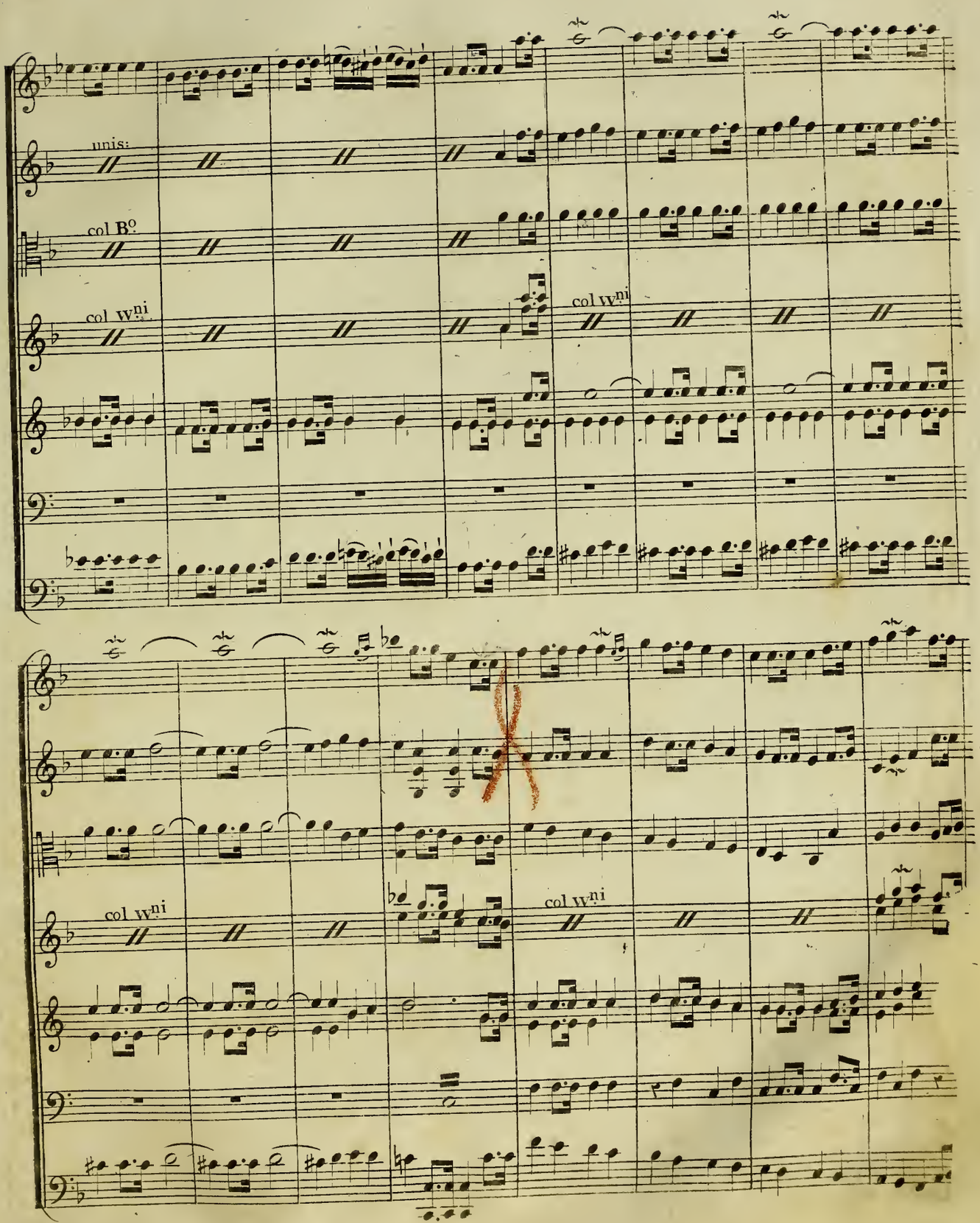
(le Comte.) Toujours. (à part) Décidons Françoise à me suivre et tâchons d'éloigner le Roi les dépêches que je viens de recevoir d'Italie m'en offrent le moyen.... sachons en profiter.

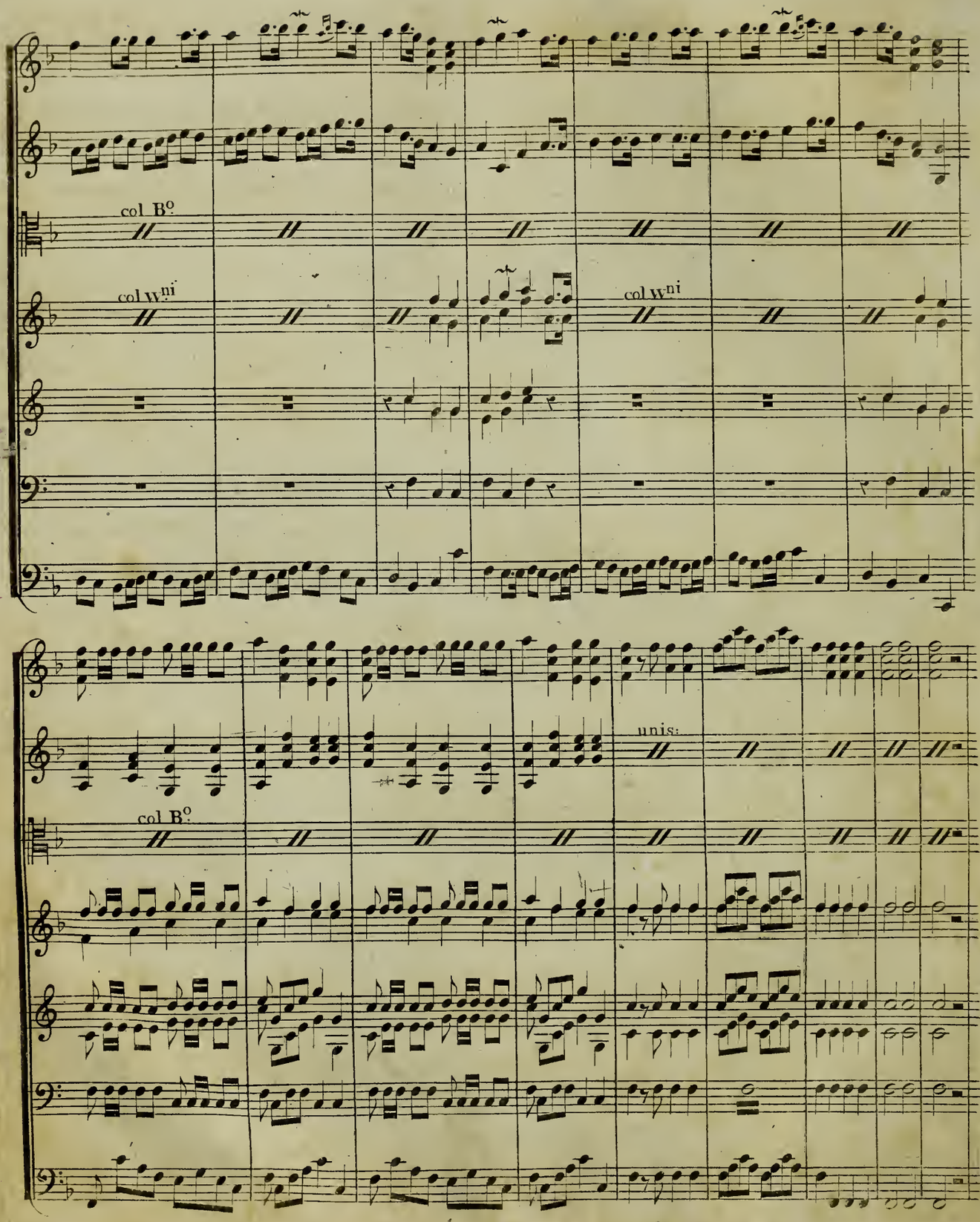

P
col w^ni
(La Reine Marguerite entre suivie de sa cour, le Duc de Bellegarde l'accompagne, il tient à sa main un casque d'or.
Bellegarde.
Oui c'est ici que le vainqueur doit recevoir le prix de la valeur Mais que les
Cbriant, à part.

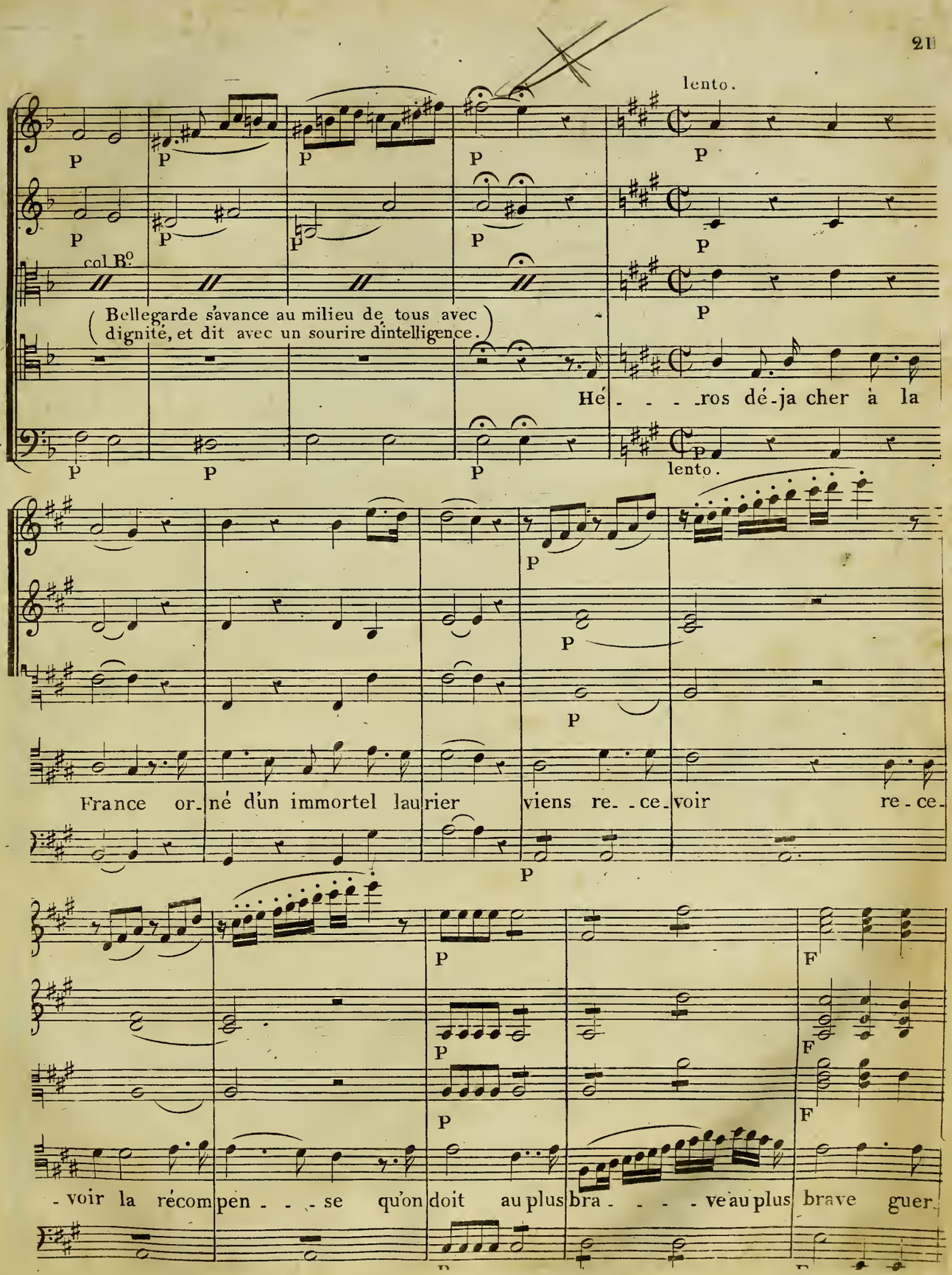


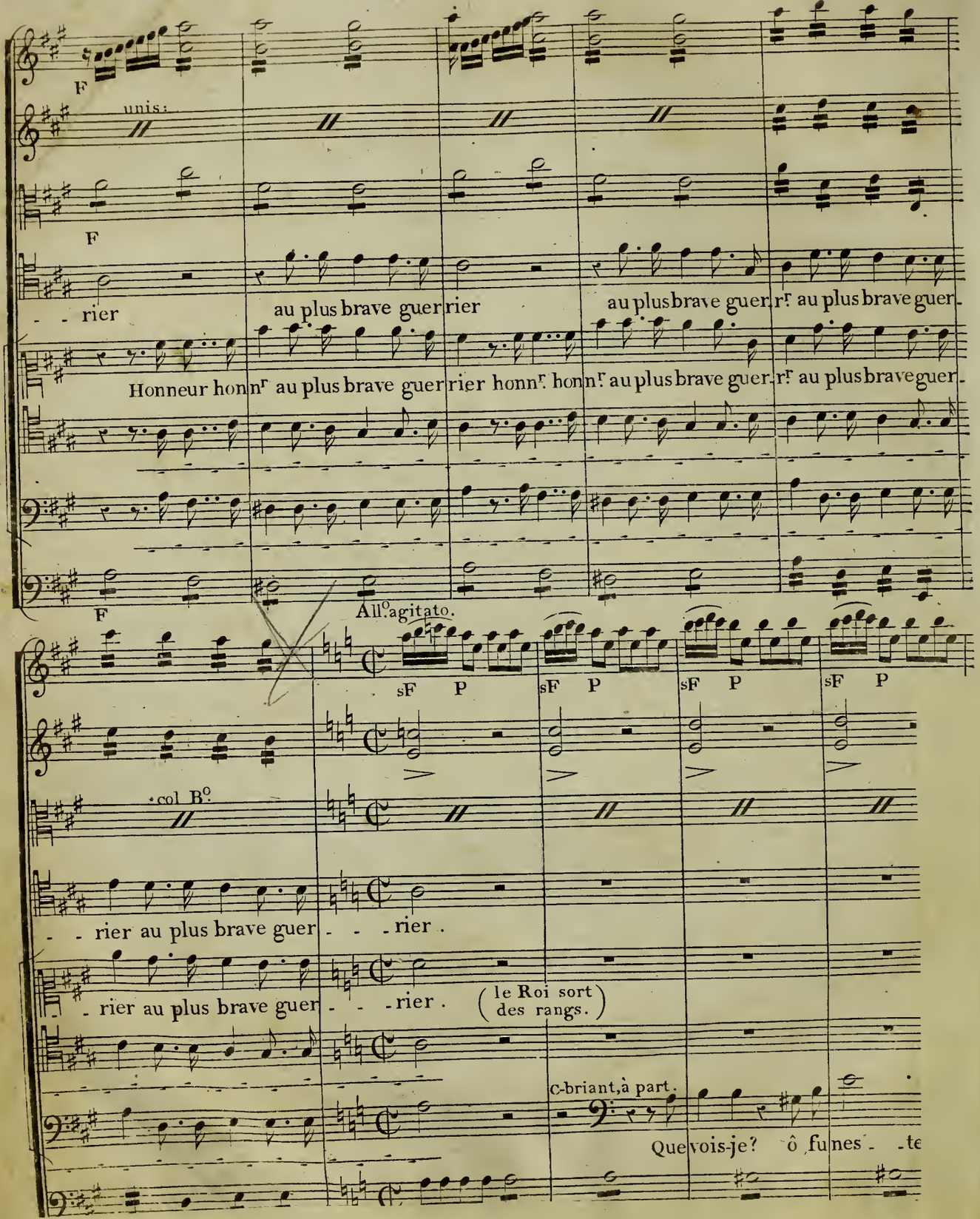
288 (à ce signe ✳ les flutes et les clarinettes entre

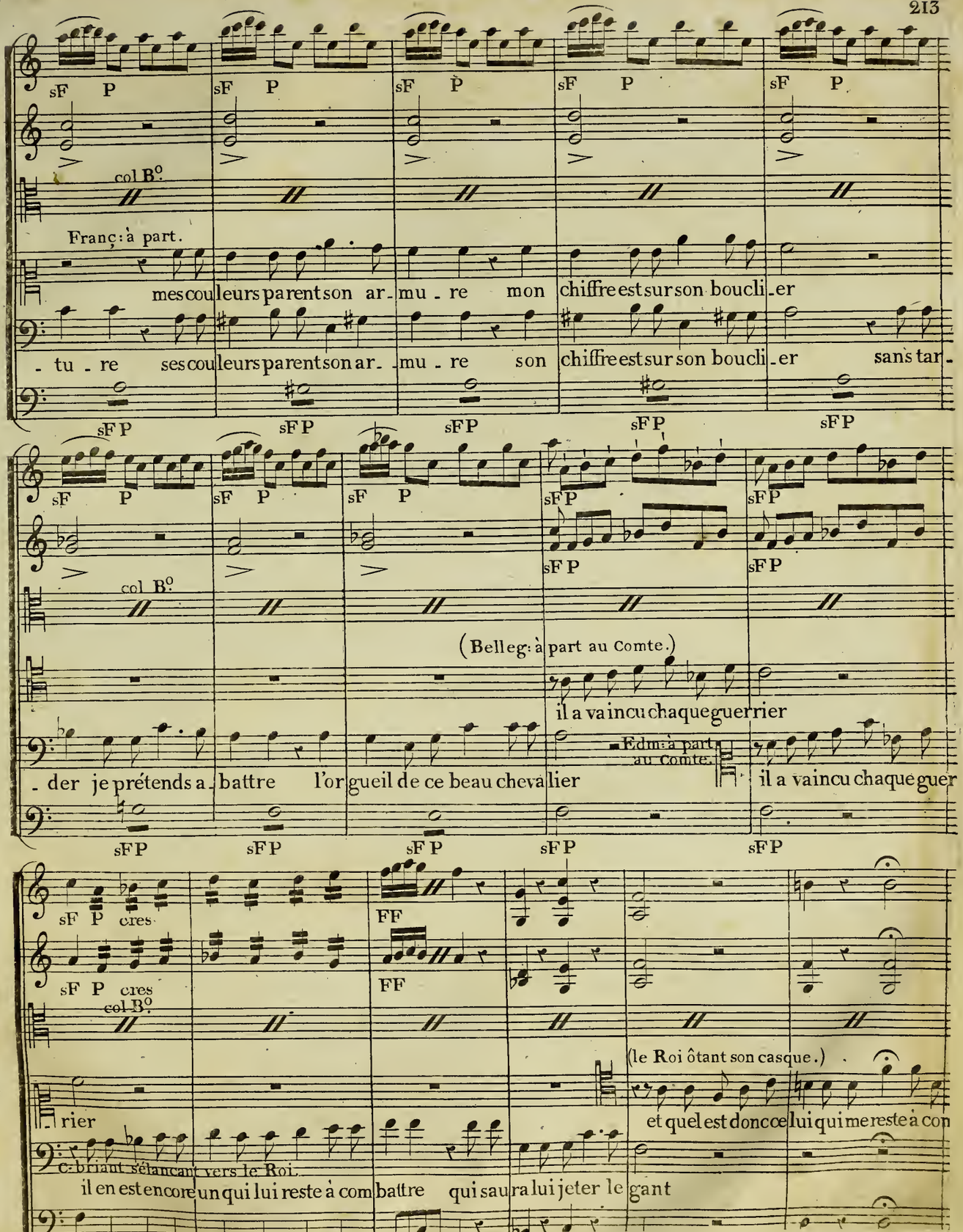

FF
FF
FF
Le Roi entre vêtu en simple chevalier, visiere baisée et portant sur son bouclier deux FF enlacées et sur son casque les couleurs de Françoise. Chevaliers du tournois, Pages, Heraults d'armes, Peuple; tout le cortege défile pendant la marche. Le Roi doit être entouré de ceux qui ont combattu avec lui.
col W^ni
col W^ni
FF
FF
FF
col W^ni
col W^ni

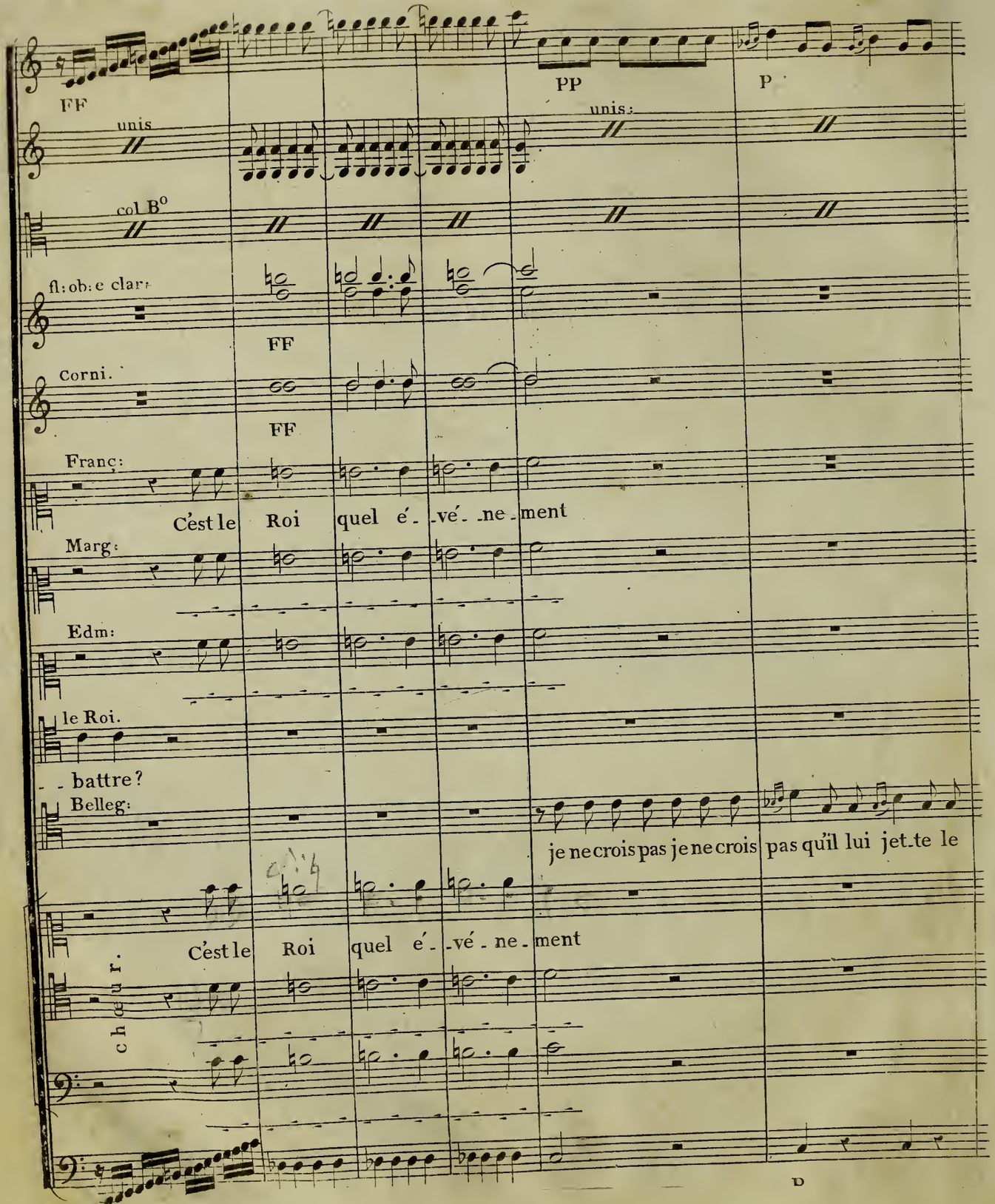

unis:
col Bo
col wni
col wni
col wni
col wni

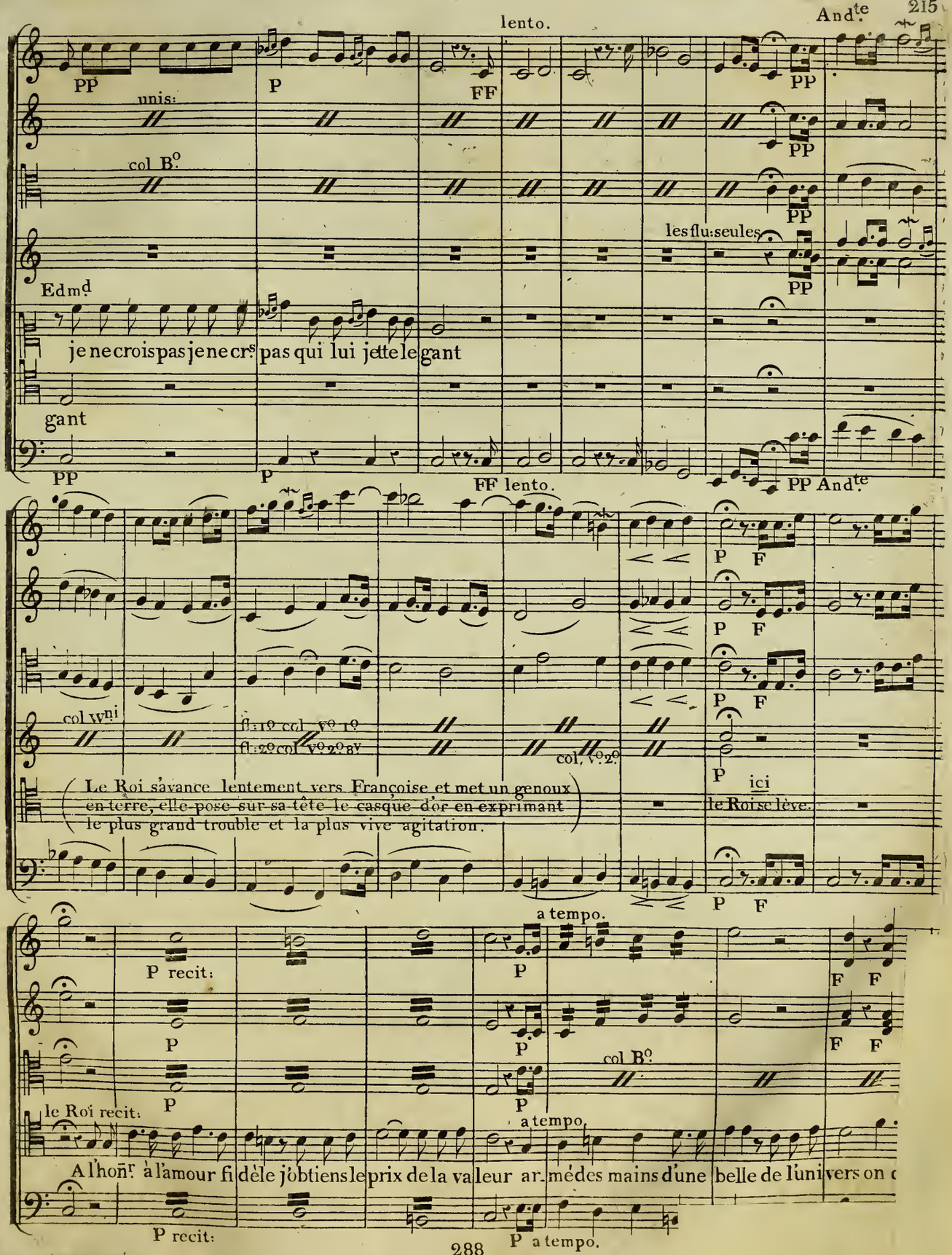

col Bo
col Wni
col Wni
unis:
col Bo

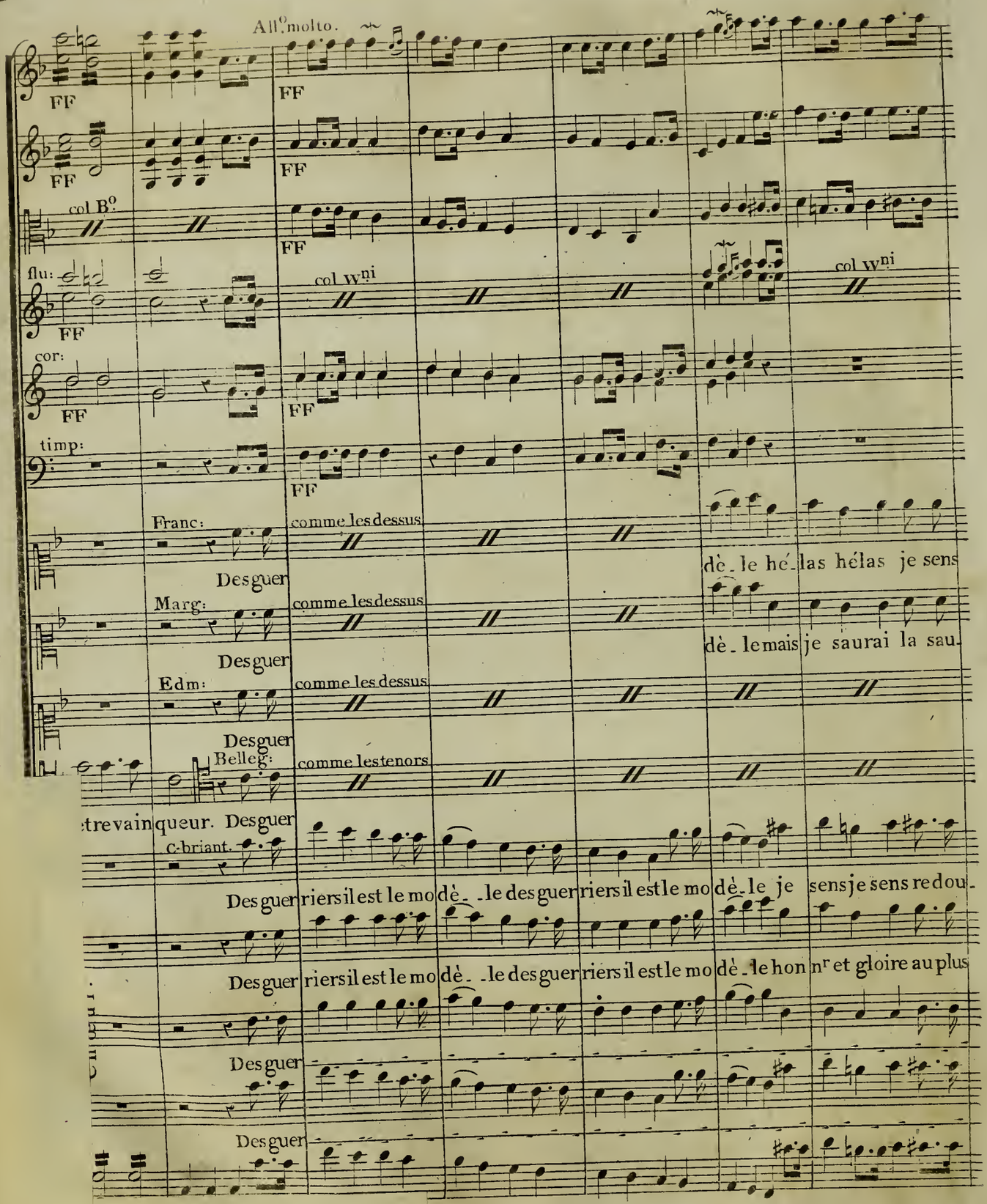

lento.
col Bo
(Bellegarde s'avance au milieu de tous avec dignité, et dit avec un sourire d'intelligence.
Hé - - - ros dé-ja cher à la
lento.
France or-né d'un immortel lau rier viens re-ce-voir re-ce-
-voir la récom pen - - - se qu'on doit au plus bra - - - ve au plus brave guer-

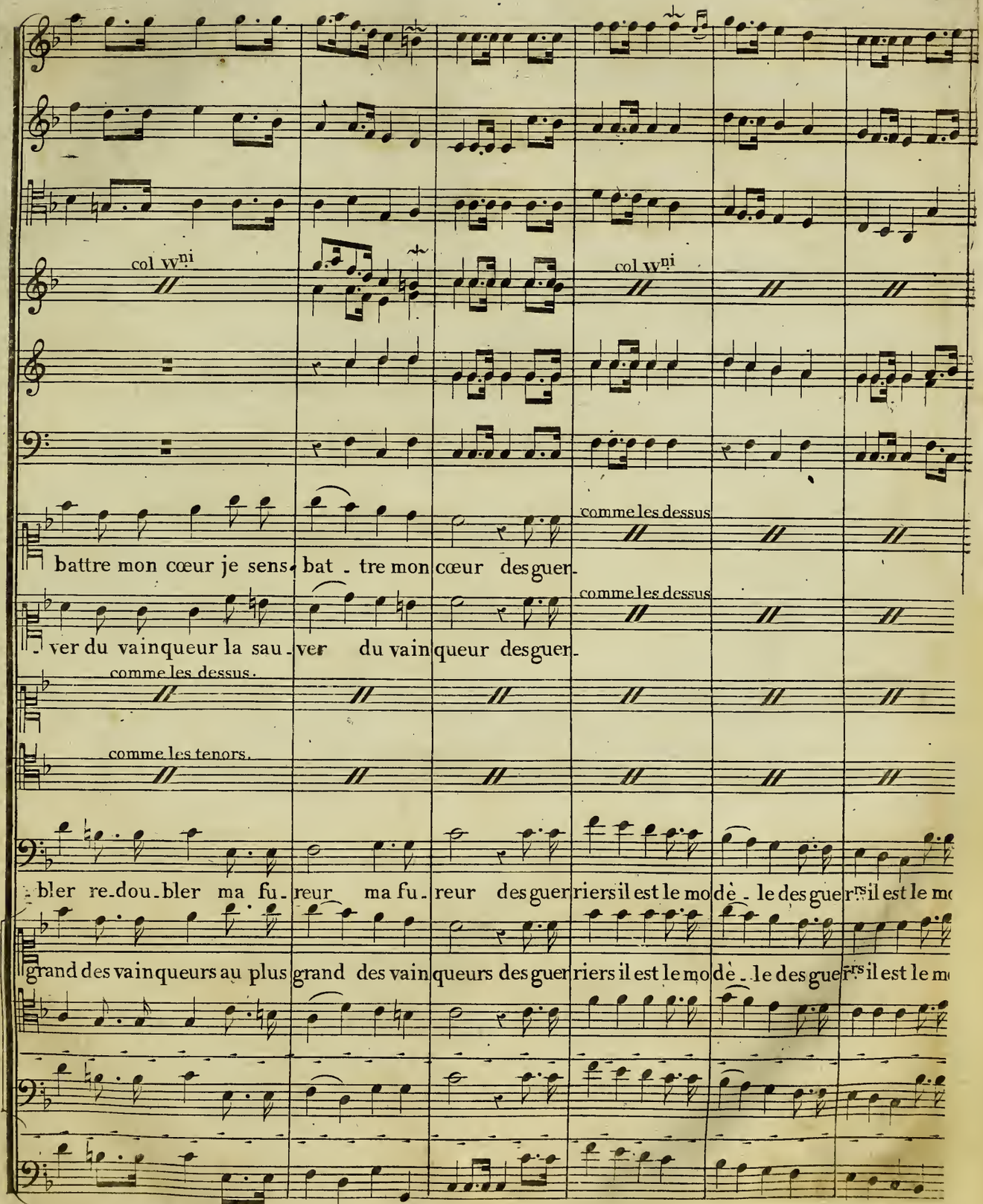

F
unis:
F
- - rier
au plus brave guer rier
au plus brave guer. rr au plus brave guer.
Honneur honnr au plus brave guer rier honnr. honnr au plus brave guer. rr au plus brave guer.
F
All.o agitato.
sF P
sF P
sF P
sF P
col B.o
- - rier au plus brave guer - - - rier .
- rier au plus brave guer - - - rier .
(le Roi sort des rangs.)
c-briant, à part.
Que vois-je? ô funes - te

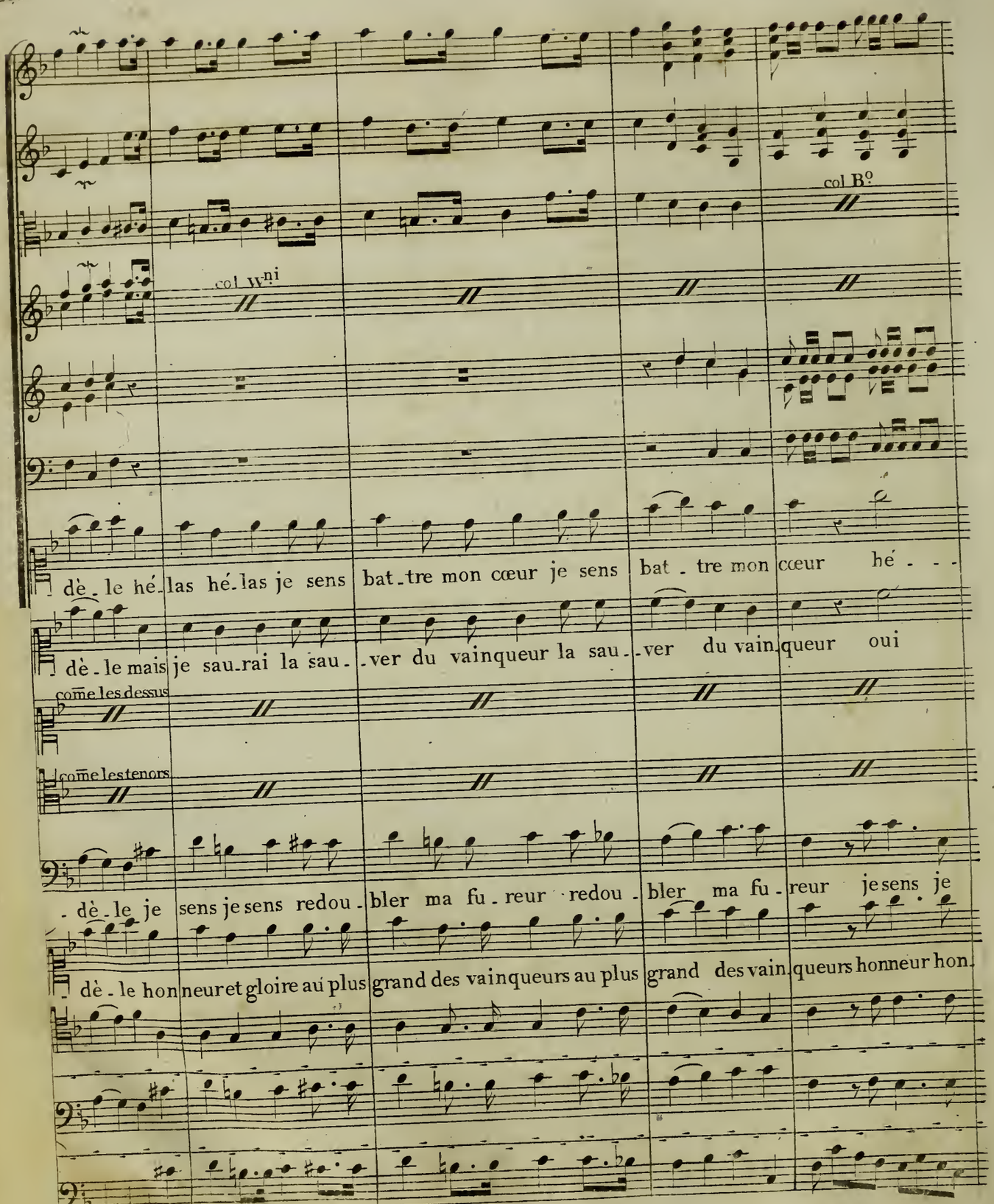

sF P
col Bo
Franç: à part.
mes couleurs parent son ar- mu - re mon chiffre est sur son boucli- er
- tu - re ses couleurs parent son ar- mu - re son chiffre est sur son boucli- er sans tar-
sFP
(Belleg: à part au Comte.)
il a vaincu chaque guerrier
- der je prétends a- battre l'orgueil de ce beau chevalier
Edm: à part au Comte.
il a vaincu chaque guer
cres
FF
(le Roi ôtant son casque.)
- rier
et quel est donc celui qui me reste à con
Cabriant s'élancant vers le Roi.
il en est encore un qui lui reste à combattre qui saura lui jeter le gant

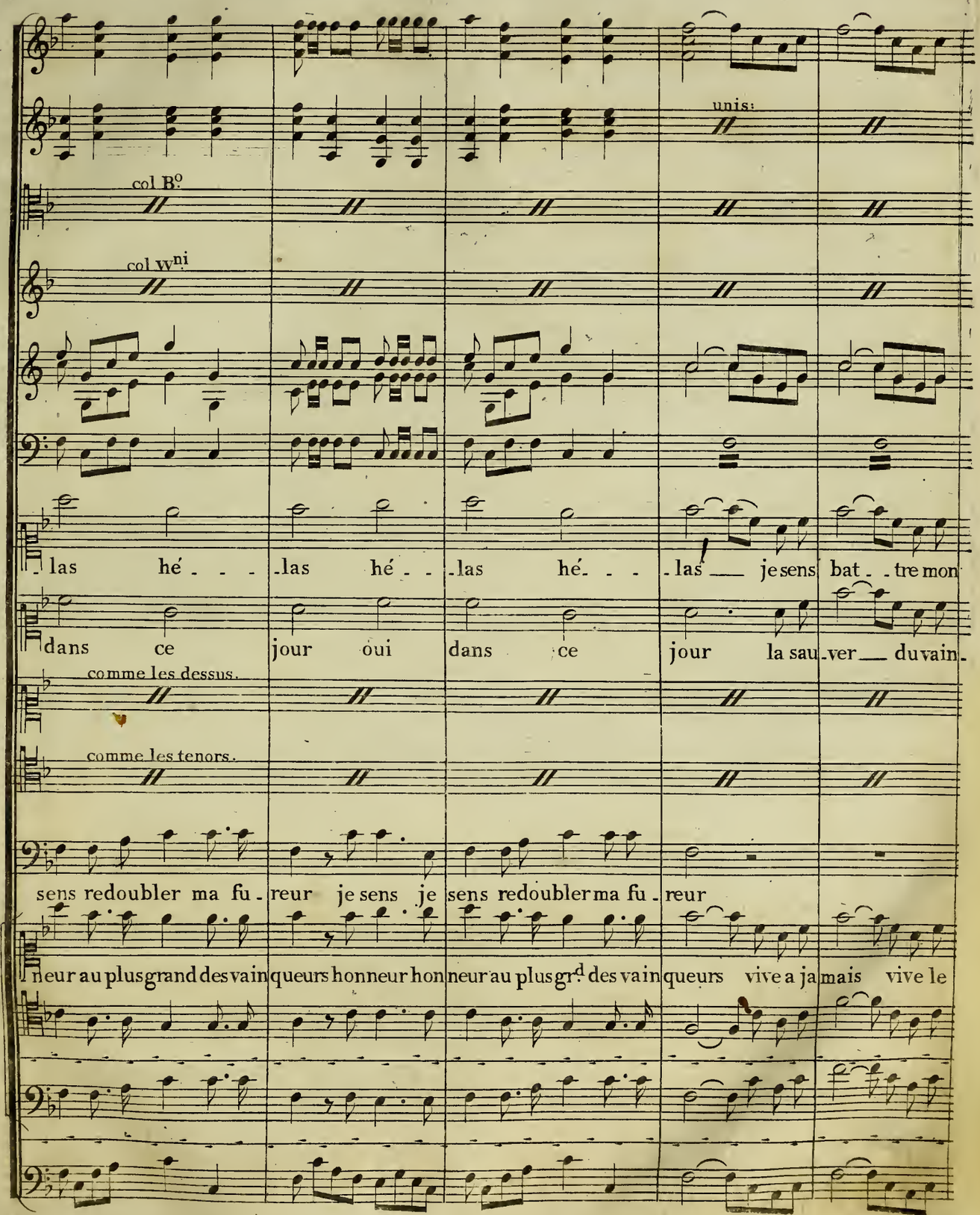

FF
unis
col B°
fl: ob: e clar:
Corni.
FF
FF
Franç:
C'est le Roi quel é - vé - ne - ment
Marg:
Edm:
le Roi.
- - battre?
Belleg:
PP
unis:
P
je ne crois pas je ne crois pas qu'il lui jet-te le
chœur.
C'est le Roi quel é - vé - ne - ment

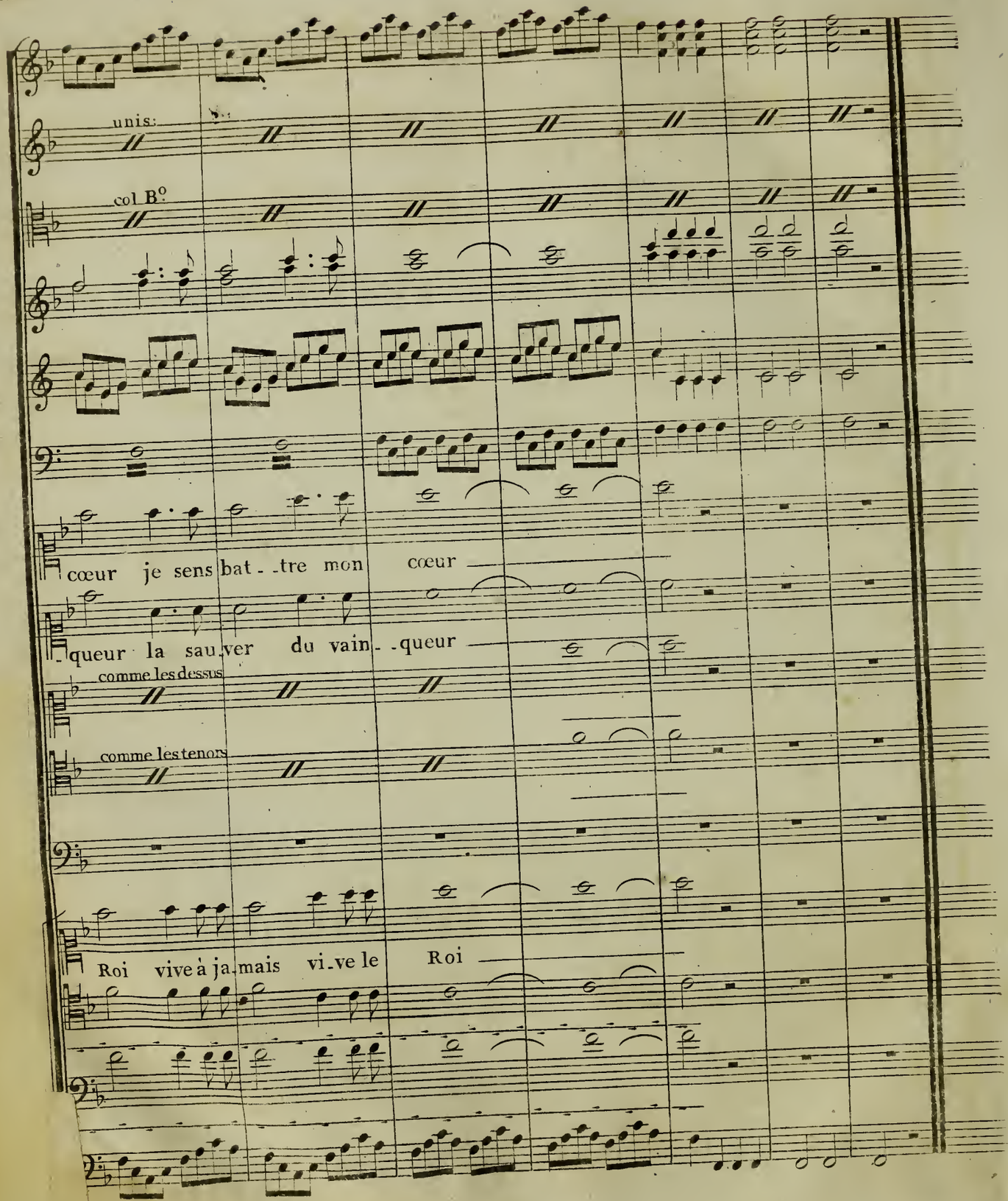

lento.
And.te
PP
unis:
P
FF
PP
col B.o
PP
les flu: seules
PP
Edm.d
je ne crois pas je ne crs pas qui lui jette le gant
gant
PP
P
FF lento.
PP And.te
P F
col V.ni
fl: 1o col V.o 1o
fl: 2o col V.o 2o 8v
col V.o 2o
P ici
le Roi se lève.
(Le Roi s'avance lentement vers Françoise et met un genoux en terre, elle pose sur sa tête le casque d'or en exprimant le plus grand trouble et la plus vive agitation.)
a tempo.
P recit:
P
F F
col B.o
le Roi recit:
a tempo.
A l'hon.r à l'amour fi dèle j'obtiens le prix de la valeur ar. mes des mains d'une belle de l'univers on
P recit:
P a tempo.


All.o molto.
FF
col B.o
flu:
col wni
cor:
timp:
Franc:
comme les dessus
dè le hé las hélas je sens
Desguer
Marg:
comme les dessus
dè le mais je saurai la sau
Desguer
Edm:
comme les dessus
Desguer
Belleg:
comme les tenors
trevain queur. Desguer
C-briant.
Desguer riers il est le mo dè le desguer riers il est le mo dè le je sens je sens re dou
Desguer riers il est le mo dè le desguer riers il est le mo dè le hon nr et gloire au plus
Desguer
Desguer


col vv^ni
col vv^ni
comme les dessus
battre mon cœur je sens bat - tre mon cœur des guer-
comme les dessus
- ver du vainqueur la sau - ver du vainqueur des guer-
comme les dessus.
comme les tenors.
- bler re-dou-bler ma fu - reur ma fu - reur des guerriers il est le mo dè - le des guer^rs il est le m
grand des vainqueurs au plus grand des vainqueurs des guerriers il est le mo dè - le des guer^rs il est le m


col Bº
col Vni
dè - le hé - las hé - las je sens bat - tre mon cœur je sens bat - tre mon cœur hé - - -
dè - le mais je sau - rai la sau - - ver du vainqueur la sau - - ver du vain - queur oui
come les dessus
come les tenors
- dè - le je sens je sens redou - bler ma fu - reur redou - bler ma fu - reur je sens je
dè - le hon neur et gloire au plus grand des vainqueurs au plus grand des vain - queurs honneur hon -


unis:
col B.o
col vvni
las hé - - - las hé - - las hé - - - las ___ je sens bat - - tre mon
dans ce jour oui dans ce jour la sau - ver ___ du vain -
comme les dessus.
comme les tenors.
sens redoubler ma fu - reur je sens je sens redoubler ma fu - reur
neur au plus grand des vain queurs honneur hon neur au plus grd des vain queurs vive a ja mais vive le


unis:
col Bo
cœur je sens bat--tre mon cœur
-queur la sau-ver du vain--queur
comme les dessus
comme les tenors
Roi vive à ja-mais vi-ve le Roi

FRANÇOISE à part.

Quel hommage énivrant! non, je ne l'oublirai de ma vie.

LE ROI, à part.

Comme elle est émue! (haut.) Oui, madame, après vous avoir désignée pour décerner un prix qui, donné par vous, devient plus cher que la victoire même, votre Roi n'a point voulu laisser à ses braves la gloire de l'obtenir. Aucun de mes preux n'ayant été vainqueur, vous redevenez maîtresse de votre choix.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Je respire.

LE ROI, au Comte.

Eh bien! juge du camp, êtes-vous satisfait du chevalier aux armes de fer?

BELLEGARDE.

Sire, jamais on ne mérita mieux le titre de premier chevalier de son royaume.

CHATEAUBRIANT.

Il est vrai, Sire. Mais souffrez que je suspende mes félicitations et livresse de ces fêtes, pour vous annoncer que les dangers de l'État réclament en ce moment tous vos soins.

LE ROI, vivement.

Comment.

CHÂTEAUBRIANT.

C'est vers votre duché de Milan, que vous devez porter vos regards... Bresse est investie par Pescaire. l'Amiral Bonnivet s'est laissé bloquer dans Crémone.

LE ROI, gaiment.

Bonnivet bloqué! il en a l'habitude.

CHÂTEAUBRIANT.

Voici les dépêches.

LE ROI, à part le regardant et prenant les dépêches.

Je crois qu'il veut m'occuper à son tour.

CHÂTEAUBRIANT.

Hâtez-vous, Sire, de prévenir les suites....

LE ROI.

Bayard est là, je suis tranquille!

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, ce ne sont point des généraux qui vous manquent; ce sont des plans concertés, dirigés par vous-même... Faites rassembler votre conseil, et que Votre Majesté s'y rende à l'instant.

LE ROI, vivement et avec intention.

Vous avez raison, cher Comte; dans une occasion pareille, je ne saurais trop m'environner de mes plus fidèles amis. Votre rang vous donne entrée dans le Conseil, et je vais moi-même vous y présenter.

CHÂTEAUBRIANT.

Moi! Sire... Tant de bontés (à part.) J'enrage.

LE ROI

Je vous devais cela! Ma sœur, je vous prie de m'excuser auprès de madame. C'est se rendre plus digne du suffrage des belles, que de savoir quelquefois s'en séparer pour la gloire.... Bellegarde, suivez-nous.

CHÂTEAUBRIANT, bas à Françoise, et passant près d'elle pour suivre le Roi.

Un grand danger vous menace; attendez-moi, je vous rejoins ici même. (Il suit le Roi.)

LE PAGE, à part.

Voilà monsieur le Comte bloqué dans le conseil, comme Bonnivet dans Crémone.

(Il suit le Roi le cortège sort.)

SCÈNE V.

MARGUERITE, FRANÇOISE.

FRANCOISE, à part.

Des dangers!... que veut donc dire monsieur le Comte?

MARGUERITE, à part.

Je l'avais prévu; mon frère, en ne voulant donner qu'une leçon, s'est laissé charmer par la Comtesse.

FRANÇOISE.

Madame, excusez mon étonnement. Votre Majesté m'inspire déjà tant de confiance!.... Transportée tout-à-coup du séjour le plus sauvage, au sein de la cour la plus brillante, accablée de bienfaits et d'honneurs, tout sourit à mon imagination, tout émeut mon ame, l'enivre l'enchante; et pourtant on assure que je suis entourée de périls que je cherche à deviner et que je ne saurais prévoir.....

MARGUERITE.

Je n'en vois pas encore de bien sérieux, mais s'il en existait jamais, il est un moyen sûr de vous en garantir.

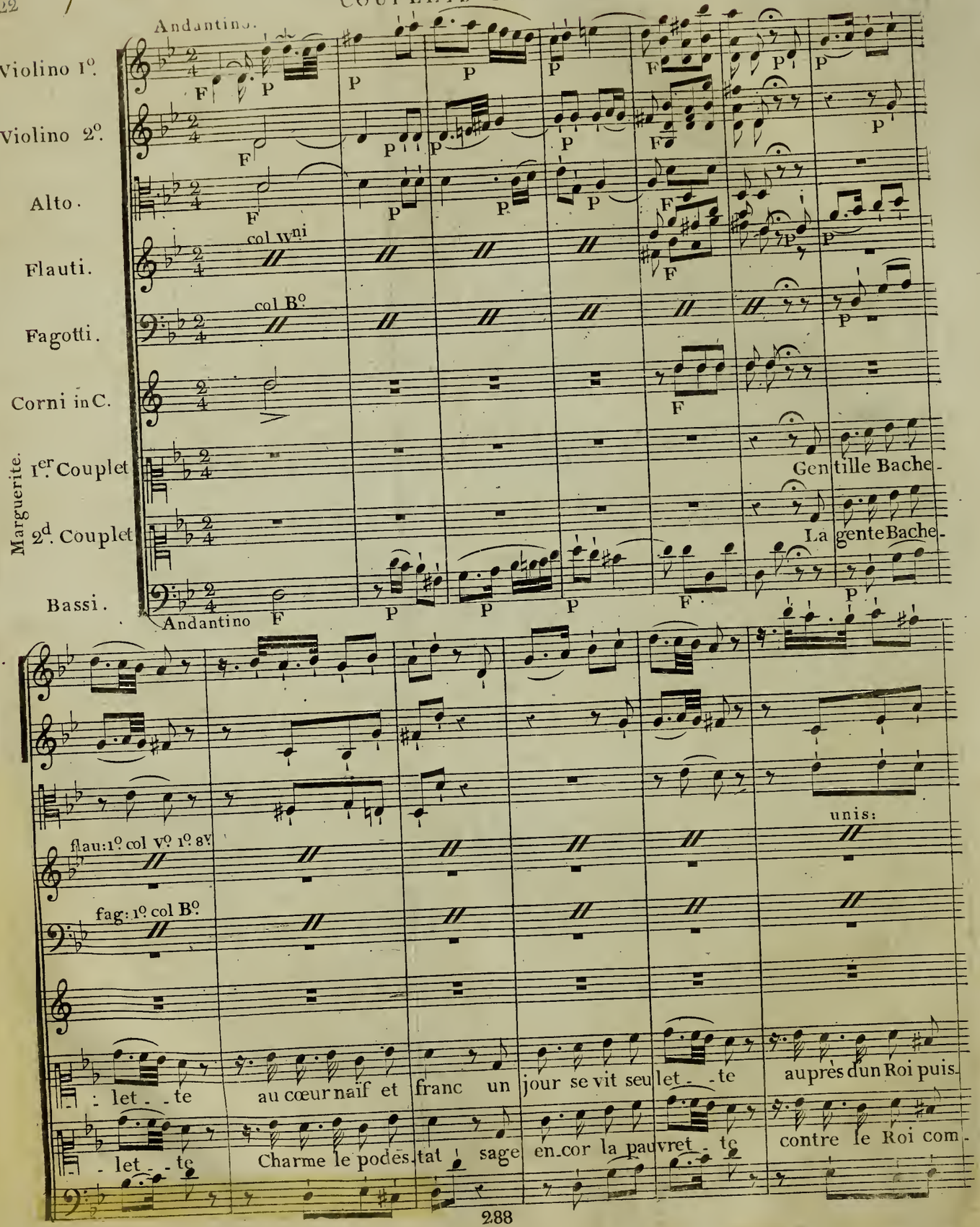
FRANÇOISE, vivement.

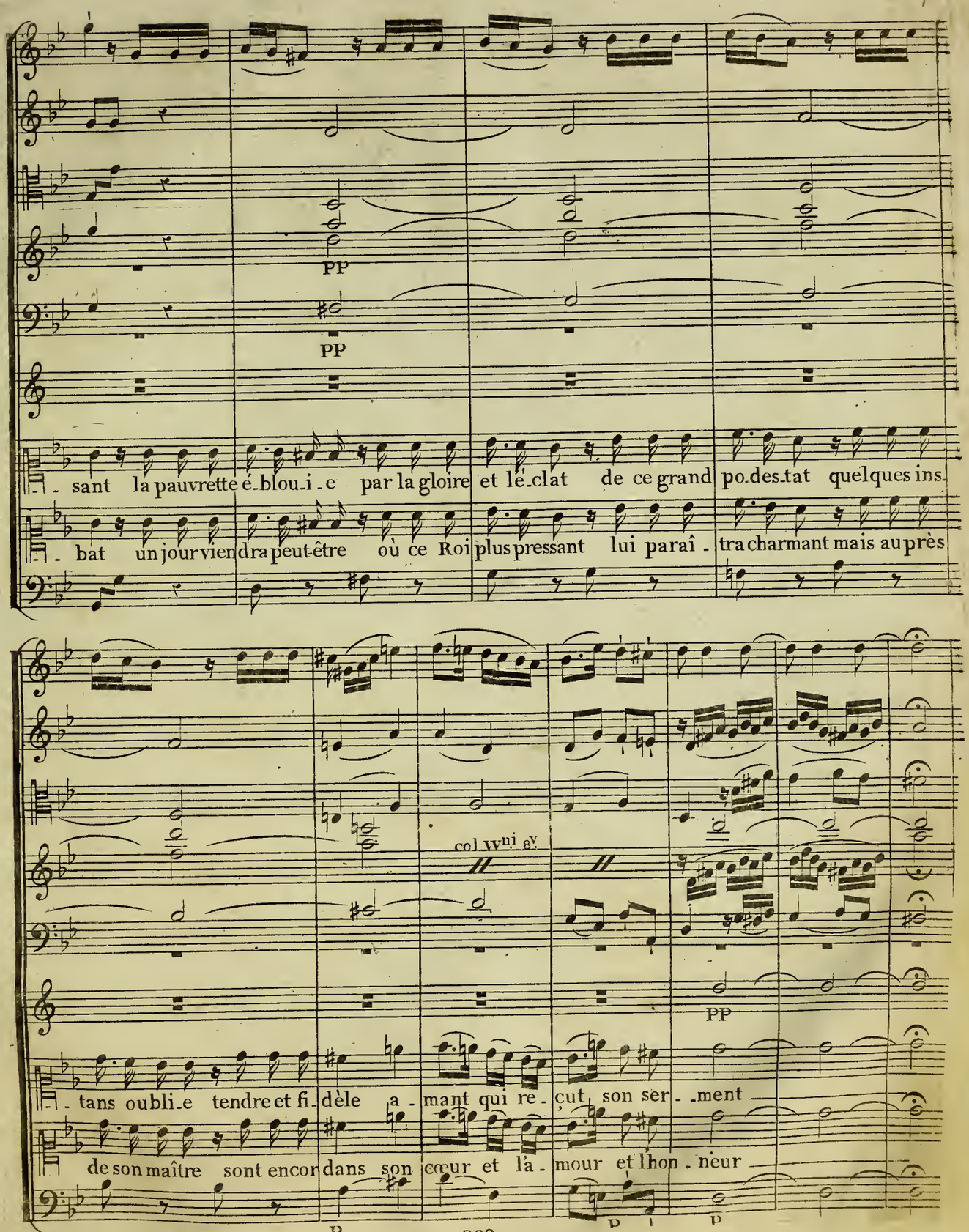
Lequel, madame?

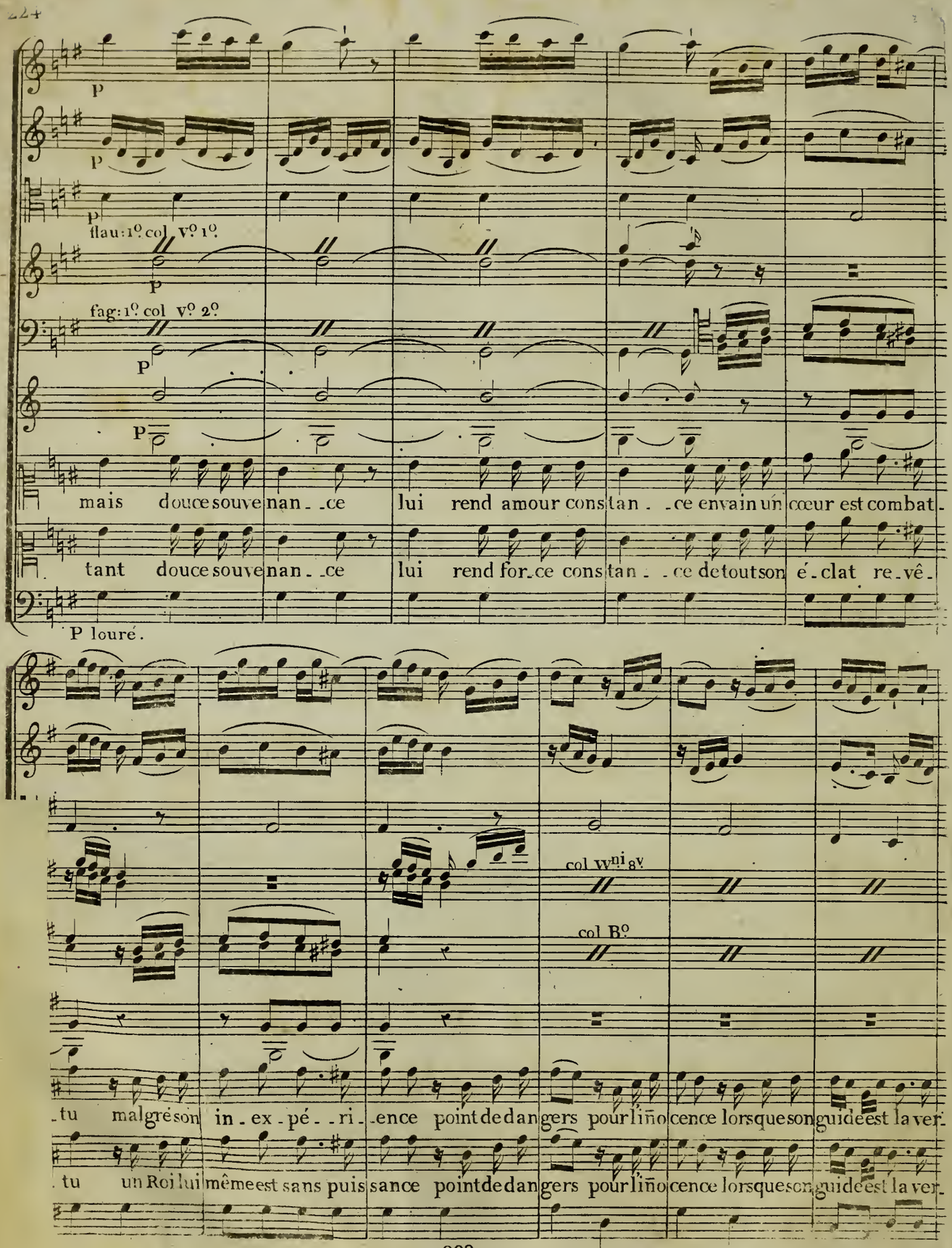
MARGUERITE.

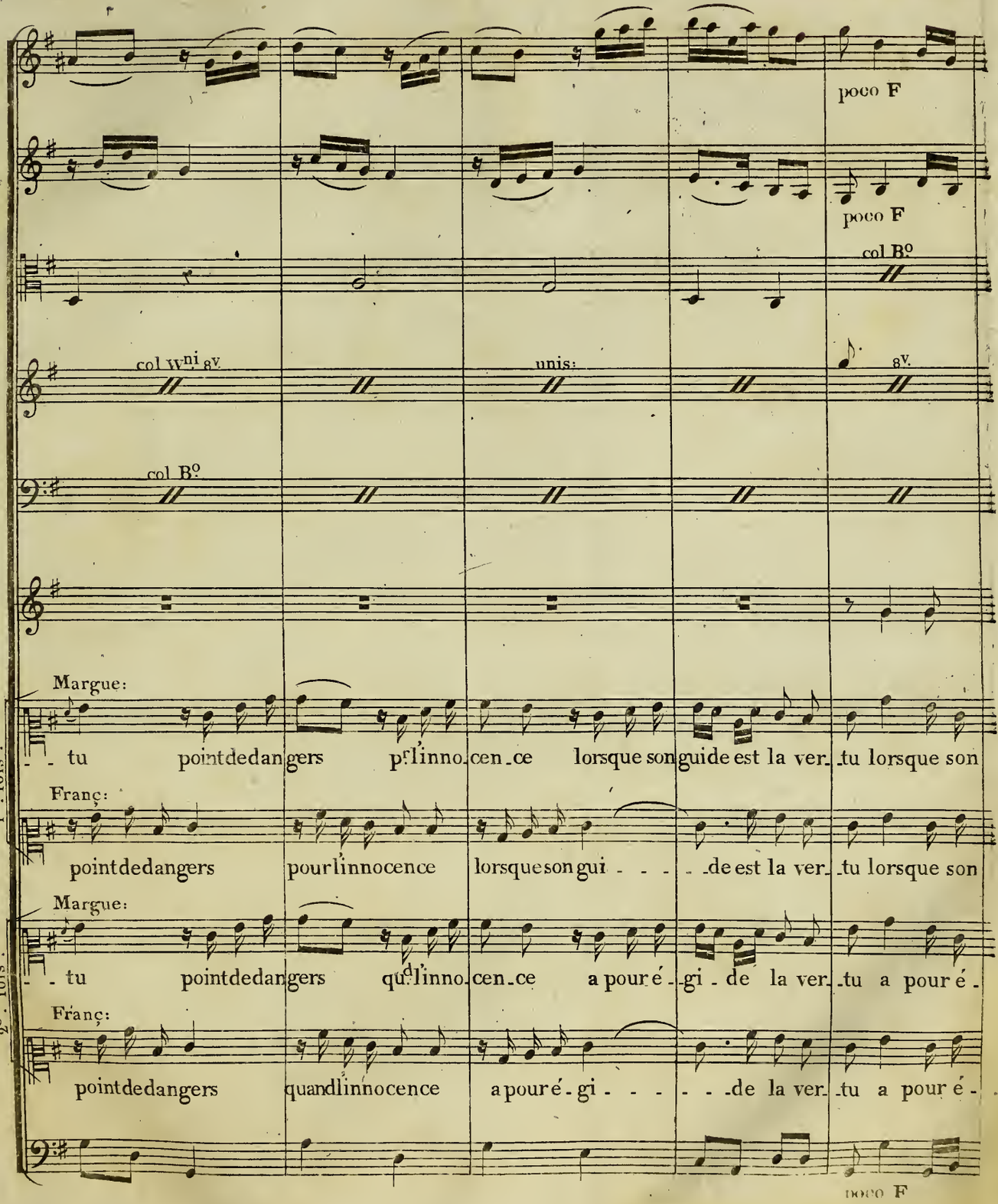
Écoutez-moi

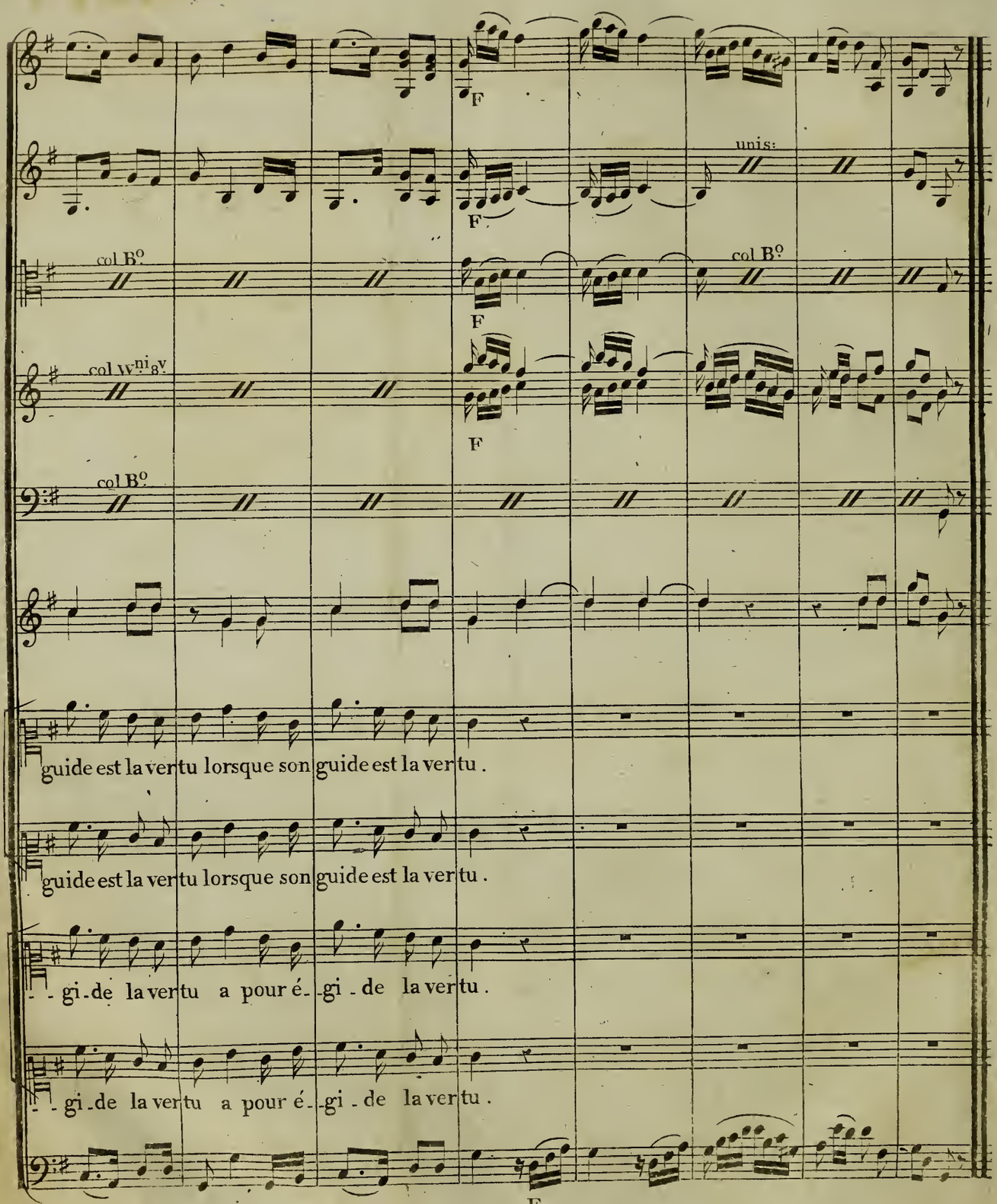
COUPLETS N.° 13.




PP
PP
- sant la pauvrette é-blou-i-e par la gloire et l'é-clat de ce grand po-des-tat quelques ins-
- bat un jour viendra peut-être où ce Roi plus pressant lui paraî - tra charmant mais auprès
col Vni 8v
PP
- tans oubli-e tendre et fi-dèle a - mant qui re - çut son ser - ment
de son maître sont encor dans son cœur et l'a - mour et l'hon - neur
P
P
P


P
P
P
flau: 1° col V° 1°
P
fag: 1° col V° 2°
P
P
mais douce souve nan_ce lui rend amour cons tan_ce en vain un cœur est combat_
tant douce souve nan_ce lui rend for_ce cons tan_ce de tout son é_clat re_vê_
P louré.
col Vni gV
col B°
_tu malgré son in_ex_pé_ri_ence point de dan gers pour l'ño cence lorsque son guide est la ver_
tu un Roi lui même est sans puis sance point de dan gers pour l'ño cence lorsque son guide est la ver


poco F
poco F
col Bo
col Wni 8v.
unis:
8v.
col Bo
Margue:
1re. fois.
- tu pointdedangers pr l'innocence lorsque son guide est la vertu lorsque son
Franç:
pointdedangers pour l'innocence lorsque son gui - - - de est la vertu lorsque son
Margue:
2e. fois.
- tu pointdedangers qu'd l'innocence a pour é - gi - de la vertu a pour é -
Franç:
pointdedangers quand l'innocence a pour é - gi - - - - de la vertu a pour é -
poco F


F
unis:
F
col B°
col B°
F
col 8va
F
col B°
guide est la vertu lorsque son guide est la vertu .
guide est la vertu lorsque son guide est la vertu .
- gi - de la vertu a pour é - gi - de la vertu .
- gi - de la vertu a pour é - gi - de la vertu .
F

MARGUERITE.

Tandis que le Roi est au conseil, veuillez m'attendre ici quelques instans; je vais chez la Reine-Mère, m'occuper d'un projet qui, je l'espère, assurera votre bonheur.

SCÈNE VI.

FRANÇOISE, seule.

Quel est donc ce mystère que je tremble de pénétrer! le Comte me paraît plongé dans la plus vive inquiétude. Il semble n'attacher aucun prix aux honneurs dont il vient lui-même d'être comblé, quel en peut être le motif? serait-il donc possible?... on vient; c'est lui, peut-être? non! c'est le Roi.

SCÈNE VII.

LE ROI, FRANÇOISE.

LE ROI, à part.

Enfin je la trouve seule. (haut.) Que je me félicite, madame, d'avoir quitté le conseil! il s'agissait de délibérer sur un objet important pour lequel ma présence aurait pu gêner l'opinion de mes braves; et j'ai chargé Châteaubriant de les présider en mon nom.

FRANÇOISE.

Quoi! Sire, monsieur le Comte?...

LE ROI.

Il occupe ma place, et je ne perds pas au change. Eh bien! madame, à présent que vous commencez à connaître ma Cour, pensez-vous que la Comtesse de Châteaubriant ait eu raison de s'obstiner aussi long-tems à s'en tenir éloignée? est-ce donc un séjour si redoutable? les femmes, vous le voyez, y règnent plus que moi-même.... celui qui fut aujourd'hui le chevalier, le chantre de tant d'attraits, peut-il espérer qu'un regard plus favorable?...

FRANÇOISE, avec trouble et retenue:

Croyez, Sire, que le respect le profond.....

LE ROI.

Du respect!... je n'en exige point des dames, c'est un retour plus tendre que j'ose réclamer d'elles. C'est sur-tout de vous que ce retour me serait précieux; que j'aimerais à céder cet empire que j'exerce autour de moi, pour ne plus vivre que sous le vôtre.

 Clannel.

DUO N°.14.

Andantino.

Violino 1°.

Violino 2°.

Alto.

Clarinetti.

Fagotti.

Corni in C.

Francoise.

le Roi.

Bassi.

F P P P P

unis:

col B°.

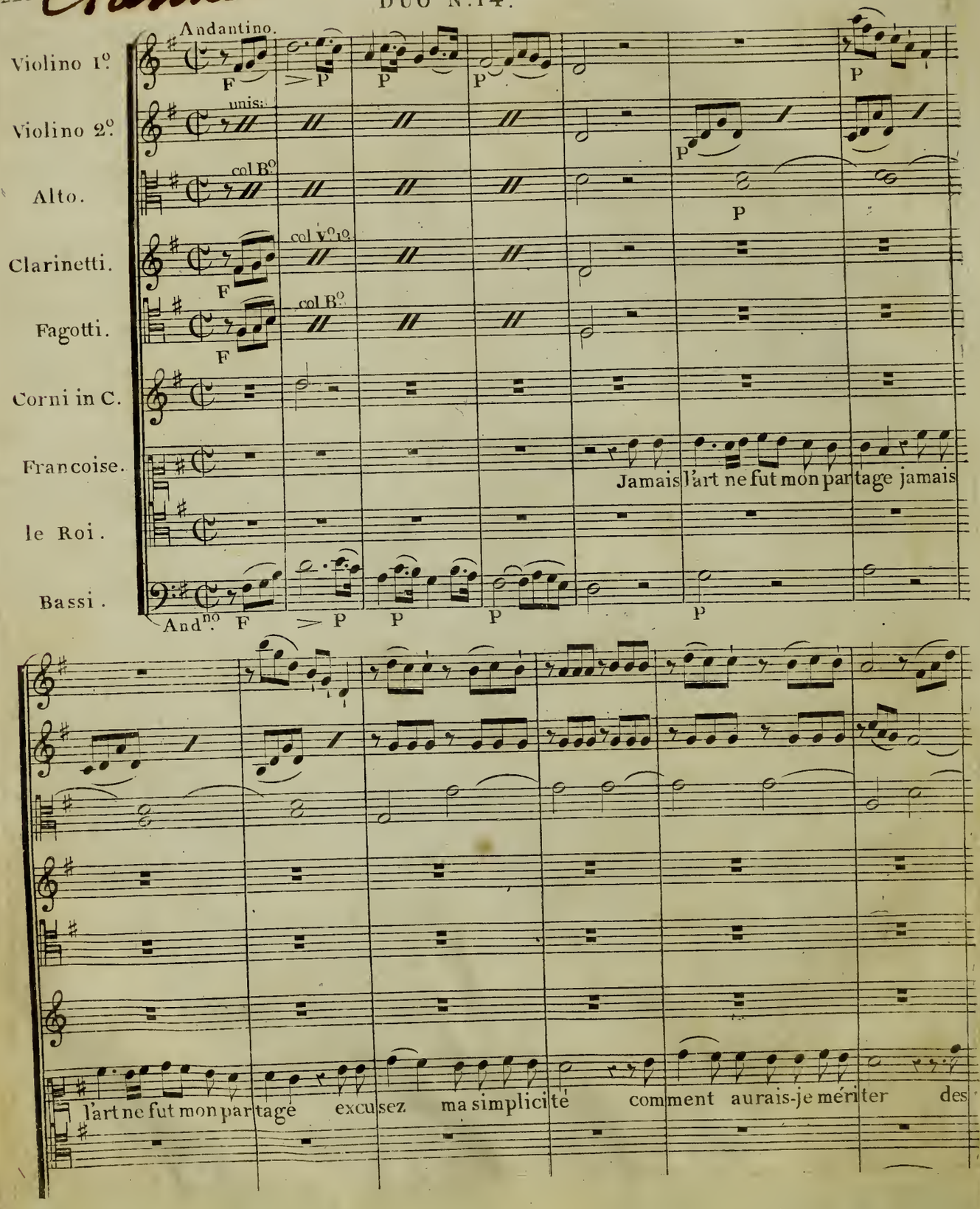
col V°.1°.

col B°.

Jamais l'art ne fut mon partage jamais

And^no. F P P P P

l'art ne fut mon partage excusez ma simplicité comment aurais-je mériter des



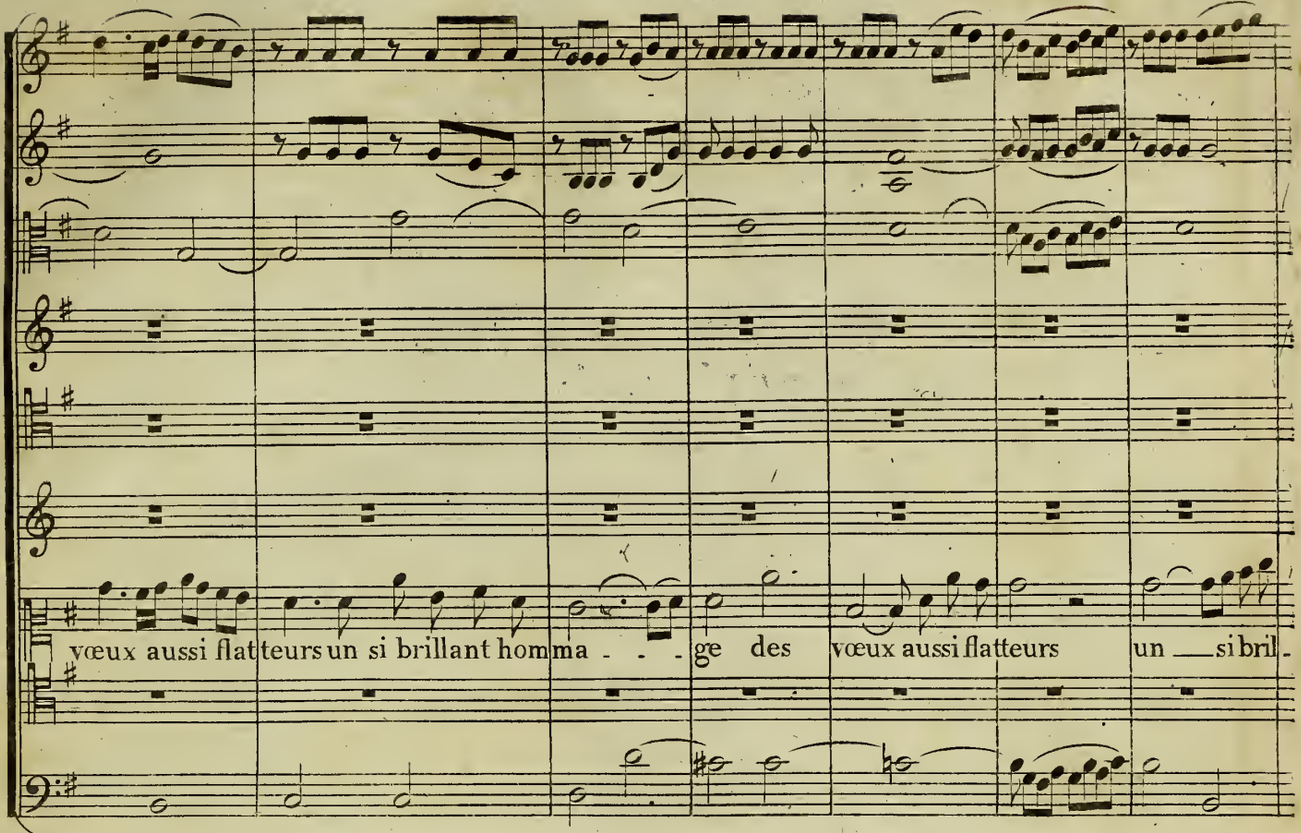
vœux aussi flatteurs un si brillant homma - - - ge des vœux aussi flatteurs un — si bril-

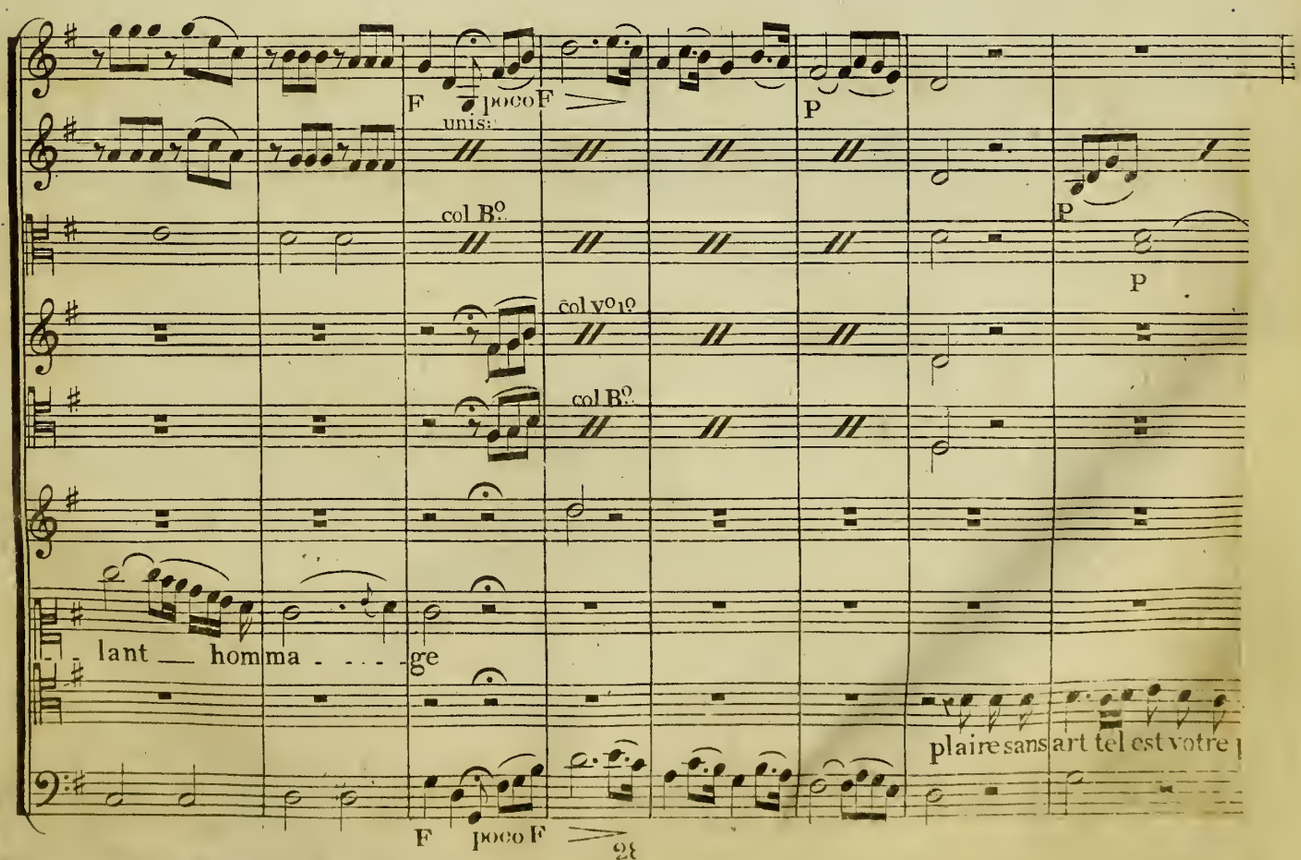
F poco F

unis:

P

col B°





P

P

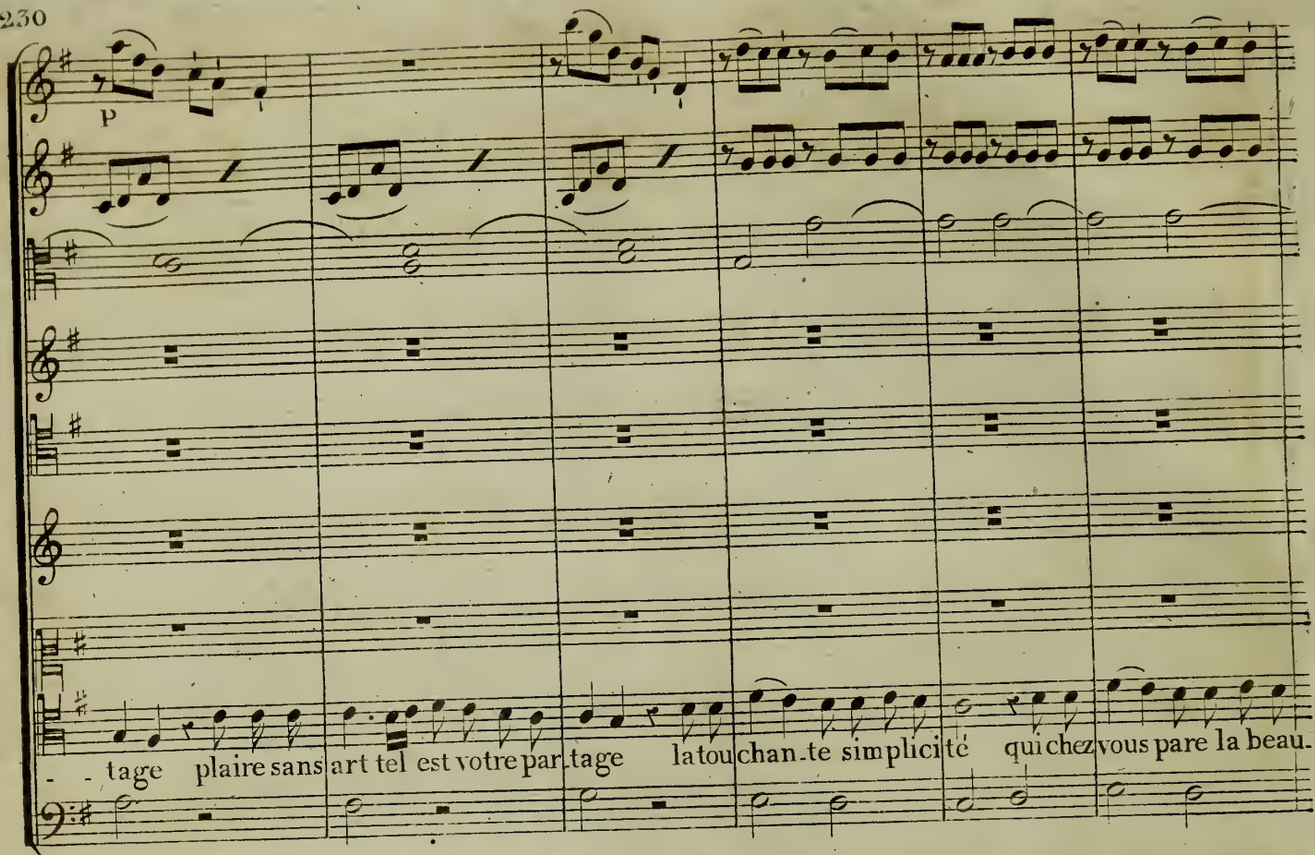
col V° 1°

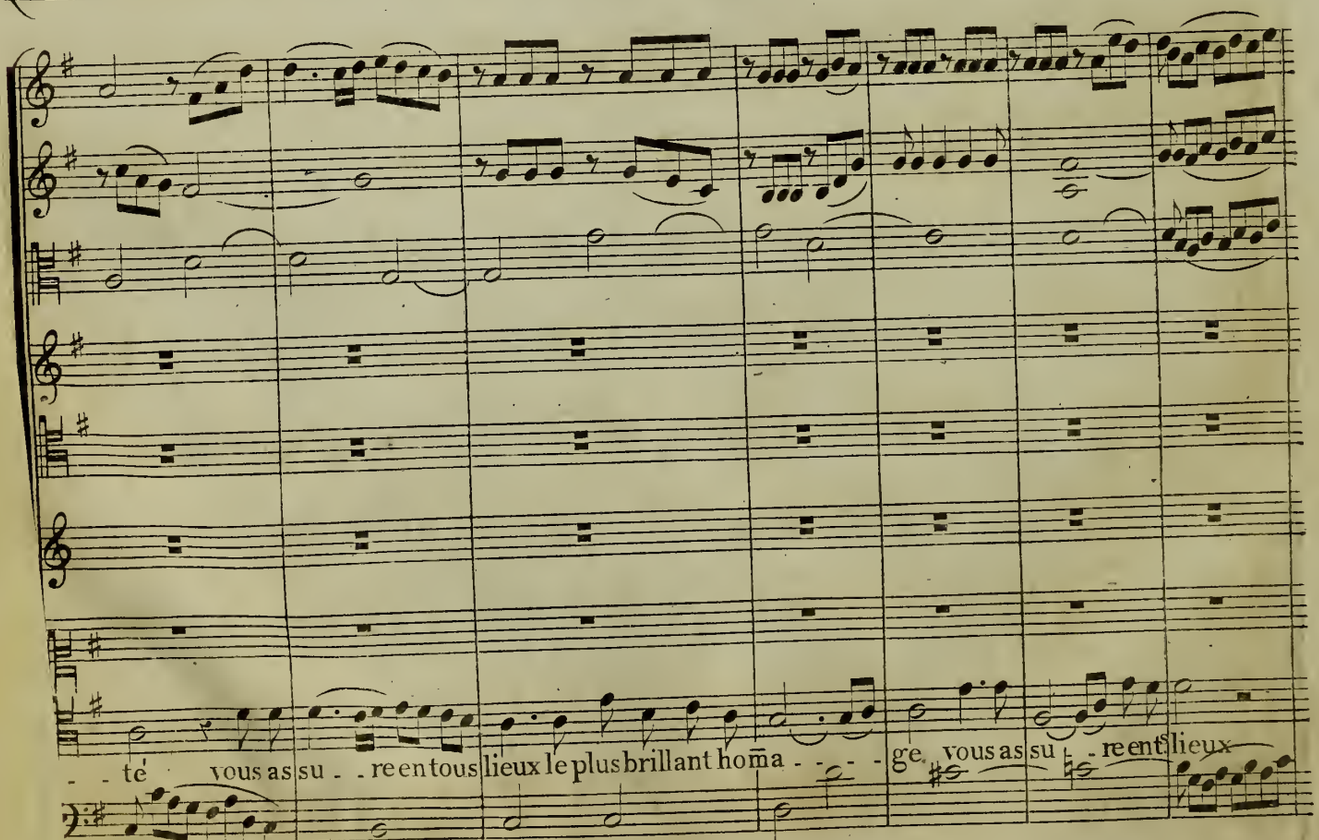
col B°

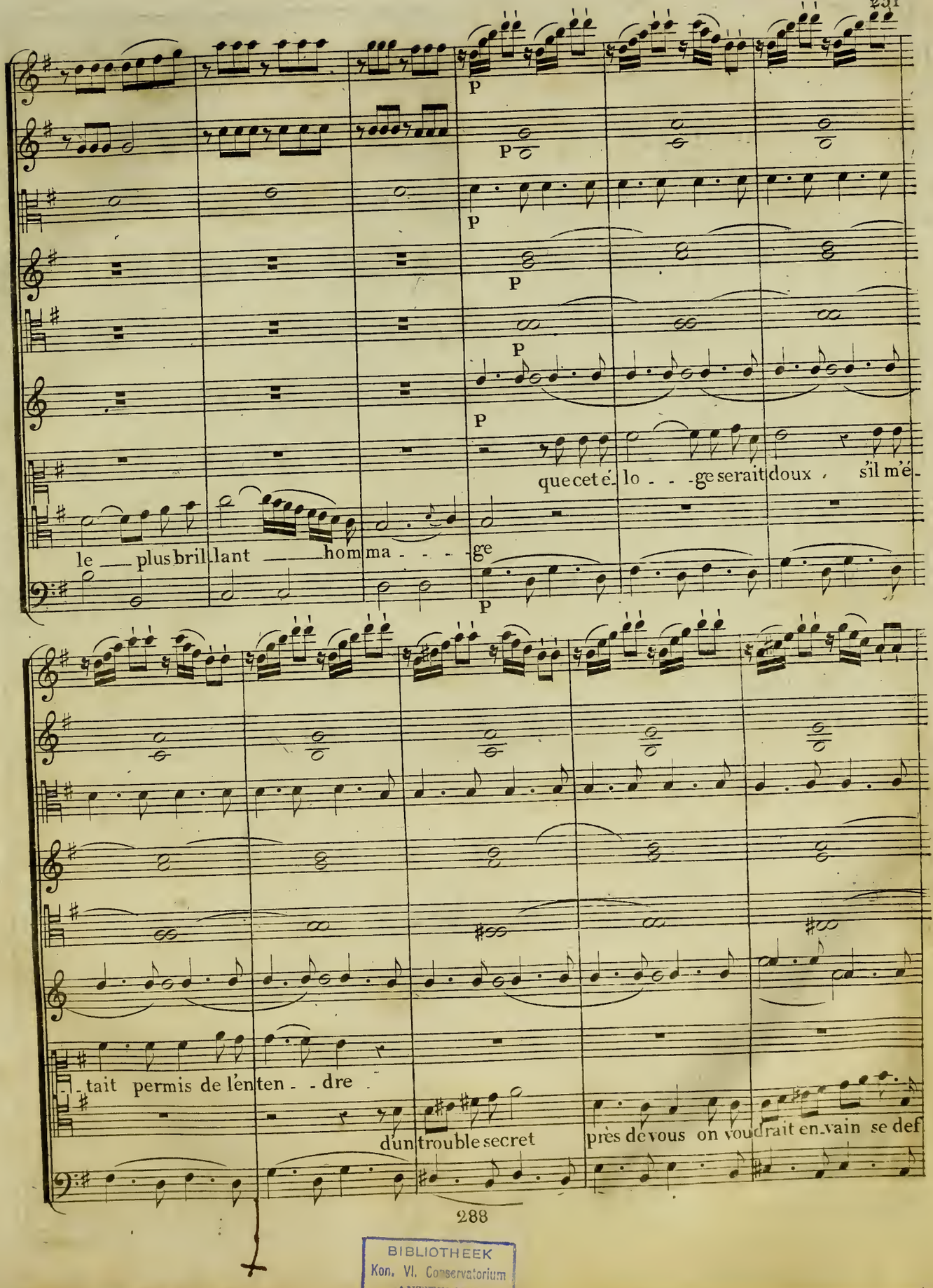
- lant — homma - - - - ge

plaire sans art tel est votre

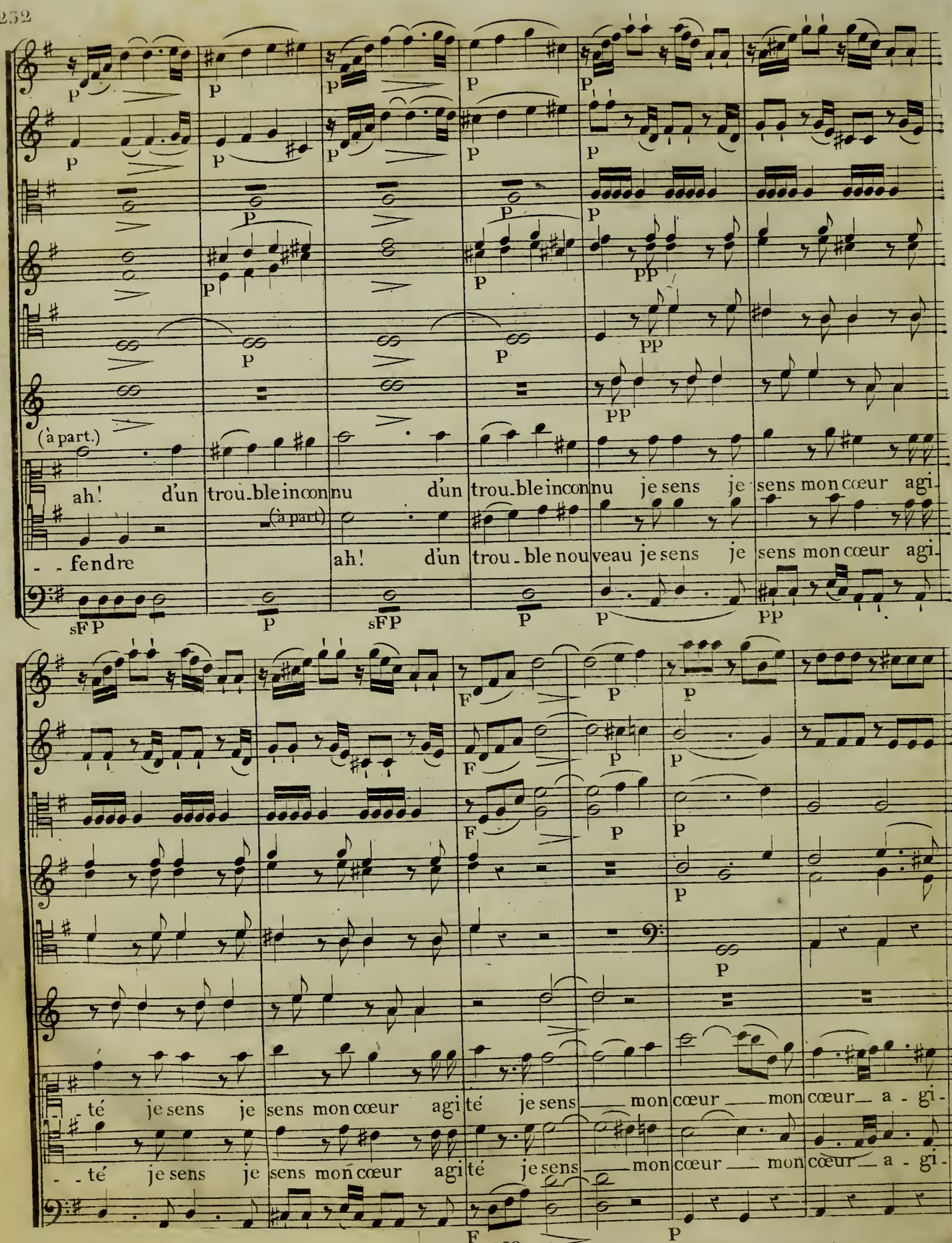
F poco F

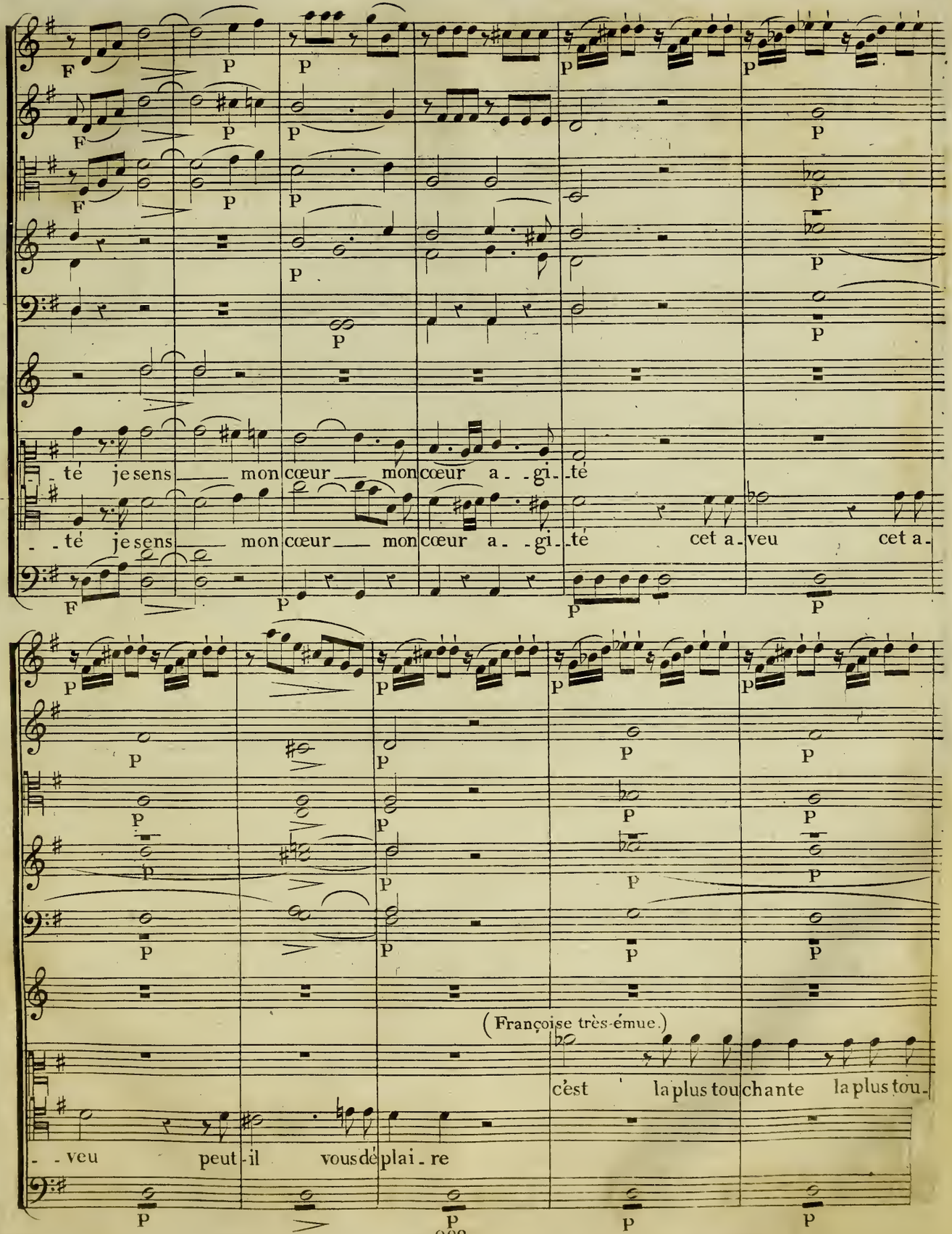

p
- - tage plaire sans art tel est votre par tage la touchan te simplicité qui chez vous pare la beau.

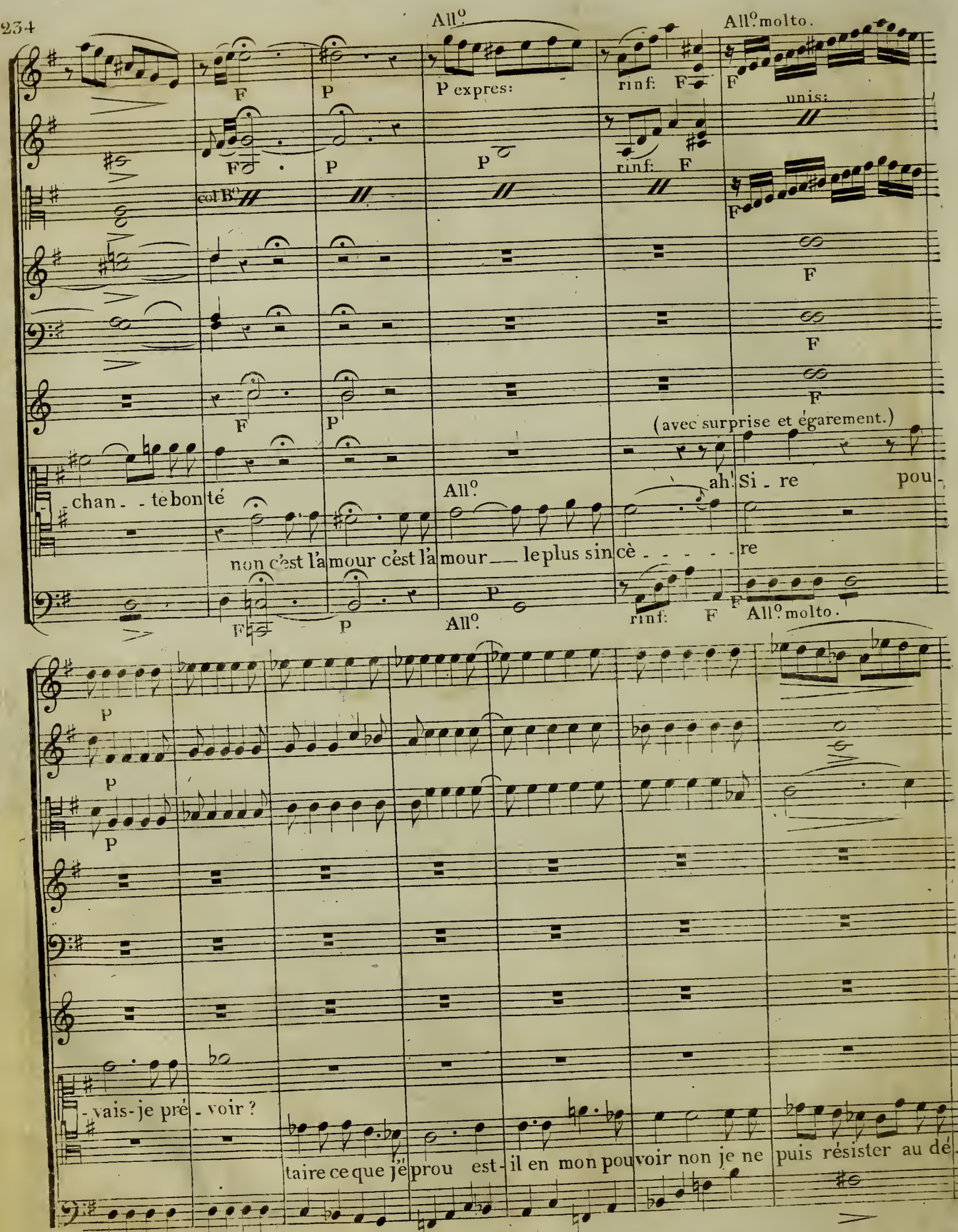

- - té vous as su - re en tous lieux le plus brillant homa - - - - ge vous as su - re en tous lieux

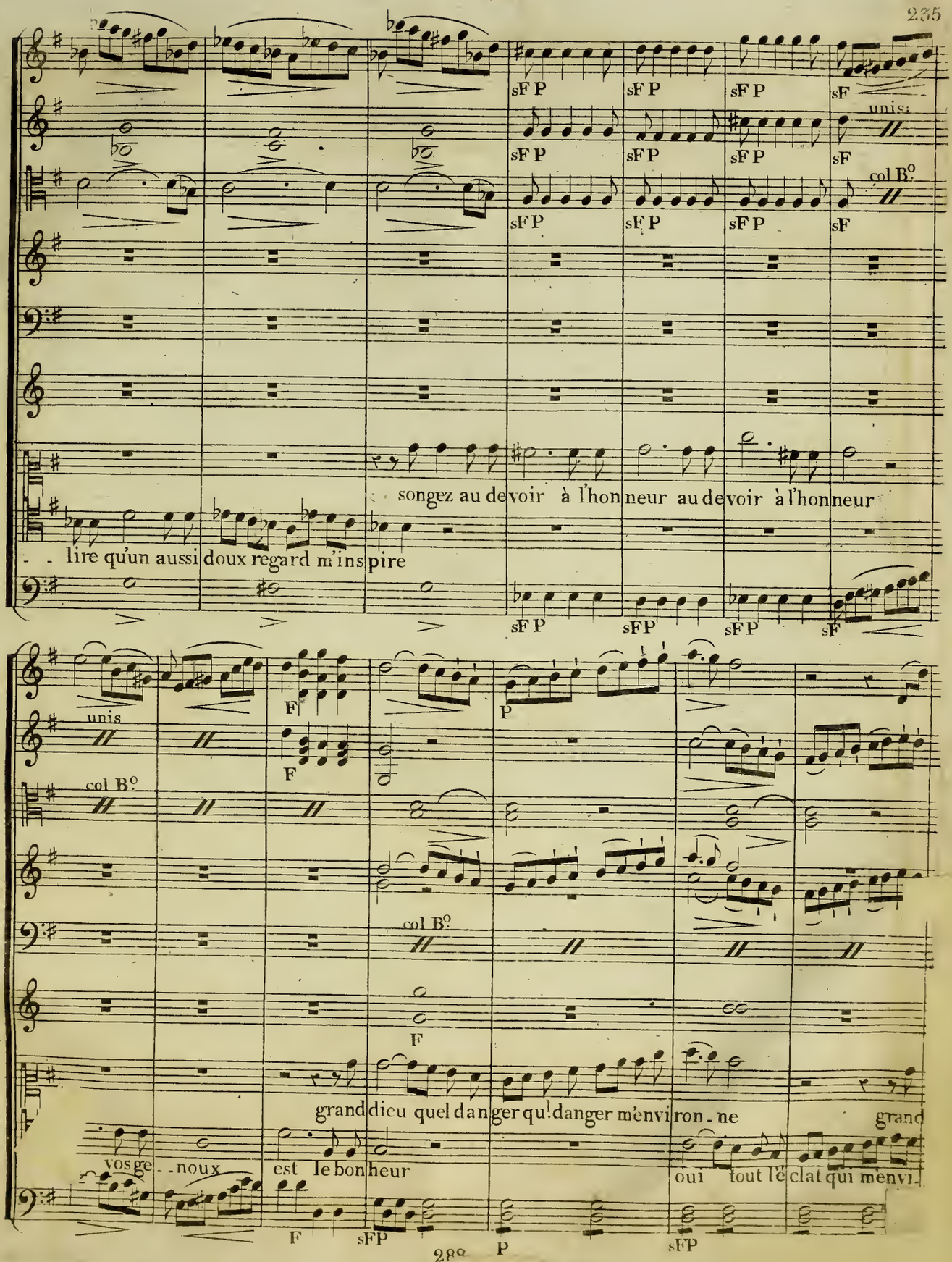


BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN


(à part.)
ah! d'un trou-ble in-con-nu d'un trou-ble in-con-nu je sens je sens mon cœur agi-
(à part)
- - fendre ah! d'un trou-ble nou-veau je sens je sens mon cœur agi-
- - té je sens je sens mon cœur agi-té je sens mon cœur mon cœur a - gi-
- - té je sens je sens mon cœur agi-té je sens mon cœur mon cœur a - gi-


té je sens mon cœur mon cœur a - gi - té
- té je sens mon cœur mon cœur a - gi - té cet a - veu cet a -
(Françoise très-émue.)
c'est la plus touchante la plus tou -
- veu peut-il vous déplai - re


All°
All° molto.
P expres:
rinf: F
unis:
col B°
(avec surprise et égarement.)
chan - te bonté
ah! Si - re pou -
non c'est l'amour c'est l'amour le plus sin cè - - - - - re
-vais-je pré - voir ?
taire ce que je prou est-il en mon pouvoir non je ne puis résister au dé -


sF P
unis:
col B°
songez au de voir à l'hon neur au de voir à l'hon neur
- - lire qu'un aussi doux regard m'ins pire
unis
col B°
F
P
grand dieu quel dan ger qu'danger m'envi ron - ne
grand
vos ge - - noux
est le bon heur
oui tout l'é clat qui m'envi
sFP
28e

col Wni

col Bo

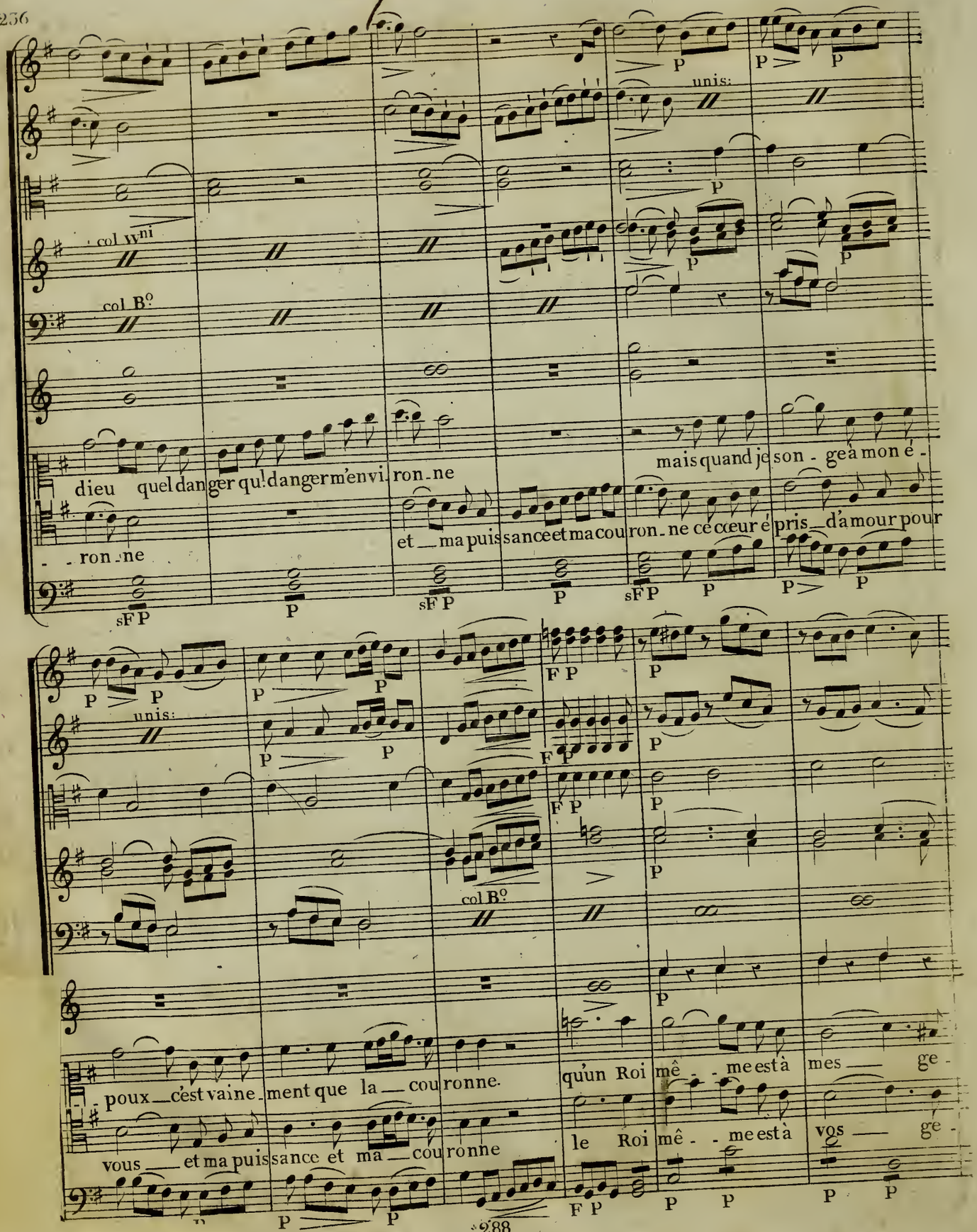
unis:

dieu quel danger qu'l danger m'envi ron_ne

mais quand je son - ge à mon é -

- ron_ne

et _ ma puis sance et ma cou ron_ne ce cœur é pris _ d'amour pour



sF P P sF P P sF P P P P

unis:

col Bo

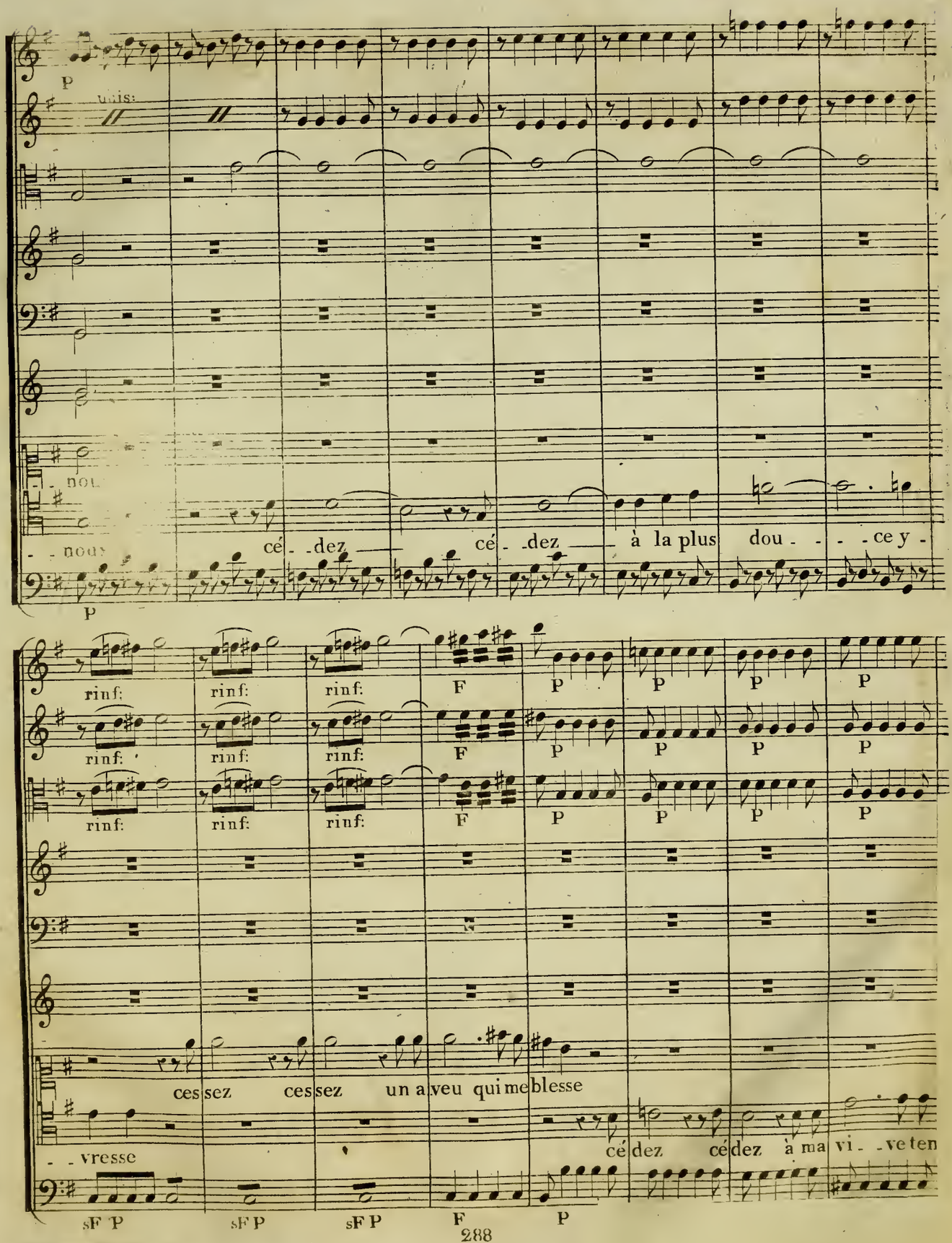
- poux _ c'est vaine_ment que la _ cou ronne.

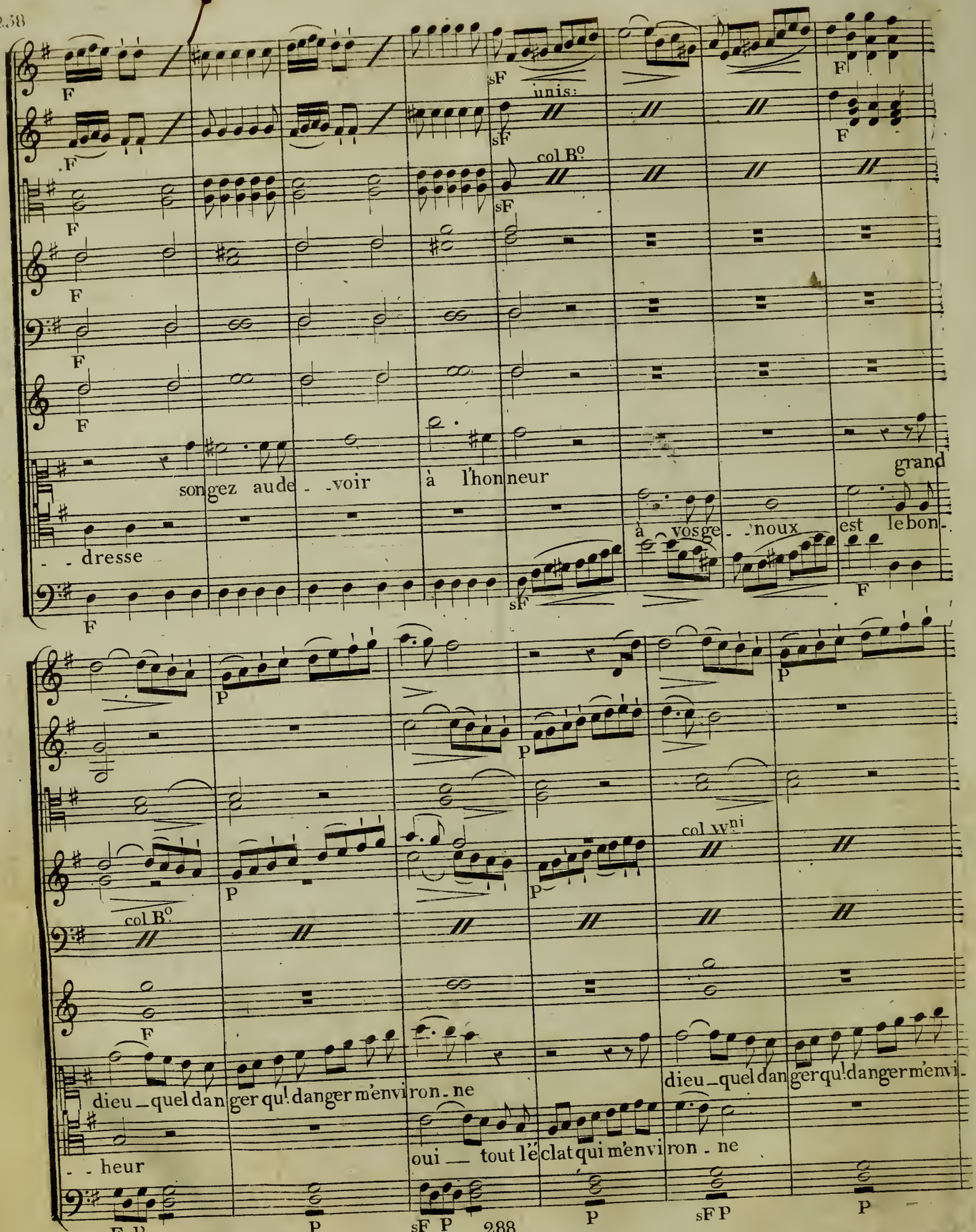
qu'un Roi mê - me est à mes _ ge -

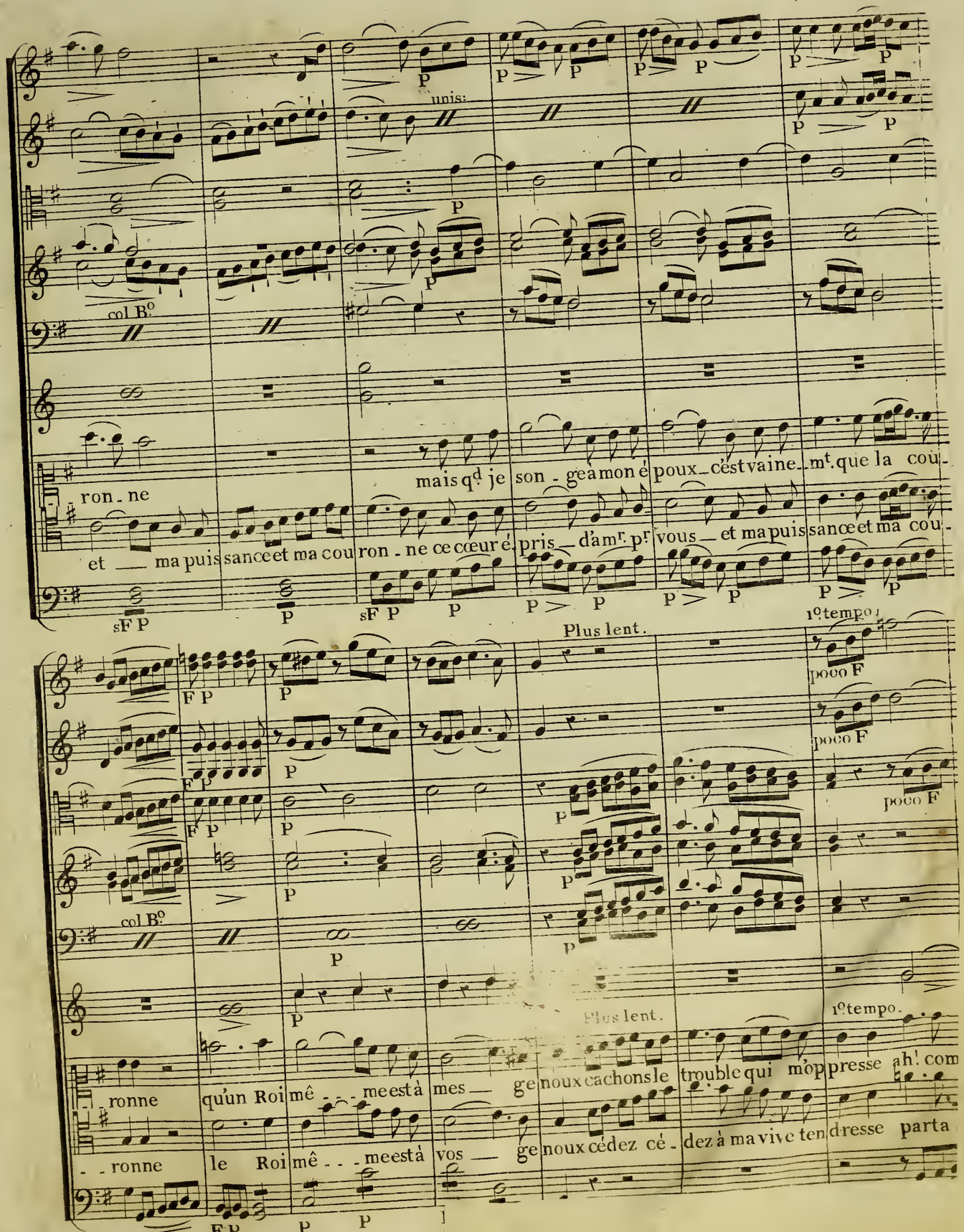
vous _ et ma puis sance et ma _ cou ronne

le Roi mê - me est à vos _ ge -

P P F P P P P P


P
unis:
- nous
- nous
cé - dez
cé - dez
à la plus dou - - - ce y -
P
rinf:
F
P
ces sez
ces sez
un a veu qui me blesse
- vresse
cé dez
cé dez
à ma vi - ve ten
sF P
sF P
sF P
F
P


unis:
col B°
songez au de - voir à l'honneur
grand
- dresse
à vos ge - noux est le bon -
col B°
col W^ni
dieu _ quel dan ger qu! danger m'envi ron - ne
dieu _ quel dan ger qu! danger m'envi -
- heur
oui _ tout l'éclat qui m'envi ron - ne


unis:
col Bo
ron - ne
et — ma puis sance et ma cou ron - ne ce cœur é
mais qd je son - ge a mon é poux c'est vaine mt que la cou -
pris — d'amr pr vous — et ma puis sance et ma cou -
Plus lent.
1o tempo.
poco F
col Bo
- - ronne qu'un Roi mê - - - me est à mes — ge noux ca chons le trouble qui m'op presse ah! com
- - ronne le Roi mê - - - me est à vos — ge noux cé dez cé - dez à ma vive ten dresse parta

Plus lent. 1º tempo. poco F P poco F

P P poco F P poco F

P P poco F P poco F

P P poco F

P P col Bº

P Plus lent. 1º tempo. P

- bien il est dange - reux cachons le trouble qui m'op presse ah! com bien il est dange - - reux ah! ces-

- - gez les plus tendres feux cédez cé - dez à ma vive ten dresse parta gez les plus tendres feux ah! cé -

P Plus lent. 1º temp: poco F

F poco F F

F poco F F

F poco F F

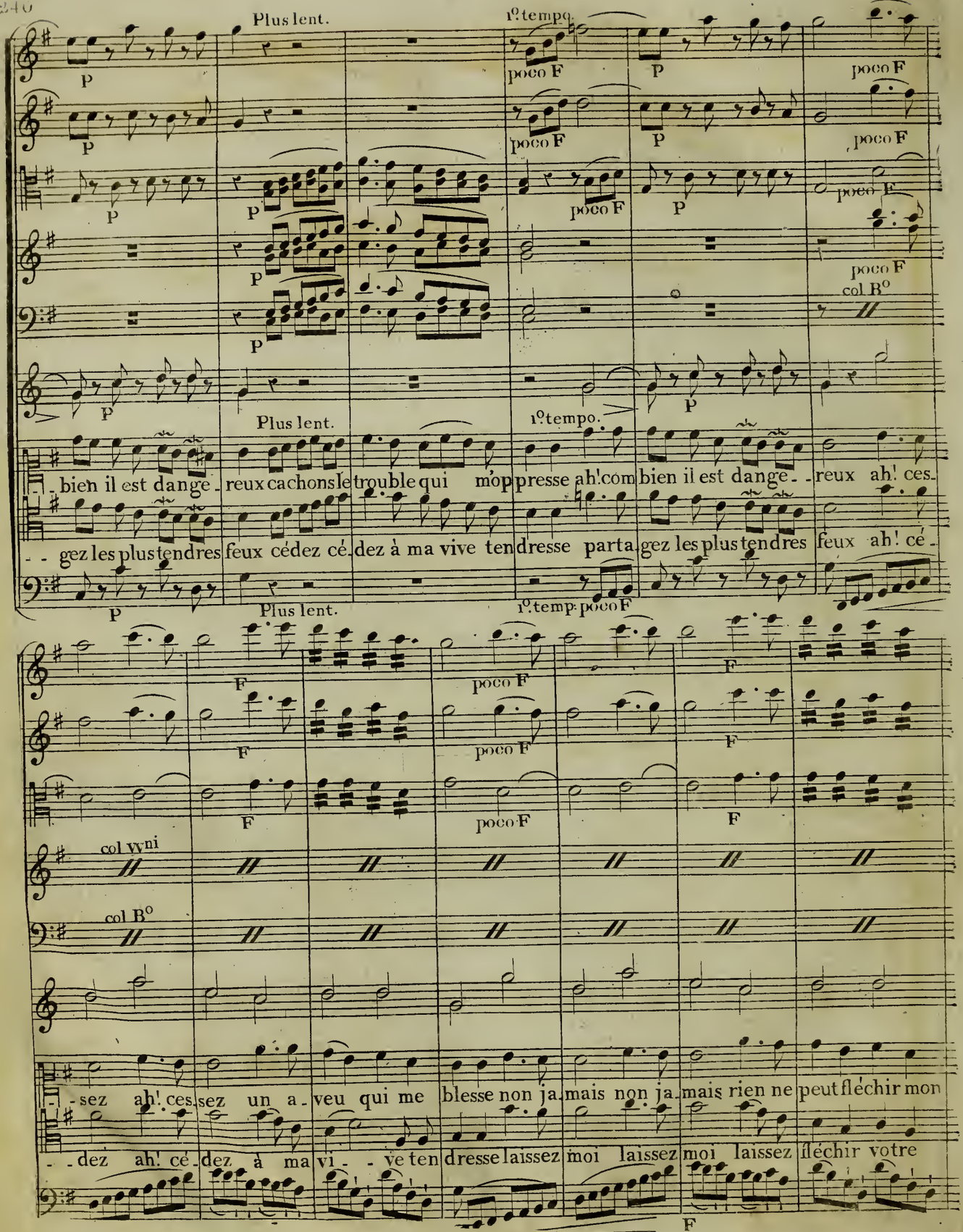
col VVni

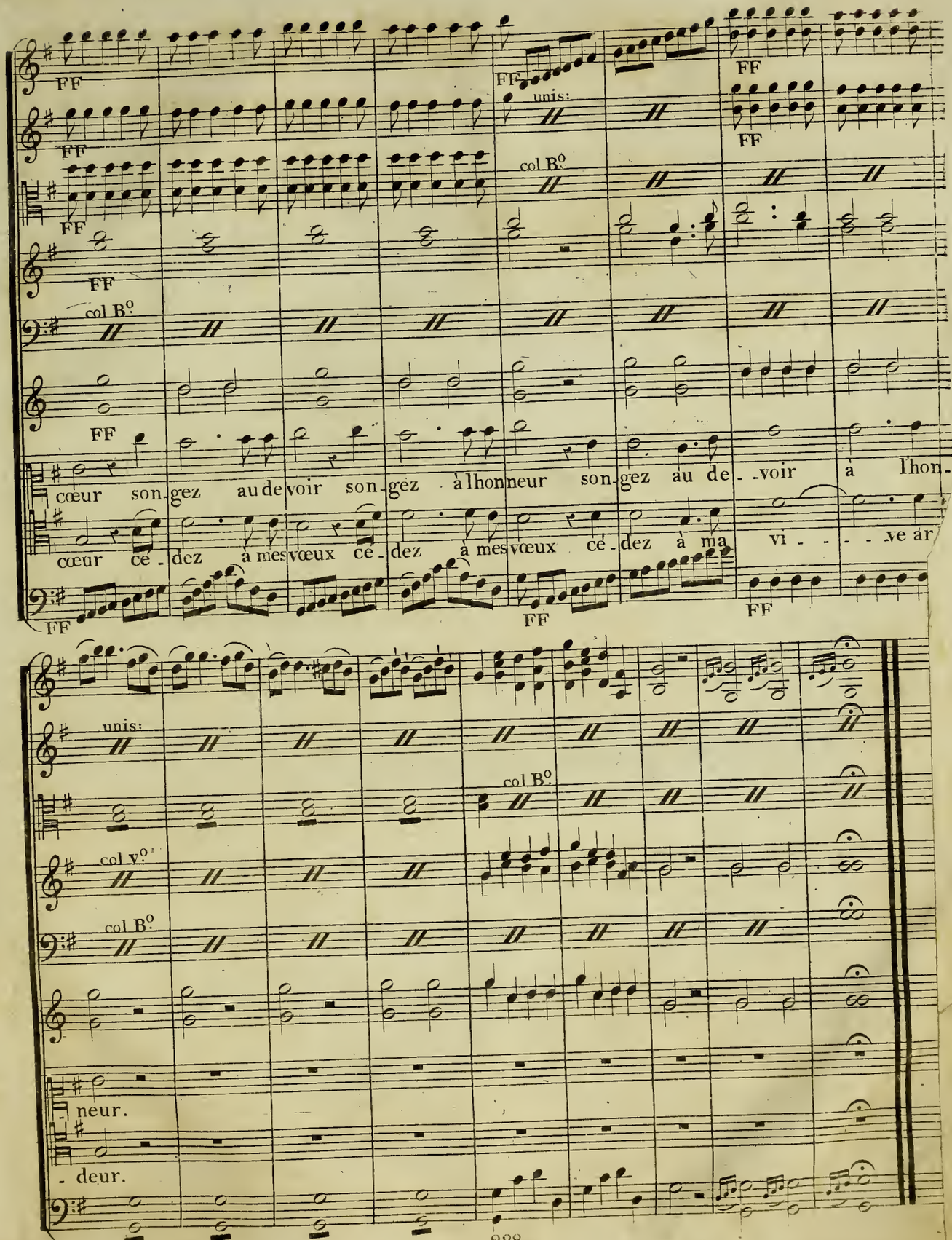
col Bº

- sez ah! ces sez un a - veu qui me blesse non ja mais non ja mais rien ne peut fléchir mon

- - dez ah! cé - dez à ma vi - - ve ten dresse laissez moi laissez moi laissez fléchir votre

F




FF
unis:
col Bo.
cœur son-gez au de voir son-gez à l'hon neur son-gez au de-voir à l'hon-
cœur ce-dez à mes vœux ce-dez à mes vœux ce-dez à ma vi-ve ar
col Vo.
-neur.
-deur.

FRANÇOISE, avec altération.

Jamais le Roi de France pourra-t-il me persuader ?...

LE ROI, vivement.

Avoir combattu sous vos couleurs, avoir pris votre chiffre pour égide, n'est-ce pas assez vous dire que vous régnez à jamais sur ce cœur éperdu? oui, c'est auprès de moi que vous devez désormais briller, donner des lois, et rendre votre Roi plus heureux par l'amour, qu'il ne fut grand par la victoire.

FRANÇOISE.

Voilà donc le motif de ces fêtes par lesquelles on a cru m'éblouir!... j'ignore comment on peut, sans le blesser, refuser les hommages d'un grand Roi; mais, quelque soit le prestige dont vous avez voulu m'entourer, il est une voix qui me dit là, que je dois résiter à tout ce que vos offres ont de séduisant; c'est cette voix seule qui me guide et m'assure qu'avoir le courage de refuser votre amour, et la franchise de vous la déclarer, c'est m'honorer à vos regards et mériter votre estime.

LE ROI.

Eh bien! madame, vous me réduirez donc à n'être que le chevalier le plus malheureux de mes états?

FRANÇOISE, avec force et dignité.

Tant de persévérance me rend à-la-fois ma force et mon courage; le voilà donc connu ce danger que je n'osais prévoir! et c'est là ce François Ier si brave à Marignan, si loyal au camp d'Ardres, si généreux sous les murs de Ferrare! Ah! puisse la postérité, en se rappelant les hauts faits d'un aussi grand monarque, oublier qu'il voulût tromper l'épouse d'un de ses frères d'armes, et ne l'entoura de tout le prestige de sa puissance, que pour chercher à la séduire.

LE ROI, avec véhémence.

Madame! (Françoise s'incline respectueusement, et sort.)

SCÈNE VIII.

LE ROI, seul.

Elle a raison.... moi qui ne me proposais que de l'éprouver! comme insensiblement la beauté nous égare!... j'étais loin de m'attendre à trouver cet élan, cette imposante dignité... Ô Françoise, tu m'apprends à mieux apprécier un sexe dont je croyais que l'art de plaire était l'unique bonheur.... et je cherchais à te séduire! non; si je fus un moment égaré par tes charmes, je veux t'accabler de nouveaux bienfaits, te citer, t'offrir pour modèle à toutes les femmes, (nuit.) et prouver que si je fus un peu prompt à rendre hommage à leur beauté, il est en elle un attrait invincible et sacré que je sais honorer plus encore.

SCÈNE IX.

LE ROI, LE PAGE.

LE PAGE, accourant par la porte du fond, tout essoufflé.

Ah! Sire... Votre Majesté veut-elle que le Comte de Châteaubriant achève de perdre la tête?

LE ROI.

Comment?

LE PAGE.

Il a déjà levé la séance du conseil, il court de tous côtés; il appelle la Comtesse, il est dans un trouble, dans une agitation....

LE ROI.

Il est un moyen de le rassurer: allez lui faire

entendre que je suis ici seul avec sa femme.

LE PAGE.

Seul, avec sa femme! Puisque Sa Majesté l'ordonne, allons lui porter le dernier coup.

(Il sort.)

SCÈNE X.

LE ROI, seul.

Oui, quelque confiance que mérite la Comtesse, Châteaubriant est trop jaloux pour qu'après cette aventure, il ne lui reste pas des soupçons qui troubleraient à jamais le bonheur de Françoise. En vrai chevalier, je dois les détruire. La nuit vient et m'offre un moyen sûr de le désabuser. Je l'entends; il paraît furieux: feignons de nous méprendre.

SCÈNE XI.

(Il fait nuit.)

LE ROI, CHÂTEAUBRIANT, au fond du théâtre.

CHÂTEAUBRIANT.

Le Roi seul avec ma femme!

LE ROI, avec intention.

Ah! vous voilà, mon cher Bellegarde.

CHÂTEAUBRIANT.

Il me prend pour Bellegarde: dissimulons.

LE ROI.

Arrivez donc, que je vous dise où j'en suis avec votre belle parente.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Écoutons.

LE ROI, à part.

La peur le prend. (haut et lui passant un bras sur l'épaule) Vous savez, jeune fou, que dès le premier regard, j'ai conçu pour elle la passion la plus vive.

CHÂTEAUBRIANT, à part, un peu plus haut.

Je ne m'en suis que trop aperçu.

LE ROI.

Vous vous en êtes aperçu... Séducteur expérimenté, vous avez dû voir que ce tournois, ces fêtes brillantes n'avaient d'autre but que de chercher à l'éblouir.

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Oui, je l'ai vu.

LE ROI, appuyant.

Vous concevez aisément qu'une jeune femme confinée jusqu'à ce jour au fond de la Bretagne, sans aucun usage du monde et de la Cour, n'a pu résister à ces hommages qui déjà en ont séduit tant d'autres. Enfin, je viens d'avoir, ici même, avec elle, un tête-à-tête charmant.... En amant timide et respectueux, tel que vous me connaissez, j'ai commencé par la déclaration la plus pressante....

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Ciel!

LE ROI

D'abord son trouble est extrême: il ne fait que m'encourager.... Je tombe à ses genoux.... je presse sa main tremblante.... Vous vous attendez que dans un tel moment....

CHÂTEAUBRIANT, à part.

Je suis perdu.

LE ROI, vivement.

Pas du tout... Votre parente, rappelant alo tout ce que la vertu peut donner de force de courage, repousse mes vœux avec une dig té qui fait succéder à la passion la plus viol un sentiment de respect et d'admiration qu cune belle ne m'avait inspiré jusqu'à ce j

Elle en profite pour s'éloigner, et me fait éprouver pour la première fois de ma vie, qu'il est encore plus doux d'estimer une femme que d'en triompher. Ah! mon cher Bellegarde! heureux celui qui fixera son choix. Jamais il ne fut une femme plus digne de l'amour et de la confiance de son époux. (le Comte veut tomber à ses pieds; le Roi le retient.) Mais je crois entendre Châteaubriant. Il m'a paru concevoir quelques inquiétudes sur votre parente, et je veux vous laisser tout le plaisir de le désabuser.

(Il sort.)

SCÈNE XII.

CHÂTEAUBRIANT seul.

Que viens-je d'entendre?... heureuse confidence; tu me rends à-la-fois le bonheur et la tranquillité!... et moi, qui la soupçonnais.

(Des lustres descendent dans la galerie, et l'éclairent peu-à-peu.)

SCÈNE XIII.

FRANÇOISE, entrant du côté opposé à celui par lequel le Roi est sorti.

C'est vous, cher Comte; je vous cherchais de tous côtés.

CHÂTEAUBRIANT.

Je tombe à vos genoux.

FRANÇOISE.

Si vous saviez....

CHÂTEAUBRIANT.

Je sais tout. (lui baisant la main.) Que ne vous dois-je pas vous me transportez d'amour et de reconnaissance.

FRANÇOISE.

Mon ami, c'est votre seule image, c'est votre souvenir qui m'a sauvée.

CHÂTEAUBRIANT.

Jouissez à jamais d'une entière liberté, d'une confiance sans bornes; mais comment n'aurais-je pas été troublé par tous les dangers auxquels ma coupable défiance vous avait exposée?

FRANÇOISE.

Ah! mon ami, pourquoi ne m'en avoir pas prévenue.

CHÂTEAUBRIANT

Il est encore tems de les fuir; j'ai fait préparer des relais; venez, chère Françoise, venez: oui, je saurai vous enlever d'une Cour.

SCÈNE XIV.

Les Mêmes, BELLEGARDE.

BELLEGARDE, il entre de manière à entendre les derniers mots ci-dessus.

Enlever ma parente! y songez-vous monsieur le Comte?

CHÂTEAUBRIANT, mettant la main sur son épée.

M^r. de Bellegarde!

FRANÇOISE, s'élancant entr'eux deux.

Ô ciel! arrêtez.

BELLEGARDE.

Non, belle cousine, je ne souffrirai pas....

CHÂTEAUBRIANT.

Il n'est plus tems de dissimuler: elle est ma femme.

BELLEGARDE.

Votre femme!

SCÈNE XV.e et dernière.

LE ROI, CHÂTEAUBRIANT, BELLEGARDE, MARGUERITE, FRANÇOISE, LE PAGE, Chevaliers, Dames et suite du Roi, Pages.

CH-BRIANT, pressant Françoise dans ses bras.

Oui, oui, quelque disgrace que je puisse encourir, et dût le Roi, que j'ai trompé, m'accabler de toute sa colère, je déclare qu'elle est ma femme.

LE ROI, du ton le plus aimable et après un mom.t de silence.

Comte, je viens vous en féliciter.

CHÂTEAUBRIANT, FRANÇOISE.

Ciel! le Roi! (Franç. s'arrache vivem.t d'auprès du roi.)

LE ROI.

Restez, madame, restez près d'un époux que vous avez su ramener à la confiance. Châteaubriant, que vous êtes heureux!

BELLEGARDE, à part.

C'est le premier mari d'une jolie femme auquel le Roi fasse ce compliment.

LE ROI.

Je sais avec quelle éloquence vous avez proposé dans le conseil mon départ pour l'Italie. (gaîment.) Vos raisons se devinent aisément. (avec dignité.) Mais vous avez rempli le plus cher de mes vœux. Bayard m'appelle, je vais opposer à Charles-Quint un rival digne de lui; et pour calmer les grandes inquiétudes que vous manifestiez tantôt, avec tant de zèle et de chaleur.... (souriant.) j'irai moi-même débloquer Bonnivet.

CHÂTEAUBRIANT.

Sire, je vous suivrai; disposez de mon bras, de mon sang, de ma vie.

LE ROI.

Non, cher Comte, elle est trop nécessaire au bonheur de Françoise. Les côtes de Bretagne sont menacées... Je vous nomme Lieutenant-Général de cette province, tenez-y mes États, et, désormais, loin d'enfermer la Comtesse dans un château fort, qu'elle soit offerte par vous à toutes les dames de la Bretagne, comme le modèle, la gloire de son sèxe; et sur-tout gardez-vous bien de vouloir la faire passer pour laide, Châteaubriant, on aurait trop de peine à vous croire.

FRANÇOISE.

Ah! Sire, soyez persuadé que j'y porterai le souvenir éternel de vos bienfaits. C'est à moi sur-tout qu'il appartient de publier que le plus grand Roi du monde en est aussi le plus généreux.

MARGUERITE, à demi-voix.

Avouez, mon frère, qu'il est encore plus glorieux de se vaincre soi-même, que de vaincre ses ennemis.

LE ROI, fixant Françoise avec le plus vif intérêt.

Je l'éprouve, ma sœur; mais je crois pourtant que je fais bien de partir....(haut.) Edmond, c'est au champ d'honneur que votre guidon vous attend.

LE PAGE.

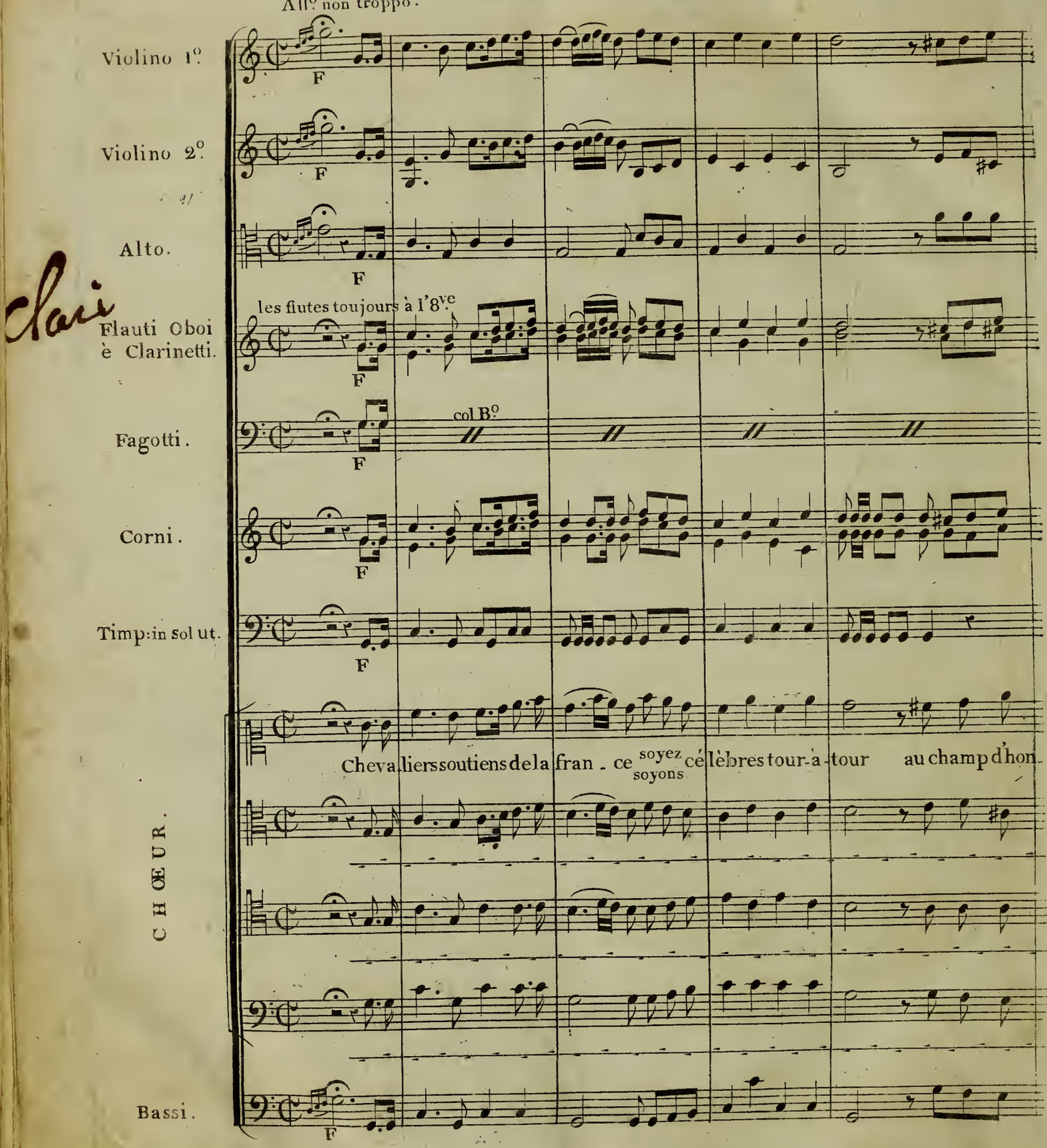
Je le mériterai, Sire.

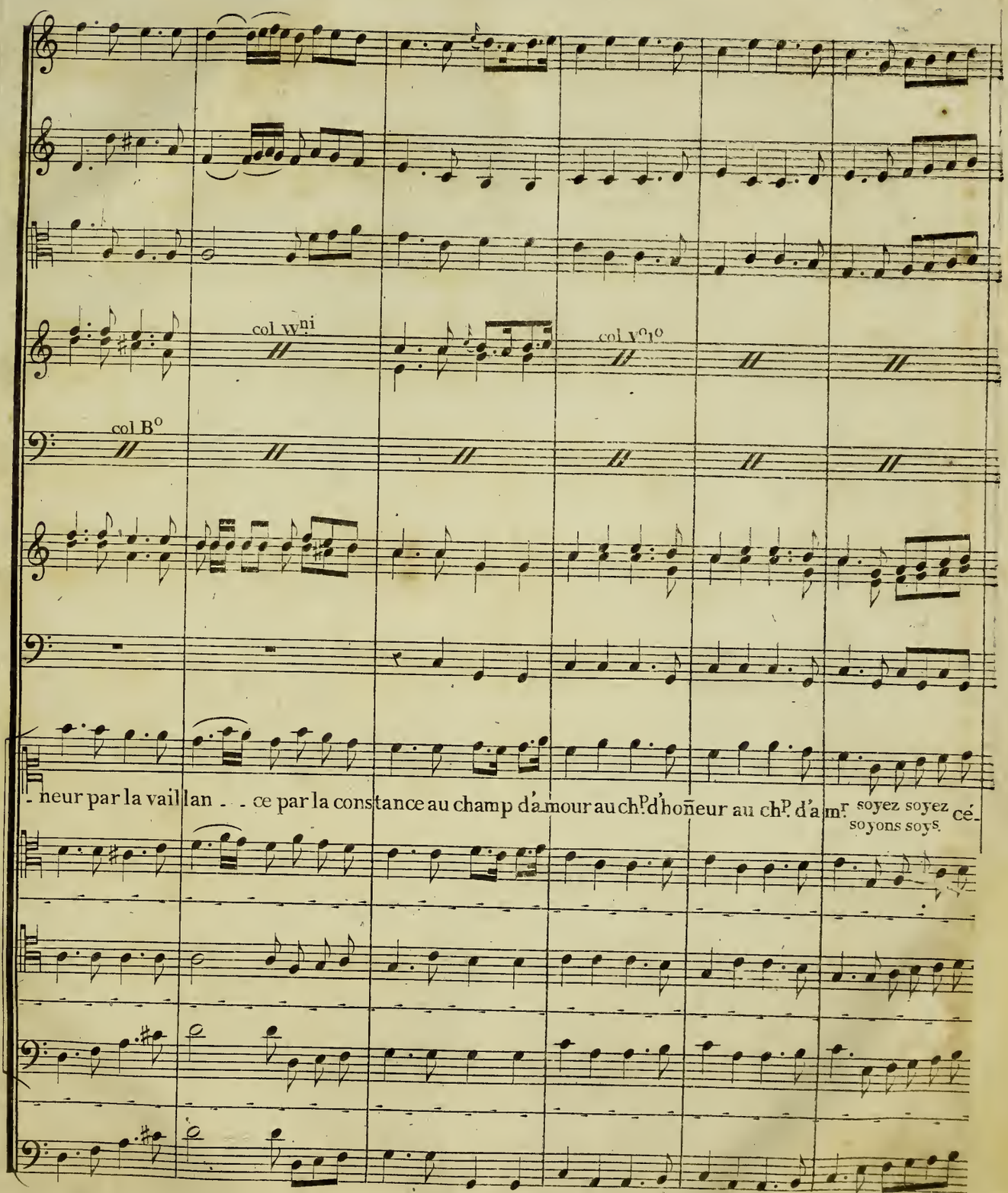
LE ROI.

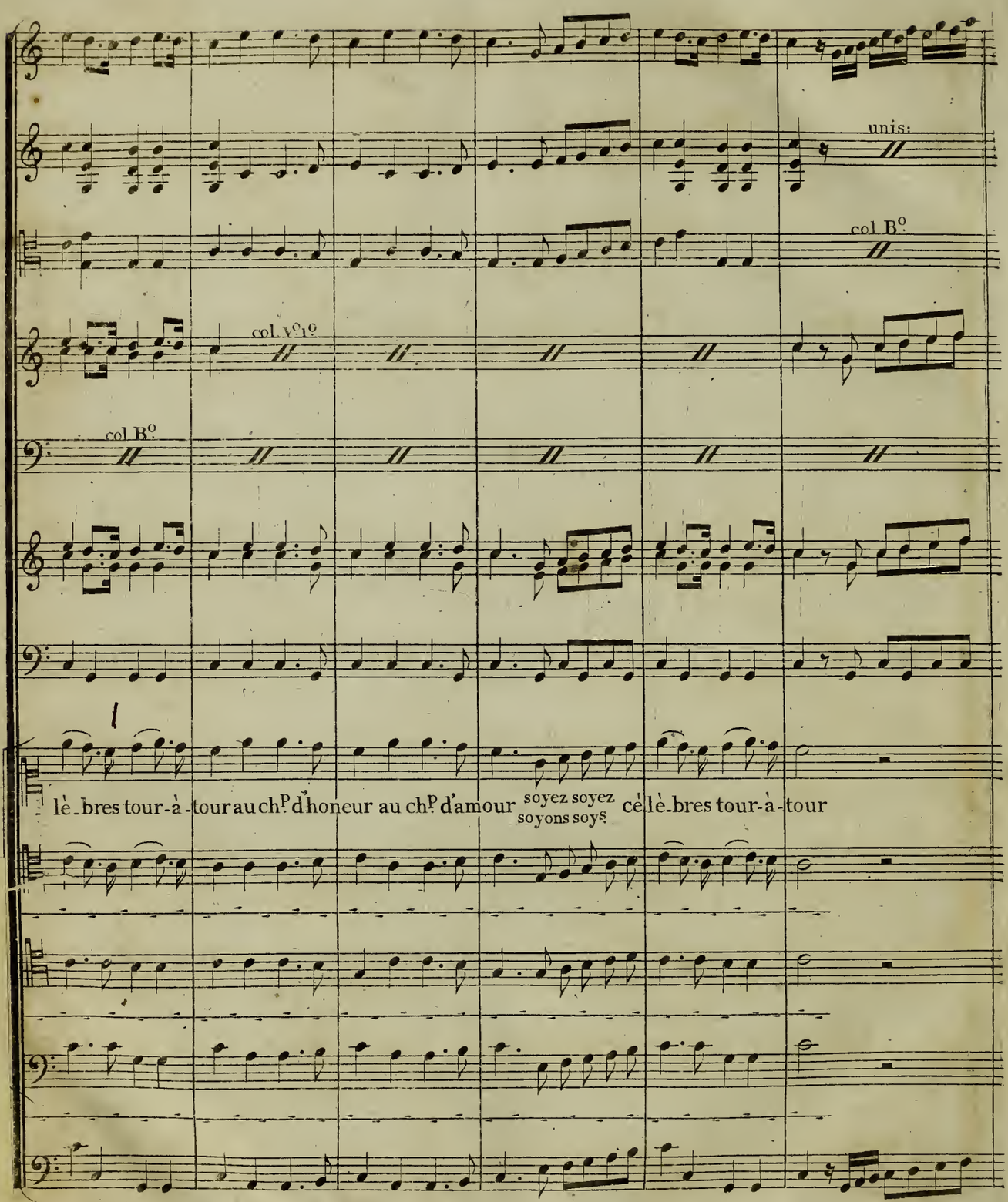
Vous, cher Bellegarde, qui n'avez plus de belle parente à surveiller, vous me suivrez en Italie, nous combattrons près de Bayard; nous défendrons les droits de ma couronne; nous y ferons briller cet esprit de chevalerie auquel j'ai su ramener mon siècle; et si le sort des armes nous est défavorable, battons-nous de manière à pouvoir dire: tout est perdu, fors l'honneur.

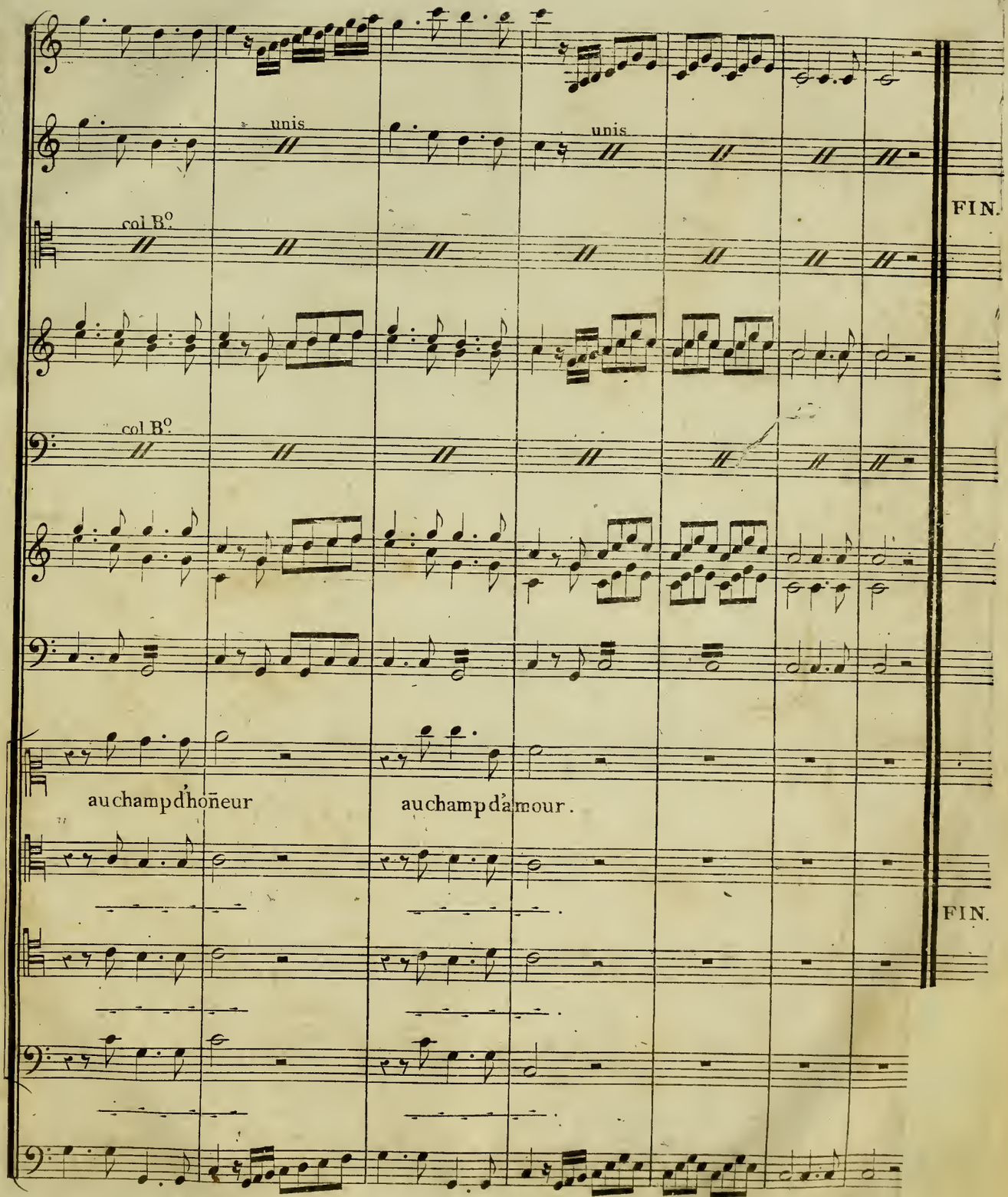
CHŒUR FINAL N.° 15.

All.° non troppo.




col W^ni
col V^o 1°
col B^o
neur par la vaillan ce par la constance au champ d'amour au ch.P d'hoñeur au ch.P d'amr soyez soyez soyons soys cé-


unis:
col Bo
col Bo
col Bo
lè-bres tour-à-tour au chp d'honeur au chp d'amour soyez soyez soyons soys cè lè-bres tour-à-tour



BIBLIOTHEEK
Kon. Vl. Conservatorium
ANTWERPEN

112